DÉPARTEMENT DU SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE

RAPPORT

DE

L'ARCHIVISTE

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

POUR

1932-1933

RÉDEMPTI PARADIS
IMPRIMEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI

1933

DÉPARTEMENT DU SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE

RAPPORT

DE

L'ARCHIVISTE

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

POUR

1932-1933

RÉDEMPTI PARADIS
IMPRIMEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI

1933

PROVINCE DE QUÉBEC

BUREAU DU SECRÉTAIRE

Québec, 27 décembre 1933.

A L'HONORABLE M. HENRY GEORGE CARROLL,

Lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Monsieur le lieutenant-gouverneur,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1932-1933.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très dévoué serviteur,

ATHANASE DAVID,

Secrétaire de la Province

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Toronto

https://archive.org/details/rapport10queb

Québec, le 24 décembre 1933.

A L'HONORABLE M. ATHANASE DAVID,

Secrétaire de la Province.

Monsieur le ministre,

Je sais que le nombre treize ne saurait vous effrayer; aussi je n'ai nulle hésitation à vous présenter mon treizième Rapport sur les archives de la province de Québec. J'espère qu'il aura, des amis de notre histoire, un accueil aussi chaleureux que ses devanciers. D'ailleurs, les pièces dont il est composé ont un intérêt exceptionnel.

* * *

L'inventaire de la correspondance de Mgr Joseph-Octave Plessis, dressé par M. l'abbé Ivanhoë Caron, éclaire d'un jour nouveau cette grande figure de notre histoire. François-Xavier Garneau, dans son *Histoire du Canada*, et l'abbé Ferland, dans sa *Vie de Mgr Plessis*, nous ont laissé entrevoir quelques-unes des difficultés que rencontra l'évêque de Québec dans son long épiscopat. Ni l'un ni l'autre, cependant, ne se sont étendus au long sur les causes qui provoquèrent ces difficultés. Ainsi, l'on a reproché à Mgr Plessis son *loyalisme* envers l'Angleterre. Son discours, au lendemain de la victoire d'Aboukir, en 1798, fut mal interprété; de même, quelques-uns l'ont blâmé d'avoir accepté un siège au Conseil législatif. Les lettres inventoriées par M. l'abbé Caron nous font voir dans quelle situation délicate se trouvait Mgr Plessis. Il jouissait de l'estime des gouverneurs et, en général, ceux-ci se montraient bien disposés envers lui, mais les représentants du Roi ne pouvaient rien décider par eux-mêmes: il leur fallait consulter le gouvernement de la métropole. D'autre part, les ministres du Roi n'étaient pas au courant des affaires ecclésiastiques du pays, et certains personnages, qui agissaient dans la coulisse, ne cessaient de se plaindre auprès d'eux de ce

qu'ils appelaient les empiètements de l'évêque catholique de Québec. Mgr Plessis savait tout ce qui se disait et se faisait contre lui, et, afin de contrebalancer les mauvais effets de toutes ces intrigues, il jugea que, sans déchoir de sa dignité ni abdiquer les droits de l'Église, il devait manifester un loyalisme propre à lui attirer la confiance des gouverneurs du pays et les bonnes grâces du gouvernement anglais. Il suivait en cela, comme en bien d'autres choses, la conduite sage et prudente qu'avaient suivie les évêques, ses prédécesseurs, et que devaient suivre ceux qui lui succédèrent. S'il ordonne que l'on chante le *Te Deum*, à l'occasion des victoires des Anglais sur les Français, s'il accepte la dignité de conseiller législatif, c'est parce que, s'élevant au-dessus des intérêts humains, il voyait tout le bien que pourrait en retirer l'église du Canada. C'est là l'impression qui nous reste de la lecture du long inventaire de sa correspondance. En somme, les papiers intimes de Mgr Plessis le grandissent dans notre estime.

* * *

Le Père de Smet, le célèbre missionnaire jésuite, gravissant un jour les Montagnes Rocheuses et bien convaincu qu'il était le premier à en faire l'ascension, fut fort surpris d'y rencontrer un Canadien français s'y livrant au plaisir de la chasse. Le Père de Smet, rappelant cet incident de sa vie, termine son récit en disant: "Où les Canadiens français n'ont-ils pas pénétré?" Ces lignes viennent naturellement à l'esprit en lisant la liste des "Engagements pour l'Ouest" que M. E.-Z. Massicotte termine dans le présent Rapport.

Déjà, sous le régime français, il n'y avait peut-être pas un coin du continent nord américain qui n'eût été visité par nos explorateurs canadiens. Les *Relations des Jésuites* nous fournissent la preuve que, même avant 1700, le Canada d'aujourd'hui et la plus grande partie du territoire actuel des États-Unis étaient connus de nos coureurs des bois. C'est sans doute pour cette raison que nos amis des États-Unis ont été si vivement intéressés par cette liste d'"Engagements": les postes de traite, qui y sont si souvent mentionnés, se trouvent presque tous en territoire américain.

Cet inventaire des "Engagements", malgré sa sécheresse apparente, est une précieuse contribution à l'histoire généalogique des Canadiens français et nous devons en remercier M. Massicotte.

* * *

Il n'y a rien d'absolument nouveau dans les *Mémoires* du chevalier de la Pause. Ils apportent tout de même quelques précisions inconnues. Que de petits faits intéressants on y trouve ! Ainsi, le 12 juillet 1757, le chevalier de la Pause mentionne le décès de M. de l'Hôpital: "Monsieur de l'Hôpital, commandant de Béarn, est mort ce matin à 7.30 heures, dans sa tente. Il y a longtemps qu'il était malade mais on ne le croyait pas si près de sa fin puisqu'il devait partir aujourd'hui pour Québec où il devait aller pour rétablir sa santé." Nous savions que M. de l'Hôpital était décédé à la date indiquée; ce que nous ignorions c'est c u'il était mort en soldat, presque sur le champ de bataille.

Plus loin, M. de la Pause nous apprend la mort de Mgr de Pontbriand. "Le même jour (8 juin 1760) mourut l'évêque de Québec, prélat respectable par sa vie, ses mœurs, sa piété, sa charité et la façon régulière dont il gouvernait son clergé." Voici qui venge pas mal Mgr de Pontbriand des coups de dents du marquis de Montcalm. Nous ne savons pourquoi, Montcalm n'aimait pas l'évêque de Québec; il ne perd jamais l'occasion, dans son journal et dans ses lettres, de lui décocher un trait.

Les *Mémoires* du chevalier de la Pause sont remplis de ces mille petits riens qui captivent et intéressent si profondément. J'espère donner la fin des *Mémoires* de M. de la Pause dans mon prochain Rapport.

J'ai l'honneur de me souscrire,

Monsieur le ministre,

Votre très dévoué serviteur,

L'Archiviste de la Province,

PIERRE-GEORGES ROY

DONS FAITS AUX ARCHIVES DE LA PROVINCE EN 1932–1933

Alberts, G.-A. Yonkers, N. Y.:
Big game and fighting fish, New-York State Library (Bulletin 114).

Allaire, M. le chanoine:
Un curé canadien, l'abbé Israël Courtemanche (don de l'auteur).

American Antiquarian Society:
Proceedings of the American Antiquarian Society—At the annual meeting held in Worcester—October 19, 1932.

Andrieux, Georges, 154, boulevard Malesherbes, Paris:
Annuaire de la Curiosité, des Beaux-Arts et de la Bibliophilie. Paris—1933.

Audet, Francis-J., Ottawa:
Joseph-Bernard Planté (don de l'auteur).
La famille Audet-Lapointe (don de l'auteur).

Beauchesne, Th., Archives Publiques du Canada, Paris:
Dr Lomier, *Les Picards au Canada.* Mamers et Paris, 1926.
L'honorable W.-F.-A. Turgeon, *L'autonomie du Canada et sa situation internationale.*

Becdelièvre, le R. P. de, 42 rue de Grenelle, Paris:
Les Cahiers Notre-Dame, 6e année, n° 1. Reims, 8 décembre 1929.
Annales religieuses du diocèse d'Orléans, 3 déc. 1932.
A. de Becdelièvre. *Les premiers saints des États-Unis et les sanctuaires d'Auriesville.*

Bellerive, Georges, avocat, Québec:
Médailles de Dieppe, Gallis et de Pie XI.
Zidler, *Le Cantique du Doux Parler.*

Davidson, *Alexander MacKenzie.*
Davidson, *Sir Isaac Brock and Laura Secord.*
Davidson, *Lord Selkirk.*
Davidson, *Gentlemen Adventurers.*
Lionnet, *Chez les Français du Canada.*
Les noces sacerdotales de Mgr L.-A. Pâquet.
Paradis, *Les annales de Lotbinière.*
Bulletin trimestriel de la Société de la Légion d'Honneur.
De Equestri Ordino-Pro Equitibus Commendatoribus Classis Civiles.
Nos auteurs dramatiques (don de l'auteur).
Artistes peintres canadiens-français (don de l'auteur).
Portrait de Pierre Ledroit, avocat.
Groupe de l'Association des Auteurs (1924).
Photographie du monument Montcalm à Vestris-Candiac.
Photographie de la prison où fut gardé l'honorable docteur Béland, en Allemagne.
Photographie d'un groupe d'Indiens.
Médaillon à l'effigie de Jacques Cartier.
Photographie du marquis de Montcalm (1911).

Bessières, le R. P., 4, rue Jules Noriac, Limoges:
A. Bessières, *La vie mystique du baron de Renty.* Ligugé, 1932.
A. Bessières, *Lettres de direction du baron Gaston de Renty à la Mère Élizabeth de la Trinité,* (de Quatrebarbes), *prieure du Carmel de Beaune* (1643–1649).

Bouzanquet, M., Nîmes:
La Camargue (don de l'auteur).

Caron, L'abbé Ivanhoë, Québec:
La nomination de Mgr Plessis au Conseil législatif (don de l'auteur).

Carrière, M. l'abbé Victor, 4, square Arago, Paris:
Revue d'Histoire de l'Église de France, nov. déc. 1932.

Chalifour, Mlle, Notre-Dame des Bois, Québec:
Médaille papale.

Chamberland, M. le chanoine, Québec:
Les noces d'argent de l'Action Sociale Catholique de Québec, le 1er février 1933.

Chatigny, M., 206, rue du Roi, Québec:
Une vieille lanterne du régime français.

Daubresse, Mlle M., 13, rue de l'Arc-de-Triomphe, Paris:
Le Livre Français (avril 1931).
Le Livre Français (année 1932).

Décenciere-Ferrandiere, Mme, 171, rue de Grenelle, Paris:
Photographie de M. Rameau de Saint Père.

Dolbec, J.-Philippe, Sainte-Rose-de-Laval:
Programme souvenir des fêtes du centenaire de Mgr Labelle.

Duchesne, M. le chanoine, supérieur du Séminaire de Chicoutimi:
Photographies du Vieux Québec.

Gérin, Léon, Ottawa:
La famille canadienne-française, sa force, sa faiblesse (don de l'auteur).

Guillet, Edwin-C., Toronto:
Early life in Upper Canada (don de l'auteur).

Hudon, R. P. Théophile, Montréal:
L'Obsession en politique: L'esprit de parti (don de l'auteur).

Huguet, M. le chanoine, archiprêtre de Vierzon:
Vierzon Catholique, Nov. 1932.

Joly de Lotbinière, M., Lotbinière:
Indenture de l'élection parlementaire de MM. E.-G. Lotbinière et de Bonne dans le comté de York en 1809.

Kerallain, Mme de, Quimper:
Correspondance de René de Kerallain (1889–1928).

Kelley, Révérend M. A. R., Québec:
Our Church in the Maritimes, by C.-W. Vernon.
Our Church in Quebec, by A.-R. Kelley.

Our Church in Ontario, by A.-R. Young.
Our Church in Rupert's Land, by Bertal Heeney.
Our Church in British Columbia, by J. Friend Day.
The lost endowments.

La Bruère, M. Montarville de, Montréal:
Chapelles et églises trifluviennes (don de l'auteur).

Laillet, M. Robert, marchand, 4, rue Delacroix, Chartres:
La Voix de N.-D. de Chartres, (n° de décembre 1932).

Landon, Fred., London, Ont.:
Transactions of the London and Middlesex Historical Society, part XI, XII, XIII, XIV.
Historic Sketches of London.

Leymarie, M. A.-Léo, 36, rue de la Clef, Paris:
Notice historique sur la maison de Lévis, Toulouse, 1909, 8 p.
Loches—Brochure illustrée du Syndicat d'Initiative, 1925.
Vte du Breil de Pontbriand, *Jean de Rouville, vice-chancelier de Bretagne*, Vannes, 1892.
Joannès Tramond, *L'exposition des colonies françaises de l'Amérique.*
Paul Beauchet-Filleau, *Les Bas Poitevins du Canada.*

Lorne Pierce, LL. D., Toronto:
Education in a democracy—The Ryerson Press, Toronto.

J.-E.-H. MacDonald, Toronto:
West by East & other poems—Drawings by Thoreau MacDonald.

Martel, M. Léopold de, Ch^au^ de la Roche-Martel, par Louestault, Indre et Loire:
Photographie d'un tableau représentant Pierre Martel de Saint-Antoine.

G. D. Mallory—Office du Développement national, Ottawa:
L'Isolation calorifuge des nouvelles et des vieilles maisons.

Massicotte, E.-Z., Montréal:
Memento historique de Montréal (don de l'auteur).

McLennan, Francis, avocat C. R., Loretteville:
B.-Mabel Dunham, *The Trail of the Conestoga.*
Handbook of the Indians of Canada.
Egerton Ryerson Young, *Stories from Indian wigwams and northern camp-fires.*
George-Bird Grinnell, *The story of the Indian.*

Massé, Oscar, Montréal:
Mené Sen, le rocher au Pin Solitaire (don de l'auteur).
Massé Doine (don de l'auteur).

Michon, Henri, Cap Saint-Ignace:
Reçu daté du 21 avril 1748, signé Vincelotte.
Procès-verbal du grand voyer G.-E. Taschereau, du 5 septembre 1798.
Procès-verbal d'arpentage daté du 13 juillet 1776.

Montalembert, M. le Comte de, Ch^au^ de la Bristière, par Échillais, Charente Inf^re^:
Photographie d'un tableau représentant le combat de la *Concorde,* commandée par M. de Tilly, contre la *Minerve,* 1778.

O'Brady, L'abbé Maurice, Sherbrooke:
Olivier, Mme Pierre, 55, ave. de la Gare, Montereau, S. et M.:
Annales de N. D. des Victoires de Paris, sept. et oct. 1933.

Ontario Historical Society, Toronto:
Papers and Records, vol. 29.

Pouliot, L'hon. juge Camille, Québec:
Copie au photostat du plan de l'île d'Orléans du dessinateur Villeneuve, avec additions.

Price, Lady, Québec:
King's Book of Quebec.

Robitaille, L'abbé Georges, curé, Saint-Alexis-de-Montcalm:
Washington et Jumonville (don de l'auteur).

Roy, Mme Rodolphe, Québec:
Portraits historiques canadiens.

Roy, Pierre-Georges, Lévis:
Manuscrits, livres et brochures.

Roy, Antoine, Québec:
Plusieurs volumes.

Saint Perier, Le comte de, Ch^au de Morigny, par Étampes, S. et O.:

Saint Perier, Docteur R. de., *Les Cosaques à Étampes en 1814 et le pillage du château de Bois-Herpin*, Étampes, 1923.

Saint Perier, R. et S. de., *Autour d'une énigme généalogique. Les Paviot de Boissy le Sac et les Paviette de Lorraine.* Fontainebleau, 1925.

Saint Perier, Docteur René de, *La grotte des Scilles à Lespugue*, (H^te Garonne).

Saint Perier, René de, *Quelques pièces inédites de la grotte des Harpons à Lespugue (H^te Garonne)*. Le Mans, 1926.

Saint Perier, Docteur René de, *La grotte de Gouerris à Lespugue.*

Saint Perier, H. Breuil et R. de, *Les poissons, les batraciens et les reptiles dans l'art quaternaire (Arch. de l'Institut de paléontologie humaine, Mémoire 2*, Paris 1927.

Saint Perier, Docteur René de, *Engins de pêche paléolithiques* (extr. de l'*Anthropologie*, t. XXXVIII, 1928.

Saint Perier, le Cte de, *Tête gauloise de Montmaurin*, Paris, 1928.

Saint Perier, R. de, *Anomalie du plumage d'un freux.*

Saint Perier, R. de, *Notes archéologiques sur la région d'Étampes*, Étampes, 1929.

Saint Perier, Docteur René de, *Les baguettes sculptées dans l'art paléolithique.*

Saint Perier, Docteur René de, *La grotte d'Isturitz I Le Magdalénien de la Salle de St Martin.*

Saint Perier, R. de, *Les Saint Perier.* Montereau 1931.

Saint Perier, Cte de, *Un bourgeois d'Étampes au XVIe siècle, ses biens et sa descendance.* Rodez, 1931.

Saint Perier, Cte de Poilloue de, *La pierre tombale et la seigneurie de Bonnevaux.* Rodez, 1931.

Saint Perier, Cte de Poilloue de, *Une plaque de ceinturon mérovingienne.* Rodez, 1931.

Saint Perier, Docteur René de, *Deux œuvres d'art de la grotte d'Isturitz.* Paris, 1932.

Saint-Saud, M. le comte de, Ch^au^ de la Valouze, par La Roche-Chalais, Dordogne:

Petites Annales des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Années 1931 et 1932.

Segogne, M. Charles de, ch^au^ d'Angennes par Brezolles, Eure et Loire:

Cartes postales de Mortagne.

Stone, Miss Kate C., Washington:

Dix billets des États Confédérés.

Tessier, L'abbé Albert, Trois-Rivières:

Projet d'exposition historique pour le troisième centenaire trifluvien, 1634-1934 (don de l'auteur).

Vitalis, Mr Hubert, Lodève, Hérault:

Photographies du Château de Saint Vèran.

L'Écho de l'Hérault du 11 juillet 1931.

Vintras, M. A., archiviste municipal de Honfleur:

Arch. de Calvados, Répertoire numérique des Arch. municipales de Honfleur, Vintras. Caen, Jouan et Bigot, 1923.

Webster, Le docteur, Shédiac, B. B.:

Chignecto Dry Dock—An underscribed French Dock-like structure on the La Coupe river (don de l'auteur).

The life of Joseph Frederick Wallat Des Barres (don de l'auteur).

Mgr JOSEPH-OCTAVE PLESSIS

Nous avons donné dans le *Rapport de l'Archiviste* de l'année 1927-28 et dans celui de 1928-29, l'inventaire des lettres écrites par Mgr Plessis à divers correspondants. Dans le présent rapport, nous faisons l'inventaire des lettres qu'il reçut de ces correspondants; ils peuvent être divisés en trois groupes: ceux de Rome, ceux de l'Angleterre, de la France et des États-Unis, ceux du Canada. Au premier groupe se rattachent les lettres des préfets et des secrétaires de la congrégation de la Propagande, des agents de Mgr Plessis à Rome, MM. Denis Boiret, Lavizzari et Mgr William Gradwell.

Les correspondants d'Angleterre sont nombreux. Mentionnons les officiers du Bureau colonial, à Londres, les grands vicaires, MM. François Bourret, Lombard de Bouvens et Mgr William Poynter, vicaire apostolique du district de Londres, enfin, les prêtres français exilés à Londres, MM. Chaumont, Vasnier, Voyaux de Frasnous, etc., etc.

Mgr Plessis se trouva mêlé indirectement à la question du *blanchardisme* et les lettres de MM. Chaumont, Blanchard et de Mgr Milner contiennent des détails intéressants sur ce fameux schisme.

On lira aussi avec intérêt les lettres de sir John Coape Sherbrooke et de M. Adam Lymburner.

Le correspondant de France le plus important est, sans contredit, M. John McDonald, ancien élève du séminaire de Nicolet, et étudiant plus tard au séminaire d'Issy, à Paris.

On verra aussi par les lettres des premiers évêques américains et de ceux de Terre-Neuve, que Mgr Plessis était parfaitement au courant des difficultés qu'ils rencontrèrent dans leur ministère épiscopal. Les lettres de Nosseigneurs Carroll, Maréchal, de Cheverus, Flaget et O'Donnell sont des plus instructives sur ce point.

Nous ne donnons pas dans le présent rapport l'inventaire des lettres des correspondants canadiens. Ils sont nombreux: Mgr Lartigue, les vicaires généraux, les missionnaires du Haut-Canada, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'île du Prince-Édouard, les curés des paroisses, etc., etc. Nous avons, cependant, donné un résumé des lettres des gouverneurs et des officiers du gouvernement. Nous indiquons aussi les actes de la tonsure, du sous-diaconat, du diaconat et de la prêtrise de tous les prêtres ordonnés par Mgr Plessis. Enfin, on trouvera dans le présent inventaire un résumé des procédures qui eurent lieu pour la construction et la réparation des presbytères et des églises sous l'administration de Mgr Plessis.

Toutes les pièces inventoriées sont conservées aux archives de l'archevêché de Québec.

IVANHOË CARON, p^tre^

INVENTAIRE DE LA CORRESPONDANCE DE Mgr JOSEPH-OCTAVE PLESSIS, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

1792

M. Gravé à Mgr F. Hubert (Québec, 24-28 mai 1792). M. Gravé suggère la nomination de M. Plessis à la cure de Québec. C'est le désir ardent du peuple de Québec de le voir nommé curé. (*Vicaires généraux*, I-177-179.)

1794

Plessis (abbé). Demande aux citoyens de s'adjoindre à l'association établie pour combattre l'esprit révolutionnaire (Québec, 3 juillet 1794). (Cartable: *Gouvernement*, VI-32.)

Ce document renferme un extrait des procédures du comité d'association: 1° lettre du comité demandant à l'évêque de Québec de nommer deux prêtres du diocèse, pour aider le comité; 2° réponse de Jean-François, évêque de Québec, où il annonce la nomination de MM. Thomas Bédard, supérieur du séminaire, et Plessis, curé de Québec.

MM. Thomas Bédard et J.-O. Plessis aux curés du diocèse de Québec (?) (Québec, 3 juillet 1794). Ils leur envoient une copie des procédures du Comité d'association, et les prie de vouloir bien s'intéresser aux démarches de ce comité. (Cartable: *Gouvernement*, VI-32.)

1797

M. François Noiseux, vicaire général (Trois-Rivières, 3 avril 1797). Procès-verbal d'une enquête faite à la demande Mgr Denaut pour l'érection d'une nouvelle paroisse, sous l'invocation de saint Grégoire le Grand, dans les fiefs Roquetaillade, Godefroy et partie de Bécancour. (Cartable: *Gouvernement*, VI-38.)

M. J.-O. Plessis. Témoignage envoyé en cour de Rome en sa faveur, signé: J.-François Hubert, ancien évêque de Québec, Desjardins, ptre, Robert, ptre, Courval, ptre, Raimbault, ptre (8 septembre 1797). (*Registre G*, f. 1 r.)

M. J.-O. Plessis à Son Excellence Robert Prescott, gouverneur en chef des provinces des Haut et Bas-Canada (Québec, 29 décembre 1797). Il lui présente une requête au nom des religieuses de l'Hôpital général. Celles-ci, d'après leur acte de fondation, ne sont obligées d'entretenir, dans leur maison, que trente pauvres invalides. Depuis la conquête, les gouverneurs les ont obligées à en accepter un plus grand nombre; le gouvernement leur allouait d'abord un schelling, pour l'entretien des invalides en plus du nombre de trente. En 1787, le lieutenant-gouverneur Hope réduisit cet octroi à environ sept deniers par jour. Ce modeste supplément, vu l'augmentation du coût de la vie, ne suffit plus à subvenir aux dépenses que nécessitent ces invalides. Les religieuses demandent donc qu'il leur soit alloué un plus fort octroi, soit quinze livres du cours de la Province, pour chacun d'eux. (*Registre G*, f. 9 v.)

1798

H. W. Ryland, secrétaire, à M. J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 3 janvier 1798). Son Excellence le gouverneur le charge de lui faire savoir que la communauté des sœurs de l'Hôpital général pourra charger quinze livres du cours de la Province, par année, pour chacun des malades qui seront placés dans leur hôpital, par ordre du gouverneur, et cela à partir du 11 octobre dernier. (*Registre G*, f. 10 v.)

Mgr James O'Donnell, évêque de Thyatine, à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 11 juin 1798). Il félicite M. J.-O. Plessis de sa nomination à la coadjutorerie de Québec. Il lui donne des détails sur son voyage de Québec à l'île de Guernesey, en Angleterre et en Irlande, où il a passé huit mois. De retour à Terre-Neuve, après une longue traversée, il y a été reçu avec grande joie par son troupeau. Le gouverneur, l'amiral Waldegrave, est plein de bonté pour lui. La disette règne dans l'île. P. S. Il se propose d'envoyer deux petits garçons au séminaire de Québec, et trois petites filles à l'un des couvents de Québec. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-1.)

M. J.-O. Plessis, vicaire général (Québec, 28 juin 1798). Il permet aux habitants des îles de la Madeleine de contracter mariage devant le nommé Charles Hébert et deux témoins, à la charge de se présenter devant le premier prêtre approuvé qu'ils rencontreront, pour recevoir de lui la bénédiction nuptiale. Cette permission ne vaudra pas, cependant, dans les cas où les parties contractantes seront liées par un empêchement ecclésiastique. (*Registre G*, f. 12 r.)

Mgr James O'Donnell, évêque de Thyatine, à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 6 août 1798). Dans la confusion qui existe à Rome, il comprend que M. Plessis n'ait pas encore reçu ses bulles. Il lui recommande les enfants du capitaine Bulger, qu'il lui envoie directement. Il lui recommande aussi Mlle Maddock. Le poisson ne se vend plus et les pauvres habitants de Terre-Neuve sont dans une grande détresse. Plusieurs parlent de s'en aller dans la Nouvelle-Écosse ou aux États-Unis d'Amérique. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-2.)

Mgr James O'Donnell à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 28 août 1798). Il a reçu la lettre du 2 août de M. Plessis. Il comprend son désappointement en voyant que les bulles pour sa consécration n'arrivent pas. Mgr Troy, archevêque de Dublin, lui a écrit dernièrement qu'on ne pouvait plus communiquer avec Rome. C'est Mgr Troy qui, par le moyen de son agent à Rome, le docteur Concanen, un dominicain, règle toutes les affaires de Mgr O'Donnell. Mgr Plessis pourrait demander à ses agents à Londres de se mettre en rapport avec le docteur Concanen. Bonaparte s'est emparé de l'île de Malte. Fière réponse du pape au général Berthier. Il est heureux d'apprendre que la petite Charlotte Maddock donne satisfaction à tous. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-3.)

François Cherrier, vicaire général (Pointe-Olivier, 25 septembre 1798). Procès-verbal de l'enquête de *commodo et incommodo*, pour l'érection d'une nouvelle paroisse distinguée de celle de la Pointe-Olivier, dans la seigneurie de Ramesay (Sainte-Marie-de-Monnoir).—Approbation par Mgr Pierre Denaut du procès ci-dessus et permission de procéder à la construction d'un presbytère. Ordre aux habitants de s'assembler et de procéder à l'élection des syndics, tel que prescrit par l'ordonnance de 1791 (Longueuil, 6 octobre 1798). (Cartable: *Gouvernement*, VI-39.)

Samuel Gale, secrétaire, à M. J.-O. Plessis, coadjuteur de Québec (Château

Saint-Louis, 12 octobre 1798). Le gouverneur demande son concours pour distribuer certaines brochures parmi le peuple. (Cartable: *Gouvernement*, I-69.)

Le prince Édouard à M. J.-O. Plessis, évêque coadjuteur de Québec (Halifax, 15 octobre 1798). Il a reçu sa lettre du 17 septembre et le remercie des compliments qu'il lui offre en son nom et en celui du clergé. "Je vous prie d'être persuadé qu'en tous tems, je prendrai un intérêt réel à tout ce qui les regarde." Il espère que Mgr Denaut fera son possible pour placer avantageusement M. Gilmer. "Son objet serait d'être placé dans le voisinage de Québec ou de Montréal, et je vous aurai infiniment d'obligation, de même qu'à Monsgr l'évêque, si vous voulez avoir la complaisance de tenir cet objet en vue, lorsque l'occasion se présentera pour le placer de cette façon." (Cartable: *Gouvernement*, I-70.)

Samuel Gale, secrétaire, à M. Plessis, coadjuteur de Québec (Château Saint-Louis, 18 octobre 1798). Il l'informe que le gouverneur a reçu une lettre du secrétaire d'État de Sa Majesté, en faveur de M. Gilmer, et qu'il serait heureux de rencontrer l'évêque pour causer de la chose avec lui. (Cartable: *Gouvernement*, I-71.)

Samuel Gale, secrétaire, à M. J.-O. Plessis, coadjuteur de Québec (Château Saint-Louis, Québec 20 octobre 1798). Le gouverneur approuve son projet de lettre à l'abbé Gilmer. (Cartable: *Gouvernement*, I-72.)

M. J.-O. Plessis, vicaire général (Québec, 29 octobre 1798). Procès-verbal de la visite canonique des reliques conservées au monastère des Ursulines. Il a extrait des susdites reliques, celles de saint Paul, de saint Goyau et de sainte Apolline, pour être placées sous le dôme du tabernacle de l'église cathédrale de Québec, dans un reliquaire préparé à cette fin. (*Registre G*, f. 16 r.)

M. J.-O. Plessis à M. Gale, secrétaire du gouverneur (Québec, 10 décembre 1798). Il voudra bien remettre au général Prescott la lettre incluse, qu'il se propose d'envoyer à M. Roux. Il espère que le général n'y trouvera rien de repréhensible et qu'il se décidera à maintenir M. Roux dans sa charge de supérieur de Saint-Sulpice. (*Copies de lettres*, v. V, f. 557.)

M. J.-O. Plessis à M. Roux, à Montréal (Québec, 10 décembre 1798). Le général Prescott ne veut pas reconnaître sa nomination comme supérieur du séminaire de Montréal, parce qu'il ne peut être considéré comme sujet canadien. M. Plessis a fait remarquer au général que toutes les affaires de la communauté sont gérées par un procureur qui est canadien. Il a fait en même temps l'"éloge des excellents principes de subordination et de loyauté qui distinguent la communauté de Saint-Sulpice." Il croit que le général fera tout son possible pour plaire à M. Roux. (*Copies de lettres*, v. V, f. 555.)

Samuel Gale, secrétaire, à M. J.-O. Plessis, coadjuteur (Château Saint-Louis, 20 décembre 1798). Il lui demande son opinion sur l'opportunité de proclamer un jour d'action de grâces en remerciement de la victoire remportée par les Anglais dans la Méditerranée. (Cartable: *Gouvernement*, I-74.)

Samuel Gale à M. J.-O. Plessis, coadjuteur (Château Saint-Louis, 26 décembre 1798). Le gouverneur lui demande s'il voudrait bien se charger d'envoyer aux curés, qui ne pourraient la recevoir par la voie ordinaire, la proclamation pour le jour d'action de grâces. (Cartable: *Gouvernement*, I-75.)

1799

M. l'abbé Matignon à M. J.-O. Plessis (Boston, 31 janvier 1799). Il a reçu sa lettre du 16 janvier. A la requête des habitants de la Baie-Sainte-Marie, il s'est

occupé de faire venir un prêtre pour les desservir. Celui-ci ne viendra pas avant l'été. Mgr Carroll a proposé à M. Burke de rester dans son diocèse en lui offrant une magnifique situation; celui-ci a décliné l'offre et s'en retournera à Halifax par le prochain bateau. Les États-Unis sont bien résolus à garder leur indépendance. Triste état de la religion en France. (Cartable: *États-Unis*, II-11.)

M. J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la Pointe-Lévis (Québec, 12 avril 1799). A propos d'un cas de superstition. Ils ont employé, pour la guérison d'une femme malade, des remèdes cruels et superstitieux. Au mépris des remontrances de leur évêque "et de celles de leur curé, les parens de la malade ont fait venir de loin une femme soi-disant magicienne, par l'ordre de laquelle la malade a été jettée dans une cuve par quatre hommes et là tenue quatre heures durant, dans la situation la plus violente et la plus cruelle d'où elle est sortie martyrisée et furieuse, sans que les invocations de la prétendue sorcière, ni l'eau bénite, jettée par elle en quantité sur la malade, aient pu lui donner aucun soulagement." La prétendue magicienne, ainsi que ceux qui l'ont consultée sont tombés dans un cas réservé dont ils ne pourront être absous que par l'évêque ou quelqu'un de ses grands vicaires. Ceux qui ont aidé la magicienne dans ses opérations ont commis un péché dont ils ne pourront être absous, qu'après avoir accompli une pénitence particulière. (*Registre G*, f. 18 r.)

M. Vasnier à M. J.-O. Plessis (Londres, 20 avril 1799). Il reçoit sa lettre du 13 décembre 1798. Quatre ecclésiastiques français doivent bientôt passer à l'île Saint-Jean, engagés par M. de Calonne, qui a remis son départ au mois d'août. Il sait qu'un de ces ecclésiastiques porte le nom de Blondin et pourrait fort bien servir de précepteur aux enfants du gouverneur de l'île Saint-Jean. Il a ouvert la lettre de M. Plessis adressée à M. Morrogh, à Lisbonne; il a cru d'abord qu'il valait mieux de ne pas l'envoyer à destination, mais, après coup, comme le paquet renfermait une lettre au nonce, et qu'il y était question des bulles pour sa consécration épiscopale, il s'est décidé à expédier la lettre avec les autres depêches. Mgr Denaut devra préparer une nouvelle supplique, cette fois en latin, pour l'obtention des bulles d'évêque et de coadjuteur pour M. Plessis. (Cartable: *Angleterre*, I-17.)

Samuel Gale à M. J.-O. Plessis (Québec, 29 avril 1799). C'est le gouvernement qui paie les taxes pour le palais de l'évêque. (Cartable: *Gouvernement*, I-77.)

Mgr James O'Donnell à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 12 mai 1799). C'est avec plaisir qu'il apprendrait que M. Plessis a enfin reçu ses bulles. Il a écrit à ce sujet à Mgr Troy, à Dublin, et à Mgr Hussey; ce dernier est en correspondance suivie avec un prélat anglais, Mgr Erskine, qui est son agent à Rome. Il croit que l'agent de M. Plessis, à Rome, ne s'occupe pas assez activement de ses affaires. Longs détails sur la rébellion en Irlande. Il lui envoie cette lettre par madame Casey qui va demeurer à Québec. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-4.)

Mgr James O'Donnell à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 29 juin 1799). Il lui envoie son neveu, Michael O'Donnell, qui désire entrer au séminaire pour y faire ses études de philosophie et de théologie. Il a fait ses études littéraires au séminaire de Maynooth. Mgr Hussey, évêque de Waterford, est en Angleterre, et ne peut retourner dans son diocèse. Il est malade et ira probablement passer quelque temps en Espagne. Il vient d'apprendre que le père Concanen, l'agent de Mgr Troy à Rome, est nommé évêque en Irlande. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-5.)

Mgr James O'Donnell à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 7 août 1799). Il a reçu ses deux lettres; il le félicite de sa parfaite connaissance du latin

et de l'anglais. C'est bien malheureux qu'il n'ait pas demandé ses bulles à Rome, en faisant usage du latin. La curie romaine est très sévère sur ce point et il devient de plus en plus nécessaire de lui écrire dans cette langue. Le révérend M. Calonne est à Terre-Neuve; le colonel Skinners a emmené avec lui un prêtre français, de Nancy, qui semble vouloir ne pas se faire connaître. Il a envoyé les lettres de M. Plessis à un de ses amis à Londres, qui les remettra, pour leur expédition à Rome, soit à Mgr Hussey, soit à Mgr Douglas. Il trouve que le prix de la pension au séminaire des jeunes Bulger est bien élevé. Il envoie un chèque de £20 louis pour la pension des fils de M. Conan. Il confie à ses soins son neveu, Michael O'Donnell. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-6.)

Mgr James O'Donnell à M. J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 2 septembre 1799). Il a reçu sa dernière lettre; le plan qu'il lui trace pour les études de son neveu lui convient parfaitement. Il lui suffira d'apprendre assez de logique pour pouvoir suivre un cours de théologie, "especially as he never expects to be a professor of philosophy or divinity. It is true I spent by years of my precious time dealing by wholesail and retail, in categories, precisions, quiddities and entities, universals *a parte rei et mentis*, and such other useless stuf, of which I got such a surfeit as never to wish any friend of mine to employ any great part of his time on the refine merit of trumpery of the kind." Il espère que ce neveu pourra être ordonné prêtre dans trois ans. P. S. Il a lu dans les derniers journaux que le pape était décédé en France; cela aurait pour effet de retarder l'envoi des bulles de M. Plessis. Il lui envoie un quintal de poisson par le capitaine Doucet. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-7.)

1800

Copie d'un rapport du procureur général, Jonathan Sewell, à Son Excellence sir Robert Shore Milnes, concernant l'érection des paroisses et des cures selon la procédure de l'Église d'Angleterre (Québec, 6 janvier 1800). Il conclut à ce que l'intervention de la Législature n'est pas nécessaire pour procéder à l'érection d'une paroisse, soit protestante, soit catholique, mais que ce pouvoir appartient exclusivement à Sa Majesté le roi et à son représentant en ce pays. (Cartable: *Gouvernement*, VI-43.)

Mgr J.-T. Troy, archevêque de Dublin, à M. J.-O. Plessis, évêque de Québec (Dublin, 1er mars 1800). Il a reçu sa lettre du 14 novembre 1799 et a écrit à son agent à Rome, lui demandant de presser l'envoi des bulles pour la consécration de M. Plessis. Il le prie de lui faire savoir s'il existe un concordat entre le gouvernement britannique et le saint-siège pour la nomination de l'évêque de Québec; dans quels termes est défini ce concordat, s'il existe. (Cartable: *Angleterre*, IV-5.)

M. l'abbé Matignon à M. J.-O. Plessis, curé de Québec (Boston, 11 mars 1800). Après la magnifique contribution que M. Thayer a reçue des Canadiens, il n'ose leur demander de contribuer de nouveau à la construction de l'église de Boston. Cette église, qui sera en brique, coûtera 10 à 12 mille piastres. Il a déjà donné 2,500 piastres pour un emplacement de 70 pieds de longueur sur 110 pieds de profondeur. Il compte malgré tout sur la générosité de quelques-uns des diocésains de Québec pour l'aider dans cette entreprise. (Cartable: *États-Unis*, II-13.)

Mgr J.-O. Plessis à la révérende mère Saint-François, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec (Québec, avril 1800). Il reproche à l'Hôtel-Dieu de ne pas suivre la direction de l'évêque dans la construction de leur chapelle. (Cartable: *Hôtel-Dieu de Québec*, I-33.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 14 mai 1800). Il a reçu sa lettre du 14 octobre 1799. Il le remercie des pommes qu'il lui envoie et du soin qu'il prend de son neveu Michael. Il prépare à la mort, dans le moment, plusieurs soldats du régiment de Terre-Neuve qui ont fait le complot de faire sauter la ville et qui, ayant été découverts, ont été condamnés à mort. Il a écrit de nouveau aux docteurs Troy et Hussey à propos de l'envoi des bulles de Mgr Plessis. C'est avec regret qu'il a appris le décès de M. Paquet, le curé de la Jeune-Lorette. Bonaparte travaille à restaurer la religion en France. Mgr O'Donnell donne à Mgr Plessis juridiction sur tous ses diocésains. Le révérend M. (Edmund) Burke a laissé Terre-Neuve pour Halifax, sans qu'on ait rien à lui reprocher. Il écrira à M. Pinguet. Il présente ses respects à MM. Lester et Morrogh, à MM. Derome, Gravé et Desjardins. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-8.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 26 mai 1800). Il a appris l'élection du nouveau pape. Le duc de Kent est attendu à Terre-Neuve le 15 de juin. Il lui envoie des lettres démissoriales pour son neveu. Il n'a pas encore reçu son acte de baptême; il lui donne, tout de même, un extrait de cet acte. Il a un autre neveu en Irlande; il voudrait bien l'envoyer continuer ses études à Québec ou à Montréal. Il espère que s'il l'envoie, Mgr Plessis s'intéressera à lui comme au premier. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-9.)

Mgr J. O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 15 juillet 1800). Il craint que Mgr Plessis n'ait pas reçu les lettres démissoriales pour son neveu, parce que le capitaine à qui il les a données ne se rappelle pas les avoir délivrées. Il espère que Mgr Plessis a reçu ses bulles du nouveau pape. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-10.)

Mgr J.-T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 24 juillet 1800). Il a reçu dernièrement une lettre du révérend Lucas Concanen, son agent à Rome. Celui-ci lui dit qu'après bien des recherches, il a découvert que les bulles nommant Mgr Plessis évêque *in partibus infidelium* et coadjuteur de Québec ont été remises à un prêtre français qui a dû les envoyer à Québec. Ce M. Concanen serait bien qualifié pour remplir la fonction d'agent de l'évêque de Québec, à Rome. C'est un père dominicain qui demeure continuellement à Rome. Il a écrit dernièrement au révérend M. Burke. (Cartable: *Angleterre*, IV-6.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 22 août 1800). Il a reçu dernièrement trois lettres du docteur Troy. Celui-ci lui transcrit une longue lettre du docteur Concanen, où ce dernier lui donne de longs détails sur la mort de Pie VI et l'élection de son successeur. Le docteur Concanen a été consacré évêque; il a refusé le siège qu'on lui avait donné en Irlande et est décidé de rester à Rome. Il est un peu inquiet de l'état de santé de son neveu. P. S. Détails sur les collèges irlandais à Rome. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-11.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 28 août 1800). Il prie Mgr Plessis de présenter ses respects à M. Voyer alias Pinguet, et de lui dire combien il compatit à la perte qu'il vient de faire par le décès de sa pieuse mère. Il voudra bien remercier l'abbé (Jacques) Derome pour la généreuse hospitalité qu'il donne à son neveu. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-12.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 24 septembre 1800). Il voudra bien s'occuper de la petite fille qui lui présentera cette lettre; elle est la sœur de Charlotte Maddock, beaucoup plus sérieuse qu'elle. Il espère que Mgr Plessis a reçu ses bulles. P. S. Il a envoyé une lettre d'*exeat* à M.

Burke à Halifax; celui-ci est maintenant curé à Halifax. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-13.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (sans indication de lieu ni de date). Il lui donne son opinion à propos du serment prêté sur la bible protestante. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-14.)

M. James Jones à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 16 octobre 1800) (en anglais). Il lui donne des détails sur son séjour à Londres. Grand nombre de prêtres français dans cette dernière ville sont réduits à une extrême misère. M. Gilmer est passé par Londres pour se rendre à Dublin. M. Jones cherche des missionnaires pour la Nouvelle-Écosse, mais les choses vont fort mal en Europe et les prêtres deviennent rares. Il espère que M. Cleary et ses enfants ne quitteront pas Québec; il y a danger pour eux de perdre la foi en allant s'établir à Halifax. (Cartable: *Angleterre*, I-18.)

1801

Mgr J.-O. Plessis. Acte de sa consécration épiscopale par Mgr Pierre Denaut, assisté de MM. Jean-Baptiste Poujet et Laurent Bertrand (dans la cathédrale de Québec le 25 janvier 1801) (Québec, 27 janvier 1801). (*Registre G*, f. 30 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs qui lui sont accordés par Mgr Pierre Denaut (Séminaire de Québec, 27 janvier 1801). (*Registre G*, f. 30 r.)

Lettres démissoriales accordées à M. Michael O'Donnell, du diocèse de Lismore, par le révérend Thomas Hearn, vicaire général des diocèses unis de Waterford et de Lismore, en Irlande (Waterford, 22 avril 1800). (*Registre G*, f. 31 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure et des ordres mineurs de Michael O'Donnell, né en Irlande le 12 avril 1777, fils de David O'Donnell et de Mary Lafford (dans la cathédrale de Québec le 1er février 1801). (*Registre G*, f. 31 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. François Pigeon, Jean-Baptiste Morin, Amable Duchêne et Antoine Tabeau (dans la cathédrale de Québec le 1er février 1801 (Québec, 1er février 1801). (*Registre G*, f. 32 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Ignace Dorval et Pierre Vézina (dans la cathédrale de Québec le 1er février 1801) (Québec, 1er février 1801). (*Registre G*, f. 32 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Charles Hot (ordonné dans la cathédrale de Québec le 1er février 1801) (Québec, 1er février 1801). (*Registre G*, f. 32 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Louis Parent, Joseph Signay et Michael O'Donnell (dans la cathédrale de Québec le 8 février 1801) (Québec, 8 février 1801). (*Registre G*, f. 33 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Pierre Vézina (ordonné dans la cathédrale de Québec le 8 février 1801) (Québec, 8 février 1801). (*Registre G*, f. 33 v.)

M. Denis Boiret, procureur du séminaire des Missions étrangères de Paris, à Rome, à Mgr l'évêque de Canathe (Rome, 12 février 1801). Il a reçu sa lettre du 4 novembre 1800 et a été heureux d'apprendre que Mgr Plessis a reçu la copie authentique de ses bulles. Le cardinal Gerdil lui a dit que l'erreur de nom dans ces bulles n'était pas de conséquence. C'est le cardinal Borgia, et lui seul, qui a voulu faire nommer, par le pape, Mgr Plessis à l'évêché de Canathe et à la coadjutorerie de Québec; c'est à lui qu'il doit adresser ses remerciements. Il lui envoie un rescrit lui accordant les indulgences sollicitées. Quant aux difficultés à propos des mariages entre catholiques et hérétiques, le cas a été déféré au saint-office. (Cartable: *Italie*, I-4.)—Mgr J.-O. Plessis. Postulation en cour de Rome pour des indulgences pour

la cathédrale de Québec.—Il demande qu'on accorde une indulgence plénière à tous les fidèles qui visiteront la cathédrale et y prieront les jours de Noël, de Pâques, de la Toussaint et de la Commémoration des défunts; une autre, pour ceux qui assisteront, dans la même église, aux exercices des Quarante-Heures, le jour de la Pentecôte et les deux jours suivants; une autre, pour ceux qui y feront la sainte communion, le jour de la visite épiscopale; une autre, pour tous les fidèles qui assisteront à la neuvaine de saint François-Xavier, à gagner dans toutes les églises paroissiales du diocèse et toute autre église désignée par l'évêque, à partir du samedi avant le premier dimanche du carême jusqu'au dernier dimanche du carême. Accordé par Sa Sainteté Pie VII le 8 février 1801. (*Registre G*, f. 35 r.; cartable: *Indults*, p. 107.)—Mgr J.-O. Plessis. Postulation en cour de Rome pour le renouvellement des indulgences déjà concédées aux religieuses du monastère des Ursulines.—Faveur de l'autel privilégié du sacré Cœur de Jésus érigé dans leur chapelle, en faveur des défunts inscrits dans la confrérie du sacré Cœur de Jésus, établie dans cette chapelle. Indulgences des sept basiliques de Rome; indulgence plénière pour les religieuses qui visiteront la chapelle chaque vendredi du carême, le premier et le dernier des neuf jours qui précèdent Noël, pour tous les fidèles qui visiteront la même chapelle le vendredi qui suit le dimanche de la Passion. Accordé par Sa Sainteté Pie VII le 8 février 1801.—Décret de Sa Sainteté Clément XIII qui étend à tout l'univers catholique l'indulgence plénière déjà accordée à quelques diocèses, en faveur des fidèles qui iront prier devant le saint sacrement exposé durant trois jours, pendant la semains de la Septuagésime ou de la Sexagésime ou de la Quinquagésime, avant le jour des Cendres (Rome, 23 juillet 1765). (*Registre G*, f. 36 r.; cartable: *Indults*, p. 106.)

Mgr Pierre Denaut. Acte du diaconat de M. Joseph Signay (dans la cathédrale de Québec le 28 février 1801) (Québec, 28 février 1801). (*Registre G*, f. 33 v.)

Révérend James Jones à Mgr J.-O. Plessis (Bath, 8 mars 1801). Sa santé est meilleure et il éprouve un soulagement pour le mieux. Il se rendra bientôt à Dublin pour voir ses sœurs et leurs enfants qu'il n'a pas revus depuis vingt-cinq ans. Il a rencontré le duc de Kent, lord Dorchester et M. Coffin, qui sont toujours bien portés pour lui. Il espère que M. Burke, son successeur à Halifax, tiendra ses promesses; mais il peut s'attendre à des misères de la part des catholiques d'Halifax qui ne sont pas empressés de subvenir aux besoins temporels de leurs prêtres. Il faudrait à Halifax une école pour les jeunes gens catholiques. Ce qu'il a à payer pour sa pension à Bath; tout est excessivement cher. (Cartable: *Angleterre*, I-19.)

Révérend James Jones à M. Edmund Burke, à Halifax (Bath, 9 mars 1801). Il y a quatre mois qu'il est à Bath, pour y suivre un traitement. Sa santé s'est améliorée, mais il est à court d'argent, la nourriture y étant d'un prix exagéré. Comment il passe ses journées; il a rencontré à Bath plusieurs personnalités du Canada, entre autres: "B. Butler, Inglis, Cochrane, Uniacke, Brimley Syckes, Major Conway, etc., etc." Il garde un bon souvenir de ses anciens paroissiens, malgré les petites misères qu'on lui a faites. Il ne s'est certainement pas enrichi à leurs dépens; il s'intéresse toujours au progrès du catholicisme dans la Nouvelle-Écosse. (Cartable: *Angleterre*, I-20.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 10 mai 1801). Il a reçu sa dernière lettre et a expédié les autres à leur adresse en Angleterre et en Irlande. Une supplique, qu'il adressait au duc de Kent et à lord Rodstock, pour avoir une allocation du gouvernement britannique, a été perdue en mer. Il

y a dix-sept ans qu'il travaille dans l'île de Terre-Neuve et est maintenant âgé de soixante-quatre ans; il croit avoir droit à une récompense. Il a appris que Mgr Hussey était à Paris où il s'occupe des négociations des évêques français avec Bonaparte. Son autre neveu est maintenant en route pour Montréal, où il continuera ses études, sous la direction de M. Berghin, au collège de Montréal. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-15.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jean-Baptiste Morin, acolyte de Montréal (dans la chapelle du séminaire de Québec le 30 mai 1801) (Québec, 30 mai 1801). (*Registre G*, f. 37 r.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 10 juin 1801). C'est avec joie qu'il a appris que Mgr Plessis était enfin sacré évêque. Il le prie d'ordonner prêtre son neveu et de le renvoyer à Terre-Neuve, afin qu'il puisse y refaire sa santé si compromise. Son autre neveu s'appelle Michael O'Sullivan; c'est un orphelin très bien doué; il espère que Mgr Plessis le prendra sous son patronage. On espère beaucoup de l'union législative de l'Angleterre et de l'Irlande. Le docteur Hussey est toujours à Paris dans un mauvais état de santé. Il s'attend à ce que MM. Lester et Morrogh avanceront à son neveu, Michael O'Donnell, l'argent requis pour son voyage à Terre-Neuve. Le petit garçon, qui accompagne son neveu O'Sullivan, désire aller avec lui au séminaire de Montréal. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-17.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance pour la desserte de la chapelle de Saint-Ferréol (Sainte-Anne-du-Nord, 17 juin 1801). Après avoir constaté par la visite des lieux combien il est difficile, pour les gens établis à l'endroit où est placée la chapelle de Saint-Ferréol, de se rendre à l'église de Sainte-Anne, il décrète que le curé de Sainte-Anne ira chaque quatrième dimanche ou fête d'obligation ou de dévotion, faire l'office dans la chapelle de Saint-Ferréol. Les gens de Saint-Ferréol seront cependant tenus de se rendre à l'église paroissiale les autres dimanches. A raison des frais de réparation du presbytère ils ne seront pas tenus désormais de rendre le pain bénit à la paroisse de Sainte-Anne, mais ils ne le rendront que dans leur chapelle lorsque l'office s'y fera. Ils continueront de faire enterrer leurs morts et baptiser leurs enfants à l'église paroissiale. (*Registre G*, f. 37 v.)

M. Denis Boiret, procureur du séminaire des Missions étrangères, à Paris, à Mgr l'évêque de Canathe (Rome, 26 juin 1801). Le cas du mariage d'un catholique et d'un hérétique, avec un empêchement dirimant, a été soumis à la décision du saint-office. Un des secrétaires de la congrégation de la Propagande lui a remis un écrit en italien concernant l'érection d'une hiérarchie au Canada. "Il y a huit ou dix ans que Mgr Hubert représentait à la S. Cong. que son diocèse était si étendu qu'on pouvait ériger plusieurs évêchés en Canada. On lui fit réponse que pour le présent il se contentât d'avoir un ou plusieurs coadjuteurs, jusqu'à ce que la catholicité fut plus étendue dans son vaste diocèse. Alors on érigerait Québec en métropole et quatre ou cinq évêchés suffragants. De plus, qu'on ne devait pas être en peine de l'entretien des dits évêques, que certainement leurs diocésains y pourvoiraient, comme ils le font à leurs curés, et comme il s'est pratiqué dans les temps apostoliques et comme ils le font à Terre-Neuve où les catholiques ont demandé un évêque, vicaire apostolique qu'ils maintiennent. Comme on n'ignore pas que le nombre des catholiques s'est beaucoup accru en Amérique et en Canada, non-seulement par l'émigration continuelle des Européens et surtout de la Grande Bretagne pour leurs intérêts, mais encore à cause des révolutions de l'Europe, il

serait donc à propos que Mgr l'évêque de Québec, s'il est du même sentiment que son digne prédécesseur, M. Hubert, fasse une instance formelle au Souverain Pontife, ou a la S. Cong. de la Propagande, à l'effet de former en Canada une hierarchie d'un métropolitain et de 4 ou 3 évêchés, d'assigner les limites des dits évêchés, d'en faire l'énumération des prêtres de son clergé les plus capables d'être élevé a la dignité d'évêque, afin que le St Siège puisse effectuer une affaire si importante au progrès de la foi, et les dits sujets prennent la charge d'ériger leur propre séminaire pour l'éducation de la jeunesse." Il a traduit de l'italien mot pour mot. Défection de la foi en Europe; heureusement que Dieu vient d'accorder à son église "un grand et saint Pape, qui est bien persécuté par les impies et autres qui se disent royaumes catholiques." La congrégation de la Propagande désirerait savoir le nombre de catholiques qui sont dans son diocèse. (Cartable: *Italie*, I-5) Inclus: cas douteux proposé par Mgr J.-O. Plessis, concernant les mariages entre catholiques et protestants. D'après la discipline du diocèse de Québec, ces mariages doivent être contractés devant un ministre protestant et le pape Benoît XIV les a déclarés valides. Mais quelle ligne de conduite doit-on suivre s'ils ont été contractés avec un empêchement dirimant ? Sa Sainteté déclare que tous les mariages ainsi contractés jusqu'à la promulgation du présent décret sont revalidés, pourvu que l'empêchement dirimant soit de droit ecclésiastique, occulte, qu'on ne puisse séparer les époux sans scandale et qu'il n'y ait pas de danger de perversion pour la partie catholique. Que si l'empêchement dirimant est public et de droit ecclésiastique, l'évêque de Québec et son coadjuteur pourront en dispenser après avoir fait renouveler secrètement aux époux leur consentement toutes les fois que la chose peut se faire sans scandale et sans danger que les enfants soient pervertis (Rome, 28 mai 1801). (*Registre G*, f. 42 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance qui suspend la célébration de la fête de saint Ignace, le 31 juillet, dans la paroisse du Cap-Saint-Ignace (Québec, 26 juin 1801). (*Registre G*, f. 38 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Michael O'Donnell (ordonné dans la cathédrale de Québec le 12 juillet 1801) (Québec, 12 juillet 1801). (*Registre G*, f. 39 r.)

M. Denis Chaumont, prêtre, à Mgr J.-O. Plessis, Québec (Londres, 13 août 1801). Il a envoyé la dernière lettre de Mgr Plessis au cardinal Gerdil. On lui annonce de Paris que les affaires religieuses de France vont s'arranger. Probablement que plusieurs, parmi les prêtres maintenant à Londres, en profiteront pour retourner en France, et il lui sera plus difficile de trouver des missionnaires pour le Canada. (Cartable: *Angleterre*, I-21.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exeat* pour M. Edmund Burke qui a exercé le ministère avec zèle pendant deux ans dans la Nouvelle-Écosse (Québec, 30 août 1801). (*Registre G*, f. 39 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de tonsure de MM. Jean-Charles Bédard, né à Québec le 1er septembre 1783, fils de Charles Bédard et de Brigitte Jobin; André Doucet, né aux Trois-Rivières le 30 décembre 1782, fils de Jean Doucet et de Madeleine Mirault; François Painchaud, né à Québec le 7 septembre 1782, fils de François Painchaud et de Marie Drouin (dans la cathédrale de Québec le 7 octobre 1801) (Québec, 7 octobre 1801). (*Registre G*, f. 39 v.)

Les prêtres français prisonniers en rade de Québec, à "Monseigneur l'évêque de Québec" (à bord de *la Résistance*, 11 octobre 1801). Déportés à la Guyane pen-

dant la révolution, ils retournent en France sur un navire anglais. Ils prient l'évêque de Québec de s'intéresser à eux et de leur obtenir la permission de descendre à terre. (Cartable: *Diocèse de Québec*, VI-22.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à MM. Amiot et Lefrançois, missionnaires à la Baie-des-Chaleurs (Québec, 25 octobre 1801). *Registre G*, f. 40 r.)

Les prêtres français prisonniers en rade de Québec à Mgr le coadjuteur (à bord de *la Résistance*, 29 et 30 octobre 1801). Ils remercient Mgr Plessis de sa sollicitude et de ses bontés envers eux durant leur séjour dans la rade de Québec. (Cartable: *Diocèse de Québec*, VI-23 et 25.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. François Pigeon et du diaconat de M. Louis Parent (dans la cathédrale de Québec le 1er novembre 1801) (Québec, 1er novembre 1801). (*Registre G*, f. 41 v.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis, coadjuteur de l'évêque de Québec (Londres, 5 novembre 1801). Il lui envoie la copie d'une lettre de M. Boiret, datée de Rome, 19 septembre 1801, et, en même temps, une copie manuscrite des pouvoirs qui ont été accordés à Mgr Denaut, par la Propagande, en date du 13 septembre 1801. M. Dudevant, prêtre, parti de Madrid il y a trois ans sur un vaisseau américain, pour se rendre à Québec, n'a pas donné de ses nouvelles depuis son départ. Sa famille désirerait savoir si Mgr Plessis ne pourrait pas lui donner quelques renseignements à ce sujet. (Cartable: *Angleterre*, I-23.) Inclus: copie de la lettre de M. Denis Boiret à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 19 septembre 1801)—Il a reçu sa lettre du 10 juin 1801. Il s'est occupé aussitôt de lui faire avoir les facultés qu'il désire. Il a présenté une supplique à la congrégation de la Propagande, afin de corriger l'erreur de nom dans la bulle le nommant coadjuteur. Il n'a pas encore reçu de réponse. On a trouvé que la profession de foi faite lors de son sacre n'était pas conforme à la bulle de Pie IV, qui est à la fin du concile de Trente. Il le conseille d'en envoyer une autre selon la formule prescrite. (Cartable: *Italie*, I-6.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Louis Parent (ordonné dans la cathédrale de Québec le 19 décembre 1801) (Québec, 19 décembe 1801). (*Registre G*, f. 41 r.)

1802

Mgr J.-T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 12 février 1802). Il a reçu sa lettre du 10 novembre 1801. Il a consulté ses confrères et, dans leur opinion et dans la sienne, un catholique peut prêter serment sur une bible protestante. De même, ils croient que les membres du Conseil exécutif peuvent faire prêter un serment impie à des protestants, s'il n'y a pas danger de scandale, et s'ils ne peuvent s'en exempter sans de graves inconvénients. L'élection du nouveau pape Pie VII s'est faite rapidement. Le concordat entre le pape et Bonaparte. Comment sont nommés les évêques en Irlande: "Our Bishops are appointed at the recommendation of the surviving provincial Prelates to the cardinals of the S. Congregation of Propaganda presenting them to the Pope, who usually confirms their choice. The unanimous recommendation of provincial Prelates is always effectual. When they are divided, without a majority of them in favor of one or more persons, which rarely happens, the Cardinals present whom they think proper, and he is appointed by His Holiness. I observed in your Lordship's former favor the unsettled and precarious manner in which the bishop of Quebec or his

coadjutor is appointed. It requires great prudence to prevent the danger to religion which is to be apprehended from such a system, if it deserves the name." (Cartable: *Angleterre*, IV-7.)

M. Denis Chaumont à Mgr l'évêque de Canathe, coadjuteur de Québec (Londres, 15 février 1802). Il a reçu la lettre du 10 novembre 1801 dans laquelle Mgr Plessis le charge de solliciter à Rome des indulgences pour l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital général de Québec. Il en a envoyé une copie à Rome. État de la religion en France. Comment les évêques français se comportent vis-à-vis le saint-siège. (Cartable: *Angleterre*, I-24.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. François Pigeon (dans la cathédrale de Québec le 24 février 1802) (Québec, 24 février 1802). (*Registre G*, f. 41 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Déclaration concernant le logement du curé de Saint-Laurent, île d'Orléans (Québec, 3 mars 1802). "Nous donnons avis que l'usage immémorial et universel du diocèse accorde à tous les curés un logement de trente pieds quarrés de dedans en dedans, mesure française, et déclarons que M. de Borniol peut en conséquence exiger cette étendue de logement dans lequel nul autre que lui et ses domestiques aient droit de demeurer ou de s'arrêter sous quelque prétexte que ce soit." (*Registre G*, f. 41 v.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Canathe, à Québec (Londres, 5 mai 1802). Il lui envoie la réponse à la supplique que Mgr Plessis avait adressée à Rome demandant des indulgences pour l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital général. Le concordat est signé. Grande joie en France. Le cardinal légat a officié pontificalement dans la cathédrale le jour de Pâques. (*Cartable*: *Angleterre*, I-25.)—Mgr J.-O. Plessis.—Indulgence plénière concédée par Sa Sainteté Pie VII aux religieuses de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général pour les fêtes de la translation de saint Augustin, des fiançailles de saint Joseph, des apôtres saint Pierre et saint Paul et de la Présentation de la sainte Vierge (Rome, 21 mars 1802). (*Registre G*, f. 47 r.; cartable: *Indults*, f. 117.)—Translation au premier vendredi du mois d'octobre de l'indulgence plénière du Crucifix outragé conservé dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu qui, par indult passé, pouvait être gagnée le premier vendredi du mois de mars et cela à perpétuité (Rome, 21 mars 1802). (*Registre G*, f. 47 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Permission de célébrer la fête du Crucifix outragé le premier vendredi d'octobre (Québec, 1er octobre 1804). (*Registre G*, f. 57 r.; cartable: *Indults*, f. 118.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 1er juin 1802). Il lui envoie une lettre du docteur Troy. Son neveu est beaucoup mieux; il continuera à étudier pendant une couple d'années. Son autre neveu, le jeune O'Sullivan, fait bien à Montréal. Il espère que les directeurs du collège lui donneront sa pension. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-16.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 28 juin 1802). Il a appris avec plaisir que la santé de Mgr Plessis se maintenait; la nouvelle du décès de M. Gravé l'a affligé, ainsi que ce qu'il lui dit du mauvais état de santé de M. Desjardins. Il le remercie d'avoir donné une pension gratuite à son neveu O'Sullivan. Les professeurs du séminaire de Montréal lui ont écrit qu'il réussit fort bien dans ses études. Son autre neveu, l'abbé O'Donnell, continue ses études théologiques avec lui. D'après les nouvelles reçues, il craint qu'une nouvelle guerre ne se déclare entre la France et l'Angleterre. P. S. Il lui a envoyé dernièrement une lettre du docteur Troy. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-18.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jean-Baptiste Lajus (dans la cathédrale de Québec le 29 juin 1802)(Québec, 29 juin 1802). (*Registre G*, f. 45 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Louis-Théodore Besserer, né le 4 janvier 1785, fils de Jean-Théodore Besserer et de Marie-Anne Giroux; Pierre Martin dit Beaulieu, né le 22 janvier 1781, fils d'Antoine Martin et d'Angélique Damien (dans la cathédrale de Québec le 12 août 1802) (Québec, 12 août 1802). (*Registre G*, f. 46 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux religieuses de l'Hôpital général (Québec, 14 septembre 1802). Il leur annonce qu'il fera la visite canonique de la communauté ce même jour. (*Registre G*, f. 47 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux religieuses de l'Hôpital général (Québec, 10 octobre 1802). Compte rendu de la visite canonique de la communauté. (*Registre G*, f. 48 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Thomas Boudreault, né le 1er novembre 1787, fils de Thomas Boudreault et de Marie Tremblay (dans la chapelle du séminaire de Québec) (Québec, 11 octobre 1802). (*Registre G*, f. 48 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Jean-Charles Bédard, André Doucet, Charles-François Painchaud, Louis-Théodore Besserer et Pierre Martin dit Beaulieu (dans la cathédrale de Québec le 12 décembre 1802) (Québec, 12 décembre 1802). (*Registre G*, f. 49 r.)

1803

Mgr J.-T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, février 1803). Il a reçu sa lettre du 15 novembre 1802. Il sera toujours heureux de correspondre avec lui. Il craint que le mode de nommer les évêques en Irlande ne soit changé, et que le gouvernement britannique ne s'arroge le droit de présenter lui-même les sujets au saint-siège; ce serait certainement un immense inconvénient. Il s'occupe de trouver des prêtres pour le collège de M. Burke, à Halifax. Il croit que les pères de la société de la Foi de Jésus accepteront. Il a chargé un de ses amis de voir le père Rozaven et l'abbé de Broglie, à ce sujet. L'abbé Jean-Louis Desjardins, vicaire général de Québec, jeté par une tempête sur les côtes d'Irlande, a passé quelques jours à Dublin, il y a environ un mois. Il s'est rendu à Londres pour passer de là en France où il doit séjourner pendant quelque temps, avant de retourner en Canada. Il a informé M. Burke qu'il pourra difficilement lui envoyer des missionnaires ou des professeurs, vu que la révolution française a été cause que le nombre des prêtres a grandement diminué en Irlande. Il présente ses compliments à M. Morrogh. (Cartable: *Angleterre*, IV-8.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Canathe, à Québec (Londres, 7 avril 1803). Il lui envoie par duplicata les différentes pièces qu'il vient de recevoir de Rome; il a fait une copie de la lettre de la sacrée congrégation à Mgr Plessis. État de la religion en Chine. (Cartable: *Angleterre*, I-26.)—Mgr J.-O. Plessis. Liste des pouvoirs accordés par Sa Sainteté Pie VII à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Canathe et coadjuteur de Québec, pour 10 ans. Il ne pourra user de ces pouvoirs qu'à la mort de l'évêque en titre (Rome, 21 novembre 1802). (*Registre G*, f. 65 r.; cartable: *Indults*, f. 116.)—M. Denis Boiret à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 3 février 1803). Il a reçu ses dernières lettres. Il a obtenu un nouveau bref de coadjuteur; c'était le meilleur moyen de lever toutes les difficultés. On envoie un indult pour

Mgr Denaut, lui permettant de dispenser de l'empêchement occulte d'affinité au premier degré *ex copula illicita*. On lui permet aussi de prendre une portion des dîmes pour sa subsistance. Décadence de la religion en Europe et à Rome. (Cartable: *Italie*, I-7.)—Le cardinal Borgia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 29 janvier 1803). Il a lu avec plaisir sa lettre adressée à la congrégation de la Propagande. Il le félicite de son zèle. Il a reçu le témoignage de sa profession de foi. Il lui envoie un rescrit qui l'autorise à exercer tous les pouvoirs de l'évêque en titre, advenant la mort de celui-ci. Il lui permet de prendre la moitié du revenu d'un curé pour sa subsistance. On a corrigé l'erreur de nom dans la bulle le nommant coadjuteur de Québec, et on a mis le nom de *Pierre* au lieu de *Jean-François*. (Cartable: *Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 83.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Dorval, curé de Saint-André-de-Kamouraska, pour faire une mission à Madawaska (Québec, 14 juin 1803). (*Registre G*, f. 51 r.)—Instructions pour la mission de Madawaska (Québec, 15 juin 1803). (*Registre G*, f. 51 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exeat* en faveur de M. Jacques Delavaivre, prêtre du diocèse de Metz (Québec, 11 juillet 1803). M. Delavaivre a demeuré pendant huit ans dans le diocèse de Québec, et Mgr Plessis dit que c'est un homme de bonne réputation, de vie régulière et de rapports agréables. (*Registre G*, f. 52 v.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 6 août 1803). Il a reçu sa lettre du 14 mai. Il regrette bien que les gens de Kamouraska aient mangé le bon poisson qu'il lui envoyait (le bateau qui le portait avait fait naufrage à cet endroit). Son neveu O'Sullivan et le jeune Power réussissent très bien dans leurs études à Montréal. Il prie Mgr Plessis de présenter ses respects à l'abbé de Calonne. Son neveu O'Donnell est en mission à quatre-vingts lieues de Saint-Jean. Celui-ci a demandé à Rome de le dispenser de la promesse qu'il a faite de se consacrer au service du diocèse de Waterford, en Irlande. Il a été bien peiné d'apprendre l'incendie du collège de Montréal. Il espère que M. Desjardins sera bien en France. Un monsieur qui arrive d'Irlande a voyagé avec lui de Cork à Waterford. Une centaine d'habitants des îles de Saint-Pierre se sont réfugiés dernièrement à Terre-Neuve, ce sont des pêcheurs. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-19.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph Gosselin, né le 31 juillet 1781, fils de Guillaume Gosselin et de Thérèse Nadeau; Flavien Lajus, né le 24 juin 1785, fils de François Lajus et d'Angèle Hubert; Charles Cheniquy, né le 27 février 1781, fils de Martin Cheniquy et d'Élisabeth Pellerin; Jean-Baptiste Kelly, né le 5 octobre 1783, fils de Jean Kelly et de Marguerite Migneron (dans la cathédrale de Québec le 10 août 1803) (Québec, 10 août 1803). (*Registre G*, f. 53 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration de l'église de l'Hôtel-Dieu de Québec (Québec, 29 septembre 1803). (*Registre G*, f. 53 r.)

Lettres démissoriales accordées à M. Simon Boussin du diocèse de Tours, par Son Éminence le cardinal archevêque de Tours (Paris, 14 avril 1803). (*Registre G*, f. 53 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Simon Boussin, né à Montrésor, diocèse de Tours, France, le 6 novembre 1772, fils de Simon Boussin et de Félicité Lacotté (dans la cathédrale de Québec le 25 octobre 1803) (Québec, 25 octobre 1803). (*Registre G*, f. 53 v.)

Mgr Pierre Denaut. Lettre circulaire à divers prêtres pour la fête de l'Assomption. Rubrique de la fête de l'Assomption et de celle de Saint-Joachim (Québec, 29

octobre 1803). (*Registre G*, f. 54 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. II, p. 534.

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Baptiste Roupe et Antoine Tabeau (dans la cathédrale de Québec le 30 octobre 1803) (Québec, 30 octobre 1803). (*Registre G*, f. 54 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Commission donnée à M. Malavergne, chapelain de l'Hôpital général de Québec, pour recevoir la sœur Marie-Geneviève Paquet dite Sainte-Monique à la profession religieuse (Québec, 28 novembre 1803). (*Registre G*, f. 55 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. André Doucet et Charles-François Painchaud (dans la cathédrale de Québec le 17 décembre 1803) (Québec, 17 décembre 1803). (*Registre G*, f. 55 v.)

1804

M. Denis Boiret, procureur du séminaire des Missions étrangères, à Rome, à Mgr l'évêque de Canathe (Rome, 7 mars 1804). Il a reçu sa lettre du 16 novembre 1803. Il lui a envoyé le 17 septembre 1803, la réponse de la Congrégation à la lettre de Mgr Denaut. Il a présenté le rapport de la visite pastorale du diocèse de Québec par Mgr Denaut. "On a beaucoup loué le zèle de Mgr. On désirerait savoir le nombre à peu près de chrétiens catholiques de ce vaste diocèse." Il le remercie des intentions de messes qu'il lui a envoyées. (Cartable: *Italie*, I-8.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 9 avril 1804). Il a reçu sa lettre du 25 octobre dernier. A propos des démêlés du pape avec Bonaparte. Durant le cours de l'été de 1803, au delà de 400 prisonniers français ont été retenus à Terre-Neuve, 180 d'entre eux venaient des îles de Saint-Pierre; les autres étaient des Français déportés à Cayenne en 1798, et qu'on ramenait en France sur des vaisseaux capturés par les Anglais. Parmi eux étaient deux prêtres, un chanoine régulier et un capucin. Il les a gardés chez lui pendant six semaines et leur a procuré les secours dont ils avaient besoin. Il lui transmet le récit qu'ils ont fait des misères qu'ils avaient endurées à Cayenne, en compagnie de 268 prêtres transportés avec eux (ce récit est publié dans la Gazette de Québec, à la date du 10 mai 1804). Le docteur Hussey, évêque de Waterford, maintenant décédé, lui a permis de garder son neveu à Terre-Neuve. Il espère que Rome lui donnera la même permission. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-21.)

Mgr J.-O. Plessis. Permission donnée à M. Antoine Robert, supérieur du séminaire de Québec, pour authentiquer des reliques (Québec, 27 mai 1804). *Registre G*, f. 56 r.)

Mgr J.-O. Plessis à la révérende mère Sainte-Claire, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec (Québec, juin 1804). Il a pensé à renouveler dans leur église la fête de saint Antoine de Padoue "interrompue depuis l'incendie des Récollets." Il permet donc que l'on célèbre cette fête avec grand'messe, vêpres solennelles, complies, salut et sermon. "Quand cette fête arrivera le dimanche ou un jour de fête publique, on aura soin que la messe s'y chante au plus tard à 7 heures, afin de ne pas gêner aucunement l'office de la cathédrale." (*Registre G*, f. 56 v.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 2 juillet 1804). Il a la même opinion que Mgr Plessis sur le caractère des publications de M. Edmund Burke. M. Burke "is certainly a man of wit and powerful abilities,

concise in reasoning, well versed in history and diligent in collecting every material that may answer his purpose in the present contest with his antagonists, which trouble he brought upon himself without any kind of benefit to his flock, but he knew how to write and had a desire to make the publick sensible of his talent in that line, as all that he compiles, thinks and labours for now tends rather to a personal victory than any other advantage, he or those committed to his charge could expect therefrom, he is very shrewed in his replys, but too violent in his attack, a very bad way to get his intended school established, or procure any further privileges for the Nova Scotia catholicks, than they have already obtained... The rev^d Mr Burke thought he would not be well known without lighting the torch of controversy in the wilds of Nova Scotia." M. Burke lui a envoyé ses pamphlets; il y a répondu par la lettre dont il envoie une copie à Mgr Plessis. Il est très flatté des éloges que l'on fait de son neveu O'Sullivan. Le successeur de Mgr Hussey sur le trône épiscopal de Waterford est le révérend John Power, son ami intime. Il a été frappé d'une légère attaque d'apoplexie. P. S. M. Burke lui a écrit que M. Lester l'avait conseillé d'écrire sa lettre pastorale. Inclus: une longue dissertation à M. Burke. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-20, 23.)

Lettres d'*exeat* accordées à M. Alexander McDonell, missionnaire apostolique, en Écosse, par Mgr Alexander Cameron, évêque de Maximianopolis et coadjuteur de Mgr George Hay, vicaire apostolique d'Écosse (Édimbourg, 9 juillet 1804). (*Registre G*, f. 57 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Thomas Boudreault, Joseph Gosselin, Flavien Lajus et Jean-Baptiste Kelly (dans la cathédrale de Québec le 12 août 1804) (Québec, 12 août 1804). (*Registre G*, f. 56 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Louis Raby, né à Québec le 2 février 1787, fils d'Augustin Raby et d'Égide Turgeon; Antoine Parent, né à Québec le 27 novembre 1785, fils d'Antoine Parent et de Geneviève Bois (dans la cathédrale de Québec le 12 août 1804) (Québec, 12 août 1804). (*Registre G*, f. 56 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Charles Genest, missionnaire à Richibouctou (Québec, 11 octobre 1804). (*Registre G*, f. 57 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Charles Bédard et Thomas Boudreault, et du diaconat de MM. Antoine Tabeau et Charles-François Painchaud (dans la catéhdrale de Québec le 14 octobre 1804) (Québec, 14 octobre 1804). (*Registre G*, f. 58 v.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 23 octobre 1804). Le jeune Power retournera au séminaire de Montréal. M. Morrogh lui remettra les papiers qui contiennent les réponses du docteur Troy aux ennemis de la religion. Le gouverneur de Terre-Neuve travaille à lui faire obtenir une pension du gouvernement. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-24.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Charles Hot, missionnaire à Madawaksa (Québec, 3 novembre 1804). (*Registre G*, f. 59 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jean-Baptiste Kelly et du diaconat de M. André Doucet (dans la cathédrale de Québec le 22 décembre 1804) (Québec, 22 décembre 1804). (*Registre G*, f. 59 r.)

1805

M. Le Hericy, prêtre, à Mgr l'évêque de Canathe, à Québec (Londres, 6 février 1805). Il a reçu ses lettres des 2 août et 17 novembre 1804. Il regrette de n'avoir pu

y répondre aussitôt. Il profite dans le moment de l'occasion d'un "Boucher de Montréal" qui retourne en Canada pour lui envoyer la présente. Il espère pouvoir remplir toutes les commissions dont il le charge. Il ira présenter les compliments de Mgr Plessis à Mme Prescott et au général. "Mme Murray a été très sensible à votre souvenir, et elle mettra beaucoup d'ardeur à vous procurer du ruban pour deux ceintures. Je lui ai porté une ceinture de nos évêques pour lui servir de modèle, tant pour la grandeur que pour le tissu et la couleur. Enfin, j'espère que vous aurez une soutane pour cet été, car on la fabrique maintenant." Il n'enverra pas à Mgr Plessis un exemplaire de la "Controverse pacifique" puisque, comme lui, il n'en paraît pas satisfait. Mgr Plessis peut croire au voyage du saint-père à Paris. Il a couronné Napoléon le 2 décembre. La congrégation des pères de la Foi sera bientôt dissoute. Il ne peut espérer que les pères aillent en Canada; ils iront s'unir aux anciens Jésuites en Russie. L'abbé de Calonne est toujours à Londres où il exerce un ministère fructueux. M. Chaumont a abandonné le projet d'aller à Rome. Mort de trois évêques français réfugiés à Londres; celui d'Arras est décédé le 16 décembre, celui de Noyon, le 28 décembre, et celui de Lombez, le 2 du courant. (Cartable: *Angleterre.* I-27.)

M. l'abbé Blanchard, curé de Saint-Hippolyte, doyen de Lisieux, France, à Mgr l'évêque de Canathe (Londres, 24 mars 1805). Longue dissertation au sujet de la réfutation qu'il a faite de l'ouvrage du docteur Milner, intitulé: "*An Elucidation of the last Briefs of His Holiness Pope Pius VII.* Il n'a pu se procurer une copie de cet ouvrage; au reste, Mgr Plessis ne perd pas beaucoup en ne l'ayant pas. Il lui en envoie un résumé. Mgr Plessis pourra se convaincre, en lisant la *première* et la *seconde suite* de la "Controverse pacifique" que M. Blanchard apporte de solides raisons pour réfuter l'ouvrage du docteur Milner. (Cartable: *Angleterre,* I-28.)

M. Denis Chaumont à Mgr l'évêque de Canathe, à Québec (Londres, 24 mars 1805). Il a envoyé à M. Denis Boiret, à Rome, les diverses suppliques de Mgr Plessis. Comme le saint-père est absent de Rome et que la congrégation ne se réunit que rarement, la réponse pourrait prendre du temps à venir. Il lui apprend la mort de M. Descourviers, ami de M. Boiret et retiré à Rome avec ce dernier; sa mort cause une grande affliction à M. Boiret; ils ne s'étaient pas quittés depuis qu'ils s'étaient rendus ensemble à Rome, en 1792. Il espère que Dieu leur conservera M. Boiret, malgré ses soixante-douze ans. On a demandé à M. Chaumont de rester à Londres, dans l'intérêt des missions. Un décret impérial, en date du 2 mars, a rétabli le séminaire des Missions étrangères dont M. Bilhere est reconnu supérieur. Quant aux conditions de ce rétablissement, elles paraissent mystérieuses et M. Desjardins, maintenant secrétaire de la Légation, n'en parle pas dans une lettre qu'il écrit à M. Le Hericy. L'avenir des missions est bien compromis; la disette des prêtres y est extrême. Le pape a fait un grand sacrifice en venant couronner Bonaparte à Paris. Pie VII a exigé une rétractation de tous les évêques qui s'y étaient refusés jusqu'alors. Le bill pour l'émancipation des catholiques d'Irlande a été rejeté à la Chambre des Pairs et à la Chambre des Communes. On parle de paix entre la France et l'Angleterre. (Cartable: *Angleterre,* I-29.)

M. Denis Boiret, procureur du séminaire des Missions étrangères, à Paris, à Mgr l'évêque de Canathe (Rome, 13 juin 1805). Il a reçu sa lettre du 4 novembre 1804. Il a dû différer d'y répondre, vu que le souverain pontife n'est retourné de France que le 16 de mai. Il a présenté une supplique au pape à propos du cas des intentions de messes. "Le malheureux voyage du pape en France a été bien funeste

à la S. Cong. par la mort du Cardinal Borgia, décédé à Lyon le 23 novembre 1804; c'est une perte irréparable pour les missions et l'Église; il en était une des principales lumières. Le cardinal di Pietro lui a succédé à la préfecture de la S. Cong. de la Propagande; il était aussi un des cardinaux qui accompagnaient le pape. J'ai mis sous les yeux de la S. Cong. un extrait de votre lettre, Monseigneur, où vous faites le détail de l'état de votre Diocèse. Il semble que nous arrivons à ces temps malheureux qui sont prédits: la défection de la foi chez les Gentils. Cependant, Dieu, dans sa miséricorde, se réserve un petit nombre d'adorateurs, c'est ce qui se vérifie de nos jours... Le voyage du Pape en France, pour couronner Bonaparte empereur des Français, n'a pas eu le succès qu'il s'était proposé, qui était le rétablissement de la religion; il n'a rien obtenu quoiqu'il ait beaucoup édifié par sa piété et ses vertus; il a souffert les humiliations, l'avilissement de sa dignité de la part surtout du gouvernement; au lieu d'obtenir la restitution de la partie de ses États qu'on lui a enlevés, on n'est pas sans crainte qu'on ne le dépouille du reste." L'irréligion fait des progrès alarmants en Europe; grande pénurie de prêtres en Italie. Il remercie Mgr Plessis des intentions de messes envoyées. (Cartable: *Italie*, I-9.)—Inclus: Mgr J.-O. Plessis. Indult de Sa Sainteté Pie VII qui l'autorise à lever deux sous sur chaque rétribution de messe, et qui lui permet de faire célébrer hors du pays les messes dont les rétributions sont reçues dans le diocèse (Rome, 26 mai 1805). Collationné sur l'original par M. Denis Chaumont, protonotaire apostolique, le 1er septembre 1805). (*Registre G*, f. 62 v.; cartable: *Indults*, f. 128.)—Mgr J.-O. Plessis. Concession d'une indulgence plénière pour la fête de saint Joseph et pour le dimanche qui précède l'Assomption de la sainte Vierge, dans l'église des Ursulines de Québec (Rome, 26 mai 1805). (*Registre G*, f. 63 v.; cartable: *Indults*, f. 127.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Antoine Gagnon, né à Québec le 12 février 1785, fils de Zacharie Gagnon et de Geneviève Bouin; Jean-Romuald Paré, né à Québec le 7 février 1779, fils de Louis Paré et d'Angèle Fortier; Michel-David Debelotte dit Dostie, né à Québec le 17 mars 1785, fils de Michel Debelotte dit Dostie et de Louise Hamel (dans la cathédrale de Québec le 13 août 1805) (Québec, 13 août 1805). (*Registre G*, f. 59 r.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 29 août 1805). Il a reçu sa lettre du 22 juin dernier. Il se porte mieux, mais il a tout de même demandé au saint-siège de lui donner un successeur. Le docteur Troy en a choisi un qui probablement est déjà consacré. Il a obtenu du gouvernement une petite allocation de cinquante louis; le gouverneur de Terre-Neuve est en instance pour lui faire avoir au moins cent louis. Son intention est de retourner en Irlande et d'y vivre dans la solitude. Son neveu, le révérend Michael O'Donnell, l'accompagnera. Il regrette que M. Desjardins n'ait obtenu, à son arrivée en France, qu'une petite position comme secrétaire d'une légation qui dépend de la bonne volonté d'un usurpateur et de l'apostasie d'un Talleyrand. Il est affligé d'apprendre le mauvais état de santé de M. Morrogh. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-25.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. François-Mathias Huot, né à L'Ange-Gardien le 25 février 1784, fils de François Huot et d'Ursule Cantin (dans l'église paroissiale des Saints-Anges-Gardiens le 21 septembre 1805) (Québec, 21 septembre 1805). (*Registre G*, f. 60 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de Charles-François Painchaud (ordonné dans l'église paroissiale des Saints-Anges-Gardiens le 21 septembre 1805) (Québec 21 septembre 1805). (*Registre G*, f. 60 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de Barthélemy Fortin, né à Québec le 22 mai 1779, fils de Charles Fortin et de Marie-Madeleine Pin (dans la cathédrale de Québec le 6 octobre 1805) (Québec, 6 octobre 1805). *Registre G*, f. 61 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Pierre Martin et du diaconat de MM. Jean-Charles Bédard et Thomas Boudreault (dans la cathédrale de Québec le 6 octobre 1805) (Québec, 6 octobre 1805). (*Registre G*, f. 61 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Pierre Martin (dans la cathédrale de Québec le 20 octobre 1805) (Québec, 20 octobre 1805). (*Registre G*, f. 62 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Thomas Boudreault(dans la cathédrale de Québec le 20 octobre 1805) (Québec, 20 octobre 1805). (*Registre G*, f. 62 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. André Doucet (ordonné dans la cathédrale de Québec le 1er décembre 1805) (Québec, 1er décembre 1805). (*Registre G*, f. 64 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Antoine Parent, Antoine Gagnon, Jean-Romuald Paré, Michel Debelotte dit Dostie et Barthélemy Fortin (dans la cathédrale de Québec le 8 décembre 1805) (Québec, 8 décembre 1805). (*Registre G*, f. 64 r.)

1806

Mgr J.-O. Plessis à M. Louis-Joseph Desjardins (Québec, 12 janvier 1806). Etant obligé de se rendre à Montréal, il lui donne des pouvoirs de grand vicaire pour tout le temps que durera son absence. (*Registre G*, f. 64 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés pour leur annoncer la mort de Mgr Denault (Montréal, 19 janvier 1806). (*Registre G*, f. 65 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. II, p. 55 v.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prise de possession de l'évêché de Québec (Québec, 27 janvier 1806). "Le dit seigneur ayant déclaré avoir prêté serment de fidélité à sa majesté Britannique en sa nouvelle qualité d'évêque de Québec, devant son honneur le président et administrateur du gouvernement de cette province convoqué à cet effet aujourd'hui, le dit seigneur s'est agenouillé dans la rue pour exprimer son entrée dans la ville de Québec, ensuite s'est avancé vers la cathédrale et paroissiale de cette ville, au chant des hymnes, accompagné d'un peuple nombreux, et y étant entré a baisé le grand autel, a été inthronisé et reconnu joyeusement pour Père et Evêque de Québec par le baiser de la main, reçu de tout le clergé." Acte passé à Québec dans la maison presbytérale par MM. R. Lelièvre et Joseph Planté, notaires publics. (*Registre G*, f. 67 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. Jean-Henri-Auguste Roux, supérieur du séminaire de Montréal, pour tout le diocèse de Québec (Québec 26 janvier 1806). (*Registre G*, f. 68 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. François Cherrier, curé de Saint-Denis, rivière Chambly, pour tout le diocèse de Québec (Québec, 26 février 1806). (*Registre G*, f. 69 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. François Noiseux, curé des Trois-Rivières, pour tout le diocèse et, spécialement, pour le district des Trois-Rivières (Québec, 30 janvier 1806). (*Registre G*, f. 70 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement d'entrée de Mgr J.-O. Plessis (Québec, 1er février 1806). (*Registre G*, f. 71 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 13.

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. Bernard-Claude Panet, coadjuteur de l'évêque de Québec, pour tout le diocèse (Québec, 6 février 1806). (*Registre G*, f. 72 v.)

Témoignage envoyé en cour de Rome, en faveur de M. Bernard-Claude Panet. Signé: Pigeon, directeur du séminaire de Québec, Demers, ptre, directeur du séminaire de Québec, J. Desjardins, curé de Québec, Ant. Tabeau, ptre, And Doucet, ptre, Ch.-F. Painchaud, ptre, Ls-A. Langlois, ptre (Québec, 12 février 1806). (*Registre G*, f. 73, v.)

Mgr J.-O. Plessis. Supplique à Sa Sainteté Pie VII, demandant que M. Bernard-Claude Panet lui soit donné comme coadjuteur *cum futura successione*, et qu'il puisse le consacrer en étant assisté de deux prêtres (Québec, 12 février 1806). (*Registre G*, f. 74 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. Edmund Burke, missionnaire dans la Nouvelle-Écosse, pour tout le diocèse de Québec et, spécialement, pour la Nouvelle-Écosse (Québec, 17 février 1806). (*Registre G*, f. 74 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Antoine Gagnon et François-Mathias Huot (dans la cathédrale de Québec le 1er mars 1806) (Québec, 1er mars 1806). (*Registre G*, f. 78 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jean-Baptiste Kelly (dans la cathédrale de Québec le 1er mars 1806) (Québec, 1er mars 1806). (*Registre G*, f. 79 r.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 23 mars 1806). Il a reçu sa lettre du 16 novembre dernier. Depuis, il a appris la mort de Mgr Denault. Il envoie à Mgr Plessis une copie authentique des indults que M. Boiret a sollicités pour ce prélat, à la demande de M. Desjardins; M. Boiret a envoyé les originaux à M. Desjardins. "M. Boiret remarque à cette occasion que vous recevrez plus promptement réponse en vous adressant directement à lui." Opinion de M. Chaumont au sujet des difficultés qui existent entre l'évêque de Québec et les prêtres du séminaire de Québec. (Cartable: *Angleterre*, I-34.)—Concession par Sa Sainteté Pie VII d'une indulgence plénière à gagner dans la chapelle du séminaire de Québec, le jour de la fête de saint Jean-Baptitste et de celle de saint Charles Borromée (Rome, 16 mars 1806). Approuvée par Mgr Plessis le 16 novembre 1806. (*Registre G*, f. 96 v.)

Alexander Grant, président du Bureau des Terres. Concession d'un emplacement dans la ville de York, Haut-Canada, pour l'érection d'une église catholique (29 mars 1806). Cet emplacement étant les 9/10 d'un acre de terre numéro dix, coin des rues George et Duke, fut concédé aux syndics de la congrégation de l'église catholique, à savoir: James Baby, du canton de Sandwich, Alexander McDonnell, de York, le révérend Alexander McDonnell, de Glengarry, et John Small de York. (*Registre G*, f. 99 v.)—Alexander Grant, président du Bureau des Terres. Concession d'un emplacement dans la ville de Kingston, Haut-Canada, pour l'érection d'une église catholique (9 avril 1806). Cet emplacement, contenant un acre de terre, fut concédé aux syndics de l'église catholique de Kingston, à savoir: le révérend Alexander McDonnell, du canton de Charlottenburg, Donald McDonnell, de Kingston, et Pierre Fortier, de Kingston. (*Registre G*, f. 101 v.)

M. François Bourret, à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 9 avril 1806). Il le félicite de son élévation au trône épiscopal de Québec. M. Lester est parti pour le Canada; son départ l'afflige; il se console en pensant que M. Morrogh, cet autre bon ami, sera bientôt à Londres. M. Lester donnera à Mgr Plessis les der-

nières nouvelles européennes. Impossible de trouver le *Ceremoniale romanum* que Mgr Plessis demande. (Cartable: *Angleterre*, I-35.)

Intervention de l'honorable Jonathan Sewell, procureur général, dans l'affaire de la paroisse de Saint-André-de-Kamouraska (Québec, 11 avril 1806). Il affirme, dans une longue requête, que la paroisse de Saint-André n'existe pas, parce qu'elle n'a pas été érigée par le représentant du Roi en ce pays. (Cartable: *Gouvernement*, VI-46, 49.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés pour tout le diocèse à M. Jean-Baptiste Poujet (Québec, 14 avril 1806). (*Registre G*, f. 79 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la visite des paroisses (Québec, 28 avril 1806). (*Registre G*, f. 80 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 20.

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 6 mai 1806). " Je suis bien sensible à la perte que le diocèse de Québec a faite; votre modestie vous empêche de voir qu'il a en vous un digne successeur. Les lumières qu'il avait ont toujours dû tranquilliser sur le choix qu'il faisait; la conduite de V. G. depuis qu'elle a pris part au gouvernement justifie son choix; le rapprochement des directeurs du séminaire prouve la prudence qu'elle sait avoir dans les cas difficiles, et qu'elle sait concilier les esprits, ce qui est vraiment un talent essentiel dans ceux qui gouvernent. Si le diocèse de Québec a perdu un pasteur charitable et zélé à la mort de Mgr Denaut, il le retrouve en votre personne. Dieu veuille que V. G. ait aussi bien réussi dans le choix qu'elle a fait pour son coadjuteur." A propos d'une lettre de M. Lahaille, supérieur du séminaire de Québec, où celui-ci lui demandait s'il ne pourrait pas lui fournir quelques prêtres pour le séminaire de Québec; il lui a répondu qu'il fallait mettre fin le plus tôt possible à la mésintelligence qui existait entre les directeurs du séminaire et l'évêque diocésain. Il lui a recommandé de redoubler, s'il est possible, de respect et de soumission envers l'évêque et d'éviter avec le plus grand soin tout ce qui pourrait entretenir la mésintelligence. Il a fait passer à M. de Calonne la lettre à son adresse. Il voit rarement M. Le Hericy. (Cartable: *Angleterre*, I-36.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Bernard) Panet, coadjuteur à Québec (Longueuil, 10 mai 1806). C'est un honneur qu'il fait aux messieurs du séminaire de Québec, en nommant M. Lahaille vicaire général; ils ne devraient donc pas y mettre de conditions. Malgré toute sa bonne volonté, il ne peut augmenter leur nombre. La cure de Saint-Antoine est vacante; celle de Sorel le sera peut-être avant longtemps. M. Cherrier a besoin d'un vicaire. Les curés de Sainte-Rose, de Batiscan, de Saint-Laurent, du Sault-au-Récollet, sont malades. Les messieurs du séminaire auraient dû accepter les bons sujets qui se sont présentés autrefois. Il offre la cure de Saint-Antoine à M. Alinotte. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 215.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Bonaventure) Alinotte, curé à Saint-Gervais (Longueuil, 10 mai 1806). Il lui offre la cure de Saint-Antoine-de-Chambly. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 217.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Antoine) Girouard, curé à Saint-Hyacinthe (Longueuil, 10 mai 1806). Il ne comprend pas bien ce dont il s'agit. Il lui faudrait un plan de seigneurie et des "observations verbales sur icelui". Il invite M. Girouard à aller le rencontrer à Montréal où il séjournera de l'Ascension à la Pentecôte. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 217.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Jean-Baptiste Paquin (dans

l'église de la Congrégation de N.-D. de la Visitation, à Montréal, le 16 mai 1806) (Montréal, 16 mai 1806). (*Registre F*, f. 154, v.)

Mgr J.-O. Plessis à Mgr John Carroll, évêque de Baltimore (Montréal, 19 mai 1806). Il attend toujours une réponse à sa lettre de février dernier. Il lui offrait d'envoyer un prêtre de son clergé faire une mission dans la partie de l'état de Vermont la plus voisine des limites du diocèse de Québec, où il apprend qu'il se trouve beaucoup de Canadiens et autres destitués de tout secours spirituel. La saison avance et il voudrait voir à cela immédiatement. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 217.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Janvier Leclerc, curé à Sainte-Croix (Montréal, 22 mai 1806). Il le nomme curé de Saint-Antoine-de-Tilly, tout en lui laissant la charge de la desserte de Sainte-Croix où il ira célébrer la messe chaque troisième dimanche et une fois sur semaine. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 218.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Joseph Paquet, curé à Saint-Antoine-de-Tilly (Montréal, 22 mai 1806). Il le nomme curé de la paroisse de Saint-Gervais. Le revenu y est beaucoup plus élevé qu'à Saint-Antoine. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 218.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Bonaventure Alinotte, curé à Saint-Gervais (Montréal, 22 mai 1806). Il voudrait bien lui permettre de différer son départ de Saint-Gervais, mais la paroisse de Saint-Antoine (de Chambly) est en souffrance depuis plusieurs mois, et la mort de M. Compain n'a fait qu'y ajouter. M. Alinotte s'arrangera pour rencontrer Mgr Plessis aux Trois-Rivières. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 219.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Louis-Martial) Bardy, curé à Saint-Jean-Baptiste (de Rouville) (Montréal, 22 mai 1806). Ayant appris que la célébration de la fête patronale de sa paroisse "est devenue déshonorante à la religion, par le concours des étrangers et par les ivrogneries et autres excès qui s'y commettent" il l'autorise à ne plus la célébrer. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 219.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste) Boucher (Belleville), curé à Laprairie (Montréal, 23 mai 1806). Il lui permet de tirer du coffre de la fabrique la somme nécessaire "pour aider à la couverture en bardeau, d'un bas côté du toit" de l'église de Laprairie, à condition qu'on n'y mette pas plus que cent piastres. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 220.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste) Marchand, missionnaire au Détroit (Montréal, 23 mai 1806). Il répond à la lettre qu'il a envoyée à Mgr Denaut le 30 novembre dernier. Il laisse de côté la querelle de sa fabrique avec M. Pratte. M. Marchand disposera des componendes qu'il a en mains "en faveur des pauvres, particulièrement des voyageurs sans ressources." S'il peut se passer de M. Gatien, il le mettra pour desservir Saint-Jean-Baptiste ou, s'il aime mieux, il renverra M. Gatien dans le Bas-Canada, et Mgr Plessis lui nommera un successeur qui ira le remplacer à l'automne. (*Registre des lettres*. v, 4, p. 220.)

Mgr Joseph-Octave Plessis à M. Bourret, French Chapel, King's Street, Postman Square, London (Montréal, 25 mai 1806). " Il n'est que trop vrai que ce Diocèse a perdu le 17 janvr dernier son vénérable évêque, Monseigneur Pierre Denaut, et que cet accident m'a mis à la tête d'une Église qui auroit besoin d'être divisée en quatre ou cinq Diocèses pour pouvoir être gouvernée passablement. En examinant la carte, vous concevrez difficilement qu'il soit possible à un seul d'étendre sa sollicitude avec quelque succès depuis le lac supérieur jusqu'au dehors du Golphe St Laurent. Cet espace renferme plus de 200,000 catholiques, et il n'y a neanmoins qu'environ 180 prêtres pour répondre à tous les besoins. Il n'est pas rare qu'un seul Curé soit chargé de 12, 15, 1800 et même 2,000 communians. Ajoutez à cela les difficultés nombreuses qu'attire le mélange des Protestans, et la vigi-

lance continuelle qu'il faut avoir pour ne pas se compromettre avec un Gouvernement qui voit les choses d'après ses principes et fait de temps en temps quelques nouveaux efforts pour établir ici la suprématie du Roi. Tout en luttant là-dessus avec votre Ami Sir Robert Milnes, je me flatte encore d'avoir conservé ses bonnes graces. Vous êtes a portée de savoir où j'en suis reellement avec lui. De crainte de me tromper, je vous prie de le sonder et de me dire s'il nauroit pas perdu un peu de la confiance qu'il ma témoignée dans les premieres années de son administration. Voici quelque chose de plus essentiel. Le bien de mon Diocèse semble exiger que j'aie un Grand Vicaire à Londres, qui soit un homme connu et accredité, qui puisse s'introduire chez les Ministres ou dans leurs bureaux, détourner adroitement certains coups que l'on cherche à porter à la Religion catholique en ce pays, et qui sache avancer prudemment et se montrer avec avantage. Depuis le long temps que vous êtes à londres vous devez y connoître tous les Ecclésiastiques de marque. Trouvez bon que je vous charge de vous occuper de cette affaire et de me désigner celui que vous croirez le plus en état de remplir cette place. Quoique les hommes de toute nation me soient indifferens, je préférerois neanmoins un ecclesiastique Anglois comme étant plus au courant des principes Religieux et politiques du Gouvernement. Je vous dirai en confidence que Sir Robert a combiné avec l'Avocat Général de cette province un plan qui peut avoir des suites bien fâcheuses; ce seroit de faire nommer par le Gouvernement tous les curés du Diocèse et de leur faire donner des commissions Royales pour assurer leurs droits temporels en même temps que l'evêque leur donneroit la jurisdiction spirituelle. Mais l'initiative étant laissée au Roi ou à son Représentant, combien de fois ne pourra-t-il pas arriver que le Gouverneur voudroit commissioner un prêtre que l'evêque ne jugeroit pas Digne de la place dont il s'agiroit ? D'ailleurs, ce point n'est pas le seul sur le quel ils entendent empietter. C'est courir à grands pas à la dégradations du Clergé et à la destruction de la Religion catholique en ce pays. S'il n'y a pas quelqu'un à Londres qui ait qualité pour prendre connoissance de ces sortes d'affaires et défendre les Droits et la liberté du Clergé catholique du Canada, ne peut-on pas nous faire beaucoup de mal avant que nous nous en appercevions ? En voilà assez pour vous mettre au fait des choses, indiquez moi donc quelqu'un que je puisse charger de mes intérets et de mes instructions. Ce sera vous, si vous ne réussissez pas à en trouver un autre." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 221.)

Mgr J.-O. Plessis au révérend Henri-François Fitzsimmons, Cornwallis, Haut-Canada (Montréal, 26 mai 1806). Quand même Mgr Denaut se serait engagé à payer au père Fitzsimmons ses frais de voyage pour retourner à Baltimore, Mgr Plessis ne se croit pas lié par cette promesse. S'il ne veut pas aller à Saint-André, il lui offre un poste dans la Nouvelle-Écosse et s'engage à lui payer ses frais de transport, à condition qu'ils ne soient pas trop onéreux. S'il refuse, Mgr Plessis lui enverra une lettre de recommandation pour l'évêque de Baltimore. (*Registre des lettres*, v. 4, f. 223.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-François-du-Lac, demandant la permission de reconstruire leur presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de T.-H. Dumoulin, notaire public (Saint-François-du-Lac, 28 mai 1806). Commission donnée par Mgr Plessis à M. François Noiseux, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Cap-Saint-Ignace, 27 juin 1806. (*Registre F*, f. 157 v.)—Procès-verbal de M. Noiseux en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-François, 27 juillet 1806). Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 29 août 1806). (*Registre F*, f. 163 r. et 183 v.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste) Roupe, directeur du séminaire de Nicolet (Trois-Rivières, 1er juin 1806). Il l'autorise à confesser " partout et en tout temps " les élèves du séminaire de Nicolet. " Ce n'est pas assez de parler latin en classe, il faut le faire aussi dans les récréations et autres occasions, et ne rien négliger pour inspirer à vos écoliers l'amour de cet exercice. " Affaires personnelles. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 224.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François-Bernard) Gaillard, à Saint-Antoine (de Chambly) (Gentilly, 2 juin 1806). Sur réception de la présente, il livrera à M. Alinotte la paroisse de Saint-Antoine. M. Cartier lui remettra la part de deniers qui lui revient depuis la mort de M. Compain, et lui donnera son salaire de vicaire pour le temps qu'il a exercé le ministère à Saint-Antoine. Vu les plaintes qu'il a reçues sur son compte, il ne lui donnera pas d'autre cure. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 226.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la Malbaie (Québec, 8 juin 1806). C'est avec surprise qu'il a lu leur requête. Ce n'est pas à eux à décider si M. Marcheteau continuera à les desservir, c'est à l'évêque. Il avait bien l'intention de leur donner un prêtre pour résider au milieu d'eux, mais puisqu'ils se montrent si impertinents, M. Marcheteau continuera à les desservir et ils seront tenus de l'aller chercher aux Éboulements. (*Registre G*, f. 82 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Pierre Martin (ordonné dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 juin 1806) (Québec, 8 juin 1806). (*Registre G*, f. 83 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. Jean Lahaille, supérieur du séminaire de Québec, pour tout le diocèse (Québec, 12 juin 1806). (*Registre G*, f. 83 v.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 13 juin 1806). Il a appris avec regret le décès de Mgr Denaut; il félicite Mgr Plessis de son élévation au siège épiscopal de Québec, il espère qu'il réussira à se trouver un bon coadjuteur. Il est décidé de retourner en Europe avec le gouverneur le 25 octobre prochain. Son successeur a été consacré à Wexford par le docteur Troy. Il espère pouvoir conduire avec lui son neveu O'Donnell; il n'a pas reçu ses démissoriales. Il n'a encore reçu aucune nouvelle à propos de son allocation. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-27.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de Jacques Lebourdais, né à Québec le 12 octobre 1783, fils de Joseph Lebourdais et de Marie-Geneviève Panet (dans la chapelle des Ursulines le 13 juin 1806)(Québec, 13 juin 1806). (*Registre G*, f. 84 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Michel, seigneurie de La Durantaye, demandant la permission de reconstruire leur église incendiée le 13 juin 1806. Liste des noms des signataires. Certificat de Thomas Maguire, curé, et de Charles Faucher, témoins (Saint-Michel, 19 juin 1806). Réponse de Mgr Plessis où il dit qu'après avoir visité la masure de l'église de Saint-Michel, il permet de procéder au rétablissement de la dite église (Cap-Saint-Ignace, 25 juin 1806). (*Registre F*, f. 157 r.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François-Bernard) Gaillard, à Saint-Antoine (de Chambly) (L'Ange-Gardien, 18 juin 1806). Malgré toutes les raisons que M. Gaillard fait valoir, il ne peut lui donner un poste dans le diocèse, tant qu'il n'aura pas de preuves d'un changement pour le mieux dans sa conduite. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 226.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Michel-François) Noël, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (L'Ange-Gardien, 18 juin 1806). Il le nomme curé de la paroisse de Saint-Paul (de Lavaltrie) où il remplacera M. (Michel-Olivier) Gosselin qui succède à M. (Louis) Bédard, à la Baie-du-Febvre. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 227.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Claude-Gabriel) Courtain, curé à Gentilly (L'Ange-Gardien, 18 juin 1806). Comme la cure de Saint-Pierre-les-Becquets sera vacante jusqu'à la Saint-Michel, il le charge d'aller faire l'office paroissial à Saint-Pierre, le troisième ou quatrième dimanche de chaque mois, et d'y célébrer une messe basse chaque semaine. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 227.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Paul-Louis) Landriaux, curé à Lotbinière (L'Ange-Gardien, 18 juin 1806). Il le charge d'aller faire l'office paroissial à Saint-Jean-Deschaillons, le quatrième dimanche de chaque mois, et d'y célébrer une messe basse chaque semaine. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 228.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des îles de la Madeleine (Québec, 18 juin 1806). Il voudrait bien leur donner un prêtre pour résider parmi eux, mais le manque absolu de prêtres, dans le diocèse, le prive de ce plaisir. Il a chargé M. Champion d'aller les visiter. (*Registre F*, f. 155 v.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Marie) Vézina, curé à Saint-Vallier (Cap-Saint-Ignace, 27 juin 1806). En passant à Saint-Vallier, il a remarqué que le cimetière était beucoup trop petit et que la clôture qui l'entoure tombe en ruine. M. Vézina, devra pousser ses paroissiens à agrandir leur cimetière et à l'entourer d'un mur en pierres. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 228.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François) Boissonnault, curé à Saint-Sulpice (L'Islet, 30 juin 1806). Il vient d'apprendre la mort de M. Lenoir. M. Boissonnault ira le remplacer et prendra possession, aussitôt que possible, des deux cures de Sorel et de l'Ile-du-Pads. M. Duval desservira Saint-Sulpice jusqu'à ce qu'un curé y soit envoyé. M. Boissonnault avertira le grand vicaire de Montréal de cet arrangement. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 229.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de (Saint-Basile-de) Madawaska (L'Islet, 30 juin 1806). Il a décidé de leur enlever leur missionnaire, M. Hot. Avant de leur en envoyer un autre, il veut qu'ils fassent les réparations nécessaires à leur église et à leur presbytère, comme Mgr Denaut le leur avait demandé. De plus, il exige que l'on trouve les moyens de faire subsister le missionnaire qu'il se propose de leur envoyer, et que l'on fasse preuve d'un plus grand zèle pour la religion. (*Registre F*, f. 159 r.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 2 juillet 1806). Il lui envoie une copie des indults que M. Boiret a obtenus pour lui. " L'affaire du coadjuteur sera bientôt finie dès que les papiers seront arrivés à Rome. " (Cartable: *Angleterre*, I-37.)—Facultés accordées par Sa Sainteté Pie VII à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Rome, 11 mai 1806): 1° *sanatio in radice* de tous les mariages contractés jusqu'à la date de cet indult, avec des empêchements dirimants, pourvu qu'ils soient de droit ecclésiastique et rentrent dans la catégorie de ceux dont le saint-siège peut dispenser; 2° pouvoir de dispenser dans le for intérieur seulement, pour cent cas de l'empêchement occulte du premier degré d'affinité, soit en ligne collatérale, soit en ligne directe dans les mariages déjà contractés ou dans ceux à contracter dans certains cas; 3° pouvoir de dispenser dans les mariages déjà contractés de l'empêchement du second degré mêlé du premier de consanguinité en ligne collatérale, en faisant renouveler le consentement; 4° pouvoir de dispenser, pendant trois ans, du second degré d'affinité mêlé

du premier en ligne collatérale, pour ces mariages qui, dans les parties éloignées du diocèse, ont été contractés avec cet empêchement; 5° pouvoir de dispenser dans le cas de disparité de culte; 6° pouvoir d'établir dans le diocèse de Québec, toutes les confraternités approuvées par le saint-siège; 7° pouvoir de permettre aux prêtres aveugles une messe votive tous les jours de fête. (*Registre G*, f. 97 v.; cartable: *Indults*, f. 151.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de vicaire général pour M. François-Emmanuel Bourret, prêtre de Saint-Sulpice, professeur émérite de théologie, et recteur de la chapelle catholique de Londres, Angleterre (Saint-Jean-Port-Joli, 3 juillet 1806). (*Registre F*, f. 160 v.)—Mgr Joseph-Octave Plessis à M. Bourret, French Chapel, King's Street, Postman Square, London (Saint-Jean-Port-Joli, 4 juillet 1806). " Dans ma dernière lettre à votre adresse, datée de Montréal le 25 mai, je vous priois de m'indiquer un ecclésiastique à londres qui pût être établi mon grand vicaire et donner une attention particulière aux affaires de cette église auprès du Gouvernement. Mais il n'est plus question d'en chercher un autre. Vous êtes l'homme qu'il me faut. Un ecclésiastique Anglais ne vous vaudroit pas pour cette place de confiance, puisqu'il n'en est aucun qui soit aussi connu que vous dans les Bureaux du Gouvernement. Voilà ce que j'ai conclu dès la première conversation que j'ai eue avec notre ami Lester. En conséquence vous trouverez ci-incluse une commission de Grand Vicaire à laquelle il ne manque que vos noms et qualités que vous voudrez bien ajoûter aux endroits que j'ai laissés en blanc et dont il vous plaira m'envoyer la note, pour qu'ils soient également transportés sur le livre des insinuations ecclésiastiques du Diocèse où votre commission est déjà enrégistrée. Le premier service que j'ai à vous demander en votre nouvelle qualité est de vous procurer, s'il est possible, une copie des instructions que recevra ou qu'aura reçues cette année, du ministère, le Gouverneur qui doit venir dans le Bas-Canada. Sera-ce le Chev^r^ Milnes ou un autre? C'est encore un problême pour nous, mais qui sera résolu de manière ou d'autre avant que vous receviez cette lettre. Si c'est le Chev^r^ Milnes, j'ai un motif de plus de connoître ses instructions par une autre voie que par la sienne; car 1° j'ai clairement apperçu dans une occasion précédente qu'il dissimuloit celles qu'il avoit reçues relativement à la concession d'un emplacement de terrein de la Couronne en faveur des Congréganistes de N. D. à Québec, société précieuse à la Religion et par là même peut-être suspecte à l'Ev. protestant sous l'influence duq^l^ est le chevalier. 2° le Chev^r^ Milnes sous prétexte de procurer à l'Ev. cath. un état temporel plus avantageux et de lui donner une existence civile qui réellement lui est contestée dans les Cours de justice sous le prétexte qu'il n'est point autorisé mais seulement toléré du Gouvernement, a engagé mon prédécesseur à adresser au Roi une requête par laquelle il demandoit cette existence civile tant pour lui que pour les curés du Diocèse. Cette requête est du mois de juillet dernier. J'appréhende avec raison que le Gouv^r^ ne prenne de là occasion de se faire autoriser à nommer aux cures, systême dangereux que les règles de notre Religion ne sauroient admettre, dont vous sentez les conséquences en supposant même le concours de l'Evêque que l'on se lasseroit bientôt de consulter, et néanmoins systême fortement suggéré à notre Gouv^r^ par l'Avocat-Gé^al^ Sewell qui voudroit bonnement monter l'Église Catholique de ce pays à l'Anglicane et qui a dernièrement avancé à Québec en pleine Cour, qu'aux termes de la Capitulation de 1760, du traité définitif de paix de 1763 et de l'Acte de Québec de 1774, le Gouvernement seul pouvoit eriger des paroisses, qu'on devoit regarder comme nulles toutes les érections qui avoient eu lieu depuis la conquête de ce pays, qu'il n'existoit

point d'Évêque Cath. de Québec &c. Depuis long tems ce gentilhomme maintient qu'aucun curé n'a été établi autrement que par l'autorité de l'ev. qu'il affecte de ne point reconnoître. Un homme dans cette place, dont les opinions influent sur les jugemens des cours et qui est nécessairement consulté par le Gouverneur sur toutes les questions de droit, peut, en vérité, faire beaucoup de mal dans une Prov. telle que la nôtre, sans même qu'on lui suppose précisément des vues hostiles, mais seulement du zèle pour la propagation des principes de la constitution Britannique. Or que deviendroit la discipline d'un Diocèse et de quel poids y seroit l'autorité de l'Évêque, s'il étoit une fois reconnu que ce n'est pas lui, mais la puissance séculière qui dispose des places ecclésiastiques? Voyez combien il est essentiel d'aller à la source du mal et de prévenir un état de choses qui plongeroit la Religion Catholique de ce pays dans une dépendance d'où elle ne pourroit jamais se relever. On offre à l'Evêque un état, des revenus &c *Hæc omnia tibi dabo si cadens adoraveris me.* Mais que diroit le clergé aussi bien que le peuple? Que l'Ev. a vendu ses cures pour de l'argent. le secret seroit donc d'obtenir que l'Ev. Cath. de Québec fût reconnu et autorisé à des conditions compatibles avec les principes de la religion qu'il professe, car si l'on veut faire sortir cette religion de ses principes, on en fait un monstre, et la protection qu'on a l'air de lui donner n'est plus qu'une chimère. J'attends donc de votre zèle pour l'église de J. C. que vous ferez tout en votre pouvoir pour connoître s'il a été projetté quelque chose à cet égard et pour m'en donner avis dans le plus court délai en même tems que vous travaillerez à en détourner l'effet. Si vous avez suivi d'un peu près les idées du Chev. M. il vous aura été facile d'appercevoir qu'il n'aime pas la religion cathol. ni ceux qui sont capables de la bien défendre. C'est à cette cause que j'attribue son indispo^on^ contre Mr Desjardins ainsi que les entraves qu'il met au départ de l'abbé de Calonne pour ce pays. Usez de toutes ces connoissances suivant votre discrétion ordinaire. " (*Registre des lettres*, v. 4, p. 230.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (René-Pierre) Joyer, missionnaire à Caraquet (Saint-Roch-des-Aulnaies, 7 juillet 1806). Il répond à ses lettres des 30 avril et 27 mai. Il l'approuve d'être allé à Miramichi plutôt qu'à Nipisiquit durant l'hiver. M. Joyer ne considérera pas comme église l'édifice que l'Écossais de la rivière Miramichi a construit sans l'autorisation de l'évêque. Mgr Plessis approuve le marché que les marguilliers de Caraquet ont conclu avec ce particulier qui fait les frais du dais et du tapis. Il approuve aussi la confrérie des agonisants établie par M. Joyer. Celui-ci a pris le parti le plus sage en renvoyant M. Genest à Québec. Le plus difficile est de lui trouver un successeur. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 233.)

Mgr John Carroll, évêque de Baltimore, à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 28 juillet 1806). Il a reçu ses lettres des 20 février et 19 mai. S'il a retardé à lui répondre c'est parce qu'il a été retenu à New-York, par des affaires fort désagréables. Il lui donne tous les pouvoirs nécessaires pour administrer les sacrements aux Américains qui passent en Canada. Quant aux Canadiens qui émigrent aux États-Unis, il croit qu'on peut les marier sans proclamer les bans et sans observer la discipline du concile de Trente sur ce point. Il aurait bien voulu envoyer un prêtre aux Canadiens fixés dans les limites des États-Unis, le long du lac Champlain; il avait demandé aux prêtres chargés du saint ministère, à Albany, de s'en occuper, mais ils sont restés si peu longtemps à cet endroit qu'ils n'ont pu se rendre à sa demande. Il est heureux d'apprendre que Mgr Plessis enverra un prêtre passer quelques semaines chez les Canadiens. Il lui envoie un formulaire que Mgr Plessis voudra bien remplir, et où sont marqués les pouvoirs que Mgr Carroll délègue à ce

missionnaire. Il est probable que de nouveaux sièges épiscopaux seront érigés avant longtemps aux États-Unis. Triste état de la religion en France. (Cartable: *États-Unis*, I-14.)—Mgr John Carroll, évêque de Baltimore (Baltimore, 28 juillet 1806). Formulaire des pouvoirs accordés au missionnaire canadien du lac Champlain et autres lieux, dans le diocèse de Baltimore (imprimé). (Cartable: *États-Unis*, I-15.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 2 août 1806). Il lui envoie des exemplaires de l'ouvrage de l'abbé Barruel et les brefs relatifs aux affaires ecclésiastiques de France. État des affaires religieuses en Europe. Il joint à sa lettre un exemplaire d'une lettre de Mgr Milner, l'un des quatre vicaires apostoliques de l'Angleterre. L'affaire qu'on lui a suscitée s'est terminée à son honneur. Il espère que M. Lester est maintenant à Québec; il attend M. Morrogh. Mgr l'évêque de S.-Pol-de-Léon est absent de Londres. Mgr Dillon, archevêque primat de Narbonne, est décédé à Londres le 5 juillet. " Nous avons encore à Londres 10 évêques français, savoir Nos Seigneurs les évêques de St Pol de Leon, agé de 77 ans, mais encore plein de vigueur et en assés bonne santé, de Montpellier, de Périgueux, de Vannes, d'Avranches, de Nantes, d'Angoulême, de Digne, de Sisteron, et M. l'abbé de la Tour, nommé à l'évêché de Moulins, diocèse qu'on travaillait à ériger avant la Révolution, en démembrant des parties des évêchés de Lyon, d'Autun et de Bourges. " (Cartable: *Angleterre*, I-38.)

Mgr J.-O. Plessis à l'honorable Paul-Roch de Saint-Ours, écuyer, à L'Assomption (Petite-Rivière, 8 août 1806). Il voudrait bien accéder à son désir et lui faire plaisir, en donnant un curé à ces bons chrétiens qui ont fait d'aussi grands sacrifices pour arriver à construire une église. Le manque absolu de prêtres le force à remettre ce projet à un an, peut-être deux. En attendant, M. (Jean-Jérôme) Raizenne, curé de Saint-Roch-de-l'Achigan, continuera à desservir le Saint-Esprit, comme par le passé. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 234.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Charles-François Langlois) Germain, curé à Lachenaie (Petite-Rivière, 10 août 1806). Ce n'est qu'après mûre réflexion qu'il a décidé de l'envoyer missionnaire à la Baie-des-Chaleurs. Au contraire de ce que pense M. Germain, il n'a aucune mauvaise opinion de lui, et ce n'est pas parce qu'il le croit incapable de continuer à remplir son ministère à Lachenaie qu'il lui propose ce nouveau poste. Il espère donc qu'il accédera au désir de son évêque et fera ses préparatifs pour se rendre bientôt au poste qui lui est assigné. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 235.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Bulles le nommant évêque de Saldes (Rome, 12 août 1806). (*Registre G*, f. 105 r.; *Correspondance manuscrite de Rome*, III, f. 88.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Bulles le nommant coadjuteur de l'évêque de Québec (Rome, 12 août 1806. (*Registre G*, f. 106 v.; *Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 97.)

Le cardinal di Pietro, préfet de la congrégation de la Propagande, à Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes (Rome, 23 août 1806). Le saint-père l'a nommé évêque de Saldes et coadjuteur de l'évêque de Québec, *cum futura successione*. Il espère qu'il remplira cette charge avez zèle et que l'église catholique recueillera de ses travaux des fruits aussi abondants qu'elle a eus sous le gouvernement des vigoureux évêques qui l'ont précédé. Il usera des pouvoirs qui lui sont accordés selon les ordres de l'évêque en titre du diocèse de Québec. (*Registre G*, f. 111 v.)—Mgr Bernard-Claude Panet. Pouvoirs extraordinaires accordés à Mgr Panet (Rome, 3 août 1806). (*Registre G*, f. 108 r.; cartable: *Indults*, f. 153.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordre gardé durant la visite pastorale de 1806, avec le nombre des confirmés, 4,292 (du 13 juin au 8 août). (*Registre G*, f. 150 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 202.

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la première visite pastorale (du 13 juin au 8 août 1806). (*Cahier des visites 1806*, v. I, p. 1 à 51.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Urbain Orfroy, missionnaire à la Baie-des-Chaleurs (Québec, 14 août 1806). (*Registre G*, f. 85 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. Jacques-Guillaume Roque, directeur du séminaire de Montréal, pour tout le diocèse (Québec, 14 août 1806). (*Registre G*, f. 85 v.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Boiret, à Rome (Québec, 20 août 1806). Il voudra bien transmettre au cardinal di Pietro le petit mémoire inclus. (*Registre des lettres*, v. 5, p. 116.)—Inclus: Mgr J.-O. Plessis. Mémoire adressé à Sa Sainteté Pie VII, concernant les componendes pour les dispenses de mariage (Québec, 18 août 1806). Ses prédécesseurs ont obtenu autrefois la faculté d'exiger une légère rétribution pour les dispenses accordées dans les cas de parenté. Il demande qu'on lui renouvelle ces pouvoirs, et explique qu'on ne pourrait pas ne pas exiger des componendes, sans de graves inconvénients pour les œuvres pies que l'évêque de Québec est obligé de soutenir et sans scandale pour les fidèles (Québec, 18 août 1806). (*Registre G*, f. 86 r.)

Le cardinal di Pietro, préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 23 août 1807). On a reçu sa lettre du 18 février annonçant le décès de Mgr Denaut, ainsi que la supplique où il demande que le révérend Bernard-Claude Panet lui soit donné comme coadjuteur. Le saint-père accède et lui donne comme coadjuteur *cum futura successione* le prêtre qu'il a recommandé comme digne de l'épiscopat. On lui donne en même temps le pouvoir de le consacrer avec deux prêtres comme assistants. Quant à la division du diocèse dont il est question dans sa lettre, la sacrée congrégation accepte le plan déjà proposé en 1796, par Mgr Hubert, de nommer trois coadjuteurs, de sorte que celui qui a droit à la succession épiscopale soit placé à Montréal, et les autres, dans les lieux qu'il désigne. En attendant l'arrivée du nouveau gouverneur, il pourra choisir deux ou trois prêtres, parmi les plus dignes, et enverra leurs noms au saint-siège, afin qu'ils puissent être consacrés et envoyés à leurs postes respectifs, aussitôt que le pouvoir politique y aura consenti. Le saint-siège lui permet d'attribuer à son coadjuteur le tiers ou la moitié du revenu de la paroisse que celui-ci aura quittée, après sa consécration épiscopale. On lui accorde les facultés qu'il demande à propos de la célébration des mariages. On lui donne aussi le pouvoir d'ordonner prêtres, les diacres qui ont accompli leur 23ème année, et même ceux qui ont accompli leur 22ème année, s'ils se sont distingués par leur piété, leur science et leur prudence. On ne peut dispenser du vœu de chasteté le frère récollet dont il fait mention. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 105.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 28 août 1806). M. Burke, missionnaire à Halifax, s'est adressé au révérend père Strickland, procurer général des Jésuites, dans l'Angleterre, pour obtenir des prêtres de son ordre. Le supérieur général de la société des Jésuites, qui réside dans leur maison à Saint-Petersbourg, est disposé à lui en envoyer, mais il veut agir selon les règles de la subordination et désire savoir si Mgr Plessis aurait pour agréable les services des pères jésuites, dans ce collège d'Halifax. Il a appris avec plaisir que M. Lester

était arrivé heureusement à Québec. Il vient d'apprendre avec douleur l'accident survenu à la flotte marchande du Canada, dont six vaisseaux ont été détruits par *le Vétéran*, navire commandé par Jérôme Bonaparte. (Cartable: *Gouvernement*, I-39.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Charles-François Painchaud, missionnaire à la Baie-des-Chaleurs (Québec, 13 septembre 1806). (*Registre G*, f. 87 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Signay pour la mission du lac Champlain (Québec, 15 septembre 1806). (*Registre G*, f. 88 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à MM. Louis Parent et Antoine Gagnon, pour la mission de Richibouctou (Québec, 20 septembre 1806). (*Registre G*, f. 89 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Jean-Charles Bédard (ordonné dans la chapelle de l'Hôpital général de Québec le 28 septembre 1806) (Québec, 28 septembre 1806). (*Registre G*, f. 90 r.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Londres, 30 septembre 1806). Il a reçu ses lettres des 6 juin et 4 juillet, mais non celle du 26 mai. Il hésite à accepter la charge de grand vicaire que lui offre Mgr Plessis; il désire, avant de prendre une décision, consulter Mgr Douglas, évêque de Centurie et vicaire apostolique de Londres. Il répondra aux différents articles de la lettre de Mgr Plessis en date du 4 juillet 1806: 1° il est probable que le chevalier Milnes retournera en Canada. Sir John Shea, 1er secrétaire de M. Windham, l'en a assuré; 2° il fera en sorte de transmettre à Mgr Plessis ce qu'il pourra apprendre des instructions données au chevalier Milnes par le gouvernement britannique; 3° quoiqu'il soit avantageux de faire reconnaître l'évêque et le clergé catholique du Canada, Mgr Plessis ne doit rien accepter au préjudice des droits de l'Église; 4° il lui serait très utile d'avoir une copie exacte des articles de la capitulation de 1760, du traité de paix qui s'ensuivit et des règlements émanés de l'autorité royale relativement à la religion catholique dans le Canada ; 5° Mgr Plessis ne doit rien accepter qui serait préjudicialbe à son autorité et à la considération dont il jouit parmi son peuple; 6° il croit, comme Mgr Plessis, que le chevalier Milnes subit l'influence de l'évêque anglican. C'est probablement une des principales causes de son opposition à admettre des ecclésiastiques français dans le pays. Le retour de M. Desjardins en France a eu un mauvais effet sur M. Milnes. Celui-ci lui en a fait la remarque. Cependant, ce dernier lui a toujours témoigné, dans les conversations qu'il a eues avec lui, beaucoup d'estime pour Mgr Plessis et pour la religion catholique. M. Bourret n'a pas manqué de lui faire observer que le gouvernement devait beaucoup à l'Église catholique au Canada; il faudrait faire en sorte que le clergé catholique du Canada pût se maintenir et il faudrait l'aider en lui envoyant quelques prêtres français. Il lui a proposé de s'en rapporter au docteur King, frère de M. King, sous-secrétaire d'État et ami de Windham, pour le choix des ecclésiastiques à envoyer au Canada. Le chevalier Milnes lui a répondu qu'il parlerait de la chose au docteur King, et demanderait l'agrément de M. Windham. Tous ces messieurs sont maintenant absents. M. Bourret n'a pu jusqu'à ce moment les rencontrer lui-même. Il attend aussi le retour du chevalier Milnes pour continuer ses négociations avec lui. " J'ai eu l'honneur de voir plusieurs fois l'évêque anglican de Québec, et je l'ai aussi rencontré chez S. Excellence M. Milnes; il m'a reçu très honnêtement et il m'a parlé en termes aussi très honnêtes des ecclésiastiques

catholiques du Canada et spécialement de mes confrères de Montréal. Néanmoins je pense bien, comme Votre Grandeur, que c'est un adversaire à craindre et à surveiller pour la religion et le clergé catholique du Canada. Il s'occupe beaucoup et se remue et avec assés de succès pour la formation et l'avantage de son église. Vous aurés sans doute appris ce qu'il a déjà obtenu du gouvernement à cet effet; et il a malheureusement cet avantage que lui donne la conformité des principes et des intérêts de sa religion. Ajoutés à cela sa prestance, son air, ses manières gratieuses, sa qualité d'anglais, son titre, ses connaissances, ses protecteurs, etc., etc., cependant, il a perdu un puissant moyen par la mort de M. Pitt, c'est-à-dire par la perte qu'a faite par cette mort l'évêque de Lincoln, ancien précepteur et l'ami de M. Pitt et auquel l'évêque anglican de Québec est redevable de ce qu'il est, et sur le crédit duquel il comptait, dit-on, pour être placé en Angleterre; mais par cet événement imprévu, le Canada n'en sera pas frustré. " Il se croit incapable de la tâche que Mgr Plessis lui demande d'accepter, il essayera d'en trouver un plus habile que lui. En attendant, il fera ce qu'il pourra. Il lui envoie des duplicata des papiers reçus de Rome et authentiqués par M. Chaumont. (Cartable: *Angleterre*, I-40.)

Mgr James O'Donnell à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 2 octobre 1806). Son successeur est arrivé, mais lui-même ne quittera pas Saint-Jean avant le mois de juillet 1807. Il espère pouvoir lui écrire de nouveau avant son départ. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-26.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Baptiste-Isidore Lajus, curé de Saint-Germain-de-Rimouski (Québec, 4 octobre 1806). (*Registre G*, f. 90 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean-Baptiste Lebourdais, né le 6 février 1785, fils de Joseph Lebourdais et de Marie-Geneviève Panet; Hubert Cornelier, né à Québec le 31 août 1788, fils de Charles Cornelier et de Marie-Françoise Martin; Antoine Dufresne, né à Québec le 21 juin 1788, fils de Louis Dufresne et de Louise Parent; Auguste-Philippe Parent, né le 24 janvier 1788, fils de Charles Parent et de Cécile Rouillard; Alexis Leclerc, né à Québec le 2 novembre 1786, fils d'Alexis Leclerc et de Geneviève Bédard (dans la cathédrale de Québec le 5 octobre 1806) (Québec, 5 octobre 1806). (*Registre G*, f. 91 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux religieuses ursulines des Trois-Rivières (Québec, 6 octobre 1806). Elles ne doivent pas se décourager dans l'immense malheur qui les frappe. Déjà elles ont éprouvé que la Providence ne les abandonnait pas par l'empressement que tous ont montré pour les secourir. Les Ursulines de Québec les invitent à se retirer chez elles, en attendant que leur monastère soit rétabli. Son intention est donc qu'elles descendent à Québec au plus tôt, et elles suivront les ordres que Mgr Plessis donnera à M. Noiseux à ce sujet. (*Registre G*, f. 91 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants du district des Trois-Rivières (Québec, 19 octobre 1806). A propos de l'incendie du monastère des Ursulines aux Trois-Rivières. (*Registre G*, f. 92 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 23.—Mgr J.-O. Plessis à Messieurs les curés du district des Trois-Rivières (Québec, 9 octobre 1806). Il les prie de lire en chaire la lettre pastorale concernant l'incendie du monastère des Ursulines. (*Registre G*, f. 94 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 26.)—Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale au clergé des districts de Québec et de Montréal (Québec, 18 octobre 1806). A propos de l'incendie du monastère des

Ursulines. (*Registre G*, f. 95 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 27.

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Rimouski (Québec, 10 octobre 1806). Il a été bien peiné de leur avoir enlevé, au mois de septembre, M. Lecourtois, leur curé, qu'il a placé à la Malbaie. Voici qu'il trouve la possibilité de leur en envoyer un autre (M. Isidore-Hospice Lajus) qu'ils recevront, il l'espère, avec bonheur et dont ils écouteront avec déférence les salutaires avis. Lors de la visite pastorale, en juillet, Mgr Plessis a été édifié de voir un si grand nombre de femmes recevoir la sainte communion, mais fort chagriné de voir si peu d'hommes se rendre à la sainte table. Afin que leur curé puisse avoir les moyens de vivre, ils ajouteront la dîme des patates à celle des grains. S'ils négligent cette obligation, leur curé leur sera enlevé. (*Registre G*, f. 95 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de Pierre-Flavien Turgeon, né à Québec le 12 novembre 1787, fils de Louis Turgeon et de Louise-Élisabeth Dumont (dans la cathédrale de Québec le 4 novembre 1806) (Québec, 4 novembre 1806). (*Registre G*, f. 98 r.)

M. François Bourret à Mgr Plessis (Londres, 5 novembre 1806). Il a reçu ses lettres des 25 mai, 4 juin, 4 juillet et 26 août. Il reconnaît qu'il est urgent de faire valoir auprès du gouvernement britannique les intérêts religieux du Canada, et propose de faire venir en Angleterre deux des principaux citoyens canadiens avec une requête des habitants catholiques du Canada. Il croit que M. Viger, avocat de Montréal, et M. Debartzch, seigneur de Saint-Charles, rivière Chambly, qui est à Londres depuis un mois, seraient très propres pour remplir cette mission, Il n'a pu voir le chevalier Milnes qui est à la campagne, où il a été malade. M. Windham et son premier secrétaire, l'hon. John Shea, sont très occupés et il n'y a pas moyen de les rencontrer. Il espère que Mgr Plessis a reçu les bulles de son coadjuteur, qu'il lui a envoyées dans le mois de septembre. Mgr l'évêque de Saint-Pol-de-Léon est très malade. (Cartable: *Angleterre*, I-41.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Barthélemy Fortin et du diaconat de M. François-Mathias Huot (dans la chapelle du séminaire de Québec le 9 novembre 1806) (Québec, 9 novembre 1806). (*Registre G*, f. 98 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Jean-Baptiste Kelly (ordonné dans la chapelle du séminaire de Québec le 9 novembre 1806) (Québec, 9 novembre 1806). (*Registre G*, f. 99 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Michel-Auguste Amyot, pour la mission de Saint-Basile-de-Madawaska (Québec, 22 décembre 1806). (*Registre G*, f. 103 v.)

1807

Notes sur l'état de la religion en Canada adressées à M. Bourret par M. Debartzch, seigneur de Saint-Charles, sur la rivière Chambly. " En vertu des loix de la colonie, l'évêque avait le droit de légaliser les extraits de baptême, mariage et mortuaire. Aujourd'hui, non-seulement on le prive de ce droit là, mais on va encore plus loin: on dit qu'il n'est pas évêque, qu'on ne connaît pas d'autre évêque en Canada que l'évêque anglican; qu'il est vrai qu'il y a en Canada l'*Intendant* du Clergé romain, qui est appellé par les gens de cette croyance *Evêque catholique de Québec.*" Cette manière d'agir inquiète les habitants du pays, qui se demandent si les administrateurs agissent ainsi d'après les ordres de Sa Majesté le Roi. " Il

faudrait, tant pour l'ordre religieux que civil, que Monseigneur l'évêque fut reconnu incontestablement, qu'il fut réintégré dans tous les privilèges que ses prédécesseurs ont sacrificiés à leur trop grande faiblesse, et enfin qu'il fut admis au nombre des conseillers dans les deux conseils législatifs." Il faudrait que le Parlement canadien presentât une pétition à Sa Majesté afin d'obtenir ce résultat. M. Bourret est prié de se renseigneur sur les articles de la capitulation de Montréal, du traité de paix et de la constitution du gouvernement canadien. (Cartable: *Angleterre*, I-63.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 9 janvier 1807). Il lui offre ses souhaits de bonne année et lui dit qu'il continue à s'occuper des affaires religieuses du Canada. " Oh ! l'on aurait du s'occuper plus tôt de ces intérêts de la religion, et profiter des circonstances plus favorables où l'on n'avait pas encore les adversaires qu'il faut actuellement combattre." Il espère avoir avant longtemps une audience de M. Windham. Mgr l'évêque de Saint-Pol-de-Léon est décédé le 25 novembre, à l'âge de 77 ans. "C'est le 9ème des évêques françois, morts à Londres, depuis la Révolution; il en reste encore dix, mais âgés et infirmes." Il attend le retour à Londres du chevalier Milnes pour conférer avec lui des affaires du Canada. L'évêque anglican est revenu à Londres; l'influence qu'il exerce sur M. Milnes nuira au succès de ses négociations. Il espère, tout de même, pouvoir obtenir la permission d'envoyer quelques prêtres français en Canada. Il n'est pas facile d'en trouver, la plupart de ceux qui vivent en Angleterre sont âgés et infirmes. M. de Calonne, qui exerce dans le moment le saint ministère près de Plymouth, se dispose à partir pour aller travailler sous les ordres de Mgr Plessis. Il lui a expédié un paquet contenant les bulles de Mgr Panet. Il a décidé d'accepter la position de grand vicaire de Mgr Plessis à Londres et, afin de pouvoir agir plus librement, il s'est fait naturaliser sujet anglais. M. Lester est arrivé à Londres en assez bonne santé. Il regrette que le jeune de Salaberry, filleul du duc de Kent, soit entré dans une académie militaire non catholique pour y faire ses études. Si M. de Salaberry, son père, le désire, il pourra s'en occuper. (Cartable: *Angleterre*, v. I-42.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience donnée par Mgr Plessis aux révérendes sœurs Saint-Antoine et Saint-Nicolas, professes du monastère des Ursulines des Trois-Rivières, de se transporter de Québec au dit monastère des Trois-Rivières, en la compagnie de M. Charles-Joseph Écuyer, curé de Sainte-Anne-d'Yamachiche (Presbytère de Saint-Grégoire, 14 janvier 1807). (*Registre F*, f. 164 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de tonsure de M. Pierre-Marie Mignault, né le 8 septembre 1784, fils de Jean-Basile Mignault et de Marie-Joseph Ledoux (dans l'église paroissiale de Saint-Denis-du-Richelieu le 18 janvier 1807) (Saint-Denis, 18 janvier 1807). (*Registre F*, f. 164 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de tonsure de MM. Aeneas McDonald, né le 28 septembre 1779, fils de Jean McDonald et de Ann McGillis; Louis Cadieux, né le 7 mars 1785, fils de Louis Cadieux et de Madeleine Serre; Pierre Viau, né à Saint-Régis le 24 juillet 1784, fils de Pierre Viau et de Marie-Josephte Barrette; Jean-Baptiste Saint-Germain, né à Boucherville le 1er avril 1788, fils de Jean-Baptiste Saint-Germain et d'Amabilis Senécal; Nicolas Dufresne, né à Montréal le 10 septembre 1789, fils de Louis Dufresne et de Marie Guièrebour (dans l'église de l'hôpital de Saint-Joseph, à Montréal) (Montréal, 22 janvier 1807). (*Registre F*, f. 165 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Joseph-de-Chambly, demandant la permission de reconstruire leur église incendiée. Liste des noms des

signataires. Certificat de Thomas Barron, notaire public (Saint-Joseph-de-Chambly, 25 janvier 1807).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy, curé de Boucherville en conséquence de la requête ci-dessus (Presbytère de Varennes, 30 juillet 1807).—Mandat de M. Conefroy, priant les habitants de Chambly de se réunir au presbytère de cette paroisse le 14 septembre 1807 (Boucherville le 9 septembre 1807).—Certificat de publication du mandat ci-dessus, signé: Jean-Baptiste Bédard, prêtre, curé (Chambly, 13 septembre 1807).—Procès-verbal de M. Pierre Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Joseph-de-Chambly le 14 septembre 1807).—Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal de M. Conefroy (Québec, 5 octobre 1807). (*Registre F*, f. 179 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jean-Baptiste Paquin (dans l'église paroissiale de Montréal le 25 janvier 1807) (Montréal, 25 janvier 1807). (*Registre, F*, f. 165 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Permission donnée aux marguilliers de la paroisse de Saint-François-de-Sales, île Jésus, de déposer dans la sacristie de l'église de Terrebonne le coffre de leur fabrique, les vases sacrés et les ornements de l'église de Saint-François (Montréal, 26 janvier 1807). (*Registre F*, f. 166 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement par lequel il accorde aux fidèles de Saint-Louis-de-Terrebonne l'indulgence plénière des Quarante-Heures, pour le dimanche gras et les deux jours suivants (Montréal, 29 janvier 1807). (*Registre F*, f. 166 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de vicaire général pour M. Alexander McDonell, prêtre écossais, missionnaire depuis trois ans dans le Haut-Canada (Presbytère de Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire, 2 février 1807). (*Registre F*, f. 168 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat d'Antoine Gagnon et du sous-diaconat d'Antoine Parent (dans la cathédrale de Québec le 21 février 1807) (Québec, 21 février 1807). (*Registre G*, f. 104 v.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 9 mars 1807). Il a reçu toutes ses lettres, celles des 25 mai, 4 juin, 4 juillet, 26 août et 9 novembre. Il a remis à M. Chaumont celles qui étaient adressées à Rome. Le chevalier Milnes, qui est en vacances à Bath, vient rarement à Londres; il l'a vu quelquefois, mais dernièrement, celui-ci a refusé de le recevoir. Le lord Bishop, qui a beaucoup d'influence sur lui, " voit avec peine un autre que lui, honoré du titre d'évêque de Québec; il voit avec déplaisir que l'évêque catholique ait un coadjuteur tandis qu'il n'en a pas lui-même; aussi, comptait-il empêcher que le gouvernement n'en agréât désormais, et il est heureux qu'il se soit trouvé absent de Québec à la nomination de Mgr Panet." C'est lui qui empêche que l'on envoie des prêtres français en Canada; d'ailleurs, le retour de M. Desjardins en France a été préjudiciable aux intérêts religieux du Canada. Cependant, M. Bourret compte sur M. Windham pour obtenir cette permission. Le docteur King est très dévoué pour lui; il l'a présenté à M. Windham et à M. Gordon, le secrétaire en charge du département du Canada. Maintenant que M. Milnes a refusé de le recevoir il peut se présenter plus librement chez ces messieurs. Il a trouvé un bon prêtre qui serait prêt à partir pour le Canada; il compte le faire accepter par le ministère. Il fera valoir auprès des ministres les nombreux services que le clergé catholique du Canada a rendus à la cause britannique. M. Windham a pris pour règle de conduite de référer les affaires du Canada au Conseil du Roi. Il a vu dernièrement le lord Bishop qui a été très affable pour lui. M. Lester est toujours d'une médiocre santé. (Cartable: *Angleterre*, I-44.)

Mgr J.-O. Plessis. Additions à la lettre pastorale adressée aux habitants de Saint-André, Haut-Canada, en date du 30 avril 1802 (Québec, 10 mars 1807). Limites de la paroisse de Saint-André. Élection de trois marguilliers. Coffre-fort de la fabrique. Célébration de la messe dans les maisons, défendue. Les dépenses faites pour les réparations extérieures à la chapelle et à la sacristie sont à la charge des paroissiens et non à celle de la fabrique. M. Fitzsimmons et les marguilliers devront voir à placer des bancs dans l'église. Le curé a le droit au casuel. La taxe de 2s6d exigée de chaque paroissien doit être payée à la fête de saint Pierre et saint Paul. Les marguilliers devront faire en sorte de garder la paix avec le curé. Les paroissiens sont tenus de procurer un logement convenable à leur curé. On donnera un salaire raisonnable au bedeau. Les quêtes du dimanche et des jours de fêtes doivent être considérées comme une partie des revenus de l'église. Le curé, M. Fitzsimmons, et ses paroissiens sont instamment priés de mettre à exécution, immédiatement, les présentes instructions. (*Registre F*, f. 169 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Diplôme d'association de prières avec les Trappistes du Kentucky (27 mars 1807). (Cartable: *États-Unis*, III-108.)

M. Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 15 avril 1807). Cette lettre lui sera remise par M. Lester qui retourne à Québec. " Sa santé est assés bonne, je prie le seigneur de le protéger dans son voyage et de vous conserver encore longtemps ce digne homme et édifiant chrétien." On s'oppose toujours à l'envoi d'ecclésiastiques à Québec: cette opposition vient surtout du lord Bishop. Il espère tout de même pouvoir en envoyer à l'île Saint-Jean, à condition que Mgr Plessis supporte leurs dépenses de voyage. Il croit que vu son âge (66 ans) et ses infirmités, il ne pourra continuer bien longtemps ses fonctions de grand vicaire; il propose pour le remplacer " un homme de naissance et de considération, très digne prêtre, ci-devant en France chanoine et archidiacre de l'église métropolitaine de Tours, âgé de 49 ans, ayant le titre d'aumônier de S. A. R. M. le duc d'Angoulême, un homme d'esprit et déjà connu à Londres, comme auteur de l'oraison funèbre qu'il a prononcée au service solennel célébré pour S. A. R. M. le duc d'Enghien... c'est un de mes amis, et nous nous entendons bien, il se nomme Louis-Charles-Marie de Lombard de Bouvens." Le chevalier Milnes ne retournera pas en Canada avant le mois de mai ou de juin; de même le lord Bishop, dont l'épouse est en traitement pour un cancer. On dit que le pape est dangereusement malade à Rome. Il a dû recevoir les bulles pour la consécration de son coadjuteur. M. de Calonne s'en retourne à Liverpool dans le but de s'embarquer pour le Canada. (Cartable: *Angleterre* I-46.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de sa consécration épiscopale dans la cathédrale de Québec, par Mgr J.-O. Plessis, assisté de MM. Jean Lahaille, vicaire général, et Jacques Panet, curé de L'Islet (Québec, 19 avril 1807). (*Registre G*, f. 112 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire pour Mgr Bernard-Claude Panet, lui conférant le pouvoir d'exercer les fonctions pontificales dans tout le diocèse de Québec (Québec, 27 avril 1807). (*Registre G*, f. 112 r.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 23 avril 1807). Il a soumis à M. Boiret, à Rome, la demande de Mgr Plessis, pour avoir des Jésuites pour le collège d'Halifax. Il ne reçoit pas de réponse. M. Lahaille, supérieur du séminaire, se félicite de la conduite de Mgr Plessis à l'égard des prêtres du séminaire. Nouvelles des missions de Chine. (Cartable: *Angleterre*, I-43.)—Inclus: supplique à Sa Sainteté Pie VII le priant de permettre au général des Jésuites de laisser venir en Canada quelques-uns de ses religieux pour prendre charge du collège d'Halifax,

et pour exercer le ministère dans le diocèse de Québec, surtout dans la partie du Haut-Canada (Québec, 24 décembre 1806). (*Registre G*, f. 104 r.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 mai 1807). Il lui a écrit le 23 avril; il lui envoie aujourd'hui la lettre ci-jointe de la Propagande, qu'il reçoit, avec une lettre de M. Boiret en date du 12 mars.—Inclus: le cardinal di Pietro à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 24 janvier 1807). La sacrée congrégation lui accorde pour dix ans la faculté d'exiger une légère rétribution des riches et des pauvres, selon leurs moyens, pour les dispenses de mariage; cette aumône devra être consacrée à des œuvres pies. Sa Sainteté Pie VII a confirmé cette décision. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 107; cartable: *Indults*, f. 156.)

Mgr J.-O. Plessis. A la demande de M. Louis Lamotte, curé de la paroisse de Saint-Cuthbert, il érige dans cette paroisse la confrérie du Sacré-Cœur de Jésus. On y célébrera la fête du Sacré-Cœur, le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, et on fera, en ce jour, l'exposition du saint sacrement, depuis le matin. Les fidèles inscrits dans la confrérie, qui auraient fait la sainte communion, gagneront une indulgence plénière en visitant l'église et en y priant aux intentions du souverain pontife (Québec, 21 mai 1807). (*Registre G*, f. 113 r.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste-Isidore-Hospice) Lajus, curé à Rimouski (Saint-Ambroise, 28 mai 1807). Quand il a demandé à M. Lajus d'aller visiter le poste de Matane, il n'a pas eu l'intention de lui proposer de faire ce voyage à ses frais. Les habitants de Matane devront lui en fournir les moyens. Si les gens de Rimouski ne montrent pas plus de bonne volonté, il le retirera de ce poste et les laissera sans prêtre. Il pourra attendre jusqu'au mois d'août pour envoyer à Mgr Plessis le portrait de M. Hubert. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 239.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Alexis Lefrançois, curé à l'Ile-aux-Coudres (Saint-Ambroise, 28 mai 1807). Il lui permet de retirer du coffre-fort de la fabrique l'argent nécessaire pour solder les frais de la construction du presbytère. Il le remercie des soins qu'il donne à la desserte de la Malbaie, en l'absence de M. Lecourtois. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 239.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Edmund) Burke, vicaire général, à Halifax (Lorette, 31 mai 1807). Il a commencé sa visite le 23 mai à Beauport et doit la terminer le 22 juillet à Repentigny. " Votre idée de faire passer sous les yeux de lord Howick ma supplique au saint-siège et ma lettre au Père Brzozowsky aurait pu avoir son mérite, si ce ministre n'eut été déplacé. Nous avons peu à attendre du nouveau ministère." Il a consacré son coadjuteur le 19 avril. Il lui permet de venir à Québec; la difficulté est de trouver quelqu'un pour le remplacer pendant son absence. M. Lester revient d'Europe après avoir, dit-on, arrangé ses affaires à Londres. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 239.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Edmund) Burke, vicaire général, à Halifax (Saint-Augustin, 3 juin 1807). Il voudrait savoir si l'on doit baptiser sous condition ceux qui ont reçu le baptême des ministres protestants, de quelque secte qu'ils soient. Il paraît qu'on ne rebaptise pas aux États-Unis ceux qui ont été baptisés par les ministres presbytériens. Il prie M. Burke de lui donner quelques éclaircissements sur ce point. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 240.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François-Joseph) Cazeneuve, curé à Saint-Laurent, île de Montréal (Neuville, 4 juin 1807). Ce n'est pas dans un temps de pareille disette que l'on peut songer à réparer ou à reconstruire une église. Il espère que les paroissiens de Saint-Laurent seront assez sages pour remettre à un autre temps les réparations dont l'église pourrait avoir besoin. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 241.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Marie) Verreau, curé à Saint-Thomas (Pointe-aux-Trembles, 4 juin 1807). Puisque M. Lahaille a refusé d'accorder la dispense de parenté dont il est question, il ne peut rien y faire. Car c'est une maxime en droit canonique qu'on ne peut appeler du grand vicaire à l'évêque. Qu'il s'adresse de nouveau à M. Lahaille en lui expliquant plus clairement le cas dont il s'agit. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 241.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste) Boucher (Belleville), curé à la Prairie de la Madeleine (Cap-Santé, 8 juin 1807). Le meilleur moyen de parvenir au transport de son titre clérical est de demander à quelqu'un de lui créer une rente viagère de 150[ll] sur un fonds quelconque, à condition toutefois que, si cette rente lui est assurée sur un emplacement, le dit emplacement soit libre de toute hypothèque. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 241.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Louis Guy, écuyer, notaire à Montréal (Sainte-Geneviève-de-Batiscan, 15 juin 1807). Il ne peut approuver la requête des habitants de Saint-Laurent, parce qu'elle n'est pas signée par le curé, parce qu'il a en main une contre-requête, parce que l'église de Saint-Laurent devrait être reconstruite au lieu d'être réparée, parce que la disette règne dans cette paroisse, vu la mauvaise récolte de l'année. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 242.)

Mgr J.-O. Plessis à Mgr John Carroll, évêque de Baltimore, à Baltimore (15 juin 1807). Il a déjà informé Mgr l'évêque de Baltimore " des progrès de la mission entreprise sur le lac Champlain par l'abbé Signay." Il a promis aux catholiques canadiens de ce premier endroit, réunis auprès de la rivière Chazy, comme dans le lieu le plus central, de les aller voir, lorsqu'ils auraient construit leur chapelle, et de leur administrer la confirmation, si Mgr Carroll le lui permettait. Il espère toujours que ce dernier pourra un jour charger un prêtre de son diocèse de résider au milieu de ces Canadiens et de les desservir. A propos du baptême conféré par les ministres protestants. " Une autre difficulté est celle du prêt de l'argent à intérêt, si commun dans l'usage, si rigoureusement défendu par le Saint-Siège qui nous fait suivre la-dessus les principes de Benoit XIV et des théologiens italiens et français. De cette rigueur de conduite, il résulte que nous sommes continuellement en opposition, non-seulement avec les prêteurs d'argent à intérêt, mais encore avec les notaires et avocats qui les soutiennent. J'apprends que le clergé catholique d'Angleterre a sur cette matière des principes moins sévères. Permettez-moi, Monseigneur, que je vous prie de me faire savoir quels sont ceux que l'on suit dans votre diocèse, principalement quand il s'agit du prêt de deniers appartenant à des pupilles et administrés par des tuteurs ou curateurs." Il le prie de faire passer au supérieur des Trappistes le paquet qu'il met sous enveloppe. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 242.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Bourret, vicaire général du diocèse de Québec, à Londres (Sainte-Geneviève-de-Batiscan, 15 juin 1807). Il a reçu sa dernière lettre qui lui a été apportée par M. Lester qu'il n'a pas vu, mais auquel il a écrit " pour le féliciter de son retour et lui faire " sa " condoléance sur le revers de fortune qui vient de le ruiner de fond en comble." Il lui envoie des lettres de grand vicaire pour M. de Bouvens, lequel pourra " le seconder dans la conduite des affaires qui intéressent le diocèse de Québec " et lui succéder dans le cas où Dieu le retirerait du monde. M. Bourret peut approuver pour le diocèse de Québec les prêtres qu'il jugera à propos d'y envoyer. On s'oppose absolument à l'entrée de prêtres français dans le diocèse... Il espère néanmoins qu'on fera une exception pour l'abbé de Calonne. Celui-ci lui a écrit qu'il espérait obtenir un passeport pour, au moins, retourner à l'île Saint-Jean. Mgr Plessis désirerait que M. Bourret pût trouver trois

prêtres pour cet endroit. Il compte sur M. Lymburner qui retourne en Angleterre pour avancer les fonds requis pour le transport des ecclésiastiques qui viendront en Canada. " Il est (M. Lymburner) un de nos amis, homme d'esprit, de bon conseil et ami des catholiques, quoique protestant. Il peut vous être fort utile dans le ménagement de nos affaires. Vraisemblablement, le changement de ministère sera aussi nuisible à mes desseins pour le Haut-Canada. Mais qu'y faire, sinon d'adorer la volonté de Dieu qui nous éprouve, et d'attendre tout de celui qui tient en main le cœur des Rois." Il le prie de le rappeler au souvenir de MM. Chaumont et Le Hericy. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 243.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre de vicaire général à M. Louis-Charles-Marie de Lombard de Bouvens, archidiactre de l'église métropolitaine de Tours, en France (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 13 juin 1807). (*Registre F*, f. 171 r.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François) Vézina, curé à Saint-Augustin (Champlain, 19 juin 1807). Il est heureux d'apprendre que les habitants "de la devanture" demandent à construire une église " tellement placée qu'elle puisse convenir aux habitants des profondeurs aussi bien qu'à eux." Il faudrait pour cela qu'elle fût placée entre les deux premières concessions. Reste à savoir si les habitants des villages, qui ont construit une chapelle à la troisième ligne, seront de cet avis. Mgr Plessis ne leur permettra de construire que lorsqu'ils seront d'accord. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 245.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Henri-Auguste) Roux, vicaire général, à Montréal (Trois-Rivières, 22 juin 1807). Il a répondu à M. McDonell qu'il ne connaissait rien au sujet de la somme laissée pour la construction de l'église de Kingston, si elle était entre les mains de M. Roux ou de celles de M. Conefroy. Il lui semble que l'on est un peu embarrassé pour la remettre immédiatement à M. McDonell; Mgr Plessis aurait pu effectuer un emprunt avantageux d'une fabrique qui possède 1800 louis; il est trop tard maintenant, on a disposé de cet argent pour d'autres fins. (*Registres des lettres*, v. 4, p. 245.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Louis Raby (dans l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet le 24 juin 1807) (Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, 24 juin 1807). (*Registre F*, f. 172 r.)

M. Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 juillet 1807). Il a reçu sa longue lettre du 15 mai. Sir Robert Milnes s'oppose toujours à ce qu'on laisse passer des prêtres français au Canada. La raison qu'il donne de son refus, c'est le temps actuel de la guerre et la rentrée en France de M. Desjardins. Il est poussé en cela par d'autres, car " je suis persuadé que si l'on avait affaire qu'à sir R. Milnes, on en obtiendrait ce qu'on lui demanderait de raisonnable et convenable; j'ai toujours trouvé Son Excellence honnête, gracieuse, obligeante; j'ai entrevu que ce n'était qu'avec peine qu'il se refusait à mes demandes et instances. . ." M. Milnes se dispose à s'embarquer dans le courant de ce mois. Il a un très bon prêtre à envoyer à Mgr Plessis. Il se nomme M. Merlin. Un M. Young du Canada est arrivé dernièrement à Londres. Il a appris qu'il s'occupe de projets peu favorables à l'église et au clergé catholique du Canada. M. Bourret prie Mgr Plessis d'agir avec beaucoup de prudence. Il lui semble qu'en l'affaire de la paroisse de Saint-André, il n'a pas rigoureusement procédé selon les règles. " En France, l'évêque ne pouvait ériger aucune nouvelle paroisse sans le concours de l'autorité civile." Il lui recommande de nouveau l'abbé de Bouvens pour le poste de grand vicaire. "C'est lui qui a fait l'oraison funèbre de S. A. R. le duc d'Enghien. Il travaille en ce moment à celle de M. l'abbé Edgeworth de Firmont, ce digne eccl. qui a assisté Louis 16 à la

mort et qui était depuis dix ans auprès de Louis 18, son chaplain et son confesseur, universellement et singulièrement estimé et vénéré pour ses vertus et ses excellentes qualités; il est mort à Mittau, dans la Russie polonaise, le 22 de mai dernier. Louis 18 pénétré d'estime, de vénération et de regret pour ce digne prêtre, en annonçant sa mort à son A. R. son frère, qui est à Londres, a ordonné qu'on lui fit ici un service solennel avec une oraison funèbre, ce qui sera exécuté dans notre chapelle le 21 de juillet." Mgr Plessis a dû apprendre les avantages que le lord Bishop de Québec a obtenus pour son église et sa personne. Il le prie de saluer ses dignes amis, MM. Desjardins-Desplantes, Lester et Morrogh. (Cartable: *Angleterre*, I-48.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 8 juillet 1807). M. Boiret de Rome lui a écrit à propos de la demande qu'il a faite pour avoir des Jésuites professeurs au collège d'Halifax. La sacrée congrégation a répondu qu'elle en laisserait passer de ceux qui sont en Russie, à condition qu'ils y aillent comme prêtres séculiers et sous la juridiction de la congrégation de la Propagande. Il ne croit pas que les Jésuites de la Russie acceptent cette condition, car ils veulent rester indépendants. M. Boiret a écrit directement à Mgr Plessis; il a envoyé sa lettre en même temps qu'une autre à M. Desjardins-Desplantes. (Cartable: *Angleterre*, I-49.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Paul-Louis) Landriaux, curé à Lotbinière (Rivière-du-Loup, 1er juillet 1807). Puisque M. Ignace Dorval est assez bien portant pour reprendre sa cure de Saint-Jean (Deschaillons), Mgr Plessis décharge M. Landriaux de l'obligation de desservir cette paroisse. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 246.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Denis) Boiret, procureur des Missions étrangères, à Rome (Maskinongé, 4 juillet 1807). Il espère que cette présente lettre pourra se rendre à Rome malgré la difficulté des communications. Il voudra "bien être son interprête auprès du cardinal préfet de la Propagande et lui faire agréer avec " ses " respects les remerciements sincères " qu'il lui doit " des soins qu'il a pris pour l'expédition des bulles de M. l'évêque de Saldes, mon coadjuteur." Il l'a consacré le 19 avril dernier. Il s'occupe maintenant de faire agréer au gouvernement l'établissement d'un évêque catholique dans le Haut-Canada. Il a mis au nombre de ses grands vicaires le sujet qui lui semble le plus propre pour occuper ce poste. Il voudrait maintenant savoir s'il peut accorder des dispenses d'empêchements dirimants, sans exiger que les intéressés déclarent le mauvais commerce qu'ils ont eu entre eux lorsque la chose est secrète. Il ne voudrait pas s'exposer à permettre des mariages nuls. La chose cependant ne l'occupe que pour l'avenir, car le saint-siège "a rétabli par un indult du 11 mai 1806, qui m'est parvenu au mois d'octobre, tous les mariages nuls qui pourraient avoir eu lieu jusqu'alors dans ce diocèse." La célébration des fêtes patronales est devenue l'occasion, dans le diocèse, de nombreux désordres. Ses prédécesseurs en ont supprimé quelques-unes et lui-même a fait de même pour quelques autres. Il voudrait savoir s'il ne pourrait pas toutes les fixer à un seul et même jour de l'année, " tel que serait, par exemple, le dimanche dans l'octave de la fête de tous les saints." Cas des servantes dans les presbytères; ne pourrait-on pas lui permettre de dispenser pour l'âge dans certains cas? (*Registre des lettres*, v. 4, p. 246.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Olivier Perrault, écuyer, avocat à Québec (Saint-Pierre-du-Portage, 16 juillet 1807). Il approuve que l'on aille en appel pour l'affaire dont il s'agit. Cependant, son opinion est que ceux qui désirent ainsi aller en appel n'auront pas meilleure chance que dans la cour inférieure. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 248.)

Mgr J.-O. Plessis à l'honorable Paul-Roch de Saint-Ours, écuyer (Saint-Pierre-du-Portage, 19 juillet 1807). Dans le cas d'un changement de curé, il ne doute pas de l'empressement des messieurs du séminaire à entrer dans les vues de M. de Saint-Ours, relativement à l'occupation du banc seigneurial. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 248.)

Mgr J.-O. Plessis à M. François Lejamtel, missionnaire à Arichat (Saint-Pierre-du-Portage, 19 juillet 1807). Puisque les fêtes de dévotion dans son district sont devenues des jours de débauche et de désordre, il est autorisé à les supprimer provisoirement. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 249.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordre gardé durant la visite pastorale de 1807, avec le nombre des confirmés, 5452 (du 23 mai au 20 juillet). (*Registre G*, f, 150 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 203.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la première visite pastorale (du 23 mai au 20 juillet 1807). (*Cahier des visites 1807*, v. I, p. 53 à 115.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 20 juillet 1807). Il a reçu ses lettres des 10 et 15 mai dernier. Le dernier paquet reçu lui a coûté 18 schellings 8d pour les frais de poste. Il espère qu'il enverra bientôt des lettres de grand vicaire pour M. de Bouvens. Il ne peut obtenir l'agrément de sir Robert Milnes pour le passage de prêtres français à Québec. " J'ai observé que c'est avec regret qu'il se refusait à mes demandes. Ce tems de guerre et M. Desjardins sont le prétexte de ce refus dont je présume ainsi que vous, Monseigneur, une autre et plus réelle cause, et qui ne doit pas être attribuée à Son Excellence." Il devient de plus en plus certain que sir R. Milnes ne retournera pas en Canada. Le lord Bishop ne retournera pas cette année. " On s'occupe ici de quelques projets relativement à l'évêque et au clergé catholique du Canada. On en a même déjà conféré avec S. Exc. Mgr le Nonce du Pape qui est à Lisbonne, on aurait le projet de faire nommer l'évêque de Québec, patriarche des Cath. de l'amérique Septent.... M. Bouchette part aujourd'hui." Mgr Plessis présentera les respects de M. Bourret à M. Desjardins et aux chers amis, MM. Lester et Morrogh. (Cartable: *Angleterre*, I-50.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Jean-Baptiste Paquin (dans l'église paroissiale de Montréal le 26 juillet 1807). (Montréal, 26 juillet 1807). (*Registre F*, f. 172 v.)

Mgr J.-O. Plessis à M. François Brunet, curé à Sainte-Rose (Montréal, 26 juillet 1807). Il a approuvé le parti qu'il a pris de remettre sa cure. Il pourra se retirer chez son frère, et son successeur sera chargé de lui donner chaque année la quantité de 200 minots de blé. Qu'il profite bien de ce temps de repos pour réparer ses forces. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 249.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Charles Berthelot, curé à Saint-Henri-de-Mascouche (Montréal, 26 juillet 1807). Avant que M. Brunet quitte Saint-Henri, Mgr Plessis désirerait qu'il fît visiter son presbytère par des experts et qu'il lui transmît leur rapport. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 250.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François Plessis) Bélair, curé à Saint-Luc (Varennes, 30 juillet 1807). Il le nomme curé de Sainte-Rose avec la charge de payer annuellement à M. Brunet, l'ancien curé, deux cents minots de blé, jusqu'à ce que celui-ci soit nommé à un nouveau poste. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 250.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Charles) Berthelot, curé à Saint-Henri-de-Mascouche (Varennes, 30 juillet 1807). Il le nomme curé à Saint-Luc. Il aurait bien voulu

lui donner un poste dans l'île de Montréal, mais il n'en a pas dans le moment. La cure de Sainte-Rose, qu'il donne à M. Bélair, aurait été trop onéreuse pour lui. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 250.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Pierre) Robitaille, curé à Saint-Olivier (Saint-Mathias) (Varennes, 31 juillet 1807). M. le grand vicaire ayant décidé, d'après l'autorisation de Mgr Plessis que les six habitants de Sainte-Marie (de Monnoir), qui sont au nord de la Rivière-des-Hurons, devaient être desservis par le curé de Saint-Olivier sans cesser pour cela de payer la dîme à Sainte-Marie, pour la partie de leurs terres qui est sur cette paroisse, Mgr Plessis est mécontent d'apprendre qu'au mépris de cette décision, il a reçu leur dîme et leur a même soufflé de recourir aux cours civiles, plutôt que de se soumettre aux autorités ecclésiastiques. Il le prie de restituer à M. Signay les dîmes qu'il a perçues sur les terres de ces six habitants et de rétracter les propos indiscrets qu'il a tenus à ce sujet. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 251.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Hyacinthe, demandant la permission de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de L.-A. Gauthier, notaire public (Saint-Hyacinthe, 27 juillet 1807).—Commission donnée par Mgr Plessis à M. François Cherrier, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Saint-Denis, 1er août 1807).—Procès-verbal de M. Cherrier en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Hyacinthe, 23 août 1807).—Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 12 septembre 1807). (*Registre F*, f. 175 v.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 11 août 1807). Il lui rend compte de son entrevue avec sir James Craig qui l'a reçu " très honnêtement et très gracieusement." Il a parlé à celui-ci des démarches qu'il avait faites auprès de sir R. Milnes et du refus qu'il en avait reçu. " Cependant, j'ai rendu à son Excellence Sir Robert Milnes la justice et la reconnaissance que je lui dois, en ajoutant à sir J. Craig qu'il m'avait toujours écouté avec bonté, qu'il m'avait paru touché de mes raisons, et que j'étais comme persuadé que c'est contre son gré qu'il s'était refusé à la demande que je lui faisais de votre part, mais qu'il était retenu par certaines considérations, etc., etc.; je ne lui ai pas dit franchement, mais je lui ai donné à entendre qu'il se laissait à cet égard influencer par certaine personne; et que c'est principalement à cela que les Canadiens, qui s'y intéressaient avec moi, attribuaient la persévérante résistance de Sir R. Milnes à l'introduction des prêtres demandés pour le diocèse de Québec." Il a démontré à sir James Craig que ce refus aurait à la longue des suites fâcheuses et que c'était mal reconnaître les services rendus par le clergé catholique du Canada à la cause britannique. Son Excellence lui a demandé pourquoi, au Canada, on ne s'occupait pas de former des jeunes gens pour le clergé catholique. Il a répondu qu'on s'en occupait, mais que ceux qu'on y formait ne pouvaient suffire aux nombreux besoins du pays. Il a dit à sir James Craig qu'on ne devrait avoir aucune crainte à propos des prêtres français qu'il enverrait en Canada; qu'il les choisirait avec beaucoup de soin. Il a demandé à Son Excellence de ne pas se laisser prévenir, d'attendre pour se former une opinion d'avoir conféré avec Mgr Plessis, et de s'être rendu compte par lui-même de l'état des choses. Il a fait connaître à sir James qu'il habitait Londres depuis 15 ans, qu'il y était bien vu des ministres britanniques, bien connu des princes et des évêques français. Son Excellence l'a invité à retourner le voir. Il y est retourné et sir James lui a proposé de se charger de sa correspondance pour Québec. C'est par son entremise qu'il lui envoie cette lettre. " J'espère donc,

Monseigneur, que vous aurés lieu d'être satisfait de Sir J. Craig, dont les catholiques et les prêtres français refugiés dans l'île de Jersey ont eu tant à se louer pendant qu'il y était commandant militaire." M. Bourret recommande à Mgr Plessis " un jeune militaire français d'un régiment anglais " qui s'embarque pour le Canada. (Cartable: *Angleterre*, I-51.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Henri-de-Mascouche, demandant la permission de bâtir un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-B. Turgeon, notaire public (Terrebonne, 23 août 1807).—Commission donnée par Mgr Plessis à M. J.-J. Roy, curé de Saint-Pierre-du-Portage, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 31 août 1807).—Procès-verbal de M. Roy en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Henri-de-Mascouche, 7 septembre 1807).—Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 13 septembre 1807). (*Registre F*, f. 172 v.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 septembre 1807). Il lui envoie une copie de la lettre que le cardinal di Pietro a adressée à M. Boiret, à propos de la demande de prêtres jésuites pour enseigner au collège d'Halifax. " M. Boiret est très âgé et tombe beaucoup." Un prêtre du nom de Langlois, missionnaire au Tonkin, est arrivé à Rome pour le remplacer. Il ne croit pas que les Jésuites de Russie se décident à en envoyer quelques-uns d'entre eux à Halifax. (Cartable: *Angleterre*, I-52.)—Inclus: copie de la lettre du cardinal di Pietro à M. Denis Boiret, prêtre des missions de la Chine, à Rome, en date du 26 juin 1807 (en italien).—Les Jésuites qui passeront en Canada pour y exercer leur ministère seront considérés comme prêtres séculiers sous la juridiction de l'évêque du lieu. Il devra faire passer cette réponse à l'évêque de Québec.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de Jean-Baptiste Lavignon, né à Québec le 30 avril 1773, fils de Pierre Lavignon et de Marie-Geneviève Allain (dans l'église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud le 11 septembre 1807) (Québec, 15 septembre 1807). (*Registre G*, f. 114 v.)

H. W. Ryland to the Right Rev. J. O. Plessis, superintendant of the Romish Church (Castle of St. Lewis, 14 september 1807). Il voudra bien faire publier par les curés des paroisses l'ordonnance concernant la milice, 43 Geo. III c. 4. Il lui en envoie un certain nombre de copies. (Cartable: *Gouvernement*, I-86.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des actions de grâces publiques (Québec, 16 septembre 1807). Pour remercier Dieu des "heureuses dispositions qu'il a inspirées aux sujets de Sa Très Gracieuse Majesté en cette Province pour l'honneur de leur religion, le service de leur roi et la défense de leur patrie." (*Registre G*, f. 114 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 29.

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 17 septembre 1807). Ils feront la lecture publique, hors de l'église et du service divin, dans une assemblée de paroisse convoquée exprès, soit au presbytère ou dans tel lieu qu'ils jugeront plus propre à remplir la fin proposée, de l'ordre inclus.—Inclus: ordre adressé par l'honorable Thomas Dunn au colonel Baby, adjudant général de la milice du Bas-Canada. (*Registre G*, f. 117 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 33.

Mgr J.-O. Plessis à M. (François) Cherrier, vicaire général, curé à Saint-Denis (Trois-Rivières, 30 septembre 1807). Il est fort embarrassé de la cure de Mascouche et fort désireux que M. Alinotte l'accepte. M. (Pierre) Robitaille ira à Saint-Philippe et M. (Louis-Amable) Prévost le remplacera à Saint-Olivier. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 252.)

Mgr Plessis à M. (Louis-Amable) Prévost, curé à Saint-Philippe (Trois-Rivières, 30 septembre 1807). Il le charge de la desserte de la paroisse de Saint-Olivier (Saint-Mathias). M. Pierre Robitaille le remplacera à Saint-Philippe. " Il sait déjà assez de mal des gens de Saint-Philippe, ne lui en aprenez pas davantage de crainte de l'en dégoûter d'avance." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 252.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Pierre) Robitaille, curé à Saint-Olivier (Saint-Mathias) (Trois-Rivières, 30 septembre 1807). Il lui offre la paroisse de Saint-Philippe. " Si après un an de séjour dans cette nouvelle cure vous vous en trouvez mal, tenez pour certain que je ne serai pas sourd aux représentations raisonnables que vous aurez alors à me faire." Il ne recevra pas les requêtes que l'on pourrait faire pour retenir M. Robitaille à Saint-Olivier. (*Registres des lettres*, v. 4, p. 253.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Alexis) Durocher, curé à la Pointe-aux-Trembles (Nicolet, 1er octobre 1807). M. Durocher a dû s'entendre avec le vicaire général de Montréal pour régler la question de la messe paroissiale à la Rivière-des-Prairies. L'intention de Mgr Plessis est que M. Durocher y fasse l'office tous les quinze jours en disant une première messe basse à la Pointe-aux-Trembles, le dimanche où il ira à la Rivière-des-Prairies. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 254.)

Révérend père Strickland S. J. au révérend Edmund Burke, Halifax (Londres, 5 octobre 1807). Il lui envoie une lettre du père Brzozowski, supérieur général des Jésuites. Celui-ci aurait bien voulu lui envoyer deux pères dès cet automne, mais l'absence de l'empereur de Saint-Petersbourg et la difficulté d'avoir du ministère britannique la permission pour eux de se rendre à la Nouvelle-Écosse l'en a empêché. Les deux qu'il lui destine: le père Fidèle Grivel et le père Félix Syglinski seront prêts à partir aussitôt que les obstacles à leur départ seront levés. (Cartable: *Angleterre*, I-56.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Basile-de-Madawaska (Québec, 8 octobre 1807). Il regrette qu'ils n'aient pu garder parmi eux le prêtre que Mgr Hubert leur avait envoyé. Il ne peut leur en donner un dans le moment à cause de la disette de prêtres dans le diocèse, de la difficulté de réaliser en argent dans leur localité la dîme des grains, et du peu d'empressement qu'ils montrent à faire usage du ministère du prêtre lorsqu'il réside parmi eux. Enfin, il faut qu'ils fassent disparaître certains désordres qui règnent parmi eux. M. Amiot continuera à les visiter, l'hiver et l'été, mais avant d'avoir un prêtre résidant, ils devront se rendre dignes de cette faveur. (*Registre G*, f. 118 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de provision de la cure de Québec pour M. André Doucet (Québec, 9 octobre 1807). (*Registre G*, f. 117 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Louis Pepin, né le 1er février 1787, fils de Louis Pépin et de Marie-Marguerite Bédard; de Joseph-Marie Bélanger, né le 29 janvier 1785, fils de Jacques Bélanger et de Marie Rousseau; Rémi Gaulin, né le trente juin 1787, fils de François Gaulin et de Françoise Amiot (dans la cathédrale de Québec le 9 octobre 1807) (Québec, 9 octobre 1807). (*Registre G*, f. 119 v.)

M. François Bourret à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 9 octobre 1807). Il a reçu les lettres de grand vicaire pour M. de Bouvens; il les remettra à ce monsieur aussitôt qu'il sera de retour de la campagne. Mgr Plessis a dû recevoir les dépêches qu'il lui a envoyées par MM. de Lanaudière et Bouchette et, plus tard, par sir James Craig. Il envoyait, avec cette dernière dépêche, des exemplaires de l'oraison funèbre de M. l'abbé Edgeworth de Firmont prononcée par M. l'abbé de Bouvens. Il a bien hâte de connaître le résultat des entretiens de Mgr Plessis avec sir James

Craig. Il espère que M. de Calonne, embarqué depuis un mois et demi, arrivera heureusement au Canada. Il partage l'affliction de Mgr Plessis pour les malheurs et les chagrins de ses bons amis MM. Lester et Morrogh, surtout pour la mort de M. Lester. " La mort de semblables personnes, si estimables, si respectables, si intéressantes à tous égards, est une perte et une calamité publique." Il prie le Seigneur d'accorder au cher M. Morrogh les consolations dont il a besoin et de le combler lui et ses chers enfants de ses bénédictions. Il a reçu les lettres de M. Desjardins, la dernière par le " sieur Pierre Chasseur, menuisier qu'il m'a recommandé, honnête et brave garçon, bon catholique, que j'ai placé dans un attelier considérable d'un entrepreneur catholique, de ma connaissance, chés lequel il s'est bien associé pour les autres gens qui y travaillent avec lui, et il est dans le cas de se perfectionner dans son état; il y gagne déjà 24 chillings par semaine; j'aurai soin de veiller sur sa conduite, et qu'il remplisse ses devoirs de religion, ainsi qu'il en a déjà la bonne résolution." C'est M. Adam Lymburner qui lui a apporté l'autre lettre de M. Desjardins. M. Lymburner lui a fait visite: " J'avais déjà l'honneur de le connaître et d'en être connu, l'ayant vu plusieurs fois à Londres, il y a 8 ans; c'est un très digne homme et que vous avés bien raison, Monseigneur, de regarder comme votre ami; il m'a bien témoigné l'être par tout ce qu'il m'a dit de votre Grandeur et de votre clergé." Le général Burton, " commandant de Montréal, " qu'il a le plaisir de voir souvent, le traite avec beaucoup de bonté. " Je vous réitère, Monseigneur, que j'espère que vous serés content de sir James Craig, selon ce que je crois pouvoir le conjecturer de la conversation que j'ai eue avec lui." Sir Robert Milnes demeure habituellement à la campagne, ainsi que le lord Bishop Jacob. (Cartable: *Angleterre*, I-55.)

Prise de possession de la cure de Québec par M. André Doucet (Québec, 10 octobre 1807). " La dite prise de possession a été faite par mon dit messire André Doucet, revêtu de l'étole, par la libre entrée de la dite église cathédrale et paroissiale, prise d'eau bénite, prière à Dieu devant l'autel de la dite Sainte-Famille, baiser du dit autel de la dite Sainte Famille, toucher du livre du Missel, visite du Saint Sacrement et des Fonds baptismaux, toucher du pûpitre, de la chaire à prêcher, son de la cloche, séance de la place affectée au curé de la dite paroisse et à l'Oeuvre..." Acte passé devant les notaires R. Lelièvre et F. Têtu. (*Registre G*, f. 122 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de François-Mathias Huot (ordonné dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu le 11 octobre 1807) (Québec, 11 octobre 1807). (*Registre G*, f. 119 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Charles Hot pour la desserte de Rimouski (Québec, 19 octobre 1807). (*Registre G*, f. 120 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jacques-Ladislas de Calonne pour tout le diocèse. Il le nomme, en même temps, curé de la paroisse de N.-D.-de-la-Visitation-de-la-Pointe-du-Lac (Québec, 24 ocotbre 1807). (*Registre G*, f. 120 v.)

M. Le Hericy à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 26 octobre 1807). C'est avec regret qu'il lui annonce la mort du vénérable M. Bourret, décédé le 23 du courant. Mgr Plessis le regrettera sans doute, parce qu'il perd en lui un fidèle correspondant et un ami très zélé pour ses intérêts. Sa mort a été très édifiante. Il le félicite du choix qu'il a fait de M. de Bouvens pour son grand vicaire. C'est certainement un homme de talent et de vertu. Il est bien surpris d'apprendre que M. (Louis-Joseph Desjardins) Desplantes n'a pas encore reçu les effets qu'il lui a expédiés. Les nou-

vielles de France sont rares. On attend à Londres Louis XVIII. (Cartable: *Angleterre*, I-57.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire pour Mgr Patrick Lambert, évêque de Chytre, vicaire apostolique de Terre-Neuve (Québec, 30 octobre 1807). (*Registre G*, f. 121 v.)

M. (Jean-Marie) de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 novembre 1807). Il lui annonce la mort de M. Bourret; comme il était à la campagne dans le moment, il est revenu immédiatement à Londres pour voir à l'exécution du testament de M. Bourret. Il a trouvé parmi ses papiers des lettres de grand vicaire pour lui-même, ce dont il remercie Mgr Plessis. Il fera tout son possible pour remplir fidèlement la mission qui lui est confiée. Il écrit à MM. Le Saulnier et Roux et les prie de vouloir bien continuer de voir à l'entretien de la chapelle française de Londres, dont M. Bourret était le recteur. Lui-même ne pouvant accepter de remplir cette charge, Mgr l'évêque de Centurie a nommé provisoirement un autre ecclésiastique pour voir à son service. (Cartable: *Angleterre*, I-59.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. André Doucet, curé de Québec (Québec, 7 novembre 1807). (*Registre G*, f. 123 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement aux habitants de la Prairie de la Madeleine (Québec, 3 décembre 1807). Il a appris qu'il s'était fait, dans le fort ou village de la Prairie, un affreux et scandaleux charivari. On s'y est livré à des divertissements obscènes, à des profanations des cérémonies de l'Église, au grand scandale des bons chrétiens de la place. Il enjoint au curé de lire en chaire le présent mandement, ainsi que celui contre les charivaris. Le curé, à l'issue de la messe paroissiale, à genoux un cierge à la main devant le saint sacrement exposé à cette fin, prononcera au nom des vrais fidèles de la paroisse une amende honorable pour demander à Dieu et à J.-C. son fils, pardon des excès et des atrocités publiquement commis dans le fort et dans le voisinage de l'église durant le charivari. (*Registre G*, f. 125 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Hubert Cornelier Antoine Dufresne, Augustin Parent, Alexis Leclerc et Flavien Turgeon (dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 décembre 1807) (Québec, 8 décembre 1807). (*Registre G*, f. 126 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants du Château-Richer (Québec, 16 décembre 1807). Il leur enverra dans quelques jours un curé pour résider parmi eux, M. de Boucherville. Il espère qu'ils le recevront avec déférence. " Nous sommes informés que M. Germain (curé du Château-Richer) nonobstant l'assiduité avec laquelle il vous a desservi depuis la mort de votre dernier pasteur (M. Jean-Jacques Berthiaume), a été exposé parmi vous à plusieurs grossièretés et mauvais traitemens, non-seulement de la part des jeunes gens, mais encore quelquefois de celle des anciens de la paroisse. Lui parler insolemment, vous rendre maîtres dans le presbytère, vous emparer de sa chambre, en déranger les meubles, commettre d'autres indécences que nous rougirions de mentionner ici: voilà de quelle manière vous avez témoigné votre reconnaissance à ce digne prêtre..." S'ils ne traitent pas mieux que cela M. de Boucherville, il le leur enlèvera. Ils devront s'empresser de clore le terrain de l'église et faire au presbytère les réparations urgentes. (*Registre G*, f. 127 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. René-Flavien Lajus et Romuald Paré, et du diaconat de MM. Antoine Parent et Barthélemy Fortin

(dans la cathédrale de Québec le 19 décembre 1807) (Québec, 19 décembre 1807). (*Registre G*, f. 128 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Antoine Gagnon (ordonné dans la cathédrale de Québec le 19 décembre 1807) (Québec, 19 décembre 1807). (*Registre G*, f. 129 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Baptiste Roupe, missionnaire à Saint-Régis (Québec, 24 décembre 1807). (*Registre G*, f. 129 v.)

1808

M. de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 janvier 1808). Il a recueilli avec soin toutes les lettres adressées par Mgr Plessis à M. Bourret et en a pris connaissance, surtout de celle du 10 mai 1807. Il comprend que trois "objets principaux " occupent l'esprit de l'évêque de Québec: " 1° un mémoire à faire et à remettre en circonstance favorable pour le maintien des droits de votre siège, mémoire qui rentrerait dans le sens de la requête no 7, du 18 juillet 1807; 2° la nomination (sinon approuvée, du moins tolérée par le gouvernement), de deux coadjuteurs à vie, sans droit à la succession future, pour le Haut Canada et les missions du fleuve Saint-Laurent; 3° l'envoi de quelques ecclésiastiques pour alimenter les missions." Il ne pressera pas les choses par rapport aux deux premiers points. Il a vu M. Lymburner qui lui a paru fort bien disposé; il a aussi rencontré M. Le Hericy qui va s'occuper de lui trouver des ecclésiastiques pour passer en Canada. Il est particulièrement lié " avec le père de M. de Chabot qui est adjudant ou aide de camp du gal Craig." Il va s'occuper de faire partir M. Merlin aussitôt que possible pour l'île Saint-Jean. (Cartable: *Angleterre*, I-60.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience accordée aux religieuses ursulines, S.-François-Xavier, S.-Joseph, S.-Étienne, des Anges, S.-Louis de Gonzague, S.-Laurent et S.-Alexis, pour retourner à leur monastère des Trois-Rivières, sous la conduite de M. Antoine Robert, directeur du séminaire de Québec (Québec, 6 janvier 1808). (*Registre G*, f. 130 r.)

M. Denis Boiret, procureur du séminaire des Missions étrangères de Paris, à Mgr l'évêque de Canathe (Rome, 31 janvier 1808). Il a reçu sa lettre du 4 juillet 1807, par le canal de M. Desjardins. Il lui envoie une copie des indults qu'il a demandés. Le pape a envoyé à l'examen de la congrégation des Rites la question de la suppression des fêtes patronales. La mort du secrétaire de la Propagande, Mgr Coppola, est cause que toutes les affaires de cette congrégation sont en suspens. Il souhaite que Mgr Plessis ait un heureux succès dans ses démarches pour faire ériger un nouvel évêché au Canada. Il lui demande de prier pour les missions de la Chine et de l'Inde, qui sont dans une grande détresse. (Cartable: *Italie*, I-10.)—Inclus: indult à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec, au sujet des dispenses de mariage entre parents, lesquels n'ont pas fait mention d'un empêchement occulte qui existait entre eux. Aussi, pour permettre aux curés de prendre à leur service des personnes du sexe, qui n'ont pas l'âge requis par les canons de l'Église (Rome, 18 décembre 1807). (*Registre G*, f. 165 v.; cartable: *Indults*, f. 169.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience accordée aux religieuses ursulines S.-Pierre, Ste-Marie, Ste-Élisabeth, Ste-Hélène, S.-Jean et S.-Charles, pour retourner à leur monastère des Trois-Rivières, sous la conduite de M. Antoine Bédard, curé de Saint-Ambroise (Québec, 13 février 1808). (*Registre G*, f. 131 r.)

M. de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 mars 1808) (lettre reçue à Vaudreuil le 3 juillet 1808). Ses démarches auprès du gouvernement pour faire passer M. Merlin à l'île Saint-Jean n'ont pas abouti. On lui a répondu qu'on écrirait là-dessus au lieutenant-gouverneur de l'île, le colonel Compton. Il envoie à Mgr Plessis une copie de la réponse de M. Cook, sous-secrétaire d'État. Il a revu M. Lymburner; celui-ci est très bien disposé à rendre à Mgr Plessis tous les services possibles. Si Mgr Plessis pouvait obtenir du gouverneur actuel du Canada une lettre où celui-ci exposerait au gouvernement anglais la nécessité d'envoyer en Canada des prêtres catholiques, cela simplifierait beaucoup les choses. Il n'a pu envoyer la présente dépêche que le 19 mars. Inclus: copie de la lettre de M. Cook à M. de Bouvens. (Cartable: *Angleterre*, I-66.)

M. de Bouvens au colonel Compton, Richmond Bay, Prince Edward Island (Londres, 2 mars 1808). Il a fait des démarches auprès des autorités britanniques pour envoyer un ecclésiastique français à l'île Saint-Jean. On lui a répondu qu'on attendait la réponse du colonel Compton pour donner cette permission à M. de Bouvens. Ce dernier espère que cette réponse sera favorable. (Cartable: *Angleterre*, I-65.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Louis Raby et du diaconat de M. René-Flavien Lajus (dans la cathédrale de Québec le 12 mars 1808) (Québec, 12 mars 1808). (*Registre G*, f. 131 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Antoine Parent (ordonné dans la cathédrale de Québec le 12 mars 1808) (Québec, 12 mars 1808). (*Registre G*, f. 132 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement aux fidèles des paroisses comprises entre Québec et les Trois-Rivières, contre des pratiques superstitieuses (Québec, 17 mars 1808). (*Registre G*, f. 132 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 35.

Mgr J.-O. Plessis. Lettre adressée aux archiprêtres des paroisses comprises entre Québec et les Trois-Rivières (Québec, 17 mars 1808). Ils feront usage de la présente ordonnance contre les pratiques superstitieuses, si quelques-uns, parmi leurs paroissiens, sont du nombre de ceux qui vont consulter les imposteurs de Saint-Pierre-les-Becquets. (*Registre G*, f. 133 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 36.)

Requête des Ursulines des Trois-Rivières aux deux Chambres du Parlement, pour le rétablissement de leur hôpital (Trois-Rivières, 20 mars 1808). Elles sont parvenues à rebâtir leur monastère incendié le 2 octobre 1806. Elles ont reçu en aumônes la somme de 1494 livres courantes et ont pu épargner, durant leur séjour à Québec, la somme de 276 livres, ce qui donne un total de 1770 livres; mais le rétablissement de leur monastère leur a coûté la somme de 1961 livres, de sorte qu'elles sont endettées de 191 livres. Elles sont donc dans l'impossibilité de rouvrir leur hôpital si elles ne sont pas secourues. Elles demandent au gouvernement de leur accorder la somme qu'il lui plaira pour cette fin. En marge: en conséquence de la requête ci-contre, le parlement provincial a voté une somme de 500 livres pour le rétablissement de l'hôpital des Trois-Rivières, comme on peut le voir dans les statuts provinciaux de cette année. (*Registre G*, f. 133 v.)

Pie VII, pape. Bref érigeant de nouveaux diocèses dans les États-Unis (Rome, 8 avril 1808) (copie). (Cartable: *États-Unis*, I-18.)

M. de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 12 avril 1808). On attend au

secrétariat d'État les avis du colonel Compton pour savoir si on lui permettra de laisser partir M. Merlin pour l'île Saint-Jean. Plus il s'occupe de la chose, plus il s'aperçoit qu'il sera difficile d'avoir des prêtres français pour le Canada. D'ailleurs, il ne pourrait en trouver un autre pour partir avec M. Merlin. " La plupart de nos ecclésiastiques sont cassés par l'âge et les infirmités. Ceux qui ont encore de la force et de la santé sont placés dans des académies, ou donnent des leçons qui les font vivre à l'aise. N'exerçant plus le ministère depuis 15 ans, ils en ont perdu l'esprit. Leur zèle s'est éteint, et des spéculations mercantiles en ont pris la place." Il est en bonne relation avec M. Lymburner. M. Le Hericy lui enverra trois ou quatre douzaines de grammaires anglaises. Il a soigneusement recueilli toutes les lettres adressées par Mgr Plessis à M. Bourret. La chapelle française se soutient en attendant la réponse des messieurs de Montréal. (Cartable: *Angleterre*, I-68.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants des deux premières concessions de Saint-Augustin, demandant la permission de construire une nouvelle église paroissiale. Liste des noms des signataires. Certificat de F.-X. Larue et Louis Barbeau, témoins (Saint-Augustin, 11 avril 1808.)—Réponse de Mgr Plessis à la requête ci-dessus. Après avoir visité lui-même les diverses parties de la paroisse, il a désigné le site d'une nouvelle église et en permet la construction (Québec, 15 avril 1808). (*Registre G*, f. 219 v.)

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 15 avril 1808) (en anglais). En arrivant à Londres, il avait trouvé M. Bourret malade, il espérait aller le revoir lorsque, tout à coup, il a appris son décès. C'était un digne homme, très obligeant pour ses amis. Depuis, il a rencontré M. de Bouvens qui lui a remis la lettre que Mgr Plessis avait adressée à son nom. Il a dit à M. de Bouvens qu'il pourrait avancer les fonds nécessaires pour le transport d'un prêtre qu'il voulait envoyer à l'île Saint-Jean. Il croit que M. de Bouvens n'a pu obtenir la permission de l'envoyer, vu qu'il ne l'a pas rappelé. Cependant, il ne croit pas que les ministres britanniques soient mal disposés. Ce n'est pas toujours facile de les rencontrer; il saisira la première occasion qui se présentera pour aller les voir et s'entendre avec M. de Bouvens sur les matières à traiter avec eux. Il ne lui parlera pas des affaires d'Europe. Il espère que sir James Craig est rétabli et que Mgr Plessis l'a trouvé disposé à lui accorder ce qu'il demande. M. Lymburner espère que Mgr Plessis garde toujours pour lui les sentiments d'amitié qu'il avait autrefois. (Cartable: *Angleterre*, I-61.)

Mgr Patrick Lambert, évêque de Chytre et vicaire apostolique de Terre-Neuve, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 20 avril 1808). Il a reçu sa lettre du 22 mai 1807 et y a répondu au mois de juillet; il n'a rien reçu depuis. Le porteur de la présente, M. James Sinnott, se destine à l'état ecclésiastique; Mgr Lambert l'a amené d'Irlande avec lui; il a terminé ses études classiques et il le croit en mesure de commencer immédiatement ses études de théologie. Mgr James O'Donnell vit maintenant en Irlande, à Waterford, au milieu de ses amis, avec tous les honneurs dus à sa dignité. Il écrit quelques mots à M. O'Sullivan que Mgr Plessis voudra bien lui faire parvenir. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-28.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire aux archiprêtres, au sujet de la suppression des fêtes de dévotion (Québec, 25 avril 1808). Il leur demande certains éclaircissements sur la manière dont ces fêtes sont célébrées dans leur paroisse. (*Registre G*, f. 134 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 36.

Mgr J.-O. Plessis. État des archiprêtres au 25 avril 1808. (*Registre F*, f. 182 v.; *Registre G*, f. 135 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 37.

Requête des membres de la congrégation de Notre-Dame demandant que les indulgences accordées autrefois à la congrégation, lorsqu'elle était sous la direction des Jésuites, soient renouvelées avec un nouveau titre d'érection (Québec, 1er mai 1808).—Réponse. Mgr Plessis érige de nouveau en confrérie en l'honneur de la sainte Vierge " la société ci-devant existante dans le Collège des Jésuites de Québec, connue sous le nom de Grande Congrégation ou Congrégation des hommes, et dont les assemblées se tiennent depuis plus d'un an dans un appartement ou chapelle au-dessus de la sacristie de notre église cathedrale, pour être à l'avenir la dite Congrégation de la Sainte-Vierge sous notre autorité et celle de nos successeurs évêques. . . " (Québec, 4 mai 1808). (*Registre G*, f. 136 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph Marcoux, né à Québec le 16 mars 1791, fils de Joseph Marcoux et de Marie Vallière; Prosper-Zacharie Gagnon, né le 17 décembre 1789, fils de Pierre Gagnon et d'Angèle Michel dit Taillon; Jean-Baptiste Vézina, né le 8 décembre 1786, fils de Pierre Vézina et de Charlotte Deguise (dans la cathédrale de Québec le 5 mai 1808) (Québec, 5 mai 1808). (*Registre G*, f. 137 r.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Louis Gouin, écuyer, à la Baie-du-Febvre (Nicolet, 12 mai 1808). Il a autorisé M. Gosselin à aller désigner la place d'une chapelle dans la seigneurie de Courval. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 254.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Charles-Ambroise) Brouillet, curé à Saint-François (du Lac) (Ile-du-Pads, 15 mai 1808). Il a mis au pied du procès-verbal du vicaire général une permission qui laisse la liberté aux pétitionnaires de la requête de 1806, de contraindre ceux qui refuseraient de contribuer à la construction du presbytère en pierre, de 35 pieds sur 35. D'ailleurs, si ceux qui refusent de contribuer le font "dans l'idée de changer un jour l'église de place, vous pouvez les assurer que ce n'est pas de mon vivant qu'ils la changeront." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 254.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Henri-Auguste) Roux, vicaire général à Montréal (Saint-Roch-de-l'Achigan, 20 mai 1808). Il ne permettra à M. Kelly de se retirer chez un curé du diocèse, pour y apprendre le français, que lorsqu'il aura prêté le serment de fidélité ou rempli les formalités auxquelles sont assujettis les étrangers. Il ne peut lui permettre de se montrer comme ecclésiastique et de célébrer la messe. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 254.)

Mgr J.-O. Plessis à M. H. W. Ryland, écuyer, à Québec (Pointe-aux-Trembles, 30 mai 1808). " Un soi-disant prêtre irlandais, du nom de Kelly, venant de New-York, s'est présenté à moi dans une des paroisses de ce district et, tout en disant qu'il venait apprendre la langue française, m'a donné à entendre qu'il désirait être employé au ministère ecclésiastique." Cet homme lui a paru en défaut, parce qu'il n'a pas d'attestation d'un évêque et qu'il est arrivé au pays dans un moment où il règne de la mésintelligence entre le gouvernement des États-Unis et celui de Sa Majesté. C'est pourquoi il n'a pas voulu lui permettre de résider chez aucun curé du diocèse, avant qu'il n'ait prêté le serment de fidélité. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 255.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (François) Cherrier, vicaire général et curé à Saint-Denis (Longue-Pointe, 1er juin 1808). Il ne peut accepter la démission de M. Cherrier comme grand vicaire du diocèse. On dirait dans tout le diocèse qu'il a été destitué. Il lui donnera un assistant pour l'aider. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 256.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste) Allain, missionnaire à Arichat (Pointe-Claire, 4 juin 1808). Il ne peut s'occuper dans le moment de trouver un missionnaire pour remplacer M. Allain aux Iles-de-la-Madeleine. Celui-ci voudra bien y

retourner en attendant qu'un successeur lui soit nommé. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 256.)

Mgr J.-O. Plessis à M. François Lejamtel, missionnaire à Arichat (Pointe-Claire, 4 juin 1808). La nouvelle de la mort de M. Champion, arrivée le 10 janvier, l'a beaucoup affligé. Cependant, il se réjouit d'apprendre qu'il est mort entre les bras de M. Lejamtel. La caisse ecclésiastique paiera les frais de sa maladie depuis son départ des Iles-de-la-Madeleine jusqu'à sa mort. Il désirerait voir M. Allain s'agréger à la caisse ecclésiastique. Ce dernier a manifesté le désir d'aller mourir aux Iles-de-la-Madeleine. Il ne peut refuser d'accéder à son désir. M. Lejamtel s'occupera de faire la mission de Chéticamp et de Mâgré, à la place de M. Allain. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 257.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Edmund) Burke, vicaire général à Halifax (Pointe-Claire, 4 juin 1808). Il ne peut remplacer M. Lejamtel aux Iles-de-la-Madeleine pendant la présente année. Il a permis à M. Allain d'y aller: dès le printemps à venir il aura un missionnaire pour les Iles-de-la-Madeleine et Chéticamp. Il lui fera faire un calice et une patène. "Notre nouveau gouverneur est un homme d'esprit et de monde, bien intentionné, mais obsédé par quelques gens qui pourraient enfin l'indisposer contre les catholiques. D'ailleurs, doit-on attendre de grandes faveurs de la part des créatures du présent ministère ? C'est ce que je vous laisse à deviner." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 258.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Alexis) Lefrançois, curé à l'Ile-aux-Coudres (Pointe-Claire, 4 juin 1808). Il ne croit pas qu'il puisse trouver quelqu'un plus apte que lui pour la mission des Iles-de-la-Madeleine. Il le prie donc de se préparer à partir dès le printemps prochain, ou même dans le courant de l'automne de la présente année pour cette mission. Il y trouvera M. Allain, un prêtre septuagénaire et infirme, qui s'y rend pour finir ses jours chez un de ses neveux, et qui pourra l'aider dans le saint ministère. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 259.)

Mgr Patrick Lambert, évêque de Chytre et vicaire apostolique de Terre-Neuve. Lettres de grand vicaire accordées à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Saint-Jean, Terre-Neuve, 6 juin 1808). (*Registre G*, f, 152 v.)

M. de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 8 juin 1808). Rien de nouveau depuis sa lettre du 12 avril dernier. Il attend le courrier de l'île Saint-Jean avant de revoir M. Cooke, afin d'obtenir de ce dernier la permission pour M. Merlin de passer en cette île. Mgr Laurent Caleppi, nonce du saint-père au Portugal, après s'être sauvé des mains des Français, s'est rendu en Angleterre. Il se dispose à partir bientôt pour le Brésil. Comme Mgr Caleppi est en rapports intimes avec le ministère anglais, M. de Bouvens l'a prié d'intercéder auprès de lord Castlereagh en faveur du diocèse de Québec. Mgr Caleppi lui a dit qu'il serait heureux, lorsqu'il sera rendu à destination, de correspondre avec Mgr Plessis. Il a bien connu au Portugal un M. Powell, qu'il croit être un homme influent en Canada et qui pourrait aider Mgr Plessis. M. Le Hericy a quitté Londres pour se mettre à la tête d'une congrégation, à cent milles de Londres. Il a averti qu'il ne pourrait plus s'acquitter des petites commissions de Mgr Plessis. Pour l'envoi de livres, M. de Bouvens conseille à Mgr Plessis de s'adresser directement à M. Dulau, Soho Square, " qui est un ancien bénédictin, tenant la première librairie de Londres." (Cartable: *Angleterre*, I-69.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Charles) Berthelot, curé à Saint-Luc (Saint-Laurent, 10 juin 1808). La démarche de ce monsieur qui a changé de pays pour se marier *in fraudem legis*, le rend indigne de toute faveur. " Il faut crier de toute votre force

contre un désordre dont les exemples sont malheureusement trop communs dans votre paroisse et dans les circonvoisines. Je soupçonne que tous les habitants transplantés de differens lieux et élevés pour la plupart dans les voyages, manquent d'une connaissance suffisante des principes de la religion. Il faudrait leur faire des instructions suivies, soit sur le catéchisme de Montpellier ou sur celui du concile de Trente, et puis espérer que, tôt ou tard, la divine semence fructifiera parmi eux. Je ne connais point de prêtres dans mon diocèse qui aient autant de besoin de prier pour leurs ouailles que les curés de S. Luc, de S. Constant, de Ste Marguerite, de S. Philippe et de la Prairie. Tous ces endroits sont infestés d'une mauvaise herbe que vos gémissements vers le ciel, messieurs, pourront seuls deraciner. J'y joindrai les miens. N'en doutez pas." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 259.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Laurent, île de Montréal, demandant la permission de réparer leur église. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Guy, notaire public (Saint-Laurent, 15 juin 1808).—Approbation par Mgr Plessis de la requête ci-dessus. Il s'est rendu compte par lui-même de la nécessité de refaire le clocher de l'église de Saint-Laurent, détruit par la foudre, d'en réparer la couverture et d'en renouveler le plancher (Presbytère de Sainte-Rose, 22 juin 1808). (*Registre F*, f. 184 r.)

M. P.-Fl. Turgeon, acol. à M. Ig. Robitaille, marchand à Terrebonne (Saint-Vincent, 15 juin 1808). Il a ordre de monseigneur de l'informer qu'il a chargé M. Varin de recevoir les comptes des trois derniers marguilliers de Terrebonne. Ce n'est pas à l'évêque de décider si les objets qu'ils réclament de la succession de M. Marchand lui appartiennent réellement. C'est l'affaire des marguilliers. Monseigneur n'a aucune objection à ce qu'ils aillent en cour civile. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 260.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Aeneas McDonald, Jean-Baptiste Saint-Germain et Nicolas Dufresne (dans la chapelle de la congrégation de la sainte Vierge à Montréal le 19 juin 1808) (Montréal, 19 juin 1808). (*Registre F*, f. 184 r.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 6 juillet 1808). La maladie l'a empêché de lui écrire plus tôt. Il ne reçoit plus de nouvelles de Rome. M. de Bouvens n'a pu obtenir la permission d'envoyer en Canada des prêtres français. Aucun Jésuite n'ira à Halifax. Il est charmé d'apprendre que la bonne union existe entre l'évêque de Québec et les prêtres du séminaire. État déplorable de la religion en France. Il n'y a plus d'espérance que du côté de l'Espagne. " Mgr Caleppi, archev. de Nisibe et nonce apostolique à Lisbonne, s'est échappé de ce pays pour se rendre en Angleterre et de là au Brésil auprès du prince régent. Ses vertus, son aménité lui ont gagné les cœurs. Il a l'estime du ministère et le roi George lui a fait présent de son portrait enrichi de diamants." État de la religion dans les missions de Chine. (Cartable: *Angleterre*, I-62.)

Mgr J.-O. Plessis aux Iroquois de Saint-Régis (Aux Cèdres, 8 juillet 1808). Il a appris de bien mauvaises nouvelles sur leur compte. Très peiné, il a chargé leur missionnaire de leur faire des reproches et lui a défendu d'admettre aux sacrements " ceux qui voyagent sur les bataux ou sur les cajeux ", il lui a ordonné de mettre en pénitence publique à la porte de l'église les ivrognes et les adultères, etc., etc. Ils devront réparer l'église et le presbytère. Il n'ira les voir que lorsqu'il apprendra qu'ils ont obéi à ses ordres. (*Registre des lettres*, v. 4, p. 261.)

The General Hunter to the Right Reverend Joseph Octave Plessis (Fredericton, New-Brunswick, 8th July 1808). Un groupe d'Indiens vient de s'établir à la

pointe Medoctec, sur la rivière Saint-Jean. Ils désireraient avoir, comme missionnaire, M. Amiot, maintenant à Madawaska. Le gouverneur donnera à ce missionnaire une allocation de cinquante louis sterling. (Cartable: *Gouvernement*, I-87.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Charles-Joseph) Deschenaux, curé à Lorette (La Prairie de la Madeleine, 16 juillet 1808). Il a bien fait de séparer ce paroissien et cette paroissienne qui, pour ne pas payer de componende, ont caché leur parenté. " Il y a longtemps que je l'ai dit. Dans les empêchements de mariage, les habitants n'apperçoivent qu'une chose: c'est la componende à payer. La nullité du lien, les péchés mortels qui en sont la suite inévitable, ce sont des choses dont ils se mettent aucunement en peine. Pour s'épargner une piastre, ils feront tous les mensonges imaginables et consentiront à se damner. Voyez où en seraient les évêques s'ils étaient obligés de traiter directement avec eux, sans l'intervention des curés. Vous en verriez bien d'autres nullités et d'autres fourberies, puisqu'ils réussissent à tromper celui-là même que son ministère met plus à portée de connaître les familles." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 262.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Pierre-Nicolas) Leduc, curé au Cap-Saint-Ignace (Prairie de la Madeleine, 16 juillet 1808). " Je suis d'avis que le jour de St Ignace tombant le dimanche, vous soyez ce jour là en mission à l'Isle aux Grues. Si le voyage n'était pas practicable, vous pourriez dire une messe basse au Cap, vers les sept ou huit heures du matin, puis fermer votre église et assister à la Grand' messe et à Vêpres dans quelques unes des paroisses voisines." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 263.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de vicaire général pour le district de Montréal données à M. Pierre Conefroy, curé de Boucherville (La Prairie de la Madeleine, 16 juillet 1808). (*Registre F*, f. 187 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordre gardé durant la visite pastorale de 1808, avec le nombre des confirmés, 8283 (du 14 mai au 16 juillet). (*Registre G*, f. 150 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, f. 204.

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la première visite pastorale (du 14 mai au 16 juillet 1808). Voir les notes sur les paroisses de Sainte-Anne-des-Plaines, de Terrebonne, de Pointe-Claire, de Sainte-Thérèse, de Saint-Benoît, de Soulanges, de Châteauguay (missions qui dépendent de cette paroisse). (*Cahier des visites, 1808*, v. I, p. 117 à 171.)

Révérend père Strickland au révérend Edmund Burke (Londres, Poland St., 31 juillet 1808) (en anglais). Il a reçu sa lettre. M. Burke ne doit pas être surpris que la congrégation de la Propagande refuse aux Jésuites la permission de passer en Canada. La société de Jésus a été rétablie par un décret du pape, dans les royaumes de Russie et de Naples. On l'informa peu après l'apparition de ce décret que le saint-père permettrait également le rétablissement de la société dans les autres pays, si les souverains de ces pays le demandaient; il prépara alors deux mémoires où il demandait que lui-même et les Jésuites, alors retirés en Angleterre, en Écosse et en Irlande, pussent être agrégés à ceux-là vivant en Russie. Ces mémoires furent présentés au pape. Celui-ci déclara de vive voix qu'il consentait à la chose, mais qu'il ne pouvait donner un décret public, de crainte de provoquer des troubles. Dans l'opinion de plusieurs, cette permission orale ne peut être interprétée comme décisive, et c'est pourquoi, tant que les difficultés existantes ne seront pas aplanies, il ne peut être question d'envoyer des Jésuites en Canada. Ceux-ci, cependant, n'ont été envoyés aux États-Unis que sur cette permission

orale du saint-père, et ils y ont été bien reçus et y accomplissent un ministère fructueux. (Cartable: *Angleterre*, I-70.)

Mgr J.-O. Plessis à M. (Jean-Baptiste) Boucher (Belleville), curé à Laprairie (Varennes, 28 juillet 1808). Le nommé Demers ne peut garder le banc qu'il prétend occuper comme représentant de la femme de Jacques Pinsonnault. L'acquisition de ce banc, faite par Jacques Pinsonnault, était nulle, parce qu'il l'a acheté de qui ne pouvait vendre. En effet, le premier possesseur de ce banc, François Leber, avait le droit de l'occuper lui et ses descendants,mais non pas celui de le vendre. " Pour ce qui est des concessions à perpétuité faites avant l'ordonnance de 1723 et demeurées dans les familles des premiers concessionnaires, il n'est pas clair que l'on doive les tenir pour non avenues. C'est un point qu'il serait à désirer que l'on fît décider en cour. Pour cela, il faudrait qu'une fabrique généreuse formât une action contre quelqu'un de ces concessionnaires perpétuels et voulût courir les risques de perdre quelque argent pour obtenir un jugement pour ou contre elle, qui fixerait la jurisprudence sur cet article." (*Registre des lettres*, v. 4, p. 264.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Pierre-Marie Mignault, Louis-Marie Cadieux, Pierre Viau et Rémi Gaulin (dans l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet le 31 juillet 1808) (Nicolet, 31 juillet 1808). (*Registre F*, f. 187 v.)

Mgr Patrick Lambert, évêque de Chytre et vicaire apostolique de Terre-Neuve (Terre-Neuve, 25 juin 1808). Lettres démissoriales en faveur de M. Jacques Sinnott, étudiant au séminaire de Québec. (*Registre F*, f. 137 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Jacques Sinnott, né à Terre-Neuve le 23 mars 1787, fils de John Sinnott et de Catherine Cairew (dans la cathédrale de Québec le 14 août 1808) (Québec, 14 août 1808). (*Registre G*, f. 138 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Maskinongé (Québec, 18 août 1808). Il a appris que le presbytère de leur paroisse tombait en ruines et était devenu inhabitable. Il les charge d'en construire un en pierre " qui ait au moins trente pieds quarrés de dedans en dedans, pour le logement du curé, sans compter ce que vous trouverez nécessaire d'y ajouter pour recevoir les habitans avant et après les offices." (*Registre G*, f. 138 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Hyacinthe-d'Yamaska (Québec, 18 août 1808). Ils sont heureux d'avoir deux prêtres au milieu d'eux; s'ils veulent les garder ils devront commencer immédiatement la construction d'un nouveau presbytère. (*Registre G*, f. 139 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Constant, demandant la permission de réparer leur église et de refaire la clôture de leur cimetière. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Barbeau et Henry, notaires publics (Saint-Constant, 20 août 1808).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Boucher, curé de la Prairie de la Madeleine, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 6 janvier 1809).—Mandat de M. Boucher en vertu de la commission ci-dessus (La Prairie de la Madeleine, 26 janvier 1809).—Certificat de la publication du mandat ci-dessus—signé: Pierre Consigny, curé (Saint-Constant, 29 janvier 1809).—Rapport de Claude Guérin et de René Barbeau, choisis comme experts pour constater la nécessité des réparations à faire à l'église et à la sacristie de l'église de Saint-Constant (Saint-Constant, 20 janvier 1809).—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Boucher en conséquence de la commission à lui donnée le 6 janvier 1809 (Saint-Constant, 31 janvier 1809).—Approbation

par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 27 février 1809). (*Registre F*, f. 190 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Madawaska (Québec, 2 septembre 1808). Il est sur le point de leur " envoyer un missionnaire chargé de la desserte de toute la rivière S. Jean jusqu'à Frédéricton, mais dont l'hyvernement et la principale résidence sera au milieu d'eux." Ils s'occuperont de réparer le presbytère, afin de le rendre chaud et habitable. Ce prêtre sera rendu à la rivière des Caps le 1er octobre. Ils enverront cinq ou six hommes au-devant de lui pour le guider dans le portage et lui aider à transporter ses effets. (*Registre G*, f. 139 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés au révérend père Henri-François Fitzsimmons pour une mission dans la Baie-des-Chaleurs (Québec, 2 septembre 1808). (*Registre G*, f. 141 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Joseph-de-Maskinongé, demandant la permission de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Charles Pratte, notaire public (Maskinongé, 12 septembre 1808).—Commission donnée par Mgr Plessis à M. Jean-Baptiste Poujet, curé de Sainte-Geneviève-de-Berthier, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 27 septembre 1808). (*Registre F*, 188 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Jean-Port-Joli (Québec, 15 septembre 1808). Il a appris que M. Keller, leur curé, avait quitté la paroisse " à l'occasion du refus que l'on fesait de lui accorder un terrein qu'il jugeait necessaire à l'agrandissement de l'église." Il leur enverra un nouveau curé, et il espère qu'ils montreront plus de respect et de docilité pour lui que pour le précédent. M. Perras, curé de Saint-Charles, ira leur lire cette lettre pastorale. (*Registre G*, f. 142 v.)

Vraie copie d'un jugement, concernant les dîmes, rendu par les quatre juges du district de Montréal MM. Monk, Ogden, Panet et Reid, dans la cause de messire Pierre Robitaille, curé de la paroisse de Saint-Philippe, et Ignace Lamarre (16 septembre 1808). Le défendeur, Ignace Lamarre, est condamné à payer à messire Pierre Robitaille, la dîme des grains qu'il a achetés de Jean-Baptiste Lamarre. " Autorités concernant les dixmes en ce pays sur lesquelles est fondé le présent jugement. Édit du mois d'avril 1663. Édit du mois de mai 1679, fondé sur un règlement de 1667, qui est perdu. Arrêt du Conseil Supérieur du 18 novembre 1705 qui interprête le règlement de 1667. Arrêt du Conseil d'État du Roi du 12 juillet 1707, qui confirme l'arrêt du Conseil Supérieur du 18 novembre 1705, et un arrêt du même Conseil Supérieur du 1er février 1706, qui n'a pas été imprimé. Cet arrêt du Conseil d'État du 12 juillet 1707 fixe définitivement les dixmes à la 26e partie des grains seulement récoltés, battus, vannés et portés au presbytère du curé et rejette la prétention des curés à toute autre espèce de dixmes." (Cartable: *Gouvernement*, VI-50, 51.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants du Château-Richer (Québec, 16 septembre 1808). Il reconnaît que la plupart d'entre eux se sont rendus aux désirs exprimés dans la lettre pastorale qu'il leur avait adressée l'année précédente. Malheureusement, il a appris que quelques-uns avaient refusé de contribuer aux travaux entrepris et s'étaient permis des réflexions très indécentes sur le compte du curé et des syndics chargés de présider à ces travaux. De plus, on lui a dit que plusieurs jeunes gens ont continué à se livrer à des divertissements inconvenants, malgré les avertissements de leur curé, et qu'ils ont été soutenus en cela par leurs

parents. Il exhorte les bons parmi eux à faire cesser ces désordres. (*Registre G*, f. 143 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre à messieurs les archiprêtres au sujet des fêtes de dévotion; au sujet des réponses des archiprêtres. (Québec, 18 septembre 1808). (*Registre G*, f. 144 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 39.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Baptiste Kelly, pour la mission de la rivière Saint-Jean (Québec, 23 septembre 1808). (*Registre G*, f. 145 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Jean-Romuald Paré, et de prêtrise de MM. René-Flavien Lajus, Barthélemy Fortin et Jean-Baptiste Paquin (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 24 septembre 1808) (Québec, 24 septembre 1808). (*Registre G*, f. 146 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux chefs des Iroquois du village du Sault-Saint-Louis (Québec, 26 septembre 1808). Il leur envoie un nouveau curé, M. Antoine Rinfret, pour remplacer M. Vanfelson qui les a quittés, vu leur mauvaise conduite. Ils devront faire en sorte que les divertissements mauvais cessent dans leurs villages, s'ils veulent que M. Rinfret reste parmi eux. (*Registre G*, f. 147 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Jean-Baptiste Paquin, nommé directeur de l'école de Nicolet (Québec, 26 septembre 1808). (*Registre G*, f. 148 r.)—Explication de quelques articles des instructions données à M. Jean-Baptiste Paquin le 26 septembre 1808 (Québec, 1er octobre 1809). (*Registre G*, f. 169 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph-Norbert Provencher, né à Nicolet le 12 février 1787, fils de Jean-Baptiste Provencher et d'Élisabeth Proulx; Louis Marcoux, né à Beauport le 3 janvier 1785, fils de Louis Marcoux et de Geneviève-Félicité Garnier; Thomas Cooke, né à la Pointe-du-Lac le 9 février 1792, fils de Thomas Cooke et d'Isabelle Guay; Jean-Louis Beaubien, né à la Baie-Saint-Antoine le 25 décembre 1787, fils de Louis Beaubien et de Marie-Jeanne Manseau (dans la cathédrale de Québec le 5 octobre 1808). (*Registre G*, f. 151 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les vicaires généraux, au sujet de la juridiction (Québec, 10 octobre 1808). (*Registre G*, f. 152 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 42.

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Louis Paquin, Joseph Marcoux, Prosper Gagnon et Jean-Baptiste Vézina (dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 décembre 1808) (Québec, 8 décembre 1808). (*Registre* , f. 153 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire aux archiprêtres sur la juridiction (Québec, 15 décembre 1808). (*Registre G*, f. 153 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 43.

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Alexis Leclerc, Pierre-Flavien Turgeon et Pierre Viau (dans la cathédrale de Québec le 17 décembre 1808) (Québec, 17 décembre 1808). (*Registre G*, f. 153 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de secrétaire de Mgr l'évêque de Québec accordées à M. Pierre-Flavien Turgeon, sous-diacre (Québec, 17 décembre 1808). (*Registre G*, f. 154 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Jean-Alexis Leclerc (dans la cathédrale de Québec le 25 décembre 1808) (Québec, 25 décembre 1808). (*Registre G*, f. 156 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des paroisses de Saint-Luc et de Saint-Philippe, district de Montréal (Québec, 30 décembre 1808). Il voit avec une extrême douleur les progrès étonnants que fait parmi leurs jeunes gens l'esprit de désobéissance et de libertinage. Ceux-ci ne veulent plus prendre conseil lorsqu'il s'agit d'entrer dans l'état du mariage. Si leurs pasteurs ou leurs parents s'opposent à leurs projets, ils vont contracter mariage au delà des limites de la province devant des ministres hérétiques ou des magistrats qui n'ont pas le pouvoir de les célébrer; souvent même, ils sont liés entre eux par des empêchements dirimants dont l'Église seule peut dispenser. Tous ces mariages sont nuls et gravement criminels, et ceux qui osent les contracter doivent être tenus pour concubinaires, et les curés ne doivent pas les admettre à la réception des sacrements s'ils ne veulent pas se séparer. (*Registre G*, f. 155 r.)

1809

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 30 janvier 1809). Il a reçu ses lettres des 31 mars et 10 novembre 1808. Il lui envoie la réponse de M. Farquarson. Il lui est impossible d'obtenir, pour M. Merlin, la permission de passer au Cap-Breton, M. Cooke refuse absolument de le recevoir. Il a répondu à M. Burke qu'il ne pouvait pas lui envoyer les prêtres qu'il demandait pour son collège. Mgr Caleppi a témoigné un vif désir d'entrer en relations épistolaires avec Mgr Plessis. Il lui envoie les pouvoirs, venant de la Propagande, que M. Chaumont lui a remis. Il règne une grande division parmi les ecclésiastiques à l'occasion de quelques écrits relatifs au Concordat. Cela produit une fâcheuse impression parmi les catholiques anglais. Les écrivains de l'un et de l'autre parti manquent de mesure. Il craint qu'il ne soit beaucoup question des catholiques à la prochaine session et cela à l'occasion des écrits de Mgr Milner et de l'abbé Blanchard. Inclus: copie de la lettre de M. Farquarson à M. de Bouvens (Édimbourg, 7 août 1808). Il voudrait bien répondre aux désirs de Mgr Plessis et partir immédiatement pour le Canada, mais l'état de sa santé l'en empêche pour le moment. (Cartable: *Angleterre*, I-72.)—Inclus: Sa Sainteté Pie VII. Pouvoirs extraordinaires accordés à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Rome, 29 mai 1808) (copie): 1° pouvoir de dispenser dans les cas de parenté occulte pour les mariages déjà contractés; 2° dispense d'âge pour l'ordination à la prêtrise; 3° messes de fondation et messes *pro populo*; 4° permission pour les prêtres aveugles de célébrer la seule messe de la Ste Vierge; 5° permission à l'évêque, en cas de danger de mort, de nommer un vicaire général pour administrer le diocèse pendant la vacance du siège; 6° permission de déléguer un prêtre pour administrer la Confirmation; 7° la faculté d'user de ces pouvoirs tant qu'ils n'auront pas été révoqués par le saint-siège. Collationné sur l'original par M. Denis Boiret, protonotaire apostolique. Collège de la Propagande, Rome, 9 novembre 1808. (Cartable: *Indults*, f. 170.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Jean-Romuald Paré (ordonné dans la cathédrale de Québec le 25 février 1809) (Québec, 25 février 1809). (*Registre G*, f. 156 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Louis Raby (dans la cathédrale de Québec le 25 février 1809) (Québec, 28 février 1809). (*Registre G*, f. 157.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 1er mars 1809). Il a reçu sa lettre du 9 novembre 1808. Il lui envoie une nouvelle copie des indults authentiqués par lui-même. " Je vois, Monseigneur, que la moisson est très abondante

au Canada et que le nombre des ouvriers est bien insuffisant; que l'âge, les infirmités, l'excès du travail vous en enlèvent de tems en tems quelques uns, c'est très affligeant; mais c'est dans l'ordre de la nature, il faut s'y attendre. Qu'une vie peu édifiante qui deshonore la religion vous prive de certains ouvriers, que d'autres abusant de la nécessité ou l'on est de les employer en prennent occasion de se relâcher et se rendent par là même presqu'inutiles pour ne pas dire préjudiciables, c'est là le comble du malheur, et ce qui déchire le cœur d'un pasteur zélé. Dieu veuille maintenir dans l'esprit de piété les jeunes ecclésiastiques qui sont employés dans des maisons d'éducation publique; leur occupation est utile à l'Église, mais elle est quelquefois dissipante. Que Dieu soit béni de la perspective que V. Grandeur a d'un plus grand nombre de sujets pour la suite." Triste état de la religion en Europe. Grandes tribulations du pape. " Le nouvel évêque de New-York sacré l'année dernière à Rome a cherché inutilement le moyen de se rendre dans son diocèse; il est obligé de rester." Les écrivailleurs français continuent à avilir le pape et à mépriser toute autorité ecclésiastique. " Nous avons la consolation de voir nos év. Francois les plus pieux et les plus éclairés gémir du scandale et s'élever contre Blanchard. De ce nombre est M. Asseline, év. de Boulogne et M. l'Év. de Systeron. Ce dernier a fait, il y a 3 ou 4 ans, des efforts inutiles pour empêcher Blanchard d'écrire. Ce prêtre orgueilleux n'a point tenu compte des représentations sages du prélat savant et modeste; il a même eu l'audace dans une autre circonstance de lui parler, en présence d'un laïc, qui en a été extrêmement scandalisé et qui me l'a dit, avec un ton qu'un Év. se serait à peine permis envers le plus petit vicaire de campagne. Ce n'est le langage ni du vrai zèle ni de la vraie religion, c'est le langage de l'insurrection toujours accompagnée d'une sotte fatuité et vanité..." (Cartable: *Angleterre*, I-74.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux marguilliers de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (Québec, 6 mars 1809). Il leur demande d'attendre sa prochaine visite pour régler la chicane qui existe entre eux et le nommé Jean-Baptiste Touchet, au sujet d'un banc dans l'église. (*Registre G*, f. 157 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Kakona (Cacouna), demandant la permission de construire une chapelle à l'endroit qu'il plaira à Mgr Plessis, ou à son délégué, de désigner. Liste des noms des signataires.—Certificat d'Auguste Dionne, notaire public (Cacouna, 14 mars 1809).—Commission donnée par Mgr Plessis à Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes et coadjuteur, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 1er avril 1809). (*Registre F*, f. 193 v.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 19 avril 1809). Mgr J.-O. Plessis peut lui écrire en français; il peut lire en cette langue, quoiqu'il ne puisse la parler. Mgr Plessis devrait demander à Rome que son immense diocèse soit divisé, comme a fait Mgr Carroll à Baltimore. Mgr Lambert serait heureux d'être un de ses suffragants. Le docteur Troy a dû écrire à Mgr Plessis; ses lettres se sont perdues, car plusieurs vaisseaux en route pour Québec ont fait naufrage dans le cours de l'année dernière. Il a appris avec plaisir que le jeune Sinnott avait gagné l'affection de tous ses professeurs; il espère que Mgr Plessis pourra l'ordonner dans un an, afin qu'il puisse retourner à Terre-Neuve aider son évêque qui écrase sous le fardeau. Il a demandé à M. Sinnott de lui faire faire une soutane de drap à Québec; il espère que le tailleur de Mgr Plessis voudra bien la confectionner. Nouvelles d'Europe. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-30.)

L'abbé Guy Carron à Mgr J.-O. Plessis. (Somerstown, près Londres, 20 avril 1809). Il envoie à Mgr Plessis six exemplaires de son ouvrage: *Les Pensées ecclé-*

siastiques, un exemplaire du même ouvrage et un autre livre à M. de Calonne. Il gémit des maux que produisent la division et l'insubordination. Sa profonde vénération pour Mgr Plessis. (Cartable: *Angleterre*, I-76.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de la paroisse de Longueuil, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat d'Étienne Deschambault et de M. Chaboillez, prêtre (Longueuil, 25 juin 1809).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Sainte-Marie-de-Monnoir ou Ramesay le 3 juillet 1809). (*Registre F*, f. 198 v.)—Procès-verbal de M. Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus. L'église devra être construite sur le terrain nouvellement concédé à M. Augustin Chaboillez, curé (Longueuil, 13 août 1809).—Approbation par Mgr J.-O. Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 17 août 1809). (*Registre F*, f. 201 r.)

Requête des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal à Son Excellence sir James Henry Craig, etc., etc. (Montréal, 1er mai 1809).—Elles forment une communauté établie à Montréal en 1656 et consacrée au service des malades. Leur revenu ne suffit plus à l'entretien de leur hôpital, surtout depuis que celui provenant de rentes créées en France a été perdu par suite de la Révolution. Leur unique moyen d'augmenter leur revenu serait de se créer des rentes au pays par l'acquisition d'immeubles. Elles " en sont empêchées par une déclaration du roi de France, concernant les Ordres religieux et gens de main-morte des colonies françaises en Amérique, du nombre desquelles était alors la province du Bas-Canada; la dite déclaration rendue le 25 novembre 1743, enregistrée au Conseil Supérieur de Québec le 5 octobre 1744, et reconnue être en force par un jugement de la Cour d'Appel de cette province, du mois de juillet 1796." Elles demandent donc une dérogation à l'ordonnance du 25 novembre 1743 et qu'il leur soit permis d'acquérir des héritages ou de se créer des rentes sur les particuliers, jusqu'à concurrence de 500 livres sterling, et prient le gouverneur de transmettre leur requête au roi. (*Registre G*, f. 160 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de vicaire général pour tout le diocèse données à M. Charles-Joseph Deschenaux, curé de Lorette (La Sainte-Famille-de-Boucherville, 30 mai 1809). (*Registre F*, f. 195 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de tonsure de M. Louis Brodeur, né à Sainte-Anne-de-Varennes le 6 décembre 1776, fils de Christophe Brodeur et d'Angélique Lussier (dans la chapelle de l'Hôpital général de Montréal le 6 juin 1809) (Montréal, 6 juin 1809). (*Registre F*, f. 196 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Déclaration au sujet de quelques habitants demeurant entre les paroisses de Belœil et de Saint-Marc-de-Cournoyer. Ils resteront paroissiens de Belœil (Saint-Marc-de-Cournoyer, 13 juin 1809). (*Registre F*, f. 196 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Réponse à une requête des habitants du fief Montarville, vulgairement connu sous le nom des Étangs, en date du 23 mars 1809, demandant la permission de construire un presbytère dans le dit fief. Il ne peut faire droit à la dite requête. Il règle la manière dont seront desservis les habitants du dit fief (Saint-Charles-de-Richelieu, 25 juin 1809). (*Registre F*, f. 197 r.)

M. de Bouvens à Mgr Plessis (Londres, 3 juillet 1809). Il a reçu sa lettre du 22 mai. Il a remis à M. Vasnier la lettre de M. Desjardins (Desplantes). Il va faire un nouvel effort pour obtenir du ministère la permission de faire passer M. Merlin à l'île Saint-Jean. Les écrits de M. Blanchard continuent à jeter la division parmi les ecclésiastiques réfugiés à Londres. Les évêques français, dont le nombre a aug-

menté depuis l'arrivée de ceux qui étaient en Espagne, se sont assemblés et ont adopté des mesures pour mettre fin aux discussions. Mais ils ont peu d'autorité sur le clergé français. Bonaparte a décrété la spoliation des biens du saint-père. (Cartable: *Angleterre*, I-78.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir, demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires.—Certificat de René Boileau et de M. Pétrimoulx, témoins (Saint-Olivier, 3 juillet 1809).—Réponse de Mgr J.-O. Plessis à la requête ci-dessus. Il leur permet de construire une église après en avoir fixé lui-même la place ainsi que celle d'un cimetière (Presbytère de Sainte-Marie, seigneurie de Monnoir ou Ramesay, 5 juillet 1809). (*Registre F*, f. 200 r.)—Requête des syndics nommés pour surveiller les travaux de construction de l'église de Sainte-Marie-de-Monnoir, exposant qu'il est resté en leur possession une certaine somme d'argent et demandant à Mgr J.-O. Plessis ce qu'ils doivent en faire. Liste des noms des signataires.—Certificat de MM. L.-I. Soupras et Médéric Pétrimoulx, N.P. (Rigaud, 21 octobre 1818).—Réponse de Mgr J.-O. Plessis. Il croit que " le parti le plus prudent est de mettre cet argent au coffre fort de la Fabrique dans un sac à part et de l'employer, du consentement de la paroisse, à l'entretien extérieur de l'église et de ses dépendances." (Québec, 18 novembre 1818). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 1.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience donnée aux révérendes sœurs Saint-Gabriel, supérieure, et Saint-Martin, dépositaire de l'Hôtel-Dieu, pour un voyage à l'île aux Oies (Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, 8 juillet 1809). (*Registre F*, f. 199 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Annfield, demandant la permission de construire une chapelle.—Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Demers, notaire public (Châteauguay, 12 juillet 1809).—Réponse de Mgr Plessis. Après avoir visité lui-même " la partie de la seigneurie de Châteauguay, jusqu'aux dernières habitations" il a jugé que l'endroit le plus convenable à la construction d'une chapelle en la dite seigneurie et sur la rivière du Loup (vulgairement rivière Chateauguay) côte Saint-Ferreol, était celui que l'on nomme communément la Pêche au Saumon. Il y permet la construction d'une chapelle de mission (Sainte-Martine) (Québec, 28 août 1809). (*Registre F*, f. 203 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordre gardé durant la visite pastorale de 1809, avec le nombre des confirmés, 7839 (du 16 mai au 15 juillet). (*Registre G*, f. 150 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 204.

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la première visite pastorale (du 16 mai au 15 juillet 1809). (*Cahier des visites 1809*, v. I, p. 172 à 197.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Sainte-Élisabeth, demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires.—Certificat de I. Vézina, notaire public (Sainte-Élisabeth, 21 juillet 1809).—Commission donnée par Mgr Plessis à M. Jean-Baptiste Poujet en conséquence de la requête ci-dessus (Presbytère de Berthier, 30 juillet 1809).—Procès-verbal de M. Poujet en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Élisabeth, 6 août 1809).—Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 22 août 1809). (*Registre F*, f. 203 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de la paroisse de Saint-Joachim-de-Châteauguay, demandant la permission de réparer leur église et leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Demers, notaire public (Châteauguay, 22 août 1809).—Commission donnée à M. Pierre Conefroy, vicaire général,

en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 5 septembre 1809).—Procès-verbal de M. Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Châteauguay, 3 octobre 1809).—Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 16 octobre 1809). (*Registre F*, f. 206 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de l'île Perrot (Québec, 6 septembre 1809). Il leur ordonne de faire immédiatement à leur presbytère et à leur sacristie les réparations qu'il avait exigées lors de sa visite l'année précédente. (*Registre G*, f. 166 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants d'Arichat (Québec, 7 septembre 1809). Il connaît leur zèle pour la religion et l'estime qu'ils ont pour leur pasteur, M. Lejamtel. Mais quelques-uns d'entre eux se sont si mal comportés dans la célébration des fêtes de dévotion et surtout de celle de la Pentecôte, les années précédentes, qu'il a décidé d'ordonner à leur curé de les supprimer jusqu'à nouvel ordre. (*Registre G*, f. 167 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Pierre et de Saint-Laurent, île d'Orléans (Québec, 19 septembre 1809). Il s'est introduit parmi eux une mauvaise habitude, c'est que sans être invités à des noces, des jeunes gens des deux sexes s'y rendent et s'y livrent à des excès de libertinage et d'intempérance. Voulant arrêter ce désordre, il défend à leurs curés " d'absoudre au tribunal de la pénitence tous les jeunes gens de l'un et l'autre sexe qui ont été jusqu'à ce jour aux noces en survenans, ou qui y iront par la suite, ainsi que les pères et mères, maîtres et maîtresses, qui les y ont laissé aller ou qui les y laisseront aller dorénavant, et ce, jusqu'à ce que les uns et les autres se soient corrigés et aient donné des marques d'une véritable douleur de leur conduite passée et d'une ferme résolution d'amendement pour l'avenir." (*Registre G*, f. 167 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Jacques Sinnott (dans la cathédrale de Québec le 23 septembre 1809)(Québec, 23 septembre 1809). (*Registre G*, f. 169 r.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 29 septembre 1809). M. Vasnier enverra à Mgr Plessis un paquet contenant les lettres pastorales de Mgr Milner contre Blanchard, ainsi que l'appendice ajouté à l'ouvrage de Mgr Milner. Les évêques français non démissionnaires n'ont pas jugé à propos de se laver des imputations calomnieuses de l'abbé Blanchard, dans la seule réponse qu'ils ont publiée sous le titre de *Réclamations canoniques*. Ils ont probablement craint de venir en opposition avec les évêques d'Irlande et les vicaires apostoliques d'Angleterre, en publiant leurs opinions gallicanes. D'ailleurs, il serait ridicule de voir les évêques français interdire aux prélats d'Irlande et d'Angleterre le droit d'énoncer leurs propres opinions. " Je suis fâché que Mgr Milner ait trop suivi son premier feu et n'ait pas plus ménagé les év. fr. dans ses écrits. C'est un homme de zèle, de science et de piété, mais trop ardent. Les autres vic-apost. sont fâchés qu'il n'ait pas gardé plus de menagement; il aurait pu et aurait du isoler Blanchard des ev. fr. Cette conduite lui aurait concilié beaucoup de monde." (Cartable: *Angleterre*, I-86.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph Lacasse, né à Beaumont le 27 août 1785, fils d'Antoine Lacasse et de Catherine Guay; Jean-Noël Labrecque, né à la Pointe-Lévis le 23 décembre 1786, fils de Joseph Labrecque et de Suzanne Girard; Louis Binet, né à la Pointe-Claire, Montréal, le 6 janvier 1780, fils de Louis Binet et d'Élisabeth Monet; Jean-Baptiste Daveluy, né à Montréal le 17 juillet 1789, fils de François-Xavier Daveluy et de Marie-Josephte Duchesne

(dans la cathédrale de Québec le 1er octobre 1809) (Québec, 1er octobre 1809). (*Registre G*, f. 171 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Philippe-Augustin Parent et de Jacques Sinnott (dans la cathédrale de Québec le 1er octobre 1809) (Québec, 1er octobre 1809). (*Registre G*, f. 171 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Louis Marcoux et Louis Brodeur; du diaconat de MM. Pierre Viau et Jacques Sinnott (dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 octobre 1809). (*Registre G*, f. 172 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Louis Raby et Alexis Leclerc (ordonnés dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 octobre 1809). (*Registre G*, f. 173 v.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (27 octobre 1809). Il a reçu sa lettre du 9 mai à propos de la requête des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal; il a demandé le concours de M. Lymburner qui, dans le moment, est absent de Londres. Celui-ci lui a répondu qu'il s'occuperait de la chose à son retour. " Comme le ministère vient de changer, il est possible que nous tirions un meilleur parti du nouveau secrétaire d'État, surtout si le sous-secrétaire (M. Cook), qui ne veut ni répondre ni écouter, vient à être remplacé." Les dissensions ecclésiastiques continuent. " M. Blanchard écrit toujours; M. l'év. Milner répond. La virulence se fait remarquer des deux côtés." Le pape Pie VII a lancé le 10 juin un bref d'excommunication contre les usurpateurs des états du saint-siège. Comme la copie qu'il en a n'est pas revêtue de toute l'authenticité nécessaire, il ne la lui envoie pas. (Cartable: *Angleterre*, I-80.)

Mgr J.-O. Plessis. Il érige la confrérie de l'adoration perpétuelle du s. sacrement et de la bonne mort dans la paroisse de Saint-Ambroise, district de Québec. " Elle y sera réglée par les mêmes règles que celle qui existe depuis longtemps, dans l'église paroissiale de Ville-Marie, en l'isle de Montréal " (Québec, 9 novembre 1809). (*Registre G*, f. 173 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la visite des Ursulines de Québec (Québec, 10 novembre 1809). (*Registre G*, f. 175 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale adressée aux religieuses ursulines de Québec, à la suite de sa visite (Québec, 25 novembre 1809). (*Registre G*, f. 176 r.)

Mgr J. Milner à Mgr J.-O. Plessis (Wolverhampton, Staffordshire, 27 novembre 1809) (en anglais). Il ne saurait lui exprimer la satisfaction qu'il a éprouvée en recevant sa lettre. Elle dissipe l'impression défavorable qu'avaient fait sur son esprit, et sur celui des évêques d'Irlande, les accusations calomnieuses de l'abbé Blanchard, concernant Mgr Plessis et son prédécesseur. Il lui demande d'ajouter cette lettre à une collection de documents qu'il vient de publier pour la défense de la foi et de l'unité de l'Église. Il prend la liberté de lui envoyer les diverses publications qu'il a mises à jour, concernant sa controverse avec l'abbé Blanchard. (Cartable: *Angleterre*, I-82.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 30 novembre 1809). Il a reçu sa lettre du 10 de septembre, en même temps que celles adressées à l'archevêque de Dublin et à Mgr Milner. Il a fait parvenir à destination ces dernières. Long historique de la controverse entre Mgr Milner et l'abbé Blanchard. Les évêques français réfugiés en Angleterre n'approuvent nullement ce dernier. Les communications avec Rome sont extrêmement difficiles. C'est pourquoi, il a jugé inutile d'envoyer la lettre que Mgr Plessis lui a fait passer pour M. Boiret. Bonaparte est furieux contre le bref du pape; on dit qu'il a des attaques de catalepsie. L'abbé

Blanchard prend occasion de ce bref pour déblatérer contre le pape et ceux qui lui sont soumis. Le cardinal Fesch n'a pas reçu ses bulles comme archevêque de Paris. On dit même qu'il aurait résisté en face à Bonaparte et lui aurait dit en une circonstance: " S'il manque à votre gloire d'avoir des martyrs dans votre famille vous en trouverez." Il a reçu quelques billets de M. Desjardins. Celui-ci lui apprend que M. Bilhère, supérieur du séminaire des Missions étrangères, depuis le prétendu rétablissement, est décédé à Paris, à l'âge de 86 ans. M. Alary aurait été nommé supérieur à sa place. Il a appris avec regret la nouvelle de la mort de M. Lahaille. Cette nouvelle l'a d'autant plus affligé que celui-ci paraissait plus disposé à seconder les vues de Mgr Plessis, pour la formation du clergé. " J'ai toujours été étonné qu'à Québec on ordonnât les prêtres à 23 ans; il me semble qu'étant destinés à être pour ainsi dire isolés, ils auraient besoin d'être plus éprouvés et plus affermis dans la science et dans la piété. N'est-ce-pas une des raisons des désordres que V. G. a remarqués dans sa visite des paroisses. Étant ordonnés jeunes, les prêtres ont moins de tems pour se fortifier dans la science et dans la vertu. J'espère que les directeurs actuels du Séminaire sentiront l'importance de seconder de toutes leurs forces les vues de V. G. Je glisserai dans ma réponse à M. Robert un petit mot pour les y exciter." Il a donné à Mgr Plessis de longs détails sur les missions de la Chine, de leur état présent et de leur développement. " V. G. a aussi un troupeau bien dispersé qui demande un travail pénible et, malheureusement, elle n'a pas le nombre d'ouvriers qu'elle désirerait avoir, et tous ceux qu'elle a n'ont pas les qualités qu'elle souhaiterait; elle éprouve d'ailleurs des obstacles au bien qu'elle voudrait faire." Il devra s'entendre avec Mgr l'évêque de Chytre pour déterminer si l'île d'Anticosti et la côte du Labrador doivent réellement passer sous la juridiction de ce dernier. A propos du transfert au dimanche, de la solennité de la fête de l'Assomption. (Cartable: *Angleterre*, I-84.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la visite de l'Hôtel-Dieu de Québec (Québec, 30 novembre 1809). (*Registre G*, f. 179 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Pierre Viau (ordonné dans la cathédrale de Québec le 3 décembre 1809). (*Registre G*, f. 180 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la Pointe-Claire (Québec, 10 décembre 1809). Lors de la visite pastorale qu'il fit à la paroisse de la Pointe-Claire, au commencement de juin 1808, il fut fort indigné " d'y voir une ancienne église encore subsistante dans la même forme, convertie par l'usage en étable et en écurie, y ayant des bêtes à corne logées dans la sacristie et des chevaux dans le sanctuaire." Choqué de cette irrévérence, il ordonna que " les habitants prissent au plustôt des mesures pour construire en bois, au fond de la cour du presbytère, un bâtiment contenant étable, écurie, remise et grenier à foin, que l'église fut partagée en deux sur le travers, que la partie de devant servît de salle aux habitants et que dans celle de derrière, M. le curé eût la liberté de mettre son bois de chauffage et point d'animaux." Il apprend que rien de cela n'a été fait. Si l'on ne se met pas en frais d'exécuter ses ordres immédiatement, il les privera de la résidence de leur curé et lui donnera ordre d'aller occuper le presbytère de Sainte-Anne. (*Registre G*, f. 182 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Sainte-Anne-de-la-Pérade (Québec, 10 décembre 1809). Il connaît depuis longtemps l'état délabré du presbytère de Sainte-Anne-de-la-Pérade et regrette beaucoup que l'on ne puisse s'entendre pour en construire un neuf. " Un particulier réussit à se construire et achever une maison en moins d'un an; pourquoi toute une paroisse réunie ne réussirait-elle pas

dans le même espace de temps à construire un presbytère qui, avec la salle des habitants,n'a que le double, tout au plus le triple, d'une maison ordinaire ! " S'ils ne veulent pas que M. Morin, leur curé, leur soit enlevé, il les prie de prendre des mesures pour procéder, dans le plus court délai, à la construction d'un presbytère en pierre. (*Registre G*, f. 181 r.)

Mgr J.-O. Plessis. A propos des pouvoirs accordés à M. Pierre Boudreau, aumônier de l'Hôpital général de Québec (Québec, 20 décembre 1809). Comme curé de Notre-Dame-des-Anges, M. Boudreau " jouit des mêmes pouvoirs que les autres curés du diocèse ont par le droit commun, savoir de prêcher et confesser à trois lieues à la ronde, sans que la ville soit exceptée par rapport à lui, attendu qu'il y a une partie de sa paroisse dans la cité." (*Registre G*, f. 183 r.)

1810

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale adressée aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, à la suite de sa visite (Québec, 1er janvier 1810). (*Registre G*, f. 183 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Antoine-de-Chambly, demandant la permission de réparer leur église et leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Bourdages, notaire public (Presbytère de Saint-Antoine, 28 janvier 1810).—Commission donnée à M. Pierre Conefroy, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 2 mars 1810).—Procès-verbal de M. Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Antoine, 21 mars 1810).—Approbation par Mgr Plessis du procès-verbal ci-dessus (Québec, 2 avril 1810). (*Registre F*, f. 208 v.)

R. P. Zocchi à l'évêque catholique de Québec (Taney-Town, Frederick County, Maryland, 3 février 1810). Il est décidé de retourner dans son pays; il ne veut pas partir, cependant, sans lui témoigner sa reconnaissance. Il se rendra à Baltimore afin de faire connaître à son évêque la décision qu'il a prise. Il a quitté l'ordre de la société de la Foi, et il se propose de se consacrer, en Europe, au service des âmes, comme prêtre séculier. Il partira au mois d'août. (Cartable: *États-Unis*, II-14.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 février 1810). Il va répondre aux différents articles de ses deux lettres des 10 septembre et 4 novembre 1809. L'affaire des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal est encore en suspens. M. Lymburner s'en occupe et espère réussir, maintenant que M. Cook a été remplacé au sous-secrétariat des colonies par un homme beaucoup plus obligeant, M. Jenkinson, frère cadet de lord Liverpool. M. Merlin ne renonce pas à son projet de passer à l'île Saint-Jean, mais le gouvernement ne veut pas lui donner de passeport et, malgré la bienveillance du gouverneur Compton, M. Merlin craint des difficultés s'il part sans l'assentiment du gouvernement. Il serait trop long de traiter à fond la question de la controverse entre Mgr Milner et l'abbé Blanchard. Mgr Milner a publié dans un appendice la lettre de Mgr Plessis; cette lettre a eu pour effet d'irriter davantage l'abbé Blanchard qui y a répondu par une brochure de 84 pages. Il la lui enverra par M. Vasnier. "Je présume que si vous jugez convenable de donner suite à cette affaire, il ne vous sera pas difficile de détruire les arguments dont prétend s'étayer M. Blanchard. Je ne conçois pas quel peut être celui de vos correspondants qui a ainsi livré des extraits prétendus de vos lettres, Monseigneur, il y a sans doute quelques manœuvres là dessous." Il a reproché à M. Vasnier sa négligence à correspondre avec Mgr Plessis. (Cartable: *Angleterre*, I-88.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Paul Archambault, né à la Rivière-des-Prairies le 29 septembre 1787, fils de Jean-Baptiste Archambault et de Marie-Angèle Hachin, et Joseph-Onésime Leprohon né le 16 février 1789, fils de Jean-Philippe Leprohon et de Marguerite Parent (dans l'église paroissiale de Nicolet le 15 février 1810) (Québec, 15 avril 1810). (*Registre G*, f. 191 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour l'érection des confréries de l'adoration perpétuelle du saint sacrement et de la bonne mort dans la paroisse de Terrebonne (Québec, 17 février 1810). (*Registre G*, f. 186 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Pierre (les Becquets) (Québec, 15 mars 1810). Vu que la maladie de M. Joseph Dorval, leur curé, menace de se prolonger, il a confié la desserte de leur paroisse à M. Courtin, curé de Gentilly, qui, à l'avenir, fera sa principale résidence parmi eux. (*Registre G*, f. 187 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Batiscan, demandant la permission de reconstruire leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Guillet, notaire public (Batiscan, 16 mars 1810).—Commission donnée à M. François Noiseux en conséquence de la requête ci-dessus (Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, 29 mai 1810). (*Registre F*, f. 210 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Hubert Cornelier et Louis-Antoine Dufresne; du diaconat de MM. Philippe-Auguste Parent et Pierre-Flavien Turgeon (dans la cathédrale de Québec le 17 mars 1810) (Québec, 17 mars 1810). (*Registre G*, f. 188 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 21 mars 1810). Il leur demande de lire à leurs paroissiens la proclamation incluse. Inclus: proclamation de Son Excellence le gouverneur sir James Henry Craig (Québec, 21 mars 1810). (*Registre G*, f. 189 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 43.

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire aux archiprêtres au sujet de la loyauté du clergé (Québec, 22 mars 1810). (*Registre G*, f. 190 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 50.

M. J. Boucher, curé de Laprairie, à Mgr J.-O. Plessis (Laprairie, 28 mars 1810). Suivant l'ordre qu'il en a reçu, il a exhorté ses paroissiens à la fidélité envers leur roi; il croit que l'on fera choix d'un nouveau candidat pour représenter le comté. " Mais, Monseigneur, après l'éclat que vient de faire le clergé, nous ne devons plus nous attendre qu'à une haine implacable de la part du parti *Révolutionnaire* et si, malheureusement, le même choix avait lieu, nous nous trouverions exposés à toutes sortes de persécutions de la part des mauvais membres, et de la Chambre même, s'ils en composaient la majorité, nous serions probablement traduits à *leur barre* pour recevoir *sentence:* ce sont les termes qu'ils ont déjà employés dans la dernière session, dans un ordre envoyé à Mr Henry, de la Prairie, pour s'être interessé à l'élection de Mr Sewell, et à plusieurs autres personnes, pour le même sujet. Nous espérons que Votre Grandeur voudra bien nous mettre sous la protection du Gouvernement et de son Excellence le gouverneur en chef." (Cartable: *Gouvernement*, VI-52.

M. François-Raphaël Paquet, curé de Saint-Gervais, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Gervais, 28 mars 1810). Il a lu la proclamation et a ensuite parlé de la soumission due aux puissances. M. Turgeon, qui l'écoutait, lui a fait ses compliments. " Je ne puis encore savoir quel effet cela produira sur l'esprit de mes paroissiens qui sont fort porté pour Mr Blanchet." (Cartable: *Gouvernement*, VI-53.)

M. François-Joseph Deguise, curé de Varennes, à Mgr J.-O. Plessis (Varennes, 29 mars 1810). Il a reçu la circulaire de Mgr Plessis et la proclamation du gouverneur. Il les a lues à l'issue de la messe et a demandé à ses paroissiens de ne pas voter en faveur de personnes suspectes au gouvernement. " Malheureusement, les paroisses voisines en plus grand nombre ont entrainé les miens dans leur sentiment et, d'une voix unanime, ils ont élu les deux Mes Bedard que j'aurais bien voulu voir de côté. Je n'ai pas manqué de dire aux miens depuis l'élection qu'ils ne devaient pas s'attendre à être complimentés sur leur choix." (Cartable: *Gouvernement*, VI-54.)

M. Thomas Kimber, curé de Verchères, à Mgr J.-O. Plessis (Verchères, 29 mars 1810). Il a communiqué aux prêtres de sa juridiction la circulaire de Mgr Plessis; il les croit tous fermes dans leur loyauté. " L'élection de mardi dernier des représentants du comté de Surrey ne paraîtra pas louable à tout le monde; une cabale était formée d'avance." Ses paroissiens et ceux de Contrecœur n'ont pas participé à cette cabale; ils ne se sont pas montrés assez fermes. (Cartable: *Gouvernement*, VI-55.)

M. Raphaël Leclerc, curé de Saint-Henri, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Henri, 1er avril 1810). Il a lu en chaire la circulaire de Mgr Plessis et, à la sacristie, la proclamation du gouverneur. Il a donné une instruction sur les devoirs des sujets envers le roi. "Je ne crains point que personne puisse me reprocher avec raison de n'avoir point montré le jour et dans quelques autres précédents, soit à l'église, soit en particulier, toute la loyauté que je dois au gouvernement, et peut-être même plus que n'en ont montré plusieurs qui font beaucoup de bruit la dessus, et qui sont assez tranquilles lorsque le service du roi ne se rencontre pas avec leurs intérêts." (Cartable: *Gouvernement*, VI-56.)

M. Thomas Maguire, curé de Saint-Michel, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Michel, 1er avril 1810). Il a lu en chaire la proclamation du gouverneur. Il a accompagné cette lecture d'une explication sur les devoirs des sujets envers le roi. Ses paroissiens sont imbus des vrais principes de la loyauté. " La proclamation nous a trouvés dans une tranquillité parfaite et dans une profonde ignorance de toutes les agitations qui paraissent bouleverser les autres parties de la Province." (Cartable: *Gouvernement*, VI-58.)

M. J.-M. Verreau, curé de Saint-Thomas, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Thomas, 1er avril 1810). Il a lu la proclamation sur le perron de l'église à toute la paroisse assemblée. " Si vous m'aviez signifié le désir que vous aviez qu'on la lut à l'église, je l'aurais certainement fait... il paraît encore que vous attendez une prompte réponse de moi pour arranger cette affaire. Si vous jugez à propos dites leur que je suis peut-être meilleur royaliste qu'eux; ils le sont pour de l'argent et moi par religion." (Cartable: *Gouvernement*, VI-59.)

M. Antoine Villade, curé de Sainte-Marie, à Mgr J.-O. Plessis (Sainte-Marie-de-la-Beauce, 1er avril 1810). Il a lu la proclamation en chaire par deux fois et a prêché sur la fidélité au gouvernement. " Le concours était nombreux, un silence extrême dans l'église et un plaisir profond dans la paroisse et, en même temps, une tranquillité parfaite." (Cartable: *Gouvernement*, VI-60.)

M. Michel Masse, curé de la Pointe-Lévis, à Mgr Plessis (Pointe-Lévis, 1er avril 1810). Les opinions sont bien partagées dans sa paroisse. On cherche quelqu'un pour représenter M. Taschereau, mais personne ne s'offre. Il a détourné de son projet un jeune homme du nom de Dubuc, qui voulait s'offrir, et s'est prononcé lui-même, en autant que la prudence le permet, en faveur de M. Caldwell.

" Si dans le cours des élections je trouve quelque autre occasion de servir Mr Caldwell, je m'y porterai avec plaisir, autant du moins que je pourrai le faire avec décence, sauf à faire ma paix ensuite avec ceux qui m'auront blamé de n'avoir pas été de leur avis." (Cartable: *Gouvernement*, VI-61.)

M. J. Paquet, curé de Saint-Pierre, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Pierre, Rivière-du-Sud, 2 avril 1810). Il a lu au prône de la messe paroissiale à Saint-François la proclamation du gouverneur. Il la lira de même à Saint-Pierre, le prochain dimanche. (Cartable: *Gouvernement*, VI-62.)

M. Joseph-Maurice Jean, curé des Grondines, à Mgr J.-O. Plessis (Grondines, 2 avril 1810). Il a toujours donné des marques de sa loyauté; le gouvernement n'en doute pas. " Je ne connais dans ma paroisse aucun esprit porté à la revolte, au contraire ils me paraissent tous bien soumis et prêts à bénir, ainsi que leur pasteur, le Seigneur d'être sous un gouvernement aussi bienfaisant et pacifique." (Cartable: *Gouvernement*, VI-63.)

M. Charles-Denis Dénéchaud, curé de Deschambault, à Mgr J.-O. Plessis (Deschambault, 1er avril 1810). Il a prêché souvent durant le cours de l'année sur l'obéissance due au roi. Il a lu la proclamation du gouverneur dans la sacristie; à la demande de Mgr Plessis, il a réitéré cette lecture en chaire au prône de la messe paroissiale et l'a fait suivre d'une exhortation à la loyauté envers le roi, et a fait un exposé des avantages dont jouissent les Canadiens sous le présent gouvernement. (Cartable: *Gouvernement*, VI-57.)

M. Antoine Lamothe, curé de Saint-Joseph, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Joseph-de-Beauce, 2 avril 1810). Il a lu la proclamation du gouverneur en chaire et l'a commentée. Il croit avoir répondu suffisamment aux intentions de Mgr Plessis. (Cartable: *Gouvernement*, VI-64.)

M. Joseph-Marie Morin, curé de Sainte-Anne, à Mgr J.-O. Plessis (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 3 avril 1810). Il a prêché sur l'obéissance due au souverain. La proclamation du gouverneur a été lue deux fois à l'issue de la messe, par le capitaine et par lui-même " et ce en changeant de poste, afin que tout le monde pût l'entendre, ce qui valait bien la chaire." (Cartable: *Gouvernement*, VI-66.)

M. Pierre-Nicolas Leduc, curé du Cap-Saint-Ignace, à Mgr J.-O. Plessis (Cap-Saint-Ignace, 3 avril 1810). Il a prêché le 25 mars sur l'obéissance et l'attachement dus au souverain et a lu à la porte de l'église la proclamation du gouverneur. Le 1er avril, il l'a lue au prône et a prêché sur le même sujet. (Cartable: *Gouvernement*, VI-67.)

M. Paul-Louis Landriaux, curé de Lotbinière, à Mgr J.-O. Plessis (Lotbinière, 3 avril 1810). Il a lu la proclamation du gouverneur dans les deux paroisses qu'il dessert, à Lotbinière et à Saint-Jean-Deschaillons. On l'a écouté avec toute l'attention possible. (Cartable: *Gouvernement*, VI-68.)

M. Pierre Conefroy, vicaire général, à Mgr J.-O. Plessis (Boucherville, 5 avril 1810). Il répond à sa lettre du 29 mars. " Tout a bien été dans les paroisses de Laprairie de la Magdelaine, St Joseph de Chambly, Longueil, Boucherville, Varennes, Verchères, la Longue Pointe et la Pointe aux Trembles, du coté des paroisses et des curés. Je ne sais rien des autres. Vous avez vu ou vous verrés sur la Gazette un compliment à Mr Varrin et des reflexions defavorables au clergé, j'en suis d'autant plus faché, que je crois qu'il y a du faux. Peut-être, les autres n'ont-ils pas mis toute la chaleur dont ce M^r est capable, c'est pourquoi on les accuse d'avoir reçu la proclamation avec une indifférence impardonnable. Au reste, j'ignore qui ils sont." M. Michel-A. Amiot ne peut desservir deux paroisses. M. René-Pierre Joyer

peut desservir la paroisse de Saint-Paul en remplacement de M. Noël. Il a lu la proclamation au prône et l'a commentée. "Nos élections sont les mêmes. Vigé pourtant parait devoir être exclu. Papineau père est élu, avec majorité de neuf voix. Le pôle ne se serait cependt fermé s'il n'eut fait un discours pathétique où il a montré des sentiments favorables et entièrement opposés à ceux qu'on lui supposait. Tous se sont alors rangés de son côté et ont applaudi, l'assurant qu'ils auraient voté pour lui s'il se fut devoilé plutôt. Vous aurés peine à croire qu'il se soit versé des larmes, cela est assurément vrai. Papineau n'a pu cacher les siennes: Papineau pleurer ! " (Cartable: *Gouvernement*, VI-70.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Châteauguay (Québec, 5 avril 1810). Il a consenti à ce qu'ils fassent les réparations nécessaires à leur église, mais il ne peut permettre ce qu'un groupe de la population de Châteauguay demande, par une requête du 15 janvier dernier, de construire une nouvelle église du côté opposé de la rivière Châteauguay. (*Registre G*, f. 191 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Paul-de-Lavaltrie (Québec, 9 avril 1810). Il a chargé M. René-Pierre Joyer de desservir leur paroisse, avec commission d'y aller demeurer, aussitôt que le presbytère sera réparé de manière à le loger convenablement. (*Registre G*, f. 192 r.)

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 11 avril 1810). Il a reçu pendant son séjour à Harrowgate une lettre de M. de Bouvens, contenant un extrait d'une lettre de Mgr Plessis du 9 mai, où celui-ci demandait à M. Lymburner ce qu'il en coûterait pour régler l'affaire des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal. De retour à Londres, il rencontra M. de Bouvens et lui dit qu'il ne croyait pas que le ministère ne voulût pas accorder un *Mandamus*, mais qu'il valait mieux faire passer un acte par la Législature provinciale. Il n'a pas revu M. de Bouvens depuis. Il a été malade une partie de l'hiver. Depuis qu'il est retourné en Angleterre, il a évité de rencontrer les ministres, ne voulant pas se mêler de choses politiques. " The parties in Canada have been too acrimonious; they have great occasion for a moderate man to mediate between them, but I hope things will prove more smoothly in future." Il fera tout son possible pour seconder les vues de Mgr Plessis dans tout ce qui concerne le Canada. (Cartable: *Angleterre* I-90.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de tonsure de M. Laurent-Thomas Bédard, né à Saint-Charles-Borromée le 14 octobre 1787, fils de Laurent-Thomas Bédard et de Gertrude Gendreau; des ordres mineurs de M. Jean-Louis Beaubien (dans la cathédrale de Québec le 19 avril 1810) (Québec, 19 avril 1810). (*Registre G*, f. 192 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Pierre-Flavien Turgeon (ordonné dans la cathédrale de Québec le 29 avril 1810) (Québec, 29 avril 1810). (*Registre G*, f. 193 v.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 16 mai 1810). Il y a au delà d'un an qu'il n'a pas reçu de nouvelles de Mgr Plessis. Vu le peu de prêtres qu'il a avec lui, il le prie de lui renvoyer l'abbé Sinnott aussitôt que possible. Il a reçu peu de lettres d'Irlande; sans doute que ses amis lui ont écrit, mais de nombreux vaisseaux ont été perdus dans le cours de l'année, par suite de l'immense quantité de glace qui couvre l'océan. Il a reçu une lettre de l'évêque de Waterford, Mgr Power, dans laquelle il lui dit que Mgr O'Donnell se porte bien. On parle beaucoup de l'émancipation des catholiques en Irlande, cependant les deux Chambres ne se sont pas encore occupées de la question. Les évêques irlandais sont bien décidés à s'opposer au *Veto*. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-31.)

Mgr J.-O. Plessis. Permission donnée à M. Gibert d'entendre en confession, en tous lieux, les personnes parlant la langue anglaise (Saint-François, 22 mai 1810). (*Registre F*, f. 210 v.)

Mgr J.-T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 28 mai 1810). Il a reçu sa lettre du 2 septembre 1809. Elle lui a été envoyée de Londres avec des livres de chez Keating Browne & Co. libraires "to whom I sent a copy of the part of your Lordship's letter concerning Blanchard, for the inspection of French Ecclesiastics who frequent this shop. Your Lordship, I presume, has seen the declaration of the Irish Prelates, condemning some propositions extracted from Blanchard's *Abus sans exemple.*" Il a déjà répondu à sa demande concernant le prêt à intérêt. Puisque le Parlement britannique a fixé un taux pour le prêt d'argent, il croit qu'on peut l'admettre en pratique. Quant à la question du *Veto*, les catholiques d'Irlande, prêtres et laïques, le rejettent absolument. Il lui envoie une copie de la dernière lettre pastorale des évêques d'Irlande sur ce sujet. Comment est administré le séminaire de Maynooth. (Cartable: *Angleterre*, IV-10.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de la Prairie de la Madeleine, demandant la permission de reconstruire leurs presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Dandurand et Henry, notaires publics (Prairie de la Madeleine, 4 mai 1810).—Commission donnée à M. Pierre Conefroy, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, 31 mai 1810). (*Registre F*, f. 212 r.)—Procès-verbal de M. Conefroy, fixant les dimensions du presbytère de la Prairie de la Madeleine (La Prairie de la Madeleine, 9 juillet 1810).—Autre procès-verbal, du même, changeant les dispositions du procès-verbal ci-dessus (La Prairie de la Madeleine, 12 juillet 1810).—Approbation par Mgr Plessis du dernier procès-verbal ci-dessus (Québec, 18 août 1810). (*Registre F*, f. 216 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Louis Cadieux (dans l'église de Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre le 27 mai 1810) (Baie-du-Febvre, 27 mai 1810). (*Registre, F*, f. 214 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Joseph-Norbert Provencher (dans l'église de Nicolet le 31 mai 1810) (31 mai 1810). *Registre F*, f. 214 v.)

M. l'abbé Guy Carron à Mgr J.-O. Plessis (Somerstown, près de Londres, 6 juin 1810). Il a reçu sa lettre du 17 février 1810. Il regrette bien qu'on ait mis tant de négligence à lui envoyer les livres demandés. Il en envoie une nouvelle caisse à l'adresse de M. Delamarre. Il y a mis une petite brochure écrite par lui-même où il cherche à rappeler les esprits à la paix et à l'unité. M. Vasnier lui a remis dix louis pour les livres. " Oserai-je recommander à vos suffrages, devant Dieu, mon nombreux troupeau et son indigne pasteur." (Cartable: *Angleterre*, I-92.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 9 juin 1810). Il a reçu sa lettre du 15 novembre dernier. Il le remercie bien de l'envoi et de la ceinture dont il lui fait présent. Il ne sait comment il pourra lui rendre toutes ces bontés. Qu'il accepte de nouveau ses remerciements pour les égards qu'il a envers l'abbé Sinnott. Il espère que Mgr Plessis réussira à prévenir, de concert avec le gouvernement, les mauvais effets de l'anarchie dans le Canada. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-32.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Sainte-Anne-de-la-Pérade, demandant la permission de construire un presbytère en pierre. Liste des noms des signataires (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 15 juin 1810).—Rapport de MM. Louis Gouin et Gaspard Dauth, menuisiers, concluant à la nécessité de reconstruire le presbytère (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 2 juillet 1810).—Permission donnée par Mgr Plessis

de construire un presbytère en pierre à Sainte-Anne-de-la-Pérade (Saint-Henri-de-Lauzon, 10 juillet 1810). (*Registre F*, f. 214 v.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 26 juin 1810). La présente lui sera remise par dom Gonzalès et Montayer, qui désirent visiter les établissements ecclésiastiques du Canada. Il n'a pas encore reçu de nouvelles de Baltimore au sujet du contenu de la lettre de M. Desjardins. Il lui envoie un extrait d'une lettre de Mgr Flaget, évêque élu de Bardstown, en date du 29 mars 1810. Celui-ci lui dit que le docteur Concanen est en route pour Paris et qu'il s'embarquera avec lui pour l'Amérique. Douze Ursulines de France sont arrivées à Philadelphie le 8 de juin. M. l'abbé Matignon est, dans le moment, en mission à Newcastle, dans le district du Maine. Il l'attend dans quinze jours. Le fardeau de l'épiscopat lui semble bien difficile à accepter. (Cartable: *États-Unis*, II-15.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. L. Marcoux et du diaconat de M. Louis-Antoine Dufresne (dans la cathédrale de Québec le 29 juin 1810) (Québec, 29 juin 1810). (*Registre G*, f. 194 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Jacques Sinnott (ordonné dans la cathédrale de Québec le 29 juin 1810) (Québec, 29 juin 1810). (*Registre G*, f. 195 v.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 16 juillet 1810). Il lui présente M. Michael Sweetman, un irlandais qui désire ouvrir un établissement de commerce à Québec. P.S. Il espère que l'abbé Sinnott est maintenant en route pour Terre-Neuve. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-33.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordre gardé durant la visite pastorale de 1810, avec le nombre des confirmés, 4761 (du 19 mai au 1er août). (*Registre G*, f. 151 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 205.

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la première visite pastorale (du 19 mai au 1er août 1810). (*Cahier des visites*.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 12 août 1810). Il a reçu sa lettre du 19 février 1810, laquelle renfermait une copie de la requête présentée à sir James Craig en faveur des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal. M. Merlin, toujours rebuté par le gouvernement, a abandonné le projet d'aller à l'île Saint-Jean. " Nos petites querelles sont enfin assoupies et M. Blanchard n'écrit plus. Le Dr Milner garde également le silence." Le pape est prisonnier à Savone. Bonaparte répand la terreur partout. " Le moment n'est pas éloigné peut-être où la chute du brigand consommée vengera le ciel et tirera l'Europe de la servitude. Sa férocité, ses injustices augmentent avec ses succès. Mais l'histoire nous apprend et la religion nous dit qu'il y a un terme aux prospérités des méchants." Les dissensions parlementaires en Angleterre sont apaisées. (Cartable: *Angleterre*, I-94.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Sainte-Anne-de-Mascouche (Québec, 16 août 1810). S'ils ne réparent pas immédiatement leur presbytère, il leur enlèvera leur curé, M. Jean-Baptiste Gatien, comme il l'a fait à l'égard des habitants de Saint-Henri-de-Mascouche, pour M. Ignace Dorval. (*Registre G*, f. 195 r.)

La révérende mère Saint-Joseph, supérieure de l'Hôpital général à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 29 août 1810). Les religieuses de l'Hôpital général de Québec lui présentent leurs condoléances à l'occasion du décès de son père. (Cartable: *Hôpital général*, I-51.)

Mgr Charles Carroll, évêque de Baltimore (Baltimore, 8 septembre 1810). Lettres démissoriales en faveur de M. Jean Richards-Jackson. (*Registre G*, f. 196 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean-Baptiste Guillon, né le 4 février 1788, fils de Jean-Baptiste Guillon et de Louise-Marie Rebout; Jean Richards-Jackson, né à Alexandrie, dans la Virginie, diocèse de Baltimore le 21 février 1787, fils de Thomas Jackson et d'Anne Richards; du sous-diaconat de MM. Jean-Baptiste Saint-Germain et de François-Norbert Provencher (dans la chapelle de l'Hôpital Saint-Joseph, à Montréal, le 26 août 1810 (Québec, 26 septembre 1810). (*Registre G*, f. 196 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la rivière du Chêne (Saint-Eustache) (Montréal, 12 septembre 1810). Depuis la mort de M. Mailloux, il s'est occupé de leur trouver un nouveau pasteur. Il leur envoie, pour curé, M. Jean-Baptiste Gatien, dont il prive la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines. (*Registre G*, f. 197 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance au sujet des sépultures de la paroisse de Montréal (Montréal, 14 septembre 1810). Comme MM. les marguilliers ont fait construire une chapelle dans le cimetière Saint-Antoine, il ordonne " que les corps des adultes qui n'auront point de service, et ceux des enfants pour lesquels on ne sonnera pas les quatre cloches, seront immédiatement déposés dans la salle attenante à la dite chapelle, où se feront les cérémonies prescrites pour les sépultures, sans qu'il soit désormais nécessaire de les présenter à l'église paroissiale." (*Registre G*, f. 198 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Pierre Gibert, curé de Saint-Michel-d'Yamaska, relativement à l'établissement d'une mission pour la desserte des fidèles établis sur les différents fiefs appartenant à madame Barrow. Il désignera la place d'une chapelle sur le terrain à acquérir par les habitants, aussi près que possible de la ligne qui sépare le fief nommé *Bonsecours* d'avec celui connu sous le nom de Bourgmarie-Ouest. La chapelle à bâtir sera sous le nom de saint Cyrille, patriarche d'Alexandrie (aujourd'hui Saint-Aimé ou Massueville) (Saint-Michel-d'Yamaska, 19 septembre 1810). (*Registre G*, f. 199 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Georges-Hilaire Besserer, né le 10 janvier 1790 au Château-Richer, fils de Louis-Théodore Besserer et de Marie-Anne Giroux (dans l'église de Saint-Joseph-de-Chambly le 15 septembre 1810) (Québec, 28 septembre 1810). (*Registre G*, f. 199 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Louis Beaubien, Louis Brodeur, Rémi Gaulin et Pierre-Marie Mignault; et du diaconat de MM. Jean-Baptiste Saint-Germain, Joseph-Norbert Provencher et Hubert Cornelier (dans l'église paroissiale de Nicolet le 22 septembre 1810) (Québec, 28 septembre 1810). (*Registre G*, f. 220 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. François-Mathias Huot, missionnaire à Caraquet, Baie-des-Chaleurs (Québec, 29 septembre 1810). (*Registre G*, f. 201 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Olivier Chevrefils, né à la Baie-Saint-Paul le 2 janvier 1790, fils de Pierre-Joseph Chevrefils et de Catherine-Rosalie Hallé; Louis Gagné, né à Québec le 8 novembre 1788, fils de Louis Gagné et de Josephte Grenier; Joseph-Marie Bélanger, né à Québec le 15 avril 1788, fils de Joseph Bélanger et de Marie-Catherine Malisson; François Marcoux, né à Québec le 21 juin 1790, fils de François Marcoux et de Louise-Félicité Boisvert; François-Xavier Côté, né à Québec le 1er novembre 1788, fils de Gabriel Côté et d'Hélène Pichette; Jean-Baptiste Madran, né à Saint-Ours le 13 février 1788, fils de Jean-

Baptiste Madran et de Josephte Gamarre (dans la chapelle du séminaire de Québec le 30 septembre 1810) (Québec, 30 septembre 1810). (*Registre G*, f. 200 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Baptiste Vézina et Joseph Lacasse; du diaconat de MM. Jean-Louis Beaubien et Louis Brodeur (dans la chapelle du séminaire de Québec le 30 septembre 1810) (Québec, 30 septembre 1810). (*Registre G*, f. 203 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Hubert Cornelier, Louis-Antoine Dufresne et Philippe-Auguste Parent (ordonnés dans la chapelle du séminaire de Québec le 30 septembre 1810) (Québec, 30 septembre 1810). (*Registre G*, f. 204 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de l'île Perrot, demandant la permission de réparer leur église. Liste des noms des signataires.—Certificat de Dumouchelle, notaire public (Ile-Perrot, 2 octobre 1810).—Commission donnée par Mgr Plessis à M. Jean-Baptiste Deguire, curé de Vaudreuil, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 5 janvier 1811).—Procès-verbal de M. Deguire en vertu de la commission ci-dessus (Sainte-Jeanne-de-l'Ile-Perrot, 5 février 1811). (*Registre F*, f. 217 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Louis Raby pour la mission de la rivière Saint-Jean (Québec, 10 octobre 1810). (*Registre G*, f. 205 r.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 6 octobre 1810). Il a reçu sa lettre du 8 juillet qui lui a été remise par l'abbé Sinnott. Celui-ci n'est pas encore très instruit dans la théologie, mais il pourra continuer ses études et les parfaire. Il a été heureux d'apprendre que les nouvelles au sujet des troubles en Canada étaient fausses. En Irlande, la question du *Veto* passionne les esprits. Les évêques irlandais se plaignent beaucoup du manque de prêtres. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-34.)

Mgr John Carroll, archevêque de Baltimore, à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 15 octobre 1810). Il lui apprend l'érection de nouveaux sièges épiscopaux aux États-Unis. Le diocèse de Baltimore devient un archidiocèse avec quatre diocèses suffragants: Boston, New-York, Philadelphie et Bardstown dans le Kentucky. Les évêques nommés pour ces diocèses sont: M. de Cheverus, pour Boston, M. Egan, pour Philadelphie, M. Flaget, pour Bardstown, et M. Concanen, un dominicain résidant à Rome depuis trente ans, pour New-York. Ce dernier, après avoir essayé pendant deux ans à gagner son diocèse, est mort à Naples le 19 juin dernier. Les bulles pour la consécration ont été apportées par M. Flaget; celui-ci et ses confrères, les évêques de Boston et de Philadelphie, seront consacrés le 28 octobre, le premier et le quatre novembre. Il s'attendait que l'évêque de New-York réglât avec Mgr Plessis la question de la desserte des Canadiens au lac Champlain; c'est pourquoi il n'a rien fait lui-même dans ce sens. Les prêtres du séminaire de Baltimore lui ont remis un bon témoignage de la conduite de M. Vézina; il pourra le relever de la censure, si Mgr Plessis lui permet.—Inclus: témoignage de bonne conduite en faveur de M. François Vézina, signé: François-Charles Nagot, supérieur, Jean Tessier, professeur, Guillaume Dubourg, directeur, Jean-B. David et Simon Bruté de Remur, professeurs. (Cartable: *États-Unis*, I-20)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration de l'église de Saint-Ambroise (Jeune-Lorette) (Québec, 18 octobre 1810). (*Registre G*, f. 205 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des prières publiques au sujet de la captivité du pape Pie VII (Québec, 25 octobre 1810). (*Registre G*, f. 206 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 51.

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Jean-Baptiste Bélanger; du diaconat de M. Louis Marcoux (dans la cathédrale de Québec le 28 octobre 1810) (Québec, 28 octobre 1810). (*Registre G*, f. 208 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Jean-Louis Beaubien (ordonné dans la cathédrale de Québec le 28 octobre 1810) (Québec, 28 octobre 1810). (*Registre G*, f. 209 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Maudet Sigogne, missionnaire à la Baie-Sainte-Marie, Nouvelle-Écosse, en addition à ceux qui lui ont été concédés par Mgr Denaut le 6 juin 1803) (Québec, 8 novembre 1810). (*Registre G*, f. 209 r.)

M. J. Tessier, supérieur du séminaire de Baltimore (Baltimore, 8 décembre 1810). Il a reçu sa lettre du 12 novembre. M. de Cheverus, en arrivant à Baltimore pour sa consécration, lui apprit qu'il était autorisé, de la part de Mgr Plessis, à relever M. François Vézina de sa censure. C'est ce qu'il a fait lui-même le 28 octobre. M. Vézina est arrivé à Baltimore le 7 juillet; il se propose de gagner le Kentucky. La pension annuelle au séminaire de Baltimore est de cent cinquante dollars par an. (Cartable: *États-Unis*, I-19.)

M. l'abbé Matignon à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 27 décembre 1810). Il a remis à un négociant de Lisbonne, qui s'en va au Brésil, la lettre de Mgr Plessis adressée au nonce apostolique en ce pays. Il donne à Mgr Plessis la description des limites des nouveaux diocèses aux États-Unis. M. Kohlman, administrateur du diocèse de New-York, lui accordera la juridiction dans le diocèse de New-York, ainsi que Mgr de Cheverus, dans celui de Boston. Mgr Flaget a l'intention d'emmener avec lui M. François Vézina, maintenant à Baltimore. Il a écrit dernièrement à M. Desjardins. (Cartable: *États-Unis*, II-16.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement concernant les fêtes patronales (Québec, 22 décembre 1810). Comment elles devront être observées dans tout le diocèse. (*Registre G*, f. 209 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 55.

1811

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à Mgr Jean de Cheverus, évêque de Boston (Québec, 6 janvier 1811). (*Registre G*, f. 213 r.)

Mgr Jean de Cheverus, évêque de Boston, à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 20 janvier 1811). M. Besserer vient de lui remettre les dépêches de Mgr Plessis. Il le remercie des pouvoirs qu'il lui envoie; il lui enverra bientôt des pouvoirs identiques pour le diocèse de Boston. Description des limites des nouveaux diocèses aux États-Unis. M. Kohlman, administrateur du diocèse de New-York, et Mgr Flaget lui enverront des pouvoirs aussi pour les diocèses de New-York et de Bardstown. Il a donné la confirmation en passant à New-York. (Cartable: *États-Unis*, II-17.)

M. de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 3 février 1811). Il a reçu ses deux lettres des 21 et 24 novembre 1810. Il ne peut décider M. Merlin à aller à l'île Saint-Jean. Il envoie à Mgr Plessis copie d'une lettre que lui adresse Mgr Caleppi, nonce apostolique au Brésil. Le pape est toujours prisonnier de Bonaparte. " La tyrannie du Corse usurpateur s'étend sur le spirituel de l'Église, après avoir envahi son temporel... Avec quel plaisir j'ai lu l'article de votre lettre, Monseigneur, où vous parlez des progrès que les catholiques font dans les États-Unis; un jour, peut-être, cette partie du monde sera le nouvel héritage de l'Église par l'immense

transmigration de familles qui s'y fera, à la suite des bouleversements arrivés dans l'Europe. Je suis frappé depuis longtems de cette idée, et je ne serais pas étonné qu'elle se réalisât avant dix ans." Il verra M. Lymburner et cherchera à faire connaissance avec M. Ryland. " Votre mandement, Monseigneur, m'a fait le plus grand plaisir. Il respire un zèle vraiment apostolique, l'attachement le plus pur au St-Siège, et l'horreur la plus prononcée pour les principes destructeurs qui mettent la religion en un si grand danger. De pareilles productions sont bien propres à maintenir le bon esprit parmi vos diocésains, et j'espère que vous en retirerez tout le fruit que vous devez attendre de votre sollicitude pastorale." Il lui enverra avant longtemps un écrit relatant tout ce qui s'est passé entre le pape et Bonaparte. " J'y joindrai quelques exemplaires d'une nouvelle oraison funèbre que j'ai prononcé aux obsèques de notre reine de France morte ici en Angleterre, dans les sentiments les plus religieux, au mois de novembre dernier." M. Vasnier enverra à Mgr Plessis, au mois de mars, des gants et du drap violet. La mauvaise santé de l'abbé Chaumont l'a empêché d'aller voir l'abbé Carron, pour lui rappeler l'envoi à faire des livres. " M. Blanchard nous laisse tranquilles depuis quelque tems, et j'espère que rien ne troublera plus la bonne harmonie entre les catholiques de ce pays-ci. Je trouve que M. Le Hericy a été bien inconsidéré dans sa conduite, mais je crois qu'il a péché plutôt par défaut de lumières et de prévoyance, que par mauvaise intention." Il n'a pas tardé à juger M. Cheniquy. Ce dernier a commis des filouteries et des bassesses de tout genre. Il se cache dans Londres afin d'éviter de rencontrer ses créanciers. M. de Bouvens prie Mgr Plessis de lui envoyer " un peu de fourrure pour garnir le collet et les manches d'une redingote." (Cartable: *Angleterre*, I-96.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte d'érection de la confrérie de l'adoration perpétuelle du saint sacrement et de la bonne mort dans la paroisse de Saint-Eustache (Québec, 9 février 1811). (*Registre G*, f. 213 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à Mgr Benoît-Joseph Flaget, évêque de Bardstown (Québec, 10 février 1811). (*Registre G*, f. 215 r.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 11 février 1811). Il lui envoie des lettres de grand vicaire pour le diocèse de Boston. Il a reçu sa lettre du 6 janvier et y a répondu. Mgr l'archevêque de Baltimore doit aussi lui écrire. (Cartable: *États-Unis*, II-18.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 11 février 1811). Lettres de grand vicaire à Mgr J.-O. Plessis, pour le diocèse de Boston. (Cartable: *États-Unis*, II-19).

Mgr J.-O. Plessis. Requête des habitants de Saint-Michel-d'Yamaska, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires.—Certificats de Gamelin Cauchon et Hy. Crebassa, notaires publics (Yamaska, 7 mars 1811).—Mgr Plessis, après s'être transporté sur les lieux et avoir pris par lui-même connaissance de la véracité des énoncés de la requête, permet aux habitants de construire une nouvelle église dont il donne les dimensions (Saint-Michel-d'Yamaska, 19 septembre 1811). (*Registre F*, f. 223 r.)

Mgr John Carroll à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 12 mars 1811). Immédiatement après avoir reçu sa lettre du 5 novembre dernier, il a demandé à l'évêque de Boston de transmettre à Mgr Plessis une copie du bref qui détermine les limites des nouveaux diocèses. Le révérend Anthony Kohlman, administrateur de New-York, et Mgr Flaget, évêque de Bardstown, désirent aussi se mettre en rapport avec l'évêque de Québec. Il lui enverra aussi les pouvoirs qu'il désire. Le pape pri-

sonnier à Savone; le gouvernement de l'Église suspendu; aucun évêque n'est nommé. Il a appris avec plaisir que Mgr Plessis se proposait de demander une division de son immense diocèse; mais il craint bien que cela ne puisse se faire avant longtemps, vu la politique des ministres britanniques et la grande influence de l'Église établie. (Cartable: *États-Unis*, I-21.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire accordées à M. Antoine Kohlman, administrateur du diocèse de New-York (Québec, 18 mars 1811). (*Registre G*, f. 216 v.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget, évêque de Bardstown, à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 31 mars 1811). Ce n'est que par obéissance qu'il a accepté la dure charge de l'épiscopat. Bardstown, où il va établir son siège, compte à peine trois catholiques. Il quittera Baltimore dans les premiers jours de mai. " J'emmènerai avec moi M. (François) Vézina, et mon dessein est de le placer aux Kakokias (tout près des Revds pères Trappistes); il paraît bien content de cette place. . . " Il espère que Mgr Plessis enverra quelque argent pour payer le voyage de M. Vézina. C'est bien son intention de laisser un prêtre en permanence à Détroit; il ne sait quand il pourra visiter cette partie de son diocèse. Les voyages sont très coûteux dans cet endroit des États-Unis. Il remercie Mgr Plessis de l'intérêt qu'il porte à sa personne. (Cartable: *États-Unis*, I-82.)

M. Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 1er avril 1811). Il a déjà répondu à ses lettres des 13 février, 21 et 24 novembre derniers. Il lui répète ce qu'il disait dans ses lettres précédentes. M. Merlin vient de prendre une place de chapelain dans une maison anglaise. Il devient de plus en plus difficile de trouver des ecclésiastiques pour le Canada. M. Cheniquy " s'est conduit comme un escroc vis-à-vis d'un pauvre émigré de ma connaissance qui l'a logé et lui a fourni plusieurs objets. . . M. Blanchard a fait un nouvel ouvrage pour convaincre (prétend-il) les évêques d'Irlande d'être tombés en contradiction par leurs écrits. Il a annoncé que c'était la clôture de ses productions polémiques. Je le désire." Il remettra à M. Vasnier quelques exemplaires de son oraison funèbre de la reine de France; celui-ci lui enverra en même temps des gants et du drap violet. L'abbé Carron a envoyé aussi à l'abbé de Calonne des livres pour Mgr Plessis. Il a vu M. Lymburner, celui-ci lui fera faire la connaissance de M. Ryland. (Cartable: *Angleterre*, I-98.)—Inclus: copie de la lettre de Mgr l'archevêque de Nisibe à Mgr Plessis (Rio-Janeiro, 15 mars 1810). Il a reçu sa lettre du 12 septembre 1809. M. de Bouvens a dû lui apprendre qu'il avait rencontré à Lisbonne un monsieur Powell de Québec, dont il avait sauvé le fils condamné à mort en Espagne. Pendant son séjour à Londres, il s'est occupé de la question de la nomination des évêques et, avant de partir pour le Brésil, il a soumis quelques plans à Rome. Les événements survenus ont empêché d'y donner suite. " Une fois, cependant, que le Saint-Père pourra être en état de décider et de nous faire savoir ses déterminations, Québec ne sera certainement pas oublié." Il ne sait si les lettres circulaires qu'il a fait imprimer, concernant la position du saint-siège, sont parvenues à Mgr Plessis. Il se met à sa disposition pour correspondre avec lui. (Cartable: *Angleterre*, I-100.)

Don par M. John Mure à Mgr J.-O. Plessis et à M. André Doucet, curé de Québec, d'un emplacement au faubourg Saint-Roch, pour y construire une église (Québec, 10 avril 1811). Ce terrain consistait en 252 pieds de front sur la rue Saint-Joseph, sur 118 pieds plus ou moins de profondeur en courant au nord jusqu'à l'alignement sud de la rue Saint-François. Acte passé devant Jean Bélanger, notaire public. En marge: cette donation a été résiliée au commencement du mois de

mai suivant et faite de nouveau à Mgr J.-O. Plessis et à M. André Doucet, curé, et à leurs successeurs, à MM. Louis-Claude Gauvreau, Jean Bellanger, Joseph Gagné, Joseph Gagnon, Jean-Baptiste Thomas (dit Bigaouette) et François Deligny. (*Registre G*, f. 217 r.)—Procès-verbal de l'assemblée des citoyens de Saint-Roch tenue dans la maison d'école de ce faubourg, concernant le projet de construction d'une église dans cette partie de la ville. Le frère Louis, maître d'école, MM. Joseph Gagné, marchand de bois, Louis-Claude Gauvreau, marchand tanneur, Jean-Baptiste Thomas dit Bigouette, maître charron, et François Deligny, ancien sellier, sont nommés syndics et chargés de rencontrer Mgr Plessis à ce sujet. Liste des noms des signataires. R. Lelièvre et Jean Bélanger, notaires publics (Québec, 16 avril 1811). (*Registre G*, f. 219 r.)—Requête des citoyens du faubourg Saint-Roch à Mgr J.-O. Plessis, le priant d'accepter la nomination des syndics ci-dessus nommés et de leur permettre de procéder au plus tôt à la construction d'une église (Québec, 16 avril 1811). (*Registre G*, f. 221 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux fidèles de la ville de Québec, au sujet de la construction de l'église du faubourg Saint-Roch (Québec, 20 avril 1811). Il les félicite de leur esprit de piété. " Peuple de cette ville ! c'est principalement vous qui adoucissez les amertumes de notre épiscopat par les accroissemens que la foi et la piété prennent tous les jours parmi vous. Il est vrai (et nous défions qui que ce soit de nous contredire) que vous êtes gouvernés par un clergé irréprochable qui fait profession de la plus grande régularité, qui n'épargne ni ses soins, ni ses peines, ni ses travaux de jour et de nuit pour vous annoncer la parole de Dieu, entendre vos confessions, vous administrer les sacrements, vous soulager dans vos besoins, vous consoler dans vos afflictions, vous visiter dans vos maladies, vous rassurer et vous assister aux approches de la mort. Mais ces bons prêtres sont abondamment dédommagés de toute leur sollicitude, lorsqu'ils réfléchissent sur votre assiduité à fréquenter les églises, sur les efforts que vous avez faits cette année, surtout pour observer l'abstinence et le jeûne du carême, beaucoup mieux qu'on ne le faisait ci-devant, enfin, sur le retour de plusieurs d'entre vous aux bonnes mœurs et au tribunal de la pénitence dont ils s'étaient malheureusement écartés." C'est avec joie qu'il accueille le projet de construire une église au faubourg Saint-Roch. Il espère que tous les citoyens de la ville voudront y contribuer. (*Registre G*, f. 221 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Jean-Olivier Chevrefils et Joseph-Marie Bélanger junior; du sous-diaconat de MM. Joseph-Marie Bélanger senior et Prosper-Zacharie Gagnon; du diaconat de M. Rémi Gaulin (dans la cathédrale de Québec le 28 avril 1811) (Québec, 28 avril 1811). (*Registre G*, f. 224 r.)

Mgr J.-T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, mai 1811). Il a reçu sa lettre du 5 novembre 1810. En lisant la lettre pastorale de Mgr Plessis incluse avec sa lettre, et les documents qu'il a reçus de Mgr Carroll, il a compris que les évêques de l'Amérique du Nord sont en parfaite communion d'idées avec les évêques d'Irlande, quant à ce qui concerne l'attitude du pape toujours prisonnier à Savone. Il n'y a pas d'usure dans le fait de percevoir un petit intérêt sur l'argent prêté, et l'encyclique de Benoît XIV ne défend pas la chose. La question du *Veto* viendra bientôt devant le Parlement. Les évêques d'Irlande protestent contre tout changement dans la discipline suivie jusqu'ici pour la nomination des évêques. Beaucoup de catholiques, en Angleterre surtout, se prononcent pour le *Veto*. " They insist that the King enjoys a positive *Veto* in the appointment of bishop of Quebec." (Cartable: *Angleterre*, IV-11.)

M. Antoine Kohlman, administrateur du diocèse de New-York, à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 1er mai 1811). Il a reçu sa lettre du 28 mars. Il le remercie des pouvoirs de grand vicaire qu'il lui envoie pour le diocèse de Québec. Il lui accorde à son tour les mêmes pouvoirs pour le diocèse de New-York. Il prie Monseigneur Plessis de vouloir bien administrer la confirmation aux fidèles du diocèse de New-York qu'il rencontrera dans ses visites. Il lui demande aussi d'envoyer des missionnaires pour administrer les sacrements aux fidèles qui sont sur les limites des deux diocèses. Il est seul, à la tête d'une paroisse composée de près de 16,000 âmes; le révérend Fenwick demeure pendant la semaine au collège catholique que l'on vient d'ériger près de la ville. (Cartable: *États-Unis*, IV-2.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 2 mai 1811). Il profite de l'occasion d'un vaisseau pour lui écrire un mot. L'hiver a été très doux; il a souffert de rhumatisme. L'abbé Sinnott l'a remplacé et a très bien réussi. Son prédécesseur, Mgr O'Donnell, a été victime d'un terrible accident; il s'est endormi un soir, en lisant, et la chandelle avec laquelle il s'éclairait a mis le feu au livre qu'il lisait et, avant qu'on ait pu le secourir, il s'est trouvé brûlé gravement. Un autre de ses amis aussi, le docteur Lucas Concanen, nommé évêque de New-York, est mort subitement à Naples, après avoir été retenu prisonnier par le gouvernement, au moment où il se préparait à s'embarquer pour New-York. Il est décidé d'aller en Irlande dans le cours de l'été, afin d'y recruter quelques missionnaires pour son diocèse. Il règne une grande pauvreté dans l'île, par suite de la perte de nombreux vaisseaux durant l'hiver précédent. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-35.)

Mgr J. Milner, évêque de Castabala, à M. Edmund Burke (Wolverhampton, 2 mai 1811). Il a reçu sa lettre du 20 janvier, il ne peut lui envoyer de prêtres dans le moment. Les écrits du docteur O'Connor ont été approuvés par la grande majorité des catholiques anglais et par les trois autres vicaires apostoliques de l'Angleterre et leurs deux coadjuteurs. Avec toute la hiérarchie de l'Irlande, lui-même s'est déclaré contre ses écrits, parce que le docteur O'Connor, qui est le chapelain privé du marquis de Buckingham, y prêche ouvertement la sujétion de l'Église catholique au protestantisme. Les vicaires apostoliques de l'Écosse se tiennent à l'écart de la dispute. Le zèle des évêques irlandais a sauvé les catholiques anglais et irlandais du *blanchardisme* dont tous les évêques français et plusieurs catholiques anglais ont soutenu les vues. " Nothing has done me more good, towards repressing the insolence of Blanchard than the letter, which the good bishop of Quebec wrote hither some time ago on the business. Before this letter appeared, Blanchard boasted that the bishop of Quebec was his supporter. The answer of Doctor Carroll and his suffragans to the circular letter of the Irish Bishops in behalf of the Pope has produced an excellent effect. It were much to be wished that the above mentioned Prelates, I mean those of the American States, the bishop of Quebec, yourself and the superior of Newfoundland were to write to Dr Troy and his brethren, an approbation of their Resolutions on the 1st of February 1810, in general. I mean with respect to their refusal to change the discipline of their Church, by admitting of a Royal Protestant control over it." Il transmettra à Mgr Plessis les compliments de Mgr Milner. (Cartable: *Angleterre*, I-102.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Jean-Baptiste Daveluy, Paul Archambault, Joseph-Onésime Leprohon et Georges-Hilaire Besserer (dans l'église paroissiale de Nicolet le 12 mai 1811) (Québec, 18 mai 1811). (*Registre G*, f. 225 r.)

Antoine Kohlman, vicaire général du diocèse de New-York. Lettres de grand vicaire accordées à Mgr Plessis pour le diocèse de New-York (New-York, 14 mai 1811). (*Registre H*, f. 2 r.; cartable: *États-Unis*, IV-3.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 3 juin 1811). Celui qui remettra la présente est M. William Herron, venu d'Irlande. Il se destine à l'état ecclésiastique et est fortement recommandé par son vieil ami le docteur Caulfield, évêque de Ferns. M. Herron a l'intention de se consacrer aux missions de Terre-Neuve; c'est pourquoi il l'envoie faire ses études de philosophie et de théologie au séminaire de Québec. Mgr James O'Donnell est décédé le 1er avril 1811). (Cartable: *Terre-Neuve*, I-36.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 juin 1811). Il est bien surpris de n'avoir pas reçu de réponse aux lettres écrites à Mgr Plessis en novembre et décembre 1809, ce qui l'a fait hésiter à prendre la liberté de lui écrire. Il a envoyé à M. l'archevêque de Nisibe la lettre imprimée de Mgr Plessis à Mgr Milner. Aucune nouvelle touchant le saint-père. MM. Boiret et Langlois demeurent toujours au collège de la Propagande à Rome. " M. Desjardins, qui était directeur du séminaire et curé de la succursale des M. E., a été, après des Inquisitions à diverses reprises, envoyé dans une prison d'État, dans le Piémont. De là, il a été conduit dans un séminaire du Département où il est sous la surveillance du préfet. On ne me marque pas l'époque; je suppose que cela est arrivé vers le mois d'8bre dernier." Nouvelles des missions de Chine. (Cartable; *Angleterre*, I-103.)

L'abbé Pericaud, ancien vicaire général de Séez, en Normandie, et vicaire général actuel du vicaire apostolique de Londres, à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 juin 1811). Longue lettre qui renferme une copie d'une lettre de Sa Sainteté Pie VII au cardinal Doria Pamphili, en date du 9 juillet 1810. Le pape y décrit ses malheurs et l'abbé Pericaud y ajoute des explications intéressantes. " Je confie ces détails au bon M. Cheniquy avec lequel j'ai été charmé de faire connaissance." (Cartable: *Angleterre*, I-104.)

Révérend père Jean-Antoine Grassé, S. J., à Mgr J.-O. Plessis (Georgetown, 5 juin 1811) (en latin). Le révérend Burke a demandé des Jésuites pour un collège établi à Halifax. Le général se proposait d'en envoyer de la Russie, mais, à la dernière minute, ils n'ont pu partir. Celui-ci l'a prié de voir s'il ne pourrait pas en envoyer, soit de l'Angleterre, soit du Maryland. Avant de faire des démarches dans ce but, il voudrait savoir si M. Burke désire toujours avoir des Jésuites pour son collège, ou s'il a renoncé à sa première idée. Ce dernier n'a pas répondu aux deux lettres que le père Grassé lui a envoyées. (Cartable: *États-Unis*, I-22.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordre gardé durant la visite pastorale de 1811, avec le nombre des confirmés, 633 (du 20 juin au 8 août). (*Registre G*, f. 151 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 206.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la première visite pastorale (du 20 juin au 8 août 1811). (*Cahier des visites 1811.*)

Mgr J.-O. Plessis. Journal de la visite pastorale de 1811 du 4 juin au 25 août: Baie-des-Chaleurs et Gaspé. Publié dans le *Foyer Canadien*, mai-novembre 1865, p. 76 à 148.

M. Thomas Anthony Ewer, vicaire général, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 7 août 1811). Mgr Patrick Lambert s'est embarqué pour l'Irlande le 27 juin. Il lui enverra les deux lettres de Mgr Plessis. Il est dans un grand besoin de prêtres; Mgr Plessis pourrait peut-être lui renvoyer M. Hearn, s'il le croit assez avancé dans ses études. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-37.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs additionnels accordés à MM. François Ciquard, Charles-François Painchaud, Antoine Gagnon et François-Mathias Huot, missionnaires à la Baie-des-Chaleurs (Québec, 5 septembre 1811). (*Registre G*, f. 225 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Alexis Leclerc, missionnaire à Bonaventure (Sainte-Geneviève-de-Berthier, 10 septembre 1811). (*Registre G*, f. 225 v.)

Requête des habitants de Saint-Charles-de-Lachenaie, demandant la permission de renouveler la couverture et le toit de leur église. Liste des noms des signataires.—Certificat de J. Vienne (Saint-Henri-de-Mascouche, 21 septembre 1811).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Deguise, curé de Varennes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 15 octobre 1811).—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Charles-de-Lachenaie, 27 octobre 1811).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 1er décembre 1811). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 1.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Jean-Baptiste Saint-Germain et Louis Marcoux (ordonnés dans l'église paroissiale de Montréal le 15 septembre 1811) (Québec, 28 septembre 1811). (*Registre G*, f. 226 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Jean Richards-Jackson, du diocèse de Baltimore (dans l'église paroissiale de Montréal le 15 septembre 1811) (Québec, 25 septembre 1811). (*Registre G*, f. 226 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Antoine Duranseau, né à Montréal le 7 janvier 1789, fils de Jean-Baptiste Duranseau et de Rose Fiset; Jacques Odelin, né à Saint-Constant le 15 août 1789, fils de Jacques Odelin et de Marie-Angélique Lavigne; François Demers, né à Montréal le 22 mai 1791, fils d'Alexis Demers et de Catherine Roy; Michel Dufresne, né à Montréal le 30 septembre 1791, fils de Louis Dufresne et de Marie Arbour; Charles-Joseph Primeau, né à Saint-Michel le 25 septembre 1792, fils de Joseph Primeau et de Charlotte Deguise (dans l'église paroissiale de Montréal le 15 septembre 1811) (Québec, 20 septembre 1811). (*Registre H*, f. 1.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. François-Olivier Doucet, né aux Trois-Rivières le 11 juin 1787, fils de Jean Doucet et de Madeleine Mirault; Joseph Antaillac, né à Nicolet le 26 février 1793, fils de Pierre Antaillac et de Thérèse Manseau (dans l'église de Nicolet le 21 septembre 1811) (Québec, 28 septembre 1811). (*Registre H*, f. 2 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Alexandre Verreau, né à Saint-Jean-Port-Joli le 11 septembre 1788, fils de François Verreau et de Marie-Joseph Sylvain; Pierre Bourget, né à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis le 13 août 1786, fils de Pierre Bourget et de Thérèse Paradis; Charles-Joseph Ducharme, né à Lachine le 10 janvier 1786, fils de Dominique Ducharme et de Marguerite Charlebois; Antoine Manseau, né à la Baie-du-Febvre le 12 juillet 1787, fils d'Antoine Manseau et de Marie Côté; Joseph Cécile, né à Nicolet le 14 mai 1793, fils de Louis Cécile et de Louise Pinard; Jacques Paquin, né à Deschambault le 9 septembre 1791, fils de Paul Paquin et de Marguerite Marcotte (dans la cathédrale de Québec le 6 octobre 1811) (Québec, 7 novembre 1811). (*Registre H*, f. 3 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Basile-de-Madawaska (Québec, 9 octobre 1811). Il déplore leur indifférence et le peu de zèle qu'ils montrent dans la pratique de la religion. Les missionnaires qui se sont succédé au Madawaska: MM. Leclair, Ciquard, Hot, Amiot et Kelly, n'y ont éprouvé que des déboires. Il en est de même pour M. Raby qui est parmi eux maintenant. Ils

devront lui remettre les dîmes qui lui sont dues, solder les billets qu'ils ont endossés, comme contribution à la construction de leur église; de plus, ils devront préparer, dans le cours de l'hiver, les matériaux requis pour commencer, dès le printemps de 1812, la construction de cette église. Il a chargé M. Raby de le tenir au courant de l'exécution de ses ordres; s'ils persistent dans leurs mauvaises dispositions, il leur enlèvera leur missionnaire. (*Registre H*, f. 3 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Baptiste Daveluy et Paul Archambault; du diaconat de MM. Joseph-Marie Bélanger senior et Joseph Lacasse (dans la cathédrale de Québec le 13 octobre 1811) (Québec, 11 novembre 1811). (*Registre H*, f. 4 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Rémi Gaulin et Louis Brodeur (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 13 octobre 1811) (Québec, 11 novembre 1811). (*Registre H*, f. 5 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Antoine Birtz dit Desmarteau, né à Boucherville le 15 octobre 1790, fils d'Étienne Birtz dit Desmarteau et de Josephte Trudelle; Jean McDonald, né en Écosse vers le 12 juin 1782, fils de Jean McDonald et de Ann McGilliss (dans la cathédrale de Québec le 17 octobre 1811) (Québec, 11 novembre 1811). (*Registre H*, f. 6 v.)

Requête des habitants de la rivière à Delisle, dans la seigneurie de la Nouvelle-Longueuil, demandant la permission de construire une chapelle. Liste des noms des signataires.—Certificat de A.-M. Dubois, N.P. (Nouvelle-Longueuil, 25 octobre 1811).—Ordonnance de Mgr J.-O. Plessis permetant la construction de la dite chapelle sous le vocable de saint Polycarpe (Nouvelle-Longueuil, 22 mai 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 66 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Permission accordée à M. Jean-Maudet Sigogne, curé à la Baie-Sainte-Marie, Nouvelle-Écosse, de célébrer les mariages en temps prohibé (Québec, 9 novembre 1811). (*Registre H*, f. 6 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte d'érection de la confrérie de la bonne mort dans la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Québec, 13 novembre 1811). (*Registre H*, f. 6 v.)

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 16 novembre 1811). Il fera bien son possible pour aider Mgr Plessis à obtenir des prêtres français, parmi ceux maintenant réfugiés en Angleterre, mais une requête de cette nature ne sera agréable au Prince Régent que si elle est accompagnée d'une description des personnes qu'il désire avoir. Il faudra aussi spécifier l'emploi qu'il se propose de leur donner. (Cartable: *Gouvernement*, I-93.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Thomas Cooke, Louis Gagné et François-Xavier Côté; du diaconat de M. Prosper Gagnon (dans la cathédrale de Québec le 21 décembre 1811) (Québec, 21 décembre 1811). (*Registre H*, f. 7 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Joseph-Norbert Provencher (ordonné dans la cathédrale de Québec le 21 décembre 1811) (Québec, 21 décembre 1811). (*Registre H*, f. 8. r.)

1812

M. Antoine Kohlman à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 8 janvier 1812). Il confère par les présentes tous les pouvoirs qu'un grand vicaire *sede vacante* peut accorder aux prêtres que Mgr Plessis pourra envoyer dans le diocèse de New-York. (Cartable: *États-Unis*, IV-4.)

E. B. Brenton à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 9 janvier 1812). Son Excellence le gouverneur désirerait savoir s'il n'y a pas dans l'église de Charlesbourg un banc réservé au gouverneur que les officiers des troupes, maintenant stationnées dans les environs, pourraient occuper pendant les offices. (Cartable: *Gouvernement*, I-100.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Bardstown, 15 janvier 1812). Il a reçu les lettres de Mgr Plessis le nommant grand vicaire du diocèse de Québec; à son tour, il lui envoie des lettres le nommant lui-même grand vicaire du diocèse de Bardstown. Il a écrit à M. Richard, lui disant qu'il pouvait exercer son ministère sur le territoire de Mgr Plessis. M. Savine (François Vézina) est rendu à son poste depuis le 23 novembre 1811. Son séminaire est déjà établi à une lieue de sa ville épiscopale; il y a six séminaristes sous la direction de M. David, qui est venu avec lui de Baltimore. Quant à lui, il demeure avec M. Badin qui peut être considéré comme le fondateur du diocèse. On fait, dans le moment, une souscription pour lui aider à se bâtir une cathédrale. La religion progresse et M. Badin s'occupe d'écrire une notice sur son établissement dans le Kentucky. Mgr Flaget voudrait savoir si les décrets du concile de Trente ont été publiés dans le diocèse de Québec et dans les territoires qui en dépendaient. (Cartable: *États-Unis*, I-83.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget, évêque de Bardstown. Lettres de grand vicaire accordées à Mgr J.-O. Plessis pour le diocèse de Bardstown (Saint-Étienne, comté de Washington, état de Kentucky, 23 janvier 1812). (*Registre H*, f. 10 r.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 23 janvier 1812). A propos de certains doutes concernant les lettres de grand vicaire du diocèse de Boston qu'il lui a accordées. (Cartable: *États-Unis*, II-20.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 février 1812). Il a reçu ses lettres des 8 et 21 novembre dernier. Sa santé est toujours mauvaise et peut-être sera-t-il obligé avant longtemps de se chercher un remplaçant; il croit que l'abbé Péricaud serait à la hauteur de la tâche. Il l'avertira de ne rien confier à M. Cheniquy. Quant à la proposition que lui fait Mgr Plessis de s'agréger au diocèse de Québec, il n'y faut pas songer. Outre que son état de santé s'oppose à ce projet, il ne peut cacher à Mgr Plessis que Louis XVIII, ajoutant de nouveaux liens à ceux qui l'attachent depuis quinze ans à son auguste famille, l'a nommé son aumônier. Il se trouve par là même à avoir des moyens suffisants d'existence et, ne se croyant pas en état de supporter un long trajet en mer et l'âpreté d'un climat tel que celui du Canada, il est dans l'obligation de décliner l'offre de Mgr Plessis. Il a appris avec plaisir que le nouveau gouverneur du Canada se montrait conciliant; il redoublera de zèle pour lui trouver des prêtres. " Je crois que M. Chaumont sera retenu ici par les motifs de ce même zèle dont je parle, car il exerce ici, d'une manière infatigable et avec beaucoup de fruit, le ministère de la confession et, peut-être, croira-t-il que la Providence lui a marqué sa place, puisqu'il est utile à tant de ses compatriotes exilés." Aucune nouvelle du pape. " La question des catholiques d'Irlande a été discutée, il y a deux jours, à la Chambre des Pairs. Il est à remarquer que, quoiqu'on n'y ait entendu que des discours favorables à leur cause, il y a eu une majorité de 80 voix contre les concessions à leur faire." Il le prie de saluer en son nom deux de ses compatriotes qui sont dans le diocèse de Québec, les abbés Royer et Sigogne. (Cartable: *Angleterre*, I-108.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Joseph-Onésime Leprohon; du diaconat de M. Pierre-Marie Mignault (dans l'église de Nicolet le 2 février 1812) (Québec, 10 février 1812). (*Registre H*, f. 8 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Joseph-Marie Bélanger sr (ordonné dans l'église de Nicolet le 2 février 1812) (Québec, 10 février 1812). (*Registre H*, f. 9 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de pouvoirs spéciaux accordés à MM. Charles Berthelot et Joseph Signay pour le diocèse de Boston (Nicolet, 3 février 1812). (*Registre H*, f. 9 v.)

Requête des habitants de Sainte-Geneviève-de-Montréal, demandant la permission de réparer la couverture et le clocher de leur église. Liste des noms des signataires.—Certificat de T. Maillou (Sainte-Geneviève, 4 mars 1812).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean Raimbault en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 avril 1812).—Procès-verbal de M. Jean Raimbault en conséquence de la commission ci-dessus (sur une feuille détachée et sans indication de date). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 4 r.)—Nouvelle requête des habitants de Sainte-Geneviève, priant Mgr Plessis de nommer un nouveau commissaire à la place de M. Raimbault décédé (Sainte-Geneviève, 2 octobre 1814). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 21 r.)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Gatien en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 1er février 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 24 r.)—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Gatien en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Geneviève, 5 mai 1815).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 13 mai 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 29 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Il répond au jugement interlocutoire des commissaires, pour la construction et réparation des églises dans le district de Montréal, que la demande des syndics de la paroisse de Saint-Joachim, à l'effet de réparer l'église et le presbytère, est légitime et qu'il approuve ces réparations (Québec, 3 avril 1812). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 2 v.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 avril 1812). Il décline de nouveau l'invitation que lui a faite Mgr Plessis d'aller exercer le ministère dans le diocèse de Québec. Lui et M. Vasnier s'occupent toujours de lui trouver des ecclésiastiques. M. Henry Caldwell lui a fait remettre les fourrures dont Mgr Plessis l'avait chargé. Il lui annonce qu'un monsieur Terroux, père de cinq enfants, qui lui a été recommandé comme un homme fort religieux, va s'établir en Canada. On n'a aucune nouvelle du saint-père; on le croit toujours prisonnier de Bonaparte. " L'affaire des catholiques va être reprise dans quelques jours au Parlement. Mais, quoique leurs partisans soient considérables, je ne m'attends pas à une décision avantageuse." (Cartable: *Angleterre*, I-109.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 4 avril 1812). Il est heureux d'apprendre que Mgr Plessis passera probablement par Boston dans le cours de l'été. Il le recevra avec grand plaisir. (Cartable: *États-Unis*, II-21.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Mandement pour la visite pastorale de 1812 (Rivière-Ouelle, 8 avril 1812). Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 73.

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des prières publiques (Québec, 9 avril 1812). Il demande que l'on prie pour la prospérité de l'Empire britannique. (*Registre H*, f. 10 v.) Publié dans *Mandements etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 75.

Mgr Richard O'Reilly, archevêque de Tuam, à Mgr J.-O. Plessis (9 avril 1812). Lettre de recommandation en faveur de Walter O'Reilly. (Cartable: *Angleterre*, IV-12.)

Copie d'une lettre des évêques irlandais catholiques, assemblés à Dublin, le 18 novembre 1812, au clergé et aux fidèles des églises catholiques d'Irlande. Ils condamnent certaines publications hostiles à la religion catholique, entre autres l'ouvrage de l'abbé Blanchard: *Abus sans exemple*, déjà condamné par leurs déclarations du 3 juillet et du 21 août 1809. (Cartable: *Angleterre*, IV-13.)

Mgr J.-O. Plessis. En vertu d'un indult du 29 mai 1808, qui confirme les pouvoirs qui lui avaient été accordés le 21 novembre 1802, il renouvelle à MM. Roux et Conefroy leurs pouvoirs de grand vicaire (Québec, 25 avril 1812). (*Registre H*, f. 11 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph-Édouard Morisset, né à Saint-Michel-de-la-Durantaye le 14 septembre 1790, fils de Charles Morisset et de Marie-Madeleine Aubé; Pierre Grenier, né à Québec le 13 mars 1791, fils de Gabriel Grenier et de Marguerite Rosa; des ordres mineurs de MM. Laurent-Thomas Bédard, Pierre Bourget, Joseph-Charles Ducharme, Antoine Birtz dit Desmarteau et Jean McDonald; du sous-diaconat de MM. Joseph Marcoux, Jean-Olivier Chevrefils et Joseph-Marie Bélanger jr; du diaconat de M. Paul Archambault (dans la cathédrale de Québec le 26 avril 1812) (Québec, 26 avril 1812). (*Registre H*, f. 11 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Joseph Lacasse (ordonné dans la cathédrale de Québec le 26 avril 1812) (Québec 26 avril 1812). (*Registre H*, f. 12 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte d'annulation du mariage contracté, en fraude de la loi, entre un sauvage huron de la Jeune-Lorette et une sauvagesse algonquine, de Saint-François-du-Lac (Québec, 2 avril 1812). (*Registre H*, f. 13 r.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Mandement pour la visite pastorale (Québec, 3 mai 1812). Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 77.

E.-B. Brenton à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 7 mai 1812). Son Excellence le gouverneur, vu l'inclémence de la saison, craint que la récolte de la présente année ne manque complètement. Il désire savoir ce qu'il reste de blé dans les différentes paroisses. (Cartable: *Gouvernement*, I-101.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 9 mai 1812). Son Excellence désire savoir quelle est la quantité de blé qui reste dans chacune des paroisses. (*Registre H*, f. 13 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 79.

Mgr J.-O. Plessis. Mémoire adressé à Son Excellence sir George Prévost concernant l'état de l'Église catholique au Canada (Québec, 16 mai 1812). (*Registre H*, f. 13 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 79.

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 19 mai 1812). Mgr Plessis a dû recevoir la lettre du 2 avril que M. de Bouvens avait confiée à M. Terroux qui se rendait au Canada. M. Vasnier lui a rendu compte de la découverte qu'il avait faite d'un jeune homme nommé M. de la Pelouse, lequel aurait l'intention d'embrasser la carrière ecclésiastique et de passer en Canada pour s'y préparer. M. Vasnier et lui-même attendent la réponse de Mgr Plessis pour demander un passeport pour ce jeune homme. Il lui envoie " un exemplaire d'un écrit de l'un de nos évêques qui, m'a-t-on dit, a incité de virulentes réclamations de la part de M. Milner... Le fait est que M. Milner a pris non seulement à tâche d'attaquer M. Blanchard (dont toutes les opinions ne sont nullement soutenues par les évêques français), mais de confondre ces derniers avec le premier, mais aussi d'écrire contre plusieurs de ses confrères ici, les vicaires apostoliques, parce qu'ils ne semblent

pas épouser toutes ses décisions doctorales." Cette lettre lui sera remise par un gentilhomme né en Canada et qui y retourne avec toute sa famille. Assassinat du premier ministre britannique et troubles graves dans plusieurs villes manufacturières. On a annoncé, il y a quelques temps, la mort du saint-père; cette nouvelle n'est pas confirmée. (Cartable: *Angleterre*, I-111.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 12 juin 1812). Il est de retour à Saint-Jean, après une absence de onze mois. On lui a remis les deux dernières lettres de Mgr Plessis (du 21 mai et du 31 juin 1811). Il a rencontré à son voyage les docteurs Troy et Murray qui se sont longuement informés de Mgr Plessis; ils l'ont chargé de présenter à Mgr l'évêque de Québec, leurs respects. La question de l'émancipation des catholiques a été discutée dans les deux chambres du parlement britannique. Le porteur de la présente, M. Peter Rossiter, désire continuer ses études pour devenir prêtre; Mgr Plessis voudra bien le placer dans un de ses séminaires. Le jeune homme montre des dispositions très heureuses. P. S. Où M. Hearn en est-il rendu dans ses études? (Cartable: *Terre-Neuve*, I-38.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 19 juin 1812). Un de ses missionnaires a conduit avec lui, à Saint-Jean, un jeune homme qui désire embrasser l'état ecclésiastique. Son père est un marchand à l'aise de Burin, dans la baie de Plaisance. Il l'envoie à Québec avec le jeune Rossiter. Le nom de ce jeune homme est Patrick Molloy. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-39.)

M. (Charles-Joseph) Deschenaux, vicaire général. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 29 juin 1812). A propos de la guerre dont le Canada est menacé par les États-Unis. Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 86.

M. (Joseph-Henri-Auguste) Roux, vicaire général. Mandement pour la paroisse de Montréal, à propos de la déclaration de la guerre (Montréal, 3 juillet 1812). Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 88.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Louis Beaubien, missionnaire à Saint-Augustin-de-Rustico (Saint-Augustin-de-Rustico, 8 juillet 1812). (*Registre H*, f. 21 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Jean-Louis Beaubien, missionnaire à Rustico sur l'île Saint-Jean (Saint-Jean-de-Rustico, 8 juillet 1812). Il lui a accordé des pouvoirs s'étendant à tout le golfe Saint-Laurent; il se considérera néanmoins comme plus spécialement chargé du soin des fidèles de Rustico, de Malpec, de Cascompec, du Cap-Kildare, de Taguenish et des Micmacs de l'île Lennox. Il fera sa résidence à Rustico, en attendant qu'on lui ait préparé un logement à Malpec. Conduite à tenir à propos des baptêmes, mariages et sépultures et de la dîme. Il construira une église à Malpec à laquelle il donnera pour patron saint Jean-Baptiste; la chapelle de Taguenish sera sous le vocable de saint Simon, et la première qui sera construite au Cap-Kildare ou à Cascompec, sous celui de saint Louis de France. Il fera terminer l'église de Rustico. (*Registre H*, f. 17 v.)

Révérend B. H. F. Fitzsimmons à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 12 juillet 1812). Il le remercie de l'*exeat* qu'il lui a envoyé. A son arrivée à Halifax, il était décidé de se rendre à Valence, mais ses amis l'ont dissuadé, en lui disant qu'il serait fait prisonnier. Il voudrait bien qu'on lui envoyât le calice et la pierre d'autel qu'il a laissés à Paspébiac. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-40.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Aeneas-Bernard

McEachern, missionnaire dans l'île Saint-Jean ou du Prince-Édouard (Saint-Alexis-de-la-Baie-de-Fortune, 17 juillet 1812). (*Registre H*, f. 22 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions à M. Aeneas-Bernard McEachern, missionnaire à l'île Saint-Jean (Saint-Alexis-de-la-Baie-de-Fortune, 18 juillet 1812). Il aura sous sa charge toute la partie de l'île qui est à l'est et au sud de Charlottetown et de Tracadie. Il continuera néanmoins son assistance à tous les Écossais catholiques de l'île. Il verra aussitôt que possible à construire une chapelle dans la ville de Charlottetown, laquelle sera sous l'invocation de saint Dunstan. Instructions à propos des baptêmes et des mariages, de la célébration des mariages dans les maisons particulières, du port de l'habit ecclésiastique. (*Registre H*, f. 22 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. François Lejamtel, missionnaire à l'île Sainte-Marie ou Arichat (Saint-Pierre-de-Tracadie, 6 août 1812). (*Registre H*, f. 24 v.)

M. (Charles-Joseph) Deschenaux, vicaire général. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 20 juillet 1812). Son Excellence le gouverneur désire savoir l'état des grains ensemencés dans leurs paroisses respectives. Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 91.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Alexander McDonald, missionnaire à Sainte-Marguerite (Sainte-Marguerite, Nouvelle-Écosse, 10 août 1812). (*Registre H*, f. 25 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions à M. Alexander McDonald, missionnaire à Sainte-Marguerite (Sainte-Marguerite, Nouvelle-Écosse, 10 août 1812). Il révoque une partie des pouvoirs que Mgr Denaut avait donnés à M. McDonald, v. g.: celui d'approuver des prêtres pour le service de sa mission, celui de dispenser de certains empêchements de mariage. Il gardera avec lui le jeune Alexander McDonald et lui permettra d'exercer le ministère sous sa direction. Il choisira des jeunes gens bien doués et disposés à embrasser l'état ecclésiastique, qu'il enverra à Québec le plus tôt possible. Règles à suivre pour accorder des dispenses de mariage. Nécessité de se procurer des ornements plus décents pour le service divin. (*Registre H*, f. 26 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs accordés à M. Alexander McDonald le jeune, vicaire dans la mission de Pictou (Sainte-Marguerite, Nouvelle-Écosse, 10 août 1812). (*Registre H*, f. 27 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux Écossais catholiques établis sur l'île du Prince-Édouard (Pictou, 12 août 1812). Ils payeront à leurs missionnaires la vingt-sixième partie de tout ce qu'ils récoltent de grains et patates. Ceux qui ne cultivent pas la terre continueront à payer une piastre comme par le passé. Il a aussi établi un tarif pour la célébration des messes et des sépultures. Chaque année, une collecte sera faite parmi eux pour l'entretien des jeunes gens de l'île, qui iront étudier à Québec. M. McEachern lira cette lettre à Saint-André, à Naufrage et aux Trois-Rivières (Pictou, 12 août 1812). (*Registre H*, f. 28 r.)

M. Sewell, président du Conseil, à Messire Deschenaux, vicaire général (Québec, 20 août 1812). Le comité du Conseil exécutif demande aux curés de vouloir bien prier leurs paroissiens de faire les récoltes de ceux des jeunes miliciens qui sont présentement sous les armes. (Cartable: *Gouvernement*, I-102.)

M. (Charles-Joseph) Deschenaux, vicaire général. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 24 août 1812). A la prière du gouverneur, ils exhorteront leurs paroissiens à suppléer autant que possible à la pénurie des bras pour faire les travaux

des récoltes que, sans le malheur des circonstances, les miliciens eussent faits eux-mêmes. Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 92.

M. de Lombard de Bouvens à Mgr Plessis (Londres, 30 août 1812). Il a reçu sa lettre du 16 mai, laquelle contenait une copie du mémoire présenté par Mgr Plessis à sir George Prévost. Le succès de ce mémoire dépend beaucoup de celui que peut avoir la cause des catholiques d'Irlande. Il semble que l'émancipation des catholiques sera votée à la prochaine session. Tous les esprits y sont préparés. " J'ai trouvé moyen, Monseigneur, de faire mettre sous les yeux de notre digne et infortuné souverain, Louis XVIII, l'article de votre dernière lettre, qui exprimait d'une manière si touchante les vœux que vous formiez pour son bonheur et sa restauration sur le trône de ses ancêtres. Il en a été extrêmement touché et il m'a autorisé à vous le faire connaître. Votre hommage particulier lui a été présenté dans la circonstance même où Mgr le Prince régent lui donnait, et à toute sa famille, des témoignages publics et marquants de son intérêt." Il paraît certain que le pape a été transféré à Fontainebleau. Le général de la Trappe, qui s'est échappé de Paris et vient d'arriver à Londres, donne des détails intéressants sur la personne du saint-père, d'après ce qu'on lui a dit. Il n'a pu le rencontrer. M. Vasnier a trouvé pour Mgr Plessis l'ouvrage de M. Bingham. " L'abbé Blanchard se tait et fait bien. Mgr Milner paraît se rapprocher des évêques d'Irlande, avec lesquels il différait sur quelques points dans la question des catholiques. Je n'ai pas ouï dire que les évêques vic. ap. d'Angleterre eussent accédé au *Veto*. Mais on m'a assuré dernièrement que Mgr Poynter, qui a succédé à Mgr Douglas, penchait beaucoup pour cette concession. Au reste, on dit infiniment de bien de ce nouveau prélat que nous avons pour le district de Londres." Il se porte mieux, sans être très bien. (Cartable: *Angleterre*, I-113.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la première visite pastorale, dans le golfe Saint-Laurent (du 20 mai au 9 septembre 1812). (*Cahier des visites 1812.*)

Mgr J.-O. Plessis. Journal de la visite pastorale de 1812—du 20 mai au 15 septembre. Iles du Prince-Edouard, du Cap-Breton et la Nouvelle-Écosse. Publié dans le *Foyer Canadien*, mai-novembre 1865, p. 149 à 280.

M. Boucherville à Messire Deschenaux, vicaire général, Ancienne-Lorette (Quartier général, Montréal, 7 septembre 1812). Le gouverneur accuse réception de sa lettre du 7 août et le félicite de son dévouement et de celui des curés envers le gouvernement. (Cartable: *Gouvernement*, I-103.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 14 septembre 1812). Il a reçu sa lettre datée de Pictou le 12 août dernier. Il comprend que Mgr Plessis n'a pu rencontrer les jeunes garçons, Peter Rossiter et Patrick Molloy, qu'il a envoyés à Québec pour y faire leurs études. Il ne savait pas qu'il y avait une tribu de sauvages micmacs à la baie Saint-Georges; il leur enverra un missionnaire dans le cours de l'été prochain; seulement, il ne sait comment il pourrait les faire avertir de la chose. Quant aux Écossais établis dans la Nouvelle-Écosse et dans l'île du Cap-Breton, le meilleur moyen de les desservir serait d'avoir des prêtres d'Europe. Lors de son dernier voyage, le vicaire capitulaire du diocèse de Kilkenny, en Irlande, lui a dit qu'il pourrait lui fournir à lui et à Mgr Plessis un certain nombre de prêtres. Si Mgr Plessis le désire, il écrira lui-même à M. Mansfield, ou bien, il lui fera passer la lettre de Mgr Plessis. L'abbé Sinnott lui a appris qu'un M. Chinic (Cheniquy), venu à Terre-Neuve dans le cours de l'automne précédent, aurait voulu célébrer la messe et prêcher; mais après coup, on découvrit

qu'il n'était pas prêtre et on le chassa. On croit qu'il s'est embarqué pour Lisbonne. Il a amené avec lui trois jeunes prêtres d'Irlande. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-41.)

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Quartier général à Montréal, 19 septembre 1812). Il le félicite de son heureux retour et l'assure qu'il sera heureux de le voir à Montréal. Il profite de l'occasion pour faire savoir à Mgr Plessis qu'il a reçu pendant son absence "the most loyal and patriotic support" de la part de ses grands vicaires. (Cartable: *Gouvernement*, I-104.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Honoré Hénault, né à Sainte-Geneviève-de-Berthier le 7 janvier 1791, fils d'Antoine Hénault et de Marie-Joseph Fauteux; Jean-Louis Odelin, né à Saint-Constant le 9 septembre 1791, fils de Jacques Odelin et de Marie-Angèle Lavigne; Joseph Comte, né à Montréal le 15 juin 1793, fils de Joseph Comte et de Marie Boulalye; des ordres mineurs de MM. François Demers, Michel Dufresne et Jean-Louis Odelin; du sous-diaconat de M. Jean Richards-Jackson; du diaconat de M. Nicolas Dufresne (dans la chapelle de l'Hôpital général de Montréal le 27 septembre 1812) (Québec, 4 octobre 1812). (*Registre H*, f. 28 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Germain Rivard dit Loranger, né à Saint-Cuthbert le 22 février 1790, fils de François Rivard dit Loranger et de Geneviève Baril; Joseph Crevier dit Bellerive, né à Sainte-Madeleine le 18 mars 1786, fils d'Antoine Crevier dit Bellerive et de Françoise Chevrefils dit Bellisle (dans l'église de Nicolet le 1er octobre 1812) (Québec, 4 octobre 1812). (*Registre H*, f. 29 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Louis Brodeur, missionnaire à Memramcook (Québec, 5 octobre 1812). (*Registre H*, f. 31 r.)

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (sans indication de lieu ni de date). Il le remercie de l'envoi de sa dernière circulaire adressée aux curés. M. Roux, vicaire général, a envoyé un prêtre pour le camp des sauvages. (Cartable: *Gouvernement*, I-105.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 6 octobre 1812). Son Excellence le gouverneur désire que Mgr Plessis fasse connaître aux curés sa satisfaction de l'assistance qu'il a reçue de la part du clergé. (*Registre H*, f. 31 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 93.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Dufresne, missionnaire à Chéticamp (Québec, 7 octobre 1812). (*Registre* H, f. 31 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Jacques du ruisseau Vacher (L'Achigan) (Québec, 8 octobre 1812). Lors de sa visite pastorale en 1808, il avait constaté que leur église était presque terminée. Depuis ce temps, ils n'ont rien fait pour la finir; ils ont au contraire consumé leur temps en des procès coûteux. La chapelle du presbytère où ils assistent encore aux offices religieux n'est plus habitable. Il a déjà permis et permet de nouveau aux marguilliers de prendre quatre mille francs de l'argent de la fabrique. Si, dans l'espace de trois mois, ils ne terminent pas l'église, il jettera l'interdit sur la chapelle et ils seront obligés d'assister à la messe dans les paroisses voisines. (*Registre H*, f. 32 r.)

Mgr Patrick Ryan, évêque de Germania et coadjuteur de Ferney (Wexford, Irlande, 6 avril 1811). Lettres démissoriales pour l'abbé Guillaume Herron. (*Registre H*, f. 33 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Pierre Duguay, né à Saint-François-du-Lac le 8 mai 1786, fils de Pierre Duguay et de Louise Brisebois; Jean-Baptiste Clair, né à Nicolet le 17 octobre 1791, fils d'Antoine Clair et d'Élisabeth

Noël; Joseph Morin, né à Saint-Pierre-du-Sud le 25 mai 1793, fils de François Morin et de Françoise Mathieu; Guillaume Herron, né à Sainte-Brigide-de-Killaly, Irlande le 11 janvier 1784, fils de Martin Herron et de Marie Herron; du sous-diaconat de MM. Laurent-Thomas Bédard, Louis Gagné et François-Xavier Côté; du diaconat de Nicolas Dufresne (dans la cathédrale de Québec le 11 octobre 1812) (Québec, 11, 15 et 16 octobre 1812). (*Registre H*, f. 33 r.)

Sir George Prévost à l'évêque catholique de Québec (Montréal, 22 octobre 1812). Il lui demande de préparer une forme de prières pour remercier Dieu des victoires remportées par les armées du duc de Wellington, en Bretagne et au Portugal, et le prie de vouloir bien décréter que cette prière sera récitée dans les églises le premier dimanche après sa réception. (Cartable: *Gouvernement*, I-106.)

Requête de quelques particuliers de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus, demandant que la confrérie du saint rosaire soit érigée dans leur paroisse (Saint-Vincent-de-Paul, 12 octobre 1812). Érection de la dite confrérie par mandement de Mgr Plessis (Québec, 7 janvier 1813). (*Registre H*, f. 37 r.)

Requête des habitants de Saint-Antoine-de-Lavaltrie, demandant la permission de reconstruire leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Barthélemy Joliette et de J.-E. Faribault, notaires publics (Lavaltrie, 27 octobre 1812).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Thomas Kimbert, curé de Verchères, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 5 janvier 1813).—Procès-verbal de M. Thomas Kimbert en conséquence de la commission ci-dessus (Lavaltrie, 26 janvier 1813).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 6 février 1813). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 5 v.)

Sir George Prévost à Mgr l'évêque catholique de Québec (Montréal, 27 octobre 1812). Il le remercie d'avoir répondu aussi promptement à sa demande pour l'annonce d'un jour d'action de grâces. Le dimanche choisi par Mgr Plessis lui paraît très convenable. (Cartable: *Gouvernement*, I-107.

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Thomas-Laurent Bédard, Jean-Olivier Chèvrefils et Joseph Bélanger (dans la cathédrale de Québec le 18 octobre 1812) (Québec, 29 octobre 1812). (*Registre H*, f. 34 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Pierre-Marie Mignault, Nicolas Dufresne, Prosper Gagnon et Paul Archambault (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 18 octobre 1812) (Québec, 28 octobre 1812). (*Registre H*, f. 34 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des prières publiques (Québec, 27 octobre 1812). Il demande qu'on remercie Dieu pour les victoires remportées par lord Wellington sur les Français, et par l'armée canadienne, sur les Américains. (*Registre H*, f. 35 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 94.

E. B. Brenton à Mgr l'évêque catholique de Québec (Montréal, 6 novembre 1812). Dans les circonstances actuelles, le gouverneur ne peut permettre à personne de sortir du pays par la voie des États-Unis. (Cartable: *Gouvernement*, I-108.)

Mgr J. T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 28 novembre 1812). Le révérend Charles French est hautement recommandé par son supérieur provincial, le révérend Patrick Gibbons. Il lui envoie une copie de la déclaration des évêques d'Irlande, faite à Dublin, le 18 novembre 1812, contre l'abbé J. de Trévaux qui avait approuvé l'ouvrage de l'abbé Blanchard: *Défense du clergé, etc., etc.*, et qui aurait fait une rétractation devant Mgr Poynter.—Inclus: Révérend Patrick Gibbons à Mgr J. T. Troy (Dublin, 27 novembre 1812). Chaude recommandation en faveur du père Charles French. (Cartable: *Angleterre*, IV-17.)

1813

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Laurent-Thomas Bédard (ordonné dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 janvier 1813) (Québec, 6 janvier 1813). (*Registre H*, f. 37 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres donnant des pouvoirs de vicaires généraux à M. Antoine Robert, supérieur du séminaire de Québec, et à M. André Doucet, curé de la paroisse de Notre-Dame de Québec (Québec, 23 janvier 1813). (*Registre H*, f. 38 r.)

Requête des habitants de Saint-Stanislas-de-la-Rivière-Batiscan, exposant que leur chapelle est devenue trop petite et demandant la permission de construire une église plus spacieuse. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Guillet, N. P. (Saint-Stanislas, 1er février 1813).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Noiseux, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 mars 1813).—Autre requête des habitants de Saint-Stanislas, demandant la permission de construire une église avec sacristie et un presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Guillet, N.P. (Saint-Stanislas, 5 avril 1813).—Nouvelle commission donnée à M. François Noiseux en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 1er mai 1813).—Procès-verbal de M. François Noiseux en conséquence de la commission ci-dessus. Détermination des limites de la paroisse de Saint-Stanislas (Saint-Stanislas, 6 juillet 1813).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 25 février 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 9 v.)—Requête des habitants du haut de la rivière des Envies (seigneurie de Sainte-Anne), demandant qu'il leur soit permis de contribuer à la construction de l'église et du presbytère de Saint-Stanislas (Saint-Stanislas, 16 avril 1820).—Approbation par Mgr B.-C. Panet de la requête ci-dessus (Québec, 12 mai 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 15 v.)—Nouveau procès-verbal de M. Noiseux en conséquence de la commission à lui donnée par Mgr J.-O. Plessis le 1er mai 1813 (Saint-Stanislas le 10 septembre 1822).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 18 septembre 1822). (*Registre des lettres*, v. II, f. 74 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Jean-Baptiste Madran, Antoine Duranseau et Jacques Odelin, et du diaconat de M. Onésime Leprohon (dans l'église de Nicolet le 31 janvier 1813) (Québec, 19 février 1813). (*Registre H*, f. 39 r.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 24 février 1813). Il a reçu sa lettre du 19 novembre dernier. Il est enchanté d'apprendre que Mgr Plessis est revenu sain et sauf de la grande visite de son diocèse. Il est heureux aussi de voir que le nouveau gouverneur du Canada apprécie si bien le zèle que les catholiques montrent dans la guerre avec les États-Unis. " Cela le dispose encore plus à soutenir de son crédit le mémoire que vous avez présenté. Mais si, comme vous me le marquez, son succès dépend beaucoup de celui que peut avoir la réclamation depuis si longtemps rejettée des catholiques d'Irlande, je crains bien que la présente session n'ajourne encore nos espérances." M. de la Pelouse a renoncé à son projet d'embrasser l'état ecclésiastique. Il lui envoie un ouvrage, en trois volumes, publié par le général de la Trappe et " qui contient toutes les pièces relatives à la dépossession de Pie VII, à sa détention et à ses réclamations, etc., etc." L'abbé de la Trappe a l'intention d'ouvrir un monastère de son ordre en Canada. On parle d'un nouveau concordat entre le pape et Bonaparte. Sa santé est tou-

jours chancelante; il est devenu sourd presque subitement. (Cartable: *Angleterre*, I-115.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire aux missionnaires des sauvages (Québec, 3 mars 1813). Il voudrait connaître leur sentiment sur les meilleurs moyens à prendre pour empêcher les sauvages de vagabonder. (*Registre H*, f. 39 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 98.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Pierre-Paul Brousseau, né à Sainte-Madeleine le 8 août 1787, fils de Nicolas Brousseau et de Marie Bellerive (dans la cathédrale de Québec le 10 mars 1813) (Québec, 13 mars 1813). (*Registre H*, f. 40 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Georges-Hilaire Besserer et Antoine Manseau; du diaconat de MM. Jean-Baptiste Madran, Pierre Bourget, Louis Gagné et François-Xavier Côté (dans la cathédrale de Québec le 13 mars 1813) (Québec, 13 mars 1813). (*Registre H*, f. 40 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Jean-Olivier Chevrefils et Joseph-Marie Bélanger jr (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 13 mars 1813) (Québec, 13 mars 1813). (*Registre H*, f. 41 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Suite de l'ordre gardé dans la visite épiscopale du diocèse commencée en 1806. Pour les années 1812, 1815, 1816 et 1824. (*Registre H*, f. 41 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 206.

Requête des habitants de Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire, demandant la permission de réparer leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Thibaudeau, N.P. (La Pointe-Claire, 3 mars 1813).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Antoine Rinfret, missionnaire au Sault-Saint-Louis, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 15 mars 1813).—Procès-verbal de M. Antoine Rinfret en conséquence de la commission ci-dessus (Pointe-Claire, 5 avril 1813).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis Québec, 9 avril 1813). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 7 v.)

Mgr J. Milner à Mgr J.-O. Plessis (Wolverhampton, 30 mars 1813). Il lui recommande tout spécialement un officier de l'armée anglaise, le capitaine Bird, qui s'en va au Canada et qui lui remettra cette lettre. La lettre que Mgr Plessis lui a adressée a confondu M. Blanchard et son parti. L'ancien vicaire apostolique de Londres et son coadjuteur, Mgr Poynter, ont admis, dans le clergé de Londres, un prêtre du parti de M. Blanchard, sans l'obliger à rétracter ses erreurs et, cela, malgré une résolution passée dans un synode des prélats anglais et irlandais. Quant à lui, il n'admet aucun de ces ecclésiastiques dans son district, à moins qu'il ne signe une rétractation. Une autre source de désaccord existe entre les prélats irlandais et lui, d'un côté, et le docteur Poynter et les deux vicaires apostoliques, d'un autre: c'est la question du contrôle royal sur la nomination des évêques catholiques. " Should the politicians prevail in this point, which is now before Parliament, your Lordship and Clergy will feel the effect of it in your remote situation. Indeed it has been repeatedly asserted in Parliament that, as far as negative power or *Veto*, the Government is in the habit of exercising it over the bishopric of Quebec. I am still busily fighting upon both those subjects of debate. I hope your lordship and Dct Edmund Burke as well as Dct Carroll received copies of the unpublished work on those subjects, entitled an *Explanation with Dct Poynter*, which I sent to America by Mr Lee, *chargé d'affaires*." Il espère que le pape, qui est maintenant en liberté, mettra fin à ce schisme qui a duré trop longtemps. (Cartable: *Angleterre*, I-117.)

M. Denis Chaumont à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 20 mars 1813). Il a répondu le 5 mai 1812 à la lettre de Mgr Plessis en date du 20 novembre 1811. Il n'a pas reçu de réponse et croit que sa lettre a été perdue en route. De même, il n'a pas reçu de réponse de M. Jérôme Demers. Dans la dernière lettre qu'il a reçue de M. l'archevêque de Nisibe (Mgr G. Caleppi), celui-ci lui disait qu'il était malade et incapable d'écrire bien longuement. Le concordat entre Pie VII et Bonaparte. M. Boiret sérieusement malade à Rome et M. Langlois, qui l'assistait, a dû l'abandonner et revenir à Vannes, dans son pays natal. M. (Philippe-Jean-Louis) Desjardins est toujours retenu prisonnier au séminaire de Versille. Le cardinal di Pietro est aussi prisonnier dans le château de Vincennes. Nouvelles des missions de Chine. Cette lettre lui sera remise par le capitaine Bird. Ce monsieur désire beaucoup que sa femme qui est protestante se convertisse au catholicisme. (Cartable: *Angleterre*, I-119.)

Frère Martin Cheniquy à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 6 avril 1813). Mgr Plessis a sans doute appris, par la lettre du prieur de Lullworth, qu'il est entré à la Trappe. L'abbé de Bouvens lui a donné des lettres démissoriales pour Mgr Poynter et, dans l'espace d'une semaine, il a reçu les ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise. " Chinic et Marguerite étaient à l'ordination ainsi que le jeune Duhamel." Cette lettre lui sera remise par son frère. (Cartable: *Angleterre*, I-121.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les archiprêtres (Québec, 10 avril 1813). Sur la réforme qu'il y aurait à faire pour mettre le *Petit Catéchisme de Québec*, publié en 1777, plus à la portée de l'intelligence des enfants. (*Registre H*, f. 42 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 99.

Mgr J.-O. Plessis. État et distribution des archiprêtres du diocèse de Québec, tels qu'ils se trouvent au commencement d'avril 1813. (*Registre H*, f. 42 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des prières publiques (Québec, 22 avril 1813). De grands maux menacent encore le Canada. La détresse règne dans plusieurs paroisses. C'est pourquoi il demande que le 28 mai prochain soit pour tout le diocèse " un jour de prière, de pénitence et d'humiliation." (*Registre H*, f. 43 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 101.

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire au clergé du diocèse (Québec, 15 mai 1813). On supprimera les prières ordonnées par le mandement du 25 octobre 1810 pour la délivrance du pape. (*Registre H*, f. 45 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 104.

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire aux curés du district de Québec (Québec, 26 mai 1813). Les membres du Conseil exécutif désirent savoir combien il se trouve de familles en détresse dans leur paroisse. (*Registre H*, f. 45 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 105.

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Joseph-Édouard Morisset, Pierre Grenier, Joseph Morin et Guillaume Herron; du diaconat de MM. Jean-Marie Madran et Joseph Marcoux (dans la cathédrale de Québec le 30 mai 1813) (Québec, 30 mai 1813). (*Registre H*, f. 45 r.)

Sir George Prévost à l'évêque catholique de Québec (Kingston, 8 juin 1813). Il a reçu sa lettre du 20 mai dernier. Il approuve le changement que Mgr Plessis se propose de faire concernant le missionnaire des sauvages à Saint-Régis. (Cartable: *Gouvernement*, I-109.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 10 juin 1813). Il a été malade une partie de l'hiver; il est presque décidé de retourner en

Irlande et de demander au saint-siège de lui donner un successeur. Seulement, le pape étant prisonnier de Bonaparte, il ne sait comment il pourra arriver à la réalisation de son projet. Il y a maintenant cinq sièges vacants en Irlande et trois autres le seront bientôt. La question de l'émancipation des catholiques prend de l'ampleur. Le gouverneur de Terre-Neuve est arrivé à Saint-Jean, à la fin de mai, avec un convoi qui allait à Québec. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-42.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Jean-Marie Madran et Joseph Marcoux (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 12 juin 1813) (Québec, 19 juin 1813). (*Registre H*, f. 46 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Marcoux, missionnaire à Saint-Régis (Québec, 17 juin 1813). (*Registre H*, f. 46 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs accordés à M. de Lamothe, prêtre du diocèse de Condomensi, aumônier de la légion de Waterville (Québec, 17 juin 1813). (*Registre H*, f. 47 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés au révérend père Dominique *alias* Charles French, de l'ordre des frères prêcheurs, missionnaire à Miramichi (Québec, 2 juillet 1813). (*Registre H*, f. 47 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Charles French, missionnaire à Miramichi (Québec, 2 juillet 1813). Il est chargé de la desserte des fidèles écossais, acadiens, irlandais et micmacs, de la rivière et de la baie de Miramichi, dans lesquelles se trouvent Saint-Pierre-de-Bartabog, Sainte-Anne-de-Burnt-Church, Malcom's Chapel, Saint-Bernard-de-Nigaouek, Saint-Laurent-de-la-Baie-des-Winds et Taboujamtèque. Sa résidence principale sera à Bartabog. Dispenses de mariage et dîme. (*Registre H*, f. 48 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des prières publiques (Québec, 8 juillet 1813). Il demande des prières pour le succès des armées britanniques et pour le Prince Régent. (*Registre H*, f. 50 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 105.

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean McDonald et Charles Ducharme (dans la cathédrale de Québec le 11 juillet 1813) (Québec, 11 juillet 1813). (*Registre H*, f. 51 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Pierre Clément, né à Terrebonne le 26 novembre 1788, fils de Jean-Baptiste Clément et de Marie-Françoise Lapointe (dans l'église paroissiale de Montréal le 25 juillet 1813) (Québec, 23 août 1813). (*Registre H*, f. 52 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Joseph Comte (dans l'église paroissiale de Montréal le 25 juillet 1813) (Québec, 23 août 1813). (*Registre H*, f. 52 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Jean Richards-Jackson (ordonné dans l'église paroissiale de Montréal le 25 juillet 1813) (Québec, 24 août 1813). (*Registre H*, f. 52 v.)

Requête des habitants de La Présentation, seigneurie Debartzch et Delorme, demandant la permission de construire une église pour remplacer le presbytère qui leur sert de chapelle. Liste des noms des signataires.—Certificat de J. Picard, N. P. (La Présentation, 1er août 1813).—Mgr J.-O. Plessis. Il s'est transporté lui-même à La Présentation et, après avoir fixé un nouveau site, à peu de distance de celui marqué autrefois par M. Cherrier, il a permis que l'on commençât immédiatement la construction d'une église en pierre (La Présentation, 11 août 1813). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 15 r.)

E. B. Brenton à Mgr l'évêque catholique de Québec (Kingston, 2 août 1813). Le gouverneur a reçu les copies du mandement que Mgr Plessis lui a transmises. Sir George Prévost attendra une occasion favorable pour transmettre au secrétaire d'État cette nouvelle preuve de loyauté de l'évêque catholique de Québec. L'escadre canadienne, composée de six vaisseaux bien armés, est partie de Kingston pour poursuivre l'escadre américaine. (Cartable: *Gouvernement*, I-110.)

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Kingston, 4 août 1813). Il a reçu sa lettre du 22 juillet dernier. Il lui promet son appui en faveur de l'abbé de Lamothe. Il a aussi reçu le mandement où Mgr Plessis demande des prières pour le Prince Régent. Il en enverra une copie au ministre pour être soumise au Prince Régent. Il est bien accablé dans le moment par toutes les difficultés de la guerre. (Cartable: *Gouvernement*, I-111.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jacques Odelin (dans l'église de Nicolet le 15 août 1813) (Québec, 24 août 1813). (*Registre H*, f. 53 r.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 7 septembre 1813). Sa santé est toujours dans le même état, loin de s'améliorer. Il a appris avec plaisir que le jeune étudiant qu'il a confié à Mgr Plessis réussit bien au séminaire. Il a un grand besoin de prêtres et il voudrait bien que le jeune Herron retournât à Terre-Neuve. S'il est assez avancé dans ses études de théologie, il pourra les continuer par lui-même sous la direction d'un vieux prêtre auquel il servira d'assistant. La guerre avec les États-Unis l'inquiète; elle a réduit les habitants de Terre-Neuve à la famine; les vivres sont montés à un prix excessif. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-43.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Vanfelson (Québec, 11 septembre 1813). (*Registre H*, f. 53 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Augustin Parent, missionnaire de Caraquet (Québec, 27 septembre 1813). (*Registre H*, f. 58 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean Cloutier, né au Château-Richer le 10 avril 1786, fils de Louis Cloutier et de Marie Gagnon; Pierre-Léandre Boisseau, né à Saint-Vallier le 1er mai 1795, fils de Nicolas-Gaspard Boisseau et de Catherine Aubert de Gaspé; Joseph-Louis Lassiseraye, né aux Trois-Rivières le 10 septembre 1794, fils de Louis Lassiseraye et de Louise Tarte; Séraphin-Rémi Bourdages, né à Saint-Denis-de-Richelieu le 17 novembre 1798, fils de Louis Bourdages et de Louise-Catherine Soupirant; du diaconat de MM. Antoine Manseau, Georges-Hilaire Besserer, Pierre Bourget, Joseph-Charles Ducharme et Jean McDonald (dans la cathédrale de Québec le 3 octobre 1813) (Québec, 8 octobre 1813). *Registre H*, f. 59 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions pour M. Paul-Loup Archambault, directeur du séminaire de Nicolet (Québec, 23 septembre 1813). (*Registre H*, f. 53 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs donnés à M. Jean Raimbault, curé de Nicolet, de confesser les séminaristes et les élèves du collège de ce lieu (Québec, 26 septembre 1813). (*Registre H*, f. 58 v.)

E. B. Brenton à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Montréal, 27 septembre 1813). " Sir, It is with sincere pleasure that I obey the commands of His Excellency to transmit to you the enclosed extract, from a despatch received by his Excely by the July mail from My Lord Bathurst, and it is with much truth that I offer to you my congratulations upon His Royal Highness the Prince Regent's gracious tho' just sense of your services. I am Sir, With great respect and esteem, Your humb. Obt Servt (signed) E. B. Brenton."—Inclus: extract of a letter from

the Earl Bathurst, dated July 2d 1813, addressed to Sir George Prévost.—" I have to express my entire concurrence in the opinion which you have expressed to the merits of Mr De Plessis, and the inadequacy of his present allowance; I have had therefore the greatest pleasure in submitting to His Royal Highness the Prince Regent your recommendation for the increase of his salary, and have to signify you His Royal Highness's commands in the name and the behalf of His Majesty, that the salary of the *Catholic Bishop of Quebec* should henceforth be increased to the sum recommended by you of £1000 per annum, as a testimony of the sense which His Royal Highness entertains of the loyalty and good conduct of the gentleman who now fills that situation and of the other Catholic Clergy of the Province. (Signed) Bathurst)." (*Registre H*, f. 64 r.)

E. B. Brenton, secrétaire civil, à Mgr J.-O. Plessis, Québec (Montréal, 4 octobre 1813). " Sir, His Excelly the Gov. in chief has desired me to acknowledge the receipt of your letter to him of the 30 ulto and to express his entire satisfaction of the circular which you propose addressing to the Catholic Clergy. I am further directed by His Excelly to acquaint you that the increase of your salary will commence from the 1st of May last and that the first half yearly payment of it will be receivable at the usual period 1 nov. next. I avail myself of this opportunity to thank you for your obliging letter of the 30, and have the honour to be, Sir, Your obt servant, (signed) E. B. Brenton. To the Catholic Bishop of Quebec." (Cartable: *Gouvernement*, v. I, p. 112.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs du clergé (Québec, 8 octobre 1813). Son Altesse Royale, le Prince Régent, a manisfesté son approbation de la loyauté du clergé catholique du Canada, d'après une lettre fort élogieuse adressée au gouverneur le 2 juillet 1813, par lord Bathurst. (*Registre H*, f. 62 r.) Imprimée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 108.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Augustin Parent, missionnaire à Caraquet (Québec, 8 octobre 1813). Sa mission comprendra, en outre de Caraquet, les endroits suivants: le Petit-Rocher, Nipisiquit, Chipagan, Pockmouche et Saint-Jean-de-Tracadie. Ministère des sauvages micmacs. Dispenses de mariage. (*Registre H*, f. 60 v.)

Mgr J.-O. Plessis à MM. Charles French, missionnaire à Miramichi, et Augustin Parent, missionnaire à Caraquet (Québec, 10 octobre 1813). Il leur donne le pouvoir d'absoudre de l'hérésie les nouveaux convertis. (*Registre H*, f. 62 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Guillaume Herron et Thomas Cooke (dans la cathédrale de Québec le 10 octobre 1813). (*Registre H*, f. 62 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Hilaire Besserer, Louis Gagné et François-Xavier Côté (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 10 octobre 1813). (*Registre H*, f. 63 r.)

E. B. Brenton à l'évêque catholique de Québec (Montréal, 19 octobre 1813). Il lui envoie cent copies d'une proclamation de Son Excellence le gouverneur, en le priant de vouloir bien la faire distribuer par le clergé. Il se demande si le monsieur du séminaire, qui a traduit ce document, a bien compris et s'il ne s'est pas trompé en traduisant to *subdue them*, par *les séduire* au lieu de *les subjuguer*. (Cartable: *Gouvernement*, I-113.)

Mgr William Poynter, évêque de Halie et vicaire apostolique de Londres, à Mgr Plessis (4, Castle Street, Holborn, Londres, 19 octobre 1813). Il lui envoie une lettre adressée au supérieur du séminaire de Québec. Son prédécesseur, Mgr Douglas, dont il était le coadjuteur depuis douze ans, est décédé le 8 mai 1812. Il lui

a succédé comme vicaire apostolique de Londres. Il s'offre à rendre à Mgr Plessis les services dont ce dernier aura besoin. (Cartable: *Angleterre*, I-122.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Louis Marcoux, missionnaire à Saint-Basile-de-Madawaska (Québec, 20 octobre 1813). (*Registre H*, f. 63 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Henri Pratt, né à Sainte-Geneviève-des-Illinois le 19 janvier 1788, fils de Jean-Baptiste Pratt et de Thérèse Billuron (dans la cathédrale de Québec le 24 octobre 1813) (Québec, 24 octobre 1813). (*Registre H*, f. 64 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs accordés à M. Prosper Gagnon, missionnaire à Rimouski, pour les missions de Rimouski, de Matane et du Cap-Chat (Québec, 25 octobre 1813). (*Registre H*, f. 64 r.)

Mgr Bernard-Claude Panet à Mgr J.-O. Plessis (Rivière-Ouelle, 27 octobre 1813). Il se réjouit du fort appointement que Mgr Plessis a reçu comme évêque catholique de Québec. (Cartable: *Évêques de Québec*, IV-49.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des prières durant la guerre (Québec, 11 novembre 1813). Il demande des prières pour les miliciens qui combattent. (*Registre H*, f. 64 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 109.

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Jacques (de l'Achigan) (Québec, 14 décembre 1813). Il est bien affligé d'apprendre que l'esprit de discorde continue à régner parmi eux. Ils refusent même d'obéir aux ordres de la Cour. S'ils persistent dans leurs mauvaises dispositions, il interdira leur église comme il a fait, l'année précédente, pour la chapelle du presbytère. (*Registre H*, f. 65 v.)

E. B. Brenton à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 23 décembre 1813). Il le prie de vouloir bien traduire le document qu'il lui envoie. (Cartable: *Gouvernement*, I-115.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 28 décembre 1813). Il a reçu sa lettre du 21 octobre 1813. Il est bien surpris de ce que lui dit Mgr Plessis, concernant Cheniquy, cet aventurier que Mgr Poynter a ordonné prêtre. Il a donné des lettres démissoriales à l'abbé de la Trappe qui les sollicitait pour un Canadien, sans savoir qu'elles étaient pour Cheniquy. Il était tellement souffrant dans le temps, qu'il n'a pas eu la facilité de songer qu'il agissait trop précipitamment. " Le témoignage authentique et public que M. le prince régent a rendu, Monseigneur, à l'activité et à l'efficacité de votre zèle, depuis la guerre avec les Américains, me cause une véritable satisfaction... Le succès a couronné les efforts des alliés contre le tyran de la France. Puissent-elles avoir le bon esprit de profiter de cette circonstance pour réduire cet homme féroce à l'impossibilité de troubler désormais le repos des peuples." Il espère que Louis XVIII sera restauré sur le trône de ses ancêtres. Les princes français sont encore à Londres, recevant toujours un accueil gracieux de la part du Prince Régent. On n'entend plus parler du saint-père. M. de Bouvens est toujours souffrant et affligé de surdité.—Inclus: l'abbé de la Trappe à M. de Bouvens (Somerstown, sans indication de date). Parmi les jeunes religieux que Mgr Poynter doit ordonner à sa demande, il y a un Canadien pour qui il sollicite des lettres démissoriales. Un simple *oui* de sa part suffira. M. de Bouvens a écrit en marge: " Donné à sa demande la permission demandée; en informer l'évêque de Québec pour qu'à l'arrivée de l'abbé de

la Trappe en Canada, il sache quel est le Canadien entré dans son ordre." (Cartable: *Angleterre*, I-123, 125.)

1814

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Claude Gauvreau, né à Québec le 12 septembre 1796, fils de Louis Gauvreau et de Marie Vincent (dans la cathédrale de Québec le 1er janvier 1814) (Québec, 1er janvier 1814). (*Registre H*, f. 66 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Antoine Manseau (ordonné dans la chapelle de l'Hôpital général de Québec le 2 janvier 1814) (Québec, 2 janvier 1814). (*Registre H*, f. 66 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement adressé aux habitants de Charlesbourg pour l'indulgence des jours gras (Québec, 21 janvier 1814). On fera l'exposition solennelle du saint sacrement le dimanche gras et les deux jours suivants. Les personnes qui, pendant ces jours, visiteront l'église et prieront aux intentions du souverain pontife, gagneront une indulgence plénière. (*Registre H*, f. 67.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Charles-Joseph Primeau, Jacques Paquin, Germain Rivard et Joseph Crevier (dans l'église de Nicolet le 30 janvier 1814) Québec, 11 février 1814). (*Registre H*, f. 69 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jacques Paquin (dans l'église des Trois-Rivières le 6 février 1814) (Québec, 11 février 1814). (*Registre H*, f. 69 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Joseph-Onésime Leprohon (dans l'église des Trois-Rivières le 6 février 1814) (Québec, 15 février 1814). (*Registre H*, f. 69 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean-François Gagnon, né à Saint-Anne-du-Petit-Cap le 13 décembre 1793, fils de Gabriel Gagnon et de Françoise Simard; Alexis Paquin, né à Saint-Joseph-de-Deschambault le 4 juin 1796, fils de Joseph Paquin et de Marie-Louise Arcand (dans l'église de Deschambault le 9 février 1814) (Québec, 24 février 1814). *Registre H*, f. 70 r.)

Requête de quelques paroissiens des Trois-Rivières pour l'établissement de la confrérie de la bonne mort dans leur église paroissiale (Trois-Rivières, 26 février 1814). Liste des noms des signataires.—Érection par Mgr J.-O. Plessis de la confrérie de la bonne mort dans la paroisse des Trois-Rivières (Québec, 21 avril 1814). (*Registre H*, f. 72 r.)

Requête des habitants de Saint-François-de-Sales, demandant que leur paroisse soit supprimée. Liste des noms des signataires.—Certificat de J.-B. Turgeon, N. P. (Terrebonne, 27 février 1814).—Requête des prêtres du séminaire de Québec concourant avec celle des habitants de Saint-François-de-Sales (Québec, 1er avril 1814).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise, curé de Varennes, en conséquence des deux requêtes ci-dessus (Québec, 21 janvier 1815).—Lettre de M. Deguise à M. Varin, curé de Terrebonne, le priant d'annoncer au prône que les signataires de la première requête sont convoqués en une assemblée à l'église de Saint-François-de-Sales (Varennes, 1er février 1815).—Certificat de publication, signé: Varin, curé (Terrebonne, 8 février 1815).—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-François-de-Sales, 8 février 1815).—Inventaire des effets de l'église de Saint-François-de-Sales en l'île Jésus (9 février 1815).—Décret de suppression provisoire par Mgr J.-O. Plessis, de la paroisse de Saint-François-de-Sales (Québec, 5 janvier 1816).—Acte

de la distribution aux églises de Saint-Louis-de-Terrebonne, de Saint-Charles, de Lachenaie et de Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies, des meubles, argent, etc., etc., de l'église de Saint-François-de-Sales (Québec, 5 janvier 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 37 r. à 51 v.)

Requête des congréganistes de Charlesbourg, demandant que leur congrégation soit érigée canoniquement (Charlesbourg, 28 février 1814). Liste des noms des signataires.—Mgr J.-O. Plessis. En vertu d'un indult du 29 mai 1808, il érige dans la paroisse de Saint-Charles-de-Charlesbourg une congrégation de la sainte Vierge. (*Registre H*, f. 66 v.)

Mgr John Carroll à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 2 mars 1814). Il lui écrit en anglais, parce que cela lui est plus facile que d'écrire en français. Dans l'état de guerre qui existe entre les États-Unis et le Canada, il lui est bien difficile de faire passer ses lettres en Canada. Cependant, le général Winder s'est chargé de les transmettre lui-même. C'est un gentilhomme en qui il a pleine confiance. Il n'a aucune nouvelle du pape. En vertu des pouvoirs qui lui ont été donnés autrefois, il a nommé M. Guillaume Dubourg administrateur du diocèse de la Louisiane. Celui-ci s'est rendu immédiatement dans ce diocèse et, après bien des efforts, il est parvenu à rétablir un peu d'ordre dans cette contrée où la religion est si discréditée. Le général Winder a été fort émerveillé de la régularité et de l'esprit de religion qui règnent dans le diocèse de Québec. (Cartable: *États-Unis*, I-23.)

Mgr J. T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 4 mars 1814). Il a reçu sa lettre du 21 décembre 1813. Les évêques d'Angleterre et d'Irlande ne s'entendent pas à propos du *Relief Bill*, auquel le docteur Milner s'est opposé avec tant de succès. On l'a chassé du comité des catholiques. Il lui envoie les publications du docteur Milner, de M. Francis Plowden et de M. Clinch. Le pape a été transporté de Fontainebleau à Limoges, dans le Limousin. Le révérend Charles O'Connor, un Irlandais qui demeure en Angleterre, auteur de diverses publications schismatiques, a été suspendu. (Cartable: *Angleterre*, IV-15.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Pierre-Flavien Turgeon, secrétaire de Mgr l'évêque de Québec (Québec, 10 mars 1814). (*Registre H*, f. 70 v.)

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 21 mars 1814). Affaire Cheniquy. On dit que le pape a été transféré à Savone. On compte peu qu'il puisse retourner à Rome, puisqu'on veut en faire un royaume pour Murat. Cette lettre lui sera remise par le comte d'Orfeuil, capitaine au service de Sa Majesté britannique, qui s'en va à Québec avec son régiment. Sa femme est une demoiselle de Choiseul. C'est un ménage accompli et il le lui recommande tout particulièrement. Peu d'espoir que Louis XVIII soit rétabli. Il semble que Bonaparte sera maintenu par les puissances alliées et "il ne faut pas avoir la vue bien longue pour prévoir qu'avant trois ans, il prendra de terribles revanches et mettra de nouveau l'Europe en combustion." (Cartable: *Angleterre*, I-126.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean-Baptiste Laberge, né à Québec le 10 février 1794, fils de François Laberge et de Judith Alary; Pierre-Flavien Leclerc, né à Québec le 26 octobre 1795, fils d'Alexis Leclerc et de Marie-Geneviève Bédard; Joseph Gaboury, né à Québec le 28 mai 1792, fils de Joseph Gaboury et de Catherine Morel (dans la cathédrale de Québec le 13 mars 1814) (Québec, 22 mars 1814). (*Registre H*, f. 70 r.)

E. B. Brenton à Mgr l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 26 mars 1814). Il lui envoie un extrait d'une lettre de lord Bathurst au gouverneur,

où la conduite de Mgr Plessis envers le gouvernement de Sa Majesté est approuvée. (Cartable: *Gouvernement*, I-117.)—Inclus: extract of a letter from Earl Bathurst to his Excellency, the Governor in chief, dated Downing Street, 31 oct. 1813. " I have not failed to draw His Royal Highness's attention to the good conduct of the Roman Catholic Bishop of Quebec and the example which he has given to his flock of loyalty and attachment to His Majesty." (Cartable: *Gouvernement*, I-114.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des actions de grâces publiques (Québec, 31 mars 1814). Pour remercier Dieu des succès remportés par les armées britanniques en Europe, il demande que le 21 avril soit un jour d'action de grâces. (*Registre H*, f. 71 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 113.

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Montréal, 2 avril 1814). Il a reçu la requête des membres de l'Église catholique, demandant qu'on leur donne un terrain pour y bâtir une chapelle (de la Congrégation). Il a transmis cette requête au lieutenant général Drummond. (Cartable: *Gouvernement*, I-119.)

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 11 avril 1814). Il a reçu sa lettre du 25 octobre 1813. Il félicite Mgr Plessis de l'augmentation de son salaire, et de la manière gracieuse dont on le lui a appris. " I mentioned, some years ago, to you that the ministers are generally inclined to grant any thing that appears reasonable in colonist affairs, but they are unacquainted with the colonies, and they trust entirely to the reports of the governors and men, particularly for the Canadas because these provinces have no authorized agent here to give them the necessary information." Grande joie à Londres à l'occasion de la restauration de la paix. Description des événements qui viennent de se passer en Europe. " Monseigneur will excuse me for entering so much in politics, but we really have been for some days in such a tumult of joy at the very extraordinary events that have happened, that it is difficult to leave the subject." Il espère que la guerre se terminera bientôt. " Monseigneur, I hope, will always be assured that I take a lively interest in everything that regards his comfort and situation." Il remercie Mgr Plessis de la circulaire qu'il lui a envoyée. (Cartable: *Angleterre*, I-128.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Mandement pour la visite du diocèse (Rivière-Ouelle, 18 avril 1814). Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 114.

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la deuxième visite des paroisses (Québec, 5 mai 1814). (*Registre H*, f. 74 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 118.

M. de Lombard de Bouvens à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 29 avril 1814). Il a dû apprendre les grands événements qui sont survenus. " L'Europe est délivrée de son tyran. Les Bourbons ont recouvré leur trône. Le Pape est retourné à Rome. La face du monde est changée. Je suis si mal que je ne puis vous donner aucun détail sur tout cela. Je puis à peine tenir la plume. Par l'avis des médecins, on va me transporter en France comme on pourra. Je ne pourrai pas probablement soutenir la traversée. Mais il faut l'essayer." Il lui écrira de France. Il laisse tous les papiers relatifs au Canada à M. l'abbé Chené, directeur de la chapelle de King Street, Portman Square, et successeur de M. Bourret. (Cartable: *Angleterre*, I-131.)

Mgr J.-O. Plessis. On le remercie de sa souscription de 100 louis pour le collège de Kingston (Saint-Raphaël, 6 mai 1814). (Cartable: *Haut-Canada*, III-31.)

E. B. Brenton à Mgr l'évêque catholique de Québec (Montréal, 13 mai 1814). Le gouverneur accorde une allocation de 75 louis à M. Rinfret, nommé mission-

naire chez les sauvages de Caughnawaga, à condition qu'il demeure en cet endroit. (Cartable: *Gouvernement*, I-120.)

Opinion du solliciteur général, Jonathan Sewell, sur le droit du roi à certains bancs dans l'église (Québec, 16 mai 1814). Ce banc du roi sous le régime français n'était autre que le *banc du capitaine*. Ceci découle d'une ordonnance passée en 1737, où il est dit "que le banc le plus honorable, qui sera placé dans l'église immédiatement après celui du seigneur haut justicier, sera accordé au capitaine de la côte pour en jouir lui et ses successeurs en payant, chaque année, à la fabrique, la plus forte rente qui sera réglée pour les autres bancs." Après la conquête, les capitaines de milice ont continué à occuper ce banc. Puisque sous le régime anglais, le gouverneur est entré dans les droits de l'ancien roi de France " and is also supreme head of the churches of this province," il peut établir des règles honorifiques pour la préséance dans les églises catholiques. (Cartable: *Gouvernement*, VI-72.)

Requête des habitants du Sault-au-Récollet, demandant la permission de faire une nouvelle couverture à leur église et de reconstruire leur clocher. Liste des noms des signataires.—Certificat signé par M. Périnault, p^tre^ (Sault-au-Récollet, 31 mai 1814).—Certificat de Charles Laporte et de Louis Laporte déclarant que le clocher doit être refait à neuf (28 mai 1814).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Charles Bégin, curé de Saint-Vincent-de-Paul, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 4 juin 1814). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 12 v.)—Procès-verbal de M. Charles Bégin en conséquence de la commission ci-dessus (Sault-au Récollet, 19 juin 1814).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Saint-Étienne-de-la-Malbaie, 4 juillet 1814). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 19 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Hyacinthe Hudon, né à la Rivière-Ouelle le 28 novembre 1792, fils de Jérémie Hudon et de Marie Bergereau; des ordres mineurs de MM. Pierre Brousseau, Joseph Lassiseraye, Henri Pratt et Claude Gauvreau; du sous-diaconat de MM. Charles Primeau et Joseph-Édouard Morisset; du diaconat de MM. Thomas Cooke et Guillaume Herron (dans la cathédrale de Québec le 4 juin 1814) (Québec, 6 juin 1814). (*Registre H*, f. 76 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Jean McDonald et Pierre Bourget (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 4 juin 1814) (Québec, 6 juin 1814). (*Registre H*, f. 77 r.)

E. B. Brenton à Monseigneur l'évêque catholique de Québec (Montréal, 15 juin 1814). Il lui transmet un rapport du Conseil des sauvages de Caughnawaga. (Cartable: *Gouvernement*, I-122, 123.)—Inclus: rapport d'un Conseil des chefs sauvages de Caughnawaga au gouverneur sir George Prévost, lui promettant qu'ils paieront un supplément à leur missionnaire, avec la réponse de Mgr Plessis.

M. Thomas Saumarez à l'évêque catholique de Québec (Fredericton, Nouveau-Brunswick, 30 juin 1814). Il a reçu sa lettre du 26 avril dernier lui annonçant que le révérend Louis Marcoux a été nommé missionnaire des Indiens de la rivière Saint-Jean. Des ordres ont été donnés pour que M. Marcoux reçoive l'allocation ordinaire des missionnaires. (Cartable: *Gouvernement*, I-126.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Matane (Saint-Jean-Baptiste-de-l'Ile-Verte, 12 juillet 1814). Il a chargé M. Prosper-Zacharie Gagnon, curé de Rimouski, d'aller passer quelques jours, chaque année, au milieu d'eux. Il dira la messe dans une maison privée en attendant qu'ils aient bâti une chapelle qui sera sous le vocable de saint Bernard. (*Registre H*, f. 76 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Commission donnée à M. Joseph Lacasse, missionnaire de Saint-Georges-de-Cacouna, pour la desserte de Saint-André-de-Kamouraska,

pendant l'absence de M. Théodore Létang, malade à l'hôpital (Saint-Louis-de-Kamouraska, 20 juillet 1814). (*Registre H*, f. 78 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la seconde visite pastorale (du 14 juin au 5 août 1814):

14 juin—Saint-Laurent; 15 juin—Saint-Jean; 16 juin—Saint-François; 17 juin—Sainte-Famille; 18 juin—Saint-Pierre, île d'Orléans; 19 juin—L'Ange-Gardien; 20 juin—Château-Richer; 21, 22 juin—Sainte-Anne; 23 juin—Saint-Joachim; 25 juin—La Petite-Rivière; 26, 27, 28 juin—Baie-Saint-Paul; 30 juin, 1er juillet—Les Éboulements. Notes sur les marguilliers; 2 juillet—l'Ile-aux-Coudres; 3, 4 juillet—La Malbaie; 6, 7 juillet—Rimouski. Terre de la fabrique; 10, 11 juillet—Trois-Pistoles. Banc du seigneur; 13, 14 juillet—Cacouna; 15 juillet—Rivière-du-Loup. Appartement du missionnaire; 16, 17 juillet—Saint-André-de-l'Ilet-du-Portage; 18, 19, 20 juillet—Saint-Louis-de-Kamouraska. Tableaux indécents; 22, 23, 24 juillet—Sainte-Anne. Tableaux indécents; 25, 26, 27 juillet—Saint-Roch. Vente des bancs; 28, 29, 30 juillet—Saint-Jean-Port-Joli. Tableau de sainte Catherine; 31 juillet, 1er et 2 août—L'Islet. Chapelle de la congrégation; 3, 4, 5 août—Cap-Saint-Ignace; l'Ile-aux-Grues. (*Cahier des visites 1814*)

Requête des habitants de Saint-Jean-Port-Joli, demandant la permission d'allonger leur église. Liste des noms des signataires.—Certificat d'Amable Morin et de Simon Fraser, témoins (Saint-Jean-Port-Joli, 7 août 1814).—Mgr J.-O. Plessis. Après avoir pris par lui-même connaissance des allégués de la requête ci-dessus, il permet que l'on allonge "la dite église de trente pieds par le devant, afin de ne déranger aucunement le sanctuaire dont l'architecture demande à être conservée." (Québec, 16 septembre 1814) (*Registre des requêtes*, v. I, f. 19 r.)

M. Andrew W. Cochran à Mgr J.-O. Plessis, évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 16 août 1814). Son Excellence le gouverneur désire que le treize septembre prochain soit un jour d'actions de grâces pour remercier Dieu du rétablissement de la paix entre l'Angleterre et la France. (Cartable: *Gouvernement*, I-125.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exeat* en faveur de M. Jean Richards-Jackson, du diocèse de Baltimore (Québec, 20 août 1814). (*Registre H*, f. 78 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Guillaume Herron (ordonné dans la chapelle des Ursulines le 21 août 1814) (Québec, 21 août 1814). (*Registre G*, f. 79 r.)

Le lieutenant-colonel de Boucherville à Mgr l'évêque de Québec (Montréal, 22 août 1814). Le gouverneur le charge d'accuser réception de la lettre de Mgr Plessis en date du 20 août. Sir George Prévost est heureux du succès obtenu dans la formation des corps de milice. Jour d'actions de grâces. Lady Prévost se porte bien. "George est le pupille de Mr Thavenet et je crois qu'il est un peu gâté. Lorsque la famille retournera à Québec, je ne sais ce qu'en dira M. Turgeon." (Cartable: *Gouvernement*, I-127.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des actions de grâces publiques (Québec, 22 août 1814). Le 13 septembre 1814 sera un jour consacré à remercier Dieu du traité de paix et d'amitié conclu le 30 mai 1814 entre Sa Majesté Britannique et Sa Majesté très Chrétienne. (*Registre H*, f. 83 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 123.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Marie Bélanger, missionnaire à Carleton, Baie-des-Chaleurs (Québec, 26 août 1814). (*Registre H*, f. 79 v.)

Le lieutenant-colonel de Boucherville à Mgr l'évêque de Québec (Montréal, 27 août 1814). Son Excellence a donné ordre que dans la liste des allocations aux missionnaires le nom de M. Painchaud soit remplacé par celui de M. Jean-Marie Bélanger. Il croit que M. Le Peltier est retourné dans son pays. (Cartable: *Gouvernement*, I-128.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Jean-Marie Bélanger, missionnaire de Carleton, dans la Baie-des-Chaleurs (Québec, 27 août 1814). Sa mission proprement dite ne se bornera pas à la paroisse de Carleton et à celle de Ristigouche, mais comprendra encore Cascapédia, la Rivière-à-l'Anguille et la Rivière-à-Jacquet. Dispenses de mariage. Administration des sacrements. (*Registre H*, f. 80 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Pierre-Marie Mignault, missionnaire à Halifax (Québec, 29 août 1814). (*Registre H*, f. 81 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Manseau, missionnaire à Saint-Pierre-de-Tracadie, Saint-Apollinaire-de-Chéticamp et à Saint-Michel-de-Mâgré (Québec, 29 août 1814). (*Registre H*, f. 82 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Thomas Cooke (ordonné dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 septembre 1814) (Québec, 11 septembre 1814). (*Registre H*, f. 84 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mémoire sur l'état du diocèse de Québec (14 septembre 1814). Étendue du diocèse. Les deux communautés de réguliers, Jésuites et Récollets, et l'ancien chapitre sont éteints. Cinq monastères de religieuses cloitrées, tant Ursulines qu'Hospitalières, et deux communautés de filles séculières. Douze prêtres sont employés dans les missions du golfe Saint-Laurent, trois, dans le Haut-Canada. Tous les curés et missionnaires sont révocables *ad nutum episcopi*. Le coadjuteur est ordinairement chargé du gouvernement d'une paroisse. " La libéralité du gouvernement britannique a suffisamment pourvu à la subsistance de l'évêque diocésain qui, du reste, exerce toutes ses fonctions avec autant de liberté et d'indépendance qu'en aucun pays du monde, quoiqu'il n'ait encore pu obtenir d'être civilement et légalement reconnu et qualifié évêque de Québec, par une suite des principes de la constitution d'Angleterre. Il en résulte: 1° qu'il est quelquefois entravé dans celles de ses opérations qui ont du rapport avec l'autorité civile; 2° qu'il ne lui a pas encore été possible de mettre au jour le projet, depuis longtemps suggéré par la S. Congrégation de la Propagande, de diviser cet immense diocèse en plusieurs évêchés, du moins en plusieurs coadjutoreries." Un séminaire à Québec et à Montréal; un troisième établi, depuis environ dix ans, à Nicolet. Ce dernier est plus immédiatement soumis que les deux autres à l'inspection de l'évêque qui l'entretient de ses aumônes et de celles de ses amis ecclésiastiques zélés pour le progrès de la religion. Pénurie de prêtres. Les prêtres séculiers ont succédé aux Jésuites dans la conduite des missions sauvages. Les mariages entre catholiques et protestants assez nombreux. " Il ne faut pas moins de dix ans à l'évêque pour faire la visite complète de son diocèse. Depuis 1810, le coadjuteur fait des visites de paroisses, comme l'évêque, afin qu'il y ait moins d'interruption." Peu de sujets remarquables par leur science dans le clergé, qui est certainement " estimable par la pureté de sa foi, par la régularité de ses mœurs, par l'union de ses membres, par son hospitalité, par son obéissance, par son zèle pour la décoration des églises, etc., etc." Églises spacieuses "construites avec goût et élégance" dans les campagnes. Les cimetières des catholiques sont séparés de ceux des protestants. Deux évêques anglicans, l'un à Halifax, depuis 1789, et l'autre à Québec, depuis 1793; tous deux

suffragants de Cantorbéry. Les protestants ne font pas de prosélytes parmi les catholiques. (*Registre H*, f. 84 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Clément Aubry, né à Saint-Laurent, près Montréal, le 11 octobre 1793, fils de Clément Aubry et de Josephte Cousineau (dans l'église paroissiale de Nicolet le 24 septembre 1814) (Québec, 4 octobre 1814). (*Registre H*, f. 87 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Antoine Duranseau, Jacques Odelin, François-Xavier Demers, Michel Dufresne et Joseph-Édouard Morisset (dans l'église paroissiale de Nicolet le 24 septembre 1814) (Québec, 6 octobre 1814). (*Registre H*, f. 87 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Jacques Paquin (ordonné dans l'église paroissiale de Nicolet le 24 septembre 1814) (Québec, 6 octobre 1814). (*Registre H*, f. 87 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Tabeau, prêtre à Québec (Québec, 8 octobre 1814). Comme de son propre mouvement, M. Tabeau a demandé de quitter sa cure pour devenir vicaire à la paroisse de Québec, il le nomme premier vicaire de la dite paroisse et, en cas d'absence du curé, le charge de remplacer celui-ci dans toutes ses fonctions. Il lui confie en plus la direction de la congrégation des hommes, la confession extraordinaire de toutes les religieuses des monastères de la ville. (*Registre H*, f. 88 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Sévère-Joseph-Nicolas Dumoulin, né à Sainte-Anne-du-Petit-Rapide le 15 décembre 1793, fils de François-Nicolas Dumoulin et de Louise-Charlotte Cressé; Joseph-Philippe Lefrançois, né au Château-Richer le 26 mai 1791, fils de Charles Lefrançois et de Geneviève Huot (dans la cathédrale de Québec le 4 octobre 1814) (Québec, 8 octobre 1814). (*Registre H*, f. 88 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Antoine Duranseau, Charles-Joseph Ducharme, François Demers et Michel Dufresne (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 9 octobre 1814) (Québec, 13 octobre 1814). (*Registre H*, f. 89 r.)

Acte de la résignation de la cure de Québec par M. André Doucet, vicaire général, passé à Québec le 20 octobre 1814, devant les notaires B. Lelièvre et Joseph Planté. (*Registre H*, f. 89 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jacques Varin, curé à Saint-Louis-de-Terrebonne, pour les paroisses de Terrebonne, Saint-Henri-de-Mascouche et Sainte-Anne-des-Plaines (Québec, 29 octobre 1814). (*Registre H*, f. 90 r.)

Sir George Prévost à l'évêque catholique de Québec (Montréal, 23 novembre 1814). Il a reçu sa lettre du 19 du courant, ainsi qu'une copie de l'adresse au Prince Régent préparée par le clergé catholique du Canada. Il regrette que, dans les circonstances, il ne puisse se rendre aux désirs d'un corps aussi respectable; une adresse conçue dans des termes aussi flatteurs fera soupçonner qu'il l'a lui-même demandée. (Cartable: *Gouvernement*, I-129.)

Acte de provision de la cure de Québec pour M. Joseph Signay (Québec, 19 novembre 1814). (*Registre H*, f. 90 v.)

Acte de prise de possession de la cure de Québec par M. Joseph Signay (Québec, 19 novembre 1814). Acte passé devant R. Lelièvre et Joseph Planté, notaires, (signé) Antoine Tabeau, 1er vicaire. MM. Thomas Bédard, Michel Dufresne et Jean McDonald, vicaires. (*Registre H*, f. 91 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Signay, curé de Québec (Québec, 28 novembre 1814). (*Registre H*, f. 92 v.)

M. F. Chené à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 décembre 1814). Il a reçu sa lettre du 4 septembre avec les papiers inclus. Comme il ne pouvait confier ces papiers au cardinal Consalvi qui, dans le temps, avait quitté Londres, il les a donnés à Mgr Poynter parti pour Rome dans le courant de novembre. M. Chené restera à Londres, comme premier chapelain de la chapelle française. Il conservera soigneusement les papiers qui lui ont été confiés par M. de Bouvens. (Cartable: *Angleterre*, I-132.)

M. Vasnier à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 6 décembre 1814). Il a reçu ses lettres et ses paquets des 15 septembre, 7 octobre, 17 et 18 novembre. Il a envoyé le tout à Rome par Mgr Poynter "qui vient de recevoir, de la part du St Père, un mandat ou invitation pressante de partir sur le champs et de se rendre à Rome le plus promptement possible pour donner des renseignements et conférer au sujet des affaires ecclésiastiques que M. Milner, qui est à Rome depuis six mois, a trouvé le secret d'embrouiller." Mgr Poynter est parti depuis un mois. Les affaires ecclésiastiques en France vont mal. "L'opposition vient du clergé concordataire." Il faudrait "purger l'Église concordataire du mélange hétérogène dont elle est composée, de plusieurs constitutionnels non rétractés et qui refusent de se rétracter, et même de prêtres mariés et connus pour tels, exerçant les fonctions du ministère au grand scandale des peuples." Un grand nombre de prêtres réfugiés en Angleterre et maintenant rentrés en France "refusent d'avoir aucune communication avec l'Église établie, et crient hautement au schisme et à l'hérésie." La situation du roi est incertaine. Il s'acquittera de toutes ses commissions et lui enverra le ruban d'or et les autres objets qu'il demande. "M. de Bouvens est aumônier du roi. Je ne puis dire s'il exerce les fonctions de sa place ou non. Tout de que j'ai ouï dire, c'est qu'il n'est point content, et qu'il est toujours afflgé de surdité. Je lui enverrai votre lettre." (Cartable: *Angleterre*, I-134.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Joseph Antaillac, Pierre Duguay, Pierre-Flavien Leclerc, Joseph Gaboury et Hyacinthe Hudon (dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 décembre 1814) (Québec, 8 décembre 1814). (*Registre H*, f. 93 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Pierre Grenier, Germain Rivard et Pierre Duguay; du diaconat de M. Charles Primeau (dans la cathédrale de Québec le 17 décembre 1814) (Québec, 21 décembre 1814). (*Registre H*, f. 93 r.)

Requête des habitants de Contrecœur, demandant la permission de construire une église nouvelle. Liste des noms des signataires.—Certificat d'Alexis Le Noblet du Plessis, N. P. (Contrecœur, 31 décembre 1814).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 22 janvier 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 22 r.)—Procès-verbal de M. Pierre Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Contrecœur, 30 juillet 1815). Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 21 septembre 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 31 v.)

1815

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. André-Toussaint Lagarde, né à Verchères le 3 février 1792, fils de Toussaint Lagarde et d'Angèle Beaudry; Isidore Poirier, né à Saint-Charles-de-la-Rivière-Richelieu le 23 juillet 1792, fils d'Isi-

dore Poirier et de Catherine Plamondon; Joseph Moll, né à Montréal le 28 février 1794, fils de Michel Moll et de Marie Vernier (dans la chapelle du collège de Montréal le 29 janvier 1815) (Québec, 1er mars 1815). (*Registre H*, f. 94 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Pierre Clément (dans la chapelle du collège de Montréal le 29 janvier 1815) (Québec, 1er mars 1815). (*Registre H*, f. 94 r.)

Requête des habitants de Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire, demandant la permission de renouveler la couverture de leur église, de refaire le mur du cimetière et de réparer leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de J. Perrault et de J. Sauvez (Pointe-Claire, 10 février 1815).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Joseph Périnault, curé du Sault-au-Récollet, en conséquence de la requête ci-dessus (Nicolet, 17 février 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 24 r.)—Procès-verbal de M. Joseph Périnault en conséquence de la requête ci-dessus (Pointe-Claire, 7 avril 1815).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 20 avril 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 28 r.)

Requête des habitants de Longueuil, demandant à Mgr J.-O. Plessis de fixer les limites d'un nouveau cimetière dans leur paroisse. Liste des noms des signataires.—Certificat de François Trudeau et de M. Chaboillez, ptre (Longueuil, 26 février 1815). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 25 mars 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 25 v.)—Procès-verbal de M. Pierre Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Longueuil, 24 mai 1815).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis le 29 mai 1815. (*Registre des requêtes*, v. I, f. 30 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Jean-François Gagnon et du sous-diaconat de M. Joseph Crevier (dans l'église paroissiale de Nicolet le 18 février 1815) (Québec, 4 mars 1815). (*Registre H*, f. 94 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des actions de grâces publiques (Québec, 10 mars 1815). Pour remercier Dieu "du traité de paix et d'amitié conclu à Gand, le vingt décembre 1814, entre les plénipotentiaires de la Grande-Bretagne et ceux des États-Unis d'Amérique." (*Registre H*, f. 95 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 123.

Le cardinal Litta, préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 18 mars 1815). On lui a remis autrefois une lettre de Mgr Plessis, datée du 12 septembre 1809, où celui-ci demande que son diocèse soit divisé, et le nombre des évêques augmenté. Les circonstances actuelles ne permettent pas d'ériger des sièges nouveaux. Néanmoins, on pourrait établir des évêques suffragants avec des titres situés *in partibus infidelium*. Afin d'arriver à ce but, Mgr Plessis voudra bien faire connaître à la sacrée congrégation le nombre d'évêques qu'il faudrait nommer; indiquer quels seraient les prêtres dignes de cette fonction et dire quels seraient leurs moyens de subsistance; il faudrait indiquer les limites des nouveaux diocèses que l'on se propose d'ériger. Il a reçu dernièrement le mémoire sur l'état du diocèse de Québec. Au dos de cette lettre est la note suivante: copie prise à Rome d'une lettre du cardinal Litta qui n'est pas parvenue à son adresse. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 107.)

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Du Château, 22 mars 1815). " Monseigneur, Faites moi l'amitié de mettre en français le discours avec lequel je me propose proroger la Législature, et de me croire avec beaucoup de considération, Votre très humble serv. George Prévost." (Cartable: *Gouvernement*, I-130.)

Le lieutenant-colonel de Boucherville à Mgr l'évêque de Québec (28 mars 1815). Son Excellence invite Mgr Plessis à déjeuner avec lui, jeudi, à huit heures et un quart. M. Cochran se charge de lui envoyer une copie du rapport du Conseil exécutif, concernant les habitants de Sainte-Anne à qui le seigneur Smith aurait concédé des terres dans le canton d'Ixworth.—Inclus: copie du rapport, en date du 24 décembre 1814. (Cartable: *Gouvernement*, I-116, 131.)

M. B. Chené à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 avril 1815). De concert avec M. Vasnier, il a pu trouver pour Mgr Plessis un maître d'école. C'est un jeune homme, né de parents anglais très chrétiens. Il a étudié à l'école des Jésuites pendant trois ans. M. Vasnier fera les arrangements pour son passage. (Cartable: *Angleterre*, II-4.)

Sa Sainteté le pape Pie VII. Copies de trois formules de serment, extraites de la lettre *Nuper* du 26 avril 1815, et proposées par le pape Pie VII aux sujets catholiques du gouvernement britannique. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 108.)

M. Vasnier à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 mai 1815). Il espère que le jeune Collier, qu'il lui a envoyé comme maître d'école, est rendu à Québec et qu'il en est satisfait. Il a dû faire beaucoup de démarches pour voir à son embarquement pour le Canada. On se prépare à attaquer Bonaparte. Le roi de France est à Gand. Le pape s'est enfui à Gênes. Mgr Milner et Mgr Poynter ne sont pas encore de retour de Rome; M. l'abbé de Bouvens s'est retiré à Jersey; M. l'abbé Desjardins est resté aux Missions étrangères. L'abbé Carron est revenu à Londres où il doit fonder un nouvel établissement. Le Père Antoine de la Trappe se rappelle au souvenir de Mgr Plessis. (Cartable: *Angleterre*, II-6.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Henri Pratt (dans la cathédrale de Québec le 7 mai 1815) (Québec, 7 mai 1815). (*Registre H*, f. 96 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les vicaires généraux (Québec, 9 mai 1815). Au sujet de la vaccine. (*Registre H*, f. 96 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 124.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés aux prêtres qui seront désignés par le supérieur du séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, pour aller faire une mission au delà des paroisses du Lac-des-Deux-Montagnes et de Sainte-Madeleine-de-Rigaud, sur la rivière des Outaouais (Québec, 10 mai 1815). (*Registre H*, f. 96 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Henri Pratt (dans la cathédrale de Québec le 14 mai 1815) (Québec, 14 mai 1815). (*Registre H*, f. 97 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Pierre Bourget, missionnaire des postes du Roi (Québec, 18 mai 1815). (*Registre H*, f. 97 v.)

Mgr J.-O. Plessis à Mgr l'évêque de Bardstown. Acte de la prêtrise de M. Henri Pratt (ordonné dans la cathédrale de Québec par Mgr Bernard Panet le 20 mai 1815) (Québec, 20 mai 1815). (*Registre H*, f. 98 r.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 20 mai 1815). Bonaparte de retour de l'île d'Elbe est rentré en France. Il craint une nouvelle révolution. Il lui recommande un jeune homme que le docteur Marum, évêque du diocèse d'Ossory, en Irlande, envoie à Mgr Plessis pour les missions du diocèse de Québec. Son nom est Lewis Dumphy; il est le porteur de la présente. Vu son mauvais état de santé, il croit qu'il partira pour l'Irlande à l'automne. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-44.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 22 mai 1815). Il lui offrira avec grand plaisir l'hospitalité, s'il se décide à faire le voyage de Boston. Il revient de New-York où il a fait la dédicace de l'église cathédrale. On attend de jour en jour le révérend John Connolly, sacré évêque de New-York à Rome, dans le courant de novembre 1814. C'est un Dominicain qui a résidé à Rome pendant 37 ans. (Cartable: *États-Unis*, II-22.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. François Demers, missionnaire à Bonaventure, dans la Baie-des-Chaleurs (Québec, 25 mai 1815). (*Registre H*, f. 98 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. François Demers, missionnaire à Bonaventure (Québec, 25 mai 1815). Sa mission proprement dite ne se borne pas à la paroisse de Bonaventure, mais comprend encore La Nouvelle, le Port-Daniel, Paspébiac, la Pointe-au-Genièvre, la Grande-Rivière, Percé, la Pointe-Saint-Pierre, la baie de Gaspé et le bas du fleuve Saint-Laurent, jusqu'à la Rivière-au-Renard. Dispenses de mariage et questions concernant l'administration des sacrements. (*Registre H*, f. 99 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean McDonald, vicaire à Saint-Raphael, Haut-Canada. Il pourra user de ces pouvoirs dans tout le pays qui s'étend depuis Saint-Joseph-de-Soulanges jusqu'à Niagara (Québec, 28 mai 1815). (*Registre H*, f. 101 r.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 19 juin 1815). Il se réjouit avec M. Matignon de la prochaine visite à Boston de Mgr Plessis. Il sera reçu avec bonheur. Il le prie de donner, en passant, la confirmation aux Indiens de Pleasant Point, Passamaquoddy. M. Romagné, leur missionnaire, ira le rencontrer à Saint-Jean et espère qu'il accompagnera Mgr Plessis jusqu'à Boston. (Cartable: *États-Unis*, II-23.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte des ordres mineurs de MM. Isidore Poirier, Toussaint Lagarde et Joseph Moll (dans la chapelle du collège de Montréal le 2 juillet 1815) (Québec, 12 juillet 1815). (*Registre H*, f. 101 r.)

M. B. Chené à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 juillet 1815). Il a vu Mgr Poynter depuis le retour de ce dernier de Rome. S'il n'a pas apporté de Rome la réponse aux différentes suppliques de Mgr Plessis, cela est dû aux lenteurs de la cour de Rome et aux maux qui de nouveau ont affligé l'Église. Mais le tyran (Bonaparte) vient d'être battu à Waterloo; il a abdiqué. On espère que cette fois ce sera définitif. M. Vasnier a acheminé à Rome les dernières dépêches de Mgr Plessis. (Cartable: *Angleterre*, II-8.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Rémi Gaulin, missionnaire à Antigonish (Arichat, 4 juillet 1815). (*Registre H*, f. 101 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Rémi Gaulin, missionnaire à Antigonish (Arichat, 4 juillet 1815). Il le charge de la mission de Saint-Ninian ou Antigonish. En arrivant en ce lieu, il fera construire une maison de 30 ou 40 pieds carrés sur la terre achetée de la succession de feu John Irish. En addition à la desserte de Saint-Ninian, il le charge de celles de Saint-Michel-de-Mâgré et de Saint-Apollinaire-de-Chéticamp. (*Registre H*, f. 102 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes touchant la mission de la partie est de l'île du Cap-Breton (Arichat, 7 juillet 1815). M. Antoine Manseau est chargé de la desserte de cette mission. Elle comprend Louisbourg, Laurent Lebec (Lorembec), Menadou, l'Indienne ou Indian River, la Pointe basse, Sydney Harbour, appelé autrefois l'Espagnole. M. Manseau bâtira des chapelles en ces différents endroits. Il y a à Louis-

bourg 8 ou 9 familles catholiques, 6 à Laurent Lebec, 12 à Menadou, 8 à l'Indienne, et autant à la Pointe basse. La plupart sont irlandaises. Très peu de catholiques à Sydney. Il y a, cependant, à cet endroit une chapelle et un cimetière. La chapelle construite sur le terrain du capitaine Wilson mérite d'être conservée. Il faudrait que ce monsieur consentît à donner un plus grand terrain. Il y a dans le bras est du lac Labrador une colonie écossaise. Un prêtre écossais en est chargé. M. Manseau ne souffrira pas que les protestants soient enterrés pêle-mêle avec les catholiques, comme la chose s'est pratiquée, jusqu'à présent, à Menadou et autres endroits. Les fidèles devront les transporter d'un poste à l'autre. (*Registre H*, f. 104 r.)

Mgr John Carroll à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 9 juillet 1815). Il a appris que Mgr Plessis se proposait de visiter durant l'été la province de la Nouvelle-Écosse et de se rendre à Boston. Il espère qu'il recevra cette lettre avant son départ. Il la confie à M. Coton et à ses trois jeunes demoiselles qui vont visiter le Canada. Ces demoiselles désireraient beaucoup voir les religieuses des divers couvents du Canada; c'est pourquoi, il prie Mgr Plessis de vouloir bien leur accorder les permissions requises. (Cartable: *États-Unis*, I-24.)

Requête des habitants de Saint-Michel-de-Vaudreuil, demandant la permission de réparer leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Dumouchelle, N. P. (Vaudreuil, 18 juillet 1815).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Joseph-Norbert Provencher, curé de la Pointe-Claire, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 14 octobre 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 34 r.)—Autre requête des habitants de Vaudreuil, demandant la permission de reconstruire leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Dumouchelle, N.P. (Vaudreuil, 26 décembre 1815). (En marge: La requête du 18 juillet 1815 n'a pu avoir son effet, ayant été reconnu que ce presbytère était irréparable).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Joseph-Norbert Provencher, curé de la Pointe-Claire, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 janvier 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 52 r.)—Procès-verbal de M. Joseph-Norbert Provencher en conséquence de la requête ci-dessus (presbytère de Vaudreuil, 30 janvier 1816).—Requête des habitants de Vaudreuil en opposition au procès-verbal de M. Provencher. Liste des noms des signataires.—Certificat de A.-H. Dubois, N. P. (Vaudreuil, 11 février 1816).—Réponse de Mgr J.-O. Plessis à la requête des habitants de Vaudreuil (Québec, 29 février 1816). Le presbytère de Vaudreuil sera construit tel qu'il est déterminé par le procès-verbal de M. Provencher, sinon il leur enlèvera leur curé. (*Registre des requêtes*, v. I, f. 56 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux catholiques d'Halifax (Halifax, 24 juillet 1815). (*Cahier des visites 1815*.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 25 juillet 1815). Un prêtre arrivé récemment d'Irlande, M. Alexander Fitzgerald, a amené avec lui un de ses neveux, Thomas Sturgis; ce jeune homme montre des dispositions pour l'état ecclésiastique et, à la demande de son oncle, il l'envoie faire ses études théologiques dans un des séminaires du diocèse de Québec. Mgr Lambert quittera Terre-Neuve pour retourner définitivement en Irlande à l'automne. Un de ses prêtres, l'abbé Thomas Ewer, administrera le vicariat apostolique jusqu'à ce que le saint-siège nomme un coadjuteur. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-45.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions pour M. Pierre-Marie Mignault, prêtre, à Halifax (Halifax, 27 juillet 1815). Il ne renouvelle pas les pouvoirs qui lui ont été donnés le 29 avril 1814, car ils sont assez étendus pour le temps de l'absence de

M. Burke. Il continuera à dire deux messes à Halifax et à faire les offices à Chezzetcook. Il n'administrera pas les sacrements aux sauvages micmacs. (*Registre H*, f. 106 v.)

M. l'abbé Alexander Fitzgerald à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 29 juillet 1815). Il lui recommande son neveu, Thomas Sturgis, qui lui remettra la présente lettre. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-46.)

Sir George Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Belmont near Havant, 3 août 1815) (en anglais). Il a reçu sa lettre du 26 mai que lui a apportée Lady Prévost, arrivée à Portsmouth le 16 juillet. Depuis qu'il est de retour en Angleterre, il s'est surtout occupé à détruire les préjugés que des revues et des pamphlets avaient créés contre le Canada. Aussitôt qu'on lui aura rendu justice, il s'occupera des intérêts du Canada. Bonaparte sera envoyé comme prisonnier d'État à l'île Sainte-Hélène. L'ouvrage de Bouchette n'aura pas les résultats qu'il en attendait pour faire mieux connaître le Canada. Sir George demande à Mgr Plessis de le rappeler au souvenir de son clergé. Il recommandera à Boucherville et à plusieurs autres la patience et la modération. (Cartable: *Angleterre*, II-10.)

M. Charles-François Painchaud à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 11 août 1815). Il espérait rencontrer Mgr Plessis à Boston. Il est obligé de partir avant son arrivée. Il a quitté Sainte-Anne le 31 juillet et est arrivé à Boston le 9 août; il sera de retour à Sainte-Anne, au plus tard, le 27 août. Lors de son départ, le coadjuteur était en parfaite santé. Il conseille à Mgr Plessis de prendre au retour la route d'Albany ou de Middlebury; celle de Montpellier, par laquelle il est venu, est fatigante à cause des montagnes qu'il faut traverser. (Cartable: *États-Unis*, II-24.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Boston, 5 septembre 1815). Il envoie le révérend Ambrose Fitzpatrick pour être leur missionnaire, espérant qu'ils feront des efforts pour se procurer les ornements et les vases sacrés dont leur chapelle est complètement dépourvue. (*Registre H*, f. 107 v.)

Robert R. Loring, secrétaire, au très révérend M. Plessis (Château Saint-Louis, 13 septembre 1815). L'administrateur de la Province le prie de vouloir bien préparer "a form of prayer and thanksgiving to Almighty God" pour la victoire remportée par les armées britanniques à Waterloo le 18 juin. (Cartable: *Gouvernement*, I-132.)

Mgr (Bernard-Claude) Panet. Mandement pour des actions de grâces publiques (Québec, 18 septembre 1815). Pour remercier Dieu de la victoire remportée par les armées britanniques à Waterloo. Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 125.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Louis-Marie Lefebvre, né à Saint-Antoine-de-Chambly le 13 juillet 1792, fils de Louis Lefebvre et de Marie-Madeleine Quertier (dans l'église paroissiale de Nicolet le 25 septembre 1815) (Québec, 10 octobre 1815). (*Registre H*, f. 107 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Michel Ringuet, né à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup le 17 juillet 1789, fils de Pierre Ringuet et de Louise Harvisé (dans la chapelle des Ursulines des Trois-Rivières le 27 septembre 1815) (Québec, 10 octobre 1815). (*Registre H*, f. 107 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la visite pastorale de 1815. Nouvelle-Écosse et Cap-Breton (du 31 mai au 28 septembre 1815). Notes sur l'île du Cap-Breton. (*Cahier des visites*, v. II, p. 37 à 50.)

Mgr J.-O. Plessis. Journal de sa visite pastorale dans les provinces maritimes en 1815 (du 31 mai au 28 septembre). Publié par Mgr Henri Têtu, prélat de la maison de Sa Sainteté, Québec, Imprimerie Franciscaine Missionnaire, 1903.

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exéat* en faveur de M. Charles (François Langlois) Germain (Québec, 29 septembre 1815). (*Registre H*, f. 108 r.)

Requête des habitants de Saint-Charles-de-la-rivière-Richelieu, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires.—Certificat d'André Bernard et de P. Robitaille, prêtre, témoins (Saint-Charles, 1er octobre 1815).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 14 octobre 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 35 v.)—Nouvelle requête des habitants de Saint-Charles-de-la-rivière-Richelieu (seigneurie François Leneuf), demandant la permission de construire une église et une sacristie. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Chicou-Duvert, N.P. (Saint-Charles, 28 avril 1816).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 17 mai 1816).—Procès-verbal de M. Pierre Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Charles, 2 juillet 1816).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis avec liberté pour le curé et les paroissiens d'adopter, s'ils l'aiment mieux, un plan d'église octogone (Québec, 12 août 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 63 v.)

Requête des habitants de SaintJoseph-de-Chambly, demandant la permission de construire leur église de forme et figure de huit pans, c'est-à-dire octogone. Liste des noms des signataires. Approuvée par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 28 septembre 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 73 r.)—Requête de quelques habitants de Saint-Joseph-de-Chambly, demandant que leur église soit construite conformément au procès-verbal de M. Conefroy et non pas de forme et figure octogone (Montréal, 12 mars 1817).—Mgr J.-O. Plessis. Il ne peut changer les dispositions de l'acte d'approbation qu'il a donné le 28 septembre 1816, qu'en autant "qu'il existera un acte revêtu des formes légales donnant effectivement à la paroisse ou à la fabrique du dit Saint-Charles, une augmentation de terrein d'un arpent en superficie." A cette condition, il permettra de construire l'église conformément au procès-verbal de M. Conefroy (Québec, 22 mars 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 78 r.)

Requête des habitants de Sainte-Anne-de-la-Pérade, demandant la permission de réparer leur cimetière; de construire un quai devant l'église et de terminer le presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de A. Trudel et H. Dury, témoins (Sainte-Anne, 9 octobre 1815).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Noiseux, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 13 novembre 1815).—Procès-verbal de M. Noiseux en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 31 août 1816).—Vu et approuvé par Mgr Plessis (Québec, 25 septembre 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 69 r.)

Mgr Kyranus Marum, évêque d'Ossory, Irlande (Kilkenny, 28 mars 1815). Lettres démissoriales en faveur de M. Martin Dumphy. (*Registre H*, f. 108 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Martin Dumphy, né le 11 novembre 1789, fils de William Dumphy et de Jeanne Keneberry; Pierre Mercure, né au Cap-Santé le 21 octobre 1792, fils de Pierre Mercure et de Geneviève Lamotte; des ordres mineurs de MM. Joseph Cécile, Sévère Dumoulin et Joseph-Philippe Lefrançois; du diaconat de MM. Pierre Crevier, Germain Rivard et Pierre Duguay

(dans la cathédrale de Québec le 15 octobre 1815) (Québec, 22 octobre 1815). (*Registre H*, f. 108 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Joseph-Édouard Morisset et Charles-Joseph Primeau (dans la cathédrale de Québec le 22 octobre 1815) (Québec, 30 octobre 1815). (*Registre H*, f. 109 v.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 30 octobre 1815). Il a reçu ses deux lettres. M. Brossius est décidé de rester à Boston jusqu'au printemps. M. Matignon est retourné enchanté de son voyage. M. (Charles-François Langlois) Germain et M. Doucet se sont embarqués pour Marseille, à Marblehead le 24 octobre. M. Doucet lui a dit qu'il faisait ce voyage dans l'intérêt de sa santé et qu'il reviendrait se jeter aux pieds de Mgr Plessis. (Cartable: *États-Unis*, II-25.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Des bords de l'Ohio, 11 novembre 1815). M. Pratt a passé quinze jours dans son séminaire. Il est maintenant en route avec lui et l'accompagnera jusqu'à mi-chemin de Détroit. Mgr Flaget accepte l'invitation de Mgr Plessis d'aller le rencontrer à Détroit dans le cours de l'été à venir. Il profitera peut-être de l'occasion pour se rendre à Québec et visiter en même temps ses confrères de Montréal. (Cartable: *États-Unis*, I-85.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Maudet Sigogne, missionnaire à la Baie-Sainte-Marie et à Sainte-Anne-d'Argyle, dans la Nouvelle-Écosse (Québec, 21 novembre 1815). (*Registre H*, f. 110 r.)

Robert R. Loring, secrétaire, à Monseigneur l'évêque catholique (Château Saint-Louis, 8 décembre 1815). L'administrateur de la Province le prie de vouloir bien demander aux curés de chaque paroisse si leurs fidèles ont besoin de secours dans la détresse actuelle. (Cartable: *Gouvernement*, I-133.)

Mgr J.-O Plessis. Circulaire au sujet des paroisses en détresse (Québec, 10 décembre 1815). (*Registre H*, f. 111 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 127.

M. Thomas Ewer, vicaire général, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, sans indication de date). Il a reçu sa lettre du 26 octobre dernier avec une copie de celle datée de Boston, le 5 septembre, et adressée à Mgr Lambert. Celui-ci ne l'a pas reçue, car il s'est embarqué le 14 novembre pour l'Irlande. L'abbé Fitzsimmons a été reçu à Terre-Neuve sur la recommandation de l'abbé Burke d'Halifax; il n'est pas méchant, mais semble souffrir d'un dérangement d'esprit. Il n'en est pas de même de l'abbé Fitzpatrick qui a été obligé de quitter sa paroisse, à la suite des rumeurs qui circulaient sur son compte. Il ne peut accepter l'échange que Mgr Plessis propose, c'est-à-dire garder l'abbé Herron dans le diocèse de Québec à la place de l'abbé Fitzgerald qui resterait à Terre-Neuve. L'abbé French a passé un mois chez lui, à Terre-Neuve, il n'a rien à lui reprocher. Robert Flynn est un honnête homme; il a été assistant à la chapelle du Havre-de-Grâce, pendant plusieurs années. Il n'est jamais satisfait de son sort. Mgr Plessis pourra écrire en français à M. Ewer. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-47.)

1816

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Pierre-Joseph Périnault, pour la mission de Kingston (Québec, 1er janvier 1816). (*Registre H*, f. 111 v.)

Requête des habitants de Sainte-Marie-de-Ramesay (du Monnoir), demandant la premission d'avoir un nouveau cimetière, et de le clore par une muraille. Liste des noms des signataires.—Certificat de Toussaint Goddu, André Bisaillon et

Théophile Lemay, témoins (Sainte-Marie, 25 janvier 1816).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Conefroy en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 février 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 54 v.)—Procès-verbal de M. Conefroy en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Marie, 26 mars 1816).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis le 8 avril 1816. (*Registre des requêtes*, v. I, f. 62 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de MM. Jacques Odelin et Germain Rivard dit Bélanger (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 4 février 1816) (Québec, 4 février 1816). (*Registre H*, f. 112 r.)

M. B. Chené à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 février 1816). Il a reçu sa lettre du 30 novembre dernier avec les papiers qu'elle renfermait. Il a envoyé ces papiers à l'abbé Chaumont, supérieur du séminaire des Missions étrangères à Paris, en le priant de les adresser à Rome. Aucune réponse n'est encore venue de Rome. Mgr Poynter est à Paris, dans le moment. Il espère que Mgr Plessis aura bien soin du jeune Collier. Il inclut un petit billet pour ce dernier. La situation de la religion en France est toujours inquiétante. Les évêques non démissionnaires, dont sept sont encore à Londres, ont envoyé leur démission au roi. On dit qu'ils l'enverront bientôt au pape. (Cartable: *Angleterre*, II-13.)

M. E. B. Brenton à Mgr J.-O. Plessis (Winchester, 8 février 1816). A la prière de Lady Prévost, il lui demande s'il n'y aurait pas possibilité d'ériger dans sa cathédrale un monument, avec une inscription qui rappellerait les services rendus à la cause canadienne par le regretté sir George Prévost. Dans son malheur, Lady Prévost puise sa consolation dans les sentiments de religion dont elle est animée. Sir John Sherbrooke fera un bon gouverneur. " C'est un homme d'un cœur excellent, de l'esprit et qui ne manque pas des lumières nécessaires pour remplir des devoirs si importants." M. Brenton conservera toujours le souvenir des sentiments de bonne volonté que Mgr Plessis et ses compatriotes lui ont témoignés pendant son séjour au Canada. (Cartable: *Angleterre*, II-16.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Édouard Quertier, né à Saint-Denis-de-Richelieu le 15 septembre 1796, fils d'Hilaire Quertier et de Marie-Anne Arial (dans la cathédrale de Québec le 5 février 1816) (Québec, 9 février 1816). (*Registre H*, f. 112 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Mémoire touchant l'état des récoltes dans les paroisses (Québec, 15 février 1816). (*Registre H*, f. 113 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 127.

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire pour le diocèse de Québec accordées à Mgr John Connolly, évêque de New-York (Québec, 20 février 1816). (*Registre H*, f. 114 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exeat* en faveur de M. Charles French, prêtre de l'ordre de saint Dominique (Québec, 26 février 1816). (*Registre H*, f. 115 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la cité de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 26 février 1816). Il a reçu leur pétition et a constaté leurs bonnes dispositions. Cependant, il a appris avec douleur que quelques-uns parmi eux s'étaient unis en mariage d'une manière non conforme aux lois de l'Église. Il leur enverra un prêtre pour résider parmi eux, dans le courant de l'été. Il espère qu'ils pourront bâtir la chapelle de Saint-Malachie, mais ils ne doivent plus compter sur l'assistance de M. French qui doit les quitter bientôt. Ils devront acheter un terrain pour un cimetière. (*Registre H*, f. 116 r.)

Mgr Kyranus Marum, évêque d'Ossory, à Mgr J.-O. Plessis (Kilkenny, 29 février 1816). Il a reçu la lettre de Mgr Plessis où celui-ci lui demande la permission d'incorporer à son diocèse Martin Dumphy. Il lui permet de prendre M. Dumphy à son service. Il a vu les deux lettres de Mgr Plessis adressées, en 1812 et 1813, au docteur Mansfield, et il croit qu'il pourra répondre aux désirs de Mgr Plessis et lui envoyer, avant longtemps, quelques bons sujets de son diocèse. M. Daniel Byrne, qui lui présentera sa lettre, est un jeune homme distingué qui se destine à l'état ecclésiastique. (Cartable: *Angleterre*, IV-17.)

Mgr J.-O. Plessis. Réponse à une requête de MM. Joseph Robert dit Préfontaine, Charles Ferrand et Joseph Pepin, habitants de Saint-Hyacinthe, demandant à être desservis par le curé de Saint-Jean-de-Rouville. Il y consent, à condition que le curé de Saint-Hyacinthe n'y fasse pas opposition (Québec, 12 mars 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 61 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Hyacinthe Hudon, Joseph Cécile et Sévère-Nicolas Dumoulin; de prêtrise de M. Pierre Duguay (dans la cathédrale de Québec le 9 mars 1816) (Québec, 13 mars 1816). (*Registre H*, f. 117 r.)

Requête des habitants de Sainte-Anne-du-Petit-Rapide, demandant la permission de réparer l'église, la sacristie et le presbytère de la paroisse. Liste des noms des signataires.—Certificat d'Eudore Pety et Pierre Vallée, témoins (Sainte-Anne, 18 mars 1816).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Xavier Côté, curé de Vaudreuil, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 27 mars 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 61 v.)

M. Jean Tessier, supérieur du séminaire de Baltimore, à Mgr Plessis (Baltimore, 20 mars 1816). Il regrette d'avoir autant retardé à lui répondre. Ce prêtre écossais, dont parle Mgr Plessis, s'est décidé à rester dans le diocèse de Baltimore. Il a mis à la poste immédiatement la lettre destinée à Mgr de Bardstown. Il regrette bien que Mgr Plessis ne se soit pas rendu à Baltimore, lors de son passage à New-York. On ne sait pas encore qui est nommé évêque à Philadelphie. Mgr Leonard Neale a pris le titre d'archevêque, aussitôt après la mort de Mgr Carroll. On craint beaucoup de ne pouvoir le conserver longtemps, car sa santé est très affaiblie. On s'inquiète beaucoup de savoir si Mgr Neale s'est fait nommer un suffragant. (Cartable: *États-Unis*, I-25.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 28 mars 1816). Il a reçu sa lettre du 22 février. Impossible de lui trouver un maître d'école à Boston; M. Matignon a écrit au père Fenwick à New-York, le priant de faire des recherches à ce sujet. Il a envoyé à M. Mignault des pouvoirs pour M. Fitzpatrick, mettant pour condition de ne les lui délivrer que si sa conduite est régulière. La mort du vénérable archevêque de Baltimore est une perte incalculable. Mgr l'évêque de Gortyne lui succède de droit; il est dans sa 70ème année et de santé faible. Il est allé installer le nouvel evêque de New-York (Mgr John Connolly), qui est âgé de soixante ans et, lui aussi, de faible santé. M. Brossius est toujours dans les mêmes dispositions; il n'est pas encore décidé à quitter Boston. Les familles Wally et Staughton, ainsi que Madame de Bonneville, ont été flattées du bon souvenir de Mgr Plessis. Son jeune homme, M. Ryan, est malade; il n'a pu lui donner le sous-diaconat. Il présente ses souhaits à MM. Desjardins, de Boucherville et Gauvreau. (Cartable: *États-Unis*, II-26.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Paul McQuade, desservant de la paroisse de Saint-Malachie, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 28 mars 1816). (*Registre H*, f. 118 r.)

M. Jonathan Odell au très révérend évêque catholique de Québec (Fredericton, 15 avril 1816). Le gouvernement du Nouveau-Brunswick se plaint de ce que les missionnaires catholiques s'opposent à l'adoption des enfants sauvages par des familles protestantes. (Cartable: *Gouvernement*, I-134.)

Le cardinal Litta, préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 16 avril 1816). Le révérend Edmund Burke, vicaire général dans la Nouvelle-Écosse, à Rome dans le moment, interrogé sur l'état de ses missions, a répondu qu'il fallait absolument diviser le diocèse de Québec et y établir plusieurs préfectures ou vicariats apostoliques. Ceci concorde parfaitement avec ce que Mgr Plessis demandait dans sa lettre du 12 septembre 1809. La sacrée congrégation, vu l'opposition de l'autorité civile, a pensé qu'il suffirait pour le moment d'ériger des vicariats apostoliques et de mettre à leur tête des évêques avec le titre d'une église *in partibus infidelium*. C'est pourquoi la sacrée congrégation a déjà prié Mgr Plessis de lui faire savoir comment on pourrait opérer cette division. Cette demande est restée sans réponse. Rien ne paraît s'opposer à ce que la mission de la Nouvelle-Écosse soit érigée immédiatement en vicariat apostolique. La nature des lieux s'y prête, et le révérend Burke, dont tous les témoignages s'accordent à reconnaître la haute valeur personnelle, pourrait en être nommé le préfet apostolique. C'est l'opinion à laquelle en sont venus les Pères de la sacrée congrégation; cependant, ils ont compris qu'ils ne devaient pas procéder à la division du diocèse de Québec, sans le consentement de Mgr Plessis. Le cardinal Litta espère que Mgr Plessis ne s'y opposera pas; et c'est pouquoi la sacrée congrégation, après avoir nommé le révérend Burke préfet apostolique de la Nouvelle-Écosse, attendra le consentement de Mgr Plessis, avant d'aller plus loin, et de conférer au même M. Burke le titre de vicaire apostolique avec le caractère épiscopal. Celui-ci ne refuse pas de rester vicaire général de Mgr Plessis pour la province de la Nouvelle-Écosse, tout en étant évêque. On a reçu sa lettre du 7 décembre 1815. Le saint-père lui accorde les indulgences qu'il sollicite pour les paroisses de Saint-Martin et de Saint-Vincent-de-Paul. Le cardinal répondra lui-même au mémoire sur l'état du diocèse de Québec et aux cas dont Mgr Plessis demande la solution. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 129.)—Inclus: indulgence plénière pour les fêtes patronales des paroisses de Saint-Martin et pour celle de Saint-Vincent de Paul, dans l'île de Jésus (Rome, 31 mars 1816). (*Registre H*, f. 133 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Tabeau, pour la mission du nord et de l'ouest du diocèse de Québec (Québec, 20 avril 1816). (*Registre H*, f. 119 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Joseph Cécile et de la prêtrise de M. Pierre Grenier (dans la cathédrale de Québec le 21 avril 1816) (Québec, 23 avril 1816). (*Registre H*, f. 120 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Antoine Tabeau, missionnaire du nord et de l'ouest du diocèse de Québec (Québec, 22 avril 1816). Il choisira une place aussi avantageuse et aussi centrale que possible dans les propriétés de lord Selkirk, pour y établir par la suite l'église principale. Il plantera des croix dans les lieux les plus remarquables, comme pour en prendre possession au nom de la religion catholique. Il donnera par des lettres suivies un récit détaillé de son voyage. (*Registre H*, f. 120 r.)

Robert R. Loring, secrétaire, à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 23 avril 1816). L'administrateur de la province lui fait savoir que le 21 mai

sera un jour d'actions de grâces, pour remercier Dieu d'avoir mis fin à la guerre entre la France et l'Angleterre. (Cartable: *Gouvernement*, I-135.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte d'érection de la confrérie du scapulaire de la sainte Vierge, dans la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines, district de Montréal (Québec, 24 avril 1816). (*Registre H*, f. 121 r.)

Mgr Patrick Lambert à Mgr J.-O. Plessis (Wexford, Irlande, 26 avril 1816). Il espérait recouvrer sa santé en Irlande, mais il se porte plus mal que jamais. Grâce à l'intervention de Mgr Troy, de Dublin, il a pu obtenir un coadjuteur, le révérend père Thomas Scallan, un prêtre qui a demeuré trois ans avec lui, à Terre-Neuve. Si sa santé s'améliore, il retournera à Terre-Neuve. Le porteur de la présente, M. Thomas Bridson, appartient à une bonne famille et mérite d'être recommandé. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-48.)

M. l'abbé Matignon à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 27 avril 1816). Toutes ses démarches pour lui trouver un maître d'école ont été vaines. Le père Fenwick, curé de New-York, n'a pas recommandé ceux qui se sont offerts. Mgr l'évêque de Boston est maintenant en tournée dans le Rhode-Island; il doit visiter le Maine au mois de juillet. Il souhaite un bon voyage à Mgr Plessis et lui présente ses respects ainsi qu'à M. Desjardins et à M. Gauvreau. (Cartable: *États-Unis*, II-27.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour des actions de grâces publiques (Québec, 29 avril 1816). Il demande que le 21 de mai soit considéré comme un jour d'actions de grâces, pour remercier Dieu d'avoir mis fin à la guerre en Europe. (*Registre H*, f. 122 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 132.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean Raimbault, curé de Nicolet, pour la mission de Drummondville (Nicolet, 12 mai 1816). (*Registre H*, f. 123 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. François Labelle, né à la Pointe-Claire le 5 juillet 1795, fils de François Labelle et de Françoise Biron; des ordres mineurs de MM. Jean-Baptiste Guillon et Clément Aubry (dans l'église paroissiale de Nicolet le 12 mai 1816) (Nicolet, 12 mai 1816). (*Registre H*, f. 124 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Louis-Charles Lefebvre-Bellefeuille, né à Saint-Eustache le 3 janvier 1797, fils de Louis-Charles Lefebvre-Bellefeuille et de Louise-Angèle Dumont; du sous-diaconat de M. Pierre Clément (dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Montréal le 19 mai 1816) (Montréal, 19 mai 1816). (*Registre H*, f. 124 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Témoignage en faveur de M. Alexander McDonell, vicaire général, qui part pour l'Europe (Kingston, Haut-Canada, 28 mai 1816). (*Registre H*, f. 125 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Alexander McDonell, pour son voyage en Europe (Kingston, 28 mai 1816). Il trouvera à Londres chez M. Chené, French Chapel, King's Street, un mémoire du 15 mai 1812 adressé à sir George Prévost, où l'on demande que l'évêque catholique de Québec et son coadjuteur soient reconnus comme tels. M. McDonell est chargé de voir s'il n'y aurait pas moyen de pousser l'objet de ce mémoire. Il trouvera aussi une lettre adressée à sir John Sherbrooke où l'évêque catholique de Québec demande que les pères trappistes puissent s'établir dans la Nouvelle-Écosse. Lord Bathurst n'a pas répondu à cette lettre qui lui a été transmise. M. McDonell demandera une réponse. Il est de plus autorisé à solliciter des lettres patentes d'établissement pour le séminaire de Nicolet. (*Registre H*, f. 125 v.; cartable: *Angleterre*, II-17.)

M. Thomas Ewer à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 30 mai 1816). Il a reçu sa lettre du 27 février. Il n'a eu aucune nouvelle du docteur Lambert, mais il a appris que le révérend Thomas Scallan allait lui succéder comme vicaire apostolique. Le révérend Fitzgerald a trompé les espérances de tous; il est d'un tempérament irascible et surtout beau parleur. On dit que les quatre garçons qu'il a amenés avec lui d'Irlande ne sont pas ses neveux, comme il le prétend. L'un d'eux, nommé Sturgis, est au séminaire de Québec; un autre, du nom de Caffery, a commencé ses études pour embrasser l'état ecclésiastique; il est maintenant à Halifax. Quant à l'abbé Fitzgerald, il a abandonné subitement sa paroisse et est parti pour les missions du Canada, après avoir dit à ses paroissiens qu'il aurait un vaste district à administrer. P. S. (19 juin 1816). Il a reçu une lettre du révérend Thomas Scallan dans laquelle il dit qu'il a été consacré le 24 avril avec le titre de coadjuteur. Il manque absolument de prêtres; il est seul à Saint-Jean avec le révérend Fitzpatrick et un autre semblable à lui. On vient de lui faire don d'une propriété que le futur évêque pourrait transformer en séminaire. Il faut absolument qu'on trouve le moyen de former des prêtres dans l'île, car on ne peut continuer à accepter ces aventuriers qu'il a vus se réfugier à Terre-Neuve depuis 29 ans qu'il s'y dépense. Il voudrait bien garder avec lui, et se charger de son éducation, un jeune homme, M. Dollard, qui vient de débarquer à Terre-Neuve et qui promet beaucoup pour l'avenir. Le porteur de la présente, M. James Grant, semble bien disposé, mais n'a pas les qualités pour exercer le ministère d'un missionnaire dans Terre-Neuve. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-49.)

Mgr J.-O. Plessis. Questions qui lui ont été proposées par M. Périnault, curé de Kingston, Haut-Canada, et réponse données (Kingston 31 mai 1816): 1° abstinence du carême; 2° fêtes chômées; 3° le curé peut-il assister aux enterrements protestants, et les fidèles peuvent-ils y assister; 4° honoraires du curé; 5° publication des bans de mariage; 6° enfants catholiques aux écoles protestantes. (*Registre H*, f. 126 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Établissement d'une paroisse catholique à Kingston. Comme il a trouvé à Kingston une église de pierre solidement construite, il l'a bénie et placée sous l'invocation de saint Isidore, évêque de Séville. Il y a établi le sieur Joseph Périnault comme curé. Il a aussi fait élire des marguilliers, a déterminé leurs charges et comment ils devaient tenir les comptes de l'église, a ordonné de séparer le cimetière des catholiques de celui des protestants. (*Registre H*, f. 128 r.)

Mgr John Connolly, évêque de New-York. Lettres de grand vicaire du diocèse de New-York, pour Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (New-York, 6 juin 1816). (*Registre H*, f. 128 v.)

Mgr John Connolly, évêque de New-York, à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 7 juin 1816). Il a reçu sa lettre du 21 février, ainsi que les pouvoirs de vicaire général pour le diocèse de Québec. Il envoie à Mgr Plessis les mêmes pouvoirs pour le diocèse de New-York. Le révérend M. McQuade a quitté Albany sous de fausses représentations; il lui a dit qu'il retournait en Irlande; c'est pourquoi il lui a donné un témoignage de bonne conduite. Il a envoyé à Albany le prêtre qui était avec lui à New-York; il se trouve seul maitenant avec M. Fenwick et bien accablé d'ouvrage. (Cartable: *États-Unis*, IV-6.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (du monastère de Lorette, 18 juin 1816). Il regrettera le reste de ses jours de n'avoir pu se rendre à Détroit pour y rencontrer Mgr Plessis. Ayant été obligé de remplacer un de ses missionnaires,

parti pour l'Europe, il n'a pu s'absenter. Il ira dans quelques semaines bénir la première pierre de la future cathédrale, qui aura 120 pieds de long et 75 de large. Les fondements sont en pierre et le reste de l'édifice en briques, le tout en style gothique. Il en coûtera de quinze à vingt mille gourdes, pour finir l'intérieur. Il ne sait où il prendra cette somme prodigieuse; il compte sur le secours de la Providence et de ses amis. Les protestants de Bardstown ont déjà fourni à eux seuls près de dix mille gourdes; il espère en obtenir quatre à cinq mille de plus dans le pays; il compte que le clergé de Québec l'aidera aussi. (Cartable: *États-Unis*, I-86.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Montréal (Montréal, 31 juillet 1816). Ils prient Mgr Plessis de créer une nouvelle paroisse dans le quartier de Bonsecours ou de constituer l'église Notre-Dame-de-Bonsecours en une succursale de la seule paroisse existant actuellement dans la paroisse de Montréal.—Réponse de Mgr Plessis (Québec, 9 septembre 1816). Il ne croit pas qu'il soit nécessaire d'ériger la chapelle de Bonsecours ni en paroisse, ni en succursale, mais qu'il suffirait pour le moment d'y établir un ou plusieurs chapelains à poste fixe. Cependant, vu le petit nombre de prêtres dont il dispose, il ne peut exécuter ce projet dans la présente année. En attendant, son grand vicaire verra " à suppléer de telle manière qu'il avisera à la petitesse reconnue de l'église paroissiale." (*Registre H*, f. 136 r.)

M. l'abbé Gabriel Richard à Mgr J.-O. Plessis (Détroit, 18 juillet 1816). Les habitants de la côte du Nord-Est s'opposent à la vente de quelques lots que la corporation de Sainte-Anne avait mis en vente. Il a en main leur protêt et, dans la crainte que l'on causât du trouble, il n'a pas voulu laisser vendre ces lots sans avoir parlé de la chose à Mgr Plessis. Il a vu M. Marchand qui se porte bien. (Cartable: *États-Unis*, I-87.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Pierre-Jacques de Lamothe pour la mission de la rivière Rideau, dans le Haut-Canada (Kingston, 25 juillet 1816). (*Registre H*, f. 131 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Journal de la visite pastorale de 1816 (du 6 mai au 11 août). Publié par Mgr Henri Têtu, prélat de la maison de Sa Sainteté. Québec, Imprimerie missionnaire, 1903.

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues pendant la première visite pastorale. Haut-Canada, Kingston, Sandwich et Saint-Pierre-de-la-Tamise (du 6 mai au 11 août 1816). (*Cahier des visites*, v. II, p. 51 à 54.)

Mgr Kyranus Marum, évêque d'Ossory, Irlande. Lettres démissoriales en faveur de M. Patrick Delany (Kilkenny, 23 mars 1816). (*Registre H*, f. 132 v.)

Mgr Kyranus Marum, évêque d'Ossory, Irlande. Lettres démissoriales en faveur de M. William Dollard (Kilkenny, 3 avril 1816). (*Registre H*, f. 132 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. William Dollard, né à Bathkyram, Irlande, le 29 novembre 1788, fils de Michael Dollard et d'Anastasie Durphy; Patrick Delany, né à Offesalane, Irlande le dix février 1789, fils de Patrick Delany et de Sara Dunne (dans la cathédrale de Québec le 13 août 1816)(Québec, 13 août 1816). (*Registre H*, f. 132 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph-David Delisle, né à Deschambault le 14 novembre 1796, fils de Jacques Delisle et de Geneviève Marcotte; Thomas-Ferruce Destroismaisons, né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud le 12 janvier 1796, fils de Philippe Destroismaisons et de Rosalie Fournier; Bernard-Benjamin Decoigne, né à Montréal le 25 mars 1794, fils de Bernard Decoigne et d'Élisabeth Labadie; François Blanchet, né à Saint-François-du-Sud le 3 septembre

1795, fils de Pierre Blanchet et de Rose Blanchet (dans la cathédrale de Québec le 13 août 1816) (Québec, 15 août 1816). (*Registre H*, f. 133 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des missions de Sainte-Marguerite, Antigonish, Mérigonish et autres lieux de la côte de la Nouvelle-Écosse (Québec, 21 août 1816). Il a appris avec douleur la mort de leur missionnaire, M. Alexander McDonell, et a reçu leur requête demandant que M. Alexander McDonell le jeune leur soit donné comme missionnaire. Avant de la recevoir, il avait chargé M. Rémi Gaulin de leur porter les secours de la religion. Il ne servira à rien de leur envoyer des missionnaires s'ils persistent dans leurs désordres. C'est pourquoi il a défendu à leurs missionnaires d'admettre à la réception des sacrements ceux qui continueront de s'enivrer et de se battre, les dimanches ou jours de fête, ou à l'occasion d'un mariage ou d'une sépulture. (*Registre H*, f. 134 v.)

L'abbé Ollivier, curé des îles Saint-Pierre et Miquelon, à Mgr l'évêque catholique de Québec (Saint-Pierre et Miquelon, 10 septembre 1816). Il a été nommé curé des îles Saint-Pierre et Miquelon par le roi Louis XVIII, et a dû s'embarquer avant d'avoir les facultés requises pour exercer ses fonctions de curé. Il se trouve ainsi dans une mission isolée, sans pouvoir administrer validement les sacrements à plus de trois mille catholiques. Il prie Mgr Plessis de vouloir lui accorder provisoirement la juridiction, en attendant qu'il ait reçu de Rome les pouvoirs sollicités. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-117.)

Requête des habitants de Saint-Louis-de-Kamouraska, demandant la permission de réparer leur presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de Jean-Baptiste Taché et Jean-Baptiste Casault, témoins (Kamouraska, 17 septembre 1816).—Rapport des charpentiers sur l'état du presbytère de Kamouraska (Kamouraska, 24 août 1816).—Mgr J.-O. Plessis. Après avoir constaté par lui-même l'état du presbytère de Kamouraska, il permet qu'on y fasse les réparations sollicitées (Québec, 14 octobre 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 74 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph-Édouard Morisset, missionnaire à Miramichi (Québec, 17 septembre 1816). (*Registre H*, f. 137 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Joseph-Édouard Morisset, missionnaire à Miramichi (Québec, 17 septembre 1816). Sa mission s'étend à tous les fidèles écossais, acadiens, irlandais et micmacs, de la rivière et de la baie de Miramichi, dans lesquelles se trouvent Saint-Pierre-de-Bartabog, Sainte-Anne-de-Burnt-Church, Malcom's Chapel, Saint-Bernard-de-Nigaouek, Saint-Laurent-de-la-baie-des-Winds et Taboujamtèque. Il fera sa résidence à Bartabog. Conduite à tenir pour l'administration des sacrements, à l'égard des dispenses de mariage (Québec, 17 septembre 1816). (*Registre H*, f. 137 v.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Thomas, 19 septembre 1816). Il a reçu les deux lettres que Mgr Plessis lui a écrites de Détroit. Mgr Dubourg lui écrit qu'il envoie cinq prêtres, quatre clercs minorés et quatre frères donnés à Saint-Louis où il veut fixer son siège; il lui fait un devoir de conscience d'aller les rencontrer. Il lui sera impossible d'aller à Détroit cette année encore. Sa position est pénible; il n'a personne pour l'aider; sa correspondance devient de plus en plus onéreuse. Il lui faut surveiller la construction de son séminaire et de sa cathédrale. Malgré ce que lui dit Mgr Plessis, il compte tout de même sur son bon cœur et il espère que l'évêque de Québec lui enverra quelques aumônes pour achever la construction de sa cathédrale. " Que feront deux ou trois piastres pour chacun de vos curés ? une bagatelle et ce sera pour moi un pont d'or." P. S. Il regrette

que Mgr Plessis n'ait pas donné sa décision à propos du site où doit être bâtie l'église de Détroit. M. Richard ne peut rien y faire. Il espère être à Louiseville, ville située sur l'Ohio, au commencement d'octobre; il y rencontrera M. de Andreis, vicaire général de Mgr Dubourg. (Cartable: *États-Unis*, I-88.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Jean-François Gagnon; de la prêtrise de MM. Pierre Clément, Joseph Cécile et Joseph Crevier (dans la cathédrale de Québec le 21 septembre 1816) (Québec, 23 septembre 1816). (*Registre H*, f. 141 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Charles-Joseph Primeau, missionnaire à Memramcook (Québec, 26 septembre 1816). (*Registre H*, f. 141 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Louis-Flavien-Nicolas Jacques, né à Charlesbourg le 2 janvier 1794, fils de Pierre Jacques et d'Angèle Bidon (Jobidon); Joseph Hardy, né à Montréal le 19 octobre 1789, fils de Vincent Hardy et de Marie-Anne Bernard; Michel Cusson, né à Saint-François-de-l'île-Jésus le 26 octobre 1793, fils de Michel Cusson et de Catherine Alinotte; Jean-Baptiste-Louis Morin, né à Saint-Jean-Port-Joli le 29 juin 1797, fils d'Alexis Morin et de Marie-Anne Bélanger; Jean Caron, né à Sainte-Anne-de-Yamachiche le 6 mai 1797, fils de Joseph Caron et d'Emérentienne Peltier (dans la cathédrale de Québec le 6 octobre 1816) (Québec, 6 octobre 1816). (*Registre H*, f. 142 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Joseph-Philippe Lefrançois et du diaconat de MM. Hyacinthe Hudon et Sévère-Joseph-Nicolas Dumoulin (dans la cathédrale de Québec le 6 octobre 1816) (Québec, 6 octobre 1816). (*Registre H*, f. 143 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Il permet que l'on construise dans le haut de la rivière du Gouffre, une chapelle de trente pieds de long sur vingt de large, sous l'invocation de saint Urbain (Québec, 7 octobre 1816). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 74 r.)

Sir John Coape Sherbrooke à monseigneur l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 16 octobre 1816). Il envoie un livre à Mgr Plessis. (Cartable: *Gouvernement*, I-137.)

M. Andrew Wm Cochran à monseigneur l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 22 octobre 1816). Le gouverneur a reçu des rapports alarmants sur la détresse qui existe dans les paroisses au-dessous de Québec, entre Saint-Roch et Rimouski. Il est probable que la même détresse existe dans d'autres parties de la province. Il demande donc à l'évêque de vouloir bien envoyer une lettre circulaire à chaque curé pour savoir ce qui en est et de lui faire rapport aussitôt que possible. (Cartable: *Gouvernement*, I-137.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire à messieurs les curés du district de Québec (Québec, 22 octobre 1816). Le gouverneur désire savoir si les habitants ont assez de grain pour subsister pendant l'hiver et pour semer au printemps. (*Registre H*, f. 143 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 134.

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph-Norbert Provencher, curé de Kamouraska, pour les paroisses de Saint-Louis-de-Kamouraska, Saint-André, Rivière-du-Loup, Cacouna, L'Ile-Verte, Trois-Pistoles et Rimouski (Québec, 23 octobre 1816). (*Registre H*, f. 144 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Joseph-de-Carleton et autres lieux, réunis à la desserte de Tracadièche, dans la Baie-des-Chaleurs (Québec, 25 octobre 1816). Il y a deux ans qu'il leur a envoyé, comme missionnaire, M. Bélanger, prêtre zélé qui s'est dévoué pour eux. C'est avec regret qu'il apprend

qu'on lui refuse même les choses nécessaires à sa subsistance et que, pendant ce temps, on fait un étalage scandaleux de toilettes. Ils devraient se rappeler les privations de leurs ancêtres et travailler à faire disparaître le luxe de leur région. Ils devront consacrer le prochain hiver à la pénitence, s'abstenir des parties de plaisir, de l'ivrognerie, etc., etc. De plus, ils devront aider leur missionnaire, sinon, il leur sera enlevé. Il regrette d'avoir à les reprendre après les consolations qu'ils lui ont données dans la visite de 1811. (*Registre H*, f. 144 v.)

Mgr John Connolly à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 25 octobre 1816). Il a reçu sa lettre du 26 août; il lui envoie une brochure où l'on traite des rapports du gouvernement britannique avec les catholiques du Canada et de l'île de Malte. (Cartable: *États-Unis*, IV-8.)

Mgr J.-O. Plessis. Copie du mémoire présenté à sir John Coape Sherbrooke, sur la détresse qui existe dans certaines paroisses du district de Québec (Québec, 13 novembre 1816). (Cartable: *Gouvernement*, V-110.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Louis-Marie Lefebvre, Pierre Mercure, William Dollard et Patrick Delany (dans la chapelle du séminaire de Québec le 8 décembre 1816) (Québec, 10 décembre 1816). (*Registre H*, f. 147 r.)

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 13 décembre 1816). Il lui envoie une copie de la réponse du commodore de la flotte des lacs, sir John Hall, qui croit comme lui qu'on n'aurait pas dû charger à l'évêque de Québec ses frais de transport sur les lacs, lors de sa visite dans le Haut-Canada. Le gouverneur verra à ce que la somme demandée lui soit remise. Il lui offre ses services. (Cartable: *Gouvernement*, I-136.)

Sir John Coape Sherbrooke à monseigneur l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, sans indication de date). Il lui envoie une brochure concernant l'établissement des banques d'épargne en Angleterre, en Irlande et en Écosse. Si Mgr Plessis croit qu'une banque de ce genre peut être établie à Québec, le gouverneur verra à l'établir. (Cartable: *Gouvernement*, I-138.)

1817

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Pierre-de-Sorel (Québec, 4 janvier 1817). Ils doivent se rappeler que par sa lettre du 9 juin 1816, il les avait obligés à reconstruire leur presbytère dans le courant de l'été. Il apprend que rien n'a été fait; s'ils veulent garder leur curé, M. Pierre Bourget, ils devront se mettre à l'ouvrage immédiatement. (*Registre H*, f. 148 r.)

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 13 janvier 1817). La commission nommant M. Irvine et quelques autres commissaires, pour la réparation des églises, est maintenant prête. Il demande à Mgr Plessis si c'est la coutume de publier, dans la *Gazette officielle*, ces commissions. (Cartable: *Gouvernement*, I-139.)

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 30 janvier 1817). Il désire avoir une entrevue avec Mgr Plessis et l'invite à se rendre au Château Saint-Louis. (Cartable: *Gouvernement*, I-140.)

Le révérend Benedict Fenwick à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 3 février 1817). Il lui envoie la brochure qui contient la réponse du docteur Gallagher au révérend Wharton, prêtre catholique autrefois, et maintenant ministre épiscopalien. (Cartable: *États-Unis*, IV-9.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 5 février 1817). A propos de six caisses, contenant des tableaux pour le Canada, qui viennent d'arriver à New-York. (Cartable: *États-Unis*, IV-10.)

M. Taschereau, président du comité nommé pour étudier les moyens à prendre afin d'assister les paroisses en détresse, prie Mgr J. O. Plessis de s'enquérir des moyens de subsistance qui peuvent aider les habitants de ces paroisses à vivre jusqu'au premier juin 1817, et de faire part au comité des renseignements qu'il pourra recueillir (Québec, 5 février 1817). (Cartable: *Gouvernement*, VI-73.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 6 février 1817). Il a reçu sa lettre du 22 janvier qui lui a été remise par M. Lemieux. Celui-ci vient de partir avec les six caisses de tableaux pour Albany. Les chemins sont beaux et il espère qu'il se rendra à destination sans difficulté. Les caisses sont très grandes. Mgr Plessis voudra bien en accuser réception et mentionner que les tableaux sont destinés aux églises du Canada. (Cartable: *États-Unis*, IV-11.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire à MM. les curés du district de Québec (Québec, 8 février 1817). Le gouverneur le charge de les remercier pour les renseignements qu'ils lui ont transmis concernant l'état des récoltes dans leurs paroisses. (*Registre H*, f. 149 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 138.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Noël-Laurent Amiot, né à Québec le 25 décembre 1793, fils de Laurent Amiot et de Marie-Marguerite Levasseur dit Borgia (dans la cathédrale de Québec le 19 février 1817) (Québec, 19 février 1817). (*Registre H*, f. 149 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de prêtrise de M. Sévère-Joseph-Nicolas Dumoulin (ordonné dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 février 1817) (Québec, 23 février 1817). (*Registre H*, f. 150 r.)

Le révérend Alexander Fitzgerald à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 10 mars 1817). Il se défend des accusations que le révérend Thomas Ewer a portées contre lui. D'ailleurs, il a obtenu pleine justice de Mgr Scallan et a été exonoré de toute faute, devant tout le clergé de Terre-Neuve. Il espère qu'il en sera de même devant le clergé de Québec. M. Ewer a été sévèrement blâmé par Mgr Scallan. Il se propose de retourner bientôt à la Nouvelle-Écosse. Il ira probablement visiter ses neveux à Nicolet. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-51.)

M. Thomas Ewer à Mgr J.-O. Plessis (Havre-de-Grâce, 20 mars 1817). Il a reçu sa lettre du 14 septembre dernier. On annonce le décès de Mgr Lambert, mais la nouvelle n'est pas confirmée. Le révérend Fitzgerald est retourné à Terre-Neuve. Il se plaint d'avoir été accusé injustement auprès de l'évêque de Québec, et que M. Ewer a trompé Mgr Plessis, en soutenant que les quatre garçons qu'il avait avec lui n'étaient pas ses neveux. M. Ewer croit qu'il peut remplir un ministère fructueux; il est zélé et s'est débarrassé de sa famille. La misère noire règne dans toute l'île; plusieurs familles n'ont plus que des patates à manger. Mgr Scallan attend bientôt deux prêtres d'Irlande; on a commencé la construction d'un séminaire. Il a présenté les compliments de Mgr Plessis à Mgr Scallan. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-52.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Pierre-Vincent Laviolette, né à Boucherville le 4 mars 1794, fils de Pierre Laviolette et de Caroline Lenoir; Guillaume-Étienne Edge, né à Montréal le 1er décembre 1792, fils de Guillaume Edge et d'Angèle Hardy; des ordres mineurs de MM. Michel Ringuet et François Labelle; du sous-diaconat de M. Jean-Baptiste Guillon; de la prêtrise de M. Hyacinthe

Hudon (dans l'église paroissiale de Nicolet le 9 mars 1817) (Québec, 20 mars 1817). (*Registre H*, f. 150 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. William Dollard, Pierre-Flavien Leclerc et Isidore Poirier; du diaconat de MM. Jean-François Gagnon et Joseph-Philippe Lefrançois (dans la cathédrale de Québec le 22 mars 1817) (Québec, 22 mars 1817). (*Registre H*, f. 151 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des Iles-de-la-Madeleine (Québec, 25 mars 1817). M. Jean-Louis Beaubien, missionnaire de passage dans leurs îles, n'a fait que remplir l'ordonnance de Mgr Plessis donnée lors de sa visite en 1811, en demandant à tous les habitants des îles, c'est-à-dire à ceux du Havre-aux-Maisons, du Cap-aux-Meules et de l'île d'Entrée, de contribuer à la construction de l'église au Havre-Aubert. Ils doivent se féliciter de ce que M. Beaubien a pris à ses charges cette construction. Il leur donnera un prêtre pour résider parmi eux aussitôt que son " clergé sera assez nombreux." (*Registre H*, f. 153 r.)

Mgr (Bernard-Claude) Panet. Mandement pour la visite (Rivière-Ouelle, 25 mars 1817). Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 139.

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 31 mars 1817). Il retourne à Mgr Plessis les reçus officiels des sommes payées pour le transport de ce dernier sur les vaisseaux des lacs, l'automne précédent. Il espère que cette affaire sera prochainement réglée à la satisfaction de Mgr Plessis. (Cartable: *Gouvernement*, I-141.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 2 avril 1817). Il croit avec M. Matignon et les messieurs de Baltimore "que la juridiction du vicaire apostolique de Terre-Neuve continue de s'étendre à Saint-Pierre jusqu'à ce qu'il y ait un préfet apostolique de nommé." C'est avec surprise qu'il a appris que l'archevêque de Baltimore l'avait choisi pour coadjuteur et l'avait demandé à Rome. La sacrée congrégation, qui avait d'abord consenti à cette nomination, voyant les objections qu'il y apportait, a nommé à ce poste M. Ambroise Maréchal, sulpicien et professeur de théologie au séminaire de Baltimore. On attend les bulles d'un jour à l'autre. On attend aussi à Baltimore l'évêque de la Nouvelle-Orléans. Il a ordonné diacre son jeune ecclésiastique, M. Denis Ryan. Il l'ordonnera prêtre à la Trinité. M. Romagné retournera en France à la fin de l'été. Il a été édifié dans son voyage à Baltimore, Washington et Georgetown. " Jésuites, Sulpiciens, Visitandines, Sœurs de la Charité à Emmetsburg, le collège du même endroit, sont des établissements glorieux à l'église et bien utiles à la religion... L'archevêque de Baltimore est un saint, mais il est bien infirme. Il ne bouge de Georgetown." (Cartable: *États-Unis*, II-28.)

Mlle A.-E. Prévost à Mgr J.-O. Plessis (Bath, 7 avril 1817). Au nom de sa mère, elle remercie Mgr Plessis de ce qu'il a l'intention de faire pour honorer la mémoire de son père. Son frère est aux études et réussit bien. (Cartable: *Angleterre*, II-20.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la cité de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 9 avril 1817). C'est avec regret qu'il a reçu leurs deux requêtes, l'une en faveur de leur missionnaire, M. McQuade, l'autre renfermant des propos injurieux contre lui. C'est un scandale de voir la discorde régner à un si haut point parmi eux. Le missionnaire, parmi eux, est le chef dans les choses spirituelles; ils doivent se soumettre à ses décisions. Les biens de l'église sont administrés conjointement par le curé et les marguilliers et aucune décision regardant

les affaires de la fabrique, ne peut être prise sans le consentement de l'une et l'autre parties. S'ils ont des plaintes à porter à l'évêque, ils peuvent le faire, mais dans un langage décent. (*Registre H*, f. 154 r.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, avril 1817). Il a reçu sa lettre du 20 mars avec celle adressée à M. Louis-Philippe Desjardins. Il sera toujours heureux de rendre service à Mgr Plessis et de recevoir les personnes qu'il lui recommandera. (Cartable: *États-Unis*, IV-12.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la continuation de la deuxième visite des paroisses (Québec, 1er mai 1817). Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 141.

M. Andrew Wm Cochran à Mgr l'évêque catholique de Québec (Québec, 7 mai 1817). Son Excellence le gouverneur désire certains renseignements à propos d'une liste d'objets importés d'Europe par le séminaire de Montréal et pour lesquels on demande une exemption des douanes. Il lui envoie une copie de la dernière proclamation du gouverneur. (Cartable: *Gouvernement*, I-142.)

M. l'abbé Stephano à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 10 mai 1817). Il s'offre à Mgr Plessis pour exercer son ministère dans le diocèse de Québec. Il lui raconte sa vie et lui dit ce qu'il peut faire. (Cartable: *Angleterre*, I-21.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (sans indication de date). Il certifie que M. Richard Hammond, qui s'en va en Canada avec le révérend Alexander McDonell, est un jeune homme de bonne conduite, qui a fait ses études complètes au séminaire de St. Edmund at *Old Hallgreen*. (Cartable: *Angleterre*, II-24.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Thomas Maguire, curé de Saint-Michel-de-la-Durantaye, pour la mission des postes du Roi (Québec, 11 mai 1817). (*Registre H*, f. 155 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête à Son Excellence, sir John Coape Sherbrooke, pour obtenir l'emplacement d'une chapelle en faveur de la congrégation des hommes (Québec, 15 mai 1817). Le 31 mars dernier, il lui a présenté un mémoire où il relate les nombreuses démarches faites depuis 1800 pour obtenir un lot ou emplacement de la Couronne, afin que les membres de la congrégation de la sainte Vierge puissent y ériger une chapelle. Lord Hobart, par une lettre du 9 février 1803 à sir Robert Shore Milnes, avait consenti à ce qu'un emplacement de la Couronne fût accordé en dedans des murs de Québec. Mgr Plessis demande que cet emplacement soit délimité en dedans des murs de Québec, de 100 pieds de long et de 50 pieds de large, près du corps de garde de la porte Saint-Jean. (*Registre H*, f. 156 r.)

Révérend Alexander McDonell à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 16 mai 1817). Il lui a déjà écrit pour l'informer du résultat de ses négociations avec lord Bathurst, au sujet du séminaire de Nicolet. Lord Bathurst désire savoir quelles sont les lois en Canada qui empêchent que l'on donne des lettres patentes pour une maison d'éducation, dans le genre de celle de Nicolet. Mgr Plessis voudra bien attendre le retour de M. McDonell avant de donner une réponse à lord Bathurst. Il a obtenu de Mgr Cameron un prêtre écossais pour les missions du Canada; il a aussi obtenu du gouvernement un salaire de £50 et un octroi de cent acres de terre pour chacun des quatre maîtres d'école qu'il désire. L'un d'eux, M. R. Hammond, a de très bonnes recommandations de Mgr Poynter et du supérieur du collège où il a étudié. Il a l'intention de le placer à l'école de Glengarry. Mgr Plessis pourra cependant l'employer dans un autre poste, en attendant que M. McDonell soit de retour au Canada. Il se propose de partir dans quelques jours. (Cartable: *Angleterre*, II-26.)

Requête des habitants de la Nativité de Notre-Dame dite la Prairie de la Madeleine, demandant la permission de clore le cimetière de leur paroisse. Liste des noms des signataires.—Certificat de Dandurand et Barbeau, N. P. (La Prairie de la Madeleine, 2 mai 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 16 mai 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 80 r.)—Procès-verbal de Mgr B.-C. Panet en conséquence de la commission ci-dessus (La Prairie de la Madeleine, 11 juin 1817).—Vu et approuvé par Mgr J.O. Plessis (Québec, 20 juillet 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 83 r.)

Sir John Coape Sherbrooke au très révérend J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 23 mai 1817). Il lui envoie une circulaire dans laquelle lord Bathurst, à la demande du Prince Régent, le prie de lui faire savoir quels sont le salaire et les fonctions de l'évêque de Québec. (Cartable: *Gouvernement*, I-143.)

Requête des habitants du Cap-de-la-Madeleine, demandant la permission de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires (Cap-de-la-Madeleine, 25 mai 1817).—Permission donnée par Mgr J.-O. Plessis aux habitants du Cap-de-la-Madeleine de reconstruire leur presbytère (Québec, 30 mai 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 82 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Joseph Gaboury et du diaconat de MM. Isidore Poirier et William Dollard (dans la cathédrale de Québec le 31 mai 1817) (Québec, 4 juin 1817). (*Registre H*, f. 157 r.)

Requête des habitants de la seigneurie d'Annfield, autrement Villechauve ou Beauharnois, demandant la permission de construire une chapelle. Liste des noms des signataires.—Certificat de Louis Sarault, N. P. (Beauharnois, 4 juin 1817).—Mgr J.-O. Plessis. Il leur permet de construire sur la rivière Saint-Louis, au lieu qui sera désigné par M. Bourget, curé de Châteauguay, une chapelle qui sera placée sous l'invocation de saint Clément, pape (Québec, 19 novembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 101 r.)

Requête d'une partie des habitants de la seigneurie de Saint-Hyacinthe (ou Debartzch), demandant l'érection d'une nouvelle paroisse au sud de la rivière Yamaska. Liste des noms des signataires.—Certificat de Charles Lagorce, N.P. (Saint-Hyacinthe, 6 juin 1817).—Réponse de Mgr J.-O. Plessis. Après s'être transporté sur les lieux, il a reconnu qu'il faudrait fixer les limites de deux nouvelles paroisses dans la ci-dessus seigneurie et a chargé le curé de Saint-Hyacinthe de faire connaître ces présentes dispositions aux intéressés (Québec, 9 novembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 97.)—Requête des habitants d'une partie de la seigneurie Debartzch, demandant la permission de bâtir une église. Liste des noms des signataires.—Certificat de Charles Lagorce, N. P. (Saint-Hyacinthe, 23 novembre 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Deguise, curé de Varennes, pour aller marquer le site, dans la seigneurie de Debartzch, d'une chapelle sous l'invocation de saint Damase (Québec, 11 décembre 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 24 r.)—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (seigneurie Debartzch, 15 janvier 1821).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 12 février 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 37 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Pierre-de-Caraquet (Pointe-Lévis, 16 juin 1817). Il se réjouit de leurs bonnes dispositions. Lors de sa visite en 1811, il avait décidé que le site de l'église de Caraquet ne devait pas être changé; mais, depuis, il a appris que les habitants de la Grande-Anse étaient trop éloignés pour continuer d'appartenir à cette église, et que les habitants du bas

de la paroisse augmentaient. Puisqu'il faut reconstruire l'église, il ne s'oppose pas, vu les circonstances, à ce qu'elle soit déplacée; lorsque cette nouvelle église sera construite, les habitants du bas de la paroisse transporteront auprès d'elle le presbytère. (*Registre H*, f. 157 v.)

Requête des habitants de la partie sud de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, seigneurie de Léry, demandant la permission de construire une chapelle. Liste des noms des signataires.—Certificat de P. Lanctot, N.P. (Sainte-Marguerite, 19 juin 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Boucher en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 24 septembre 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 53 v.)—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Boucher en conséquence de la commission ci-dessus (La Prairie de la Madeleine, 4 octobre 1821).—Acte de Mgr J.-O. Plessis démembrant, de la paroisse de Sainte-Marguerite, la seigneurie de Léry, pour former une mission sous l'invocation de saint Cyprien, évêque de Carthage (Napierville) (Québec, 7 octobre 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 57 v.)

Mgr Edmund Burke. Bulles de Sa Sainteté Pie VII le nommant vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse (Château Gandolphe, 4 juillet 1817). (*Registre H*, f. 199 v.)

Mgr Edmund Burke. Bulles de Sa Sainteté Pie VII le nommant évêque de Sion, *in partibus infidelium* (Rome, 4 juillet 1817). (*Registre H*, f. 210 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance au curé et aux marguilliers de la fabrique de Saint-Gervais (Saint-Gervais, 9 juillet 1817). Il leur reproche de ne pas avoir tenu compte des ordonnances rendues durant la visite de 1810. Comptes du marguillier en charge. (*Cahier des visites 1817.*)

Requête des habitants de Saint-Mathias-de-Chambly, demandant la permission de réparer leur église et leur sacristie. Liste des noms des signataires.—Certificat de Médéric Pétrimoulx, N. P. (Saint-Mathias, 10 juillet 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Bédard, curé de Saint-Joseph-de-Chambly en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 23 juillet 1817).—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Bédard en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Mathias, 13 août 1817).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 19 août 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 84 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la seconde visite pastorale (du 15 juin au 30 juillet 1817): 15, 16 et 17 juin—Saint-Joseph de la Pointe-Lévis; 18 juin—Saint-Étienne-de-Beaumont; 19, 20 et 21 juin—Saint-Michel; 22 et 23 juin—Saint-Vallier; 24 juin—Notre-Dame-de-Bellechasse; 25, 26 et 27 juin—Saint-Thomas; 28 juin—Saint-François; 29 et 30 juin—Saint-Pierre; 1er 2 et 3 juillet—Saints-Gervais et Protais; 4, 5 et 6 juillet—Saint-Charles. Agrandissement de l'église; 7, 8 et 9 juillet—Saint-Henri-de-Lauzon; 10, 11 et 12 juillet—Sainte-Marie-de-Beauce. Reconstruction de la chapelle Sainte-Anne; 13 et 14 juillet—Saint-Joseph-de-Beauce. Agrandissement du cimetière; 15 et 16 juillet—Saint-François-de-Beauce; 24 et 25 juillet—Saint-Nicolas; 26 et 27 juillet—Saint-Antoine-de-Tilly; 28 juillet—Sainte-Croix; 29 et 30 juillet—Saint-Louis-de-Lotbinière; 31 juillet—Saint-Jean-Deschaillons. (*Cahier des visites*, v. II, p. 117 à 148.)

M. l'abbé Matignon à Mgr J.-O. Plessis (Trois-Rivières, 23 juillet 1817). Il recommande à la bienveillance de Mgr Plessis deux filles qu'il laisse au monastère des Ursulines de cette ville. Probablement que trois autres les suivront. Mgr de Cheverus lui apprend que l'on attend Mgr Dubourg à Boston; que le Père Grassi, provincial des Jésuites, est parti pour Rome. Mgr de Boston a vu deux fois le pré-

sident Monroe, pendant la visite de ce dernier à Boston. M. Matignon a visité le séminaire de Nicolet. Il part immédiatement par le bateau pour Montréal. (Cartable: *États-Unis*, II-29.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 8 août 1817). M. Matignon n'est pas encore de retour de son voyage au Canada. Il a reçu une lettre de M. Burke d'Halifax. Celui-ci attend bientôt des papiers de Rome. M. Romagné doit retourner en France au mois d'octobre. On attend à Baltimore Mgr Dubourg qui doit apporter les bulles pour un évêque de Philadelphie qu'il ne connaît pas encore et les bulles pour Mgr Maréchal. P. S. " Je regrette bien l'infirmité de votre vénérable coadjuteur. Quant à Votre Grandeur, en dépit des jambes, elle vole partout sur les ailes d'un zèle ardent et infatigable." (Cartable: *États-Unis*, II-30.)

Le cardinal Litta, préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 9 août 1817). Dispense de parenté pour le mariage. On lui donne le pouvoir d'accorder l'indulgence plénière, *in articulo mortis*, pour sa vie durant. Quant à la visite *ad limina*, si Mgr Plessis ne peut la faire lui-même, il voudra bien nommer un procureur à Rome qui, au temps déterminé, fera cette visite en son nom. Le saint-père lui pardonne, vu les circonstances, de n'avoir pas fait cette visite en 1811. Le révérend Edmund Burke a été nommé vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse avec le caractère épiscopal. Quant à la proposition de constituer deux nouveaux vicaires apostoliques, Mgr Plessis voudra bien faire connaître si les révérends Alexander McDonell et Angus McEachern sont vraiment dignes de l'épiscopat. On examinera la question de savoir si l'on doit rattacher l'île d'Anticosti et le Labrador au vicariat apostolique de Terre-Neuve. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 132.)—Inclus: indult qui accorde à Mgr l'évêque de Québec le pouvoir de dispenser au deuxième degré de consanguinité et d'affinité pour vingt cas (Rome, 3 août 1817). (*Registre H*, f. 172 r.; cartable: *Indults*, f. 176.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Jean-Baptiste Bélanger, né à Saint-Vincent-de-Paul le 31 décembre 1794, fils d'André Bélanger et de Marie Ouellet (dans l'église paroissiale de Nicolet le 4 août 1817) (Québec, 20 août 1817).(*Registre H*, f. 159 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Joseph Comte (ordonné dans l'église de Varennes le 10 août 1817) (Québec, 23 août 1817). (*Registre H*, f. 159 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet à Mgr J.-O. Plessis (Rivière-Ouelle, 25 août 1817). Mgr Panet est affligé de ce que Mgr Plessis est retenu à l'Hôpital général, par suite de l'enflure de ses jambes. (Cartable: *Évêques de Québec*, IV-97, 98.)

Sir John Coape Sherbrooke à l'évêque catholique de Québec (William-Henry, 26 août 1817). Il a reçu sa lettre du 22 du courant. Il verra à ce que l'on donne satisfaction à M. (Joseph) Marcoux, le missionnaire des Indiens à Saint-Régis. M. Roux, supérieur du séminaire de Montréal, lui a demandé la permission de faire venir des prêtres de France. Il n'a pas voulu donner de réponse avant d'avoir parlé de la chose à Mgr Plessis. " Your memorial is under the consideration of his Majesty's Government at home and appears to meet with a favourable reception. When I see you at Quebec I will communicate further on this subject with you. I perceive you cannot get all that is asked for at present, but I am in hopes that you will be officially recognized as the bishop of the Roman Catholic Church, at Quebec, with a seat in the Legislative Council." (Cartable: *Gouvernement*, I-152.)

M. l'abbé Matignon à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 31 août 1817). Il lui envoie les livres qu'il a demandés par M. Papineau, l'orateur du Parlement canadien, qui a passé quelques jours à Boston. M. l'abbé Mignault vient d'arriver à Boston où il

séjournera quelque temps. Mgr de Cheverus part pour la mission du Maine. " Nous apprendrons l'un et l'autre avec bien de la joie que votre incommodité s'est tout à fait dissipée. Les bontés dont vous m'avez honoré restent profondément gravées dans mon cœur." (Cartable: *États-Unis*, II-32.)

Mgr J. T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 1er septembre 1817). Il lui envoie la lettre incluse qu'il vient de recevoir du cardinal Litta et lui exprime sa satisfaction de voir l'Église rétablie en France. (Cartable: *Angleterre*, IV-20.)

Requête des habitants des Trois-Rivières, demandant la permission de réparer leur église. Liste des noms des signataires (Trois-Rivières, 3 septembre 1817).—Permission donnée par Mgr J.-O. Plessis de faire les réparations demandées (Québec, 14 octobre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 93 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Thomas Cooke, missionnaire de Caraquet, dans la Baie-des-Chaleurs (Québec, 15 septembre 1817). (*Registre H*, f. 159 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions à M. Thomas Cooke, missionnaire à Caraquet (Québec, 15 septembre 1817). Sa mission comprendra la paroisse de Caraquet et les lieux suivants: le Petit-Rocher, Nepisiquit, Chipagan, Pockmouche et Saint-Jean-de-Tracadie. Dispenses de mariage et administration des sacrements. Les sauvages micmacs. (*Registre H*, f. 160 v.)

Mgr Thomas Scallan, évêque de Drago, vicaire apostolique de Terre-Neuve, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 23 septembre 1817). Il a reçu une lettre d'Irlande annonçant le décès de Mgr Lambert, arrivé le 23 septembre 1816. Il lui succède comme vicaire apostolique. Il donne à Mgr Plessis juridiction sur tous ses sujets. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-53.)

Requête des habitants de Saint-Thomas, demandant la permission d'allonger leur église et de construire une nouvelle sacristie. Liste des noms des signataires.—Certificat d'Antoine Côté et de Jean-Baptiste Bonneville, témoins (Saint-Thomas, 28 septembre 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Thomas Maguire, curé de Saint-Michel, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 6 octobre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 92 r.)—Nouvelle requête des habitants de Saint-Thomas, demandant la permission d'allonger leur église et de construire une sacristie. Liste des noms des signataires.—Certificat de Létourneau, N. P. (Saint-Thomas, 22 novembre 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Thomas Maguire, curé de Saint-Michel, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 12 décembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 106 v.)—Procès-verbal de M. Thomas Maguire en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Thomas, 30 décembre 1817).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 31 décembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 111 v.)—Requête des habitants de Saint-Thomas, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires.—Certificat de J.-L. Beaubien, prêtre, et de François Fréchet, témoins (Saint-Thomas, 10 janvier 1822).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Thomas Maguire en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 23 février 1822). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 58 v.)—Procès-verbal de M. Maguire en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Thomas, 10 mars 1822).—Vu et approuvé par Mgr Plessis, avec permission de construire une nouvelle église (Québec, 11 mars 1822). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 67 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Augustin-Magloire Blanchet, né à Saint-Pierre-de-la-rivière-du-Sud le 22 août 1797, fils de Pierre Blanchet et de Rose

Blanchet; Augustin-Ronald McDonell, né à l'île du Prince-Édouard en février 1797, fils de John McDonell et de Marguerite McKinnon; Jacques Grant, né à Bathkyran, diocèse d'Ossory, Irlande, le 12 avril 1793, fils de Walter Grant et de Marie Dumphy (dans la cathédrale de Québec le 5 octobre 1817) (Québec, 5 octobre 1817). (*Registre H*, f. 163 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Manseau, curé de Soulanges, pour les paroisses de Vaudreuil, Ile-Perrot, Soulanges, Châteauguay, Sainte-Madeleine-de-Rigaud et Beauharnois (Québec, 7 octobre 1817). (*Registre H*, f. 163 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Jean-François Gagnon, Joseph-Philippe Lefrançois, Isidore Poirier, André-Toussaint Lagarde, Joseph Moll et William Dollard (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 12 octobre 1817). (*Registre H*, f. 164 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des Éboulements (Québec, 16 octobre 1817). Il leur a donné pour curé un prêtre zélé, M. François-Xavier Côté. Il apprend qu'on montre beaucoup d'indifférence envers lui; si réellement les paroissiens des Éboulements ne veulent pas de curé parmi eux, il leur enlèvera M. Côté et les laissera sans prêtre. S'ils veulent le garder, ils répareront l'ancien presbytère ou achèveront celui qui est commencé. De plus, ils lui assureront la dîme de patates pour trois ans. (*Registre H*, f. 165 r.)

Requête des habitants de Saint-Eustache, demandant la permission de réparer leur église et de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires.—Certificat de L. Dumont, seigneur des Mille-Iles (Saint-Eustache, 20 octobre 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Michel Brunet, curé de Saint-Martin, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 31 octobre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 99 r.)—Procès-verbal de M. Brunet en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Eustache, 20 novembre 1817).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 27 novembre 1817). (*Registre des requêtes* v. I, f. 105 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Explications ajoutées au procès-verbal de M. Brunet, curé de Saint-Martin, par rapport à la construction du nouveau presbytère de Saint-Eustache (Québec, 18 janvier 1819). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 2 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet à Mgr J.-O. Plessis (Rivière-Ouelle, 20 octobre 1817). Mgr Panet indique à Mgr Plessis une tisane pour guérir la démangeaison dont il souffre. (Cartable: *Évêques de Québec*, IV-102.)

M. John Mure à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 20 octobre 1817). Lors d'une entrevue avec lord Bathurst, il a trouvé le *Mandamus* ci-inclus, nommant Mgr Plessis membre du Conseil législatif du Bas-Canada. Il a cru que c'était son devoir de le lui envoyer par le paquebot de novembre. Il le félicite de cette marque d'estime de la part du Prince Régent. P. S. Il a payé £11-5-6 pour les frais de bureau et de timbres, laquelle somme il remettra à M. Finlay. (Cartable: *Gouvernement*, I-154.) Inclus: Mandamus appelant Mgr Plessis au Conseil législatif (30 avril 1817). (*Archives publiques du Canada*, série G. v. 123, p. 94-95.)—Lord Bathurst à sir J. C. Sherbrooke (Downing Street, 5 juin 1817). Il a reçu sa lettre n° 105, ainsi que le duplicata du mémoire de l'évêque catholique romain de Québec. Il s'est contenté pour le moment de demander au Prince Régent de consentir à une augmentation de son salaire jusqu'à ce montant qui pût, par un calcul fidèle, mettre ses émoluments de même niveau que ceux qu'il aurait eus, si tout eût continué, quant à ce qui regarde le salaire de l'évêque catholique, sur le même pied qu'il se trouvait lorsque le Canada devint une partie des domaines de S. M. Quant à la reconnais-

sance officielle de Mgr Plessis, comme évêque catholique de Québec, elle peut causer des difficultés. " As the laws of Great Britain prohibit Popish Hierarchy in any of His Majesty's Dominions, it must be clear that all measures which tend to establish such a power must be adopted with great circumspection, and it can only be upon a very favorable construction of the spirit of the Laws now in force, which can authorize His Majesty to acknowledge Dr du Plessis as the Roman Catholic Bishop of Quebec. Nor should I have now advised His Royal Highness to consent to this acknowledgement unless Dr du Plessis had so conducted himself as to have shewn by his zeal and loyalty to His Majesty that he is entitled to a distinction which none of his Predecessors have enjoyed, that of a seat in the Legislative Council. But you will have observed that neither this distinction, nor the acknowledgement are to be considered hereafter as matter of course, but must depend upon the circumstances of the case and the experience of the benefits which, I flatter myself, the Province will derive from this conciliatory measure." (Cartable: *Gouvernement*, I-146; *Archives canadiennes*, G. 9, f. 151.)—Lord Bathurst à sir J. C. Sherbrooke (Downing Street, 6 juin 1817). Il a considéré avec beaucoup de soin sa dépêche du 1er janvier dernier dans laquelle il suggère d'appeler le D^ct^ Du Plessis à un siège dans le Conseil législatif, et où il lui fait part du désir du D^ct^ Du Plessis d'être reconnu officiellement comme évêque catholique romain de Québec. " I so entirely concur in opinion as to the merits and public services of that Prelate that I most gladly avail myself of any opportunity of evincing the sense which His Majesty's Government entertain of the uniform propriety of his conduct during the whole time that he has filled the situation of Superintendant of the Romish Church. I have therefore not hesitated in submitting your recommendation of Dr du Plessis to the favorable consideration of His Royal Highness the Prince Regent and I shall have much pleasure in conveying to you His Royal Highness' Mandamus appointing Dr du Plessis to the Legislative Council by the stile and title of the Bishop of the Roman Catholic Church of Quebec. At the same time you will take care that the acknowledgement of the persons who may from time to time receive the Ecclesiastical situation now filled by D^ct^ du Plessis, as Roman Catholic Bishop of Quebec must not be considered as a matter of course, but that they cannot expect to be authorized to assume that title until His Majesty shall either by the act of calling them to the Legislative Council, or some formal instrument have recognized them under that denomination." (Cartable: *Gouvernement*, I-148; *Archives canadiennes*, G. 9, f. 159.)—Lord Bathurst à sir John Coape Sherbrooke (13 janvier 1818) (copie). Il a reçu les lettres des 14 et 23 octobre où sir John raconte les difficultés qu'il rencontre, concernant la nomination de Mgr Plessis au Conseil législatif. Le *Mandamus* nommant l'évêque catholique romain au Conseil législatif a été préparé et remis entre les mains de l'agent de l'évêque, avant la réception de ces dépêches. " Nor indeed do I see any reason to regret that the business has taken this course, which without requiring from the Roman Catholic Bishop admissions which he might consider inconsistent with the conscientious discharge of his spiritual functions, confers upon him no rights or privileges which are not consistent with the Established laws; while it affords that testimony which the Prince Regent was desirous of affording of the approbation with which His Royal Highness has viewed his conduct in the Province." (Cartable: *Gouvernement*, I-163.)—Sir John Coape Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 31 janvier 1818). Il lui retourne la lettre de M. Mure et lui demande pardon de ne pas l'avoir envoyée la veille. (Cartable:

Gouvernement, I-155.)—Formule de lettres patentes appelant Mgr J.-O. Plessis au Conseil législatif nos 1, 2 et 3. (Cartable: *Gouvernement*, I-155, 156 et 157.)—Sir John Coape Sherbrooke à l'évêque de l'Église catholique romaine de Québec (Château Saint-Louis, 31 janvier 1818). Il a donné ordre de préparer un mandat appelant Mgr Plessis au Conseil législatif suivant les directions indiquées dans le *Mandamus* que Mgr Plessis lui a remis; il ne reste à Mgr Plessis qu'à faire savoir au gouverneur quand il pourra prêter le serment requis, avant de prendre son siège. Il pense qu'il est nécessaire aussi de lui transmettre une copie d'une lettre de lord Bathurst " explaining the views of his Majesty's Government in conferring this honour upon you, and the limitations with which their recognition of the title of Bishop of the Roman Catholic Church of Quebec is to be understood."—Mandat appelant le révérend Joseph-Octave Plessis, évêque de l'Église catholique romaine de Québec, au Conseil législatif (30 janvier 1818). (Cartable: *Gouvernement*, I-165.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. William Dollard, vicaire à Arichat, île du Cap-Breton (Québec, 22 octobre 1817). (*Registre H*, f. 166 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête à Son Excellence sir John Coape Sherbrooke pour l'obtention de lettres patentes pour le séminaire de Nicolet (Québec, 27 octobre 1817). (*Registre H*, f. 166 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Bernard-Benjamin Decoigne, Louis-Flavien-Nicolas Jacques et Michel Cusson (dans la cathédrale de Québec le 1er novembre 1817) (Québec, 1er novembre 1817). (*Registre H*, f. 168 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Louis-Marie Lefebvre, Pierre Mercure et Claude Gauvreau; du diaconat de Pierre-Flavien Leclerc et Joseph Gaboury (dans la chapelle du séminaire de Québec le 2 novembre 1817) (Québec, 2 novembre 1817). (*Registre H*, f. 168 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Érection de la confrérie du scapulaire de la sainte Vierge dans la paroisse de la Visitation-du-Sault-au-Récollet (Québec, 7 novembre 1817). (*Registre H*, f. 169 v.)

Requête des habitants de la seigneurie Debartzch, demandant qu'une nouvelle paroisse soit érigée dans la dite seigneurie. Liste des noms des signataires.—Certificat de Charles Lagorce, N. P.—Réponse de Mgr J.-O. Plessis. Après un examen attentif du plan de la seigneurie de Debartzch, il croit qu'il faudrait deux paroisses nouvelles dans la dite seigneurie et charge M. le curé de Saint-Hyacinthe de communiquer ces présentes dispositions à M. Debartzch et aux autres personnes intéressées (Québec, 9 novembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 99 r.)—Requête des habitants d'une partie de la seigneurie Debartzch (Fourche-Nord), demandant la permission de bâtir une chapelle. Liste des noms des signataires. Certificat de Charles-H. Gauvreau, N. P. (Saint-Hyacinthe, 21 août 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Deguise, curé de Varennes, d'aller marquer, dans le haut de la rivière Yamaska, une chapelle qui sera sous l'invocation de saint Césaire d'Arles (Québec, 2 janvier 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 31 v.)—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (Seigneurie Debartzch, 15 janvier 1821).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 12 février 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 37 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Eustache (Québec, 26 novembre 1817). Il a reçu avec plaisir leur requête du 12 octobre dernier où on lui demande la permission de procéder à la construction d'un nouveau presbytère et d'un clocher à leur église. Il espère qu'ils se mettront tous à l'œuvre et que

l'union régnera entre eux, afin qu'ils puissent achever ces différents travaux le plus tôt possible. (*Registre H*, f. 170 v.)

Requête des habitants de Saint-Pierre-du-Portage (L'Assomption), demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de J. Faribault, N. P. (L'Assomption, 6 décembre 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise, curé de Varennes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 10 février 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 112 v.)—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (L'Assomption, 2 mars 1818).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 8 mars 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 121 r.)—Requête des habitants de Saint-Pierre-du-Portage où ils exposent qu'ayant placé deux tours à leur église, elles sont tombées entraînant avec elles le portail de l'église, et demandant la permission de ne reconstruire qu'une seule tour au milieu du portail. Certificat de Louis Raymond et de J.-O. Faribault, N. P. (L'Assomption, 16 décembre 1823).—Certificat d'Antoine Pelletier et de François Panneton, maîtres menuisiers, concernant les tours de l'église de L'Assomption (L'Assomption, 15 décembre 1823).—Mgr J.-O. Plessis. Il change les dispositions du procès-verbal de M. Joseph Deguise, curé de Varennes, du 8 mars 1818, concernant l'église de L'Assomption (Québec, 5 janvier 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 123 r.)

Sir John Coape Sherbrooke à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, sans indication de date). Il lui annonce qu'un concordat a été conclu entre le pape et le gouvernement français. (Cartable: *Gouvernement*, I-156.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des rivières Rideau et Gananoque, dans le Haut-Canada (Québec, 16 décembre 1817). Il les félicite de la docilité qu'ils montrent envers le prêtre qu'il leur a envoyé, M. Pierre-Jacques de Lamothe. Il apprend avec plaisir qu'ils se proposent de construire une chapelle et se réjouit de l'union qui existe entre eux. (*Registre H*, f. 172 v.)

Sir John Coape Sherbrooke à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 17 décembre 1817). Il l'invite à se rendre au Château pour conférer avec lui. (Cartable: *Gouvernement*, I-158.)

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 17 décembre 1817). Il lui envoie un pamphlet venu d'Angleterre. Il espère qu'il se porte mieux. (Cartable: *Gouvernement*, I-159.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête de quelques paroissiens de Saint-Henri-de-Lauzon pour l'érection de la confrérie du Sacré-Cœur, dans l'église de la dite paroisse. Érection de la confrérie du Sacré-Cœur dans l'église de la paroisse de Saint-Henri-de-Lauzon (Québec, 18 décembre 1817). (*Registre H*, f. 173 v.)

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 27 décembre 1817). Il a lu avec intérêt le livre intitulé " Reflections on the Spirit, etc., etc., of religious controversy ." L'auteur qu'il connaît a traité ce sujet avec beaucoup de maîtrise. " If I were Pope (which it is not very probable I ever shall be) I would make the author a Bishop, at least, if not a Cardinal." (Cartable: *Gouvernement*, I-160.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir (Québec, 29 décembre 1817). Il est extrêmement affligé du scandale qui vient de se produire dans leur paroisse. " On avait bien vu des filles catholiques et peu chrétiennes impatientes de se marier, à quelque prix que ce fût, contracter des alliances illégitimes avec des religionnaires étrangers, et s'aller marier devant des ministres hérétiques, dans des maisons particulières, mais le faire dans une église protes-

tante, y aller avec accompagnement, faire quêter une fille et un garçon d'honneur, comme il est d'usage dans nos églises, c'est ce qui ne s'était pas encore vu. Il fallait des paroissiens de Sainte-Marie pour donner ce nouveau genre de spectacle." Leur paroisse sera à jamais flétrie par un tel scandale. Il n'ose pas punir les coupables comme ils le mériteraient; ils ont trop peu de foi. Néanmoins, leur curé devra refuser les sacrements, hors le danger de mort, à tous ceux qui ont assisté à ce mariage, jusqu'à ce qu'ils aient fait telle réparation qu'il jugera nécessaire de leur prescrire. (*Registre H*, f. 175 r.)

Requête des habitants de Saint-Mathieu-de-Belœil, demandant la permission de reconstruire leur église incendiée par la foudre. Liste des noms des signataires. Certificat de Médéric Pétrimoulx, N. P. (Belœil, 14 novembre 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Bédard, curé de Saint-Denis, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 25 novembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 104 r.)—Procès-verbal de M. Bédard en conséquence de la commission ci-dessus (Belœil, 15 décembre 1817).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 29 décembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 108 v.)

1818

Requête des habitants de la Pointe-aux-Trembles de Montréal, demandant la permission de réparer le clocher de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de N.-B. Doucet, N. P. (Pointe-aux-Trembles, 1er janvier 1818).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise, curé de Varennes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 11 février 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 115 v.)—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (Pointe-aux-Trembles, 5 mars 1818).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 15 avril 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 118 r.)

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 2 janvier 1818). Il lui demande quel moyen on pourrait prendre pour faire disparaître la mendicité. " Permit me to offer you the compliments of the season, with my hearty good wishes that you may live to see many happy returns of it." (Cartable: *Gouvernement*, I-162.)

Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 9 janvier 1818). Il a expédié la lettre que Mgr Plessis envoyait à Rome à son correspondant à Gibraltar, qui la fera facilement arriver à destination. Il a reçu de M. Louis-Philippe Desjardins "un port-folio d'images d'écoles et de catéchismes pour l'encouragement de l'enfance." Il l'enverra au Canada par parcelles, car on ne peut le faire passer autrement. (Cartable: *États-Unis*, IV-13.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux catholiques de la Nouvelle-Écosse (Québec, 15 janvier 1818). Il leur rappelle la visite que Mgr Denaut leur fit en 1803 et les siennes, en 1812 et 1815, et leur annonce que le souverain pontife vient d'ériger en vicariat apostolique la Nouvelle-Écosse (anglais et français). (*Registre H*, f. 176 v.) Publiée dans *Mandements, etc. etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 142,—en anglais, p. 146.

Requête de MM. les congréganistes de la haute ville, demandant la permission de bâtir une chapelle (Québec, 27 janvier 1818).—Mgr J.-O. Plessis. Il leur permet de bâtir la dite chapelle sur le terrain qui leur a été accordé par les lettres patentes de Sa Majesté (Québec, 27 janvier 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 112 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Jean-Baptiste Daveluy (dans la cathédrale de Québec le 8 février 1818) (Québec, 10 février 1818). (*Registre H*, f. 180 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Jean-Baptiste Daveluy (ordonné dans la cathédrale de Québec le 14 février 1818) (Québec, 14 février 1818). (*Registre H*, f. 180 v.)

M. Andrew Wm Cochran à Mgr l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 19 février 1818). Il lui envoie la copie de la lettre du comte de Caraman à lord Castlereagh, et lui demande s'il ne pourrait pas donner quelques renseignements concernant la demande du comte de Caraman. (Cartable: *Gouvernement*, I-167.)—Inclus: le comte de Caraman à lord Castlereagh (Londres, 1er décembre 1817). La famille de M. Robin, de Nantua, un prêtre français qui passa en Canada en 1792, désirerait savoir s'il a laissé à sa mort une succession à recueillir. (Cartable: *Gouvernement*, I-153.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Louis-de-Kamouraska (Québec, 20 février 1818). Il a reçu avec surprise une requête d'un groupe de paroissiens de Kamouraska, dans laquelle M. Provencher, leur curé, est accusé d'avoir empiété sur les pièces réservées pour les paroissiens, dans la maison qui lui sert de presbytère. Une autre requête qu'il vient de recevoir nie absolument la chose. Lors de sa dernière visite, en 1816, il a accordé deux pièces aux paroissiens et il sait que M. Provencher a été fidèle à ses ordres. Ce n'est donc qu'un mauvais esprit qui pousse ce groupe de paroissiens à accuser leur curé et à le persécuter. Comme les mécontents sont peu nombreux et que la plus grande et la plus saine partie de la paroisse est en faveur du curé, il laissera les choses dans l'état où elles sont. Si l'on suscite de nouveaux chagrins à M. Provencher, il prendra les mesures pour l'en " affranchir d'une manière dont la paroisse aura lieu de se repentir longtemps et amèrement." (*Registre H*, f. 181 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Réponse à une requête de messieurs les curés de la rivière Chambly et de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, pour avoir un grand vicaire dans leur canton (Québec, 20 février 1818). Les circonstances du moment ne lui permettent pas d'accéder à leur désir; cependant, il ne veut pas leur laisser ignorer que leur démarche lui a été agréable. (*Registre H*, f. 182 r.)

Requête des habitants de Saint-Pierre-de-Sorel, demandant la permission de parachever le presbytère de leur paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de Hy. Crebassa, N. P. (Sorel, 26 décembre 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-François Hébert, curé de Saint-Ours, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 30 décembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 109 v.)—Procès-verbal de M. Hébert en conséquence de la commission ci-dessus (Sorel, 14 janvier 1818).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 20 février 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 117 r.)

Le révérend père Malou, S. J., à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 23 février 1818). M. Cannon est à New-York depuis quelques jours et s'intéresse vivement au sort de M. French (le père Dominique). Celui-ci cause du scandale par ses discours; il a intenté un procès à M. Lewis Willcocks et répand toutes sortes de calomnies contre le père Malou. Mgr Connolly ne veut pas s'occuper de cette affaire. Le père Malou supplie Mgr Plessis de lui envoyer une attestation de la bonne ou mauvaise conduite du père French lors de son séjour dans le diocèse de Québec. Ce certificat serait d'un grand secours à M. Willcocks pour son procès avec M. French. (Cartable: *États-Unis*, IV-14.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire aux communautés religieuses de Québec (Québec, 4 mars 1818). Il leur demande de prier privément pour le rétablissement de la santé du gouverneur. (*Registre H*, f. 182 v.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg, évêque de la Louisiane, à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Louis, Missouri, 13 mars 1818). Il y a deux mois qu'il est installé à Saint-Louis. Il désire correspondre avec lui et lui donne, pour exercer dans le diocèse de Saint-Louis, toutes les facultés qu'il possède lui-même. Il désire avoir des copies des titres des biens-fonds que possédait autrefois le séminaire des Missions étrangères de Paris, dans la vallée du Mississipi. (Cartable: *États-Unis*, I-100.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés (Québec, 29 mars 1818). A propos de la mission permanente qu'il se propose d'établir à la Rivière-Rouge. (*Registre H*, f. 182 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 149.

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 avril 1818). " I had the honor of writing you on 4 December and since then Mr Mure has informed me that he took up your *Mandamus* and sent it out. I have lately heard that you had received it and, in consequence, had taken your seat at the Council Board. I therefore congratulate you on the occasion, as it is the first instance, since the conquest of Canada, of the Roman Catholic Bishop being called to that respectable situation. It is a strong mark of the governor's esteem for your private character, and a full approbation of your conduct in the head of the Roman Catholic Church in that Province. I hope you will long live to enjoy your honours, and to promote the spiritual advantage and happiness of your Diocese, for it may not perhaps be considered as a rule that every future Roman Catholic Bishop of Quebec shall be called to the Legislative Council, as that may depend on the esteem in which he is held by his Majesty's Government." Il regrette d'apprendre que sir John Sherbrooke est malade. Il espère que sa maladie n'est pas grave. Il remercie Mgr Plessis de l'intérêt qu'il prend à son salut éternel et lui fait une longue exposition de ses principes religieux. (Cartable: *Angleterre*, II-28.)

Mgr J.-O. Plessis. Règlement pour les ecclésiastiques employés au collège de Saint-Hyacinthe (Québec, 20 avril 1818). (*Registre H*, f. 183 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Règlement de MM. les ecclésiastiques employés au séminaire de Nicolet (Québec, 18 avril 1818): 1° avis généraux; 2° pour les jours de classe; 3° des dimanches et fêtes; 4e des jours de congé; 5° du carême; 6° des vacances; 7° des fautes graves. (*Registre H*, f. 184 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. François Blanchet, Noël-Laurent Amiot et Guillaume-Étienne Edge (dans la cathédrale de Québec le 19 avril 1818) (Québec, 19 avril 1818). (*Registre H*, f. 190 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions pour MM. Joseph-Norbert Provencher et Joseph-Nicolas-Sévère Dumoulin, nommés missionnaires pour les territoires indivis situés au nord et à l'ouest du Canada (Québec, 20 avril 1818). Ils fixeront leur demeure près du fort Douglas, sur la Rivière-Rouge, y construiront une église, une maison et une école. Ils planteront de hautes croix dans tous les endroits remarquables, soit par leur position, soit par le passage des voyageurs ou par des rassemblements de sauvages. Ils maintiendront un parfait équilibre entre les prétentions réciproques des deux Compagnies du Nord-Ouest et de la baie d'Hudson. (*Registre H*, f. 190 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Déclaration en faveur de MM. Provencher et Dumoulin, missionnaires à la Rivière-Rouge (Québec, 20 avril 1818). Il fait connaître à tous

qu'il a député MM. Joseph-Norbert Provencher et Sévère-Joseph-Nicolas Dumoulin, comme missionnaires dans la partie de l'Amérique septentrionale située au nord et à l'ouest des provinces du Haut et Bas-Canada. (*Registre H*, f. 191 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire en faveur de M. Joseph-Norbert Provencher (Québec, 25 avril 1818). (*Registre H*, f. 192 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux colons de la Rivière-Rouge, en Assiniboine (Québec, 26 août 1818). Il répond à leur requête en leur envoyant "deux prêtres également recommandables par leur zèle, leur piété et la pureté de leur doctrine", pour demeurer parmi eux. Il espère qu'ils les recevront avec bonté, écouteront avec docilité leur enseignement et s'inspireront de leurs bons exemples. (*Registre H*, f. 194 r.)

Déclaration de sir John Sherbrooke, gouverneur en chef, en faveur des missionnaires de la Rivière-Rouge (Québec, 29 avril 1818). Attendu que les révérends Joseph-Norbert Provencher, Sévère-Joseph-Nicolas Dumoulin et Guillaume-Étienne Edge ont été nommés missionnaires à la Rivière-Rouge, il enjoint à tous de les laisser passer sans obstacle et de " leur prêter protection et assistance toutes les fois qu'ils le trouveront nécessaire pour procéder dans l'exercice de leurs saintes fonctions." (*Registre H*, f. 194 v.)

Acte de concession de terres en faveur de la mission de la Rivière-Rouge (Montréal, 18 et 19 mai 1818). Acte passé entre Mgr J.-O. Plessis, Jean-Henri-Auguste Roux, vicaire général, et Lord Selkirk, en présence de MM. Norbert Provencher, Sévère-Nicolas Dumoulin, prêtres, Saveuse de Beaujeu et Hughes Heney. (*Registre H*, f. 208 r. et 209 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Bernard-Benjamin Decoigne et du diaconat de Louis-Marie Lefebvre (dans la cathédrale de Québec le 16 mai 1818) (Québec, 16 mai 1818). (*Registre H*, f. 195 v.)

Requête des habitants de Boucherville, demandant la permission de faire certaines réparations à leur église et d'enclore d'un mur de pierres leur cimetière. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-N. Dumoulin, N. P. (Boucherville, 18 avril 1818).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 mai 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 120 v.)—Procès-verbal de Mgr Bernard-Claude Panet en conséquence de la commission ci-dessus (Boucherville, 4 juin 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 122 r.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 10 juin 1818). Ses correspondants à Gibraltar, MM. Henry et McCall, l'ont averti qu'ils lui enverraient directement toutes les lettres et paquets adressés à Mgr Plessis. (Cartable: *États-Unis*, IV-16.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la seconde visite pastorale (du 25 mai au 26 juin). 25 et 26 mai—Beauport; 27 et 28 mai—Charlesbourg; 29 et 30 mai—Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette; 31 mai et 1er juin—l'Ancienne-Lorette; 2 juin—Sainte-Foy; 3, 4 et 5 juin—Saint-Augustin; 6 et 7 juin—Saint-François-de-Neuville; 8 juin—Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils; 9, 10 et 11 juin—Sainte-Famille-du-Cap-Santé; 12 et 13 juin—Deschambault; 14 juin—Les Grondines; 15 et 16 juin—Sainte-Anne-de-la-Pérade. Salaire du bedeau; 17, 18 et 19 juin—Sainte-Geneviève et Saint-Stanislas-de-Batiscan; 20 juin—Saint-François-Xavier-de-Batiscan; 21 et 22 juin—La Visitation-de-Champlain; 23 juin—Cap-de-la-Madeleine; 24, 25 et 26 juin—Les Trois-Rivières. (*Cahier des visites 1818*, v. II, p. 149 à 178.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance rendue pendant la seconde visite pastorale au Cap-Santé, 11 juin 1818). Comptes des marguilliers. Ornements de l'église. Cimetière. (*Cahier des visites 1818.*)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance rendue pendant la seconde visite pastorale à Sainte-Geneviève et à Saint-Stanislas-de-Batiscan (Sainte-Geneviève, 19 juin 1818). Reddition des comptes. Élection des marguilliers. (*Cahier des visites 1818*).

Mgr Thomas Scallan à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 25 juin 1818). Il a été informé par M. Ewer que Mgr Plessis n'avait pas reçu sa lettre du 23 septembre 1817. Il lui communique de nouveau les pouvoirs de vicaire général pour Terre-Neuve. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-54.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. François-Xavier Leduc, né à Saint-Michel-de-Vaudreuil le 25 novembre 1791, fils de Charles Leduc et d'Angèle Gauthier; des ordres mineurs de MM. Thomas-Ferruce Destroismaisons, Jean Caron et Pierre-Vincent Laviolette; du sous-diaconat de MM. Clément Aubry et Michel Ringuet (dans l'église paroissiale de Nicolet le 28 juin 1818) (Québec, 1er juillet 1818). (*Registre H*, f. 196 v.)

M. Andrew Wm Cochran à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 3 juillet 1818). Il lui envoie sur l'ordre du gouverneur la copie d'une dépêche reçue de lord Bathurst, concernant les instructions royales qui se rapportent aux catholiques romains. (Cartable: Gouvernement, I-168.)—Inclus: lord Bathurst à Sir J. C. Sherbrooke (Downing Street, 1 June 1817). On a créé l'impression au Canada que les instructions données à sir George Prévost se rapportant à l'état de la religion catholique dans ce pays, indiquaient que l'on voulait se montrer plus sévère, concernant le régime de tolérance suivi jusqu'à ce jour. C'est une erreur. " You cannot but be aware that the Instruction to which this Objection has now for the first time been taken has been regularly inserted in the Standing Instructions of the Governors of Canada ever since the period of the Appointment of Lord Dorchester in 1775.—But although the single fact refutes the Objection made to that instruction you will perhaps not consider it Improper to draw the attention of the Roman Catholic Bishop to this Circumstance in order that he may be aware of the real State of the Case and be prepared if necessary to remove any erroneous impression on this subject which may be disseminated either by ignorant or designing men among the Roman Catholic Clergy or Inhabitants of the Province." (Cartable: *Gouvernement*, I-144.) *Rapport sur les Archives publiques du Canada pour 1930*, p. 65.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration de Mgr Edmund Burke (dans la cathédrale de Québec) par Mgr J.-O. Plessis, assisté de MM. Antoine Robert, vicaire général, et Jérôme Demers, supérieur du séminaire de Québec, le 5 juillet 1818 (Québec, 5 juillet 1818). (*Registre H*, f. 200 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre de grand vicaire du diocèse de Québec, en faveur de Mgr Edmund Burke, vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse (Québec, 7 juillet 1818). (*Registre H*, f. 201 r.)

Mgr Edmund Burke. Lettres de grand vicaire du vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse, en faveur de Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec (Québec, 8 juillet 1818). (*Registre H*, f. 202 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres *d'exeat* en faveur de M. Paul McQuade, ancien missionnaire à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 7 juillet 1818). (*Registre H*, f. 201 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. John Carroll, né dans le diocèse de Kildare, Irlande, le 30 juin 1797, fils de John Carroll et de Catherine Conran (dans la cathédrale de Québec le 8 juillet 1818) (Québec, 8 juillet 1818). (*Registre H*, f. 203 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec, en faveur de Mgr Louis-Guillaume Dubourg, évêque de la Louisiane (Québec, 14 juillet 1818). (*Registre H*, f. 203 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jacques Varin, curé de Saint-Louis-de-Kamouraska, pour les paroisses de Kamouraska, Saint-André, Rivière-du-Loup, Cacouna, L'Ile-Verte, Trois-Pistoles et Rimouski (Québec, 14 juillet 1818). (*Registre H*, f. 204 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. C.-N. Dénéchaud, curé de Deschambault, pour les paroisses de Deschambault, Grondines, Cap-Santé, Lotbinière et Saint-Jean-Deschaillons (Québec, 18 juillet 1818). (*Registre H*, f. 204 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Louis Lamothe, curé de Berthier, pour les paroisses de Berthier, Saint-Cuthbert, Sainte-Élisabeth, Sorel, Ile-du-Pads et Lanoraie (Québec, 18 juillet 1818). (*Registre H*, f. 205 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de l'Ile-aux-Coudres (Québec, 19 juillet 1818). Il regrette infiniment d'apprendre que des chrétiens de leur paroisse se sont portés à des excès dont les païens se seraient à peine rendus coupables. Ce qui l'afflige davantage c'est que de mauvaises langues ont divulgué ces fautes dans les paroisses voisines. Il défend à tout prêtre d'admettre aux sacrements, même à l'article de la mort, ceux qui se sont rendus coupables de ces fautes et ceux qui les ont divulguées, " jusqu'à ce que les uns et les autres se soient publiquement réconciliés et aient publiquement demandé pardon du scandale dont ils ont couvert la paroisse, soit par leur libertinage, soit par leurs calomnies ou leurs médisances (Québec, 19 juillet 1818). (*Registre H*, f. 205 v.)

Mgr Angus, évêque de Diocesarée, et vicaire apostolique dans les montagnes d'Écosse. Lettres démissoriales en faveur de William Fraser (Lismore, 27 janvier 1818). (*Registre H*, f. 207 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. William Fraser, né en Écosse en 1788, fils de David Fraser et de Marie Chisholm (dans la cathédrale de Québec le 19 juillet 1818) (Québec, 19 juillet 1818). (*Registre H*, f. 207 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec, en faveur de Mgr Thomas Scallan, évêque de Drago et vicaire apostolique de Terre-Neuve (Québec, 20 juillet 1818). (*Registre H*, f. 207 v.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Montréal, 21 juillet 1818). Il est arrivé de la veille au séminaire. " Partout où j'ai passé j'ai trouvé mille motifs d'édification et d'admiration; j'étais constamment à répéter: heureux le clergé, heureux le peuple qui ont à leur tête un pasteur qui les anime tous de son esprit de sainteté dont il est lui-même rempli, mais bien plus heureux encore le pasteur à qui Dieu a confié un clergé si bien incliné et un peuple si simple en apparence dans les manières, et si docile à la voix de ses maîtres." Il passera sept à huit jours chez ses confrères du séminaire de Montréal. " Vivrais-je cent ans, jamais je ne perdrai le souvenir de ce que j'ai vu dans votre diocèse, partout j'en parlerai avec un cœur tout plein de reconnaissance." Il prie Mgr Plessis de saluer Mgr de Saldes. (Cartable: *États-Unis*, I-90.)

Requête des habitants de Saint-Joseph-de-Soulanges, demandant la permission de poser une nouvelle couverture à leur église, de réparer le mur du cimetière et de terminer la chapelle des morts. Liste des noms des signataires. Certificat de C.-N. Leduc, N.P. (Soulanges, 17 juin 1818).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Paul Archambault, curé de Vaudreuil, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 30 juin 1818).—Procès-verbal de M. Archambault en conséquence de la commission ci-dessus (Soulanges, 22 juillet 1818).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 3 août 1818). (*Registre des lettres*, v. I, p. 124.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Ignace Bourget, né à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis le 30 octobre 1799, fils de Pierre Bourget et de Thérèse Paradis; Elzéar Bédard, né à Québec le 24 juillet 1799, fils de Pierre Bédard et de Lucie Lajus; Pierre-Martial Bardy, né à Québec le 30 novembre 1797, fils de Pierre Bardy et de Marie-Louise Cauchy dit Lacouture; John O'Meara, né en Irlande le 21 avril 1793, fils de John O'Meara et de Catherine Spain (dans la cathédrale de Québec le 11 août 1818) (Québec, 11 août 1818). (*Registre H*, f. 213 v.)

Le cardinal Litta, préfet de la Propagande, à Mgr Plessis (Rome, 23 août 1818). Il a reçu ses deux lettres des 15 novembre et 6 décembre 1817. La sacrée congrégation répondra aux questions qu'il fait et aux cas qu'il a proposés dans ses autres lettres. Comme le révérend Desjardins lui a dit que Mgr Plessis désirait ardemment se nommer un procureur à Rome, il s'occupera de lui en trouver un. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-132.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 26 août 1818). Il a reçu sa lettre du 10 du courant. Grave maladie de M. l'abbé Matignon; pas d'espoir de le voir revenir à la santé; " il meurt pulmonique." Mgr Burke est de retour à Halifax. Mgr Flaget a sans doute donné les dernières nouvelles à Mgr Plessis. M. Romagné est définitivement parti pour la France. Mgr de Cheverus prépare dans le moment un prêtre irlandais pour le ministère. M. l'abbé Ryan est en mission présentement. (Cartable: *États-Unis*, II-33.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Charles-Thomas Caron, né à Sainte-Anne-de-Yamachiche le 14 avril 1795, fils de Charles Caron et de Marie-Françoise Rivard (dans la cathédrale de Québec le 1er septembre 1818) (Québec, 1er septembre 1818). (*Registre H*, f. 213 v.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, septembre 1818). Il a reçu sa lettre du 12 septembre; M. l'abbé Matignon est décéde le 19. Détails sur ses derniers moments. Mgr de Cheverus reste inconsolable. Une lettre de M. l'abbé de Calonne du 20 septembre lui apprend que ses deux novices ursulines sont arrivées aux Trois-Rivières. Il ne sait où trouver un prêtre pour diriger celles de Boston. (Cartable: *États-Unis*, II-34.)

Mgr Thomas Scallan à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 3 septembre 1818). Il a reçu sa lettre du 23 juillet; il le remercie des pouvoirs étendus qu'il lui accorde. Il a envoyé un missionnaire sur la côte du Labrador. La religion progresse dans Terre-Neuve; il a maintenant dix prêtres avec lui: quatre sont en charge de districts, les autres sont vicaires, deux demeurent avec lui. Peu de gens d'Europe viennent s'établir à Terre-Neuve. Il lui recommande Mme Brenner qui lui remettra la présente. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-56.)

Mgr Thomas Scallan, évêque de Drago et vicaire apostolique de Terre-Neuve. (Saint-Jean, Terre-Neuve, 3 septembre 1818). Lettres de grand vicaire accordées à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec. (*Registre H*, f. 221 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Antoine Villade, curé de Sainte-Marie-de-la-Beauce, pour les paroisses de Sainte-Marie, Saint-Joseph, Saint-François-de-la-Beauce et Saint-Henri-de-Lauzon (Québec, 5 septembre 1818). (*Registre H*, f. 514 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Isidore Poirier, missionnaire à Memramcook (Québec, 8 septembre 1818). (*Registre H*, f. 514 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Cécile, missionnaire dans l'île du Prince-Édouard (Québec, 10 septembre 1818). (*Registre H*, f. 515 v.)

Requête des habitants de Sainte-Madeleine-de-Rigaud, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-E. Globensky, N. P. (Rigaud, 3 août 1818).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Antoine Manseau, curé de Soulanges, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 17 août 1818).—Procès-verbal de M. Manseau en vertu de la commission ci-dessus (Rigaud, 10 septembre 1818). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 129 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Pierre-Flavien Leclerc (ordonné dans la chapelle de l'Hôpital général de Québec le 13 septembre 1818) (Québec, 13 septembre 1818). (*Registre H*, f. 516 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Claude Gauvreau (dans la chapelle du monastère des Ursulines de Québec le 18 septembre 1818) (Québec, 18 septembre 1818). (*Registre H*, f. 516 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Alexis Lamy, né à Sainte-Anne-de-Yamachiche en 1796, fils d'Alexis Lamy et de Josephte Bellemare; Charles Bégin, né à Saint-Joseph-de-Lévis le 30 juin 1797, fils de François Bégin et d'Agathe Guay; Toussaint-Victor Papineau, né à Montréal le 30 mars 1798, fils de Joseph Papineau et de Rosalie Cherrier; Narcisse-Charles Fortier, né à Québec le 1er décembre 1798, fils de François Fortier et de Marie Poulin (dans la cathédrale de Québec le 4 octobre 1818) (Québec, 4 octobre 1818). (*Registre H*, f. 517 r.)

M. Vasnier à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 8 octobre 1819). Une grave indisposition l'a empêché de répondre plus tôt à la lettre de Mgr Plessis en date du 29 juillet. Il a souscrit d'abord pour un exemplaire de l'*Ami de la Religion et du Roi;* il vient de souscrire pour cinq exemplaires en plus. Les affaires ecclésiastiques en France sont toujours dans le même état. Il envoie une longue lettre à M. Desplantes (Louis-Joseph Desjardins). (Cartable: *Angleterre*, II-30.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement aux catholiques du faubourg Saint-Roch de Québec (Québec, 6 octobre 1818). Il leur avait permis, en 1810, de bâtir une église; cette église incendiée en 1811 vient d'être reconstruite et il procédera bientôt à sa consécration. Cette église ne sera ni paroissiale, ni succursale, mais chapelle desservie par des chapelains nommés à cet effet. On y célébrera une grand'messe les dimanches et fêtes, vers les huit heures. Les fidèles qui y assisteront seront quittes pour ce jour-là d'assister à la messe paroissiale. On continuera de rendre le pain bénit à la paroisse de Québec. Il y érigera les confréries propres à nourrir et à fortifier la piété. (*Registre H*, f. 517 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Angus McDonell, né dans le comté de Glengarry, Haut-Canada, le 23 août 1797, fils de John McDonell et de Marguerite McDonell; Charles-François Baillargeon, né à l'Ile-aux-Grues le 25 avril 1798, fils de François Baillargeon et de Marie-Louise Langlois; Philippe Angers, né à Saint-Antoine-de-Tilly le 15 avril 1800, fils de Pascal Angers et de

Marguerite Bergeron (dans la cathédrale de Québec le 7 octobre 1818) (Québec, 7 octobre 1818). (*Registre H*, f. 519 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration de l'église du faubourg Saint-Roch de Québec (Québec, 8 octobre 1818). (*Registre H*, f. 519 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. André-Toussaint Lagarde, missionnaire à Saint-Basile-de-Madawaska (Québec, 9 octobre 1818). (*Registre H*, f. 220 r.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr Plessis (Détroit, 13 octobre 1818). Il a donné sa première mission dans le diocèse de Mgr Plessis. Il a passé cinq jours chez M. Marchand et son vicaire, M. Crevier. Il donnait les instructions et ces messieurs confessaient. Il a confirmé deux cents enfants dans le diocèse de Québec et en a confirmé quarante-quatre dans le sien. Il ira passer trois semaines à la Rivière-aux Raisins, puis il reviendra pour prêcher une retraite dans le soubassement de la nouvelle église. Son coadjuteur, M. David, désire beaucoup le voir retourner à Bardstown, mais il est probable qu'il passera l'hiver à Détroit, pour terminer l'église en construction. Il parle souvent de tout ce qu'il a vu dans le diocèse de Québec, avec M. Richard. (Cartable: *États-Unis*, I-91.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. François Labelle et Michel Cusson; du diaconat de MM. Michel Ringuet et Bernard-Benjamin Decoigne (dans la cathédrale de Québec le 18 octobre 1818) (Québec, 18 octobre 1818). (*Registre H*. f. 221 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Claude Gauvreau et Louis-Marie Lefebvre (dans la cathédrale de Québec le 18 octobre 1818) (Québec, 18 octobre 1818). (*Registre H*, f. 222 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de chapelains de la chapelle du faubourg Saint-Roch pour MM. Hyacinthe Hudon et Claude Gauvreau (Québec, 19 octobre 1818). (*Registre H*, f. 222 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. François Labelle (dans la chapelle du séminaire de Québec le 15 novembre 1818) (Québec, 15 novembre 1818). (*Registre H*, f. 223 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. François Labelle (ordonné dans la chapelle du faubourg Saint-Roch de Québec le 22 novembre 1818) (Québec, 22 novembre 1818). (*Registre H*, f. 223 v.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 5 décembre 1818). MM. Henry et McCall, de Gibraltar, lui ont fait savoir qu'ils avaient envoyé les paquets de Mgr Plessis à Rome, par la voie de Livourne. (Cartable: *États-Unis*, IV-17.)

Le révérend père Malou à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 9 décembre 1818). Il raconte au long les troubles que cause dans le diocèse de New-York le révérend Charles French. Il déclame contre les prêtres et les évêques français qui sont dans le diocèse, et est à la tête d'une cabale pour faire nommer évêque le père Carbery. La vie est devenue impossible et il ne peut plus demeurer avec lui. (Cartable: *États-Unis*, IV-18).

Le duc de Richmond à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, 9 décembre 1818) (lettre originale écrite en français de la main du duc). " Monseigneur, j'ai l'honneur de vous envoyer les papiers que vous avez eu la bonté de me porter, il y a plusieurs jours. Je crois que votre décision la-dessus est la meilleure. J'ai lu ces papiers le jour que vous m'avez fait l'honneur de me les donner et j'ai cru les avoir renvoyé le lendemain, mais je viens de les trouver dans un tiroir. Je vous

prie de m'excuser. J'ai l'honneur, Monseigneur, d'être avec respect, Votre très af^cté serviteur, Richmond, etc." (Cartable: *Gouvernement*, I-169.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, décembre 1818). M. l'abbé Beaubien, qui retourne à Québec, a bien voulu se charger de la présente. Il pleure encore la mort de M. Matignon. Il a maintenant avec lui deux prêtres et deux étudiants. Un de ces prêtres est M. McQuade. M. Fitzpatrick, qui vient de Terre-Neuve et a passé par Halifax, est à Boston. Il ne s'est pas présenté chez lui. M. Romagné est toujours en France. Mgr de Cheverus prépare un nouveau missionnaire pour les sauvages. (Cartable: *États-Unis*, II-35.)

1819

Sir John Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Bath, 1er janvier 1819). " Your very obliging letter of the 21st Oct. reached me a few days ago, at this place, where I have been for upwards a month, by the advice of my physicians. The waters, I am sorry to say, have not had so good an effect as I had anticipated, but I was too sanguine in my expectations, and am consequently very properly punished for my presumption. My general health is, I thank God, however very considerably amended since my return to England, and I have the use of my arm and leg much better than when I left Quebec, but my nerves are still in such a state as to disqualify me from entering into society and sudden noises of any kind discompose me so much that I am under the necessity of living as retired as possible. In this situation you will not be astonished to hear that I have not been able either to pay my respects to the Prince Regent or to see the secretary of state since my arrival in this country and am consequently quite ignorant of what is going forward in the colonial department." Il a appris avec plaisir que le capitaine de Lorimier était de retour de sa mission à la Rivière-Rouge. Il verra Mgr Plessis avec plaisir, si celui-ci traverse en Europe, mais il ne peut lui dire maintenant quel sera dans le temps le lieu de sa résidence. Il remercie Mgr Plessis des vœux qu'il lui offre avec son clergé pour le rétablissement de sa santé et lui fait ses souhaits de bonne année. (Cartable: *Angleterre*, II-32.)

Bulles de Sa Sainteté Pie VII érigeant le diocèse de Québec en métropole (Rome, 12 janvier 1819) (en marge: voir les bulles du 12 juillet 1844, *Registre N*, f. 117 r.). (*Registre H*, f. 242 r.)

Bulles de Sa Sainteté Pie VII nommant M. Alexander McDonell évêque de Rhésine et suffragant de l'évêque de Québec (Rome, 12 janvier 1819). (*Registre H*, f. 242 v.)

Bulles de Sa Sainteté Pie VII nommant M. Angus McEachern évêque de Rose et suffragant de l'évêque de Québec (Rome, 12 janvier 1819). (*Registre H*, f. 244 r.)

Le révérend père Malou à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 15 janvier 1819). Il comprend qu'il aurait dû s'adresser à son évêque avant d'écrire à Mgr Plessis. Mgr Connolly ne veut rien entendre: il est absolument dominé par un prêtre irlandais dont il a adopté toutes les opinions. Il voudrait savoir si M. Charles French a réellement été interdit par Mgr Plessis. (Cartable: *États-Unis*, IV-19.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Côte du Nord-Est, 22 janvier 1819). Il est en ce moment à Détroit où il passera l'hiver; il travaille à ramener la paix parmi les gens de la côte du Nord-Est; ils sont extrêmement défiants. Il ira à la Rivière-à-la-Tranche et à Malden visiter les diocésains de Mgr Plessis. Il faudrait déterminer les limites entre les diocèses de Saint-Louis, de Bardstown et de

Québec, et mettre un évêque dans le Haut-Canada et un autre à Détroit. Son diocèse est trop étendu; il ne pourra jamais arriver à le visiter en entier. Il ne sait quand il pourra rencontrer M. Rosati et avoir une réponse aux questions que M. Bédard lui a laissées en quittant Montréal. (Cartable: *États-Unis*, I-89.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à MM. les prêtres du diocèse de Québec (Québec, 8 février 1819). Il leur renouvelle le pouvoir d'accorder l'indulgence plénière à l'article de la mort. (*Registre H*, f. 223 v.) Publiée dans *Mandements, etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 149.

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 18 février 1819). Il a reçu sa lettre du 21 janvier 1819). M. McQuade est allé faire un voyage à Saint-Jean; il l'a autorisé à exercer ses fonctions pendant le peu de temps qu'il y sera. S'il retourne à Boston, il n'aura à lui offrir que l'hospitalité. " Je lui ai dit quand il était ici, qu'il serait toujours malheureux et inutile dans le ministère, à moins qu'il ne se séparât de ses parents et ne contractât pas de dettes qu'il ne peut payer. Il m'a promis de se conformer à cet avis." Le père Larisey est avec lui; il est pieux et zélé. (Cartable: *États-Unis*, II-36.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Côte du Nord-Est, 21 février 1819). En visitant le pays de Détroit, il s'est convaincu que les danses sont la grande source des désordres qui y règnent. C'est pourquoi il les a défendues et s'est réservé l'absolution du péché que commettraient ceux qui prêteraient leur maison pour de pareils divertissements, et les ménétriers qui y joueraient d'un instrument. Il a été écouté et demande à Mgr Plessis d'agir de même envers ses diocésains afin qu'il y ait uniformité. (Cartable: *États-Unis*, I-92.)

Mgr William Poynter, évêque de Halie et vicaire apostolique de Londres (Londres, 25 février 1819) (en français). Il le remercie de sa lettre du 31 octobre 1818 et lui exprime le désir de continuer sa correspondance avec lui. Il est heureux d'apprendre le merveilleux développement de l'Église catholique en Amérique. Il en est de même en Angleterre. " Nous jouissons d'une grande liberté dans l'exercice de la religion et je trouve le ministre du département colonial très disposé à protéger et à favoriser les prêtres catholiques dans nos colonies." Un évêque sera bientôt envoyé à l'île de France et un autre aux colonies des Indes occidentales. Il n'ose pas se prononcer sur le succès que Mgr Plessis peut anticiper du voyage qu'il se propose de faire en Europe. Il l'aidera par tous les moyens possibles. (Cartable: *Angleterre*, II-34.)

Le révérend Charles French à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 1er mars 1819). Il profite de l'occasion de M. Cannon pour lui écrire. Il prétend avoir été odieusement calomnié par l'abbé Beaubien qui, lors de son passage à New-York, a dit que lui, le père French, avait volé les fonds de l'église de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, lorsqu'il en était curé. Le père Malou et M. Willcocks ont répété ces calomnies. Le père Malou s'est même servi de la dernière lettre de Mgr Plessis pour les accréditer; on l'a accusé publiquement devant les syndics des églises de Saint-Pierre et de Saint-Patrice; on l'a traîné devant un tribunal laïque où il sera certainement condamné, si l'on s'en rapporte aux rumeurs vagues qui circulent sur son compte. Il proteste de son innocence. (Cartable: *États-Unis*, IV-20.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 3 mars 1819). Les syndics se sont réunis pour juger de la valeur des accusations portées par le père Malou contre M. French. Celui-ci a intenté une action en diffamation au montant de $10,000 contre lui. M. Willcocks a appris que M. French a écrit à Mgr Plessis le priant de lui envoyer un certificat l'exonérant de tous les crimes dont on l'accuse.

M. Willcocks prie Mgr Plessis de bien peser les termes dont il se servira pour rédiger ce certificat, car la tranquillité de l'Église de New-York en dépend. (Cartable: *États-Unis*, IV-21.)

Requête des habitants de Saint-Grégoire-le-Grand, demandant la permission de reconstruire leur presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-E. Dumoulin, N. P. (Saint-Grégoire le 10 mars 1819).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Noiseux, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec 1er avril 1819).—Procès-verbal de M. Noiseux en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Grégoire, 13 avril 1819).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 18 avril 1819). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 3 r.)

Le cardinal Fontana, préfet de la congrégation de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 13 mars 1819). Il répond à sa lettre adressée au préfet de la Propagande, en date du 14 septembre 1814. Il a pris connaissance du mémoire de la même date où Mgr Plessis décrit l'état de la religion dans son diocèse. Il le félicite de son zèle. Une chose cependant l'attriste, c'est la fréquence des mariages entre catholiques et protestants, où, la plupart du temps, les garçons sont élevés dans la religion du père et les filles, dans la religion de la mère. C'est un mal qu'il devra s'efforcer de faire disparaître par tous les moyens possibles. Il comprend que la division d'un diocèse aussi étendu que celui de Québec serait nécessaire, mais on ne peut la faire dans les circonstances présentes. Quant à la question de rattacher l'île d'Anticosti et la péninsule du Labrador au vicariat apostolique de Terre-Neuve, il faudra consulter le vicaire apostolique de cette région avant de la résoudre. Quant aux demandes qu'il fait, on laisse à sa prudence de tolérer l'existence de petites chapelles dans les champs et sur les routes publiques. Il pourra permettre que l'on célèbre la messe dans les sacristies voisines de l'église dans la saison d'hiver. Il faut suivre le rituel romain plutôt que celui édité par l'évêque. Les honneurs qui, dans les églises de paroisses, sont rendus aux seigneurs ne doivent pas l'être à ceux qui sont de la religion protestante; de même, les membres du Conseil exécutif de la province qui sont catholiques ne peuvent prêter un serment dont la formule renferme des dogmes hérétiques. Ces membres doivent résigner leur position plutôt que de prêter un tel serment. On ne doit pas inquiéter les laïques qui confèrent le baptême à des enfants en danger de mort, en l'absence du prêtre. On s'en tiendra aux instructions données par la congrégation du Concile *in causa pisana* le 13 juillet 1638, à propos de la bénédiction nuptiale. Dans la concurrence d'une messe de mariage avec une messe de sépulture, dans une paroisse où il n'y a qu'un prêtre, la bénédiction nuptiale doit se donner hors la messe et la messe du mariage céder à celle de la sépulture. Décision à propos de la récitation de l'office et de la solennité de la fête de l'Assomption (voir *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 172 et 173). On lui permet de dispenser de l'empêchement du second degré de consanguinité et d'affinité pour soixante cas seulement. On lui accorde les indulgences qu'il sollicite. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-178.)

L'abbé François Lavizzari à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 13 mars 1819). Il accepte d'être le procureur de Mgr Plessis auprès de la congrégation de la Propagande. Il a envoyé sa lettre de nomination à M. Desjardins, directeur du séminaire des Missions étrangères, à Paris, qui la lui transmettra. Il lui envoie, en même temps, les brefs et les indults qui lui accordent les facultés qu'il a sollicitées. (Cartable: *Miscelleana*, I-21.) Inclus: indult de la sacrée congrégation de la Propagande conférant des pouvoirs extraordinaires à Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec, en 9 et 29 articles (Rome, 7 mars 1819). Pouvoir de dispenser de l'empêchement de la disparité du

culte. Permission de servir du gras aux hérétiques dans les jours d'abstinence. Permission de commencer la récitation des matines du lendemain à 2.30 heures de l'après-midi. (*Registre H*, f. 244 v. et 245 v.; cartable: *Indults*, f. 177 et 178.)—Indult de la sacrée congrégation de la Propagande qui accorde des indulgences pour les membres de la confrérie du saint sacrement établie dans le diocèse de Québec (Rome, 7 mars 1819). (*Registre H*, f. 247 r.; cartable: *Indults*, f. 182.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (de chez M. Marchand, 16 mars 1819). Il est chez M. Marchand depuis trois jours. Il a l'intention de se rendre à Green Bay et à Makina, dans le courant de l'été, et demande à Mgr Plessis de consentir à ce qu'il emmène avec lui M. Crevier. Au retour, il ira faire une dernière excursion à la Prairie-du-Chien, de là, il descendra à Saint-Louis, passera par Vincennes, pour regagner Bardstown après une absence de dix-sept mois. Si M. Bertrand était assez rétabli, il ne demanderait pas M. Crevier pour l'accompagner, car il laisserait M. Bertrand avec M. Richard et se ferait accompagner de M. Janvier pour l'initier, car il sera pendant plusieurs années le seul missionnaire qui pourra visiter les pays du Nord. (Cartable: *États-Unis*, I-93.)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Amplefort College, near the City of York, Great Britain, 20th March 1819). Il lui raconte son odyssée. Parti de l'île Saint-Jean avec M. Jean-Louis Beaubien, pour retourner à Québec, ils durent rebrousser chemin au Bic, à cause des vents contraires. C'est alors que M. McEachern décida de l'envoyer étudier en Europe. Le navire qui le portait aborda dans le nord de l'Écosse. Il a passé par Greenock, Glasgow et Édimbourg, et est maintenant rendu dans un collège tenu par des Bénédictins anglais à Amplefort. Il y fait ses études de philosophie et a toujours l'intention d'embrasser l'état ecclésiastique et de retourner en Canada pour y exercer le ministère. Il présente ses respects à MM. Maguire et Desjardins. (Cartable: *Angleterre*, II-36.)

Requête des habitants de Saint-Nicolas, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis Guay, N. P. (Saint-Nicolas, 21 mars 1819).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Antoine Robert, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 21 avril 1819).—Procès-verbal de M. Robert en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Nicolas, 17 mai 1819).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 14 juin 1819). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 8 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. François Blanchet et Marc Chauvin; du diaconat de M. Michel Cusson (dans la chapelle du séminaire de Québec le 27 mars 1819) (Québec, 27 mars 1819). (*Registre H*, f. 224 r.)

Le colonel J. Ready à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 31 mars 1819). Il s'excuse de ne pas avoir retourné plus tôt des documents que lui avait transmis Mgr Plessis. (Cartable: *Gouvernement*, I-171.)

Mgr J.-O. Plessis au cardinal Fontana, préfet de la Propagande (Québec, 16 avril 1819). Il trouvera incluse une supplique adressée au cardinal Litta par Mgr Edmund Burke, évêque de Sion, dans laquelle celui-ci demande que M. Thomas Maguire, curé de Saint-Michel, dans le diocèse de Québec, lui soit donné comme coadjuteur *cum futurâ successione*. Mgr Plessis recommande M. Maguire comme un prêtre de mœurs pures et d'un grand zèle. Sa modestie l'empêchera probablement d'accepter cette dignité et il faudra un ordre du pape pour l'y forcer. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-155.)

Le révérend Alexander Fitzgerald à Mgr J.O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 22 avril 1819). Il n'a pas pu lui écrire plus tôt car il était au loin dans les missions.

Il paiera la balance qu'il doit au séminaire de Nicolet pour son neveu Jerry Caffrey. Il présente ses respects à M. Mignault. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-57.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Charles Primeau, curé de Saint-François-de-la-Beauce, pour la mission des postes du Roi (Québec, 8 mai 1819). (*Registre H*, f. 224 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Michel Quintal, né à Boucherville le 9 août 1797, fils d'Étienne Quintal et de Félicité Gauthier; des ordres mineurs de M. François-Xavier Leduc; du sous-diaconat de M. Thomas-Ferruce Destroismaisons; du diaconat de M. Clément Aubry (dans l'église paroissiale de Nicolet le 16 mai 1819) (Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, 16 mai 1819). (*Registre H*, f. 225 v.)

Mgr de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 17 mai 1819). M. Gauvin lui a remis la lettre de Mgr Plessis, en date du 5 de mai. Il gémit de ce qui se passe à New-York. La maison des Ursulines sera bientôt terminée. L'abbé McQuade n'est pas encore de retour. Il n'a reçu qu'une lettre de M. Romagné qui est toujours en France, incertain s'il doit retourner. M. Ryan fait bien dans la mission du Maine; il a bâti une petite église à seize milles de Newcastle. (Cartable: *États-Unis*, II-37.)

Le révérend père Malou à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 21 mai 1819). Il veut le mettre au courant de ce qui se passe à New-York. Les syndics de l'église Saint-Pierre se sont réunis sous la présidence de Mgr Connolly. Celui-ci n'a voulu ni approuver sa conduite ni reconnaître la vérité des accusations portées contre M. French; ce dernier continue ses agissements et soutire de l'argent pour payer ses dettes; on dit que c'est parce qu'il en avait de fort criantes qu'il a été forcé de quitter l'Irlande. (Cartable: *États-Unis*, IV-22.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Charles-Louis Lefebvre Bellefeuille (dans l'église de Sainte-Geneviève-de-Berthier le 30 mai 1819) (Berthier, 30 mai 1819). (*Registre H*, f. 227 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Permission accordée à M. Joseph Boissonnault de confesser et de prêcher dans les paroisses de Berthier, Lanoraie, Saint-Cuthbert, Maskinongé, Ile-du-Pads, Saint-Michel-d'Yamaska et Sorel (Québec, 1er juin 1819). (*Registre H*, f. 228 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la seconde visite pastorale (du 16 mai au 1er juin): 16 mai—Pointe-du-Lac; 17 et 18 mai—Yamachiche; 19 mai—Saint-Léon-de-Chacoura; 20, 21 et 22 mai—Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup; 23, 24 et 25 mai—Saint-Joseph-de-Maskinongé; 26, 27 et 28 mai—Saint-Cuthbert; 29, 30 et 31 mai—Sainte-Geneviève-de-Berthier; 1er juin—Saint-Joseph-de-Lanoraie. (*Cahier des visites*, v. II, p. 179 à 188.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. François-Louis Lefebvre Bellefeuille, né à Saint-Eustache le 3 janvier 1797, fils d'Antoine Lefebvre Bellefeuille et de Louise-Angèle Dumont; des ordres mineurs de MM. François-Louis Lefebvre Bellefeuille et William Fraser; de la prêtrise de M. Charles-Louis Lefebvre Bellefeuille (dans la chapelle de l'Hôpital général de Montréal, *vulgo* les Sœurs-Grises, le 5 juin 1819) (Montréal, 5 juin 1819). (*Registre H*, f. 227 v.)

Le colonel Ready à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 9 juin 1819). Les membres de la commission, chargée d'enquérir sur les réclamations des habitants de Gaspé, partiront bientôt pour remplir leur mission. Le gouverneur demande à Mgr Plessis qu'il leur soit permis de consulter les registres tenus par les missionnaires dans ce district. (Cartable: *Gouvernement*, I-170.)

Mgr J.-O. Plessis (Québec, 17 juin 1819). Permission donnée à M. Angus McEachern, missionnaire depuis trente ans à l'île du Prince-Édouard, de faire un

voyage et d'exercer les fonctions du ministère pendant ce voyage. (*Registre H*, f. 229 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Joseph-David Delisle, Augustin-Magloire Blanchet, Alexis Lamy et Pierre-Martial Bardy (dans la chapelle du séminaire de Québec le 17 juin 1819) (Québec, 17 juin 1819). (*Registre H*, f. 231 v.)

Le révérend père Malou à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 23 juin 1819). Le porteur de la présente, M. Courragé, est un français qui désire s'établir à Québec, comme professeur. M. French est maintenant à la tête d'une congrégation qui s'est organisée dans le but de maintenir des orphelins. Le père Carbery, nommé par Rome curé de Norfold, sans l'agrément de l'archevêque de Baltimore, s'est emparé de l'église interdite et y officie malgré la défense de l'archevêque. M. Willcocks et lui-même ont écrit à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, pour avoir des renseignements sur le compte de M. French; on ne leur a pas donné de réponse. Il a fait lire à M. Germain les pièces envoyées à Rome, afin que celui-ci puisse en rendre compte à Mgr Plessis. Mgr Connolly s'est prononcé contre le père Malou et il est rappelé mais, blessé à la jambe à la suite d'un accident, il ne peut dans le moment entreprendre un voyage. (Cartable: *États-Unis*, IV-23.)

Requête de quelques paroissiens de Saint-Denis-sur-Richelieu, demandant que la confrérie de la bonne mort soit établie dans leur église (Saint-Denis, 14 mai 1819).—Décret d'érection, par Mgr J.-O. Plessis, de la dite confrérie en la dite église (Québec, 25 juin 1819). (*Registre H*, f. 229 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Rémi Gaulin, missionnaire à Arichat (Québec, 25 juin 1819). (En marge: sous la même formule et en date du 30 du même mois, semblables pouvoirs ont été donnés à M. Joseph Moll, missionnaire à Chéticamp, à M. Jean-Marie Madran, missionnaire aux Iles-de-la-Madeleine, à M. Jean-François Gagnon, missionnaire à Carleton, à M. Flavien Leclerc, missionnaire à Bonaventure). (*Registre H*, f. 230 v.)

Requête de plusieurs paroissiens de Saint-Léon-le-Grand pour l'érection de la confrérie du Sacré-Cœur de Jésus dans l'église de la dite paroisse (Saint-Léon-le-Grand, 23 mai 1819).—Érection par Mgr J.-O. Plessis de la dite confrérie dans la dite paroisse (Québec, 28 juin 1819). (*Registre H*, f. 232 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. François Blanchet et Marc Chauvin (dans la cathédrale de Québec le 29 juin 1819) (Québec, 29 juin 1819). (*Registre H*, f. 233 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres nommant M. Michel Dufresne chapelain de la congrégation de la sainte Vierge à Québec et desservant de la paroisse de Sainte-Foy (Québec, 1er juillet 1819). (*Registre H*, f. 233 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire à MM. du clergé (Québec, 1er juillet 1819). Il est sur le point de partir pour l'Europe. Le diocèse, en son absence, sera administré par Mgr de Saldes et par les grands vicaires. (*Registre H*, f. 234 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 150.

Mgr Bernard-Claude Panet à... (Rivière-Ouelle, 5 juillet 1819). (Mgr Plessis s'est blessé à une jambe en embarquant à bord *le George Symes*. (Cartable: *Évêques de Québec*, IV-124.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la prêtrise de MM. Michel Ringuet, François-Norbert Blanchet et Michel Cusson (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 18 juillet 1819) (Québec, 18 juillet 1819). (*Registre H*, f. 234 v.)

L'abbé P.-L. Blanchard à Mgr l'évêque de Québec (Londres, 79 John Street,

Fitzroy Square, 28 juillet 1819). " Je suis chargé par mes confrères, les prêtres catholiques de France et d'Angleterre, d'envoyer à tous les évêques catholiques du monde cette nouvelle édition des *Réclamations canoniques* et l'exposé de nos motifs. Mes confrères m'ont aussi prié de donner tous les éclaircissements relatifs aux faits qui sont en ma pleine connaissance." (Cartable: *Angleterre*, II-38.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la prêtrise de M. Marc Chauvin (ordonné dans la cathédrale de Québec le 1er août 1819) (Québec, 1er août 1819). (*Registre H*, f. 234 v.)

Mgr (Bernard-Claude) Panet. Circulaire à MM. les curés, prêtres et missionnaires du diocèse de Québec (Québec, 2 août 1819). Il demande des prières pour l'heureux succès du voyage de Mgr Plessis. Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 151.

Sir John Coape Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Calverton, 12 août 1819). Il a reçu le paquet envoyé par M. Roux à M. Lartigue. Il regrette que son état de santé ne lui permette pas de recevoir M. Lartigue. Il s'intéressera tout de même à tout ce qui concerne le séminaire de Montréal. Il félicite Mgr Plessis de son heureuse arrivée à Londres. (Cartable: *Angleterre*, II-40.)

Mgr J.-O. Plessis à lord Bathurst. Mémoire pour la division du diocèse de Québec (Londres, 20 août 1819). Il lui expose qu'il serait nécessaire de diviser le diocèse de Québec devenu beaucoup trop vaste. Cette division pourrait se faire comme suit: 1° la province du Haut-Canada; 2° la province du Nouveau-Brunswick, les îles du Cap-Breton, du Prince-Édouard et de la Madeleine; 3° le district de Montréal; 4° toutes les terres arrosées par les rivières qui se déchargent dans la baie James ou la baie d'Hudson. Les deux premières divisions sont chose faite par l'acceptation que les cours de Rome et de Saint-James ont faite, en 1817, de MM. Alexander McDonell, Angus McEachern, comme vicaires apostoliques. Pour la troisième division, il se propose de solliciter des bulles en faveur de M. Jean-Jacques Lartigue; et pour la quatrième, en faveur de M. Joseph-Norbert Provencher. (*Registre H*, f. 247 v.)

Mgr J.-O. Plessis (Londres, 20 août 1819). Mémoire présenté à lord Bathurst dans lequel Mgr Plessis demande que les Sulpiciens du Canada soient laissés en possession de leurs propriétés. Il lui expose les raisons pour lesquelles ces biens doivent rester au séminaire de Montréal. Le gouvernement n'en retirerait qu'un profit minime et causerait beaucoup de mécontentement dans la Province. (*Registre H*, f. 248 r.; cartable: *Gouvernement*, V-112.)

Mgr J.-O. Plessis à lord Bathurst. Mémoire dans lequel l'évêque de Québec sollicite des lettres patentes pour l'établissement du séminaire de Nicolet (Londres, 20 août 1819). Il lui demande qu'un *trust* composé de l'évêque catholique de Québec, de son coadjuteur, du grand vicaire du district des Trois-Rivières, du plus ancien curé de ce district et du curé de Nicolet, soit constitué pour administrer les biens de cette maison d'éducation. (*Registre H*, f. 248 v.)

E. B. Brenton à Mgr J.-O. Plessis (Belmont, 21 août 1819). Mlle Prévost, qui a appris avec plaisir l'arrivée de Mgr Plessis à Londres, regrette que vu l'état de santé de Lady Prévost, celle-ci ne puisse le recevoir à Belmont. M. Brenton recevra avec plaisir Mgr Plessis à sa résidence à Londres, lorsqu'il y sera de retour à la fin du mois de septembre. (Cartable: *Angleterre*, II-42.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la prêtrise de M. Bernard-Benjamin Decoigne (ordonné dans la cathédrale de Québec le 22 août 1819) (Québec, 22 août 1819). (*Registre H*, f. 235 r.)

Mgr W. Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 24 août 1819). Il a reçu sa lettre avec la copie des mémoires pour lord Bathurst et la lettre adressée au cardinal Fontana. Il aura une entrevue avec lord Bathurst. Il lui remettra les mémoires et se rendra aussitôt après chez Mgr Plessis pour lui faire connaître le résultat de son entrevue. Il ne pense pas qu'il soit de bonne politique de montrer à lord Bathurst la lettre adressée au cardinal Fontana. " It appears to me to be most conducive to the good of religion that a Hierarchy should be established in Canada, with a metropolitan and a certain number of bishops in ordinary under him. The Secretary of State, at present, with a different view of the subject, is not favourable to this plan and I should fear that he might be rather confirmed in his present opinion from the willingness which your Lordship expresses to resign the archiepiscopal dignity to which you have been appointed, which willingness indeed does much honour to your Lordship's virtue and zeal for the spiritual good of your immense flock." Il verra de nouveau lord Bathurst à ce sujet. (Cartable: *Angleterre*, II-44.)

Lord Bathurst à Mgr J.-O. Plessis (Cirencester, 31 août 1819) (écrite en français avec signature originale de lord Bathurst). " C'est avec beaucoup de regret, Monseigneur, que j'ai quitté Londres sans avoir le plaisir de vous voir. Permettez-moi donc de vous rappeller l'espoir que vous m'avez donné que vous me feriez l'honneur de venir à Cirencester. Si la semaine prochaine vous convient ou la semaine d'ensuite, ce serait un grand plaisir pour moi d'avoir l'honneur de vous recevoir et à Lady Bathurst, celui de faire votre connaissance. Agréez, je vous prie, Monseigneur, les assurances de ma haute considération, Bathurst." (Cartable: *Gouvernement*, I-172.)

Mgr W. Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, Castle Street, Holborn, 2 septembre 1819). Il apprend avec plaisir que lord Bathurst se montre très complaisant envers Mgr Plessis. Il engage celui-ci à faire le voyage de Cirencester, afin de rencontrer lord Bathurst. (Cartable: *Angleterre*, II-48.)

Sir John Coape Sherbrooke à l'évêque catholique de Québec (Calverton, near Southwell, 3d September 1819). Il a reçu sa lettre du 25 août, ainsi que les copies des trois mémoires qu'il a présentés à lord Bathurst. " Nothing could have given me greater pleasure than to have had it in my power to have congratulated you on having attained the archiepiscopal dignity, had there been a proper understanding between the Court of Rome and that of St James previous to the step being taken. Common courtesy should have induced the former to have communicated its intention, and its having omitted to do so, may have a tendency to create a coolness which cannot but be disadvantageous to the Roman Catholic Religion in the Canadas. I am willing to hope however that your presence in England may prevent any serious effects." Il approuve le contenu du premier et du troisième de ses mémoires, mais il ne peut donner son opinion sur ce qui fait l'objet du second. Il adresse sa lettre comme il a coutume de le faire. Il espère qu'il a été bien reçu par lord Bathurst à son arrivée à Londres. Le capitaine Oates lui remettra cette lettre. Lady Sherbrooke lui présente ses respects et il peut être assuré que lui-même s'efforcera de l'aider dans ses projets. (Cartable: *Gouvernement*, I-173.)

Mgr Lartigue. Notes laissées à Mgr Plessis sur les biens du séminaire de Montréal (Londres, 4 septembre 1819): 1° les Sulpiciens demandent que la possession des biens qu'ils avaient lors de la conquête leur soit assurée par un acte officiel; 2° le Prince Régent peut leur accorder cette grâce, car elle est implicitement contenue dans les traités; 3° il croit que Mgr Plessis pourrait le présenter lui-même à lord Bathurst. (Cartable: *Angleterre*, II-50.)

Lord Bathurst à Mgr J.-O. Plessis (Downing Street, September 15th 1819). " I have had the honor of receiving your letter of the 31 ult° transmitting for my consideration a memorandum of an arrangement which you consider advisable for the due ecclesiastical regulation and control of such inhabitants of His Majesty's North American Dominions as profess the religion of the Church of Rome, the object of which is to secure to you the assistance of competent persons in superintending those parts of North America which are too distant from Quebec to admit of your personal visitation. As you distinctly state that the persons so to be appointed are to be dependant upon you as Roman Catholic Bishop of Quebec, His Royal Highness, the Prince Regent, confiding in your honor, zeal and loyalty towards His Majesty's Government has been pleased to acquiesce in the arrangement which you have proposed, so far as not to disapprove of the residence of the Rev. J. J. Lartigue at Montreal, and that of the Revd J. N. Provencher, at Hudson's Bay, and of their receiving such subordinate ecclesiastical authority as may be necessary for affording you the requisite assistance in contracting the several persons resident in those parts of His Majesty's dominions who may profess the religion of the Church of Rome. I have the honor to be, Sir, Your most obedient humble servant, signed (Bathurst)." (*Registre H*, f. 249 v.)

Mgr J.-O. Plessis à lord Bathurst (Douvres, 16 septembre 1819). Il le remercie d'avoir favorisé la nomination de MM. Lartigue et Provencher comme coadjuteurs. Il informe M. Lartigue, qui est resté à Londres pour les affaires du séminaire de Montréal, de sa nomination. (*Registre H*, f. 250 r.)

Mgr W. Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 21 septembre 1819). Il le félicite du succès de sa mission auprès de lord Bathurst. M. Lartigue lui a fait voir la lettre de Mgr Plessis. " He spoke of his incapacity for such a charge, the responsability attached to it, etc; but was resigned to the will of Alm. God." Ils ont dîné ensemble. M. Lartigue se propose d'écrire à M. Duclaux, le supérieur de St-Sulpice, à Paris, afin de l'avertir de sa nomination. Mgr Plessis présentera à Mgr l'archevêque de Toulouse (autrefois de Sisteron), au cardinal de Périgord et à M. Desjardins, les compliments de Mgr Poynter. (Cartable: *Angleterre*, II-52.)

Requête des habitants de Sainte-Geneviève-de-Berthier à Mgr Bernard-Claude Panet, demandant la permission de vendre un certain terrain appartenant à la fabrique. Liste des noms des signataires. Certificat de Régis Bergevin et de J.-Bte McBean, témoins (Berthier, 27 septembre 1819). Vu et approuvé par Mgr B.-C. Panet (Québec, 8 octobre 1819). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 11 v.)

Mgr Charles O'Donnell, évêque de Derry, Irlande (*Datum loco Nostri Refugii*, 17 mai 1815). Lettres démissoriales en faveur de M. Patrick McGilligan. (*Registre H*, f. 235 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la tonsure de MM. Donald McDonald, né à Saint-André, Haut-Canada, le 25 décembre 1797, fils d'Angus McDonald et de Penelope McDonald; Élie-Sylvestre Sirois Duplessis, né à Saint-André-de-Kamouraska le 5 août 1795, fils de Joseph Sirois Duplessis et de Marie-Thècle Michaud; François-Xavier Drolet, né à Saint-Augustin le 2 avril 1799, fils de François-Xavier Drolet et de Marie-Louise Fiset; Édouard Labelle, né à la Pointe-Claire le 22 mai 1799, fils de François Labelle et de Françoise Biron; Cuthbert Rivard dit Loranger, né à Saint-Cuthbert le 14 août 1797, fils de François Rivard dit Loranger et de Geneviève Biron; Patrick McGilligan, né en Irlande le 17 mars 1793, fils de Daniel McGilligan et de Marie O'Naill; des ordres mineurs de MM. Jean-Baptiste Bélanger, Angus McDonell, Charles-François Baillargeon et Phi-

lippe Angers; du diaconat de M. Thomas-Ferruce Destroismaisons dit Picard (dans la cathédrale de Québec le 10 octobre 1819) (Québec, 10 octobre 1819). (*Registre H*, f. 235 r.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la prêtrise de M. Thomas-Ferruce Destroismaisons dit Picard (dans la cathédrale de Québec le 17 octobre 1819) (Québec, 17 octobre 1819). (*Registre H*, f. 236 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte du sous-diaconat de M. Noël-Laurent Amiot (dans la cathédrale de Québec le 24 octobre 1819) (Québec, 24 octobre 1819). (*Registre H*, f. 236 r.)

L'abbé François Lavizzari, secrétaire privé du pape, à Mgr J.-O. Plessis, à Londres (Rome, 3 novembre 1819) (en latin). Il a appris par l'abbé Desjardins que Mgr Plessis était à Londres et qu'il se disposait à entreprendre le voyage de Rome. Ce voyage lui sera certainement très utile et lui-même se fera un plaisir de l'aider dans ses démarches auprès des congrégations romaines, malgré son mauvais état de santé. (Cartable: *Miscelleana*, I-22.)

M. l'abbé de la Porte à Mgr Plessis (aux soins de M. Desjardins, supérieur des Missions étrangères, vic. gén. archid. de Paris (Londres, 11 novembre 1819). Il a reçu sa lettre datée de Milan le 25 octobre. Il a fait toutes ses commissions. Mgr Buckley, MM. les abbés Lasne, Mathias, Chené, Voyaux, Vasnier, Stephano, et Mlle Mauduit se rappellent à son souvenir. M. Lartigue est rendu à Paris où il est retenu par la maladie. Avant son départ, il a prêché plusieurs dimanches à la chapelle des Français. M. Thavenet est rendu à Londres pour s'occuper des affaires des religieuses canadiennes. M. Vasnier, qui était allé en France, est aussi retourné à Londres. L'évêque de Laon a quitté Londres pour Paris. Il a envoyé à Mgr Panet la lettre de Mgr Plessis expédiée de Lyon, ainsi que celle envoyée de Milan. Après avoir bien réfléchi à l'offre que lui a faite Mgr Plessis, M. de la Porte croit que son devoir est de rester à Londres, pour travailler au milieu de ses compatriotes. (Cartable: *Angleterre*, II-54.)

Le révérend père Malou à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 15 novembre 1819). Le désordre règne toujours dans l'église de New-York. M. Willcocks s'est rendu à Québec pour obtenir les preuves juridiques de la conduite de M. French; Mgr Panet, le coadjuteur, lui a répondu qu'il ne pouvait donner à des laïques des renseignements contre la conduite d'un prêtre. Il leur faut pourtant un document pour établir à Rome la véracité des accusations que l'on a portées contre lui. Il prie Mgr Plessis de le lui envoyer. M. French ne s'occupe pas de ce que l'on dit contre lui, et continue à exploiter des gens qui n'osent le contredire. Les prêtres irlandais, entre autres M. Taylor, un homme remarquable, se prononcent contre lui. L'évêque refuse même d'ordonner prêtre un séminariste du nom de Ogen (Hogan), parce qu'il est ami de M. Taylor. Les syndics voudraient envoyer un mémoire sur la situation, mais on ne peut les réunir. Pendant ce temps, le mal se fait; Mgr Plessis seul pourrait y rémédier, puisqu'il connaît bien tous les détails de cette malheureuse affaire. (Cartable: *États-Unis*, IV-24.)

Mgr J.-O. Plessis aux Éminentissimes cardinaux de la congrégation de la Propagande (Rome, 17 novembre 1819). Mémoire dans lequel il décrit la grande étendue et la nombreuse population du diocèse de Québec et demande qu'il soit divisé en cinq parties. Des bulles pour la consécration de deux évêques coadjuteurs, MM. Alexander McDonell et Angus McEachern, lui ont été envoyées; il en demande également pour la consécration de MM. Lartigue et Provencher. La nomination de ces deux derniers a été acceptée par lord Bathurst, le principal secrétaire

d'État de Sa Majesté Britannique, pour les colonies (en latin). (*Registre H*, f. 250 r.; *Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 151.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes secrètes pour Son Éminence le cardinal Fontana (Rome, 17 novembre 1819). En arrivant à Londres, le 15 août dernier, l'évêque de Québec apprit par une lettre de son coadjuteur, en date du 5 juillet, que peu d'heures après son départ de Québec, il y était arrivé un bref apostolique qui érigeait son Église en archevêché. Il soupçonna aussitôt que la cour d'Angleterre n'avait pas été consultée sur cette mesure. Il profita de la première entrevue qu'il eut avec lord Bathurst pour lui faire part de la chose. Celui-ci se montra très mécontent et " déclara que le gouvernement de Sa Majesté n'y consentirait jamais et ajouta que les ménagemens qu'il avait lui-même à garder comme secrétaire d'État, ne lui permettaient pas de favoriser une mesure tendant à donner à l'évêque catholique une précédence sur l'évêque protestant aussi établi à Québec." Mgr Plessis comprit qu'il ne devait plus être question de cette nomination. Malheureusement, elle a été connue en Canada et a déplu à bon nombre de protestants. L'évêque de Québec est bien d'opinion que l'établissement d'une hiérarchie catholique en Canada serait le meilleur plan, mais ce plan ne peut être exécuté sans le consentement du gouvernement britannique et l'évêque ne peut y donner son assentiment. Il résulte donc de la publicité donnée au bref apostolique que le saint-siège se trouve compromis et qu'il doit nécessairement entreprendre des négociations avec le gouvernement britannique, négociations qui seront longues et n'aboutiront pas, probablement. Le cardinal Consalvi, qui a la confiance des ministres britanniques, pourrait en être chargé. L'évêque désirerait tout de même qu'elles fussent terminées avant son départ de Rome. On pourrait prendre pour base de ces négociations la lettre écrite par Mgr Poynter à M. Gradwell au mois d'août 1819. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-152.)

Mgr Ambroise Maréchal, archevêque de Baltimore, à Mgr de Saldes, coadjuteur de Québec (Baltimore, 17 novembre 1819). Il désirerait avoir certains renseignements sur un prêtre irlandais, nommé French, qui cause de grands troubles dans l'Église de New-York. Il sera probablement obligé, comme métropolitain, d'intervenir et c'est pourquoi il désirerait connaître les antécédents de ce M. French. Il a appris par une lettre de Paris que Mgr Plessis, de passage à Paris, se mettrait bientôt en route pour Rome. (Cartable: *États-Unis*, I-27.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte du diaconat de M. Noël-Laurent Amiot (dans la cathédrale de Québec le 20 novembre 1819) (Québec, 20 novembre 1819). (*Registre H*, f. 237 r.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte du diaconat de MM. Joseph-David Delisle, Joseph-Fortunat Aubry, William Fraser et Augustin-Magloire Blanchet (dans la cathédrale de Québec le 28 novembre 1819) (Québec, 28 novembre 1819). (*Registre H*, f. 237 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la prêtrise de MM. Clément Aubry, Joseph-David Delisle et William Fraser (dans la cathédrale de Québec le 5 décembre 1819) (Québec, 5 décembre 1819). (*Registre H*, f. 237 v.)

Mgr Robert Gradwell, recteur du collège anglais, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 15 décembre 1819) (en latin). Il lui envoie une copie de la lettre de Mgr Poynter au cardinal Fontana, à propos de la nomination de Mgr Plessis au titre d'archevêque de Québec. Dans cette lettre datée de Londres le 12 novembre 1819, Mgr Poynter apprend au cardinal Fontana qu'il a eu une entrevue avec le ministre des colonies, lord Bathurst. Il lui a expliqué ce que signifiait cette nouvelle dignité con-

férée à Mgr Plessis. Lord Bathurst lui a répondu que, lors de son séjour à Cirencester, Mgr Plessis a donné des explications suffisantes à ce sujet. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, C-72.)

1820

Mgr J.-O. Plessis. Supplique pour la concession de diverses facultés. Il demande: 1° que les pouvoirs concédés à son coadjuteur, Mgr Panet, en 1806, soient renouvelés; 2° que les facultés extraordinaires en vingt-neuf articles soient accordées à ses suffragants; 3° que le pouvoir de dispenser des empêchements publics de consanguinité et d'affinité au second degré lui soit accordé sans réservation du nombre de cas; 4° que le pouvoir de dispenser *in foro interiori super impedimentum affinitatis ex copula illicita in primo gradu* déjà accordé le 29 mai 1808, lui soit renouvelé (n° 1). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-135.)—Mgr J.-O. Plessis. Supplique au sujet des indulgences. Il demande: 1° que l'indulgence plénière, accordée par lui et son coadjuteur durant la visite épiscopale, soit étendue aux évêques suffragants; 2° que le pouvoir d'ériger des confraternités déjà accordé, le 29 mai 1808, soit étendu aux congrégations des Enfants de Marie; 3° que les indulgences accordées à la confrérie de la Sainte-Famille soient renouvelées; 4° que des indulgences spéciales soient accordées à la confraternité de la bonne mort; 5° que tous les fidèles puissent gagner l'indulgence accordée aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, lors de la célébration de la fête du Cœur très saint de la sainte Vierge, le 3 juillet chaque année; 6° que l'évêque de Québec, puisse déterminer que trente autels dans son diocèse seront privilégiés; 7° que le même évêque puisse ériger trente chemins de croix dans son diocèse; 8° que tous les fidèles qui visiteront une église où est exposé le saint sacrement, les 3, 4 et 5 premiers jours du mois de juillet, de chaque année, puissent gagner une indulgence plénière; 9° qu'une indulgence plénière puisse être gagnée par les prêtres qui feront chaque année une retraite de cinq jours, pourvu qu'ils célèbrent la messe ou communient le dernier jour; 10° que la même indulgence soit accordée à tous les fidèles religieux ou laïques qui feront les mêmes exercices spirituels pendant trois jours; 11° qu'une indulgence plénière soit accordée aux fidèles qui feront les exercices des dix vendredis, en l'honneur de saint François-Xavier (n° 2). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-136.)—Liste d'indulgences pour le diocèse de Québec accordées à Mgr J.-O. Plessis, par Sa Sainteté Pie VII (Rome, 23 janvier 1820): 1° indulgence pour une exposition du saint sacrement au mois de juillet; 2° indulgence pour la retraite des laïques (trois jours); 3° indulgence pour la retraite des prêtres (cinq jours); 4° indulgence pour le temps de la visite des paroisses; 5° extension de l'indulgence du Cœur sacré de Marie (fête établie à l'Hôtel-Dieu le 3 juillet 1700), pouvant être gagnée par tous les fidèles dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec; 6° indulgence des dix vendredis en l'honneur de saint François-Xavier, pour toutes les églises du diocèse; 7° extension des indulgences de la confrérie de la Sainte-Famille à toutes les églises du diocèse; 8° pouvoirs d'ériger le chemin de la croix, dans trente paroisses du diocèse de Québec et d'y attacher les indulgences habituelles; 9° pouvoir de désigner trente autels privilégiés dans les églises du même diocèse; 10° indulgence pour la fête du Crucifix outragé, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec; 11° indulgence pour la célébration de la messe du Sacré-Cœur, dans les églises du diocèse, le vendredi qui suit l'octave de la Fête-Dieu; 12° indulgence pour la célébration de la fête de Notre-Dame des Victoires, le dimanche qui précède le 22 octobre; 13° indulgence pour la

célébration de la fête de saint Louis de Gonzague au séminaire de Québec le 11 septembre de chaque année; 14° indult pour la dispense du second degré de consanguinité et d'affinité (pour trois ans); 15° indult pour la dispense d'affinité *ex copula illicita* au premier degré (pour trois ans). Voir *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 177-178. (*Registre H*, f. 252 r. à 255 v.; cartable: *Indults*, f. 186 v.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII à Mgr Angus Bernard McEachern, évêque de Rose, qui place sous sa juridiction l'île du Cap-Breton (Rome, 1er février 1820). (*Registre H*, f. 251 v.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII qui détache du diocèse de Québec l'île d'Anticosti et la côte du Labrador et les annexe au vicariat apostolique de Terre-Neuve (Rome, 1er février 1820). (*Registre H*, f. 256 r.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII nommant Mgr Joseph-Norbert Provencher évêque de Juliopolis (Rome, 1er février 1820). (*Registre H*, f. 256 v.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII nommant Mgr Joseph-Norbert Provencher suffragant de l'évêque de Québec (Rome, 1er février 1820). (*Registre H*, f. 257 v.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII nommant Mgr Jean-Jacques Lartigue évêque de Telmesse (Rome, 1gr février 1820). (*Registre H*, f. 258 v.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII nommant Mgr Jean-Jacques Lartigue suffragant de l'évêque de Québec (Rome, 1er février 1820). (*Registre H*, f. 259 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Lettre pastorale aux fidèles de la paroisse de Saint-Nicolas (Québec, 2 février 1820). Il regrette beaucoup que la discorde règne parmi eux. Il les prie de ne pas se laisser entraîner par l'orgueil, la jalousie, la colère et l'ivrognerie, qui sont la cause de tous les malheurs. (*Registre H*, f. 238 r.)

Bulle de Sa Sainteté Pie VII nommant Mgr J.-O. Plessis assistant au trône pontifical (Rome, 8 février 1820). (*Registre H*, f. 260 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de procureur et de vicaire général du diocèse de Québec à M. François Lavizzari, prêtre romain (Rome, 8 février 1820). (*Registre H*, f. 264 r.)

Le cardinal Consalvi à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 9 février 1820). Il lui envoie la lettre du pape qu'il a demandée; il y joint une copie pour les ministres. Il inclut aussi le bref nommant Mgr Plessis assistant au trône pontifical, aussi une lettre pour Mgr Poynter. Il ne croyait pas que Mgr Plessis partirait aussitôt et c'est pourquoi il avait espéré le revoir avant son départ. Il lui offre ses services. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-179.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la tonsure de M. Julien Courtaud, né à Deschambault le 12 septembre 1797, fils de Julien Courtaud et de Madeleine Perron; du diaconat de M. Louis-Nicolas-Flavien Jacques; de la prêtrise de MM. Noël-Laurent Amiot et Joseph-Fortunat Aubry (dans la cathédrale de Québec le 13 février 1820) (Québec, 13 février 1820). (*Registre H*, f. 239 v.)

MM. Viollier & Cie à Mgr J.-O. Plessis (Livourne, 16 février 1820). Ils ont reçu sa lettre du 3 février. Ils s'occuperont d'expédier à Londres, à l'adresse de MM. Haldimand et Fils, la caisse de livres qu'il envoie pour le Canada. Ils s'arrangeront de manière à ce que cette caisse ne soit pas visitée à Londres. Ils offrent leur service pour toute autre expédition de ce genre. (Cartable: *Italie*, I-12.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la prêtrise de M. Nicolas Jacques (dans la cathédrale de Québec le 20 février 1820) (Québec, 20 février 1820). (*Registre H*, f. 240 r.)

Le cardinal Fontana à Mgr J.-O. Plessis, archevêque de Québec (Rome, 11 mars 1820). Après le départ de Rome de Mgr J.-O. Plessis, le cardinal a reçu quel-

ques lettres adressées à l'archevêque de Québec; il les lui envoie après en avoir pris une copie. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-184.)

M. l'abbé Lamy de Linin à Mgr J.-O. Plessis, chez M. l'abbé Desjardins, à Paris (Rome, 15 mars 1820). Il a reçu la lettre de Mgr Plessis écrite de Florence. Le marquis d'Azeglio, de passage à Rome, lui a dit combien il a été heureux de rencontrer Mgr Plessis à Turin. " Le savant et religieux comte Maistre, dont il voulut vous faire faire la connaissance et qu'il invita pour cela à dîner avec vous, n'a pas eu moins de satisfaction que lui, de faire la vôtre. Je ne remplirais pas, Monseigneur, les intentions de la plupart des personnages avec qui vous avez eu des rapports ici, si je ne vous disais que vous avez laissé les souvenirs et les regrets les plus chers. Je les ai vus les manifester dans les assemblées des cardinaux Mattei et Pacca qui, l'un et l'autre, m'ont recommandé spécialement de vous témoigner la peine qu'ils ont eue de ne pas vous voir avant votre départ. Mgr Sala n'est pas un de vos moindres partisans; il me parle toujours de vous avec le plus tendre intérêt et comme je ne lui cède point sur cet aimable sujet, vous êtes pour nous l'objet d'un entretien plus agréable. L'ancien évêque de Senez n'a pas manqué de m'écrire aussi combien il avait été touché et édifié de votre bonne visite." L'assassinat du duc de Berry a soulevé l'indignation de tous. M. l'abbé Lamy voudrait retourner en France, mais ne sait que faire. Il prie Mgr Plessis de demander à M. l'abbé (Jean-Louis) Desjardins s'il voudrait bien s'intéresser pour lui auprès du cardinal archevêque de Paris, pour l'attacher au chapitre de Saint-Denis ou de Notre-Dame. Sa faible santé ne lui permet pas de remplir les fonctions du ministère sacré et il lui faut trouver un moyen de subsistance. (Cartable: *Miscelleana*, I-26.)

Le cardinal Fontana à Mgr J.-O. Plessis, archevêque de Québec (Rome, 20 mars 1820). Le Souverain Pontife exige que le révérend Jacques Lartigue accepte, en vertu de la sainte obéissance, la charge épiscopale qu'il refuse. Mgr Plessis usera de son influence pour le forcer à accepter. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-185.)

J. Ready, secrétaire de Son Excellence le gouverneur, à M. l'abbé Robert, vicaire général (Québec, 25 mars 1820). Son Excellence le gouverneur désire que l'on fasse sonner les cloches des églises catholiques à l'occasion de la mort de George III. (Cartable: *Gouvernement*, II-2.)

Mgr W. Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 28 mars 1820). Il a reçu sa lettre du 12 mars envoyée de Lyon. Lord Bathurst, qu'il a vu dernièrement, lui a demandé quand Mgr Plessis serait de retour à Londres. M. Lartigue n'a pas encore reçu de réponse de lord Bathurst à propos des réclamations des Sulpiciens. (Cartable: *Angleterre*, II-56.)

J. Ready à Mgr le coadjuteur, évêque de Saldes (Québec, 30 mars 1820). Il y a eu un malentendu à propos de la demande faite à M. Robert: Son Excellence n'a pas exigé que l'on fasse sonner les cloches, elle a seulement exprimé le désir que la chose se fasse. Il prie Mgr Panet de donner une réponse définitive sur ce sujet. (Cartable: *Gouvernement*, II-3.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte des ordres mineurs de M. Toussaint-Victor Papineau (dans la cathédrale de Québec le 7 avril 1820) (Québec, 7 avril 1820). (*Registre H*, f. 240 r.)

Requête de M. Jacques Varin, curé de Kamouraska, demandant la permission de vendre un terrain appartenant à la fabrique de la dite paroisse (Kamouraska, 17 janvier 1820).—Requête des marguilliers et des notables de Kamouraska, sollicitant la même faveur (Kamouraska, 16 janvier 1820).—Permission donnée par

Mgr Bernard-Claude Panet de vendre le terrain en question (Québec, 14 avril 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 12 v.)

Mgr (Bernard-Claude) Panet. Circulaire au clergé du diocèse de Québec (Québec, 24 avril 1820). Il annonce la mort de George III et l'avènement de George IV au trône d'Angleterre. (*Registre H*, f. 240 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 152.

Sacrée congrégation du Concile. Un assesseur de la sacrée congrégation apprend à Mgr Plessis que l'on ne peut résoudre les cas qu'il a proposés au sujet des mariages mixtes et clandestins, sans savoir: 1° s'il n'existe pas, dans les archives de l'archevêché de Québec un décret émané en l'année 1766 qui étend au diocèse de Québec la déclaration de Benoît XIV, concernant les mariages en Hollande et en Belgique; 2° si depuis une époque quelconque, les mariages entre hérétiques ou entre un hérétique et un catholique, contractés sans les formes prescrites par le concile de Trente, dans le diocèse de Québec, ont été tenus pour valides ou non; 3° sur quel fondement s'appuie l'évêque de Québec pour dire que, dans tous les diocèses des États-Unis d'Amérique, les mariages mixtes se célèbrent publiquement devant un prêtre catholique qui les bénit, comme il est certain que le souverain pontife a toujours réprouvé cette coutume, et l'a condamnée chaque fois que la chose est venue à sa connaissance (en italien). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-182.)—L'abbé François Lavizzari à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 25 avril 1820). Il s'est occupé des diverses affaires que Mgr Plessis lui avait laissées en main avant son départ de Rome. Dans la dernière réunion de la congrégation de la Propagande, tenue le 17 du courant, on a étudié les cas soumis par Mgr Plessis. Il lui envoie la liste de ceux dont on a donné la solution. La sacrée congrégation du saint-office n'a pas encore répondu à tous. Mgr Gardellini lui a remis la liste des décisions concernant la liturgie; il la lui envoie. On travaille à la correction du petit manuel: *Règlement de la confrérie de l'Adoration perpétuelle du saint sacrement*. Il envoie tous ces papiers à M. Vasnier, à Londres, qui les lui transmettra. Il espère que Mgr Plessis est arrivé sain et sauf dans son lointain diocèse. (Cartable: *Miscelleana*, I-23.) Inclus: Mgr J.-O. Plessis. Cas proposés à la sacrée congrégation au sujet des mariages et de la proclamation du décret *Tametsi* dans le diocèse de Québec (n° 3). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-137, 138.)—Mgr J.-O. Plessis. Supplique pour diverses faveurs et concernant: 1° la fête du Sacerdoce; 2° de saint Louis de Gonzague; 3° de Notre-Dame des Victoires; 4° de la Sainte-Famille; 5° du Crucifix outragé; 6° demande d'une réponse au sujet du tiers du revenu d'une cure, assigné au coadjuteur et aux évêques suffragants (n° 4). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-139.)—Mgr J.-O. Plessis. Questions diverses proposées à la sacrée congrégation au sujet des rubriques: 1° messe de la fête du Sacré-Cœur; 2° messe des saints particuliers, dans les chapelles des religieuses; 3° les offices d'octave, pour un prêtre hors de sa paroisse; 4° messe de sainte Geneviève; 5° messe *pro ponso et sponsâ*; 6° messe de l'anniversaire de la consécration de l'évêque; 7° récitation des prières avant et après la messe; 8° longueur des nappes d'autel (n° 5). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-140.)—Mgr J.-O. Plessis. Cas dont il demande la solution, à propos: 1° des actionnaires des banques; 2° du cours de la piastre espagnole en Canada; 3° des argents de la *caisse militaire* vendus en Canada, au moyen de traites payables en Angleterre (n° 6). (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-141.)—Mgr J.-O. Plessis. Il demande la solution des cas suivants: 1° un prêtre, sous la juridiction d'un évêque, peut-il s'agréger à une communauté de prêtres séculiers, sans la permission de son évêque, l'évêque peut-il en faire sortir les sujets dont il a besoin; 2° comment faire la célé-

bration de la fête de saint Augustin, dans les différents monastères; 3° l'évêque peut-il imposer à ses prêtres l'obligation de célébrer la messe anniversaire de sa consécration; 4° peut-on faire du prosélytisme auprès des élèves protestants, dans les séminaires, et auprès des malades protestants, dans les hôpitaux; 5° peut-on sonner les cloches des églises à l'occasion des fêtes civiles; 6° une femme mariée à un protestant peut-elle servir des mets gras à son mari et à ses amis, les jours d'abstinence; 7° est-il permis aux hôteliers de servir des mets gras les jours d'abstinence; 8° comment doit-on faire les baptêmes sous condition; 9° peut-on admettre des francs-maçons comme parrains au baptême; 10° comment doit-on célébrer la fête de la Dédicace; 11° l'évêque peut-il ordonner que l'on supprime le *petit bruit* à la fin des Ténèbres; 12° pourrait-il restituer l'ancien chapitre, en choisissant une autre église de la ville comme cathédrale, et en prenant comme chanoines des prêtres qui ne seraient pas tenus à la récitation de l'office? (n° 8). (*Correspondance manuscrite* de Rome, III-154.)—Réponses de la congrégation de la Propagande à diverses questions faites par l'évêque de Québec (17 avril 1820). Ces questions et réponses ont été distribuées en trois classes: 1ère classe concernant les dispenses de mariage: 1° le saint-père ne concède que difficilement les dispenses dans le second degré de consanguinité et d'affinité. Dans le cas où il y aurait danger que les parties qui demandent ces dispenses n'aillent se marier devant un ministre protestant, ou se décident de vivre dans un concubinage public, ou même si d'autres raisons valables existaient, l'évêque de Québec devra consulter des théologiens sur la décision à prendre, ou bien, si le doute subsiste encore, soumettre ce cas à la sacrée congrégation; 2° quant à la seconde question, l'évêque de Québec a commis deux erreurs très graves, fondées sur une supposition erronée, quand il dit que le décret *Tametsi* n'a jamais été publié dans le diocèse aux messes paroissiales et que l'État civil en a exigé les dispositions quant à la nécessité de la présence du curé et de deux témoins. La première affirmation est fausse, car, sous le pontificat de Clément XIII, les vicaires généraux de Québec soumirent certains doutes sur les mariages clandestins, auxquels la sacrée congrégation répondit, en date du 25 novembre 1764, en déclarant que le décret *Tametsi* avait été publié dans le diocèse de Québec, et que l'on avait étendu à l'Église du Canada l'instruction de Benoît XIV, concernant les mariages mixtes en Hollande et en Belgique (25 novembre 1741). Le décret *Tametsi* a toujours été observé, non seulement dans les églises de France mais aussi, comme l'ont déclaré les docteurs de la Sorbonne, dans les colonies françaises. Comme cette première affirmation est fausse, la seconde, qui en est la conséquence, l'est certainement aussi. De là, on peut tenir pour certain que le mariage de deux catholiques, dans le diocèse de Québec, sans l'assistance du curé et de deux témoins, est nul; que le mariage d'un catholique avec une protestante, et vice-versa, sans la présence du curé et de deux témoins, est valide, vu que les dispositions de l'instruction de Benoît XIV ont été étendues au Canada, par la réponse de Clément XIV, en date du 25 novembre 1764. Quant à ces terres situées au sud du lac Champlain, qui appartiennent maintenant au territoire des États-Unis, et où des paroisses ne furent jamais établies, comme il n'est pas certain que le décret *Tametsi* n'y ait été promulgué, la sacrée congrégation demande des instructions nouvelles à l'évêque de Québec. A la troisième question, on ne voit pas la nécessité de publier de nouveau le décret *Tametsi* dans le diocèse de Québec, comme, d'après ce qui a été dit, l'empêchement de clandestinité n'y a jamais été considéré comme un empêchement civil, mais toujours comme un empêchement canonique. Dans les endroits éloignés où l'on peut supposer que le décret *Tametsi* n'a jamais été publié, ceux qui

y contractent un mariage, sans la présence du prêtre, pourront se présenter au missionnaire, lors de son passage pour recevoir la bénédiction nuptiale. La réponse donnée à la troisième question de l'évêque vaut aussi pour la quatrième. Comme on vient de déclarer qu'il vaut mieux ne pas publier le décret *Tametsi* dans les régions éloignées du diocèse, peu importe le temps qui peut s'écouler entre les différentes visites du missionnaire et la circonstance d'une distance plus ou moins grande. A la cinquième question, le saint-siège donne à l'évêque de Québec le pouvoir d'exiger un serment *suppletorium* de ces émigrants anglais et irlandais qui désirent contracter mariage et qui ne peuvent produire un certificat de liberté; il pourra déléguer ce pouvoir à son vicaire général et aux missionnaires seulement. L'évêque de Québec demande en sixième lieu quelle conduite on doit tenir envers ces catholiques qui refusent de se confesser avant de contracter mariage. Si ce sont des pécheurs publics qui refusent de se confesser, parce qu'ils veulent continuer à vivre dans le péché, on ne peut les marier à moins de raisons très graves; si ce sont des pécheurs occultes, on ne peut refuser de les marier car, dans ce cas, ce serait les exposer à ce que leurs fautes cachées soient dévoilées. L'évêque de Québec demande, en outre, ce qu'il y a à faire dans le cas d'une jeune fille de dix-huit ans qui a marié, devant un ministre hérétique, son cousin germain, sans aucune dispense, qui élève ses enfants dans la foi catholique, qui désire régulariser sa situation. Il est certain que ce mariage n'est pas nul au point de vue de l'empêchement de clandestinité, puisque Sa Sainteté Clément XIII a étendu au Canada le décret de Benoit XIV du 25 novembre 1741, concernant les mariages clandestins en Belgique et en Hollande. Mais il est certainement invalide à cause de l'empêchement de consanguinité au second degré dont les époux n'ont pas eu la dispense. Dans ce cas, si l'époux consent à renouveler son consentement, l'évêque pourra les dispenser de cet empêchement, en usant du pouvoir qui lui a été accordé, le 20 janvier 1820, de dispenser de l'empêchement du second degré de consanguinité et d'affinité. Si l'évêque prévoit que l'époux ne voudra pas renouveler son consentement, on lui donne le pouvoir de *sanandi hoc matrimonium in radice* et, alors, on n'avertira de la chose que l'épouse seulement. Quant à la question de savoir si l'on doit, lorsqu'on demande aux époux leur consentement, se servir de la formule du rituel romain: " Voulez-vous prendre N. ici présent ", ou celle du rituel de Québec: " Prenez-vous N. ici présent ", la chose est indifférente en soi et l'on peut conserver la formule usitée dans le diocèse de Québec.—Question de la 2° classe concernant les banques et le commerce: la doctrine concernant les prêts d'argent et l'usure a été suffisamment expliquée dans l'encyclique *Vix pervenit* de Benoît XIV en 1741. On envoie à l'évêque de Québec une copie de cette encyclique afin qu'il puisse l'étudier. Il consultera les auteurs les plus renommés, à propos de la question concernant les piastres espagnoles. Il fera de même à propos des interrogations à faire en confession aux pénitents qui sont soupçonnés de pratiquer l'usure. On ne voit pas que la justice soit lésée dans les transactions dont il parle à propos des argents de la *Caisse militaire*.—Questions de la 3° classe se rapportant à divers sujets: à la première question concernant le tiers du revenu d'une paroisse à assigner pour la subsistance du coadjuteur, la sacrée congrégation désire que Mgr Plessis fasse lui-même cette assignation, en tenant compte du revenu de chacune des paroisses de son diocèse. A la deuxième question concernant l'agrégation des prêtres séculiers à une communauté de prêtres séculiers, on répond qu'un prêtre séculier ne peut ainsi s'agréger, sans la permission de l'évêque, permission, cependant, que l'évêque ne devra pas se montrer trop difficile à accorder. De même, l'évêque peut réclamer ce prêtre

agrégé et l'employer à un autre ministère, si cela est propre à procurer un plus grand bien à son diocèse. A la troisième question, on ne peut établir comme règle générale qu'on ne doit faire aucun effort pour amener au catholicisme ces élèves et ces malades protestants. Dans le cas où ceux-ci demandent eux-mêmes d'être instruits des principes de la religion catholique, on ne peut, à moins de raisons graves, garder le silence. En résumé, chaque cas devra être étudié séparément. Quatrième question. Quant à cette femme qui serait forcée par son époux de lui donner à lui et à ses amis des aliments gras, elle doit faire tous les efforts possibles pour les forcer à observer la loi de l'abstinence. Dans le cas où elle serait menacée par son refus de dommages graves ou très graves, son curé ou son confesseur devra lui conseiller d'agir de manière à éviter toute coopération au péché et le scandale qui peut résulter de sa conduite. Cinquième question. On ne peut admettre, comme règle générale, que des hôteliers catholiques servent des mets gras à leurs pensionnaires catholiques ou protestants, surtout si ceux-ci agissent *in contemptu Ecclesiæ*. Ici, encore, il faudra consulter ce que les auteurs disent de la coopération au mal et s'en rapporter à eux pour chaque cas particulier. Enfin, à la sixième question: peut-on admettre à recevoir le sacrement de mariage *in facie Ecclesiæ* ou comme parrains au baptême, des francs-maçons, s'ils refusent de quitter cette société? On doit absolument les refuser dans les deux cas. On ne peut les admettre, comme parrains aux baptêmes, à cause des principes contraires à la religion catholique qu'ils professent et parce qu'ils sont excommuniés, suivant la déclaration de Benoît XIV, en date du 28 mai 1751. Quant à les admettre à contracter mariage devant l'Église catholique, ce serait encourager la profanation du sacrement de mariage, que ces francs-maçons, dans ce cas, recevraient d'une manière sacrilège. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-180.)—Réponses de la congrégation de la Propagande aux demandes, concernant la liturgie, faites par Mgr J.-O. Plessis: 1° l'évêque pourra fixer la date de la solennité de la fête de saint Augustin, dans les monastères de la ville; 2° et 10° aucune obligation de célébrer la messe anniversaire de la consécration de l'évêque, mais on doit en faire la commémoration lorsque le rite de la fête le permet; 3° l'évêque peut permettre que l'on sonne les cloches des églises dans les fêtes civiles; 4° on ne donnera le baptême sous condition qu'après une ample information concernant la validité du premier baptême; 5° l'évêque pourra supprimer le *petit bruit* après l'office des Ténèbres; 6° on ne voit pas la nécessité de choisir une autre église pour cathédrale, en supposant même que l'évêque veuille établir un chapitre et, surtout, s'il se contente de nommer seulement des chanoines honoraires; 7° les prêtres célébrant la messe dans les chapelles des réguliers doivent se conformer à leur rituel; 8° on pourra continuer à célébrer une messe solennelle de sainte Geneviève le 3 janvier, mais pas de messes privées; 9° le rite que l'on devra suivre pour la célébration de la messe de mariage, les jours où elle est permise; 11° il n'y a aucune obligation de réciter le cantique *Benedicite* après la célébration de la messe; on peut le remplacer par le *Te Deum*; 12° pour une cause raisonnable, on peut tolérer les nappes d'autel qui ne descendent pas jusqu'à terre. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-173.)—Réponse de Mgr Gardellini, consulteur de la congrégation de la Propagande, à différentes questions concernant les rubriques: 1° l'office et la messe de la fête du Sacerdoce de Notre-Seigneur et de la Sainte-Famille doivent être supprimés, si on peut le faire sans causer de scandale parmi le peuple; 2° on pourra continuer à célébrer la fête de saint Louis de Gonzague au séminaire de Québec, à la date du 11 septembre, et celle de Notre-Dame des Victoires, au mois d'octobre; 3° il faudra demander des renseignements

supplémentaires à propos de la fête de la Translation des reliques des saints Flavien et Félicité; 4° on pourra continuer à dire la messe du Crucifix outragé, le premier vendredi du mois d'octobre, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-176.)—Réponse de Mgr J.-O. Plessis aux observations de Mgr Gardellini, à propos de la translation des reliques des saints Flavien et Félicité (Québec, 11 novembre 1820). Les corps de ces deux saints donnés par le pape Alexandre VII à Mgr de Laval le 16 février 1659, après avoir été déposés dans la chapelle des Jésuites le 26 juin 1660, furent transportés dans la cathédrale de Québec le 29 août 1666, et y sont conservés depuis cette date. Chaque année, le premier dimanche de septembre, dans la cathédrale de Québec, on célèbre cette fête, sous le rite d'un double de seconde classe, avec octave. L'évêque de Québec demande que cette célébration soit approuvée. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-186.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Lettres nommant M. Bernard-Benjamin Decoigne missionnaire à la Rivière-Rouge (Québec, 27 avril 1820). (*Registre H*, f. 240 v.)

Mgr Antoine Frosini à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 6 mai 1820). Il a reçu sa lettre du 17 avril dernier. Il est sensible au bon souvenir que Mgr Plessis garde de lui. "Malgré toute la description avantageuse que vous vous êtes plû de me faire de votre Canada, l'idée de la rigueur du froid qu'on y éprouve me détruit toute la séduction de votre éloquence." Il le félicite de son zèle. (Cartable: *Italie*, I-13.)

Sir John Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Londres, Blandford Street, 9 mai 1820). Il invite Mgr Plessis à se rendre à l'hôtel où il est de passage (London Hotel, Albermarle Street). Il ne peut lui accorder qu'un quart d'heure d'audience. (Cartable: *Gouvernement*, II-3.)

Lord Bathurst à Mgr Plessis (Londres, 19 mai 1820). Il prie Mgr Plessis d'aller le rencontrer à deux heures au Bureau des colonies. (Cartable: *Gouvernement*, II-4.)

Lord Bathurst à l'évêque catholique de Québec (Downing Street, 20 mai 1820). " I have had the honor of receiving the Memorandum which you have transmitted to me of several points upon which you were desirous of receiving the decision of His Majesty's Government. 1st With respect to the permanent establishment of the Seminary of Nicolet on which you have bestowed so much pains and attention, it affords me much pleasure to assure you that I have directed the governor of His Majesty's North American Provinces to cause Letters Patent to pass the Great Seal of the Province for carrying your wishes into effect. At the same time however it will be necessary in the Letters Patent to limit the amount of Property to be held by the Seminary agreeably to the original recommendation of the Governor of Canada. 2nd The necessary communication will be made to Lord Dalhousie of the permission which His Majesty has given to the Revd. J. J. Lartigue and the Revd. Provencher to assist you in the spiritual administration of the district of Montreal and the Countries situated in the North and North West of Upper Canada. 3rd On the subject of the Rent of your Episcopal Palace, I will not fail to communicate with the Governor in Chief with every disposition to make such an addition to the sum heretofore allowed as may be adequate to the situation which you hold in the province, but at the same time I am sure you will feel how impossible it is for me to hold out any expectation of my being able to authorize the payment of a larger sum than that allowed for a similar purpose to the Bishop of the Church of England in the Province. 4th With respect however to the admission of Foreign Ecclesiastics into the Province, I regret that I cannot consider it

advisable to accede to your wishes. I trust however that you will believe that my refusal in no degree arises from any doubt as to the merits of the individuals who would be selected by you for such an office, but from a general objection to the unnecessary introduction of Foreigners into ecclesiastical offices in His Majesty's foreign possessions, and also from a sincere desire to give due encouragement to those who having been educated in the Province must naturally look to be preferred in the Province to the offices of the Roman Catholic Church." (Cartable: *Gouvernement*, II-5.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean-Baptiste Kelly, missionnaire à Miramichi (Québec, 20 mai 1820). (*Registre H*, f. 241 r.)

Mgr Cajetan Oppizoni, archiprêtre et curé, à Mgr J.-O. Plessis (Milan, 23 mai 1820). Il a reçu sa lettre écrite de Parme en date du 21 février dernier. Il lui exprime sa reconnaissance et annonce qu'il lui envoie quelques morceaux des entrailles de saint Charles Borromée. (Cartable: *Italie*, I-14.)

M. Goulburn à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 27 mai 1820). Il l'informe de l'absence de lord Bathurst. (Cartable: *Angleterre*, II-64.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de vicaire général du diocèse de Québec accordées à Mgr William Poynter, évêque de Halie et vicaire apostolique du district de Londres (Londres, 29 mai 1820). (*Registre H*, f. 264 v.)

Lord Bathurst à Mgr J.-O. Plessis (Downing Street, Londres, 31 mai 1820). Il invite Mgr Plessis à se rendre à son bureau à 4.15 heures. (Cartable: *Gouvernement* II-6.)

Le cardinal Consalvi à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 10 juin 1820). Il répond à sa lettre du 17 avril; il n'a reçu aucune lettre à l'adresse de Mgr Plessis depuis le départ de Rome de ce dernier. " Pour ce qui regarde la lettre d'introduction pour S. M. Britannique, que vous voudriez lui présenter de la part du Souverain Pontife, dans sa qualité de Roi et non pas dans celle de Prince Régent, comme Sa Sainteté l'écrivit lors de votre départ de Rome, je crois qu'il ne faut faire aucun changement à la lettre que vous avez avec vous. La lettre que vous devez présenter à S. M. de la part du St Père ne peut être que celle que Sa Sainteté Elle-même consigna entre vos mains. Or, à cette époque, Sa Sainteté ne pouvait pas titrer le Roi actuel que du titre de Prince Régent, le roi son père étant alors vivant." Sa Sainteté l'a chargé de témoigner toute sa bienveillance à Mgr Plessis. Il présentera les compliments du cardinal à Mgr Poynter. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-179.)

Sir John Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Calverton near Southwell, Notth 17 juin 1820). " On my return hither last night from Cheltenham, I was favoured with yours of the 3rd, and as you mention your intention of being at Liverpool on the 10th inst., for the purpose of embarking for America, I shall address this letter to you at that place, and advantage myself of the opportunity it affords me of wishing you an expeditious and prosperous voyage to your native country. It afforded me great pleasure to learn from yourself that the reception you had met with both from the King and from his Ministers has been satisfactory. Indeed I should have been much surprised had it not been so, knowing as I do how well the latter are acquainted with your loyalty and with the meritorious conduct you have evinced on all occasions. In reply to what you say of the sentiments of the present administration towards the Catholic priesthood in Canada, I have only to remark that owing to our national prejudices, a Minister in this Country has very difficult cards to play with regard to Ecclesiastics of that persuasion, and I must be

allowed to differ from you *in toto* as to the opinions you seem to think are entertained here of the *Canadians*, as I have reason to believe that they are considered as *loyal, well affected, good subjects*, both by the Sovereign and by his ministers. I regret that this Government should throw any obstacles in the way of your advancement to the dignity intended to be conferred upon you by the papal See, and I am willing to hope that in time the difficulty must be overcome. Present my best respects to Mr. Lartigue and Mr. Turgeon. Remember Lady Sherbrooke and myself to all our friends in Canada who may do us the favor to enquire after us, and believe me with sincere regard." (Cartable: *Governement*, II-7.)

Mgr Dessoles, archevêque de Chambéry, à Mgr J.-O. Plessis (care of Mr Vasnier, N° 17, Northumberland Street, Manchester Square, London) (Chambéry, 20 juin 1820). Il ne peut lui fournir des prêtres dans le moment, il n'en a pas assez pour le ministère pastoral dans son diocèse. " Il m'eut été très doux de vous prouver combien a été vive l'impression que vous m'avez donnée de vos vertus et de vos belles qualités." (Cartable: *Miscelleana*, I-27.)

M. l'abbé Gazel, vicaire général de Chambéry, à Mgr J.-O. Plessis, aux soins de M. Vasnier à Londres (Chambéry, 21 juin 1820). Mgr Dessoles a exprimé tout le regret qu'il éprouvait de ne pouvoir répondre aux désirs de Mgr Plessis, en lui envoyant des prêtres. C'est bien vrai que, malgré le grand nombre de prêtres ordonnés depuis quelques années, ils n'en ont pas encore un nombre suffisant pour répondre aux besoins du ministère paroissial. C'est un contretemps qu'il regrette. Il aurait bien voulu donner à Mgr Plessis une preuve réelle de sa reconnaissance " pour un pays dont je n'ai eu qu'à me louer, pendant près de trois ans et demi que j'y ai reçu l'hospitalité." (Cartable: *Miscelleana*, I-28.)

L'abbé François Lavizzari à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 1er juillet 1820) (en latin). Il a reçu sa lettre datée de Londres du 5 juin 1820. Le mauvais état de sa santé ne lui permet plus de continuer sa charge de procureur de Mgr Plessis. Il remettra à celui que Mgr Plessis choisira pour le remplacer les papiers qu'il a en mains. État des dépenses qu'il a faites. (Cartable: *Miscelleana*, I-24.)

Mgr W. Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 3 juillet 1820). Il lui envoie une lettre qu'il a reçue du cardinal Consalvi; il a aussi reçu sa lettre du 13 juin, datée de Liverpool. Mgr Buckley, nommé vicaire apostolique des Iles occidentales, a été reçu en grande pompe à Trinidad. C'est une fausse idée de croire que le vicaire apostolique de Londres, en protestant contre les prétentions du P. Plowden et en demandant que les élèves séculiers du collège de Stonyhurst soient soumis à son autorité, ait voulu faire injure aux supérieurs de ce collège. Depuis, ces supérieurs ont préparé un traité de théologie dogmatique qui est suivi dans leur collège, de sorte que leurs élèves seront maintenant aussi au courant du dogme que de la morale. Lord Clifford a parlé à Mgr Poynter des notes laissées par Mgr Plessis. (Cartable: *Angleterre*, II-70.)

Requête des habitants de Saint-Martin, île Jésus, demandant la permission d'allonger l'église de leur paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de N. Manthet, N. P. (Saint-Martin, 3 juillet 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Monsieur... (sans indication de nom ni de date). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 17).—Nouvelle requête des habitants de Saint-Martin, demandant la permission d'allonger leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Jean-Baptiste Pelletier et de Pierre Giroux, témoins (Saint-Martin, 25 juin 1821).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr J.-J. Lartigue en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 28 juin 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 47 r.)—

Procès-verbal de Mgr Jean-Jacques Lartigue en conséquence de la commission ci-dessus (Montréal, 1er octobre 1821).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 9 octobre 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 56 r.)

M. le baron Séguier, consul de France à Londres, à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 juillet 1820). Au sujet d'un nommé Joseph Godrell marié à Québec, le 14 avril 1818, à Marie-Anne Troteaux. On voudrait avoir des preuves authentiques de son mariage. (Cartable: *Angleterre*, II-72.)

Requête des habitants de Saint-Louis-de-Lotbinière, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de Jean Villers et de Julien Demers, témoins (Lotbinière, 14 juin 1810).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 20 avril 1815).—Procès-verbal de Mgr de Saldes en conséquence de la commission ci-dessus (Lotbinière, 10 juillet 1810).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 1er octobre 1815). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 32 r.)—Nouvelle requête des habitants de Lotbinière, demandant à Mgr J.-O. Plessis de vouloir bien se transporter dans leur paroisse afin d'y choisir un site pour la construction d'une nouvelle église, sacristie, presbytère et l'ouverture d'un nouveau cimetière. Liste des noms des signataires. Certificat d'Hubert Beaudet, Nicolas Leclaire, M. Pagé et L. Legendre, témoins (Lotbinière, 9 août 1817).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Noiseux, vicaire général, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 22 août 1817).—Procès-verbal de M. François Noiseux en conséquence de la commission ci-dessus (Lotbinière, 15 septembre 1817).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 28 septembre 1817). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 88 r.)—Requête des habitants de Lotbinière, demandant la permission de prélever la somme de cent soixante-dix livres sur l'argent appartenant à la fabrique de la dite paroisse, pour construire un clocher à leur église neuve. Liste des noms des signataires (Lotbinière, 29 juin 1820).—Approbation par Mgr B.-C. Panet de la requête ci-dessus, à condition qu'elle soit ratifiée dans une assemblée des marguilliers et des notables de la paroisse (Rivière-Ouelle, 5 juillet 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 16 r.)

Mgr W. Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 18 juillet 1820). Il lui envoie une seconde lettre qu'il a décachetée comme la première. Le prédécesseur de Mgr Lartigue au siège de Telmesse était Mgr Sharrock, vicaire apostolique du district de l'Ouest, et prédécesseur immédiat de Mgr Collingridge. (Cartable: *Angleterre*, II-74.)

Mgr Bernard-Claude Panet à... (Québec, 2 août 1820). Mgr Plessis est attendu à Québec le 17 du courant; itinéraire qu'il suivra. (Cartable: *Évêques de Québec*, IV-132.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte de la tonsure de M. Agapit Rocher, né à Saint-Pierre-du-Portage le 23 avril 1792, fils de Barthélemy Rocher et d'Angèle Pétrimoulx (dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Montréal le 8 août 1820) (Montréal, 8 août 1820). (*Registre H*, f. 243 v.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Circulaire à MM. les curés, chapelains et missionnaires du diocèse de Québec (Québec, 9 août 1820). Il leur annonce que Mgr Plessis est heureusement arrivé à Québec le 7 du mois d'août. Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 153.

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Sorel, vendredi 11 août 1820). Il a appris que Mgr Plessis doit passer par Sorel. Il l'invite à aller prendre un dîner de famille avec lui. (Cartable: *Gouvernement*, II-9.)

Mgr Jean de Cheverus, évêque de Boston, Lettres démissoriales en faveur de M. Jean Holmes (Montréal, 20 juin 1820). (*Registre H*, f. 243 v.)

Mgr Bernard Panet. Acte de la tonsure de M. Jean Holmes, né dans l'état du Vermont, le 17 mai 1799, fils de Jean Holmes et d'Anna Bugbec (dans l'église paroissiale de Nicolet le 13 août 1820) (Nicolet, 13 août 1820). (*Registre H, f.* 243 v.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Louis, Missouri, 26 août 1820). Il répond à la lettre que Mgr Plessis lui écrivit en 1818. Il le remercie des lettres de grand vicaire pour le diocèse de Québec que Mgr Plessis lui a envoyées; il lui expédie, à son tour, des lettres de grand vicaire pour le diocèse de Saint-Louis. " Je suis intrigué de savoir pourquoi vous ne prenez pas le titre d'archevêque, que les papiers publics du Canada vous attribuent." Il désirerait aussi avoir des nouvelles de l'issue de la malheureuse affaire de New-York. Il faudrait nommer un coadjuteur à l'évêque et il croit que le Père Kenny, provincial des Jésuites dans le Maryland, remplirait bien cette charge. Il a écrit à Rome à ce sujet et espère que Mgr Plessis appuiera sa démarche. (Cartable: *États-Unis*, I-102.)

Mgr J.-O. Plessis. *Allocutio habita coram clero in cathedrali Ecclesia Quebecensi, 31 aug. 1820.* Discours en latin concernant son voyage en Europe. Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, III-154.

Mgr J.-O. Plessis. Journal d'un voyage en Europe en 1819 et 1820. Publié par Mgr Henri Têtu, prélat de Sa Sainteté. Québec, Pruneau et Kirouac, libraires éditeurs—1903—in octavo, 469 pages.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Jean-Olivier Giroux, né à Saint-Joseph-de-Soulanges le 14 octobre 1798, fils de François Giroux et d'Amabilis Bissonnette (dans l'église de Saint-Roch de Québec le 5 septembre 1820) (Québec, 5 septembre 1820). (*Registre H*, f. 280 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Tracadie (Québec, 9 septembre 1820). Il apprend que leur église est dans un tel état de délabrement qu'il n'est plus convenable d'y célébrer les saints mystères. C'est pourquoi il leur ordonne de prendre les moyens les plus prompts pour en construire une nouvelle, sur la place de l'ancienne. (*Registre H*, f. 265 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Gédaïque, de Cocagne, de Naboujagan et du Barachois (Québec, 9 septembre 1820). Il va enfin réaliser le désir, qu'il forme depuis longtemps, de leur donner un prêtre résidant parmi eux. " M. Gagnon ne sera plus chargé de Richibouctou et de ses dépendances, mais seulement de vous et fera sa résidence à Gédaïque." Ils devront achever la construction de leur presbytère et mettre toutes choses dans le meilleur état possible. (*Registre H*, f. 265 v.)

M. R. McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Liverpool, 9 et 12 septembre 1820). Il lui expédie par le bateau *Young Narwhal*, les effets demandés. La facture est incluse. (Cartable: *Angleterre*, II-75, 76.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Louis-Moïse Brassard, né à Nicolet le 25 octobre 1800, fils de Jean-Baptiste Brassard et de Marie-Josephte Manseau (dans l'église de Nicolet le 16 septembre 1820) (Nicolet, 16 septembre 1820). (*Registre H*, f. 267 r.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis, archevêque de Québec (Rome, 30 septembre 1820). Il lui envoie la réponse de la sacrée congrégation du saint-office aux cas douteux qu'il lui a proposés pendant son séjour à Rome. Il ajoute aussi la liste des facultés et des indulgences accordées au supérieur du séminaire de Montréal. On a donné à Mgr Burke, vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse,

la permission de consacrer les saintes huiles dans n'importe quel temps de l'année. Il espère qu'il est arrivé heureusement dans son diocèse. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-186.)—Mgr J.-O. Plessis. Cas douteux dont il demande la solution à la congrégation de la Propagande et qui ont été renvoyés à la congrégation du saint-office: 1° doit-on conserver l'usage dans les églises du diocèse de chanter le *Domine salvum fac regem;* 2° peut-on permettre aux catholiques de prêter serment sur des bibles protestantes; 3° peut-on employer un organiste protestant dans une église catholique; 4° les missionnaires catholiques de la baie d'Hudson et de la Rivière-Rouge peuvent-ils marier des hérétiques entre eux (n° 7) ?—Observation de Mgr J.-O. Plessis sur ces différents cas.—Décisions du saint-office (Rome, 20 septembre 1820): 1° on peut tolérer l'usage dont il est question; 2° on ne doit pas inquiéter ceux qui prêtent ainsi le serment; 3° du moment qu'il n'y a pas danger de scandale, on peut tolérer cet organiste; 4° quant à l'observation faite par Mgr Plessis au quatrième cas, que la chose se pratique dans les États-Unis, la sacrée congrégation répond que le saint-siège n'a jamais permis à un prêtre catholique d'unir entre eux deux hérétiques et que si elle lui permet d'assister au mariage d'un catholique et d'une protestante, ou vice versa, dans les endroits où le décret *Tametsi* a été publié, c'est afin que ce mariage ne soit pas déclaré nul par la suite. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-142, 145, 147.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean-François Baillairgé, né à Québec le 11 mars 1798, fils de Pierre-Florent Baillairgé et de Marie-Louise Cureux; Pierre Béland, né à Saint-François-de-Sales-de-Neuville le 25 juin 1800, fils de Jacques Béland et de Marie Marier; Louis-Antoine Montminy, né à Québec le 9 novembre 1803, fils d'Antoine Montminy et de Louise Cressac (dans la cathédrale de Québec le 2 octobre 1820) (Québec, 2 octobre 1820). (*Registre H*, f. 267 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis, archevêque de Québec (Baltimore, 3 octobre 1820). Il apprend de tristes nouvelles. Un prêtre, nommé Browne, l'associé du Dr Gallagher à Charleston, s'est rendu à Rome et a tellement trompé le cardinal Fontana que celui-ci l'a absous des censures et a envoyé aux syndics de Charleston une lettre dont il lui envoie une copie. Le cardinal Fontana leur demande de travailler à rétablir la paix dans leur communauté et espère qu'on pourra leur envoyer, avant longtemps, comme évêque, quelqu'un qui saura leur plaire. Il félicite les catholiques de Charleston de leur constance dans la foi et les supplie de rester unis à leurs pasteurs. Ainsi, ajoute Mgr Maréchal, un mauvais prêtre a trompé Rome; par ses artifices, il a obtenu la nomination d'un évêque de son choix. Il croit que l'on veut absolument détruire l'Église catholique aux États-Unis. (Cartable: *États-Unis*, I-28.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Alexis-Hippolyte Beaubien, né à Nicolet le 1er octobre 1800, fils de Paul Beaubien et de Claire Durocher (dans l'église de Saint-Roch de Québec le 8 octobre 1820) (Québec, 8 octobre 1820). (*Registre H*, f. 269 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de procureur général de l'évêque de Québec auprès de la cour de Rome, pour M. Robert Gradwell, recteur du collège anglais, à Rome (Québec, 10 octobre 1820). Nommé par suite de la résignation de l'abbé François Lavizzari. (*Registre H*, f. 274 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Paspébiac, Baie-des-Chaleurs (Québec, 10 octobre 1820). Il a appris avec plaisir qu'ils se proposaient de reconstruire le presbytère de leur mission. Il les félicite de leur bonne volonté et leur dit qu'il ira les visiter dans le cours de l'été prochain. (*Registre H*, f. 274 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. François Blanchet, missionnaire à Richibouctou (Québec, 15 octobre 1820). En marge: les mêmes pouvoirs, en date du même jour, ont été accordés à M. Clément Aubry, missionnaire à Bonaventure. (*Registre H*, f. 267 r.)

L'abbé de Sambucy, secrétaire français du sacré Collège, à M. l'abbé Turgeon, secrétaire de Mgr l'évêque de Québec (Rome, 16 octobre 1820). Il remercie l'abbé Turgeon des bonnes nouvelles qu'il lui donne. L'abbé Cauchon, grand vicaire de Lyon, lui a envoyé des honoraires de messes de la part, sans doute, de l'abbé Turgeon. Il a écrit à M. Vasnier pour en avoir d'autres. Rome est tranquille, le pape fait sa promenade journalière en visitant les églises.—Inclus sur la même feuille: lettre sans signature de M. Chaumont, probablement, sur laquelle est transcrite une lettre de l'abbé Lavizzari où celui-ci avertit Mgr Plessis qu'il ne peut continuer, vu son état de santé, à remplir la charge de procureur pour lui à Rome, et demande d'être remboursé des petits frais qu'il a faits. (*Correspondance manuscrite de Rome*, III-187.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de secrétaire de l'évêque de Québec pour M. Claude Gauvreau (Québec, 16 octobre 1820). (*Registre H*, f. 268 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. François-Norbert Blanchet, missionnaire à Saint-Antoine-de-Richibouctou (Québec, 18 octobre 1820). Sa mission, en outre de Richibouctou, comprend les lieux suivants: Bouctouche, Cardouane, Kigibougouet, Baie-des-Winds et autres lieux intermédiaires. Dispenses de mariage; baptêmes; communion pascale; desserte des sauvages micmacs. (*Registre H*, f. 269 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Clément Aubry, missionnaire à Bonaventure, dans la Baie-des-Chaleurs (Québec, 18 octobre 1820). Sa mission, en outre de Bonaventure, comprend les lieux suivants: la Nouvelle, le Port-Daniel, Paspébiac, la Pointe-au-Genièvre, Grande-Rivière, Percé, la Pointe-Saint-Pierre, la baie de Gaspé et le bas du fleuve Saint-Laurent, jusqu'à la Rivière-au-Renard. (*Registre H*, f. 271 r.)

Mgr J. T. Troy, archevêque de Dublin, à Mgr J.-O. Plessis (Dublin, 21 octobre 1820). Il regrette beaucoup que Mgr Plessis n'ait pu se rendre à Dublin. Le révérend M. Ennis, qu'il a rencontré à Londres, n'est pas disposé à se rendre en Canada. Le docteur Kelly, nommé évêque de Richmond en Virginie, s'embarquera dans deux jours pour New-York. Il est accompagné d'un jeune prêtre du diocèse d'Ossory, qu'il a lui-même ordonné. Le docteur England, nommé évêque des Carolines, est maintenant à Belfast et s'embarquera lui aussi pour New-York, avec deux jeunes prêtres. Il a bien connu Mgr Alexander McDonell lorsque celui-ci résidait à Dublin, comme aumônier des Glengarry Fencibles. Son ami, l'évêque Delany, est décédé depuis quelques années. La révolution se répand eu Europe. En Angleterre tout va bien; la question du *Veto* ne reviendra pas devant le Parlement avant que le procès de la reine ne soit terminé. Il espère qu'il n'a éprouvé aucun désagrément dans son retour à Québec. (Cartable: *Angleterre*, IV-22.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Jean-Baptiste Saint-Pierre et Louis Gingras (dans la chapelle de l'Hôpital général le 22 octobre 1820) (Québec, 22 octobre 1820). (*Registre H*, f. 273 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Jean-Baptiste Saint-Pierre et Louis Gingras (dans la cathédrale de Québec le 29 octobre 1820) (Québec, 29 octobre 1820). (*Registre H*, f. 273 v.)

Mgr Benoît-Joseph Flaget à Mgr J.-O. Plessis (Bardstown 3 novembre 1820). Il est heureux d'apprendre le retour à Québec de Mgr Plessis. Il le félicite du choix qu'il a fait de Mgr Lartigue pour son auxiliaire à Montréal. " J'avais eu le dessein de le promouvoir à l'évêché de Détroit et son nom sera présenté à la congrégation de la Propagande pour cette fin. Tout bien examiné, je crois qu'il conviendra mieux à Montréal et je suis bien sûr qu'il y aura beaucoup moins d'embarras et de tracasseries qu'au milieu des lacs et des marais." Les évêques américains ont envoyé à Rome les noms de plusieurs prêtres pour former trois ou quatre nouveaux évêchés dans les États-Unis. " Si nous obtenons nos demandes du St Père, nous ne tarderons pas à former deux provinces ecclésiastiques et à avoir deux archevêques." Malgré tout, la religion ne gagne pas en proportion dans son immense diocèse: " les Francs-maçons font plus de prosélytes dans un jour que je n'en fais dans un an." (Cartable: *États-Unis*, I-94.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Jean-Baptiste Saint-Pierre et Louis Gingras (dans la chapelle du séminaire de Québec le 5 novembre 1820) (Québec, 5 novembre 1820). (*Registre H*, f. 273 v.)

Requête des habitants de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, baronnie de Longueuil, demandant la permission de réparer leur presbytère au lieu de le reconstruire. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis Decoigne, N. P. (Sainte-Marguerite, 7 novembre 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Boucher, curé de la Prairie de la Madeleine, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 20 novembre 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 20 r.)—Procès-verbal de M. Boucher en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Marguerite, 10 décembre 1820).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 22 janvier 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 36 r.)—Requête des habitants de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, demandant la permission de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de P. Lanctot, N. P. (Blairfindie, 19 octobre 1821).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 11 mars 1822). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 64 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à MM. les curés du district de Québec (Québec, 14 novembre 1820). Il leur demande si dans leur paroisse on ne pourrait pas placer une famille irlandaise. (*Registre H*, f. 275 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques*, v. III, p. 156.

Mgr J.-O. Plessis. Requête des menuisiers de la paroisse de Québec, demandant que soit rétablie, selon ses anciennes règles, la confrérie de sainte Anne érigée dans cette paroisse depuis l'année 1657. Liste des noms des signataires (26 novembre 1820).—Réponse de Mgr Plessis. Il permet le rétablissement de la confrérie de sainte Anne dont les règles et statuts continueront d'être les mêmes que ceux établis par Mgr de Laval le 8 octobre 1678 (1er décembre 1820). (*Registre H*, f. 276 v.)

Requête des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir, demandant la permission de réparer leur presbytère, de construire une chapelle des morts et une maison pour le bedeau. Liste des noms des signataires. Certificat de Chs-H. Gauvreau, N. P. (Sainte-Marie, 29 novembre 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Bédard, curé de Saint-Denis, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec 11 décembre 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 26 v.)—Requête des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir, demandant de réparer le clocher et le portail de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Théophile Lemay,

N. P. (Sainte-Marie, 5 mai 1822).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise, curé de Varennes, en conséquence de la requête ci-dessus (Nicolet, 13 mai 1822).—Procès-verbal de M. Deguise en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Marie, 23 mai 1822). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 68 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux catholiques de la cité de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 30 novembre 1820). Il a reçu leur requête. Il connaît leur situation par le rapport que lui en a fait M. Jean-Baptiste Kelly, envoyé chez eux par Mgr Panet, dans le courant de l'été. Il est décidé de leur donner un curé résidant dès le printemps prochain, s'ils veulent s'engager à lui fournir des moyens de subsistance. Il détermine ce que l'on devra lui donner chaque année. En attendant, ils devront se tenir éloignés des sectaires, dans les affaires qui concernent la religion, et ne pas prêter attention aux prêtres qui voudraient exercer le ministère parmi eux, sans autorisation. (*Registre H*, f. 265 v.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 décembre 1820). Il a envoyé à Rome, le 24 novembre, la lettre de Mgr Plessis au cardinal Fontana et celle de l'archevêque Maréchal adressée à Mgr Plessis. " I wrote, at the same time to Mr Gradwell fully on the subject, that he may be prepared to render service to the archbishop of Baltimore. It is indeed afflicting to see what mischief has been done and what impediments have been raised against the exercise of episcopal authority, by intriguing and ill-designing men who fly to Rome with such stories and proposals as they think will serve their purposes. It would conduct much to good order in dioceses and to the support of episcopal authority, if that rule, which the Pope gave to the Propaganda, when he annulled the decree which had been surreptitiously obtained in favour of the President of Stonyhurst, viz. that the Propaganda should not propose to His Holiness for his sanction any measures recommended to the people from England and which affect the state or order of our missions, without having first taken the opinions of the Bishops on the subject. As long as this rule is observed, we should have right order." Il espère que Mgr Plessis a reçu une réponse satisfaisante de Rome concernant les difficultés que l'on suscite à Mgr Lartigue. Il a écrit à Mgr Lartigue, à Mgr Alexander McDonell, à Mgr McEachern et à Mgr Provencher. Il a aussi écrit à Mgr Plessis, en date du 31 octobre. Il est satisfait des renseignements que Mgr Plessis lui a donnés concernant le père Jérémie O'Flynn à Saint-Domingue. Il a appris que l'archevêque au Cap-Henri était mort. Il a suggéré à la Propagande de communiquer avec le roi Henri du royaume d'Haïti. Il a lu avec intérêt le récit que Mgr Plessis lui fait de son retour au Canada. Il a reçu des lettres de la Propagande pour l'archevêque de Baltimore, pour M. Plumeau de Charlestown, pour le révérend Augustin Fagan de Philadelphie, et deux autres lettres pour le révérend Thomas Carberry. Il présente ses compliments à Mgr Lartigue et à M. Turgeon. (Cartable: *Angleterre* II-77.)

Requête des habitants de Saint-Paul-de-Lavaltrie, demandant la permission de réparer leur presbytère.—Liste des noms des signataires. Certificat de Thomas Bédard, N. P. (Saint-Paul le 8 décembre 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Joseph Roy, curé de L'Assomption, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 22 décembre 1820). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 29 r.)—Requête des habitants de Saint-Paul-de-Lavaltrie, demandant la permission de réparer l'église, le presbytère et le cimetière de leur paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de Bmy Joliette, N. P.—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M.

Joseph Roy, curé de L'Assomption, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 février 1821).—Procès-verbal de M. Joseph Roy en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Paul, 15 mars 1821).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 30 mars 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 38 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés et missionnaires (Québec, 17 décembre 1820). Il les prie de lui envoyer le recensement des catholiques dans leurs paroisses et missions. (*Registre H*, f. 277 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 157.

Requête des habitants de Saint-Luc, demandant la permission de construire une église et un nouveau presbytère à l'endroit qu'il plaira à Mgr J.-O. Plessis d'indiquer, le plus près possible de la ville de Dorchester (Saint-Jean). Liste des noms des signataires. Certificat de F. Brisset, N. P. (Saint-Luc, 20 décembre 1820).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Boucher, curé de la Prairie de la Madeleine, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 7 janvier 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 33 v.)—Requête des habitants de Saint-Luc à Mgr Jean-Jacques Lartigue, lui demandant la permission de bâtir une église pour remplacer la chapelle construite en 1799 à l'endroit appelé le Coteau-des-Hêtres. Liste des noms des signataires. Certificat de P.-P. Demaray, N. P. (Saint-Luc le 14 août 1824).—Acte par lequel Mgr J.-J. Lartigue renvoie à Mgr J.-O. Plessis la requête ci-dessus (Montréal le 9 septembre 1824).—Commission donnée par Mgr Plessis à M. Jean-Baptiste Boucher, curé de la Prairie de la Madeleine, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 14 septembre 1824).—(*Registre des requêtes*, v. II, f. 141 v.)—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Boucher en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Luc le 4 octobre 1824).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 22 octobre 1824. (*Registre des requêtes*, v. II, f. 145 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration épiscopale de Mgr Alexander McDonell, évêque de Rhésine et suffragant de l'évêque de Québec. Consacré dans la chapelle du monastère des Ursulines par Mgr Plessis, assisté de MM. Jérôme Demers, supérieur du séminaire de Québec, et Joseph Signay, curé de Québec (Québec, 31 décembre 1820). (*Registre H*, f. 278 r.)

1821

Mgr J.-O. Plessis. Déclaration en faveur de M. John Carroll, nommé administrateur du vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse. Mgr Plessis approuve sa nomination et demande à tous les catholiques de la Nouvelle-Écosse de lui obéir, jusqu'à ce que la congrégation de la Propagande ait nommé un successeur à Mgr Burke, décédé (Québec, 1er janvier 1821). (*Registre H*, f. 278 v.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 2 janvier 1821). Il lui offre ses souhaits de bonne année. Il a été bien édifié par le clergé de Québec et il profite de l'offre généreuse de M. Mignault pour lui envoyer un jeune prêtre qu'il vient d'ordonner, M. Patrick Byrne; il passera quelque temps chez ce vénérable curé. Mgr Burke a eu un épiscopat bien court et est mort sans laisser personne qui puisse lui succéder. Le nouvel évêque de Philadelphie (Mgr Conwell) est arrivé au mois de novembre. On attend les évêques de Charleston et de Norfold. Ce dernier évêché a été érigé contre la volonté de l'archevêque de Baltimore. Les choses à New-York sont toujours dans le même état. Les quatre Ursulines font la classe à plus de cent externes; elles n'ont pas de pensionnaires. Ce sont de dignes religieuses. (Cartable: *États-Unis*, II-38.)

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 2 janvier 1821). Il remercie Mgr Plessis de lui avoir fait don de l'histoire du Canada de Charlevoix. (Cartable: *Gouvernement*, II-10.)

M. V. Glover à Mgr J.-O. Plessis (Liverpool, 3 janvier 1821). Il a appris avec regret la mort de Thomas Reed (*professeur à l'école anglaise catholique de Saint-Roch*). Il lui offre un M. George Cairnes pour le remplacer. (Cartable: *Angleterre*, II-81.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 3 janvier 1821). Il a reçu les dépêches de Mgr Plessis et a envoyé à Rome les lettres pour le cardinal Fontana, l'abbé Lavizarri et M. Gradwell. Celui-ci ferait un magnifique agent à Rome, pour l'archevêque de Baltimore. Il a appris avec regret que les Sulpiciens de Montréal étaient opposés au plan de Mgr Plessis pour la division de son diocèse. L'histoire des missions anglaises, depuis au moins 1753, n'est qu'une longue série de troubles causés par l'opposition des congrégations religieuses à l'autorité épiscopale. Il espère que les Sulpiciens ne feront pas de même. M. Charles Plowden s'est rendu à Rome et a essayé de faire annuler le rescrit de Pie VII, par lequel celui-ci s'est prononcé contre les Jésuites de Stonyhurst et a appuyé l'autorité des évêques d'Angleterre: le pape s'y est opposé. Il a vu lord Bathurst et lui a dit que Mgr Plessis désirait que le gouverneur fût informé de la promotion de Mgr Lartigue et de Mgr Provencher et de l'obtention des lettres patentes pour le séminaire de Nicolet. " When I used the terms *Bishops* in speaking of Messrs Lartigue and Provencher, he said they were to be your Lordship's Vicars." Lord Bathurst lui a dit qu'il avait beaucoup d'estime pour l'évêque de Québec et qu'il verrait tout de suite à avertir le gouverneur. La Propagande désirerait savoir le nom de cet intrus qui s'est proclamé archevêque à Haïti et qui est mort au mois d'août ou de septembre. Mgr Buckley fait très bien à Trinidad, mais il manque de prêtres. Il a fait la connaissance de Mlle Mauduit. " When your Lordship and Mgr Lartigue are called to heaven, I will send her to Canada to pronounce your funeral panegyrics." Compliments à Mgr Lartigue et à M. Turgeon. (Cartable: *Angleterre*, II-62.)

Le révérend John Power à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 3 janvier 1821). Il lui offre les services d'un jeune prêtre irlandais (M. Hannan), qui a toutes les qualités requises pour être un bon missionnaire. Il a demandé en Irlande un prêtre pour Mgr Plessis. Si on ne peut lui en envoyer un, il espère que celui qu'il lui offre sera un bon remplaçant. (Cartable: *États-Unis*, IV-25.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec pour Mgr Jean-Jacques Lartigue, évêque élu de Telmesse (Québec, 7 janvier 1821). (*Registre H*, f., 279 v.)

M. l'abbé Cauchon, vicaire général du diocèse de Lyon, à Mgr J.-O. Plessis (Lyon, 8 janvier 1821). Il a reçu sa lettre datée de Londres et celle de Québec, datée du 30 octobre 1820. Il a appris avec plaisir son heureux retour à Québec. La tranquillité règne en France. Il espère pouvoir lui envoyer bientôt deux prêtres nouvellement ordonnés. Il lui demande s'il accepterait des jeunes clercs qui voudraient embrasser l'état ecclésiastique, mais qui manquent de moyens pécuniaires. (Cartable: *Miscellenea*, I-30.)

Le révérend William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 8 février 1821). Il lui annonce son arrivée à New-York et lui envoie, en même temps, une copie du mémoire qu'il a présenté pour sa justification. Il a passé cinq mois à Rome et a été bien surpris de constater que des rapports désavantageux y étaient faits contre les évêques français aux États-Unis. Son évêque en Irlande, Mgr Coppinger, le

presse de retourner dans son diocèse, mais il désire attendre que les affaires qui divisent les fidèles du diocèse de New-York soient réglées. En attendant, il offre le service de son ministère à Mgr Plessis; il a fait les mêmes offres aux évêques de Baltimore et de Boston. Il demeure, dans le moment, chez l'abbé John Power. (Cartable: *États-Unis*, IV-26.)

Mgr Isoard, auditeur des... à Mgr Plessis (Rome, 15 janvier 1821). Il a reçu sa lettre du 6 septembre 1820 et a appris avec joie son heureux retour à Québec. Il a fait publier dans la *Gazette de Rome* les détails que Mgr Plessis lui donne sur son voyage. Il lui présente ses souhaits de bonne année. (Cartable: *Italie*, I-15.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration épiscopale de Mgr Jean-Jacques Lartigue, évêque de Telmesse et suffragant de l'évêque de Québec. Consacré dans l'église paroissiale de Montréal par Mgr Plessis assisté de MM. Jacques Roque, vicaire général, et Michel-Candide Le Saulnier, curé de Montréal, le 21 janvier 1821. (*Registre H*, f. 280 r.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 27 janvier 1821). Il a reçu sa lettre du 11 novembre 1820, en même temps qu'une procuration le nommant agent de Mgr Plessis à Rome. Sa première pensée a été de refuser cette charge, vu qu'il ne croyait pas pouvoir la remplir convenablement, à raison de ses nombreuses occupations. Le cardinal Fontana lui a conseillé d'accepter et il a demandé à l'abbé Lavizzari de lui remettre les papiers concernant le diocèse de Québec. Il a constaté que l'on avait répondu à presque tous les cas soumis par Mgr Plessis. Il lui envoie la réponse des dernières demandes. Le cardinal lui a dit que, sur l'ordre du pape, il avait écrit à Mgr Lartigue d'accepter la charge d'évêque. Il ne peut déterminer d'avance ce qu'il sera appelé à dépenser pour s'acquitter des diverses affaires qui lui seront soumises par Mgr Plessis, mais il croit qu'il vaudrait mieux lui donner un salaire fixe. Le pape est en bonne santé; le cardinal Fontana se porte mieux; le cardinal Quarantotti est mort; le cardinal della Genga a été très malade. Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-74.) Inclus: cas de rubriques concernant les messes des morts proposés par Mgr J.-O. Plessis. La sacrée congrégation répond que l'on peut donner la sainte communion revêtu des ornements pendant la messe des morts, mais pas avant ni après. Le jour de la Commémoration des morts, si la communion est donnée en dehors de la messe, il faut la donner avec une étole blanche. On peut célébrer une messe anniversaire pour un défunt un jour de fête double, si cet anniversaire est strict et si le défunt l'a demandé dans son testament. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 174.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Ignace Bourget, Thomas Caron et Michel Quintal (dans l'église de Nicolet le 28 janvier 1821) (Nicolet, 28 janvier 1821). (*Registre H*, f. 281 r.)

Le cardinal Fontana, préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (17 février 1821). Il a reçu sa lettre du 10 novembre 1820. La congrégation générale étudiera la question de sa nomination au Conseil législatif de la province de Québec. Le pouvoir de dispenser dans les empêchements publics de mariage lui sera renouvelé et il recevra la confirmation de ce décret. Les pouvoirs qui lui avaient été donnés en 1808 ont été révoqués par ceux qui lui furent envoyés sur une feuille imprimée, datés du 15 juin 1814. Comme il semble que cette feuille n'est jamais parvenue à Mgr Plessis, il lui en envoie une copie avec la présente lettre. Mgr Plessis verra en la lisant que toutes les facultés accordées en 1808 furent prorogées à un temps indéfini, à cause de la difficulté des communications avec le saint-siège. Lorsque la paix fut rétablie en 1814, ces facultés furent révoquées, mais Mgr Plessis ne doit

pas s'inquiéter de la chose, car, dans les lettres données en 1814, Sa Sainteté déclarait que les facultés de 1808 lui seraient prolongées jusqu'à ce que des nouvelles lui soient accordées, ce qui a été fait lors de son séjour à Rome, en 1820. Le saint-père lui accorde l'indulgence plénière des trois premiers jours de juillet qu'il a demandée pour les fidèles de son diocèse. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 188.)

Mgr John Connolly, évêque de Boston, à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 17 février 1821). Il lui envoie une lettre de Mgr Troy, archevêque de Dublin. Il a reçu les papiers que Mgr Plessis lui a expédiés. " Il y a quelque temps que le père M(alou) m'a écrit qu'il ne partira pas d'ici, à moins que je ne lui donne, à cet effet, un ordre motivé, qui doit exprimer les motifs qui m'engagent à chasser un prêtre qui pense n'avoir rien à se reprocher." On a volé les vases sacrés de sa cathédrale. (Cartable: *États-Unis*, IV-27.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement préposant monseigneur Jean-Jacques Lartigue, évêque de Telmesse, au gouvernement spirituel du district de Montréal, comme auxiliaire, suffragant et vicaire général de l'archevêque de Québec (Québec, 20 février 1821). (*Registre H*, f. 281 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 158.

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Basse-Louisiane, 25 février 1821). Il a reçu sa lettre du mois de décembre, au moment où il faisait une tournée dans la Basse-Louisiane. Un grand changement s'est opéré dans cette partie de son diocèse et il est reçu partout à bras ouverts. Comme Mgr Plessis le lui dit, il prépare les voies à ses successeurs, mais il y a encore énormément à faire. " On croirait, Monseigneur, que dans un diocèse aussi bien organisé que le vôtre, vous n'auriez rien à faire que d'entretenir. Mais votre zèle vous fait envisager le bien déjà fait comme peu de chose, tant qu'il en reste encore à faire. C'est ce qui explique tous les mouvemens que vous vous donnez pour diviser le poids de votre immense sollicitude. Je prie Dieu de vous conserver assez longtemps pour mettre la dernière main à cet important ouvrage. De tous les pilotes qui ont jusqu'à présent tenu le timon de la même barque, vous êtes peut-être le premier à qui il était permis de l'entreprendre, sous quelque forme, sous quelque nom que la chose se fasse, peu importe au fonds. Vous avez tant d'esprits à ménager, qu'il y faut toute votre adresse. Mais vous réussirez au principal: l'avenir amènera les modifications les plus utiles. Un point bien essentiel, sans doute, mais que je considère comme bien difficile, c'est de fixer un mode de succession. Rome et le Cabinet Britannique ne sont pas aisés à concilier sur un point de cette importance. La chose offre pour nous la moitié moins de difficultés, puisque nous n'avons à faire qu'à une de ces autorités; et, cependant, nous n'avons jusqu'à présent pû prévenir entièrement le danger de voir nommer des hommes totalement impropres à gouverneur ces diocèses républicains. Vous avez été à portée d'en voir les mauvais effets. Je serais très aise que vous en eussiez dit votre façon de penser au quartier général. De pareilles observations venant d'un Prélat tout à fait étranger auraient eu une double force. Pour moi, je tremble de laisser en mourant mon siège dépourvu. Car toutes les institutions dans ce pays-ci reposent absolument sur la tête du chef et un d'eux qui n'entrera pas dans les vues de ses prédécesseurs peut en un an détruire un siècle d'efforts et de prévoyance." Il a déjà répondu à la lettre que Mgr Plessis lui avait écrite de Baltimore. (Cartable: *États-Unis*, I-103.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 27 février 1821). Il lui envoie une dépêche qu'il vient de recevoir de Londres. Il a dû avoir une lettre

de M. Gradwell. Celui-ci accepte d'être l'agent à Rome de Mgr Plessis et de Mgr Maréchal. M. Gradwell pourra déjouer les plans de ceux qui conspirent à Rome contre Mgr Maréchal. Il acceptera comme suffisante la rémunération de trente louis sterling. On craint à Rome que les Autrichiens n'envahissent la ville. Le pape se prépare à partir pour Civita Vecchia. (Cartable: *Angleterre*, II-84.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. François-Xavier Leduc, Toussaint-Victor Papineau et Charles-François Baillargeon (dans la cathédrale de Québec le 17 mars 1821) (Québec, 17 mars 1821). (*Registre H*, f. 282 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'archiprêtre accordées à MM. François Pigeon, curé de Saint-Philippe; Barthélemy Fortin, curé de la Pointe-Claire; Jean-Baptiste Saint-Germain, curé de Terrebonne; Pierre Robitaille, curé de Saint-Charles-de-Richelieu, et Pierre Bourget, curé de Châteauguay (Québec, 17 et 19 mars 1821). (*Registre H*, f. 282 v. à 285 v.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 19 mars 1821). Le révérend M. Hannan semble avoir l'intention de rester aux États-Unis; il est dans le moment dans la Pensylvanie. L'abbé Taylor est toujours à New-York; Mgr Connolly ne lui permet pas de remplir aucune fonction cléricale. Le cardinal della Somaglia a écrit à M. Taylor que depuis le départ de celui-ci de Rome il a reçu des rapports lui disant que la bonne harmonie régnait à New-York et que, par conséquent, on a remis à plus tard la considération des difficultés qui existent dans ce diocèse. " I apprehend that the system pursued by the court of Rome will be extremely injurious to catholicity in this country. I am afraid they neither understand the spirit of our laws, nor the spirit of these people. One thing is certain, we are now (in this city) a degraded ridiculed sect; the finger of scorn is pointed at us and unless the Court of Rome do something to raise us from this humiliation, they will in time most certainly decatholicise the greatest portion of their flocks in America." Il a un grand nombre de journaux de France pour l'abbé (Louis-Joseph) Desjardins, qu'il lui enverra par la première occasion. (Cartable: *États-Unis*, IV-28.)

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 24 mars 1821). Il a reçu sa lettre du 9 octobre dernier et a appris la magnifique réception qu'on lui avait faite à son arrivée à Québec, " though it was no more than I expected knowing as I do that Monseigneur has devoted his whole time and abilities to procure the interests of the Roman Catholic Church of Canada." État des affaires politiques en Europe. M. Auldjo est très bien; M. Irvine est en Écosse. M. Lymburner se propose d'aller à Québec dans le cours de l'été. (Cartable: *Angleterre*, II-85.)

Mgr Alexandre de Thémines, évêque de Blois, à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 26 mars 1821). Il regrette de n'avoir pu rencontrer Mgr Plessis lors de son retour à Londres après son voyage à Rome. Il lui envoie copie d'une lettre adressée à Louis XVIII en 1819. Il lui recommande " un jeune homme de beaucoup de talents, surtout pour la peinture, nommé M. Briand," à Québec dans le moment. (Cartable: *Angleterre*, II-86.)

M. l'abbé William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 27 mars 1821). Il veut dissiper la mauvaise opinion que Mgr Plessis peut avoir de lui. " Dr Connolly has not pronounced against me any penal sentence which could afford just grounds for an appeal to our worthy metropolitan. His Lordship, on the contrary, declared that I am under no censure, excommunication or interdit; but he says I went to Rome " against his will " and that he does not find it convenient to employ me as a clergyman; and that I am at full liberty to attach myself to any other church, and dispose of my services as I may deem proper." Mgr Connolly a écrit dans les

mêmes termes à l'évêque de Boston. Le cardinal Fontana a écrit à M. Taylor; il a compris par sa lettre que la santé du cardinal était gravement compromise. Il quittera New-York dans quelques jours pour Boston, où il demeurera jusqu'à ce qu'il reçoive des nouvelles de Rome. (Cartable: *États-Unis*, IV-29.)

Mgr J.-O. Plessis (Halifax, 28 mars 1821). Il est nommé procureur de MM. Carroll et Tobin, *re* succession de Mgr Burke. (Cartable: *Nouvelle-Écosse*, I-158.)

L'abbé John Power à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 28 mars 1821). Il a reçu sa lettre du 8 du courant et celle du 20 janvier. Il remercie Mgr Plessis de vouloir bien accepter l'abbé Hannan dans le diocèse de Québec. Celui-ci se mettra en route pour Montréal dans quelques jours. S'il en juge par sa conduite, depuis son arrivée à New-York, ce jeune prêtre donnera pleine satisfaction à Mgr Plessis. (Cartable: *États-Unis*, IV-30.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 29 mars 1821). Il lui introduit l'abbé Peter Hannan. Si celui-ci a retardé à se rendre au Canada, c'est parce qu'il a été retenu à Philadelphie par suite des troubles qui règnent maintenant parmi les fidèles de cette Église. (Cartable: *États-Unis*, IV-31.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 7 avril 1821). Il a envoyé à Rome la lettre dans laquelle Mgr Plessis annonce au cardinal Fontana le décès de Mgr Burke de Halifax. M. Goulburn lui a promis qu'il enverrait à lord Dalhousie les papiers concernant la nomination de Mgr Lartigue. Lord Bathurst a été bien surpris de lire dans un article de la *Quebec Gazette* que l'archevêque catholique de Québec a consacré M. Lartigue et l'a installé *évêque de Montréal*. Lord Bathurst s'est plaint de ce que Mgr Plessis a violé les conventions faites entre eux. Mgr Poynter a dit à M. Goulburn qu'il y avait là une erreur: que Mgr Plessis n'avait pas pris le titre d'*archevêque de Québec* et que M. Lartigue avait été consacré sous le titre d'*évêque de Telmesse*, " that he was now your Lordship's Vicar, with the episcopal character in a certain district around Montreal which your Lordship has assigned him and that all this was conformable to the understanding between your Lordship's and Lord Bathurst." M. Goulburn a promis d'expliquer la chose à Lord Bathurst. (Cartable: *Angleterre*, II-87.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. François-Xavier Leduc (dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 avril 1821) (Québec, 7 avril 1821). (*Registre H*, f. 285 r.)

Le cardinal Fontana à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 14 avril 1821). Il a appris avec regret le décès de Mgr Edmund Burke. Il n'a pas oublié ce que Mgr Plessis lui a déjà écrit à propos du vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse, lorsqu'il s'agit de donner pour coadjuteur à Mgr Burke, le révérend Thomas Maguire. Le cardinal Fontana désirerait savoir les raisons qui poussent Mgr Plessis à demander que ce vicariat apostolique soit supprimé et ajouté aux territoires placés sous la juridiction de Mgr McEachern. Il le remercie du zèle dont il fait preuve pour ces pays de mission. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 190.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 28 avril 1821). Il ne se rappelle pas avoir reçu l'ouvrage de M. le comte de Maistre, consigné à Mgr Plessis. Il lui demande s'il n'a pas oublié de lui remettre une lettre de Mgr Poynter qui lui était destinée. Il remercie Mgr Plessis de sa visite et de l'avantage qu'il lui a procuré en le faisant entrer en relation avec Mgr Poynter et avec Mgr Gradwell. " Le prétendu archevêque du Cap-Français (Saint-Domingue) se nommait le Père Corneille, capucin. Il était curé dans cette ville avant la révolution. Il vient d'y mourir âgé d'environ 65 ans." Troubles à Philadelphie et à Norfold. A Philadel-

phie le maire envoie chaque dimanche des constables pour empêcher qu'on se batte pendant la messe. " A Norfold les deux partis s'emparent alternativement de l'église, par force." Le docteur Kelly a traité M. Lucas avec sévérité, lui a fait fermer sa chapelle et lui a retiré ses pouvoirs. Le parti schismatique lui fait une guerre à outrance. Mgr Maréchal espère faire la consécration de sa cathédrale le jour de l'Ascension. Il a reçu un magnifique tableau du roi de France et en attend un autre de Sa Majesté. (Cartable: *États-Unis*, I-30.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête à Son Excellence le comte Dalhousie le priant d'ordonner l'émission des lettres patentes pour le séminaire de Nicolet (Québec, 11 mai 1821). Par une lettre du 20 mai 1820, lord Bathurst, principal sécrétaire d'État de Sa Majesté, a permis que des lettres patentes d'établissement fussent données au séminaire de Nicolet; il prie donc le comte Dalhousie de vouloir bien en ordonner l'expédition. (*Registre H*, f. 304 v.)

Le révérend James Grant à Mgr J.-O. Plessis (Tracadie, 2 mai 1821). Il le prie de s'intéresser à la nomination d'un successeur à Mgr Burke. (Cartable: *Nouvelle-Écosse* VII-87, 88.)

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 16 mai 1821). Il voudrait savoir l'opinion de M. Joseph Marcoux, curé de Caughnawaga, avant de nommer M. Archambault agent des sauvages. (Cartable: *Gouvernement*, II-11.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Joseph Asselin, Ignace Bourget et Thomas Caron; des ordres mineurs de M. Cuthbert Rivard dit Loranger; du diaconat de M. Jean-Baptiste Bélanger (dans l'église de Nicolet le 20 mai 1821) (Nicolet, 20 mai 1821). (*Registre H*, f. 285 v.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 30 mai 1821). Il a reçu une facture pour des objets d'argent envoyés à Mgr Plessis par M. Cahier, orfèvre à Paris. Les objets eux-mêmes ne sont pas encore arrivés. Le montant indiqué dans la facture est de 5489.40 francs. Il expédiera les lettres pour Londres et Paris par le prochain vaisseau. (Cartable: *États-Unis*, IV-32.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Henry McKeagny, né en Irlande au mois de juin 1796, fils de Patrick McKeagny et de Catherine McCarney (dans la cathédrale de Québec le 1er juin 1821 (Québec, 1er juin 1821). (*Registre H*, f. 286 r.)

Requête des habitants de Saint-Benoît, demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-J. Girouard, N. P. (Saint-Benoît, 1er juin 1821).—Requête des habitants de la côte Saint-Pierre, seigneurie du lac des Deux-Montagnes pour la même fin. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-J. Girouard, N. P. (Saint-Benoît, 1er juin 1821).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr J.-J. Lartigue, évêque de Telmesse, en conséquence des deux requêtes ci-dessus (Québec, 13 juin 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 41 v.)—Procès-verbal de Mgr J.-J. Lartigue en conséquence de la commission ci-dessus (Montréal, 28 juillet 1821).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 25 août 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 50 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Augustin-Magloire Blanchet (dans la chapelle du monastère des Ursulines de Québec le 3 juin 1821) (Québec, 3 juin 1821). (*Registre H*, f. 287 r.)

Mgr James Murphy, évêque de Clogher, Irlande. Lettres démissoriales en faveur de M. Henry McKeagny (Clogher, 19 septembre 1818). (*Registre H*, f. 287 r.)

Mgr Bernard-Claude Panet. Acte des ordres mineurs de M. Henry McKeagny (dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 juin 1821) (Québec, 3 juin 1821). (*Registre H*, f. 287 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Morisset, pour la desserte de la paroisse de Saint-Malachie, dans la cité de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 4 juin 1821). (*Registre H*, f. 288 r.)

Mgr Thomas Scallan à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 15 juin 1821). Il a reçu sa lettre du 21 octobre 1820, ainsi que le bref apostolique qui l'accompagnait. Il a envoyé deux missionnaires sur la côte du Labrador. Il espère que Mgr Plessis continuera à s'occuper des sauvages montagnais. Il a été obligé d'excommunier un de ses prêtres, John Power, qui depuis plusieurs années est une cause de scandale à Saint-Jean et qui, l'année dernière, est allé exercer le ministère au Labrador après avoir été suspendu. (Cartable, *Terre-Neuve*, I-58.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Narcisse-Charles Fortier et Donald McDonald (dans la chapelle du séminaire de Québec le 16 juin 1821). (*Registre H*, f. 288 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration de Mgr Bernard-Angus McEachern, évêque de Rose et suffragant de l'évêque de Québec. Consacré dans l'église de Saint-Roch de Québec par Mgr Plessis, assisté de Mgr Alexander McDonell, évêque de Rhésine et de Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes (Québec, 17 juin 1821). (*Registre H*, f. 289 v.)

Lord Dalhousie à l'évêque catholique de Québec (Château Saint-Louis, 21 juin 1821). Il a reçu une dépêche de lord Bathurst où celui-ci lui demande des explications à propos d'un article de la *Gazette de Montréal*. " With regard to the inaccuracy in expressing the title of archbishop, I have no difficulty in answering that dispatch; but I think it is proper that the names of the several Reverend gentlemen consecrated bishops as such as Monsr L'Artigue should be reported officially to His Majesty's Secretary of State, in order that their titles, stations and several destinations and districts, should be known and speak for them, instead of newspaper paragraphs." Il demande à Mgr Plessis de lui donner les renseignements nécessaires afin qu'il puisse fournir le tout à lord Bathurst. (Cartable: *Gouvernement*, II-8.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 25 juin 1821). Mgr de Cheverus, qui a passé quatre semaines à Baltimore malade, ira, d'après le conseil de ses médecins, faire un voyage en Canada. Il correspond régulièrement avec Mgr Poynter; Mgr Gradwell a accepté d'être son agent à Rome. " Il m'en coûtera £30 sterling par an, ce qui est la moitié de mon petit revenu. Cette dépense me gênera infiniment, mais c'est un sacrifice commandé par la religion et je le fais volontiers, quels qu'en soient les inconvéniens pour moi." Il ne sait pas encore s'il ira à Rome; Mgr Gradwell l'engage à y aller. " Voulez-vous avoir la bonté de m'envoyer, Mgr, l'habillement que vous m'avez promis et qu'exige l'étiquette de la cour de Rome ? " Mgr de Cheverus lui donnera la description de la cathédrale de Baltimore et de sa consécration. (Cartable: *États-Unis*, I-31.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 30 juin 1821). Il a enfin reçu la caisse d'objets d'orfèverie; il l'expédiera aussitôt par la route du lac Champlain, aux soins de MM. Hibbard & Co. Il a été très malade, mais est parfaitement rétabli maintenant. État de la somme d'argent que lui doit Mgr Plessis pour les frais de transport de la caisse, $128.10. (Cartable: *États-Unis*, IV-33.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 juillet 1821). Il a remis à lord Bathurst les deux lettres de Mgr Plessis incluses parmi ses dépêches du 30 avril. Il espère que lord Dalhousie a reçu des ordres en conséquence. Le moment n'est pas favorable pour demander à lord Bathurst que Mgr Lartigue soit nommé

évêque de Montréal. Une somme de 30 livres sterling pourrait être donnée à M. Gradwell pour sa peine. Il a envoyé au cardinal Fontana une lettre de Mgr Maréchal " on the sad disorders caused in the United States by the Irish and on the unhappy consequences of the plan of sending bishops to that country without any previous consultation or communication concerning them, with the archbishop and his suffragant." Il a écrit lui-même au cardinal Fontana. Le bill pour l'émancipation des catholiques a été rejeté par la Chambre des lords. M. John McDonald est allé faire ses études théologiques au séminaire de Saint-Sulpice à Paris. (Cartable: *Angleterre*, II-88.)

M. Vasnier à Mgr J.-O. Plessis (5 juillet 1821). Il lui annonce que le frère aîné de M. Desjardins est décédé le 24 avril. Il passe en France et laisse à M. de la Porte le soin des affaires de Mgr Plessis à Londres. (Cartable: *Angleterre*, II-89.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la seconde visite pastorale (du 6 juillet au 10 août 1821): 6, 7 et 8 juillet—Saint-Bonaventure; 10, 11 et 12 juillet—Carleton ou Tracadie; 14 juillet—L'Ange-Gardien-de-Cascapédia; 18 juillet—Sainte-Anne-de-Ristigouche; 21, 22 et 23 juillet—Notre-Dame-de-Paspébiac; 28 juillet—Saint-Georges-de-Port-Daniel; 29 juillet—Saint-Dominique-de-Newport; 30 juillet—Notre-Dame-de-la-Grande-Rivière; 1, 2 et 3 août—Saint-Michel-de-Percé. Reconstruction de la chapelle; 6 août—Pointe-Sainte-Pierre; 10 août—Saint-Patrice-de-Douglastown. (*Cahier des visites*, v. II, f. 191 à 195.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Louis, Missouri, 17 juillet 1821). Il a à la Nouvelle-Orlans un établissement de religieuses ursulines qui menace ruine. Il n'y reste plus que six religieuses âgées. Il a appris que Mgr Plessis avait dans son diocèse deux établissements de ces religieuses; il demande si ces dernières ne consentiraient pas à laisser venir à la Nouvelle-Orléans, trois ou quatre professes de leur couvent pour renforcir sa communauté et l'empêcher de s'éteindre. (Cartable: *États-Unis*, I-104.)

Sir John Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Calverton, near Southwell, 31 août 1821). Il a reçu sa lettre du 15 mai. " It was to me a matter of sincere regret to learn by it that a better understanding did not exist between the two branches of the colonial Legislature of Lower Canada. Until this desirable event can be accomplished, nothing of permanent advantage to the Province will be effected." Il a envoyé la lettre adressée à Lady Selkirk au siège de sa famille à St Mary's Isle, Kirkandbright, Scotland. Décès de Lady Prévost. (Cartable: *Angleterre*, II-90.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 31 août 1821). Il a dirigé vers Rome les dernières lettres de Mgr Plessis parmi lesquelles était celle qui lui était adressée, en date du 29 juin. Lord Bathurst et M. Goulburn l'ont lue et ont été satisfaits de l'explication donnée par Mgr Plessis à propos de l'article de la *Quebec Gazette*. Le cardinal Fontana lui a écrit que les citoyens de Montréal désiraient que Mgr Lartigue fût nommé évêque de Montréal. Il a répondu au cardinal qu'il ne fallait pas y songer dans le moment. " The fact is that the opposition comes from the Protestant Bishops, and Lord Bathurst feels himself politically compelled to yield to them." Le cardinal Fontana a été fort chagriné des affaires de Baltimore. " Propaganda now sees how it has been misled by Irish intrigues and feels the absolute necessity of supporting archbishop Maréchal." M. Gradwell a beaucoup travaillé dans ce sens. (Cartable: *Angleterre*, II-91.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 6 septembre 1821). Dans le courant de l'été de 1820, il s'est rendu à Montréal, mais n'a pu rencontrer Mgr Plessis, qui était en visite à la Baie-des-Chaleurs. Il passa cinq jours à Montréal.

Il venait d'assister à la dédicace de la cathédrale de Baltimore. A son retour à Boston, il a dû enlever les pouvoirs qu'il avait donnés au Père Larisey qui avait agi comme administrateur en son absence. Il est violent et a fait des scènes. Il aurait voulu échanger des lettres de grand vicaire avec Mgr Lartigue, mais celui-ci était absent de Montréal; on lui a dit de plus que les nouveaux évêques du Canada n'étaient que les grands vicaires de Mgr Plessis. Il garde avec lui M. Taylor, un prêtre qui a de la piété et des mœurs très douces. Celui-ci est arrivé à Pâques. Le schisme continue à Philadelphie; " New-York est comme vous l'avez laissé." Mgr Maréchal n'est pas encore décidé à faire le voyage de Rome. " J'apprends avec regret que vous souffrez toujours de vos jambes." Quant à lui, sa santé va mieux. (Cartable: *États-Unis*, II-39.)

Lord Bathurst à l'évêque catholique de Québec (Bureau des colonies, 10 septembre 1821) (en français). Il a recu sa lettre du 28 avril dernier, dans laquelle Mgr Plessis lui fait part " des désirs des sujets catholiques de Sa Majesté qu'un Bill, que les deux Chambres du Parlement provincial ont passé pour l'encouragement de l'éducation dans les paroisses de la campagne, soit sanctionné de Sa Majesté. Je vous assure, Monseigneur, qu'il me fera toujours plaisir de faire connaître à Sa Majesté vos sentimens sur tout ce qui regarde les intérêts de ceux qui sont confiés à vos soins pastorales, et si je ne me trouve pas en état de vous annoncer que ce bill a reçu la sanction du Roi, ce n'est que parce qu'avec toute disposition de faire donner aux Catholiques des moyens d'éducation qu'ils trouveront plus satisfaisants que ceux dont ils jouissent aujourd'hui, Sa Majesté le croit nécessaire aux intérêts généraux de la Colonie de différer la considération de ce bill jusqu'à ce que la Législature aurait décidé sur des autres mesures qui ont depuis longtemps été en discussion et que le Gouvernement en chef a reçu les ordres de Sa Majesté leur soumettre encore dans la session prochaine. J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur. (Signé) Bathurst." (Cartable: *Angleterre*, II-94.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Philippe Lefrançois, missionnaire à Bonaventure, Baie-des-Chaleurs (Québec, 17 septembre 1821). (*Registre H*, f. 290 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Philippe Lefrançois, missionnaire à Bonaventure, Baie-des-Chaleurs (Québec, 18 septembre 1821). Sa mission ne se borne pas seulement à Bonaventure, mais comprend encore les lieux ci-dessous mentionnés: La Nouvelle, le Port-Daniel et Paspébiac. Il est laissé à son choix de résider, soit à Bonaventure, soit à Paspébiac. (*Registre H*, f. 292 r.)

Requête des habitants de la seigneurie d'Argenteuil, demandant la permission de construire une chapelle. Liste des noms des signataires (Argenteuil, 10 août 1821). La requête ci-dessus est reférée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr J.-J. Lartigue pour considération (Québec, 21 septembre 1821). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 51 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Philippe Angers et du diaconat de MM. Thomas Caron, François Baillargeon et Henry McKeagny (dans la chapelle de l'hôpital général de Québec le 22 septembre 1821) (Québec, 22 septembre 1821). (*Registre H*, f. 292 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Thomas (Québec, 28 septembre 1821). Il leur a accordé ce qu'ils demandaient par leur requête du 22 octobre 1817, notamment de réparer leur église et de réparer le mur de leur cimetière. Il apprend que, pendant son absence, ils ont changé d'idée et se sont mis en

frais de construire une église nouvelle. Mgr de Saldes ayant refusé d'accéder à leur demande, ils n'en ont pas moins continué leur travail. Il les avertit qu'il n'approuvera rien de ce qu'ils feront et qu'il ne leur permettra pas de prendre les deniers de la Fabrique pour solder le coût de cette nouvelle construction; que, de plus, il jettera l'interdit sur l'ancienne église, s'ils entreprennent de la démolir, et que le service divin sera suspendu dans la paroisse jusqu'à ce qu'ils sachent respecter " la voix de l'autorité de leurs supérieurs civils et ecclésiastiques." (*Registre H*, f. 293 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Louis Gingras, missionnaire à Memramcook (Québec, 26 septembre 1821). Dispenses d'empêchement de mariage, des bans. Baptême des enfants. Indulgences. Il n'exercera pas le saint ministère dans la mission de Menoudi, qui ne fait plus partie du diocèse. (*Registre H*, f. 295 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Louis Gingras, missionnaire à Memramcook (Québec, 28 septembre 1821). (*Registre H*, f. 295 r.)

L'abbé de la Roche-Aymon à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 29 septembre 1821). Il lui envoie une longue circulaire où on annonce qu'une collection de documents concernant la constitution civile du clergé en France et le concordat de 1801, entre Pie VII et Bonaparte, a été publiée et envoyée à tous les évêques catholiques. (Cartable: *Angleterre*, II-104.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance en faveur de M. Bonaventure Dugué (Québec, 30 septembre 1821). M. Dugué ayant donné cinq arpents de terre en superficie, pour l'érection de la chapelle ou église paroissiale du Grand-Shippigan, Mgr Plessis lui accorde pour lui et sa femme, durant leur vie, l'usage du quatrième banc de la dite chapelle, sans payer ni achat ni vente. (*Registre H*, f. 298 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Henry McKeagny et Joseph Asselin (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 30 septembre 1821) (Québec, 30 septembre 1821). (*Registre H*, f. 298 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Joseph Vallée, né à Québec le 26 septembre 1800, fils de Joseph Vallée et de Marie Mermette; de Jean-Baptiste Boisvert, né à Nicolet le 1er mars 1797, fils de Jean-Baptiste Boisvert et de Marguerite Janelle (dans la cathédrale de Québec le 4 octobre 1821) (Québec, 4 octobre 1821). (*Registre H*, f. 299 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. François Bellarmin Ricard, né à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 11 mars 1798, fils de Joseph Ricard et de Madeleine Ferrière (dans l'église Saint-Roch de Québec le 8 octobre 1821) (Québec, 8 octobre 1821). (*Registre H*, f. 299 v.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 9 octobre 1821). Il partira pour Rome le 12 octobre. Il prie Mgr Plessis d'écrire à quelques prélats pour l'appuyer auprès d'eux. " Vous êtes instruit des mesures qu'ils ont dernièrement pris et des malheurs qui en sont la conséquence. Il faut bien les convaincre que ces moines vagabonds et intriguants qui l'assiègent (l'Église) ne peuvent que l'égarer." (Cartable: *États-Unis*, 1-32.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement proposant monseigneur Bernard-Angus McEachern, évêque de Rose, au gouvernement de la province du Nouveau-Brunswick, des îles du Prince-Édouard, de la Madeleine et du Cap-Breton, avec la qualité de suffragant et auxiliaire du siège de Québec (Québec, 15 octobre 1821). (*Registre H*, f. 300 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 159.

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 17 octobre 1821). Il a reçu sa dernière lettre. Il regrette de n'avoir pu le rencontrer, ni lui, ni Mgr de Telmesse,

lors de son voyage à Montréal, l'année précédente. " Je vous avoue que M. Roux et ses saints confrères m'ont inspiré un tel respect que je crois leur influence favorable à la religion, et je suis persuadé qu'ils désirent voir l'épiscopat très respecté. Il m'a paru que la seule question était de savoir si un évêque qui, au caractère près, n'est que votre grand vicaire, avait tous les droits et les honneurs d'un évêque diocésain et quand ils lui seraient dus, serait-ce dans une église qui depuis 180 ans est à Saint-Sulpice, qu'il devrait désirer d'en jouir constamment? Ne vaudrait-il pas au moins autant qu'un établissement si respectable et si précieux à la religion demeurât dans son état primitif? Excusez ces réflexions. Votre bonté et votre indulgence semblent m'authoriser à vous les proposer avec candeur, mais vous devez mieux savoir que personne ce qui est le plus avantageux à la religion, et je sais que c'est là tout ce que vous désirez." Il pourra lui procurer des lettres de change sur la France. Mgr de Baltimore part pour Rome. (Cartable: *États-Unis*, II-40.)

Requête des habitants de la seigneurie de Léry, demandant que cette seigneurie soit érigée en paroisse distincte de celle de Sainte-Marguerite, afin qu'ils puissent y bâtir une église, un presbytère et y avoir un cimetière. Liste des noms des signataires. Certificat de R. Lanctôt N. P. (Sainte-Marguerite le 19 octobre 1821).—Mgr J.-O. Plessis. Il leur permet de bâtir une chapelle dans l'endroit qui sera fixé par Mgr J.-J. Lartigue (Québec, 8 mars 1822). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 61 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'archiprêtre pour M. François Bélair, curé de Sainte-Rose-de-l'Ile-Jésus. (Québec, 20 octobre 1821). (*Registre H*, f. 301 r.)

Mgr Henry Conwell, évêque de Philadelphie, à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 25 octobre 1821). Il lui a écrit à propos de la demande incluse dans sa lettre. Il faut absolument arriver à écraser l'esprit jacobin qui règne parmi une certaine classe de citoyens dans les États-Unis. Il lui faudrait deux religieuses ursulines de Québec, pour fonder un couvent dans sa ville épiscopale. Inclus: lettre où Mgr Conwell demande à Mgr Plessis la permission de recueillir des aumônes dans le diocèse de Québec, pour parachever l'église de Saint-Joseph où il a dû se réfugier avec son clergé, après que les syndics lui eurent enlevé l'église de Sainte-Marie. Un de ses prêtres, l'abbé Cummiskey sera chargé de recueillir ces aumônes. (Cartable: *États-Unis*, II-130.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Michel Ringuet, missionnaire à Saint-Basile-de-Madawaska (Québec, 26 octobre 1821). (*Registre H*, f. 301 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec accordées à Mgr Henry Conwell, évêque de Philadelphie (Québec, 27 octobre 1821). (*Registre H*, f. 302 v.)

Mgr Henry Conwell, évêque de Philadelphie. Lettres de grand vicaire du diocèse de Philadelphie accordées à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 29 octobre 1821). (*Registre H*, f. 303 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Authentique des reliques de saint Charles Borromée données à Mgr J.-O. Plessis par M. Cajetan Oppizoni, archiprêtre de la cathédrale de Milan, pour le séminaire de Québec (Québec, 2 novembre 1821). (*Registre H*, f. 303 v.)

Le révérend John Power à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 6 novembre 1821). Il est réellement peiné des ennuis qu'il a causés à Mgr Plessis en lui envoyant l'abbé Hannan. Il croyait que ce dernier serait un missionnaire zélé; mais le désir qu'il a

manifesté de se choisir lui-même une mission le rendait indigne de la confiance de Mgr Plessis. Mgr Connolly a enlevé au père Malou ses facultés et les Jésuites l'ont chassé de leur communauté. L'évêque de Philadelphie a quitté la ville depuis cinq mois, personne ne sait où il est allé et le schismatique Hogan se vante d'avoir le dessus. L'évêque de Charleston et lui-même ont essayé de sortir Hogan de Philadelphie, mais ils n'ont pu y réussir. L'abbé Hannan est maintenant dans le diocèse de Charleston. (Cartable: *États-Unis*, IV-34.)

Mgr J.-O. Plessis. Requête des citoyens de Saint-Roch de Québec, demandant que les vêpres soient chantées dans leur église les dimanches et fêtes d'obligation (Québec, 29 octobre 1821). Réponse de Mgr J.-O. Plessis où il détermine que les premières vêpres seront chantées dans l'église de Saint-Roch, aux six principales fêtes de l'année (Québec, 6 novembre 1821). (*Registre H*, f. 304 r.)

Le cardinal Fontana à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 17 novembre 1821). Mgr William Poynter lui a transmis dernièrement deux demandes que Mgr Plessis lui a faites, de la part de Mgr Ambroise Maréchal, archevêque de Baltimore. Celui-ci, paraît-il, se plaint amèrement que, dans le choix des évêques aux États-Unis, la sacrée congrégation se fie trop aux rapports étrangers et ne tient pas assez compte des recommandations du métropolitain qui, après s'être consulté avec les évêques, devrait seul avoir le droit de présenter un candidat que la sacrée congrégation ne pourrait refuser. Les consulteurs de la congrégation ont répondu que ce mode d'élection des évêques est tout à fait contraire à l'antique discipline de l'Église et qu'on ne peut accéder à la demande de l'archevêque de Baltimore; c'est au pape, en effet, qu'appartient le privilège de choisir les évêques. La sacrée congrégation prie, cependant, Mgr Maréchal de remarquer qu'elle a toujours tenu compte des recommandations de l'archevêque de Baltimore et des autres évêques dans le choix des évêques des États-Unis. C'est ainsi qu'elle a agi dans le choix des quatre évêques demandés par Mgr Carroll, dans le choix de l'archevêque Louis Neale et de Mgr Maréchal lui-même, du nouvel archevêque de Cincinnati. Mgr Maréchal désirerait en outre que les règlements établis par Benoît XIV pour les missions anglaises fussent étendus aux États-Unis. Les consulteurs de la sacrée congrégation ont décidé que la chose ne pouvait se faire, parce que ces règlements ont été faits afin de mettre fin aux dissensions, qui, en Angleterre, existaient entre les vicaires apostoliques et les religieux réguliers qui se pensaient exempts de leur juridiction. De sorte que ces règlements ne trouveraient pas leur application dans les États-Unis et que, d'ailleurs, plusieurs ne sauraient y être introduits sans causer de graves perturbations chez les fidèles. L'archevêque de Baltimore est donc prié de s'en tenir aux règles ordinaires du droit canonique. (*Correspondance manuscrite de Rome*, V. III, f. 189.)

J. Ready à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 17 novembre 1821). Sur l'ordre de Son Excellence le gouverneur, il lui envoie une copie de la réponse qu'il a donnée à M. Johnston. Inclus: J. Ready à Henry Johnston (Québec, 9 novembre 1821). Son Excellence le gouverneur le prie de faire savoir à M. Johnston que M. McNeil, maître d'école à Douglastown, n'a pas été destitué, mais nommé à une meilleure position. Son Excellence ne nommera pas un nouveau maître d'école à Douglastown à moins que l'on ne remplisse les conditions exigées par l'acte de l'Institution Royale. (Cartable: *Gouvernement*, II-12, 13.)

M. l'abbé John Tessier, supérieur du séminaire de Baltimore, à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 23 novembre 1821). Il a reçu son paquet de lettres. Celle destinée à Mgr Maréchal est arrivée trop tard; il a mis à la poste immédiatement celle

pour Mgr Dubourg; quant à celle pour Sainte-Lucie, il attend une occasion favorable pour l'expédier. La paix règne dans le diocèse de Baltimore, tandis que les diocèses de Philadelphie et de New-York sont dans le trouble. (Cartable: *États-Unis*, I-33.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Jean-Élie Sirois, Jean-François Baillairgé, François-Xavier Drolet et Pierre Béland (dans la cathédrale de Québec le 1er décembre 1821). (*Registre H*, f. 305 v.)

Lettres patentes incorporant le séminaire de Nicolet et lui donnant pour directeurs Mgr J.-O. Plessis, Mgr Bernard-Claude Panet, MM. François Noiseux, grand vicaire, Jean Raimbault, curé de Nicolet, et Jean Morin, le curé le plus âgé du district des Trois-Rivières (Château Saint-Louis, 10 décembre 1821). (*Registre H*, f. 306 r.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 10 décembre 1821). Il a reçu le 20 septembre sa lettre datée du 25 juin. Il a présenté tout de suite au cardinal Fontana un mémoire contenant un résumé des demandes de Mgr Plessis. La lettre pastorale de Mgr Plessis a été bien accueillie à Rome. Mgr Poynter a eu une entrevue avec lord Bathurst à propos du titre d'évêque conféré à Mgr Lartigue; la pétition de Mgr Lartigue et des catholiques du district de Montréal a certainement du poids. " But the liberal faculties, which your Lordship has communicated to the Episcopal vicar, and the reluctance which the British Government has expressed to the suggested plan to raising Montreal to the dignity of a see in ordinary are likely to have greater weight. Propaganda feels strongly the inexpediency of yielding in the present circumstances to the Montreal petition." La Propagande lui écrira à ce sujet. On répondra, en même temps, à ses autres demandes, principalement à ses questions concernant les mariages clandestins et la publication du décret *Tametsi*. La Propagande est très occupée à résoudre les difficultés religieuses qui se sont élevées aux États-Unis et en Irlande. Le cardinal Fontana se porte mieux, mais il est incapable d'un grand effort. Le pape a donné un beau calice en or aux archevêques de Baltimore et de Dublin. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-75.)

Le cardinal Fontana à Mgr J. Lartigue (Rome, 10 décembre 1821). Il a dû comprendre par les lettres qu'il lui a écrites le 20 juillet de la présente année, que les quatre suffragants de l'Église métropolitaine de Québec ne pouvaient exercer d'autre autorité que celle de vicaire, puisqu'ils ne sont pas des vicaires apostoliques, mais seulement des vicaires généraux de l'archevêque de Québec, et que, dans ce cas, ils ne jouissent d'autres facultés que de celles qui leur sont concédées par l'archevêque, et que le saint-siège ne doit leur concéder des pouvoirs dont ils pourraient user indépendamment de l'archevêque. Mgr Lartigue ne peut conclure du fait que, même après la mort de l'archevêque de Québec, les auxiliaires peuvent continuer à jouir de ces facultés, que ces mêmes facultés leur soient accordées directement par le saint-siège. Ce privilège leur est donné principalement en vue du bien des fidèles de leurs districts respectifs. Il ne voit pas d'ailleurs qu'il soit nécessaire que ces pouvoirs lui viennent directement du saint-siège, puisque l'archevêque de Québec a annoncé publiquement, dans son décret du 20 février 1821, que tous les fidèles du district de Montréal devaient désormais s'adresser à son auxiliaire pour les choses ordinaires et que, par là même, celui-ci peut remplir pleinement son ministère d'évêque. Inclus: lettres testimoniales de Mgr Fr Reilly, évêque de Kilmore, en Irlande, déclarant que M. John McMahon est né de parents honnêtes et que, ne pouvant l'employer dans son diocèse, il lui donne la permis-

sion d'offrir ses services au prêtre ou à l'évêque qui aura la bonté de le recevoir (Belleurbe, 24 décembre 1813). (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 191.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec accordées à M. Joseph Deguise, curé de Varennes (Québec, 19 décembre 1821). (*Registre H*, f. 308 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Donald McDonald, Charles Fortin et Cuthbert Rivard dit Loranger (dans la cathédrale de Québec le 22 décembre 1821) (Québec, 22 décembre 1821). (*Registre H*, f. 309 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Donald McDonald et Cuthbert Rivard dit Loranger (dans la cathédrale de Québec le 30 décembre 1821) (Québec, 30 décembre 1821). (*Registre H*, f. 310 r.)

Retour du dénombrement des catholiques du diocèse de Québec, tel que demandé par la lettre circulaire du 17 décembre 1820. (*Registre H*, f. 319 r.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 31 décembre 1821). Il a reçu sa lettre du 4 novembre avec les deux traites. Il distribuera celles-ci suivant les indications données: £100 à M. Cahier, orfèvre du roi, à Paris; £30 à Mgr Poynter, pour M. Gradwell; £11,18s, 5d à M. Vasnier et £9 à M. Pierre Beaubien à Paris. Les autres lettres ont été envoyées à destination par les soins de l'abbé Duval. Mgr Poynter a officié pontificalement à Moorfield, le jour de Noël. A propos des fonds de rente en France réclamés par les communautés religieuses du Canada, il annonce que M. Thavenet a réussi à les avoir. Décès de l'abbé Mathias. M. Vasnier est toujours à Paris et se porte bien. (Cartable: *Angleterre*, II-105.)

1822

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 6 janvier 1822). Le procès que les syndics de l'église de Sainte-Marie lui ont intenté aura l'avantage de faire connaître les droits de l'Église catholique aux États-Unis. Il souhaite pouvoir retourner au Canada, dans le courant de l'année. Il espère qu'on pourra lui envoyer les religieuses ursulines qu'il a demandées. Il ira probablement les chercher lui-même. (Cartable: *États-Unis*, II-133.)

Le révérend Charles French à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 18 janvier 1822). Il veut le mettre au courant des troubles qui règnent dans l'Église de New-York; ce n'est pas lui qui en est la cause; jamais il n'a attaqué les évêques et les prêtres français qui exercent le ministère aux États-Unis. Il a voulu défendre l'Église contre l'ingérence des laïques dans son gouvernement et c'est pourquoi on l'a accusé de toutes sortes de crimes. L'évêque de Philadelphie lui a offert une position dans son diocèse; il a refusé, car il a l'intention de retourner à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, où ses amis attendent depuis deux ans son retour. Il espère que Mgr Plessis lui permettra maintenant d'exercer le ministère dans le diocèse de Québec. Il y a quatre ans qu'il est dans le diocèse de New-York et il a su gagner l'affection de tous, excepté d'un petit groupe de rebelles. Il demande à Mgr Plessis d'écrire à Mgr Connolly, afin que celui-ci le laisse partir. Lorsqu'il passera par Québec, il le mettra au courant de tout. (Cartable: *États-Unis*, IV-35.)

Andrew Wm Cochran à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, Québec, 18 janvier 1822). Son Excellence le gouverneur demande à Mgr Plessis de faire un appel aux curés des paroisses pour préparer un nouveau recensement de la Province. (Cartable: *Gouvernement*, II-15.)

Le révérend P. Malou à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 20 janvier 1822). Il a reçu sa dernière lettre et regrette de ne pouvoir accepter les conditions que lui fait Mgr Plessis. Son état de santé ne lui permet pas de se rendre au Canada en pleine saison d'hiver. " On m'a jetté sur la charité publique, il est vrai, mais ce n'est que pour un tems. Car, je ne doute point que du moment que ma famille, qui est riche, sçaura ma situation, elle me fournira le nécessaire: ainsi je ne mourrai pas de faim. Il faut voir la fin de toute cette affaire, et c'est à New-York que je l'attendrai, étant citoien américain depuis 24 ans et citoien de New-York depuis douze ans." S'il ne s'agissait que de lui il se tairait, mais on a avili les siens et il doit les justifier. (Cartable: *États-Unis*, IV-36.)

M. J.-T. Taschereau à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 23 janvier 1822). Il lui transmet la copie d'un bill qu'il voudrait présenter à la Chambre d'assemblée "pour établir une seconde corporation pour l'éducation de la jeunesse (semblable à tous égards à l'Institution Royale déjà établie) mais composée de catholique romains." Il prie Mgr Plessis de vouloir bien examiner ce bill et de le communiquer à Son Excellence le gouverneur afin d'avoir son opinion sur l'opportunité de présenter ce bill. (Cartable: *Gouvernement*, VI-78.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Nouvelle-Orléans, 4 février 1822). Il remercie Mgr Plessis du gracieux accueil qu'il a fait à sa demande à propos des religieuses ursulines. Ces dernières sont dans la joie en pensant qu'elles recevront l'aide précieuse que Mgr Plessis leur ménage. M. l'abbé Janvier, un de ses prêtres, qui exerce le ministère à Détroit depuis trois ans, se chargera de conduire les religieuses de Québec à la Nouvelle-Orléans. Il se rendra à Montréal pour les rencontrer. Mgr Dubourg rend grâces à Dieu du voyage de Mgr Plessis à Rome. Mgr Maréchal y aura encore beaucoup à faire pour détruire les funestes impressions que certaines personnes se sont efforcées d'y donner. Il lui envoie des lettres de grand vicaire pour l'évêque de la Rivière-Rouge. (Cartable: *États-Unis*, I-105.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 6 février 1822). Il a reçu ses dernières lettres. Lord Bathurst lui a dit qu'il était pleinement satisfait de la réponse de Mgr Plessis. Il était ennuyé de s'être prononcé si vite sur la fausse nouvelle donnée par la *Quebec Gazette*. M. Goulburn a été nommé secrétaire pour l'Irlande; M. Wilmot, lui a succédé au département des Colonies. Il a reçu les lettres de Mgr Plessis en date des 24 et 25 novembre 1821. Le cardinal Fontana lui a écrit que Mgr Maréchal était arrivé à Rome et qu'il était prêt à l'aider de toutes ses forces pour ramener la paix dans les diocèses des États-Unis. La question de l'émancipation des catholiques sera de nouveau posée en Chambre; ce sera encore pour lui l'occasion d'une nouvelle campagne. Mgr Lartigue ne doit pas songer à être nommé *évêque de Montréal*. Lord Bathurst y est absolument opposé. L'abbé John McDonald fait très bien au séminaire de Saint-Sulpice. Son frère Roderick a passé quelques jours à Londres; il est retourné à Paris. (Cartable: *Angleterre*, II-92.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Jean Holmes et Louis-Moïse Brassard, du sous-diaconat de M. Angus McDonell et du diaconat de M. Michel Quintal (dans l'église de Nicolet le 10 février 1822) (Nicolet, 10 février 1822). (*Registre H*, f. 310 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Édouard Faucher, né à Saint-Michel-de-la-Durantaye le 24 avril 1802, fils de Charles Faucher et de Marie-Geneviève Casault; de Pierre Bédard, né à Saint-Ambroise-de-Lorette le 22 novembre 1798, fils de Régis Bédard et de Caroline Genest, et de Louis Fluet, né

à Québec le 10 avril 1801, fils de Jacques Fluet et de Marie Hélot dit Julien; du sous-diaconat de M. Jean-Élie Sirois (dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 mars 1822) (Québec, 2 mars 1822). (*Registre H*, f. 312 r.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 8 mars 1822). Il a reçu sa lettre du 14 mars. Il est inquiet de sa santé, si précieuse à l'Église. " Je vous avoue que lorsque j'ai vu St-Sulpice à Montréal, leur église, ce vénérable et aimable supérieur, ses saints confrères, etc., etc., j'ai été si frappé, si édifié, qu'il m'a paru qu'on ne pouvait rien ajouter à un pareil établissement." Il ira dans le Vermont dans le courant de l'été et se rendra probablement à Montréal. Il désire surtout rencontrer Mgr Plessis. Il n'a rien reçu de l'archevêque de Baltimore, mais il craint beaucoup que le choix des évêques pour les sièges vacants ne soit bien différent de celui qu'avait fait Mgr Maréchal. L'abbé Hogan continue son schisme à Philadelphie. Il y a renoncé devant l'évêque de Charleston, mais il a recommencé deux jours après. " Il a adressé aux évêques une lettre en prétendu latin; c'est un tissu de barbarismes et de solécismes et une preuve que l'auteur n'est plus de l'Église latine... Je ne sais rien de nouveau de New-York, depuis l'interdit du père Malou. French, dit-on, va se retirer, mais j'ai encore vu il y a quelques jours dans les gazettes un mariage fait par lui." Le jeune Byrne est à Boston. Il ira rendre visite à M. Mignault, après Pâques. Mgr de Charleston (Dct England) va publier un papier de 8 pages pour la défense de la religion (*Le Miscellany*). Il écrira plus tard à M. Desjardins (Québec). Les Ursulines font très bien; il espère qu'elles conserveront toujours l'esprit religieux du Canada. Il n'a qu'à se louer de M. Taylor: il l'a nommé grand vicaire. (Cartable: *États-Unis*, II-41.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 10 mars 1822). La congrégation de la Propagande est tellement occupée par les affaires de l'Irlande et des États-Unis, qu'elle n'a pas encore trouvé le temps de s'occuper de celles de Québec. La maladie du cardinal Fontana est aussi cause de beaucoup de retards. Mgr Gradwell s'emploie de son mieux pour obtenir des réponses. Il a hâte surtout d'en venir à une conclusion dans l'affaire de Mgr Lartigue. Les Sulpiciens ont présenté un mémoire fort documenté à la Propagande, où ils disent qu'ils ont le droit de patronage sur l'île de Montréal. Mgr Maréchal, archevêque de Baltimore, est arrivé à Rome le 12 janvier 1822. Il y a été reçu avec une grande cordialité; il lui faudra beaucoup de temps pour démêler ses affaires; la congrégation de la Propagande ne siège pas dans le moment à cause de la maladie du cardinal Fontana. Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Rome 11 mars 1922). Il a été accueilli de la manière la plus affectueuse par tous les cardinaux. Il devra prolonger son séjour à Rome. Mgr Gradwell est merveilleux, " j'ai obtenu les facultés que je demandais... Par un décret du S.P. la Virginie va m'être rendue et le Dr Kelly transféré à un siège d'Irlande. Son différent avec les Jésuites, qui veulent s'emparer des revenus attachés au siège de Baltimore, sera traité dans une congrégation qui doit se tenir en avril... On répondra aussi, je l'espère, à la plupart de vos questions, exceptées, peut-être, celles sur quelques points de morale et de rubrique, lesquelles, m'ont dit quelques prélats, vous êtes parfaitement capable de résoudre aussi bien qu'eux." Note de Mgr Poynter: il présente ses respects à Mgr Plessis et lui annonce le décès du cardinal Fontana (Londres, 15 avril 1822). (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-77.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Louis, 19 mars 1822). Il lui annonce le décès de la supérieure de la communauté des Ursulines de la Nouvelle-Orléans. C'est une perte irréparable; elle rend la situation de ce monastère

infiniment critique. Aussi, il espère que les Ursulines qui doivent venir de Québec ne tarderont pas à partir. Il a envoyé mille piastres à New-York pour payer leurs frais de voyage. M. Janvier se rendra à Montréal pour les accompagner; il demande à Mgr Plessis d'envoyer un prêtre de son diocèse avec elles jusqu'à New-York. Longues explications à propos du choix des évêques pour les sièges épiscopaux des États-Unis. Il songe à se choisir un successeur. Il a deux sujets qui pourraient le remplacer en cas de mort: un sulpicien français, M. Simon Bruté, et un lazariste italien, M. Joseph Rosati; ce dernier est supérieur de son séminaire et il lui coûte de l'enlever de ce poste; cependant, il croit qu'il ferait mieux que M. Bruté. Le scandale est à son comble à Philadelphie et à New-York. Le schismatique Hogan continue les troubles, bien que la cour suprême l'a débouté dans sa cause. Il a eu, lui aussi, de terribles épreuves lors de sa promotion, en 1815; tout va bien maintenant et il songe à fixer son siège à la Nouvelle-Orléans. Il a envoyé des lettres de grand vicaire à Mgr l'évêque de Juliopolis à la Rivière-Rouge. (Cartable: *États-Unis*, I-106.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 21 mars 1822). Il a reçu sa lettre du 22 janvier dernier et a distribué les deux traites reçues auparavant à Mgr Poynter, à MM. Cahier, Beaubien et Vasnier. M. le vicomte de Châteaubriand, nommé ambassadeur de France à Londres, est très bien disposé envers les prêtres français à Londres. (Cartable: *Angleterre*, II-96.)

Révérend Dunn, jésuite, curé de Preston, Angleterre, à Mgr J.-O. Plessis (Preston, 7 avril 1822). Cette lettre lui sera remise par M. Chaffers, un gentilhomme canadien qui a passé quelques jours à Preston, avec sa femme. " I often mention to some of our principal Protestants and others, as well as to Catholics, the edification which your lordship and your companion gave me, when you came fasting to say mass in our chapel and oratory in Preston. Our principal protestant magistrate could not help saying that he wishes that the English protestant bishops resembled your lordship." Il se réjouit de la belle réception que l'on a faite en France à Mgr Flaget, l'évêque de Bardstown. Le duc d'Orléans lui a donné un assortiment de beaux ornements d'église. Il invite Mgr Plessis à aller le voir s'il retourne en Angleterre. (Cartable: *Angleterre*, II-124.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Célestin Gauvreau, né à Québec le 13 mai 1799, fils de Louis Gauvreau et de Marie Vincent (dans la cathédrale de Québec le 9 avril 1822) (Québec, 9 avril 1822). (*Registre H*, f. 313 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection de la confrérie du saint sacrement et de la bonne mort, dans l'église de Saint-Roch de Québec (Québec, 15 avril 1822). (*Registre H*, f. 313 r.)

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 16 avril 1822). Il a reçu sa lettre du 16 décembre dernier. Il a été souffrant du rhumatisme depuis le mois de juin dernier et n'a pas beaucoup sorti depuis ce temps. Il regrette beaucoup l'attitude du Conseil législatif et espère que le Gouvernement impérial ne sera pas forcé de changer la constitution du Canada. Il est probable que la question de l'émancipation des catholiques ne sera pas soumise aux Chambres durant la présente année. Il se réjouit de ce que Mgr Plessis a obtenu des lettres patentes pour l'établissement de son séminaire de Nicolet. État des affaires politiques en Europe. (Cartable: *Angleterre*, II-97.)

M. l'abbé Janvier à Mgr J.-O. Plessis (Détroit, 20 avril 1822). Mgr Dubourg, son évêque, lui écrit de retourner à la Nouvelle-Orléans, en passant par Montréal, afin de prendre la charge de quatre Ursulines de Québec, qui doivent se rendre à

la Nouvelle-Orléans. Il espère être à Montréal vers le 20 ou le 25 mai. Si Mgr Plessis le désire il pourra même se rendre à Québec. Il aimerait qu'un prêtre de Québec l'accompagnât jusqu'à New-York. (Cartable: *États-Unis*, I-108.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 27 avril 1822). Il a reçu sa lettre du 25 février et le paquet qui l'accompagnait. Il a aussi reçu quelques lettres de l'abbé Desplantes. Mlle Mauduit et l'abbé Chené sont en France. Ce dernier doit bientôt retourner à Londres. Décès du cardinal archevêque de Paris et de l'abbé Mathias. L'abbé Duval a été gravement malade: il est maintenant chez M. Vasnier à Saint-Denis. M. de Châteaubriand a assisté à la messe à la chapelle des Français. Son Excellence " est l'ami des prêtres: chose rare dans les tems où nous vivons. " (Cartable: *Angleterre*, II-98.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Philippe Angers (dans la chapelle du séminaire de Québec le 28 avril 1822). (*Registre H*, f. 314 r.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 1er mai 1822). Il a fait toutes ses commissions et lui envoie un état de ses déboursés. Il attend M. Chené pour préparer un nouvel envoi. Les affaires religieuses prennent une bonne tournure en France. (Cartable: *Angleterre*, II-99.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la troisième visite du diocèse (Québec, 6 mai 1822). (*Registre H*, f. 314 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 160.

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Angus McDonell (dans l'église des Trois-Rivières le 12 mai 1822) (Trois-Rivières, 12 mai 1822). (*Registre H*, f. 316 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration épiscopale de Mgr Joseph-Norbert-Provencher, évêque de Juliopolis et suffragant de l'évêque de Québec. Consacré dans l'église des Trois-Rivières par Mgr J.-O. Plessis, assisté de Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Saldes, et de Mgr Jean-Jacques Lartigue, évêque de Telmesse (Trois-Rivières le 12 mai 1822). (*Registre H*, f. 316 r.)

Le cardinal Consalvi, pro-préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome 18 mai et 22 juin 1822). Mgr Plessis demandait la solution de plusieurs cas douteux dans sa lettre du 25 juin 1821. Les indults et les facultés qu'il sollicitait lui sont accordés, comme il le constatera par les documents inclus. Les autres demandes qu'il fait seront soumises à l'examen de la sacrée congrégation. Le cardinal Consalvi a reçu les professions de foi des trois évêques qu'il a consacrés, Messeigneurs Lartigue, McDonell et McEachern. Il lui enverra de même la profession de foi de Mgr Provencher, aussitôt qu'il l'aura consacré. Quant aux questions concernant quelques offices liturgiques, les indulgences et la translation des fêtes, il s'en tiendra aux décisions de l'assesseur de la congrégation des Rites, annexées à la présente lettre. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 194.) Inclus: indult permettant à Mgr J.-O. Plessis de dispenser pendant 6 ans du premier degré d'affinité *ex copula illicitâ*, de dispenser pendant trois ans du 2ème degré d'affinité et de consanguinité et de percevoir les componendes pendant 20 ans (Rome, 12 mai 1822). (*Registre I*, f. 70 v.)—Nouveaux doutes proposés par Mgr J.-O. Plessis à propos de certaines fêtes avec réponse de Mgr Gardellini (Rome, 18 mai 1822): 1° à propos du transfert d'une fête de saint à laquelle est annexée une indulgence plénière. Cette indulgence est-elle transferée avec la fête? Reponse: régulièrement l'indulgence plénière n'est pas transférée. Cependant le saint-siège permet que, dans le diocèse de Québec, cette indulgence soit transferée, v.g. l'indulgence plénière annexée à la fête de saint François sera transferée au 29 janvier; 2° Mgr Plessis ne comprend pas l'objection de Mgr Gardellini qu'il y ait permixtion dans l'office de la Sainte-

Famille. Cette fête ne peut être supprimée dans le diocèse de Québec sans inconvénient. Réponse: la sacrée congrégation lui permet de conserver la célébration de cette fête sans l'approuver positivement, car la sacrée congrégation, malgré des demandes réiterées, n'a jamais voulu approuver l'office de la Sainte-Famille, parce qu'il s'y trouve des expressions qui confondent les cultes dus à Dieu et aux saints; 3° Mgr Plessis déclare qu'on peut supprimer sans danger de scandale la fête du Sacerdoce; il demande, cependant, que le jour auquel on avait coutume de célébrer la fête du Sacerdoce, il soit du moins permis aux prêtres du diocèse de Québec de célébrer la messe du saint sacrement, soit basse, soit solennelle, comme au jour de la Fête-Dieu. La sacrée congrégation rejette absolument cette demande, parce qu'elle ne voit aucune raison qui puisse en justifier la célébration; 4° quant à la translation de la fête des Reliques de saint Flavien et de sainte Félicité, l'évêque devra donner des renseignements supplémentaires, afin que l'on sache de quel saint Flavien et de quelle sainte Félicité il s'agit avant de se prononcer sur l'opportunité d'une telle célébration. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 193.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Nouvelle-Orléans, 30 mai 1822). Il a reçu sa lettre du 13 avril dernier. Il espère toujours que les Ursulines de Québec lui enverront la recrue qu'il désire si ardemment; il lui en faudrait six maintenant. Il faudrait qu'elles fussent rendues à New-York, pour s'embarquer vers la mi-octobre. Il a les mêmes facultés extraordinaires que Mgr Plessis, datées de janvier 1816. (Cartable: *États-Unis*, I-109.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Donald McDonald, Charles-François Baillargeon et Philippe Angers (dans la cathédrale de Québec le 1er juin 1822) (Québec, 1er juin 1822). (*Registre H*, f. 317 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience accordée aux révérendes sœurs Marie-Félicité Borne, dite de Saint-Charles, Marie-Pélagie Morin, dite de Saint-Étienne, Marie-Angélique Bougie, dite de Saint-Louis de Gonzague, religieuses professes du monastère des Ursulines de Québec, pour se transporter dans le monastère du même ordre à la Nouvelle-Orléans (Québec, 1er juin 1822). (*Registre H*, f. 318 r.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 4 juin 1822). Il a reçu les dépêches du 23 mars. Il a écrit immédiatement à Mgr Cameron d'Édimbourg pour les renseignements à propos de M. Hugh Paisley. M. Gradwell lui a écrit qu'il avait enfin terminé les affaires de l'évêque de Québec. Mgr Maréchal est encore à Rome; les Jésuites lui sont très opposés. Mgr Poynter à écrit longuement à Mgr Lartigue; il l'engage à ne pas trop se presser pour demander un changement dans sa position. On a présenté un bill à la Chambre des Communes pour l'admission des pairs catholiques à la Chambre des lords. M. Canning en est le promoteur. Le docteur Kelly, évêque de Norfold aux États-Unis, a été transféré au siège de Waterford en Irlande. (Cartable: *Angleterre*, II-100.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Édouard-Joseph Crevier dit Bellerive, né au Cap-de-la-Madeleine le 5 novembre 1799, fils d'Antoine Crevier dit Bellerive et de Françoise Chevrefils Belisle; de William-Bernard McLeod, né dans la Nouvelle-Écosse le 17 juin 1778, fils de John McLeod et de Mary McDonnell (dans l'église Notre-Dame-des-Victoires à Québec le 5 juin 1822) (Québec, 5 juin 1822). (*Registre H*, f. 318 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Michel Quintal (ordonné dans la chapelle du séminaire de Québec le 9 juin 1822). (*Registre H*, f. 318 v.)

Mgr Thomas Scallan à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 14 juin 1822). Il a reçu sa lettre du 10 novembre 1821. Il a lu dans les journaux les détails

du malheureux schisme qui existe à Philadelphie. Son prêtre apostat lui a causé du trouble en le poursuivant devant les tribunaux. Heureusement que le verdict a été entièrement en faveur de Mgr Scallan. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-59.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Viau, curé de Yamachiche (Saint-Jean-Port-Joli, 18 juin 1822). Lettres d'archiprêtre pour les paroisses de Yamachiche, Pointe-du-Lac, Maskinongé, la Rivière-du-Loup et Saint-Léon. (*Registre I*, f. 1er r.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 juillet 1822). Il lui recommande un jeune Français du nom de Fauvel qui aurait des dispositions pour entrer dans l'état ecclésiastique. M. l'abbé Lasne est retourné en France; M. Chené est revenu à Londres. (Cartable: *Angleterre*, II-102.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 3 juillet 1822). Il lui envoie la lettre de M. William Reid, secrétaire de Mgr Cameron, concernant M. Hugh Paisley. Le bill de M. Canning, en faveur de l'admission des pairs catholiques à la Chambre des lords, a été rejeté. Mgr Maréchal est parvenu à régler ses affaires à Rome; sa dispute avec les Jésuites n'est pas encore tranchée, cependant: elle le sera bientôt. Inclus: Rév. M. Reid à Mgr Poynter (Chapelle catholique d'Édimbourg, 15 juin 1822). On ne sait si M. Hugh Paisley est né à Lochmabur ou à Johnston. On a coutume de baptiser sous condition les convertis baptisés par des ministres anglicans, non ceux baptisés par des ministres presbytériens. Le docteur Cameron accorde gracieusement un *exeat* pour M. Hugh Paisley. (Cartable: *Angleterre*, II-101.)

But et règlements de la société pour encourager l'éducation ecclésiastique. Signé: Deguise, ptre; A. Amiot, ptre; Ant. Tabeau, ptre; A. Lamotte, ptre; L.-Frs. Parent, ptre; J.-L. Beaubien, ptre; Chaboillez, ptre secrétaire (Varennes, 4 juillet 1822.) Publiés dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 163.

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 4 juillet 1822). Une sérieuse émeute a eu lieu à Philadelphie à l'occasion de l'élection des syndics de l'église de Sainte-Marie. Il prie Mgr Plessis de se mettre en garde contre une traduction de la bible faite par l'abbé Cummiskey, malgré la défense de l'évêque de Philadelphie. Le pape a été sérieusement malade; le cardinal Consalvi est décédé le 18 mars. Il se propose d'aller rendre visite à Mgr de Cheverus à Boston, et probablement qu'il profitera de l'occasion pour aller voir Mgr Plessis. Il le prie de mentionner, lorsqu'il écrira à Rome, les troubles qui existent à Philadelphie. P. S. " Le malheureux French a perdu tous ses biens en passant de New-York à St Jean. Il m'a prié l'année passée d'écrire à Votre Grandeur en sa faveur, ce que je ne pouvais pas faire, mais je lui promis de faire mention de son nom dans la première lettre à Kébec; il me paraît qu'il avait de bonnes dispositions dans ce tems là." (Cartable: *États-Unis*, II-134.)

M. William Herron à Mgr J.-O. Plessis (Burin, Terre-Neuve, 5 juillet 1822). Il suppose que Mgr Plessis se rappelle ce petit garçon qu'il envoya autrefois au séminaire de Nicolet. Il est maintenant missionnaire sur la côte de Terre-Neuve et lui demande la permission de célébrer la messe aux Iles-de-la-Madeleine, si, par hasard en allant à la baie Saint-Georges, les vents le poussaient vers ces îles. Il pourrait lui offrir, à condition qu'il voulût l'aider dans ses études, un jeune homme, qui a beaucoup de dispositions pour l'état ecclésiastique. (Cartable: *Terre-Neuve* I-61.)

Requête des habitants de Saint-Germain-de-Rimouski, demandant la permission de construire une église pour remplacer leur chapelle qui tombe en ruine. Liste des noms des signataires. Certificat de N.-C. Fortier, pro-secrétaire (Rimouski

le 11 juillet 1822). Mgr J.-O. Plessis. Après avoir constaté par lui-même l'état de ruine de la chapelle actuelle de Saint-Germain-de-Rimouski, il permet que l'on construise une église de 80 pieds de long sur 42 de large (Saint-Germain-de-Rimouski le 15 juillet 1822). (*Registre des lettres*, v. II, f. 72 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues durant la troisième visite pastorale (du 11 juin au 19 juillet): 11, 12 et 13 juin—Cap-Saint-Ignace; 14, 15 et 16 juin—Notre-Dame-de-l'Islet; 17, 18 et 19 juin—Saint-Jean-Port-Joli; 20, 21 et 22 juin—Saint-Roch-des-Aulnaies. Statues d'anges, ridicules; 23, 24 et 25 juin—Sainte-Anne-de-la-Pocatière; 26, 27 et 28 juin—Rivière-Ouelle; 29, 30 juin et 1er juillet—Saint-Louis-de-Kamouraska; 3 et 4 juillet — Saint-André-du-Portage; 5 juillet—Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup; 6 et 7 juillet—Saint-Georges-de-Cacouna; 8 juillet—L'Ile-Verte; 9 et 10 juillet—Notre-Dame-des-Trois-Pistoles. Terrain de l'église donné par le seigneur Étienne Rioux le 4 avril 1786; 14 et 15 juillet—Saint-Germain-de-Rimouski. Terre de l'église donnée par le seigneur Joseph Drapeau, par acte du 28 août 1792; 19 juillet—Matane. Il désigne le site d'une chapelle sur un terrain donné par madame McGibbons, seigneuresse du lieu. Titulaire de la chapelle Saint-Jérôme. (*Cahier des visites*, v. II, p. 196 à 212.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 25 juillet 1822). Depuis six mois la congrégation de la Propagande a consacré la majeure partie de son temps à régler les difficultés de l'archevêque de Baltimore, qui doit quitter Rome au mois de novembre. Néanmoins, la Propagande a répondu à plusieurs des cas soumis par Mgr Plessis et ces différentes solutions lui ont été expédiées. Il en a cependant demandé une copie en double qu'il lui expédiera par Mgr Maréchal. On s'est occupé à la Propagande de la nomination de Mgr Lartigue. Les Sulpiciens ont soumis plusieurs mémoires qui ont grandement impressionné les consulteurs de la Propagande; on a décidé que le temps n'était pas venu d'ériger Montréal en évêché ordinaire. Il n'a pas entendu dire que Mgr Lartigue ait offert sa résignation. On s'occupe dans le moment de l'opportunité de publier le décret *Tametsi* dans les parties du Canada où il n'a pas encore été publié. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-78.)

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Louis, Missouri, 29 juillet 1822). Un correspondant de Détroit lui a appris le départ de M. Janvier pour le Canada. Il paraît que ce dernier hésite maintenant à faire le voyage de la Nouvelle-Orléans. Il craint probablement les dangers d'une longue navigation. Dans ce cas, il pourrait peut-être prendre la route de terre, par Pittsburg et l'Ohio; celle-ci est plus fatigante et surtout plus dispendieuse. Il laisse à Mgr Plessis le soin de déterminer ce qui sera le mieux. (Cartable: *États-Unis*, I-110.)

M. Joseph-G. Nannerède, M.D., à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 5 août 1822). Il se rappelle avec émotion qu'après l'incendie du collège de Montréal, en 1803, il se réfugia dans la famille de Mgr Plessis; il a toujours conservé le souvenir de l'aimable accueil qu'on lui fit. Il y a un an il fit un voyage à Montréal mais ne put se rendre à Québec; il espère pouvoir y aller dans la présente année. Il lui introduit le colonel John Swift et M. Witherill, deux citoyens de Philadelphie. (Cartable: *États-Unis*, II-136.)

Mgr J.-O. Plessis à M. François Lejamtel, curé de Bécancour (Québec, 11 août 1822). Lettres d'archiprêtre pour les paroisses de Bécancour, Nicolet, Saint-Grégoire, Saint-Pierre-les-Becquets et Gentilly. (*Registre I*, f. 16.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 20 août 1822). M. Fauvel lui remettra cette lettre. La question des réclamations en faveur des communautés n'avance guère, malgré le travail de M. Thavenet. Mort du marquis de Londonderry. M. Weld a été ordonné prêtre à Pâques. (Cartable: *Angleterre*, II-103.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exeat* en faveur de M. Pierre-Jacques De Lamothe (Québec, 20 août 1822). (*Registre I*, f. 2. r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Hyacinthe Hudon, missionnaire à Arichat (Québec, 24 août 1822). (En marge: les mêmes pouvoirs ont été donnés à M. Magloire Blanchet, missionnaire à Chéticamp le 30 août et à M. François-Xavier Leduc, missionnaire à Nipisiquit le 12 octobre). (*Registre I*, f. 2 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Hyacinthe Hudon, missionnaire à Arichat (Québec, 27 août 1822). (En marge: les mêmes instructions ont été données à M. Magloire Blanchet, missionnaire à Chéticamp, le 30 août, et à M. François-Xavier Leduc, missionnaire à Nipisiquit, le 12 octobre. (*Registre I*, f. 3 r.)

Mgr Isoard, auditeur des... à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 27 août 1822). Il profite du retour de Mgr l'archevêque de Baltimore pour exprimer à Mgr Plessis le bon souvenir qu'il garde de lui. (Cartable: *Italie*, I-16.)

Mgr J.-O. Plessis. Réponse à une requête des catholiques de Miramichi (Québec, 31 août 1822). Il leur a envoyé en 1816 un bon prêtre pour résider parmi eux, M. Morisset. Ils n'ont pu subvenir à son entretien et celui-ci a dû contracter de lourdes dettes pour demeurer parmi eux. C'est pourquoi il a décidé de leur enlever M. Morisset. Il leur défend d'admettre à Miramichi un autre prêtre, à moins qu'il ne soit approuvé par lui-même ou par Mgr McEachern. (*Registre I*, f. 5 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance pour les habitants des Iles-de-la-Madeleine et de Chéticamp (Québec, 2 septembre 1822). Comme il a appris que la mission des Iles-de-la-Madeleine ne donnait pas assez d'ouvrage et de revénus pour un missionnaire, il a décidé que cette mission serait desservie à l'avenir par M. Magloire Blanchet, le missionnaire de Chéticamp. Il ira durant l'été passer trois ou quatre mois aux Iles-de-la-Madeleine. (*Registre I*, f. 5 r.)

M. l'abbé Ph. Janvier à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Montréal, 3 septembre 1822). Mgr Dubourg lui a indiqué quel serait le meilleur temps pour arriver à la Nouvelle-Orléans, mais M. Roux lui dit qu'il ne voit pas d'inconvénient à ce qu'il parte tout de suite avec les Ursulines. M. Willcocks lui écrit qu'il pourrait se rendre immédiatement à New-York pour ne pas manquer le premier bateau qui partira. Il a décidé de s'en aller le 16 septembre; il prie Mgr Plessis d'envoyer les trois Ursulines pour cette date; il prendra celle des Trois-Rivières en passant à cet endroit. (Cartable: *États-Unis*, I-112.)

M. Lewis Willcocks à M. l'abbé Ph. Janvier (New-York, 11 septembre 1822). Un bon vaisseau laissera New-York le premier octobre pour la Nouvelle-Orléans. Le prix du transport est de $75.00 par personne. Il fera tout son possible pour aider les bonnes religieuses. (Cartable: *États-Unis*, I-113.)

Le cardinal Consalvi à Mgr J.-O. Plessis (Rome 14 septembre 1822). Il s'est introduit depuis quelques années un usage que la sacrée congrégation réprouve: c'est que les évêques, au lieu d'envoyer directement à la congrégation de la Propagande les demandes qu'ils font, les font passer par des procureurs qu'ils se sont choisis à Rome. La sacrée congrégation a décidé que, désormais, toutes les deman-

des devront lui être soumises directement. On prie Mgr Plessis de vouloir bien se conformer à cette décision. (*Corresponance manuscrite de Rome*, v. III, f. 197.)

M. l'abbé Ph. Janvier à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Montréal, 16 septembre 1822). Il partira le 17 pour New-York. Il laisse entre les mains des trois demoiselles qui sont à la Congrégation, l'argent nécessaire pour payer les dépenses des religieuses et du prêtre qui les accompagnera depuis Québec jusqu'à New-York. (Cartable: *États-Unis*, I-115.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 19 septembre 1822). Le cher M. Turgeon lui a remis la lettre de Mgr Plessis. Il a voulu le retenir plus longtemps à Boston; sa santé n'est pas rétablie; il espère qu'il retournera passer quelque temps avec lui durant l'été à venir. " Mes visites en Canada m'ont toutes pénétré de respect pour votre édifiant clergé. Il y a trop de piété pour que les choses puissent jamais aller mal. Quant à Mgr Lartigue, de la manière dont les marguilliers sont montés à Montréal, je doute qu'on lui accordât, ou même si on lui accordait Bonsecours, qu'il y fût agréablement et utilement placé. S'il se retirait dans une cure de campagne et qu'il fit ses visites, etc., par votre autorité et comme *uniquement* votre grand vicaire, tout s'arrangerait, ce me semble. Pour le Haut-Canada, Halifax, etc., les prélats ne pourraient-ils pas être vicaires apostoliques, avec une restriction, dans leurs bulles, que vous seriez leur métropolitain comme l'archevêque de Baltimore est le mien?" C'est une réflexion qu'il se pose et lui suggère tout simplement. (Cartable: *États-Unis*, II-42.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale adressée au Conseil de la congrégation des hommes à Québec (Québec, 20 septembre 1822). Il regrette d'apprendre que le désordre règne dans leur congrégation. Il a fait son possible pour la maintenir, l'ayant desservie lui-même pendant six ans, lorsqu'elle tenait ses assemblées dans l'ancien collège des Jésuites. Lorsqu'elle fut obligée de quitter ce lieu, il demanda à sir Robert Shore Milnes, en 1800 et, plus tard, en 1817, à sir John Sherbrooke, d'accorder à ses membres un emplacement. Le gouvernement leur accorda le terrain qu'ils occupent maintenant. Puisque tous ses efforts n'ont pas réussi à rétablir la paix parmi eux, il les avertit qu'ils pourront continuer à réciter l'office de la Ste Vierge dans leur chapelle, mais qu'il défend à tout prêtre d'y célébrer la messe. M. Michel Dufresne ne sera pas déchargé de l'aumônerie de la chapelle, mais il sera nommé à un autre poste près de la ville. (*Registre I*, f. 6 r.)

M. l'abbé Ph. Janvier à Mgr J.-O. Plessis (Albany, 21 septembre 1822). Il est arrivé à Albany le 20 au matin. Il s'informe tous les jours des prochains départs de New-York pour la Nouvelle-Orléans. Le paquebot dont on lui a parlé n'est pas encore arrivé à New-York. Il croit qu'il vaut mieux l'attendre, car il fait le voyage beaucoup plus rapidement que les vaisseaux à voile et on y est beaucoup mieux installé. (Cartable: *États-Unis*, I-116.)

M. l'abbé Ph. Janvier à Mgr J.-O. Plessis (Albany, 21 septembre 1822). Le paquebot dont il parlait dans sa lettre précédente est arrivé à New-York; il ne sait quand il repartira; il ne faut pas, tout de même, retarder après le 2 octobre le départ de Québec, des religieuses qui vont à la Nouvelle-Orléans. (Cartable: *États-Unis*, I-117.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. John Chisholm, né à Saint-Ninian-d'Antigonish le 15 juillet 1800, fils de Daniel Chisholm et de Catherine Grant; de Hugh Paisley, né en Écosse, âgé de 26 ans, fils de John Paisley et de Marguerite Gavan; de Pierre Damase Ricard, né à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 16 février 1800, fils de Joseph Ricard et de Marguerite Ferrière; de Pierre-Laurent

Normand, né à Saint-Joseph-de-Soulanges le 18 novembre 1800, fils de Pierre Normand et de Madeleine Archambault; de Pierre Lafrance, né à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 11 mars 1801, fils de Pierre Lafrance et de Marie-Anne Bertrand; de Jean-Charles Prince, né à Saint-Grégoire le 13 février 1804, fils de Jean Prince et de Rosalie Bourg (Québec, 24 septembre 1822). (*Registre I*, f. 6 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la consécration de l'église de Lotbinière, sous le vocable de saint Louis (Québec, 25 septembre 1822). (*Registre I*, f. 7 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Patrick McMahon (dans la chapelle du séminaire de Québec le 29 septembre 1822). (Québec, 29 septembre 1822). (*Registre I*, f. 7 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience accordée à la révérende mère Sainte-Hélène, ursuline du monastère des Trois-Rivières, à l'effet de se transporter au monastère du même ordre à la Nouvelle-Orléans (Québec, 30 septembre 1822). (*Registre I*, f. 7 v.)

Requête des habitants de Sorel, demandant la permission de construire une nouvelle église, une nouvelle sacristie et d'ouvrir un nouveau cimetière. Liste des noms des signataires. Certificat de M. Kenny Crebassa, N.P. (Sorel, 6 septembre 1822). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr J.-J. Lartigue en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 1er octobre 1822). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 75 r.)

M. l'abbé Ph. Janvier à Mgr J.-O. Plessis (Albany, 2 octobre 1822). Il espère que les religieuses ursulines sont maintenant en route pour New-York. Elles seront logées en attendant le départ du bateau chez les sœurs de la Charité. M. Willcocks lui conseille de prendre, de préférence au paquebot, *un packet ship* qui partira plus tôt. Elles seront à la Nouvelle-Orléans vers le commencement de novembre. (Cartable: *États-Unis*, I-118.)

Mgr J.-O. Plessis. Commission donnée à M. Maguire, prêtre, de conduire des religieuses ursulines à New-York et pouvoir de les confesser, ainsi que toute autre personne pendant son voyage (Québec, 3 octobre 1822). (*Registre I*, f. 7 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Édouard Labelle; de la prêtrise de MM. Thomas Caron, Cuthbert Loranger et Patrick McMahon (ordonnés dans la chapelle du séminaire de Québec le 6 octobre 1822). (Québec, 6 octobre 1822). (*Registre I*, f. 9 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Louis Poulin, né à Sainte-Famille le 13 novembre 1798, fils de Louis Poulin et de Marie-Anne Létourneau; d'Alexis Mailloux, né à Saint-Louis-de-l'Ile-aux-Coudres le 9 janvier 1801, fils d'Amable Mailloux et de Thècle Lajoie; de Thomas Pepin, né à Charlesbourg le 20 avril 1801, fils de Thomas Pepin et de Marie-Dorothée Lefebvre; de Hubert Hamel, né à Québec le 6 juillet 1801, fils de Victor Hamel et de Josephte Moreau; de Georges Derome dit Descarreaux, né à Montréal le 19 mai 1802, fils de François Derome dit Descarreaux et de Marguerite Cummings dit Duncan (Québec, 6 octobre 1822). (*Registre I*, f. 8 r.)

M. l'abbé Thomas Maguire à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 12 octobre 1822). Les religieuses sont arrivées à New-York le 11 octobre, accompagnées de M. Janvier qui les a rencontrées à Albany. Elles sont arrivées passablement fatiguées; elles se reposent maintenant chez les sœurs de la Charité qui les ont accueillies avec une grande bienveillance. Elles s'embarqueront le 20 octobre sur un bon paquebot où elles auront une chambre à elles seules; M. Willcocks s'est donné beaucoup de

peine pour les aider. Il se rendra lui-même à Philadelphie avant de retourner à Québec. (Cartable: *États-Unis*, I-114.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 26 octobre 1822). M. Maguire lui a remis la lettre de Mgr Plessis, en date du 3 d'octobre. Il lui enverra des échantillons de chandelles qu'il fabrique. Le révérend M. Janvier a quitté New-York avec les sept dames; il espère qu'ils feront un heureux voyage. (Cartable: *États-Unis*, IV-38.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec pour Mgr Edward Fenwick, évêque de Cincinnati (Québec, 27 octobre 1822). (*Registre I*, f. 9 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Sylvestre Cartier, né à Saint-Antoine-de-Chambly le 31 décembre 1804, fils de Jacques Cartier et de Marguerite Paradis; des ordres mineurs de MM. Édouard Faucher et Célestin Gauvreau; du sous-diaconat de MM. Jean-François Baillairgé et Pierre Béland; de la prêtrise de M. Édouard Labelle (dans la chapelle du séminaire de Québec, 13 octobre 1822) (Québec, 13 octobre 1822). (*Registre I*, f. 10 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs particuliers accordés à M. Marc Chauvin, curé à Rimouski (Québec, 21 octobre 1822). (*Registre I*, f. 11 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des Trois-Pistoles (Québec, 21 octobre 1822). Il leur envoie un digne prêtre, M. Pierre Bourget, qui prendra sa résidence aux Trois-Pistoles et desservira en même temps L'Ile-Verte. Il espère qu'ils feront en sorte de lui assurer sa subsistance et son logement, en réparant le presbytère comme ils s'y sont engagés lors de la dernière visite de l'évêque. Ils donneront comme dîme le supplément de patates. (Québec, 21 octobre 1822). (*Registre I*, f. 12 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Pierre-de-Caraquet (Québec, 26 octobre 1822). Il a appris avec peine que des dissensions malheureuses existent parmi eux. Quelques-uns se sont portés à des excès de langage contre certains de leurs frères, sous prétexte, disent-ils, qu'ils descendent de familles sauvages. Ce n'est pas l'esprit de l'Évangile, qui n'admet pas les distinctions entre les diverses races. Les âmes des sauvages ne sont pas moins précieuses aux yeux de Dieu que celles des autres nations. (*Registre I*, f. 13 r.)

Requête des habitants de Sainte-Claire, demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires (Sainte-Claire le 4 novembre 1822). Mgr J.-O. Plessis. Il permet aux habitants de Sainte-Claire de construire une église suivant les plans approuvés, dans l'endroit qui sera indiqué par lui-même ou par son délégué (Québec, 1er février 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 79 v.)—Requête des habitants de Sainte-Claire, demandant la permission de faire une répartition légale pour payer les frais de construction de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Joseph Reny, N.P. (1824, sans indication de date.) Mandement de Mgr J.-O. Plessis autorisant la répartition légale demandée par les habitants de Sainte-Claire (1824, sans indication de date). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 142 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'archiprêtre pour M. Pierre Bourget, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 11 novembre 1822). (*Registre I*, f. 14 r.)

M. l'abbé B. Martial, vicaire général, à Mgr J.-O. Plessis (Nouvelle-Orléans, 13 novembre 1822). Les religieuses ursulines sont arrivées avec l'abbé Janvier à la Nouvelle-Orléans; on les a logées en dehors de la ville, en attendant que la fièvre

jaune y disparaisse. A propos de l'abbé Angelo Inglesi, qui a vecu en Canada et qui est à la Nouvelle-Orléans depuis deux ans; Mgr Dubourg a manifesté l'intention de le prendre pour coadjuteur. On désirerait avoir des renseignements certains sur le personnage en question. (Cartable: *États-Unis*, I-119.)

Mgr J.-O. Plessis. Ratification de l'ordonnance de Mgr Jean-Jacques Lartigue, évêque de Telmesse, rendue au sujet des missions et chapelle de saint Jude, seigneurie de Saint-Ours (Québec, 16 novembre 1822). (*Registre I*, f. 14 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Ratification de l'ordonnance de Mgr l'évêque de Telmesse, au sujet de l'établissement de Notre-Dame-de-Bonsecours, dans la seigneurie de la Petite-Nation (Québec, 16 novembre 1822). (*Registre I*, f. 15 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Ratification de l'ordonnance de Mgr l'évêque de Telmesse, au sujet d'une mission et chapelle, sous l'invocation de saint Athanase, dans la seigneurie de Bleury (Québec, 16 novembre 1822). (*Registre I*, f. 15 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Ratification de l'ordonnance de Mgr l'évêque de Telmesse, rendue au sujet de l'établissement de la mission et chapelle de saint Cyprien, dans la seigneurie de Léry (Québec, 16 novembre 1822). (*Registre I*, f. 15 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Cascapédia, Baie-des-Chaleurs (Québec, 17 novembre 1822). Il les félicite du zèle dont ils ont fait preuve pour terminer la construction de leur chapelle et les encourage à toujours bien accueillir leur missionnaire. (*Registre I*, f. 16 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 21 novembre 1822). Il débarque à New-York, après une traversée de cinquante jours. Il ne se repent pas d'avoir entrepris ce voyage. "La cour de Rome m'a comblé de bontés." Il lui envoie différents rescrits que lui a remis Mgr Gradwell. (Cartable: *États-Unis*, I-34.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'archiprêtre accordées à M. Joseph Marcoux, missionnaire au Sault-Saint-Louis, pour le Sault-Saint-Louis, Châteauguay, Sainte-Martine, Saint-Clément et Saint-Thimothée (Québec, 23 novembre 1822). (*Registre I*, f. 16 v.)

L. de Salaberry à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 23 novembre 1822). Comme président du Comité constitutionnel, il lui envoie une copie des pétitions à présenter au roi et au Parlement britannique, afin qu'il puisse en prendre connaissance avant que les membres du clergé soient appelés à y apposer leur signature. (Cartable: *Gouvernement*, II-16.)

M. l'abbé B. Martial, vicaire général, à Mgr J.-O. Plessis (Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1822). M. Janvier est arrivé depuis peu avec les sept religieuses qu'il accompagnait. Ce monsieur Inglesi, dont il leur a parlé, semble bien être ce personnage que Mgr Dubourg a ordonné prêtre en l'espace de six mois et qui gère maintenant les affaires du diocèse en Europe. Ce monsieur leur a dit qu'il avait fait la traversée avec le duc de Richmond et leur a parlé longuement de sa famille à Rome. Mgr Dubourg frappé de ses belles manières en est venu au point de le demander pour coadjuteur. Il prie Mgr Plessis de lui transmettre tous les renseignements possibles sur cet individu. Une lettre reçue de Rome ne fait point son éloge. "Angelo Inglesi, âgé d'environ trente ans, cheveux châtains et bouclés naturellement, un peu gravé de la petite vérole; voilà ce que je puis dire de plus approchant la vérité." Mgr Dubourg est en voyage par affaires. (Cartable: *États-Unis*, I-120.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire à messieurs les curés (Québec, 1er décembre 1822). A la demande du Gouvernement il les prie de faire le recensement de leurs paroisses, suivant le tableau qu'il leur envoie. (*Registre I*, f. 17 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques*, v. III, p. 167.

Mgr J.-O. Plessis. Mandement sur son voyage d'Europe (Québec, 5 décembre 1822). Incorporation du séminaire de Nicolet. Division du diocèse en évêchés suffragants. Abolition de la fête du Sacerdoce. Célébration de la fête de l'Assomption. Inscription de nouveaux offices au bréviaire. Messe de mariage. Baptême administré sous condition. Pouvoir de réciter matines et laudes à partir de deux heures après-midi. Pouvoir d'ériger des confréries. Autel privilégié. Chemin de la croix. Neuvaine en l'honneur de saint François-Xavier. Indulgences pour les prêtres et les fidèles qui feront les exercices spirituels privément. Circulaire de la congrégation de la Propagande concernant les sociétés bibliques. (*Registre I*, f. 17 v.) Publié dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 168.

Mgr L.-Guillaume Dubourg à Mgr J.-O. Plessis (Georgetown, district de Columbia, 20 décembre 1822). Il est rendu à Georgetown pour affaires importantes. Il remercie chaleureusement Mgr Plessis de l'envoi des religieuses ursulines à la Nouvelle-Orléans. Il ne pourra jamais assez le remercier d'un tel service. " Vous savez sans doute aujourd'hui, Monseigneur, l'arrivée de notre digne archevêque (Mgr Maréchal); l'un des premiers fruits de son retour à été la soumission des prêtres schismatiques de Philadelphie. Espérons que le parti suivra l'exemple du chef. L'archevêque est revenu avec un jugement du pape qui lui alloue pour sa mense épiscopale une magnifique propriété des Jésuites, estimée de 80 à 100 mille piastres. Il paraît que les bons Pères ne se tiennent pas encore pour battus. Pourvu que l'affaire ne produise ni division, ni scandales; il y a lieu de croire qu'elle se terminera bien." Il parle souvent de Mgr Plessis avec le père Benedict Fenwick, qui a eu l'honneur de le rencontrer à New-York " et qui est tout plein de vos bontés et de vos vertus." P. S. " J'oubliais de vous dire que, parmi les bonnes choses que l'arch. a faites à Rome, sont la suppression de l'évêché de Richmond, démembré sans son consentement de son diocèse, et les mesures les plus sévères contre l'admission de prêtres non éprouvés dans les États-Unis. On y a aussi fait un règlement pour les nominations épiscopales." (Cartable: *États-Unis*, I-121.)

Opinion des avocats Vallières de Saint-Réal, L. Moquin et G. Vanfelson, où ils déclarent que Mgr Plessis ne peut permettre aux marguilliers de Montréal de construire une nouvelle église, sans une requête de la majorité des habitants de la dite paroisse. (Cartable: *Gouvernement*, VI-80.)

Questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal, par Mr Chaboillez, prêtre, curé de Longueuil (Montréal, de l'imprimerie de Thos.-A. Turner, no 16, rue Notre-Dame—1823—in-8, 40 p.)—Lettre à Mr Chaboillez, curé de Longueuil, relativement à ses questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal (Montréal, chez James Lane, rue Saint-Paul, 1823—in-8, 40 p.) (Préparé par Mgr J.-J. Lartigue et publié sous le nom de M. J.-Hospice Bédard, avocat.)—Observations sur un écrit intitulé " Questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal", par un prêtre du diocèse de Québec (Trois-Rivières, imprimé par Ludger Duvernay, rue Royale, 1823—in-8, 32 p.) (Écrit par M. Louis-Marie Cadieux, curé aux Trois-Rivières.)

1823

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 1er janvier 1823). Il est rendu à Rome et a commencé ses études de théologie. M. l'abbé Sambucy les voyant, lui et son frère Roderick, sans ressources, les a logés chez lui. Il étudie la théologie chez les Mineurs conventuels, au monastère des SS. Apôtres, et le Droit canonique,

à la Sapience. Il ne reçoit aucun secours en argent de ses parents, et une partie de sa pension à Amplefort n'est pas encore payée. Mgr McEachern est d'avis de le laisser quelques années en Europe, mais ne s'occupe pas de l'aider. Le vicaire apostolique lui offre de l'ordonner à condition qu'il reste à son service; il aimerait mieux retourner en Canada. Il prie Mgr Plessis de présenter ses respects à MM. Desjardins (Desplantes), Maguire et Gagnon, de Sainte-Famille. (Cartable: *Italie*, I-17.)

Requête des religieuses de l'Hôpital général de Montréal à Son Excellence le comte de Dalhousie (Montréal, 17 janvier 1823). Elles se consacrent au service des malades dans la ville de Montréal depuis l'année 1656. Elles voudraient agrandir leur hôpital, mais elles ne peuvent compter sur leurs capitaux placés en France et dont elles n'ont rien retiré depuis 1791. Elles demandent des lettres d'amortissement afin de se créer un revenu qui les aidera à soutenir les dépenses qu'elles sont dans la nécessité de faire. Nombre des malades reçus dans l'hôpital de 1800 à 1822. (*Registre I*, f. 25 r.)

Requête des citoyens de la ville et des faubourgs de Montréal, demandant à Mgr l'évêque de Telmesse la permission de lui bâtir une église et une maison, dans la dite ville (Montréal, 25 septembre 1822). Longue liste des signataires. La présente requête est référée à Mgr J.-O. Plessis par Mgr J.-J. Lartigue (Montréal, 25 novembre 1822). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr l'évêque de Telmesse pour " désigner la place d'une maison pour son logement et d'une église ou chapelle pour y exercer ses fonctions épiscopales, en tel lieu qu'il lui plaira de la dite cité, sur un terrain à lui appartenant afin qu'il y puisse jouir de l'indépendance convenable à la dignité dont il est revêtu." (Québec, 25 janvier 1823). (*Registre I*, f. 26 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 18 janvier 1823). Comment l'on procède dans le diocèse de Baltimore dans la célébration des mariages mixtes. A propos de la querelle de Mgr Lartigue avec les Sulpiciens. Il donne à Mgr Plessis l'historique de son procès avec les Jésuites du Maryland. (Cartable: *États-Unis*, I-36.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (3 février 1823). Il a reçu sa lettre du 20 novembre 1822). Il le remercie du bienveillant accueil qu'il a fait à M. Fauvel. Ce dernier appartient au diocèse de Coutances. État des comptes de Mgr Plessis. Les négociations en faveur des réclamations des communautés canadiennes sont en bonne voie. Il a fait parvenir à M. Beaubien le gros paquet expédié par Mgr Plessis. Il lui annonce la promotion de M. Philippe-Jean-Louis Desjardins au siège de Châlons-sur-Marne et de Mgr l'évêque de Boston (de Cheverus) à un siège en France. Mgr Poynter est en France depuis cinq mois. M. Weld est aussi absent depuis trois semaines. Il n'a pas encore rencontré ce M. Lapierre, dont Mgr Plessis fait mention dans sa dernière lettre. (Cartable: *Angleterre*, II-106.)

Mgr J.-O. Plessis. Faveur de l'autel privilégié accordée à l'église de Lotbinière (Québec, 12 février 1823). (En marge: ditto à l'église de Boucherville, en date du 15 février 1823; ditto à celle du Sault-au-Récollet, en date du 31 mai 1823; ditto à celle de Contrecœur, en date du 14 septembre 1823; ditto à celle du faubourg Saint-Roch, en date du 12 mai 1824; ditto à celle de Berthier, en date du 12 octobre 1824; ditto à celle de Saint-Jacques (Montréal), en date du 4 octobre 1825). (*Registre I*, f. 36 r.)

M. Joseph-G. Nanerède, M.D., à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 28 février 1823). Il profite de l'occasion de deux étudiants en médecine qui retournent au Canada pour lui envoyer la présente. " Dix-huit ans se sont en effet écoulés depuis

que j'étais pensionnaire au collège de Montréal, et ensuite sous le toit et la protection de monsieur votre respectable père, et surtout sous celle de mademoiselle votre sœur dont je me rapellerai toujours les soins et la bienveillance, avec la reconnaissance la plus sincère. Ce fut à cette époque que je vous fus présenté à mon voyage à Québec, mais j'étais alors si jeune, que je ne suis nullement étonné que vous ayiez perdu tout souvenir de moi." Son beau-frère, le colonel Swift, est revenu enchanté de son voyage à Québec et surtout de la réception que lui a faite Mgr Plessis. Lui-même espère toujours aller le voir bientôt. (Cartable: *États-Unis*, II-137.)

Requête de 55 habitants de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville pour obtenir l'érection de la confrérie du saint rosaire (Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, 3 mars 1823). Acte d'érection de la confrérie du rosaire dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (Québec, 4 mai 1823). (*Registre I*, f. 39 r.)

La révérende mère Saint-Joseph Laclotte, supérieure des Ursulines de la Nouvelle-Orléans, à Mgr Plessis (Monastère de la Nouvelle-Orléans, 6 mars 1823). Elle remercie Mgr Plessis de lui avoir envoyé quatre Ursulines. Sans doute, ces bonnes religieuses ne peuvent manquer de comparer l'état misérable du monastère de la Nouvelle-Orléans avec la beauté de celui qu'elles ont quitté. Mais on commence maintenant la construction d'un nouveau couvent. Elles n'ont pas eu le plaisir de voir Mgr Dubourg dans le courant de l'hiver, des affaires importantes l'appelant hors de son diocèse. (Cartable: *États-Unis*, I-122.)

Requête des habitants de Saint-Gilles, demandant la permission de construire une chapelle. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-Bte Demers et A. Demers, témoins (sans indication de date). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Michel Dufresne pour aller désigner le site d'une chapelle à Saint-Gilles (Québec, 6 mars 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 81 v.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 11 mars 1823). Il n'a jamais demandé au cardinal Fontana le droit de nommer des évêques. Tout ce qu'il voulait c'est que la Propagande voulût bien le consulter avant de procéder à la nomination de sujets, " seulement recommandés par des moines intrigants de Rome ou des évêques étrangers." La Propagande s'est enfin rendue à ses vœux. Il n'a jamais demandé aussi, à Rome, " la permission de recevoir le consentement de deux protestans qui se marient." Quant aux mariages mixtes, on les fait sans cérémonie religieuse. Il n'a jamais consulté Rome sur ce sujet. Il est bien affligé du peu d'harmonie qui existe entre Mgr Lartigue et les messieurs de S.-Sulpice. Ce qu'il faudrait faire. Ce qu'une personne qui a résidé quelques années dans le Canada lui a dit sur ce point. (Cartable: *États-Unis*, I-37.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte d'érection d'une congrégation en l'honneur de la sainte Vierge, dans le séminaire de Nicolet (Québec, 12 mars 1823). (En marge: voyez au registre M, f. 237 v. Par un nouveau décret, en date du 11 mai 1842, Mgr de Québec substitua de nouvelles clauses aux 1ère, 5e et 6e du présent décret). (*Registre I*, f. 36 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Joseph Vallée, Guillaume McLeod, Hugh Paisley et Thomas Pepin; du sous-diaconat de M. Jean-Olivier Giroux et du diaconat de MM. Narcisse-Charles Fortier (dans la chapelle du séminaire de Québec le 15 mars 1823) (Québec, 15 mars 1823). (*Registre I*, f. 37 v.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 19 mars 1823). Il a reçu sa lettre du 1er février. " Votre chère lettre me tranquilliserait sur votre santé, si je ne savais que vous n'y attachez pas la même importance que vos amis et que

vous ne vous plaignez jamais." L'état de la santé de M. Turgeon l'afflige; il l'invite de nouveau à se rendre à Boston. Il pourra retourner avec M. Taylor qui ira présenter ses hommages à Mgr Plessis. Mgr de Charleston ne peut continuer la publication du *Miscellany*. " Le Père Barber commence à s'établir à Claremont.' A Philadelphie, l'abbé Hogan est toujours en possession de l'église Sainte-Marie. Mgr Maréchal a des difficultés avec les Jésuites " concernant leur temporel. Rome a décidé en sa faveur, mais les bons Pères trouvent la sentence irrégulière." Il écrit à M. (Louis-Joseph) Desjardins. (Cartable: *États-Unis*, II-43.)

Requête des habitants de Nicolet, demandant la permission de réparer leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-H. Cressé, N.P. (Nicolet le 9 mars 1823). Mgr J.-O. Plessis. Il permet aux habitants de Nicolet de réparer leur église et de prendre au coffre-fort de la fabrique de la paroisse les sommes requises pour solder ces réparations (Québec, 27 mars 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 83 r.)

Le cardinal Consalvi à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 22 mars 1823). Mgr Plessis a dû apprendre les troubles causés dans le diocèse de Philadelphie par l'abbé Hogan, qui a chassé Mgr Conwell de sa cathédrale, lequel abbé Hogan le pape a excommunié. Mgr Conwell, prévoyant qu'il ne pourrait que fort difficilement rentrer en possession de sa cathédrale, a décidé d'en construire une nouvelle et de demander quelques secours pécunaires aux autres évêques de l'Amérique du nord. Le cardinal Consalvi espère que Mgr Plessis voudra bien, de concert avec ses suffragants, se rendre à la demande de Mgr Conwell. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 198.)

Les révérendes sœurs Sainte-Hélène, Saint-Louis de Gonzague, Saint-Étienne et Saint-Charles à Mgr J.-O. Plessis (Monastère des Ursulines de la Nouvelle-Orléans, 3 avril 1823). Elles auraient dû lui écrire plus tôt. Elles ont été accueillies avec beaucoup de bonté par les sœurs de la Nouvelle-Orléans. " Quoique nous nous attendissions très bien à trouver une grande différence à notre maison de Québec, cela nous a paru encore plus considérable que nous nous l'étions figuré. Le mauvais local nous a encore plus déconcertées; mais nous avons tout à espérer de ce côté là, on commence le mois prochain à bâtir un autre monastère à une demie lieue plus bas que la ville; il ne manquera pas de sujets pour le remplir. Nous espérons avec la grâce de Dieu et le secours de vos prières nous faire aux usages de la maison." (Cartable: *États-Unis*, I-123.)

Requête des marguilliers de l'église des Trois-Rivières à Son Excellence le comte de Dalhousie pour obtenir des lettres patentes pour l'emplacement des bâtisses de la fabrique (Trois-Rivières, 5 avril 1823). Lettres patentes d'amortissement pour le terrain de la fabrique aux Trois-Rivières (copie) (Château Saint-Louis, Québec le 4 mai 1823). (*Registre I*, f. 65 v.)

Requête des habitants de plusieurs rangs de la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, demandant la permission de bâtir une chapelle. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-J. Girouard, N.P. (Saint-Benoît le 8 avril 1823).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Antoine Manseau, curé de Soulanges, pour aller marquer le site d'une chapelle dans la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, sous l'invocation de sainte Scholastique (Québec, 14 avril 1823).—Procès-verbal de M. Manseau en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Benoît le 27 mai 1823).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 27 mai 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 87 v.)

M. Adam Lymburner à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 8 avril 1823). " I had the honour of receiving your letter of 12 December and was happy to find that you were so far well, that you had no particular complaint. I suppose the cause of your *embonpoint* is the great attention you give to the affairs of your diocese which induces you to lead too sedentary a life, and now you cannot, perhaps, take the necessary exercise to reduce it, and particularly during the long period of frost and snow in winter; that was the great objection I had to remaining at Quebec, and found during my last residence there that I would not take the necessary exercise during the long winter. But we get disease and disorder in any climate. I have been very unwell all this spring, having been sensibly confined to the house for two months and I am little better yet, but I hope the fine weather which we may soon expect will assist me to get well. The minister was ill advised to bring in that bill last year into House of Commons; it was a hasty measure. The Canadian delegates arrived here in February, Mrss Papineau and Neilson against, and Mr Stewart for the Union; but there is nothing done in these affairs and I think it is not likely anything will be done this year. So the delegates will have time to concert themselves. You need not be afraid that anything will be done against your religion; the Parliament here will not permit anything of the kind; but the ministers know little of the Colonies, and they are sometimes misled by designing persons. The Delegates will experience some of the difficulties I had to encounter 33 or 34 years ago to get the present constitution for the province. No cause of any importance can be supported here without great exertion of body and mind, because the people here feel little interest in the affairs of distant colonies, and they require to be roused to take a post on either side. Mr Papineau has dined with me twice, but I do not go out and I have no opportunity of meeting him. The violence of parties in Canada are of little importance, here the subject will be taken up and discussed coolly and privately. The great object is to instruct the speakers fully on the facts of the case, as few members of Parliament have had the opportunity of acquiring any knowledge of Canadian affairs. But my time of activity is past. It is a new scene for Mrss Papineau and Neilson, but there can be no doubt that they will do anything in their power to support the cause of their mission." On a craint pendant un certain temps que l'Angleterre ne fût engagée dans la guerre qui menace de se déclarer entre la France et l'Espagne. " Poor Mr John Mure, whom you knew formerly in Quebec, died in Scotland about 2 months ago." (Cartable: *Angleterre*, II-107.)

Mgr J.-O. Plessis. Authentique des reliques de saint Charles Borromée données à l'église de Charlesbourg (Québec, 15 avril 1823). (*Registre I*, f. 38 v.)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (A la Maison Royale de Saint-Denis, 126 Quattro-Fontane, Rome, 16 avril 1823). Il reconnaît que Mgr Plessis a fait tout ce qui était en son pouvoir pour lui; mais, il ne reçoit rien ni de ses parents, ni de Mgr McEachern. Si les choses continuent ainsi, il sera obligé de renoncer à l'état ecclésiastique. Il n'a pu s'entendre avec M. MacPherson, le recteur du collège écossais, qui exige de lui des conditions autres que celles proposées par le vicaire apostolique d'Écosse. Lui et son frère Roderick sont dans un grand dénûment. (Cartable: *Italie*, I-19.)

Requête de 48 habitants de Saint-Michel-de-Vaudreuil pour obtenir l'érection de la confrérie du saint scapulaire (Vaudreuil, 21 avril 1823). Acte d'érection de la confrérie du saint scapulaire dans la paroisse de Vaudreuil (Québec, 4 mai 1823). (*Registre I*, f. 40 v.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 24 avril 1823). Les affaires du diocèse de Québec sont encore en suspens. La maladie du cardinal Consalvi a été cause de beaucoup de délais. La question concernant Mgr Lartigue est renvoyée à la prochaine réunion de la congrégation de la Propagande, au mois de mai prochain. Cependant on a donné une décision concernant les mariages clandestins. On doit envoyer le décret à Mgr Plessis. Le cas de la nomination de Mgr Plessis au Conseil législatif a été envoyé au saint-office. Il a reçu ses lettres du 15 novembre et du 10 décembre avec leurs importants documents. Ces derniers lui ont grandement servi pour réfuter certaines assertions contenues dans les mémoires des Sulpiciens de Montréal et faites par leur agent à Rome, l'abbé Sambucy. Il a vu séparément les cardinaux et les consulteurs de la congrégation de la Propagande. Il lui semble que le cardinal Castiglione, le *ponent* des affaires du diocèse de Québec, est persuadé que Mgr Plessis veut détruire le séminaire de Montréal, s'emparer des biens des Sulpiciens et établir Mgr Lartigue évêque en titre de Montréal. La question a été renvoyée au saint-office et doit revenir de nouveau devant la congrégation de la Propagande, au mois de mai. De grands changements ont eu lieu dans le sacré Collège. Mgr Caprano remplace comme secrétaire de la Propagande Mgr Pedicini, promu cardinal. Il a eu la visite d'un M. Woolsey, un aimable jeune homme de Québec. M. John McDonald et son frère Roderick se portent bien. Il apprend avec regret que l'évêque de Boston a été transféré à un siège de France. Le pape Pie VII jouit d'une parfaite santé. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-81.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Jean-Olivier Giroux (dans l'église de Saint-Roch de Québec le 27 avril 1823) (Québec, 27 avril 1823). (*Registre I*, f. 38 v.)

Sir John Sherbrooke à Mgr J.-O. Plessis (Calverton, 1er mai 1823). " Accept my best thanks for your very obliging letter of the 12th December last, the contents of which did not convey a very favourable idea of the state of political affairs in Lower Canada, at the time you wrote. But, I have just seen in the newspapers the speech delivered by the Governor in chief, on proroguing the Provincial Parliament, and am quite delighted to observe the very favourable manner in which His Excellency notices the conduct of both Houses during the last session. This is as it should be, and will do more to the benefit of the Province, than all the violence, which has unhappily too frequently manifested itself on former occasions. As a sincere wellwisher to Lower Canada, I rejoice at it, and I hope that every advantage that can reasonably be expected to result from such a line of conduct, will be experienced by the Province on this occasion." Il est heureux d'apprendre que la santé de Mgr Plessis se maintient; quant à lui, il est toujours dans le même état. Lady Sherbrooke se porte bien. Il le prie de présenter ses souhaits aux messieurs des séminaires de Québec et de Montréal. (Cartable: *Angleterre*, II-108.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. François Porlier, du sous-diaconat de M. Louis-Moïse Brassard et de la prêtrise de M. Jean-Olivier Giroux (dans l'église de Nicolet le 11 mai 1823) (Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, 11 mai 1823). (*Registre I*, f. 42 r.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 19 mai 1823). Il lui envoie l'état de compte des divers objects qu'il lui a expédiés. Il lui recommande de ménager sa santé. " Mais, Monseigneur, vous ne prenez pas les moyens d'avancer votre convalescence en prêchant presque tous les jours du carême. Ah ! de grâce, ménagez un peu, une santé, une vie si précieuse pour tout un peuple." Il est heureux d'apprendre que M. Fauvel fait bien. " M. Auger s'est chargé de lui obtenir son

incorporation." Les réclamations à Paris sont toutes admises, excepté deux de l'Hôtel-Dieu de Montréal. M. Thavenet s'est beaucoup dévoué à cette tâche. M. Chené ira bientôt en France. M. Stephano y est retourné pour y rester. (Cartable: *Angleterre*, II-109.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Jean-Baptiste Fauvel, né au bourg d'Orval, diocèse de Coutances, le 3 mai 1796, fils de Jacques-Louis Fauvel et de Marguerite-Françoise Le Révérend; et de Jean-Baptiste-Antoine Ferland, né à Montréal le 25 décembre 1805, fils d'Antoine Ferland et d'Élisabeth Lebrun-Duplessis (Québec, 20 mai 1823). (*Registre I*, f. 43 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Washington, 22 mai 1823). A propos de la sœur Cecilia. Il lui raconte au long comment est venue à cette sœur la pensée de demander son entrée chez les Ursulines de Québec, et quel a été son désappointement en apprenant que la supérieure des Ursulines de Québec, mère Saint-Henri, refusait de l'admettre chez elle. Il lui envoie une lettre du Rev. John Hickey, aumônier des sœurs d'Emmetsburg. Inclus: lettre. (Cartable: *États-Unis*, I-38, 39.)—Révérend John Hickey, prêtre de S.-Sulpice, à Mgr Maréchal (St Mary's Seminary, 10th May 1823). A propos de la sœur Cecilia, ancienne religieuse de la Charité à Emmetsburg, qui désirerait entrer chez les Ursulines de Québec. P. S. M. Bruté, prêtre de Saint-Sulpice, confirme le témoignage de M. Hickey; sœur Cecilia a été, avec la mère Seton, une des fondatrices des sœurs de la Charité de Saint-Joseph. C'est une religieuse exemplaire.

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 23 mai 1823). Il a passé six mois à Paris occupé par ses réclamations auprès du gouvernement français. Longues explications concernant la rénovation du baptême aux convertis du protestantisme. Il a reçu la copie du pamphlet contre Mgr de Telmesse avec la *communication* de Mgr Plessis; il désapprouve hautement cette publication. Il veillera à ce qu'il n'entre rien d'opposé aux intérêts de la religion dans le bill de l'Union des Canadas. Le souverain pontife lui a accordé un coadjuteur, dans la personne du révérend James York Bramston. Le bill d'émancipation a été renvoyé de nouveau. (Cartable: *Angleterre*, II-111.)

Mgr J.-O. Plessis. Commission donnée à M. Philippe Angers pour l'aumônerie de la congrégation de Notre-Dame de Québec (Québec, 24 mai 1823). (*Registre I*, f. 43 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Authentique des reliques de saint Charles Borromée données à l'église de Saint-Charles-de-la-Rivière-Boyer (Québec, 11 juin 1823). (*Registre I*, f. 44 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Simon Lawlor, né à Clover, Queen's County, Irlande, le 29 octobre 1796, fils de John Lawlor et de Ann Corcoran (Québec, 15 juin 1823). (*Registre I*, f. 44 r.)

Mgr Jean de Cheverus à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 19 juin 1823). La présente lui sera remise par son grand vicaire, M. Taylor. Il a reçu la lettre de Mgr Plessis du 7 du courant. Il n'a pas de vues particulières sur M. Holmes. Il lui a déjà écrit qu'il consentirait à le laisser dans le diocèse de Québec, à lui donner même un *exeat*, s'il le désirait. Il n'a pas changé d'idée. " Ainsi, Monseigneur, je consens qu'il se donne à vous et dans ce cas je lui accorde un *exeat*, ou s'il désire être ordonné comme mon diocésain, je consens aussi qu'il reste dans votre diocèse et ne vienne dans le mien que quand il le désirera. Il pourrait alors être ordonné *ad titulum missionis* pour le diocèse de Boston. " Il a prié le prince de Croÿ, grand aumônier de

France, de présenter à Sa Majesté un autre sujet pour Montauban. "M. McQuade est en mer et s'en retourne en Irlande." (Cartable: *États-Unis*, II-44.)

Requête des habitants de Saint-Pierre-les-Becquets, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis Guillet, N.P. (Saint-Pierre-les-Becquets, 21 juin 1823).—Mgr J.-O. Plessis. Il s'est transporté à Saint-Pierre-les-Becquets et a marqué lui-même l'endroit où pourrait être placée la nouvelle église (Saint-Pierre-les-Becquets, 7 septembre 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 113 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues dans la troisième visite pastorale (du 25 juin au 5 août): 25 juin—Les Grondines; 26 et 27 juin—Deschambault; 28, 29 et 30 juin—Cap-Santé; 1er juillet—Les Ecureuils; 2 et 3 juillet—Saint-François-de-Neuville; 4, 5 et 6 juillet—Saint-Augustin; 7 juillet—Sainte-Foy; 8 et 9 juillet—l'Ancienne-Loretté; 10 et 11 juillet—la Jeune-Lorette; 12 et 13 juillet—Charlesbourg; 14 et 15 juillet—Beauport; 16 juillet—L'Ange-Gardien; 17 juillet—Saint-Pierre, île d'Orléans; 18 juillet—Saint-Laurent. Distribution du pain bénit au capitaine de milice; 19 juillet—Saint-Jean, île d'Orléans; 20 juillet—Saint-François, île d'Orléans; 21 et 22 juillet—La Sainte-Famille. Petites écuries à construire pour l'usage des paroissiens; 23 juillet—le Château-Richer; 24 et 25 juillet—Sainte-Anne-du-Petit-Cap; 26 juillet—Saint-Joachim; 28, 29 et 30 juillet—la Baie-Saint-Paul. Réparation au presbytère; 31 juillet et 1er août—Notre-Dame-des-Éboulements. Réparation à la couverture et au clocher de l'église; 2 août—l'Ile-aux-Coudres. Curé résidant; 3, 4 et 5 août—Saint-Étienne-de-la-Malbaie. (*Cahier des visites*, v. II, p. 215 à 235.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Joseph Vallée et Édouard Faucher (dans l'église de Charlesbourg le 13 juillet 1823) (Québec, 13 juillet 1823). (*Registre I*, f. 44 r.)

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 25 juillet 1823). Il a appris avec plaisir que la santé de Mgr Plessis était meilleure et qu'il ne souffrait plus de sa jambe. Il a reçu une lettre de Mgr Poynter. Il le remercie des aumônes qu'il a ordonné de recueillir dans le diocèse de Québec, pour l'aider à réparer son église. Mgr Fenwick, évêque de Cincinnati, est parti pour Rome. Les syndics continuent à garder pour eux les revenus de l'église de Philadelphie et prétendent qu'ils ont le droit d'agir ainsi. Ils sont les maîtres de sa cathédrale. Il espère que la cause de la religion et de la vérité triomphera un jour. Il a maintenant avec lui six prêtres qui font beaucoup de bien. (Cartable: *États-Unis*, II-138.)

L'abbé L. de Sambucy, secrétaire français du sacré Collège, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 10 août 1823). Il lui donne certains renseignements concernant les deux frères Roderick et Jean McDonald, arrivés à Rome sans aucune ressource et qu'il a hébergés chez lui. Il ne croit pas que Roderick soit appelé à l'état ecclésiastique. Quant à son frère Jean. " il a plus de fond de doctrine et de santé, mais il a des directeurs secrets, ne me communique pas ses vues, en sorte que je dois vous en prévenir." Il a voulu lui faire prendre les ordres, il s'y est refusé en disant qu'il n'avait pas de lettres démissoriales. " Il n'a pas dans le caractère la souplesse, la franchise, la délicatesse et l'aménité de celui de son frère; il a de la roideur et de l'opiniâtreté dans les idées... Au sujet de S. Sulpice, je vous dirai que l'affaire de Montréal afflige singulièrement Rome. J'ignore si l'on vous a fait part que la plupart des cardinaux vous sont contraires: cette affaire vous fait tort. Vous pourriez vous seul y mettre un terme; si vous ne le faites, la Propagande le fera sans doute et vous perdrez infiniment dans l'esprit de tout le monde. L'évêque de

Telmesse ne réussira pas et vos mandemens et les siens ne sont et ne seront jamais approuvés. Le respect que je porte à votre mémoire me force de vous parler d'autant plus avec franchise que quelques-uns de vos actes ont été déférés au St-Office. Je supplie Votre Grandeur de croire que je serai toujours le défenseur de ses vertus et que je bénirai le jour où l'on pourra dire *causa finita est.*" (Cartable: *Italie*, I-18.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 13 août 1823). Il a expédié à Rome toutes les lettres transmises par Mgr Plessis. M. de la Porte a payé M. Gradwell et soldé les comptes de Mgr Plessis. Il a réglé avec succès l'affaire des réclamations. Mgr Alexander McDonell, évêque de Rhésine, est en Écosse; et il l'attend bientôt à Londres. Les deux ecclésiastiques de l'île du Prince-Édouard, John et Roderick McDonald, sont allés pousser leurs études théologiques au collège écossais à Rome, à la demande de Mgr Paterson, coadjuteur d'Édimbourg. Ils sont revenus à Londres au printemps; Roderick est allé en Écosse et John se dispose à aller à Saint-Sulpice à Paris. Grands efforts que l'on fait en Angleterre pour propager le protestantisme. (Cartable: *Angleterre*, II-113.)

Requête des habitants de Champlain, demandant la permission de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis Guillet, N. P. (Champlain, 15 août 1823). Commission donnée à M. François-Xavier Côté, curé de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 6 octobre 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 117 r.)—Procès-verbal de M. F.-X. Côté en conséquence de la requête ci-dessus (Champlain, 6 novembre 1823). Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 25 novembre 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 120 r.)

Mgr J.-J. Lartigue à Mgr J.-O. Plessis (Montréal, 18 août 1823). Il reproche à Mgr Plessis de ne pas être assez sévère envers certains curés et pas assez ferme à le défendre. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, I-211.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire de Mgr l'évêque de Québec, pour le Haut-Canada, en faveur de M. Antoine Manseau (Québec, 29 août 1823). (*Registre I*, f. 44 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Circulaire au clergé du Haut-Canada (Québec, 30 août 1823). En l'absence de Mgr de Rhésine, M. Antoine Manseau, curé des Cèdres et vicaire général, sera chargé de l'administration des missions du Haut-Canada. (*Registre I*, f. 45 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc., des évêques de Québec*, v. III, p. 180.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance pour réduire les fondations de messes de l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans (Québec, 31 août 1823). (*Registre I*, f. 46 r.)

Mgr J.-O. Plessis aux catholiques de Miramichi (Québec, 31 août 1823). Il refuse d'acquiescer à la requête des gens de Miramichi demandant un prêtre, vu leur manque de parole. (Cartable: *Nouveau-Brunswick*, VI-156.)

M. C. Langlois, supérieur du séminaires des Missions étrangères à Paris, à Mgr J.-O. Plessis (Paris, 4 septembre 1823). M. Bréluque étant tombé malade, il a été élu supérieur du séminaire pour le remplacer. Il leur faudrait plusieurs prêtres pour leurs missions de la Chine, du Tonquin et de la Cochinchine; ils manquent absolument de sujets et ne peuvent pas en diriger vers le Canada. Lorsque M. Chaumont était à Londres, il leur envoyait les intentions de messes qu'il recevait du Canada; il voudrait bien que Mgr Plessis continuât à leur en faire passer. Il le prie de présenter ses respects à ses coopérateurs et, en particulier, à M. (Louis-Joseph) Desjardins, son ancien condisciple et ami. (Cartable: *Miscelleana*, I-32.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Louis Desfossés, né à Nicolet le 30 janvier 1802, fils de Louis Desfossés et de Madeleine Lacourse; d'Antoine-

Georges Belcourt, né à la Baie-du-Febvre le 23 avril 1803, fils d'Antoine Belcourt et de Josephte Lemire (dans l'église de Nicolet le 4 septembre 1823) (Québec, 4 septembre 1823). (*Registre I*, f. 46 v.)

Mgr Thomas Scallan à Mgr J.-O. Plessis (Halifax, 12 septembre 1823). Frappé d'une attaque de paralysie, il a quitté Saint-Jean le 14 juin 1823 pour New-York, sur le conseil de ses médecins. De là il s'est rendu à Philadelphie et à Baltimore. A son retour à New-York, il a décidé de continuer jusqu'à Boston pour rendre visite à Mgr de Cheverus. Il est maintenant à Halifax depuis trois semaines. Sa santé s'est améliorée et il a pu confirmer 600 personnes à Halifax. Il ira peut-être passer l'hiver à Rome. Le prêtre qu'il avait excommunié, M. John Power, est mort pendant son absence, pleinement repentant. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-60.)

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Montréal, 13 septembre 1823). Il a reçu, à son arrivée à Montréal, trois lettres de Philadelphie. Celle de l'abbé Harold, son secrétaire, lui parle au long des demandes de l'abbé Inglesi. Celui-ci est arrivé à Philadelphie sans être annoncé; il a dit la messe à l'église de saint Joseph. Il a rapporté beaucoup de tableaux et d'objets de prix, dont il veut faire une exposition publique à Philadelphie. Les syndics l'ont choisi pour être leur curé; il refusera ce poste probablement. Mgr Conwell voudrait avoir l'opinion de Mgr Plessis sur ce monsieur. Un monsieur Ryan doit venir de Lisbonne pour l'aider "c'est un bon prêtre, dominicain et grand théologien, comme monsieur Harold, qui est aussi dominicain." M. Hogan publie des brochures. Mgr Conwell restera à Montréal jusqu'à la fin du mois. (Cartable: *Etats-Unis*, II-139.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Guillaume McLeod et Jean Holmes; du diaconat de MM. Moïse Brassard, François-Xavier Baillairgé et Pierre Béland (dans la cathédrale de Québec le 20 septembre 1823) (Québec, 20 septembre 1823). (*Registre I*, f. 47 r.)

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Montréal, 20 septembre 1823). Il a reçu sa lettre et peut lui dire qu'il ne prendra aucune décision concernant le pamphlet de l'abbé Chaboillez, avant de l'avoir rencontré lui-même. Tout de même, il est bien décidé d'en envoyer une copie à lord Bathurst. Il lui enverra, en même temps, les mémoires que Mgr Plessis lui présentera. (Cartable: *Gouvernement*, II-17.)

Le cardinal della Somaglia, pro-préfet de la Propagande, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 20 septembre 1823). Il demande des explications au sujet du mariage d'une catholique avec un protestant et d'une catholique avec un homme qui se disait protestant et qui, en réalité, était catholique. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 200.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. William Dollard, missionnaire à Miramichi (Québec, 25 septembre 1823). (*Registre I*, f. 47 v.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Notre-Dame de Montréal, demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires (Montréal, 25 septembre 1823).—Requête des habitants de la même paroisse priant Mgr J.-O. Plessis de se rendre à la demande des marguilliers. Liste des noms des signataires (trente-six pages à double colonne) (Montréal, 24 juin 1823). (*Registre des requêtes* v. II, f. 93 r.)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à Mgr B.-C. Panet, évêque de Saldes, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec 1er octobre 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 116 v.)—Procès-verbal de Mgr B.-C. Panet en conséquence de la requête ci-dessus (Montréal, 5 octobre 1823). Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 9 octobre 1823). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 119 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mémoire présenté à lord Dalhousie au sujet d'un écrit intitulé: " Réflexions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal " (Québec, 25 septembre 1823). Il se disculpe des accusations portées contre lui et Mgr Lartigue, dans l'écrit ci-dessus cité, et donne l'historique de tout ce qui s'est fait par rapport à la nomination de Mgr de Telmesse, comme son suffragant pour le district de Montréal. Ce mémoire renferme les pièces suivantes: 1° mémoire présenté au comte de Bathurst, sur la division du diocèse de Québec, Londres, 20 août 1819; 2° réponse du comte de Bathurst à Mgr Plessis, Downing Street, 15 septembre 1819 ; 3° lettre de Mgr Plessis au comte de Bathurst, Douvres, le 16 septembre 1819 ; 4° lettre du comte de Bathurst à Mgr Plessis, 20 mai 1820; 5° lettre du comte de Dalhousie à Mgr Plessis, à propos du titre d'archevêque de Québec qu'il aurait assumé lors de la consécration de Mgr Lartigue, château Saint-Louis, 21 juin 1821 ; 6° réponse de Mgr Plessis au comte de Dalhousie, Québec, 23 juin 1821 ; 7° lettre du Dct Poynter à Mgr Plessis à propos de son titre d'archevêque de Québec, Londres 7 avril 1821 ; 8° réponse de Mgr Plessis au Dct Poynter, Québec, 26 juin 1821 ; 9° lettre du Dct Poynter à Mgr Plessis, Londres 31 août 1821. (*Registre I*, f. 54 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. William Dollard, missionnaire à Miramichi (Québec, 26 septembre 1823). (En marge: les mêmes instructions ont été données à M. Louis-François Bellefeuille, missionnaire à Caraquet, en date du 10 octobre 1823). (*Registre I*, f. 48 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de la rivière Miramichi (Québec, 26 septembre 1823). C'est une grande joie pour lui de leur envoyer comme missionnaire un prêtre au-dessus de tout éloge, dont le plus grand bonheur sera d'exercer son ministère sacré auprès d'eux. Il espère qu'ils seront fidèles aux engagements qu'ils ont pris et qu'ils lui assureront une subsistance honnête. (*Registre I*, f. 50 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de M. Simon Lawlor et du diaconat de M. Jean Holmes (dans l'église de Saint-Roch de Québec le 28 septembre 1823) (Québec, 28 septembre 1823). (*Registre I*, f. 51 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de secrétaire du diocèse de Québec, en faveur de M. Narcisse-Charles Fortier, diacre (Québec, 30 septembre 1823). (*Registre I*, f. 52 r.)

Andrew Wm Cochran à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, Québec, 3 octobre 1823). Son Excellence le gouverneur le prie de faire savoir à Mgr Plessis qu'il ne peut lui accorder les lettres d'amortissement qu'il demande pour un terrain où l'on a l'intention de bâtir une église pour son suffragant à Montréal, " that under the circumstances now in discussion among the Roman Catholic Clergy respecting the establishment of bishops in districts, and knowing the intention and understanding of His Majesty's Government, that there is one bishop acknowledged in Canada, he cannot consent to grant *lettres d'amortissement* as requested by you, until he receives His Majesty's commands upon the doubts attending the case. " Son Excellence désire lui faire savoir en outre qu'Elle ne peut donner son opinion sur les points soulevés dans la lettre qui accompagne le mémoire que Mgr Plessis lui a adressé. Le gouverneur se contente de lui faire remarquer que dans la conversation qu'il eut avec M. Mignault à Montréal, il crut qu'il était question de lettres *d'amortissement* pour le terrain acheté de M. Gerrard pour la reconstruction de l'église paroissiale de Montréal, et non pour la construction d'une nouvelle église. (Cartable: *Gouvernement*, II-18.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Jean Holmes, Pierre Béland et Élie Sirois (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 5 octobre 1823) (Québec, 5 octobre 1823). (*Registre I*, f. 52 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Olivier Larue, né à Neuville le 23 septembre 1798, fils de François Larue et d'Ursule Deguise ; de Gabriel Cloutier, né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud le 2 novembre 1803, fils de François-Noël Cloutier et de Marie-Judith Blanchet; de Jean-Baptiste Maranda, né à Saint-Laurent de l'île d'Orléans le 10 février 1803, fils de Charles Maranda et de Marie-Angèle Beaudoin; de Jean Bouffard, né à Saint-Pierre de l'île d'Orléans le 9 décembre 1800, fils de Jean Bouffard et de Marie Noël; de Jean-Baptiste Potvin, né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 4 novembre 1801, fils de Valère Potvin et de Marie Morin; de Pierre Roy, né à Saint-Charles-de-la-Rivière-Boyer le 4 août 1800, fils de Pierre Roy et de Geneviève Bilodeau; de Calixte Bellemare, né à Yamachiche le 26 avril 1801, fils de Pierre Bellemare et de Pélagie Carbonneau; de Louis Malo, né à la Rivière-des-Prairies le 6 août 1801, fils de Benjamin Malo et de Marie-Louise Blot; de Jean Naud, né à Deschambault le 7 novembre 1801, fils de François Naud et d'Angèle Grégoire; de Charles Dion, né à Saint-Thomas le 17 novembre 1801, fils de Charles Dion et d'Ursule Cloutier; de Pascal-Patrice Pepin, né à Gentilly le 17 avril 1803, fils de Joseph Pepin et de Marie Turgeon; de Louis-Théophile Fortier, né à Québec le 13 décembre 1803, fils de Louis Fortier et de Marie-Anne Contant (dans la cathédrale de Québec le 5 octobre 1823) (Québec, 5 octobre 1823). (*Registre I*, f. 54.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 6 octobre 1823). Il a reçu ses dernières dépêches; il a expédié à Rome celles qui étaient adressées pour cet endroit. Il lui a écrit le 23 mai et le 13 août et lui a envoyé des correspondances de Rome en date du 7 avril, 5 mai, 12 mai et 26 août. Le docteur Gradwell a passé une partie de l'été à Londres, qu'il a quitté le 18 septembre pour retourner à Rome. Décès de Sa Sainteté le pape Pie VII, le 20 août. Mgr Poynter a consacré son coadjuteur, Mgr Bramston, sous le titre d'évêque d'Ursula, le 29 juin dernier. " I have read over the Pamphlet "Questions sur le Gouvernement ecclésiastique " and I am grieved to see such a pamphlet published in Canada, which can do no good, but is only calculated to give scandal, to cause a schism and very materially to injure the cause of the catholic religion. It is an amplification of the final libel and an attempt to prove the positions of the first, by a vain show of some superficial knowledge of the canon law, and a want of judgment in the application of it. In order to carry his point against what is so well ordained the author seeks by flattery to attach your Grace's coadjutor, the Government and the people to his cause. What a numerous assembly he would call together of all whom he would wish to make interested in the measure of the appointment of Mgr Lartigue, in order to deliberate *de commodo et incommodo*, all the clergy of the district, all the ecclesiastics of the Seminary of Montreal, all the marguilliers, all the curates of the parishes, all the faithful of the parishes, for they are all interested in the measure; fine assembly ! There is something in the spirit of this pamphlet which in England is now called Radicalism. This is not the spirit of Chirstianity and I hope that the catholic clergy and people of the district of Montreal and of the Canadas, seeing the schismatical tendency of the author's conclusions, will join in reprobating the publications. Perhaps the author does not know that Mgr Lartigue, without being yet the ordinary bishop of Montreal, may have all the same powers, etc., as any ordi-

nary bishop has in his diocese. We, vicars apostolic in England are *not ordinaries*, yet Pope Ben. XIV says in his Bull concerning our missions *Apostolicum Ministerium:* 4° *Sed, ut ad Vicarios apostolicos revertamur, praeter eam omnem auctoritatem, quæ ipsis communis est in propriis confiniis cum quolibet ordinario in sua civitate et diocesi, apostolicæ sedis facultates formulâ secundâ ipsis elargitur, etc., etc.* A chicaneur might quibble about the authority we exercise and asking whether we are *ordinaires* or not. The author of the pamphlet seems to forget what he states in the first pages, that it is with your Grace's consent and by *your own orders* that the same honors are to be paid to Mgr Lartigue in all the churches of the district which are due to yourself. I am confident that the illustrious Seminary of St Sulpice for which I have the highest esteem, will be the first to reprobate this pamphlet. It is easy to see what judgment will be formed of it in Rome. I hope that the numerous body of the clergy who were ready to sign the answer to the first libel will declare themselves against this; yet so that the appearance of a schism may be prevented. It will be an injury done your Grace to say that you have any hostile intentions against the Seminary of St Sulpice. Your letter to Lord Bathurst will speak for itself." Il se rappelle au souvenir de Mgr Lartigue. (Cartable: *Angleterre*, II-115.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Thomas Caron, missionnaire à Percé (Québec, 8 octobre 1823). (*Registre I*, f. 60 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Thomas Caron, missionnaire à Percé (Québec, 7 octobre 1823). En marge: les mêmes pouvoirs ont été accordés à M. Louis-François Bellefeuille, missionnaire à Caraquet, le 9 octobre 1823. (*Registre I*, f. 59 v.)

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, Québec, 10 octobre 1823). Il a pris connaissance du mémoire que Mgr Plessis lui a envoyé à Sorel, au sujet du pamphlet de M. Chaboillez. Comme il n'est pas assez au courant de la question concernant les évêques titulaires au Canada, il ne peut donner une opinion sur ce sujet. Il enverra le pamphlet avec le mémoire de Mgr Plessis à lord Bathurst et s'en tiendra à la décision du ministre. " In the mean time I trust you will be assured of my anxious desire to remove any question that can create any difference of opinion in the Catholic community in this province." (Cartable: *Gouvernement*, II-19.)

Requête des seigneurs du fief Joliette et des tenanciers de la partie de ce fief connue sous le nom de Sainte-Claire, pour obtenir l'érection en paroisse de la dite partie du fief Joliette connue sous le nom de Sainte-Claire. Liste des noms des signataires (Sainte Claire le 10 octobre 1823). (*Registre I*, f. 71 v.)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Raphaël Paquet, curé de Saint-Gervais, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 mars 1824). (*Registre I*, f. 74 r.)—Annonce faite aux habitants de Sainte-Claire, signée: L.-C. Rivard, prêtre (Saint-Gervais, 11 avril 1824).—Procès-verbal de M. Raphaël-G. Paquet, curé de Saint-Gervais, aux fins de l'annonce ci-dessus (Sainte-Claire, 13 avril 1824). (*Régistre I*, f. 75 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Sainte-Claire (Québec, 14 avril 1824). (*Registre I*, f. 76 v.)—Requête des paroissiens de Sainte-Claire pour obtenir des lettres patentes pour l'érection civile de leur paroisse (Sainte-Claire le 16 avril 1824). (*Registre I*, f. 77. v.)—Lettres patentes érigeant Sainte-Claire en paroisse (Québec, 30 août 1824). (*Registre I*, f. 91 r.)—Extrait d'un rapport du Comité de tout le Conseil daté du 6 juillet 1824 et approuvé par Son Excellence le lieutenant-gouverneur, déclarant que l'on peut procéder à l'érection

civile de la paroisse de Sainte-Claire-de-Joliette.—Long rapport du procureur général Norman-Fitz Uniacke et de l'avocat général George Vanfelson, où ceux-ci déclarent ne voir aucun empêchement légal à ce que des lettres patentes érigeant Sainte-Claire-de-Joliette en paroisse soient émises. " Letters Patent of a more general nature might issue erecting the extent of the territory into a parish without declaring the parish to be catholic or protestant, leaving the question open to future discussion, if it should be thought advisable." (Cartable: *Gouvernement*, VI-84)—Traduction des lettres patentes érigeant Sainte-Claire-de-Joliette en une paroisse catholique romaine (18 août 1824) Signées: Sir Francis Burton Lt Gouv., L^a^ Montizambert, ass^t^-secrét.-provincial. (Cartable: *Gouvernement*, VI-82.)

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 13 octobre 1823). Il a reçu sa lettre du 15 septembre. Elle lui a été d'un puissant secours pour identifier le sieur Inglesi. On menace Mgr Conwell de poursuites parce qu'il aurait diffamé ce prêtre qui, paraît-il, s'est marié devant un ministre presbytérien à Québec, en 1814. Il lui faudrait une preuve de ce mariage et, en même temps, il voudrait savoir si sa femme est encore vivante. Il désirerait aussi des éclarcissements sur la conduite qu'il a tenue à Québec; si c'est bien vrai " qu'il se mit à la tête d'un théâtre, qu'il joua la pantomime et qu'il exerça des acteurs, qu'il était soldat sous le même nom d'Angelo Inglesi et se professait sous-diacre." L'évêque de Boston partira pour Rome le 1er octobre; il est accompagné de M. Morainville, curé de Saint-Patrice-de-Baltimore. M. Inglesi est à New-York. Un jeune prêtre est arrivé d'Irlande pour aider M. Hogan. La Propagande a demandé à tous les évêques des États-Unis d'aider à la construction de la cathédrale de Philadelphie. (Cartable: *États-Unis*, II-140.)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, 26 octobre 1823). Il vient d'arriver à Paris. Avant son départ de Rome, il a pu assister aux funérailles de Pie VII, mais n'a pu attendre la fin du conclave pour l'élection du nouveau pape. Il vient de recevoir la lettre où Mgr Plessis lui annonce qu'il lui envoie 600 francs. Il se plaint amèrement de la détresse où le laissent ses parents. Le vicaire apostolique d'Écosse, qui l'avait envoyé à Rome, lui a payé ses frais de voyage pour revenir à Paris. Il raconte à Mgr Plessis que l'abbé de Sambucy a écrit un long mémoire contre lui en faveur des Sulpiciens. L'abbé de Sambucy avance des choses extraordinaires contre lui. Une copie de ce mémoire a été donnée à tous les cardinaux de la congrégation de la Propagande qui l'ont fait lire à tous les théologiens des diverses congrégations; M. McDonald a entendu dire qu'on enverrait à Mgr Plessis l'ordre de se retirer du Conseil législatif. Les Sulpiciens désavouent le mémoire en question. Son frère Roderick passe l'hiver en Écosse; il doit retourner au printemps à l'île Saint-Jean. (Cartable: *Italie*, I-20.)

Mgr J.-O. Plessis. Permission d'ériger le chemin de la croix dans les églises de Saint-Clément-de-Beauharnois et de Saint-Vincent-de-Paul (Québec, 4 novembre 1823). (*Registre I*, f. 62 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 6 novembre 1823). Il a dans son diocèse, à Georgetown, une communauté de sœurs visitandines, fondée par son prédécesseur Mgr Neale, qui n'ont plus aucun moyen de subsistance. Elles seront dans l'obligation de se disperser avant longtemps. Il demande à Mgr Plessis si les Ursulines de son diocèse ne pourraient pas recevoir dans leurs couvents, douze ou treize de ces pauvres religieuses. (Cartable: *États-Unis*, I-40.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Jean-Baptiste Bernier, né au Cap-Saint-Ignace le 29 octobre 1802, fils de Paul Bernier et de Marie-Archange Couillard dit Després (dans la chapelle du séminaire de Québec le 9 novembre 1823). (*Registre I*, f. 62 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. John Chisholm, Alexis Mailloux et Georges Derome; du sous-diaconat de M. Thomas Pepin et de la prêtrise de M. Jean-François Baillairgé (dans la chapelle du séminaire de Québec, le 9 novembre 1823) (Québec, 9 novembre 1823). (*Registre I*, f. 62 v.)

Requête des habitants des concessions de Saint-Joseph et de Bellechasse, dans le fief Gatineau, et de la concession de la grande rivière Yamachiche dans le fief Frédéric, demandant qu'un site d'église soit marqué dans cette étendue de terrain, afin qu'ils puissent y construire une chapelle.—Liste des noms des signataires.—Certificat de A. Gagnon (Yamachiche, 10 novembre 1823) (Paroisse de Saint-Sévère). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 156 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Sainte-Claire, seigneurie de Joliette (Québec, 10 novembre 1823). Il a appris avec plaisir que la construction de l'église, demandée l'année précédente par son grand vicaire, avançait rapidement. Il espère pouvoir leur donner bientôt un prêtre résidant et afin de le loger, il les prie de lui préparer des pièces convenables dans le haut de la chapelle. (*Registre I*, f. 64 r.)

M. l'abbé William Herron à Mgr J.-O. Plessis (Burin, Terre-Neuve, 12 novembre 1823). Il a reçu sa lettre du mois de mai. Mgr Scallan est retourné à Saint-Jean en meilleur état de santé: il a l'intention d'aller passer l'hiver à Rome. Le jeune homme dont il parlait dans sa dernière lettre est allé continuer ses études à Paris, par l'intermédiaire du curé et du gouverneur des îles de Saint-Pierre et Miquelon. Il remercie Mgr Plessis des facultés qu'il lui a envoyées. S'il avait besoin de jeunes garçons pour ses missions, il pourrait lui en envoyer deux qui voudraient embrasser l'état ecclésiastique. Mgr Plessis peut lui écrire en français: il le lit aussi bien qu'autrefois. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-62.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 15 novembre 1823). L'année s'est passée sans que rien ne se soit fait à la congrégation de la Propagande. La promotion de Mgr Pedecini au cardinalat, la maladie du cardinal Consalvi et enfin la mort de Pie VII et l'élection de Léon XII ont été cause que tout a été suspendu. Le cardinal della Somaglia a été nommé préfet de la Propagande au mois d'août. Il a lui-même passé l'été à Londres. A son retour, il a été peiné d'apprendre qu'aucune décision n'avait été prise concernant les affaires du diocèse de Québec. Mgr Caprano, le nouveau secrétaire de la Propagande, est bien disposé envers lui. Le *Ponenza* pour la cause de Montréal et des Sulpiciens est imprimé depuis le mois de mai; il s'est occupé auprès de Mgr Caprano et des cardinaux à ce qu'il soit présenté le plus tôt possible. Depuis, d'autres mémoires des Sulpiciens sont arrivés à Rome. Si sa santé le lui permet, le nouveau pape sera très actif; il espère le voir bientôt et attirer son attention sur les affaires du diocèse de Québec. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-82.)

Mgr J.-O. Plessis. Il accorde aux habitants de la Pointe-Lévis la permission de faire une procession à la chapelle de Saint-François-Xavier (Québec, 28 novembre 1823). (*Registre I*, f. 64 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jean Holmes, missionnaire à Drummondville (Québec, 12 décembre 1823). (*Registre I*, f. 67 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Tableau de la population des districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières en 1821 et 1823. (Ce tableau indique le nombre de familles et d'âmes dans chaque paroisse.) Grand total:

	Québec	Montréal	Trois-Rivières
Âmes en 1821	107,655	170,244	39,645
" " 1823	116,493	169,024	41,308
Total en 1821	317,544		
" " 1823	326,825		

1824

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de président ou supérieur du collège ou séminaire de Saint-Hyacinthe pour Mgr Jean-Jacques Lartigue (Québec, 1er janvier 1824). (*Registre I*, f. 68 r.)

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Québec, 1er janvier 1824). Il ne peut recommander au Conseil les deux bills dont Mgr Plessis fait mention dans sa lettre: à savoir, celui pour l'établissement des écoles, et celui qui a trait à un nouveau recensement. " You must not be surprised that I should be unwilling to countenance unnecessary expense when I cannot obtain what is essentially necessary for the Govt in my care." (Cartable: *Gouvernement*, II-20.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 5 janvier 1824). Grâce à l'excellent travail de M. Papineau, les réclamations de l'Hôtel-Dieu de Québec et du séminaire ont été reconnues. Il donne à Mgr Plessis un long état de ses comptes. Il fera venir de France, sous le couvert de l'ambassadeur, M. le comte de Polignac, les effets demandés par Mgr Plessis. Il lui enverra les volumes supplémentaires de l'*Histoire d'Angleterre* par M. Lingard. Mgr Plessis ne doit pas être surpris de l'intérêt que M. de la Porte porte à sa santé. MM. Lasne, Chené et Stephano quitteront bientôt l'Angleterre pour toujours. Il espère que M. Fauvel réussira mieux dans ses études à Montréal. (Cartable: *Angleterre*, II-121.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 8 janvier 1824). A propos des sœurs visitandines établies dans son diocèse et qui n'ont plus de moyens de subsistance. Elles acceptent l'offre des Ursulines du Canada et iront les rejoindre; tout de même, elles ne pourront partir avant le mois de mai prochain. Mgr de Cheverus est rendu à Paris. (Cartable: *États-Unis*, I-35.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 17 janvier 1824). Les choses sont encore dans l'état qu'elles l'étaient lors de l'envoi de sa dernière lettre le 15 novembre 1823. Le pape est malade depuis le mois de novembre et il y a désarroi complet dans le gouvernement de l'Église. Le cardinal Consalvi a été nommé préfet de la Propagande, malgré son mauvais état de santé. La lettre de Mgr Plessis du 26, et les pièces qu'elle renfermait, avec le pamphlet de l'abbé Chaboillez, sont arrivées fort à propos. Il a tout remis à Mgr Caprano; on devait s'en occuper tout de suite. Malheureusement, lors de la dernière réunion de la Congrégation, il y avait tellement de questions à étudier que le secrétaire ne put présenter que son rapport et la discussion fut renvoyée à la prochaine réunion qui n'aura lieu qu'en février. Le révérend Thomas Penswick de Liverpool a été nommé coadjuteur de Mgr Smith, vicaire du nord de l'Angleterre. " There is no doubt of the identity of the Inglesi whom your Lordship describes in the letter to the Bp of New-York.

His character is perfectly well known here and duly appreciated. It is a pity that he was not secured at Rome, instead of being driven out, when he was caught *in flagranti*. Le cardinal della Somaglia est devenu secrétaire d'État. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-83.)

Requête de M. Antoine Girouard, curé de Saint-Hyacinthe, à son Excellence le comte de Dalhousie, afin d'obtenir des lettres patentes pour le collège ou séminaire de Saint-Hyacinthe (Québec, 17 janvier 1824).—Description des biens-fonds du collège. (*Registre I*, f. 68 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'*exeat* en faveur de M. Thomas Cooke (Québec, 20 janvier 1824). (*Registre I*, f. 70 r.)

Requête des habitants de Sainte-Anne-de-Yamachiche, demandant la permission de bâtir un nouveau presbytère.—Liste des noms des signataires.—Certificat de C.-E. Gagnon, N.P. (Yamachiche, 24 janvier 1824).—Rapport de Baptiste Gendron et d'Antoine Gagnon sur l'état actuel du presbytère de Sainte-Anne-de-Yamachiche (Yamachiche, 26 novembre 1823).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Lebourdais, curé de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 7 février 1824).—Procès-verbal de M. Lebourdais en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Anne-de-Yamachiche le 24 février 1824).—Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 1er mars 1824). (*Registre des requêtes* v. II, f. 124.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 février 1824). Il a reçu ses lettres des 28 août, 14 novembre et 20 décembre, ainsi que le pamphlet de M. Chaboillez, le mémoire de Mgr Plessis et celui de M. Bédard. Il a expédié ces derniers à M. Gradwell. Le cardinal della Genga a été élu pape le 28 septembre et a pris le nom de Léon XII. Sa grave maladie.—Le cardinal della Somaglia nommé secrétaire d'État; le cardinal Consalvi, préfet de la Propagande; Mgr Caprano devient secrétaire de la même congrégation. Les Jésuites prennent beaucoup d'influence. Avant longtemps ils seront en possession du Collège Romain. " I cannot think that his Majesty's Government will take any notice of the insinuation or even declarations of M. Chaboillez relative to your Lordship's administration, as injurious to the prerogative of the Crown."—Mgr MacDonell, évêque de Rhésine, à Londres, depuis quelques jours, doit avoir une audience avec lord Bathurst. Il lui demandera d'écrire à lord Dalhousie concernant la nomination de Mgr Lartigue. Il faut craindre plus que jamais que l'on applique au Canada la devise *divide et impera*. Les Protestants en profiteront pour étendre leur influence. " How little does M. Chaboillez think of the evil he is doing by causing a division?... Perhaps the extremities to which M. Chaboillez is running may be the means of defeating his cause and of uniting all the faithful ministers of Christ more strongly to their Pastors and superiors in the sacred Hierarchy."—Il présente ses respects à M. Turgeon. (Cartable: *Angleterre*, II-122.)

Requête de la majorité des habitants de la paroisse de Sainte-Rose, île Jésus, demandant la permission de couvrir en neuf leur église.—Liste des noms des signataires.—Certificat de M. Charest, N.P. (Sainte-Rose le 1er mars 1824).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Michel Brunet, curé de Saint-Martin, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 17 mars 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 129 v.)—Procès-verbal de M. Michel Brunet, curé de Saint-Martin, en conséquence de la requête ci-dessus (Sainte-Rose le 29 avril 1824). Vu et approuvé par Mgr J.-O. Plessis (Québec, 4 mai 1824). (*Registre des requêtes*, V. II, f. 125 v.)

M. l'abbé William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 1er mars 1824). Mgr de Cheverus est parti avant qu'il ait pu lui remettre la dernière lettre de Mgr Plessis. Il l'a nommé, avant son départ, administrateur du diocèse. M. Taylor espère que Mgr de Cheverus retournera: c'est ce qu'il lui laisse entendre dans une lettre récente. La supérieure des Ursulines de Boston est mourante et il n'y a pas dans la communauté une personne qui puissse la remplacer. Il prie Mgr Plessis de lui envoyer une religieuse de la communauté de Québec pour prendre cette charge. Comme il n'a personne pour accompagner cette religieuse dans le voyage à Boston, il a demandé au supérieur du séminaire de Montréal de vouloir bien fournir un des prêtres de sa maison. Il compte que Mgr Plessis ne lui refusera pas la faveur sollicitée. (Cartable: *États-Unis*, II-45.)

Mgr J.-O. Plessis. Obédience accordée à la révérende mère Marie-Anne Moffet de Saint-Georges, professe du monastère des Ursulines de Québec, à l'effet de se transporter au monastère du même ordre à Boston (Québec, 17 mars 1824). (*Registre I*, f. 71 r.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 20 mars 1824). Il a vu sa lettre du 20 décembre 1823 et le félicite du zèle qu'il apporte à l'observation des lois canoniques, puisqu'il propose les cas douteux avec tant de soin. Le cardinal lui donnera bientôt une réponse à tous ses doutes. En attendant, le saint-siège lui accorde de dispenser pour trente cas de l'empêchement d'affinité *ex copula illicita* dans le premier degré en ligne collatérale. La chapelle de l'évêque de Québec jouit des droits accordés aux oratoires publics et il est certain que les clercs peuvent y faire la sainte communion. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 201.)

Requête des habitants du Cap-Saint-Ignace, demandant la permission de faire une allonge à leur église.—Liste des noms des signataires.—Certificat d'Abraham Larue, N.P. (Cap-Saint-Ignace, 2 avril 1824).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Boissonnault, curé de Saint-Jean-Port-Joli, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 12 mai 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 132 v.)—Procès-verbal de M. Boissonnault en conséquence de la commission ci-dessus (Cap-Saint-Ignace le 20 mai 1824).—Permission donnée par Mgr J.-O. Plessis aux habitants du Cap-Saint-Ignace d'allonger l'église de leur paroisse (Québec, 26 mai 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 136 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Louis Poulin et Sylvestre Cartier; du sous-diaconat de MM. Célestin Gauvreau, Hugh Paisley, Pascal Porlier et Alexis Mailloux; du diaconat de M. Thomas Pepin (dans la cathédrale de Québec le 3 avril 1824) (Québec, 3 avril 1824). (*Registre I*, f. 74 r.)

Requête des habitants de Charlesbourg, demandant la permission de construire une nouvelle église.—Liste des noms des signataires.—Certificat de Ch. Decormier et de J.-Bte Renauld (Charlesbourg, 26 avril 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 157 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Pierre Crevier, missionnaire du Sault-Sainte-Marie (Québec, 1er mai 1824). (*Registre I*, f. 80 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement au sujet du calendrier (Québec, 1er mai 1824). Pour expliquer certaines particularités du mandement du 5 décembre 1822. (*Registre I*, f. 81 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 181.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de consécration de l'autel de Saint-Roch dans l'église du dit faubourg (Québec, 5 mai 1824). (*Registre I*, f. 81 v.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 8 mai 1824). La question des Sulpiciens et de Mgr Lartigue est encore en suspens. Il espérait beaucoup du cardinal Consalvi, nommé préfet de la congrégation de la Progagande, mais il n'a été en fonction que douze jours, étant décédé subitement le 24 janvier. Depuis ce temps, deux réunions de la congrégation ont eu lieu, mais on ne s'est occupé ni des affaires du Canada ni de celles de Baltimore. Il eut une audience du pape à la fin de janvier, mais il le trouva si faible qu'il n'osa lui parler de la question de Montréal. A une seconde audience le 14 de mars, il put enfin lui expliquer toute la question. " The Pope answered with many expressions of concern and kindness for your Lordship, thanked me for recommending the affair to his notice, and assured me that he would pay immediate attention to it." Mgr Caprano, après en avoir conféré avec le pape, assura Mgr Gradwell que l'on aurait une assemblée spéciale de la congrégation pour en venir à une décision sur cette question. La lettre du 19 janvier de Mgr Plessis a beaucoup plu à Mgr Caprano et aux cardinaux. Castiglione, Gregori, Riverola et Fesch qui l'ont lue en entier. Le pamphlet de M. Chaboillez est mal vu et ne nuira en rien à Mgr Plessis. " I gave this pamphlet, as well as the reply to it, and Dr Poynter's criticism upon it to Monsigr Caprano, who has read them all. It does not appear that Monsr Sambucy presented to Propaganda any memorial so outrageous as that of which your Lordship had been informed, and which you have so victoriously refuted. I asked both Mgr Caprano and Monr Sambucy the question, and both of them denied it. It is true that he painted the hardships of the Sulpicians in exaggerated colours, by a piece of unworthy sophistry said that the poor Sulpicians were subject to the obsolete penal laws of England, and could not even correspond with the H. See without *Premunire*; implored very imprudently the assistance of the Duc de Laval Montmorency, the French ambassador at Rome, to protect, by his authority and interference, the Church of Canada and the Seminary of Montreal, so gloriously connected with one of his family; and made some insidious reflections on Monsgr Lartigue and your Lordship, particularly your being a member of the Legislature. To all these things I find no difficulty in replying. I charged those fathers with being punctilious, suspicious, and violent, without well knowing what they would be at, willing to assist the bishop if he will keep as far off them as possible; at another time making protestations against ideal plans of ambition in the two prelates, and other libels inconsistent with truth, discretion and decency. To my surprise Monsr Sambucy told me that the Sulpicians had no hand in these libels, in that entitled *Tentatives de M. L'Évêque de Québec*, the pamphlet of Monsr Le Curé de Longueuille, &c., which have certainly raised animosity in Canada, and have been presented to Propaga to create prejudice against the Bishops. But he shewed me a letter from Monsr Le Roux disavowing on the part of his society any share in those libels, and lamenting their existence. I then asked what were the present objects of the Sulpicians. He said simply to preserve their Monastery and Society from ruin. To this I replied: it is in no danger *from the Bishops*, who have an interest in preserving it, with all its just rights, and disavow any hostile attempts upon it. But if the Seminary resist the form of episcopal government, which the Pope found it expedient to appoint for the region of Montreal, if they pretend to fix the place of the Bishop's residence of which he is the proper judge, or aim at making themselves independent of his jurisdiction; if by their unseasonable warmth they give to the Protestants an opportunity of injuring the Catholic Religion in Canada; or obstruct the Bishop in the fair exercise of his episcopal ministry, they ought to be resisted by

the H. See, and brought to reason and duty. In answer to your Lordship's first *dubium* of Dec 20th 1823, Mgr Caprano told me, that it is the practice in *S. Officio*, that if, of two married infidels, one be converted and the other not, the converted party is set free to marry another. I desired him to write to your Lordship on this and the other points. I do not know whether he has done so." Le pape a été confiné à sa chambre pendant six mois. Il se porte mieux depuis quelque temps. Changement dans l'administration pontificale. La manière d'agir du pape est sévèrement critiquée et il y a du mécontentement dans toutes les parties de l'État pontifical. Mgr Scallan, évêque de Terre-Neuve, a passé quelques semaines à Rome. Il est maintenant retourné en Angleterre. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-84.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte par lequel il accorde à la paroisse de Nicolet la permission de faire une procession le jour de l'Ascension (Québec, 11 mai 1824). (*Registre I*, f. 82 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Georgetown, 16 mai 1824). Il est maintenant en visite chez ses sœurs visitandines. Des secours inattendus qu'elles ont reçus les aideront à vivre pendant quelque temps et elles ne sont plus dans la nécessité *immédiate* de se disperser. Elles remercient les sœurs ursulines du diocèse de Québec de leur offre généreuse et conservent envers elles une grande reconnaissance. A propos de la guérison subite de M. Mattingly. Il craint que Mgr de Cheverus ne revienne pas à Boston. (Cartable: *États-Unis*, I-41.)

Mgr J.-O. Plessis à M. Augustin Chaboillez, curé à Longueuil (Québec, 17 mai 1824). Il lui recommande de faire ses excuses à Mgr Lartigue. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, II-68.)

M. l'abbé William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 17 mai 1824). Il remercie de tout cœur Mgr Plessis de lui avoir envoyé mère Saint-Georges. On ne pouvait faire un meilleur choix. Il commence à croire que Mgr de Cheverus ne retournera pas à Boston. Il attend d'autres nouvelles, mais la maladie du saint-père retardera les choses. (Cartable: *États-Unis*, II-46.)

Requête de plusieurs habitants de Beaumont, demandant l'établissement de la confrérie du saint scapulaire dans leur église paroissiale (Beaumont, 14 mai 1824). Mgr J.-O. Plessis. Acte d'érection de la confrérie du saint scapulaire dans l'église de Beaumont (Québec, 20 mai 1824). (*Registre I*, f. 82 r.)

Requête des habitants de la côte de la Pigeonnière, des côtes de Saint-Pierre et de Sainte-Thérèse, demandant que la paroisse de Saint-Constant soit divisée et qu'un site d'église soit marqué dans l'étendue de la circonscription ci-dessus indiquée.—Liste des noms des signataires.—Certificat de Pierre Gamelin, N.P. (Saint-Constant le 29 mai 1824) (paroisse de Saint-Rémi-de-Napierville). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 160 r.)—Une nouvelle requête conçue dans les mêmes termes est inscrite à la date du 2 août 1824. (*Registre des requêtes*, v. II, f. 169 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Simon Lawlor (dans la chapelle du séminaire de Québec le 30 mai 1824) (Québec, 30 mai 1824). (*Registre I*, f. 83 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. John Cummins, né à Borris en Irlande le 7 juin 1798, fils de Simeon Cummins et de Catherine Ryan (Québec, 2 juin 1824). (*Registre I*, f. 83 v.)

M. Lewis Willcocks à Mgr J.-O. Plessis (New-York, 2 juin 1824). Le révérend Anthony Kohlman, S.J., vient de partir pour Rome, où il est appelé pour enseigner la théologie dans le collège récemment offert aux Jésuites par Sa Sainteté Léon XII. Il lui envoie une brochure qui contient les détails de la guérison mira-

culeuse de M. Mattingly. Il lui enverra deux cents exemplaires de cette brochure pour être distribués au Canada. (Cartable: *États-Unis*, IV-40.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Simon Lawlor (dans la cathédrale de Québec le 6 juin 1824) (Québec, 6 juin 1824). (*Registre I*, f. 84 r.)

M. l'abbé William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston 9 juin 1824). Il répond immédiatement à sa dernière lettre. Mgr Plessis ne doit pas craindre pour la santé de mère Saint-Georges. La maladie qui a emporté dernièrement trois religieuses du monastère des Ursulines n'a pas été causée par la mauvaise condition de la maison. La nouvelle de la mort du cardinal Consalvi est confirmée par les journaux deRome. On lui a écrit qu'un dominicain, le père O'Finan, a été consacré à Rome, comme auxiliaire de Mgr Connolly, évêque de New-York. La question de la nomination de Mgr de Cheverus à l'évêché de Montauban n'est pas encore décidée. Ce dernier a écrit à M. Taylor qu'il l'avait fortement recommandé à la Propagande pour être son successeur. Ce n'est qu'avec grande hésitation qu'il acceptera une charge aussi redoutable. (Cartable: *États-Unis*, II-47.)

Révérend J. Dubois à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 10 juin 1824). Le magnifique collège, qu'il avait édifié au prix de bien des sacrifices, vient d'être rasé par les flammes, œuvre d'un malheureux incendiaire, ennemi de la religion catholique. Il demande à Mgr Plessis de vouloir bien permettre à M. Egan, un de ses élèves et neveu de l'ancien évêque de Philadelphie, de recueillir des aumônes dans le diocèse de Québec. (Cartable: *États-Unis*, IV-41.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Michel-de-Percé (Québec, 10 juin 1824). Lors de sa dernière visite, il leur a permis de commencer la construction d'une église pour remplacer leur ancienne chapelle qui tombait en ruine, et leur a donné un missionnaire résidant dans la personne de M. Thomas Caron. Il apprend qu'ils ne lui donnent pas l'assistance à laquelle ils s'étaient engagés, que même ils ne lui fournissent pas de bois de chauffage. Il est bien décidé à leur enlever ce missionnaire, s'ils ne sont pas plus fidèles à leurs promesses. Il apprend aussi que l'on se chicane déjà à propos des bancs dans la nouvelle église. Il faut que ces bancs soient vendus à la criée et adjugés au plus haut enchérisseur. Un autre désordre qui doit disparaître aussi de leur localité, c'est la mauvaise coutume qu'ils ont prise de profaner le dimanche, " soit en manœuvrant la morue ce jour-là, soit en levant les rets qu'ils tendent au hareng. " Il les exhorte à mettre fin à l'ivrognerie et au libertinage qui règnent parmi eux et demande aux parents de donner le bon exemple à leurs enfants. (*Registre I*, f. 84 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Pierre Bédard et Olivier Larue; de la prêtrise de MM. Narcisse-Charles Fortier et Simon Lawlor (dans la chapelle du séminaire de Québec le 12 juin 1824) (Québec, 12 juin, 1824). (*Registre I*, f. 86 v.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 14 juin 1824). Dans sa dernière entrevue avec lord Bathurst, celui-ci lui a laissé entendre qu'il consentirait à ce que Mgr McDonell fût nommé *an ordinary bishop* dans le Haut-Canada, à la condition que Mgr Plessis ne fût pas reconnu comme métropolitain. " To that, he said, he could never consent, while the protestant bishop of Quebec was only an ordinary bishop and inferior in title to a catholic archbishop of the same place." Il a essayé de lui faire comprendre que ce n'était pas la coutume dans l'Église catholique de nommer des évêques ordinaires sans un métropolitain. A cela lord Bathurst a répondu: " Whether you were not an *ordinary bishop* for many years at Quebec without any Metropolitan? " Lord Bathurst ne modifiera pas ses

idées sur ce point, l'opposition vient surtout de l'évêque protestant. Si Rome voulait accepter un évêque ordinaire dans le Haut-Canada, sans que Mgr Plessis fût reconnu comme métropolitain, " it would be one point gained towards the formation of a perfect system of ecclesiastical government in Canada, which might be followed by others... I do not know what the Apostolic See would say to a plan forming four or five bishops in *ordinary*, independant of each other, in a country, before a Metropolitan is appointed amongst them. This would be exactly the question, if the English Government should consent gradually to let the new vicariates become regular dioceses, and should persist, at least for a time, in opposing your Lordship's title as Metropolitan. I do not believe whether there is a precedent of the kind in the Church." Il a demandé à lord Bathurst d'écrire à lord Dalhousie pour lui annoncer d'une manière officielle la nomination de Mgr Lartigue. Il a reçu le pamphlet préparé par le curé des Trois-Rivières: il l'a envoyé à Rome avec d'autres papiers. Le pape se porte mieux. Le révérend Thomas Penswick, de Liverpool, a été nommé coadjuteur de Mgr Smith dans le district nord. (Cartable: *Angleterre*, II-128.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Michael Carroll, missionnaire à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 14 juin 1824). (En marge: les mêmes pouvoirs ont été accordés à MM. Édouard Labelle, missionnaire à Bonaventure, en date du 1er octobre 1824; à Édouard Faucher, missionnaire à Carleton, en date du 4 octobre; à Pierre Béland, missionnaire aux Iles-de-la-Madeleine, en date du 7 octobre.) (*Registre I*, f. 87 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Michael Carroll, missionnaire à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 16 juin 1824). (En marge: les mêmes instructions ont été données à MM. Édouard Labelle, en date du 2 octobre et à Édouard Faucher et Pierre Béland, en date du 8 octobre.) (*Registre I*, f. 88 v.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 19 juin 1824). Il a reçu une lettre de Mgr de Cheverus, où celui-ci lui apprend qu'il a reçu une lettre du cardinal della Somaglia l'informant que le pape s'était rendu à la demande du roi de France, et que des bulles le transférant au siège de Montauban lui seraient bientôt expédiées. Il est en ce moment à Paris attendant l'arrivée de ces bulles. Mère Saint-Georges se porte toujours bien. (Cartable: *États-Unis*, II-48.)

Requête des habitants des seigneuries de Saint-Normand, de Saint-Georges, de Thwaite et de Saint-James, demandant d'être séparés de la paroisse de Saint-Philippe et qu'une nouvelle paroisse soit érigée, composée des seigneuries ci-dessus mentionnées (paroisse de Saint-Jacques-le-Mineur).—Liste des noms des signataires.—Certificat de E. Têtu, N.P. (Saint-Philippe-de-Laprairie le 20 juin 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 164 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Notes prises et ordonnances rendues dans la troisième visite pastorale (du 25 juin au 8 août): 25, 26 et 27 juin—Saint-Joseph-de-Maskinongé; 28, 29 et 30 juin—Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup; 1er et 2 juillet—Saint-Léon-de-Chacoura; 3, 4 et 5 juillet—Yamachiche; 6 juillet—La Visitation-de-la-Pointe-du-Lac; 7, 8 et 9 juillet—Les Trois-Rivières; 10 juillet—Cap-de-la-Madeleine; 11 juillet—Notre-Dame-de-Champlain; 12 juillet—Saint-François-de-Batiscan; 13 juillet—Saint-Stanislas. Il ordonne de construire une nouvelle église et un presbytère; 14 et 15 juillet—Sainte-Geneviève-de-Batiscan; 16, 17 et 18 juillet—Sainte-Anne-de-la-Pérade. Seconde visite: 19 et 20 juillet—Saint-Pierre-les-Becquets; 21 et 22 juillet—Saint-Édouard-de-Gentilly; 23, 24 et 25 juillet—Notre-Dame-de-Bécancour; 26 et 27 juillet—Saint-Grégoire; 28, 29 et 30

juillet—Nicolet; 31 juillet, 1er et 2 août—Baie-du-Febvre; 3, 4 et 5 août—Saint-François-du-Lac; 8 août—Saint-Frédéric-de-Drummondville. (*Cahier des visites*, v. II, f. 55 à 64.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance rendue pendant le cours de la troisième visite pour la paroisse de Saint-Léon-de-Chacoura (Saint-Léon, 3 juillet 1824). Comptes du marguillier en charge. On prendra au coffre-fort la somme nécessaire pour terminer la construction de l'église. (*Cahier des visites*, v. II, p. 236.)

Mgr J.-O. Plessis. Brouillon d'une requête à lord Dalhousie où il le prie de "vouloir bien émaner une commission dont devra faire partie l'évêque de Québec, afin de déterminer le district et l'étendue de chacune des paroisses nouvelles qu'il sera nécessaire d'ériger dans le diocèse de Québec, et d'en faire des règlements, sujets à l'homologation du Gouverneur" (sans indication de date) Cartable: *Gouvernement*, V-119)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Saint-Sulpice à Paris, 10 juillet 1824). Il a écrit au cardinal doyen à Rome à propos du mémoire de l'abbé Sambucy. Il lui envoie au long le contenu de la dernière lettre de Mgr Plessis et espère que le cardinal ne prendra pas de décision concernant ce mémoire avant d'avoir entendu Mgr Plessis lui-même. Les Sulpiciens de Paris se demandent où l'abbé Sambucy a pris tout ce qu'il avance dans ce mémoire. M. Thavenet a transmis à Rome le mémoire de M. Chaboillez. Il a reçu le sous-diaconat et son intention est de rester en Europe. Il prie Mgr Plessis de ne plus compter sur lui. Puisque personne du Canada ne vient à son secours dans la détresse où il se trouve, il n'y retournera pas. " M. Sambucy m'a appris aussi une chose qui diminue mon idée du savoir ecclésiastique en Canada, c'est que V.G. avait envoyé à la Propagande une foule de cas à résoudre, mais si simples que la Propagande demanda si vous aviez des théologiens dans votre diocèse, et qu'elle vous renvoya aux auteurs élémentaires après avoir résolu les plus faciles." M. Thavenet n'a voulu lui donner que 440 francs sur les 600 que lui avait envoyés Mgr Plessis. (Cartable: *Italie*, I-21.)

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 11 juillet 1824). M. Randall qui lui remettra cette lettre est un avocat éminent qui va visiter le Canada. Il espère que le révérend P. McMahon et M. Cannon pourront l'aider. M. Hogan est retourné à Philadelphie. P. S. M. Randall n'a pu rencontrer Mgr Plessis et a transmis la lettre à son ami, M. Bartlett, qui la remettra à Mgr Plessis. (Cartable: *États-Unis*, II-141.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 17 juillet 1824). Lettre d'introduction en faveur de M. Pierpont, un ministre très respecté de Boston. (*Cartable*: *États-Unis*, II-49.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance rendue pendant la troisième visite pastorale à Sainte-Anne-de-la-Pérade (Sainte-Anne, 19 juillet 1824). Comptes des marguilliers. Agrandissement du cimetière. Assurance à prendre contre le feu. (*Cahier des visites*, v. II, f. 247.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance rendue par Mgr J.-O. Plessis dans la seconde visite pastorale à Saint-Pierre-les-Becquets (Saint-Pierre-les-Becquets, 21 juillet 1824). Puisque les paroissiens de Saint-Pierre ne se sont pas rendus à ses dernières ordonnances, et qu'ils n'ont pas encore commencé la construction d'une nouvelle église, il interdit l'ancienne église et défend d'y faire les offices religieux. (*Cahier des visites*, v. II, f. 55.)

Mgr Henry Conwell à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 27 juillet 1824). Il lui présente l'abbé Egan, qui va en Canada pour recueillir des fonds pour recons-

truire le collège d'Emmetsburg, incendié dans la nuit du 6 juin 1824. M. Egan est nouvellement ordonné et est un prêtre distingué. Hogan, de retour d'Angleterre. Inglesi s'est installé définitivement à Philadelphie. O'Mally fait les fonctions de pasteur à l'église Sainte-Marie, quoique excommunié. Les schismatiques se battent entre eux. (Cartable: *États-Unis*, II-142.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs accordés à M. Gabriel Richard, curé de Détroit et vicaire général de l'évêque de Cincinnati (Nicolet le 31 juillet 1824). (*Registre I*, f. 90 v.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 31 juillet 1824). Lettre d'introduction en faveur de M. Samuel May et de M. Goddard, deux citoyens respectables de Boston. (Cartable: *États-Unis*, II-50.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Louis Fluet, Édouard-Joseph Crevier dit Bellerive, Pierre Lafrance et Jean-Charles Prince (Baie-du-Febvre, 1er août 1824). (*Registre I*, f. 90 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Michael McSweeney, né à Imogeela, comté de Cork, Irlande, en septembre 1796, fils de John McSweeney et de Mary Mehegan; des ordres mineurs de M. Jean Naud; du sous-diaconat de MM. Pierre Bédard, John Chisholm et Louis Poulin (dans la chapelle de l'Hôpital général de Québec le 18 septembre 1824) (Québec, 18 septembre 1824). (*Registre I*, f. 92 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Cacouna (Québec, 22 septembre 1824). Il sait qu'ils sont heureux d'avoir parmi eux un prêtre aussi pieux et aussi zélé que M. Charles Bégin. S'ils veulent le garder, il faut qu'ils lui assurent un logement convenable; ils devront réparer la maison où il loge présentement. En même temps, ils doivent songer à la construction d'une église dont ils ont grandement besoin. (*Registre I*, f. 93 v.)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Saint-Sulpice à Paris, 22 septembre 1824). C'est bien décidé qu'il ne retournera pas à Québec pour son ordination à la prêtrise. Il s'est engagé envers l'évêque coadjuteur d'Édimbourg à servir pendant trois ans sous le révérend M. Scott, à Glasgow. Ce dernier lui a avancé les fonds pour terminer ses études. " On dit à Saint-Sulpice que vos actions sont en contradiction avec vos paroles, car tandis que vous protestez n'avoir aucun mauvais dessein contre leurs confrères de Montréal, vous défendez à vos diocésains de s'agréger à leur corps et vous ne permettez à aucun Français d'y être admis, ce qui, dit-on, vous mettra le Séminaire bientôt entre les mains, car ceux qui y sont, presque tous sont vieux." On dit que Mgr Plessis convoite depuis longtemps de s'emparer du séminaire de Montréal et que c'est dans ce but qu'il a choisi Mgr Lartigue, un Sulpicien, pour être son auxiliaire à Montréal. L'avocat O'Sullivan de Montréal, à Paris dans le moment, travaille de concert avec M. Thavenet pour déplacer Mgr Lartigue. L'agent de Mgr Plessis à Rome, M. Gradwell, ne semble pas au courant de ces machinations. Il lui faudrait un autre agent et lui propose l'abbé Ferrucci. P. S. L'avocat O'Sullivan et M. Thavenet cherchent un moyen de " faire montrer à Mgr Lartigue le bref par lequel il était établi à Montréal. On dit que Mgr Lartigue a accepté la mitre sans le consentement de son supérieur. Le nom de M. O'Sullivan était pour quelque chose dans le mémoire de M. Chaboillez." (Cartable: *Italie*, I-22.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Édouard Faucher, Célestin Gauvreau, Hugh Paisley et Alexis Mailloux (dans la chapelle du séminaire de Québec le 26 septembre 1824) (Québec, 26 septembre 1824). (*Registre I*, f. 94 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Paspébiac, Baie-des-Chaleurs (Québec, 1er octobre 1824). Il les félicite de la bonne volonté qu'ils ont montrée pour leur amélioration depuis sa première visite parmi eux, en 1811, et sa seconde, en 1821. Depuis cette dernière année, ils ont construit un bon presbytère et assuré la subsistance de leur missionnaire. C'est pourquoi il a décidé de donner un successeur à M. Lefrançois, leur ancien missionnaire; son remplaçant sera M. Édouard Labelle. Il lui a donné ordre de choisir un nouveau terrain pour remplacer l'ancien cimetière, beaucoup trop éloigné de l'église. Malgré leur bonne volonté, beaucoup de désordres règnent dans leur paroisse; il faut qu'ils y apportent un remède et qu'ils s'occupent davantage de l'instruction et de la bonne éducation de leurs enfants (Québec, 1er octobre 1824). (*Registre I*, f. 95 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Édouard Labelle, missionnaire à Bonaventure (Québec, 1er octobre 1824). (*Registre I*, f. 96 r.)

Requête de Louis Juchereau Duchesnay et des habitants des seigneuries de Fossambault et de Gaudarville, demandant qu'une paroisse soit érigée dans ces deux seigneuries (Québec, 1er octobre 1824).—Liste des noms des signataires.—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Narcisse-Charles Fortier, prêtre, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 13 octobre 1824).—Avis donné aux habitants de Fossambault et de Gaudarville (le même avis aux portes des églises de Saint-Ambroise et de Saint-Augustin) (Saint-Patrick, 15 octobre 1824).—Procès-verbal de M. Narcisse-Charles Fortier aux fins de l'avis ci-dessus (Maison de Charles Gouge, 4ème rang de la seigneurie de Fossambault le 19 octobre 1824).—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Sainte-Catherine (Québec, 20 octobre 1824). (*Registre I*, f. 102 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Édouard Faucher, Célestin Gauvreau, Hugh Paisley et Thomas Pepin (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 3 octobre 1824) (Québec, 3 octobre 1824). (*Registre I*, f. 96 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Pierre Villeneuve, né à Charlesbourg le 20 mars 1802, fils de Joseph Villeneuve et de Marie Bédard; Joseph Laberge, né à Québec le 23 septembre 1804, fils de François Laberge et de Judith Alary; Michel Carrier, né à Québec le 27 août 1805, fils de Michel Carrier et de Catherine Bleau; François-Xavier Delâge, né au Cap-Santé le 18 décembre 1805, fils de Louis Delâge et de Thècle Bédard, et Benjamin Desrochers, né à Sainte-Croix le 19 mars 1805, fils de Benjamin Desrochers et de Félicité Demers (dans la cathédrale de Québec le 3 octobre 1824) (Québec, 3 octobre 1824). (*Registre I*, f. 97 v.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 6 octobre 1824). Il a reçu sa lettre du 19 août. Il profitera encore de l'obligeance du prince de Polignac pour faire venir de Paris les objets demandés par Mgr Plessis. Il a envoyé le vin de messe à la Rivière-Rouge par le vaisseau de la Compagnie de la baie d'Hubson. L'abbé Papillon est mort dans la chaire de la Chapelle Française en prêchant le jour de l'Assomption. Décès du roi Louis XVIII le 19 septembre et entrée à Paris, le 27 septembre, du roi Charles X. M. Chené est retourné en France. (Cartable: *Angleterre* II-130.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants des Iles-de-la-Madeleine (Québec, 7 octobre 1824). Il espère qu'ils apprécieront l'avantage d'avoir un prêtre au milieu d'eux. M. Madran s'est plaint autrefois d'avoir été laissé sans ressources et c'est parce qu'ils n'étaient pas assez généreux envers leur missionnaire que Mgr Plessis le leur a enlevé. Il est arrivé qu'ils ont été privés des consolations de la religion et que huit de leurs concitoyens sont morts sans sacrement. Ill eur envoie un

nouveau missionnaire, M. Pierre Béland. Il espère que cette fois ils agiront de manière à pouvoir garder parmi eux ce prêtre, qu'ils seront dociles à sa parole et s'efforceront de bien remplir leurs devoirs religieux. (*Registre I*, f. 98 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Pierre Bédard et Alexis Poulin (dans la chapelle de la Congrégation des hommes à la Haute Ville de Québec, le 10 octobre 1824) (Québec, 10 octobre 1824). (*Registre I*, f. 99 r.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 16 octobre 1824). Il s'est déjà plaint que l'on n'avait pas répondu à ses lettres du 10 novembre 1820 et du 25 juin 1821. Le cardinal va lui dire ce qui en est. D'abord pour ce qui regarde sa nomination au Conseil législatif de la province de Québec, la chose a été soumise à la congrégation du concile et sa décision ne devra pas tarder. Quant aux cas qu'il propose concernant l'empêchement de clandestinité, voici ce que la sacrée congrégation a décidé: il n'est pas nécessaire de publier le décret *Tametsi* dans les paroisses de son diocèse déjà existantes, mais il faut le publier dans toutes les nouvelles paroisses composées entièrement de nouvelles habitations. Pour ceux qui demeurent dans les lieux éloignés où il n'y a pas de missionnaires résidants, on pourra permettre qu'ils contractent mariage devant deux témoins et qu'ils profitent ensuite du passage du missionnaire pour recevoir la bénédiction nuptiale, mais non pour renouveler leur consentement. L'empêchement de clandestinité existe dans la Nouvelle-Écosse, le Cap-Breton et l'île Saint-Jean, mais non sur les bords du lac Champlain. Le cardinal della Somaglia verra à ce que l'on réponde aussitôt que possible aux autres cas douteux que Mgr Plessis a soumis. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 201).

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Alexander Macdonell, missionnaire à Judique (Québec, 17 octobre 1824). (*Registre I*, f. 99 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de MM. Pierre Bédard et Louis Poulin (ordonnés dans la cathédrale de Québec le 17 octobre 1824) (Québec, 17 octobre 1824). (*Registre I*, f. 100 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux habitants de Gédaïque et de Richibouctou (Québec, 22 octobre 1824). Son plus grand désir a toujours été de leur accorder des missionnaires qui puissent leur prêcher la parole de Dieu et leur administrer les sacrements, mais à la condition qu'eux-mêmes vissent à leur accorder le moyen de vivre parmi eux et fussent fidèles à leur payer la dîme. Ils sont obligés en conscience de voir à la subsistance de leur missionnaire. (*Registre I*, f. 100 r.)

Requête des habitants de Murray Bay pour faire ériger leur seigneurie en paroisse (Malbaie, 20 octobre 1824).—Liste des noms des signataires.—Requête des seigneurs et tenanciers de Mount Murray pour faire ériger leur seigneurie en paroisse (Malbaie, 24 octobre 1824).—Liste des noms des signataires.—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Louis Lelièvre, curé de la Baie-Saint-Paul, en conséquence des deux requêtes ci-dessus (Québec, 10 novembre 1824). (*Registre I*, f. 106 r.)—Annonce faite aux habitants de la paroisse des Éboulements, signé: J. Levesque, N.P. (Les Éboulements, 16 janvier 1825).—Annonce faite aux habitants de la Malbaie, signé: Chas.-H. Gauvreau, N. P. (Saint-Étienne-de-la-Malbaie le 16 janvier 1825).—Procès-verbal de M. Louis Lelièvre en conséquence des annonces ci-dessus (Saint-Étienne-de-la-Malbaie le 18 janvier 1825). (*Registre I*, f. 114 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Étienne-de-la-Malbaie (Québec, 4 février 1825). (*Registre I*, f. 116 v.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 6 novembre 1824). Les sœurs visitandines gardent toujours un souvenir reconnaissant de l'offre des

Ursulines de Québec. A propos de madame Barber et de ses quatre jeunes filles converties au catholicisme. Démarches des Jésuites pour faire renverser la décision de Rome en faveur de Mgr Maréchal. L'état d'indigence de Mgr Dubourg, évêque de la Nouvelle-Orléans. L'abbé Hogan est passé à la religion grecque; il est sur le point de contracter mariage, " j'avais bien quelques idées des peines attachées à l'épiscopat, mais je n'en connaissais ni l'étendue ni le poids." (Cartable: *États-Unis*, I-42.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 6 novembre 1824). Dans sa dernière lettre du 8 mai, il disait que le secrétaire de la Propagande, Mgr Caprano, avait demandé que l'on réunît une congrégation spéciale pour régler la question de Montréal. Il n'a pu réussir: la Propagande est sans préfet et le pro-préfet, le cardinal della Somaglia, ne s'en occupe pas. Mgr Caprano a pu régler personnellement avec le pape certaines questions qui pressaient: les cardinaux en ont été offensés, et c'est pourquoi Mgr Caprano n'a pu s'occuper des affaires de Montréal. " It is now understood that the opposition and delay are caused more by the caprice and violence of abbé Sambucy, than by the Sulpitians of Montreal. He is an ultra in Religion as well as in politics, a temper rather fashionable here at the present moment. I have on all proper occasions exposed and ridiculed, both in conversation and with my pen, the nonsense and blunders of Monsr Sambucy's memorials; and have attacked more seriously the very dangerous expedients to which he has had recourse, of invoking the interposition of the French Ambassador here, Laval Montmorency; of inveighing against the British Government for leaving the Sulpicians under the lash of *Premunire* and the penal laws; of calumniating your Lordship's character and misinterpreting all your actions. For my own part, I am sorry that your Lordship's accession to the legislature was ever made a question of at Rome. As far as I understand, the only oath required is the common English oath of allegiance. I admit that it is in part foolish, superfluous and insulting. But I do maintain that it does not infringe on orthodoxy: and though I do not pretend to speak for Propaga, I will venture to predict that the S. Congn will be far more wise and more moderate in speaking on this subject, than Monsr Sambucy; or rather I am convinced that the H. See will not speak on the subject at all. As to the prayers which precede the deliberations of the assembly, I suppose no one is obliged to attend them, any more than a member of Parliament is at Westminster. On these grounds I do not see the difficulty of taking part in an assembly where liberty of speaking and voting is admitted. I was last week favoured with your Lordship's excellent letter of the 16th of August, inclosing a copy of your Letters Patent, with extracts from the frantic letter of Monsr Sambucy to your Lordship of the 10th of August. I shewed the whole letter to Mgr Caprano and have given extracts from it in a Memorial for the information of the Cardinals. Monsigr told me that Monsr Sambucy was violent, that he suspected him to be a follower of his own plans, rather the organ of the Montrealists, and that it was very arrogant for him to lecture and bully to your Lordship in the name of Propaga. I had previously given Mgr Caprano (July 27th) *Observations sur un Écrit intitulé Questions sur le Gouvernement ecclés. du Dist de Montréal*: and I had already given him the bad pamphlet of the Curé de Longeuille. Monsgr Caprano told me the other day that he is seriously occupied with your Lordship's business, and will get it done in the general Congregation before Christmas, if it be in his power. I pressed him also to answer at least some of your cases and questions. To which he replied: but many of these the Bishop himself can resolve in his own library. . ." Le pape est en bonne santé. Des

changements importants ont eu lieu dans le gouvernement de Rome. Mgr Caprano sera peut-être promu cardinal et nommé préfet de la Propagande: c'est le désir ardent de Mgr Gradwell. " I am sorry that my agency has done so little good. My consolation is that the times have been unfavourable for action; that I have prevented some mischief and that I do not know that anybody else could have done more. Your Lordship may rely upon my diligence and best exertions; nor will I fail in any opportunity to do my best to serve Your Lordship." (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-85.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 19 novembre 1824). Il le remercie de l'attention qu'il a montrée à ses amis en visite au Canada. L'archevêque de Baltimore ne peut lui donner de prêtres pour l'aider. Il travaille à conserver en bon ordre les édifices que Mgr de Cheverus et M. Matignon ont érigés et à assurer la bonne administration du diocèse. Il ne veut pas dans le diocèse de Boston de ces prêtres irlandais *vagabonds* qui ont causé tant de difficultés dans les autres diocèses des États-Unis. C'est pourquoi il le supplie de lui envoyer M. Holmes, dont il a tant besoin. Dans la dernière lettre qu'il a reçue de Mgr de Cheverus, rendu maintenant à Montauban, celui-ci lui dit que les Dominicains à Rome s'opposent à la nomination de M. Taylor, comme évêque de Boston. Mgr de Cheverus a écrit au cardinal della Somaglia et a chaudement recommandé M. Taylor. S'il est choisi, il ira se faire consacrer à Québec par Mgr Plessis. (Cartable: *États-Unis*, II-51.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. François Porlier (ordonné dans la chapelle du monastère des Ursulines le 24 novembre 1824) (Québec, 24 novembre 1824). (*Registre I*, f. 110 r.)

Requête des habitants d'une partie de la seigneurie de Gaudarville, de toute la seigneurie de Saint-Gabriel et d'une partie du fief Saint-Ignace, demandant que le territoire indiqué soit érigé en nouvelle paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de Dominique Le François, N.P. (Paroisse de Sainte-Catherine) (Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, 24 novembre 1824). (*Registre des requêtes*, v. II, f. 174 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement pour la seconde visite du monastère des Ursulines de Québec (Québec, 1er décembre 1824). (*Registre I*, f. 110 v.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 4 décembre 1824). Il lui dit que Sa Sainteté Léon XII, à la prière de Mgr McEachern, lui permet de déléguer à ses évêques suffragants les pouvoirs qu'il a reçus de Rome, de telle sorte que ces suffragants puissent les déléguer eux-mêmes à leurs missionnaires. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 202.)

Requête des habitants de Saint-Hilaire-de-Rouville, demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires. Certificat de Th. Lemay, N. P. (Saint-Hilaire, 12 décembre 1824). Copie de la souscription volontaire pour l'érection de l'église paroissiale de Saint-Hilaire (29 décembre 1824). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 8 v.)—Requête des habitants de Saint-Hilaire-de-Rouville, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Th. Lemay, N. P. (*Registre des requêtes*, v. III, f. 24 v.)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise, le priant de se rendre à Saint-Hilaire et de dresser un procès-verbal *de commodo et incommodo*, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 16 mai 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 26 v.)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise, curé de Varennes, de fixer la place et les dimensions d'une nouvelle église dans la paroisse de Saint-Hilaire (Québec, 18 mai 1825).—*Registre des requêtes*,

v. III, f. 32 v.)—Procès-verbal de M. Deguise indiquant la place d'une nouvelle église et déterminant ses dimensions (Saint-Hilaire le 18 juin 1825).—Permission accordée par Mgr J.-O. Plessis aux habitants de Saint-Hilaire de bâtir une nouvelle église (Québec, 3 septembre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 48 r.)—Procès-verbal de M. Deguise concluant à la nécessité d'ériger canoniquement la paroisse de Saint-Hilaire-de-Rouville (Saint-Hilaire, 15 juin 1825). Mgr B.-C. Panet. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Hilaire (Québec, 14 février 1827). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 129 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Louis-Antoine Montminy, Narcisse Trudelle, Jean-Baptiste Maranda et Michel McSweeney (dans la chapelle intérieure du séminaire de Québec le 8 décembre 1824) (Québec, 8 décembre 1824.) (*Registre I*, f. 112 r.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 18 décembre 1824). Les sœurs visitandines sont toujours dans une extrême pauvreté. Il est indigné de la conduite des Jésuites; il ne croit pas, cependant, que tous aient participé à l'infamie qu'on lui a rapportée; il en soupçonne trois parmi eux, qui sont mauvais sujets et " n'ont pas même l'habit de Saint Ignace." Il désirerait quelques intentions de messes pour ses prêtres missionnaires. (Cartable: *États-Unis*, I-43.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de MM. Agapit Rocher, Olivier Viau et Louis-Antoine Montminy (dans la chapelle intérieure du séminaire de Québec le 18 décembre 1824) (Québec, 18 décembre 1824). (*Registre I*, f. 112 r.)

Requête des habitants de Saint-Georges-de-Cacouna, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Benjamin Dionne et de P. Dumas, témoins (Cacouna, 20 décembre 1824). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Flavien Leclerc, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 28 décembre 1824).—Annonces faites à la demande de M. Flavien Leclerc aux églises de Cacouna, de la Rivière-du-Loup et de L'Ile-Verte (9 janvier 1825).—Procès-verbal *de commodo incommodo* dressé par M. Flavien Leclerc, en conséquence de la commission ci-dessus (Cacouna, 18 janvier 1825). *Registre des requêtes*. v. II, f. 147 r.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Georges-de-Cacouna (Québec, 1er octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 57 r.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 20 décembre 1824). Il a reçu ses deux lettres du 29 août et du 28 octobre. Il admire son esprit de désintéressement à propos de la reconnaissance de Mgr McDonell comme évêque en titre du Haut-Canada. M. Gradwell a vu Mgr Caprano, secrétaire de la Propagande à ce sujet. La Propagande, en recevant la lettre de Mgr Plessis du 29 août et les propositions de lord Bathurst, lui a expédié une lettre dont il lui envoie copie. La lettre de Mgr Plessis en date du 28 octobre l'a un peu embarrassé. Mgr McDonell lui a dit qu'il croyait être en mesure de trouver le nombre d'ecclésiastiques suffisant pour la bonne administration de son diocèse. Lord Bathurst en voyant la lettre de la Propagande s'est montré très satisfait; il a ajouté que, pour lui, il n'avait aucune objection à ce que Mgr Lartigue fût nommé évêque ordinaire de Montréal, et qu'il écrirait à lord Dalhousie à ce sujet. Il a dit à Mgr Poynter que Mgr McDonell devrait aller lui-même à Rome pour régler l'affaire. Mgr Poynter écrira à Mgr Plessis aussitôt que lord Bathurst aura reçu une réponse de lord Dalhousie. Il a reçu le mémoire de M. Bédard et l'a envoyé à Rome. État des comptes de Mgr Plessis pour l'expédition des dépêches à Rome et au Canada. Inclus: le cardinal della Somaglia, pro-préfet de la Propagande, à Mgr Poynter (Rome, 27 novembre

1824) (en latin). On a reçu à la congrégation de la Propagande sa lettre, ainsi que celle de Mgr Plessis, où il est question de l'établissement d'un évêque ordinaire dans le Haut-Canada. On comprend que l'archevêque de Québec ne s'oppose pas à la chose. Le cardinal della Somaglia voit que Mgr Poynter craint que Mgr McDonell ne puisse être nommé évêque en titre, sans que Mgr Plessis soit déclaré son métropolitain. Il n'est pas contre la discipline de l'Église qu'un évêque soit nommé évêque en titre et immédiatement soumis au souverain pontife. Est-ce que le gouvernement s'opposerait à l'érection d'autres diocèses dans le Canada? Est-ce que l'on ne pourrait ériger un diocèse distinct dans le district de Montréal? Il se souvient qu'il en fut question autrefois. Ne pourrait-il pas renseigner la Propagande sur ce point? (Cartable: *Angleterre*, II-132.)

M. l'abbé William Herron à Mgr J.-O. Plessis (Burin, Terre-Neuve, 21 décembre 1824). Il a reçu sa lettre du 6 de novembre. Mgr Scallan est revenu à Terre-Neuve vers le milieu d'octobre; il lui a présenté les bons souhaits de Mgr Plessis. Longue dissertation sur l'état de la religion catholique en France. Les écoles neutres à Halifax font beaucoup de mal parmi les jeunes gens. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-63.)

Mgr Bernard-Claude Panet à Mgr J.-O. Plessis (Rivière-Ouelle, 27 décembre 1824). Mgr Panet est inquiet de la maladie de Mgr Plessis. (Cartable: *Évêques de Québec*, IV-179.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Agapit Rocher et Olivier Viau (dans la chapelle intérieure du séminaire de Québec le 26 décembre 1824) (Québec, 26 décembre 1824). (*Registre I*, f. 112 v.)

Requête des habitants de Saint-Gervais, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis Ruel et d'Abraham Turgeon, témoins (Saint-Gervais, 27 décembre 1824). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Michel Masse en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 7 mai 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 1.)—N. B. *La paroisse de Saint-Gervais a été érigée canoniquement le 16 mai 1832.*

Réponse de messire Chaboillez, curé de Longueuil, à la lettre de P.-H. Bédard, suivie de quelques remarques sur les observations imprimées aux Trois-Rivières.—Imprimé à Montréal par T. A. Turner, rue Notre-Dame, n° 16—1824—in 8, 70 p.

1825

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 5 janvier (1825). État des comptes de Mgr Plessis. C'est bien ce Jules de Polignac qu'il a connu en France qui est maintenant ambassadeur de France à Londres. Le pape Pie VII l'a créé prince en même temps que M. de Montmorency, en ré ompense de leurs vertus. Le prince retourne justement d'un voyage à Paris. M. de la Porte enverra à la Rivière-Rouge les effets mentionnés. Il a remis à M. Pierre Beaubien le *volumineux paquet de lettres*. En s'adressant directement aux lords de la Trésorerie, Mgr Plessis pourrait obtenir de faire passer en Canada, sans payer les frais de douane, les objets qu'il sollicite pour le culte catholique. Les abbés Stephano et Chené sont en France; il prie Mgr Plessis de ménager sa santé. (Cartable: *Angleterre*, II-137.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 8 janvier 1825). La sacrée congrégation s'occupe, dans le moment, des affaires du diocèse de Québec; cependant, son procureur, Mgr Gradwell, n'a pas transmis à la congrégation la longue lettre écrite par un Sulpicien et dont Mgr Plessis fait mention dans sa dernière

dépêche. On l'attend avec anxiété. Le cardinal della Somaglia demande à Mgr Plessis de ne pas envoyer à son procureur, mais de transmettre directement à la congrégation, des pièces aussi importantes. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 203.)

Mgr J.-O. Plessis aux marguilliers de l'église de Saint-Malachie, Nouveau-Brunswick (Québec, 12 janvier 1825). Mgr Plessis refuse catégoriquement de confier la cure de Saint-Malachie à l'abbé French. (Cartable: *Nouveau-Brunswick*, II-60.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Agapit Rocher (ordonné dans la chapelle de l'Hôpital général le 16 janvier 1825) (Québec, 16 janvier 1825). (*Registre I*, f. 113 r.)

Requête des habitants du fief Dusablé et d'une partie de la seigneurie de Maskinongé, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de F.-X. Brunelle, N.P. (Paroisse de Saint-Barthélemy) (Maskinongé, 18 janvier 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 33 r.)—Nouvelle requête des habitants du fief Dusablé ou Nouvelle York et du Petit-Bruno, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de Pierre Dumontier et de F.-X. Marcoux, prêtre, témoins (Saint-Cuthbert, 12 juillet 1825). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jacques Lebourdais, curé de la Rivière-du-Loup, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 15 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 68 r.—Procès-verbal de M. Jacques Lebourdais en conséquence de la commission ci-dessus (Seigneurie de la Nouvelle-York, 13 novembre 1825).—Mgr B.-C. Panet. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Barthélemy (Québec, 1er mai 1827). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 134 v.)

M. C. Langlois, supérieur du séminaire des Missions étrangères à Paris, à Mgr J.-O. Plessis (Paris, 22 janvier 1825). Les confrères et lui-même sont toujours sensibles au souvenir de Mgr Plessis. " Nous nous rappelons avec une vraie satisfaction, le bonheur que nous eûmes de posséder Votre Grandeur dans notre maison, et de jouir pendant un tems, qui fut trop court, de ses entretiens et de l'édification qu'elle nous donnait par ses bons exemples." M. Breluque ne prend pas de mieux. Il a reçu les intentions de messes expédiées par M. (Louis-Joseph) Desjardins. Son frère, M. Jean-Louis est mieux portant. Il a grand besoin de missionnaires; il lui faudrait en envoyer plusieurs dans les îles de l'océan Pacifique où les missionnaires protestants font une propagande fructueuse. (Cartable: *Miscelleana*, I-35.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 24 janvier 1825). A la fin de décembre 1824, le secrétaire d'État, M. Wilmot Horton, l'a averti que lord Bathurst ne consentait pas à ce que Mgr Lartigue fût nommé évêque en titre de Montréal. Il a alors préparé un long mémoire qu'il a envoyé à lord Bathurst, où il cherche à lui prouver que cette nomination, dans les circonstances, serait absolument nécessaire. Le 19 janvier, M. Horton lui a répondu que lord Bathurst ne considérait pas cette nomination opportune pour le moment. En réponse, il a demandé à lord Bathurst d'émettre un acte déclarant que la situation présente de Mgr Lartigue est agréée par le gouvernement britannique. Mgr McDonell est parti pour Rome. Il croit que la tension qui existe entre Mgr Lartigue et les Sulpiciens est la cause du refus de lord Bathurst. " It is of very great importance that an end should be put to it. I told lord Bathurst, the last time I saw him, that the

appointment of bishop Lartigue, as ordinary at Montreal, would have been the most efficacious remedy to the evil (for lord Bathurst is well informed of the whole affair). Care must be taken that the decision be not made subservient to the designs of those who wish to diminish the influence of catholic religion. *Divide et impera.* But if the division comes *ab intrinseco,* it is doubly fatal." (Cartable: *Angleterre,* II-139.)

Mgr J.-O. Plessis. Ordonnance faite à la suite de la visite du monastère des Ursulines de Québec (Québec, 31 janvier 1825). (*Registre I,* f. 113 r.)

Requête des habitants de Saint-Henri-de-Lauzon, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de J. Paradis et de F.-X. Lefebvre, N.P. (Saint-Henri, 8 février 1825). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Michel Masse, curé de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 24 février 1825). (*Registre des requêtes,* v. II, f. 152 r.—Procès-verbal de M. Michel Masse en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Henri, 8 mars 1825).—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Henri-de-Lauzon (Québec, 28 septembre 1825). (En marge: ce décret est annulé par celui du 25 mai 1833.) (*Registre des requêtes,* v. III, f. 55 v.)

Requête des habitants de Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Joseph Ouellet, N.P. (Trois-Pistoles, 12 février 1825). (*Registre des requêtes,* v. III, f. 38 r.—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Thomas Leclerc, curé de Saint-André-de-Kamouraska, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 10 septembre 1825). (*Registre des requêtes,* v. III, f. 49 v.—Procès-verbal de M. Leclerc en conséquence de la commission ci-dessus (Trois-Pistoles, 18 octobre 1825).—Acte d'opposition du seigneur Joseph Rioux au procès-verbal ci-dessus (Trois-Pistoles, 18 octobre 1825).—Autre acte d'opposition de la part de quelques habitants de la paroisse des Trois-Pistoles (Trois-Pistoles, 18 octobre 1825).—Mgr B.-C. Panet. Acte d'érection canonique de la paroisse des Trois-Pistoles (Québec, 9 octobre 1827). (*Registre des requêtes,* v. III, f. 178 r.)

Requête des habitants de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis Lefebvre et d'Archange Baril, témoins (Sainte-Geneviève, 16 février 1825). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Denis Dénéchaud en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 12 mai 1825). (*Registre des requêtes,* v. III, f. 21 r.)—N. B. *La paroisse de Sainte-Geneviève a été érigée canoniquement le 16 août 1833.*

Requête des habitants de Saint-Stanislas, rivière des Envies, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Sifroy Lafontaine et d'Antoine Mongrain, témoins (Saint-Stanislas, 16 février 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Denis Dénéchaud en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 12 mai 1825). (*Registre des requêtes,* v. III, f. 18 r.)—N. B. *La paroisse de Saint-Stanislas a été érigée canoniquement le 16 août 1833.*

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'archiprêtre en faveur de M. Rémi Gaulin, curé de Saint-Pierre-du-Portage (L'Assomption), pour les paroisses de Saint-Pierre-du-Portage, Saint-Roch, Saint-Jacques, Saint-Paul et le Saint-Esprit (Québec, 16 évrier 1825). (*Registre I,* f. 117 v.)

Mgr Thomas Penswick à Mgr J.-O. Plessis (Liverpool, 18 février 1825). Il s'excuse de n'avoir pas répondu plus tôt à la lettre de félicitations que lui a adressée Mgr Plessis. Sa nomination d'évêque d'Europum et de coadjuteur de Mgr Smith, dans le district nord de l'Angleterre lui est un pesant fardeau et il demande à Mgr Plessis le secours de ses prières. (Cartable: *Angleterre*, II-141.)

Louis Montizambert, assistant-secrétaire, à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, Québec, 18 février 1825). A la demande de Son Excellence le lieutenant-gouverneur, il l'informe qu'une propriété de la valeur de cent livres sterling a été laissée par le révérend Amable Pichart, un prêtre français, décédé sans testament, ancien curé de Berthier. Comme Son Excellence renonce à toute réclamation, de la part de la Couronne, sur cette propriété, elle consent à ce que cette somme soit appropriée par le révérend M. Cécile, curé actuel, au projet proposé par Mgr Plessis. (Cartable: *Gouvernement*, II-22.) Inclus: copie d'une lettre de M. Andrew Wm Cochran à M. Joseph Fraser, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Château Saint-Louis, Québec, 20 novembre 1825). Il lui envoie une copie de la lettre de M. Andrew Cochran à Mgr Plessis, en date du 18 février 1825, faisant connaître à ce dernier que le lieutenant-gouverneur renonce à toute réclamation sur la propriété laissée par le révérend Amable Pichart, Son Excellence le gouverneur le prie donc de remettre à M. Cécile, la somme d'environ cent livres sterling qui lui est revenue comme curateur de la succession vacante de feu M. Pichart, laquelle somme devra être employée à l'établissement d'une école dans la paroisse de Berthier. (Cartable: *Gouvernement*, II-22.)

Mgr Pierre Caprano, secrétaire de la congrégation de la Propagande (Rome, 28 février 1825). Il lui envoie un exemplaire de la lettre encyclique du souverain pontife, Léon XII, où celui-ci prie les évêques de vouloir bien recommander à leurs fidèles de donner une aumône pour la reconstruction de la basilique d'Ostie. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 204.)

Mgr J.-O. Plessis. La sacrée congrégation de l'Inquisition lui envoie la réponse aux cas qu'il proposait, concernant les mariages des infidèles et des héritiques, dans sa lettre du 20 décembre 1823 (Rome, 3 mars 1825). D'après les règles établies par le pape Benoît XIV (*De Synodo diocesali, lib. 6, cap. 5, sec. 4,*) il est permis à un prêtre catholique d'assister à un mariage entre catholique et protestant, lorsque la partie catholique a obtenu une dispense à cet effet. Le mariage doit être célébré en présence de deux témoins; le curé doit se contenter d'y assister, n'accomplir aucun rite sacré et ne pas donner la bénédiction nuptiale. La partie catholique doit être avertie de l'obligation qu'elle a de travailler à la conversion de la partie protestante; elle doit de plus s'engager, par serment, à faire instuire dans la religion catholique les enfants des deux sexes qui naîtront de leur mariage. Longues explications à propos des dispenses de consanguinité et d'affinité dans les mariages contractés entre infidèles et catholiques, hérétiques et catholiques. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 212.)

Requête des habitants de Saint-Jean-Baptiste-de-l'Ile-Verte, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires, Certificat de Louis Bertrand et Roger Raby, témoins (Ile-Verte, 7 mars 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 36r.)—Permission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Pierre Bourget, curé de Notre-Dame-des-Trois-Pistoles, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 1er septembre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 49 r.) N. B. *La paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-l'Ile-Verte a été érigée canoniquement le 12 mai 1828.*

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Ferdinand Belleau, né à Sainte-Foy le 6 janvier 1805, fils de Gabriel Belleau et de Marie Hamel (dans la cathédrale de Québec le 13 mars 1825) (Québec, 13 mars 1825). (*Registre I*, f. 118 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Hubert Hamel, Jean-Baptiste Potvin, Pierre Roy et Jean-Baptiste Bernier (dans la cathédrale de Québec le 13 mars 1825) (Québec, 13 mars 1825). (*Registre I*, f. 118 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de nomination de M. Célestin Gauvreau à la cure de Saint-Thomas-de-Memramcook (Québec, 16 mars 1825). (*Registre I*, f. 118 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du sous-diaconat de M. Michael McSweeney (dans la chapelle intérieure du séminaire de Québec le 19 mars 1825) (Québec, 19 mars 1825). (*Registre I*, f. 119 r.)

Requête des habitants de Saint-Édouard-de-Gentilly, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de M. Courtin, prêtre (Gentilly, 26 mars 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François Lejamtel en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 12 mai 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 18 v.)—Procès-verbal de M. Lejamtel, curé de Bécancour, en conséquence de la requête ci-dessus (Gentilly, 25 mai 1825).—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Édouard-de-Gentilly (Québec, 4 juin 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 43 v.)

Requête des habitants de Saint-Jean-Deschaillons, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Michel Mailhot (Saint-Jean, 29 mars 1825). Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Denis Dénéchaud, curé de Deschambault, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 11 mai 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 13 r.)—Procès-verbal de M. Denis Dénéchaud en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Jean-Deschaillons, 14 juin 1825).—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Jean-Deschaillons (Québec, 12 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 65 v.)

Requête des habitants de la Visitation-du-Sault-au-Récollet, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Stanislas David et de Joseph Labelle (Sault-au-Récollet le 30 mars 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 40 v.)— N. B. *La paroisse du Sault-au-Récollet a été érigée canoniquement le 9 avril 1834.*

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Saint-Sulpice à Paris, 1er avril 1825). Il sera ordonné prêtre à Noël prochain. Avant de jurer obéissance à Mgr Plessis, il voudrait que celui-ci lui permît de se consacrer à la mission d'Écosse pendant trois ans. Mgr Alexander McDonell a voulu l'engager à aller avec lui dans le Haut-Canada: il s'y est refusé. Il raconte au long les intrigues que l'on a fait jouer pour le priver de son patrimoine. P. S. Mgr Alexander McDonell pourrait obtenir une copie du mémoire de l'abbé de Sambucy. Tout ce qu'il a écrit à Mgr Plessis à propos de ce mémoire est absolument vrai. Il n'a pu tirer de sa tête des choses aussi extraordinaires. " Est-il, par exemple, probable que je me fusse jamais avisé de dire que vous obteniez des rescrits du tribunal de la Ruote et que, profitant de la simplicité des Canadiens, vous les faisiez valoir, quoique depuis le temps de Sixte-Quint, ce tribunal ne regarde plus la jurisdiction ecclésiastique, si je ne l'avais pas lu dans ce mémoire. Non, cela est impossible, fussé-je le plus méchant au monde !" (Cartable: *Italie*, I-24.)

Rév. Joseph Dunn à Mgr J.-O. Plessis (Preston, 2 avril 1825). Il profitera du retour de M. Chaffers pour lui envoyer une copie des lettres que les papes Pie VII

et Léon XII lui ont adressées à lui et à ses ouailles catholiques. La mère de M. Chaffers, qui demeure à Preston, attend celui-ci de jour en jour. Il a aussi reçu une lettre de Mgr Fenwick de Cincinnati, le félicitant du zèle qu'il déploie pour l'éducation de son peuple. Il enverra à Mgr Plessis quelques pamphlets qu'il a fait imprimer. (Cartable: *Angleterre*, II-142.)

Requête des habitants de Saint-Charles-de-Richelieu, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de L. Chicou-Duvert, N. P. (Saint-Charles, 5 avril 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. François-Joseph Deguise en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 16 mai 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 29 r.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Charles-de-Richelieu (Québec, 2 novembre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 82 v.)

Sir Howard Douglas, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, à Mgr Plessis (Fredericton, 8 avril 1825). Il lui annonce qu'une somme de cinquante louis a été votée par la Législature du Nouveau-Brunswick, pour le soutien de la mission des Sauvages à Madawaska. (Cartable: *Gouvernement*, II-23.)

M. Laurent-Thomas Bédard, aumônier de l'Hôpital général de Québec (Québec, 9 avril 1825). Il demande que l'on fasse une notice sur la vie et les œuvres de Mgr Plessis, le plus grand évêque que le Canada ait eu. (Cartable: *Hôpital général*, I-59.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 15 avril 1825). Les livres de Mgr Plessis sont à la douane à New-York. S'il écrit à M. Lewis Willcocks, celui-ci s'occupera de les retirer. Il s'aperçoit que Mgr Plessis n'a pas reçu sa dernière lettre; il lui répète ce qu'il y disait. Il croit, d'après les termes de sa nomination comme administrateur du diocèse de Boston, qu'il peut donner juridiction aux autres et il croit aussi qu'un évêque étranger ne peut intervenir dans les affaires intérieures d'un diocèse. Mgr de Cheverus lui a écrit qu'il espérait toujours que M. Taylor serait son successeur à Boston. (Cartable: *États-Unis*, II-52.)

Requête des habitants de Sainte-Thérèse-de-Blainville, demandant la permission de réparer la couverture de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Jean-Baptiste Leguerrier, N. P. (Sainte-Thérèse le 18 avril 1825). (*Registre des Requêtes*, v. III, f. 29 v.)—Commission donnée par Mgr B.-C. Panet à M. Michel Brunet, curé de Saint-Martin, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 13 mai 1826). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 104 v.)—Nouvelle requête des habitants de Sainte-Thérèse à Mgr B.-C. Panet. Liste des noms des signataires. Certificat de Jean-Baptiste Leguerrier, N. P.—Commission donnée par Mgr Bernard-Claude Panet à M. Michel Brunet en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 15 août 1826). (*Registre desRequêtes*, v. III, f. 110 v.)—Procès-verbal de M. Michel Brunet en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Eustache, 11 septembre 1826).—Vu et approuvé par Mgr B.-C. Panet (Québec, 23 septembre 1826). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 116 v.)

Mgr Ambroise Maréchal à Mgr J.-O. Plessis (Baltimore, 23 avril 1825). Il a reçu sa dernière lettre ainsi que les 600 intentions de messes. Il est bien affligé que le différend qui existe entre Mgr Plessis et les Sulpiciens se continue. Dans le temps qu'il était à Rome, on lui a dit que Mgr Plessis avait demandé s'il ne pouvait pas empêcher ses sujets d'entrer dans une communauté religieuse. Probablement qu'on a pensé qu'il s'agissait des Sulpiciens et qu'il voulait la destruction de cette communauté. Il ne doute pas que Mgr Plessis soit en mesure de réfuter de semblables accusations. " O'Mally est parti de Philadelphie. Le fameux schisme est

expirant." Il a reçu une circulaire de Léon XII, demandant une contribution pécuniaire pour rebâtir l'église de saint Paul. " Je ne sçais ce que vous pouvez faire chez vous... Ici ce serait inutile de tenter de faire des collectes." (Cartable: *États-Unis*, I-44.)

Mgr J.-O. Plessis aux marguilliers de l'église de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 30 avril 1825). L'abbé French ne saurait être nommé curé de Saint-Jean. (Cartable: *Nouveau-Brunswick*, II-72.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 30 avril 1825). Les affaires sont toujours dans le même état. Les quelques réunions de la congrégation de la Propagande qui ont eu lieu n'ont abouti à rien: les cardinaux discutent et ne prennent pas de décisions. Mgr Caprano ne peut rien faire, excepté lorsqu'il s'adresse directement au pape, ce qui ne plait pas du tout aux cardinaux. " In my letter of Decr 30th I mentioned to your Lordship all your letters, which arrived in their due course, as well as some to Dr Poynter which he also forwarded to me. I gave an account of the manner in which I presented and recommended them to Propaga of the replies which I made to the intolerable nonsense and insolence of Abbé Sambucy, who is now considered at Propaga as a weak and visionary man, of little weight with any of the Cardinals and none at all with Mgr Caprano, of the promises that your Lordship's business should be determined in Decr and of the promises terminating in the usual way. Since that time, I have been favoured with the long Memorial, which ought, after so many excellent letters from your Lordship's, to be decisive and I trust will be decisive, on the business of Montreal. I spared neither arguments nor entreaties to urge a determination of this matter; and not to increase the mischief to the Church of Canada, by any further delay. Promises were made liberally, as before, but have only led to a similar result. On Monday last a Congregation was held. Quebec was to take the lead. Few Cardls attended. Card1 Pacca was absent from Rome. The morning was consumed in conversation about a miserable question from Ireland, and the providing Bishops for the vacant sees of Boston and New York. It is probable that Mr Fenwick, a Jesuit, will be made Bishop of Boston. Not a word was said about Canada, or Quebec. I have exhausted all my resources. I have no doubt that a decision satisfactory to your Lordship will finally be given. But at present I do not know what further good I can do, than wait with patience and call occasionally on Mgr Caprano and the Cardinals. I received your Lordship's letter, consenting to have Dr McDonell made bishop in ordinary, subject to the Holy See. I was soon after embarrassed by a second letter, expressing doubts of the expediency of the measure. However I communicated both to Propaganda. Since that time Dr McDonell came to Rome to advocate his own cause. He has been here above two months. His business will be discussed in a general Congn of Propaganda on the 29th of May. He expects to succeed. He has spoken very freely to the Cardls on the evil of delay in your Lordship's business, and of the advantage which the Protestants are sure to take of the slowness of Propaganda, in terminating the dissentions which have arisen. He has particularly reprobated the officiousness of Mr Sambucy and Thavenet, who are always counting about French laws, the opinions of French Bishops, who know just as much about the affairs of Canada, as the man in the moon, their solicitation of the French ambassador in Rome, to interpose his authority in favour of Montreal Sulpicians &c. His Lordship has shewn the folly of these proceedings in stronger terms than it would have been expedient for me to do. His Lordship is astonished at the torpidity which he finds at Propaga; that there is little harmony

in the body; that the old members are nearly past business, and the younger ones under too much awe to act..." Le pape est en bonne santé; la ville est remplie de pèlerins qui y viennent pour le jubilé. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-86.)

Mgr J.-O. Plessis à l'honorable Jacques Baby, écuyer, York, H.-C. (Québec, 7 mai 1825). Au sujet du testament de Mgr Ed. Burke, dont il est le légataire universel, conjointement avec MM. Tobin et Carroll, d'Halifax. Mort de M. Marchand (Cartable: *Évêques de Québec*, III-186.)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Saint-Sulpice à Paris, 9 mai 1825). Il profite de l'occasion de M. Drolet pour répondre à la lettre du mois de mars de Mgr Plessis. Ses embarras financiers ont pris fin, ses dettes seront bientôt payées et son frère Roderick a obtenu une commission de sous-lieutenant dans le 99e régiment et est parti pour les Indes. Il est prêt à retourner au Canada lorsqu'il sera libéré des obligations qu'il a contractées envers le coadjuteur d'Édimbourg. " Je ne crains pas les places pauvres, obscures et laborieuses, pourvu que je puisse y être en paix. Je n'ai pu convaincre les Sulpiciens de Paris, ni ceux de Baltimore qui sont ici, que vous n'aviez aucun mauvais dessein contre eux. Ils disent que si vous n'avez pas voulu que le gouvernement s'emparât de leurs biens, c'était pour vous en emparer vous-même. Ils m'ont montré le mémoire de M. Duclos au cardinal Fontana où deux de vos questions à la Propagande étaient rapportées: 1° s'il était permis d'empêcher les prêtres de votre diocèse de s'agréger à une congrégation quelconque; 2° si vous pouviez les en retirer *renitente superiore*. M. Roux a condamné vingt-cinq articles du mémoire de M. Sambucy comme faux. Il n'est pas surprenant que M. Sambucy ait écrit contre moi, puisqu'il avait auparavant écrit aux cardinaux contre Votre Grandeur, et au ministre des affaires étrangères de France, contre M. le duc de Blacas, ambassadeur à Rome." Ses relations avec le duc de Tarente n'ont rien de dangereux: c'est un très bon catholique. Mgr Alexandre McDonell est toujours à Rome. (Cartable: *Italie* I-25.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Michael Power, né à Halifax le 23 octobre 1804, fils de William Power et de Marie Roche (dans la chapelle de l'Hôpital général de Québec le 17 mai 1825) (Québec, 17 mai 1825). (*Registre I*, f. 119 r.)

M. Patrick Byrne à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 18 mai 1825). Il ira bientôt visiter les indiens de la baie Passamaquoddy et se rendra probablement à Saint-Andrews. Il lui demande de vouloir bien lui donner juridiction pour exercer le ministère sur le territoire du diocèse de Québec, si, par hasard, il s'y rendait. (Cartable: *États-Unis*, II-53.)

Mgr Plessis. Copie de son testament. (Québec 19 mai 1825). (Cartable: *Évêques de Québec*, VI-113, 129.)

Sir Francis Burton à Mgr J.-O. Plessis (Québec, jeudi, 19 mai 1825). Il approuve de tout cœur la lettre circulaire qu'il a l'intention d'envoyer à son clergé. (Cartable: *Gouvernement*, II-23.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres d'archiprêtre en faveur de M. Joseph Gagnon, curé de la Sainte-Famille, pour les paroisses de Saint-Pierre, Saint-Laurent, Saint-Jean, Saint-François, Sainte-Famille, Saint-Joachim, Sainte-Anne, Saint-Féréol, le Château-Richer et L'Ange-Gardien (Québec, 25 mai 1825). (En marge; ces mêmes lettres ont été accordées à M. Jean Raimbault pour Nicolet, Baie-du-Bebvre, Saint-François, Saint-Michel-d'Yamaska, et à M. Thomas Maguire pour Saint-Michel, Saint-Vallier, Berthier, Saint-Thomas, Saint-Pierre et Saint-François-du-Sud.) (*Registre I*, f. 119 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de nomination de M. Patrick McMahon à la mission de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 25 mai 1825). (*Registre I*, f. 120.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre circulaire à messieurs les curés de la campagne (Québec, 25 mai 1825). A propos du recensement ordonné par le lieutenant-gouverneur. (*Registre I*, f. 122 r.) Publiée dans *Mandements etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 187.

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 25 mai 1825). Il a envoyé à Rome par le courrier de l'ambassadeur français, les lettres de Mgr Plessis, adressées au cardinal della Somaglia, à Mgr Caprano et à M. Gradwell. Celui-ci n'est retourné à Rome qu'au mois d'avril. Mgr McDonell y est maintenant rendu. Il n'a aucun doute que Mgr McDonell sera nommé à Rome, évêque ordinaire du Haut-Canada. Lord Bathurst est aussi favorable à cette nomination qu'il est opposé à celle de Mgr Lartigue. Les raisons de cette opposition sont d'ordre politique. La querelle de Mgr Lartigue avec les Sulpiciens y est pour beaucoup. Il parlera à lord Bathurst du plan que suggère Mgr Plessis, à la fin de sa lettre du 15 avril dernier. Il n'a pas entendu parler de M. O'Sullivan. Il admire le désintéressement dont fait preuve Mgr Plessis dans sa lettre du 25 mars, à propos du démembrement de son diocèse. (Cartable: *Angleterre*, II-143.)

Mgr Thomas Scallan à Mgr J.-O. Plessis (Saint-Jean, Terre-Neuve, 26 mai 1825). Il se porte beaucoup mieux. Au mois de novembre 1823, il a quitté Terre-Neuve et s'est rendu à Rome où il a passé l'hiver. Il est revenu en Angleterre au printemps et, après un séjour de quelques mois en Irlande, il s'est embarqué pour Terre-Neuve où il est arrivé au mois de septembre 1824. Le porteur de la présente, M. Henry Shea, lui donnera les autres renseignements concernant Terre-Neuve. (Cartable: *Terre-Neuve*, I-66.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale aux Irlandais de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 27 mai 1825). Il leur envoie le révérend Patrick McMahon pour remplacer M. Joseph-Édouard Morisset. Il sait que les calomnies faites contre ce dernier l'ont été par des gens qui n'appartenaient pas à leur congrégation; il regrette que l'on ait porté de telles accusations contre un prêtre respectable et il espère que M. McMahon rétablira la paix parmi eux. (*Registre I*, f. 120 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte des ordres mineurs de MM. Stanislas Malo, Théophile Fortier et John Cummins; du sous-diaconat de MM. Louis-Joseph Fluet, Jean-Baptiste Potvin et Jean-Baptiste Bernier; du diaconat de M. Michael McSweeney et de la prêtrise de MM. Olivier Viau et Alexis Mailloux (dans la cathédrale de Québec le 28 mai 1825) (Québec, 28 mai 1825). (*Registre I*, f. 121 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Sentence de suspense portée contre le père Dominique alias l'abbé French. (Québec, 28 mai 1825). (Cartable: *Ile-du-Prince-Édouard*, p. 93.)

Mgr J.-O. Plessis au révérend père Dominique alias Charles French, de l'ordre des frères précheurs (Québec, 28 mai 1825). Il lui annonce qu'il est suspendu et déclaré indigne de toutes fonctions ecclésiastiques. (*Registre I*, f. 122 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Patrick McMahon, missionnaire à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (Québec, 29 mai 1825). (*Registre I*, f. 123 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire du diocèse de Québec pour M. Jérôme Demers, supérieur du séminaire de Québec (Québec, 6 juin 1825). (*Registre I*, f. 125 r.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 9 juin 1825). Il envoie à Mgr Plessis les pièces de drap et les livres classiques que celui-ci a demandé de lui procurer. Il a reçu sa lettre du 4 mai: " Vous êtes confiné dans la chambre depuis 3 semaines,

par suite d'une fièvre et d'un mal au pied qui vous a fait souffrir des douleurs cruelles et dont la plaie ne fait que commencer à rendre. Ménagez-vous, Mgr, nous vous en conjurons." Il présentera au prince de Polignac les compliments de Mgr Plessis. Le prince a décidé de mettre en administration la chapelle française. M. Chené est résolu de faire valoir ses droits sur cette chapelle. Liste des effets contenus dans la caisse expédiée à Mgr Provencher. " Mgr de Blois est toujours le même: il vous excommunie *in petto*, et exprime son horreur pour tout ce qui est actuellement prêtre. Le vieux Gaschet hurle, malade dans sa chambre, comme un vieux tigre, au point que Mlle Mauduit n'y va plus depuis 15 jours." Mgr McDonell n'est pas encore revenu de Rome. (Cartable: *Angleterre*, II-147.)

Requête des habitants de cette partie de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, connue sous le nom de Saint-Pie, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse.—Liste des noms des signataires.—Certificat d'Ambroise Provost et de Vital Lefebvre, témoins (Saint-Hyacinthe, 13 juin 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-François Hébert, curé de Saint-Ours, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 77 r.) *N. B. La paroisse de Saint-Pie a été érigée canoniquement le 26 août 1829.*

Requête des habitants d'une partie des fiefs et seigneuries de Jolliet et de Saint-Étienne, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse.—Liste des noms des signataires.—Certificat de M. Walsh, N.P. (Sainte-Marie-de-Beauce, 13 juin 1825). (Paroisse de Saint-Bernard).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Michel Masse, curé de Saint-Joseph-de-Lauzon, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 25 septembre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 50 r.)—Procès-verbal de M. Michel Masse en conséquence de la commission ci-dessus (chez Jean-Baptiste Boucher, 1er rang de la seigneurie de Saint-Étienne le 20 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 84 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Bernard-de-Dorchester (Québec, 10 novembre, 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 90 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Charles Harper, né à Sainte-Foy, le 8 janvier 1800, fils de Louis Harper et de Charlotte Bleau; Louis Proulx, né à la Baie-du-Febvre le 10 avril 1804, fils de Louis Proulx et d'Élisabeth Grondin; Ferdinand Gauvreau, né à Québec le 12 septembre 1806, fils de Louis Gauvreau et de Marie-Anne Barbeau; des ordres mineurs de MM. Louis Desfossés, Charles Dion et Antoine-Georges Belcourt; du sous-diaconat de MM. Édouard Crevier dit Bellerive et Pierre Lafrance; du diaconat de M. Joseph Fluet (dans l'église de Nicolet le 19 juin 1825) (Nicolet, 19 juin 1825). (*Registre I*, f. 126 v.)

Requête des habitants d'une partie de la seigneurie de Lauzon, demandant que leur territoire soit érigé canoniquement. Liste des noms des signataires.—Certificats de F.-X. Lefebvre et de Michel Mackenzie, témoins (Saint-Henri-de-Lauzon, 27 juin 1825). Commission donnée par Mgr Bernard-Claude Panet à M. Thomas Maguire, curé de Saint-Michel, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 25 mai 1827).—Procès-verbal de M. Thomas Maguire en conséquence de la requête ci-dessus (en la maison d'Édouard Brochu, 1er rang de la seigneurie de Lauzon, 19 juin 1827).—Requête de quelques habitants de Saint-Gervais en opposition à la requête ci-dessus.—Liste des noms des signataires.—Certificat d'Abraham Turgeon, N.P. (Saint-Gervais, 22 octobre 1827).—Mgr B.-C. Panet. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Anselme-de-Lauzon (Québec, 27 novembre 1827). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 183 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Joseph Fluet (ordonné dans l'église de Saint-Louis-de-Lotbinière le 26 juin 1825) (Lotbinière, 26 juin 1825). (*Registre I*, f. 128 r.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 2 juillet 1825). Il a reçu sa lettre du 15 avril 1825. Le saint-père proroge ses pouvoirs pour dispenser de l'empêchement du second degré de consanguinité et du premier degré d'affinité *ex illicita copula*. On lui donnera bientôt la décision de Rome concernant les pensions à être payées aux curés qui résigneront leur charge pastorale. On s'occupera bientôt de la dispute entre Mgr de Telmesse et les Sulpiciens. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 213.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 2 juillet 1825). Il lui présente M. Samuel Knapp, de Boston, un catholique influent qui a écrit une vie de M. Matignon et prépare celle de Mgr de Cheverus. C'est l'éditeur du "Boston Monthly Magazine." (Cartable: *États-Unis*, II-54.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 8 juillet 1825). M. Drolet lui remettra cette lettre. Il a de la difficulté à se procurer les objets que demande Mgr Plessis. Il lui enverra le 6ème volume de l'Histoire d'Angleterre de Lingard. M. Chené est en France et a décidé de ne pas retourner en Angleterre. M. Lasne veut faire la même chose. Mgr McDonell est maintenant à Paris. (Cartable: *Angleterre*, II-149.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 9 juillet 1825). Mgr Alexander McDonell, évêque de Rhésine, s'est rendu à Rome afin de demander que le Haut-Canada, où il exerce les fonctions d'évêque, soit érigé en diocèse. La sacrée congrégation n'a voulu rien décider avant de savoir si l'évêque de Québec consent à cette division de son diocèse et avant qu'on sache de lui si Mgr McDonell peut compter sur un nombre suffisant de prêtres pour subvenir aux besoins du nouveau diocèse. Le cardinal demande à Mgr Plessis de vouloir bien répondre à ces deux questions. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 214.)

Requête des habitants de Saint-Eustache-de-la-Rivière du-Chêne, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement.—Liste des noms des signataires.—Certificat de F.-E. Globensky et L.-A. Berthelot, N.P. et de messire Paquin, curé (Saint-Eustache, 11 juillet 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Saint-Germain, curé de Terrebonne, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 10 octobre 1825). *Registre des requêtes*, v. III, f. 61 r.)—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Germain en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Eustache, 26 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 94 r.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Eustache (Québec, 15 novembre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 97 r.)

Requête des habitants de Sainte-Thérèse-de-Blainville, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement.—Liste des noms des signataires.—Certificat de Jean-Baptiste Leguerrier et d'Antoine Caron, témoins.—(Sainte-Thérèse, 12 juillet 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jean-Baptiste Germain, curé de Terrebonne, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 7 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 60 v.)—Procès-verbal de M. Jean-Baptiste Germain en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Thérèse, 26 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 92 v.)—Mgr J.-O. Plessis. Décret d'érection canonique de la paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville (Québec, 14 novembre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 95 v.)

M. John McDonald à Mgr J.-O. Plessis (Séminaire de Saint-Sulpice à Paris, 24 juillet 1825). " Je suis fâché d'apprendre que quelques-unes des propositions que vous avez faites à la Cour de Rome ont fait une mauvaise impression. Ils sont persuadés que vous avez des vues sinistres contre le Séminaire de Montréal, surtout d'après la question que vous avez faite, s'il était permis d'empêcher vos diocésains de s'aggréger à quelque congrégation et de les en retirer malgré leur supérieur. Ils semblent aussi appercevoir de la contradiction dans votre conduite, car vous avez d'abord consenti à ce que Mgr McDonell fût vicaire apostolique et ensuite vous vous êtes rétracté. Mais il paraît que la Cour de Rome n'aura plus égard à vos représentations. On disait que vous ne voyez qu'avec peine restreindre les limites de votre juridiction et que lorsque vos affaires sont dans un mauvais état, vous faites des concessions dont vous (vous) repentez ensuite pour peu qu'elles se relèvent. Toutefois, je suis bien aise d'apprendre que Mr Gradwell a entre ses mains le fameux mémoire de M. Sambucy. Il scaura sans doute ce qu'il doit en faire." Il demande la permission d'aller à la Solitude. Il ira après passer ses trois années en Écosse. Sa mère remboursera à Mgr Plessis les £25 que celui-ci lui a avancés. Mgr Alexander McDonell lui a offert d'aller avec lui dans le Haut-Canada s'engageant à rembourser tout ce que le coadjuteur d'Édimbourg lui a prêté. Il a refusé. (Cartable: *Italie*, I-26.)

Sa Sainteté Léon XII, pape, à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 10 août 1825). Rien n'est plus agréable au souverain pontife que d'apprendre ce qui se fait pour l'extension du règne du Christ dans les églises de la chrétienté, spécialement dans celles aussi éloignées de Rome. Il se réjouit grandement de tout ce que lui dit Mgr Plessis; il le félicite, lui et ses auxiliaires, du zèle qu'ils apportent dans l'accomplissement de leurs charges respectives. Il félicite tout spécialement l'évêque de Québec de son attachement au siège de Rome et de la preuve qu'il en donne lorsqu'il dit qu'il dépose aux pieds du saint-père, avec ses hommages, ceux de tous les fidèles de son immense diocèse. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 215.)

M. l'abbé Voyaux de Franous à Mgr J.-O. Plessis (Chapel Hourd, Cadogan Street, Chelsea, 12 août 1825). M. Campion, le porteur de la présente lettre, passe en Canada, pour entrer dans le séminaire de Montréal. Ce monsieur a de très bonnes recommandations et M. Voyaux espère que Mgr Plessis le recevra avec bonté. Ses écoles et sa chapelle, qu'il a agrandies considérablement, sont maintenant ouvertes. Il se recommande, lui et sa congrégation, aux prières de Mgr Plessis. (Cartable: *Angleterre*, II-151.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 28 août 1825). " Although the business of your Lordship's diocese is still deferred by the Congregation of Propaganda, I have the pleasure to inform you that one chief obstacle to dispatch, if not the principal cause of delay, has been removed. Your Lordship is aware of the busy bustling intriguing spirit of Abbé Sambucy. He has been in the habit of working up his own dreams and fictions in endless memorials to Propaganda, and letters to Montreal. More than once when the business was on the point of conclusion, he has contrived, by embodying some strange fiction, such as the sale of Canada, the inaccessibility of Montreal nine months in the year, &c. in a memorial to Propaga to get the decision which he dreaded deferred. It is true that he could not impose on Mgr Caprano, who is both as well informed and as well disposed as we can wish; but his representations had influence on Card[1] Castiglione, Gregorio, and some others. He meddled with every thing, and has made a similar

confusion in some other Congregations. The Pope has long had an aversion to him; and latterly his agency was viewed with suspicion and distrust. About three weeks ago he received orders from the Pope's government to leave Rome in 24 hours. Different reasons are alleged by the public for his sudden dismissal. Some have thrown out imputations on his moral character and the management of the Convent; but I do not give any credit to these reports. The best informed persons that I have conversed with attribute it to his bustling, meddling, intriguing spirit, which has become a public nuisance. He had often created confusion and mischief by writing unwarrantable letters from Rome on business still pending, of which your Lordship has had experience; and had both written and spoken with great disrespect of the present Pope. These appear to be the true reasons of his dismissal. I flatter myself that your Lordship's business will be accelerated by his removal. I have twice during this summer recommended it earnestly to the Pope: and almost weekly to Mgr Caprano. The delay gives great pain to Mgr Caprano, and he is fully sensible how annoying it is to your Lordship, and how injurious to Religion in Canada. The *Ponenza* is going to be made over again. I have recommended to Mgr Caprano and to his secretary *Abate* Palma who is charged with drawing up the *Ponenza* to discard all the memorials and letters of Monsr Sambucy. But even excluding all this unauthentic rubbish, the papers are very voluminous. They will require some weeks attention to look over, to arrange, and abridge them; and will still form a very large pamphlet. *Abate* Palma expects to have his work done, and the *Ponenza* printed for the end of the October vacation. I will be very assiduous in calling upon him while he is labouring at this work. Be assured, my Lord, of my zeal in your cause, which is the cause of the church of Canada. Though from a combination of circumstances, which I could not control, my agency has hitherto been rather of negative than positive advantage, rather preventing a bad, than accelerating a just decision. I do not despair of succeeding at last. The representations of Mr Sullivan will do no harm. He was very moderate. And Mgr Caprano and several cardinals to whom I have spoken, have assured me that the pleadings of a secular advocate have little influence on the decisions of Propaganda. Bishop Macdonnell's discourse abundantly neutralized any unfavourable impressions, which Mr O. S. could make. B^p^ Macdonnell also exposed the folly and futility of many things, which had been said and written to the prejudice of your Lordship's cause. On the 12 June his Lordship set out from Rome, *re infecta*, to hasten to Canada for the arrival of the new emigrants. He was in London at the end of July. Notwithstanding eager applications on the part of Lord Bathurst, nothing has been done here yet towards making him B^p^ in ordinary. Propaganda was not satisfied of your Lordship's approbation of the plan, and were alarmed at your Lordship's apprehension that it would leave Upper Canada in distress for want of priests. The Congregation therefore suspended the business till your Lordship and Dr Poynter had been consulted. Dr Poynter's answer to the Letter of Propaganda is arrived this week, and is satisfactory. Your Lordship's requires more time. The letter which His Holiness sent to your Lordship last week will speak for itself. But I must mention one circumstance relating to it. It was to have been sent off a fortnight earlier. But when it was prepared for the Pope's sanction, his Holiness objected to the title *Épiscopo Quebecensi*, and would have it *Archiepiscopo;* observing that if he styled you bishop, it would appear as if he degraded you from your dignity. Mgr Caprano explained the case. But the Pope persisting, the letter

was addressed in the style he required, but put in an envelope which was addressed to Mgr Plessis. In my letter of the 20th Der I mentioned the cause of my sudden departure from Rome to convey (with the ?) nephew of the Earl of Shrewsburry to London, who was in alarming state (of ?) health; but... that on the 3rd of Jany the morning that I began my journey, I had a long conversation with Mgr Caprano about your affairs; informed him that Monsr Bedard's long memorial was expected to arrive daily (as in fact it did arrive at Rome on the 9th of Jany and was given by Mr Gillow, our Vicerector, to Mgr Caprano on the 10th, and that from the precautions which I had taken, and the circumstances of Propaganda this jubilee year, it was impossible—my absence till the beginning of April, could cause a moment's delay, or the least prejudice to my agency. This important memorial gave a new face to your Lordship's matters. It betrayed the artifices of your adversaries, and settled the character of Monsr Sambucy's papers. Mr O'Sullivan's attempts to impeach the motives and character of the writer were ineffectual. This memorial is one, and I believe the principal motive for restating the whole cause in a new *ponenza*. And on this I have great hopes of a speedy and favourable termination. I hope the *Decisiones Rotae Romanae* are arrived. They were shipped from Leghorn for New York, without delay, and were consigned to Mesr Roy and Bayard, in New York. There are no changes at Rome since I wrote last." Le pape est toujours en bonne santé et Mgr Gradwell le voit souvent en audience privée. Le révérend O'Mally est à Rome: il a fait sa soumission et renonce au schisme. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, c-87.)

Requête des habitants du canton de Godmanchester, demandant que leur territoire soit organisé en paroisse régulière.—Liste des noms des signataires.—Certificat d'Antoine Dupuis et de Michel Boutheiller, témoins (Saint-Anicet, 29 août 1825).—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Antoine Manseau, curé de Soulanges, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 19 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 78 r.)—Procès-verbal de M. Manseau en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Anicet, 17 novembre 1825).—Mgr B.-C. Panet. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Anicet (Québec, 26 mai 1827). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 146 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la prêtrise de M. Michael McSweeney (ordonné dans l'église de Saint-Roch de Québec le 4 septembre 1825) (Québec, 4 septembre 1825). (*Registre I*, f. 128 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Mandement aux fidèles catholiques de la ville et du district de Montréal (Québec, 12 septembre 1825). Il les félicite de leur générosité et du zèle qu'ils ont montré pour ériger une église nouvelle dans leur ville. Cette église aura pour titulaire saint Jacques le Majeur. " Notre intention n'est pas d'en faire une église paroissiale ni succursale, mais une chapelle publique, comme nous la déclarons par les présentes, administrée par des chapelains, sous l'autorité de l'Ordinaire et sous la direction de Mgr de Telmesse." Les dimanches et jours de fêtes une messe y sera célébrée à huit heures et les fidèles qui y assisteront seront dispensés de l'obligation d'assister à la messe paroissiale pour ce jour-là. Mgr de Telmesse réglera les autres offices de la manière qu'il jugera convenable. Ce mandement sera lu dans la dite église le jour de sa consécration. (*Registre I*, f. 128 v.)

Mgr Pierre Caprano à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 15 septembre 1825). Il a reçu ses dernières lettres; on ne tardera pas à lui répondre. En attendant, il peut être assuré qu'aussitôt après la rentrée des vacances, on s'occupera de la dispute qui s'est

élevée entre Mgr l'évêque de Telmesse et les Sulpiciens de Montréal. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 217).

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 17 septembre 1825). Le révérend père Charles French, de l'ordre des frères prêcheurs, que la sacrée congrégation obligea à quitter New-York, après la mort de l'évêque de ce lieu en 1821, n'a rien envoyé à Rome contre l'évêque de Québec. Ce dernier ne doit pas craindre quoi que ce soit si le père French écrit. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 224.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de MM. Édouard Crevier dit Bellerive et Jean-Baptiste Bernier (dans la cathédrale de Québec le 25 septembre 1825) (Québec, 25 septembre 1825). (*Registre I*, f. 129 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de chapelain des Ursulines des Trois-Rivières pour M. Charles Berthelot (Québec, 26 septembre 1825). (*Registre I*, f. 129 v.)

M. William Taylor à Mgr J.-O. Plessis (Boston, 28 septembre 1825). Le révérend Benoît Fenwick, jésuite, lui écrit qu'il est nommé évêque de Boston, que ses bulles sont arrivées et qu'il sera consacré le 17 de novembre à Baltimore. Il n'a jamais désiré la dignité épiscopale et est heureux de n'en pas être chargé. Aussitôt que Mgr Fenwick sera arrivé à Boston, il passera en France pour y finir ses jours. Il s'embarquera au mois de décembre. Il se chargera des lettres que Mgr Plessis voudra lui confier. Il remercie Mgr Plessis pour le concours qu'il lui a donné dans l'administration du diocèse de Boston. (Cartable: *États-Unis*, II-55.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 1er octobre 1825). Il lui envoie la décision de la sacrée congrégation de l'Inquisition à propos de sa nomination comme conseiller législatif. Inclus: décision de la sacrée congrégation. Lorsque Mgr Plessis fut nommé membre du Conseil législatif, le cardinal Fontana, alors préfet de la congrégation de la Propagande, lui demanda de répondre à certaines questions concernant cette position. L'évêque de Québec, dans sa lettre du 10 novembre 1820 au cardinal Fontana, et dans celle du 25 juin 1821 à Mgr Pedicini, aujourd'hui cardinal, alors secrétaire de la congrégation de la Propagande, répondit qu'il avait accepté cette position afin de s'opposer à l'intrusion des membres de religion protestante dans les affaires de l'Église catholique, et afin de promouvoir les intérêts de cette même église. La congrégation de la Propagande, après cette explication, soumit à la congrégation de l'Inquisition les doutes suivants: 1° est-ce que la réponse de Mgr Plessis est suffisante pour porter un jugement sur l'opportunité de son admission dans le Conseil législatif de Québec; 2° est-ce que le but de défendre l'Église catholique est suffisant pour motiver cette admission; 3° en supposant qu'on admette la légitimité de sa présence dans le Conseil législatif, doit-on défendre à l'évêque de Québec d'assister à la prière qui est récitée par les membres du Conseil; 4° peut-on admettre que les catholiques, et surtout l'évêque, émettent la prestation du serment selon la formule énoncée et dans laquelle il est dit *qu'ils renoncent à tous pardons et dispenses de personnes et pouvoirs quelconques*; 5° quel jugement doit-on porter sur cette formule de serment; 6° en supposant qu'il soit permis ou toleré que l'évêque de Québec soit membre du Conseil législatif, peut-on le dispenser de faire connaître publiquement la déclaration faite par le ministre des Colonies, que, dans l'opinion du gouvernement britannique, l'évêque catholique de Québec pouvait occuper la *position de conseiller sans danger pour la religion et en toute conscience*. La sacrée congrégation répond ainsi à ces différentes questions: 1° la réponse de l'évêque de Québec suffit;

2° d'après les motifs exposés par l'évêque, on peut tolerer son admission dans le Conseil législatif du moment qu'il n'y a pas lieu de scandale, que les protestants n'en prennent occasion pour persévérer dans l'erreur et que l'évêque s'oppose énergiquement à toute mesure contraire à la foi catholique; 3° on ne peut permettre à l'évêque de Québec d'assister à cette prière. Si quelques catholiques y assistent, ils devront consulter leur conscience; 4° on ne peut approuver cette formule de serment telle qu'elle est rédigée. On lui transmet, afin qu'il puisse en prendre connaissance, les trois formules de serment approuvées par le pape Pie VII, pour les catholiques anglais, le 26 avril 1815. Cependant, on n'inquiétera pas ceux qui ont émis ce serment de bonne foi; 5° voir la réponse ci-dessus pour la quatrième question; 6° en tenant compte des motifs exposés dans les dernières lettres de l'évêque de Québec, on peut le dispenser de faire connaître publiquement cette déclaration. Il pourra le faire quand il le jugera à propos (Rome, 20 septembre 1825). Inclus: formules de serment. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 108 et 224.)

Mgr J.-O. Plessis. Il nomme l'abbé Thavenet son procureur en Europe (acte passé devant Joseph Planté, N. P.) (Québec, 1er octobre 1825). (*Diocèse de Québec*, VII-16.)

Requête des habitants de la seigneurie des Éboulements et d'une partie de la seigneurie de Murray Bay, demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement.—Liste des noms des signataires.—Certificat de J. Levesque N. P. (Éboulements, 2 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 80 r.)—Commission donnée par Mgr B.-C. Panet à M. Joseph Asselin, curé de Saint-Louis-de-l'Ile-aux-Coudres, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 8 mai 1827).—Procès-verbal de M. Asselin en conséquence de la commission ci-dessus (Les Éboulements, 3 juillet 1827).—Mgr B.-C. Panet. Décret d'érection canonique de la paroisse de l'Assomption-des-Éboulements (Québec, 17 juillet 1827). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 157 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de M. Charles-Félix Cazeau, né à Québec, le 24 décembre 1807, fils de Jean-Baptiste Cazeau et de Geneviève Chabot; du diaconat de M. Jean-Baptiste Potvin et de la prêtrise de MM. Édouard Crevier dit Bellerive et Jean-Baptiste Bernier (dans la chapelle du séminaire de Québec le 2 octobre 1825) (Québec, 2 octobre 1825). (*Registre I*, f. 130 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de chapelain de l'église Saint-Jacques-le-Majeur à Montréal, pour M. Ignace Bourget (Québec, 4 octobre 1825). (*Registre I*, f. 131 r.)

Requête des habitants de Saint-Pierre, île d'Orléans, demandant la permission de construire un nouveau presbytère.—Liste des noms des signataires.—Certificat de Ls-F. Besserer, N.P. (Saint-Pierre, 12 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 71 r.)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Joseph Gagnon, curé de la Sainte-Famille en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 77 v.)

M. le duc de Saxe-Weimar à Mgr J.-O. Plessis (Philadelphie, 16 octobre 1825). Il se rappelle le bienveillant accueil qu'il a reçu de Mgr Plessis, lors de son court séjour à Québec. Il lui présente M. le comte Charles Vidua qui, après avoir parcouru la majeure partie de l'Europe et une grande partie de l'Asie et de l'Afrique, désire visiter l'Amérique du Nord. Il a cru lui rendre un service signalé en l'adressant " au père de l'Église canadienne, qui, par l'amabilité et la douceur de ses manières, nous rappelle les vertus et les mœurs patriarcales des premiers chrétiens." Cartable: *États-Unis*, II-143.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. Darley Woolsey, né à Québec le 16 décembre 1799, fils de John William Woolsey et Julie Lemoine et de Joseph-Marie Paquet, né à Québec le 21 novembre 1804, fils de Joseph Paquet et de Marie-Josephte Gagnon (dans la cathédrale de Québec le 16 octobre 1825) (Québec, 16 octobre 1825). (*Registre I*, f. 131 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Joseph Asselin, missionnaire à Saint-Anne, Nouveau-Brunswick (Québec, 21 octobre 1825) (Québec, 25 octobre 1825). (*Registre I*, f. 132 r.)

Le cardinal della Somaglia à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 22 octobre 1825). La sacrée congrégation a donné sa décision sur les questions transmises l'année précédente à la congrégation de la Propagande, par Mgr Plessis. Cette décision lui sera envoyée tout de suite. (*Correspondance manuscrite de Rome*, v. III, f. 218.)

Mgr J.-O. Plessis. Instructions données à M. Joseph Asselin, missionnaire à Sainte-Anne-du-Nouveau-Brunswick (Québec, 22 octobre 1825). (*Registre I*, f. 133 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de nomination de M. Joseph Asselin à la mission de Sainte-Anne-du-Nouveau-Brunswick (Québec, 22 octobre 1825). (*Registre I*, f. 135 r.)

Lord Dalhousie à Mgr J.-O. Plessis (Château Saint-Louis, Québec, 28 octobre 1825). Il lui apprend en réponse à sa lettre du 4 juin 1824, qu'aucune décision n'a été prise par le gouvernement de Sa Majesté sur les sujets soumis dans cette lettre, qu'aucune réponse ne lui a été donnée, quant à la demande des sœurs de l'Hôtel-Dieu de Montréal d'acquérir des biens en *mainmorte*, qu'il n'a rien reçu également par rapport à la demande de *lettres d'amortissement* faite par le révérend M. Girouard, pour la propriété du collège fondé par lui à Saint-Hyacinthe. Si Mgr Plessis veut bien lui envoyer une copie de la requête des sœurs de l'Hôtel-Dieu de Montréal, il la soumettra de nouveau à lord Bathurst. Quant à la proposition de Mgr Plessis de fonder une seconde institution dans la province pour l'éducation de la jeunesse romaine catholique, lord Bathurst s'y oppose absolument, comme il pourra le constater par l'extrait ci-inclus de la lettre du ministre, " which I communicate to you confidentially in order that you may be aware of the nature of the measure which his Lordship is disposed to sanction for the general object proposed." Inclus: extracts of a private dispatch from the Earl Bathurst to the Earl of Dalhousie dated Downing Street 15th December *1824*: "I have had the honour of receiving your Lordship's letter of the 1st of last month recommending to my favourable consideration the Establishment of a Roman Catholic Institution for the education of Youth similar to that which has been already established under the School act of *1801*,—the Roman Catholic Bishop having declined to belong to the existing Institution, and the Roman Catholic population declining to avail themselves of the Instruction which their children might attain by frequenting the Schools established under this act... Although I am ready to admit the reasons which the Roman Catholic population may conscientiously feel against sending their children to the present Institution and am disposed to approve a proposition for Institutions for the education of Roman Catholic children, I cannot consent to it's being in the shape of a corporation rested with the same rights as those enjoyed under the existing act;—I should not have approved of such an act even for the general object proposed; and I have a decided objection to the establishment of another, exclu-

sively for the Roman Catholic Population—But I shall be very ready to agree to a Bill for the establishment of Roman Catholic Schools;—the Schoolmasters to be Roman Catholics; to have Salaries paid out of funds to be specially assigned for that special purpose by the Canadian Legislature; But then these Schoolmasters must not be appointed without the consent of the Crown, and in case of misconduct must be removable by the Crown." (Cartable: *Gouvernement*, II-21 et 25.)

Mgr J.-O. Plessis. Dérogation faite au mandement publié à Saint-Jacques de Montréal le 12 septembre 1825) (Québec, 29 octobre 1825). La messe du dimanche au lieu d'être célébrée à 8 heures, le sera à 11 heures. (*Registre I*, f. 135 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte de la tonsure de MM. James Campion, né à Saint-Kyran, vulgo Afferlan, Irlande, le 1er mai 1800, fils de John Campion et de Marguerite Walsh; du sous-diaconat de MM. Hubert Tétreau, Olivier Larue et Pierre Roy (dans la chapelle du séminaire de Québec le 30 octobre 1825) (Québec, 30 octobre 1825). (*Registre I*, f. 135 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Acte du diaconat de M. Hubert Tétreau (dans la cathédrale de Québec le 1er novembre 1825) (Québec, 1er novembre 1825). (*Registre I*, f. 136 r.)

M. de la Porte à Mgr J.-O. Plessis (Londres, 2 novembre 1825). Il profite de l'occasion de MM. O'Sullivan et Stuart pour lui envoyer cette lettre. Il apprend avec plaisir que tous les objets envoyés ont été trouvés du goût de Mgr Plessis. Il a reçu une lettre de Mgr McDonell qui est présentement à Liverpool, attendant une occasion pour s'embarquer pour le Canada. Mgr Provencher lui a aussi écrit qu'il avait reçu tous les effets demandés. Le prince de Polignac s'offre de continuer ses bons services en faveur de Mgr Plessis. M. Chené est retenu en France par la maladie. L'abbé Voyaux de Franous a été nommé aumônier du roi de France à sa chapelle à Londres. M. Chené en garde, cependant, la propriété et lui-même, M. de la Porte voit à son entretien. " Le fameux Gaschet a quitté l'Angleterre en août dernier pour se retirer en Suisse, où est déjà depuis longtemps l'abbé du Conseil, ancien grand vicaire de... La pauvre Mlle Mauduit n'a pu le réconcilier avec le pape avant son départ; mais il s'est acheminé du côté des montagnes, peut-être dans le désir de se rapprocher du St Père." Il souhaite un bon succès à " l'excellent M. Drolet." (Cartable: *Angleterre*, II-153.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres démissoriales en faveur de M. Jean-Baptiste Fauvel (Québec, 4 novembre 1825). (*Registre I*, f. 136 v.)

Requête des habitants de Saint-Cuthbert, demandant la permission de réparer la couverture de leur église et d'y ajouter deux tours afin de solidifier les murs.—Liste des noms des signataires.—Certificat de François Prudhomme et de Pierre Dumontier, témoins (Saint-Cuthbert, 6 novembre 1825).)—Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Louis Lamothe, curé de Sainte-Geneviève-de-Berthier, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 10 novembre 1825). *Registre des requêtes*, v. III, f. 90 r.)—Rapport des experts sur les réparations à faire à l'église de Saint-Cuthbert (Certificat de Michel Latour) (Saint Cuthbert, 20 août 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 98 r.)

Mgr William Poynter à Mgr J.-O. Plessis (8 novembre 1825). Il a reçu sa lettre du 6 octobre; il lui envoie un paquet qu'il vient de recevoir de la Propagande. Il a lu la lettre de Mgr Plessis adressée à la Propagande, à propos de la division du diocèse de Québec et admire son grand esprit de désintéressement. Mgr McDonell

se croit en mesure de se procurer les prêtres dont il aura besoin pour son diocèse. Mgr Poynter apprend confidentiellement à Mgr Plessis que Mgr McDonell a obtenu de Rome l'assurance que s'il est nommé évêque en titre, l'abbé Thomas Weld sera nommé son coadjuteur *cum futura successione*. Il se réjouit du magnifique rapport que Mgr Plessis lui fait de l'abbé Crowley. Mgr McDonell est parti pour Liverpool où il doit s'embarquer pour New-York. Mgr Poynter félicite Mgr Plessis et Mgr Lartigue de la construction et de la consécration de la cathédrale de Montréal. " I only lament that the superior and members of St Sulpice did not unite *corde, voce et opere* on the occasion." Le pape a encore été très malade. M. Gradwell lui écrit le 20 octobre que Mgr Caprano s'occupe activement de la question de Montréal et qu'il semble s'en être formé une opinion assez juste. Il croit que le tout sera définitivement réglé en novembre. Mgr Poynter croit que Mgr Plessis a compris pourquoi lord Bathurst ne voulait pas émettre une déclaration officielle concernant le caractère épiscopal de Mgr Lartigue. Il lui donne la liste des lettres reçues de Rome depuis le mois de juillet: 21 juillet, 28 juillet, 6 septembre, 12 septembre, 26 septembre, 18 octobre. (Cartable: *Angleterre*, II-155.)

Mgr Robert Gradwell à Mgr J.-O. Plessis (Rome, 13 novembre 1825). Il a reçu sa lettre du 5 juillet, sollicitant une dispense pour un mariage,laquelle lui a été expédiée immédiatement. Une nouvelle exposition de la question de Montréal a été préparée par l'abbé Palma; elle sera présentée à la prochaine réunion de la congrégatio . " It must have been very painful to your Lordship, as it has been very mortifying to me, to see so weighty a business delayed month after month, and year after year. Your Lordship's letters and memorials have been excellent, and have been well supported by several letters from Dr Poynter. But the opposition on the other side has been very strong and active; their memorials very numerous, artful and complicated, wandering from the real subject, and embroiling it with a mass of extraneous matter. The Pope and the cardinals were puzzled, and perhaps suspicious of being deceived. All these circumstances, joined to the changes which have taken place in Rome, have caused delay after delay. I am now in better spirits about the business. Our labour will not be lost, but is almost ripe. The cause has made more progress during the last three months, than in the three preceding years. It is now understood. The rubbish which had been introduced by eager but imprudent friends of the Sulpicians has been discarded. The letters of Monsr La Rue, and that of the Bp of Bardstown, by far the most moderate articles on their side, are the ground on which the Sulpicians cause will now rest. On the other side your Lordship's letters, with some pieces from Mgr L'Artigue and Dr Poynter, and the memorial and printed pamphlet of the Bedard's, will form the substance of the *Ponenza*. It is nearly finished, and I am invited to read and make my remarks upon it before it goes to the press. Finding the opportunity favourable, I have endeavoured to improve it by more direct activity during the last three months. The sentiments of Mgr Caprano, C. Pedicini and Zurla, were always just on this subject. Those of Cardl Pacca, Fesch, Somaglia, dubious and wavering; those of Cardls Gregorio and Castiglione almost hostile. I think Card. Riario, and Cardl Spina, who now reside in Rome, favourable. I have waited on all of them to advocate your cause, and shall continue to do so. I flatter myself that I have made a good impression on several of their Eminences; and I am sure I have done so on Cardl Castiglione." Il espérait avoir une audience du pape afin de lui expliquer de nouveau toute la question mais le saint-père est tombé gravement malade. " The

Card[ls] have their heads full of many things. But it is the desire of Mgr Caprano to bring your Lords[ps] business, which he admits to be the most weighty and urgent of any now in the hands of Propag[a], before the Genl Cong[n] with all possible speed; though he could not promise, this week, that it could be done before Christmas. P. Garofoli, the *consultore di Propag[a]* tells me that to most of the *Dubii* proposed, the *voti erano trionfamente in favore del Vescovo di Quebec.* I will omit no opportunity of forwarding the cause." Le révérend O'Mally est toujours à Rome non encore relevé de son excommunication. " Not a single step has been taken by Propaganda in the plans of raising Upper Canada to the dignity of a distinct See, since the day of D[r] McDonell's departure from Rome." Reconstruction de la basilique de Saint-Paul, sur le chemin d'Ostie. Le cardinal della Somaglia faiblit considérablement; il est toujours secrétaire d'État. (Cartable: *Diocèse de Montréal,* c-88.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettres de grand vicaire de l'évêque de Québec pour M. Benoît Fenwick, évêque de Boston (Québec, 15 novembre 1825). (*Registre I,* f. 136 r.)

Mgr J.-O. Plessis. Dérogation faite au mandement du 22 décembre 1810 pour le Sault-Saint-Louis (Québec, 16 novembre 1825). Comme on n'a pas reproché aux sauvages du Sault-Saint-Louis les désordres arrivés dans d'autres paroisses à l'occasion de la fête patronale, il permet que la fête de saint François-Xavier soit célébrée dans cette mission comme elle l'était avant le mandement ci-dessus mentionné. (*Registre I,* f. 137 v.)

Mgr J.-O. Plessis. Lettre pastorale touchant le rétablissement de l'église Saint-Paul-de-Rome (Québec, 18 novembre 1825). Il transmet au clergé l'encyclique de Sa Sainteté le pape Léon XII, demandant des aumônes pour reconstruire l'église de Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome. (*Registre I,* f. 136 v.) Publiée dans *Mandements etc., etc. des évêques de Québec,* v. III, p. 187.

Mgr (Bernard-Claude) Panet. Lettre circulaire à messieurs les curés, missionnaires et chapelains du diocèse (Québec, 5 décembre 1825). Il leur annonce le décès de Mgr Plessis. Publiée dans *Mandements etc., etc. des évêques de Québec,* v. III, p. 208.

Mgr J.-O. Plessis. Acte de sa sépulture (7 décembre 1825) (Cartable: *Diocèse de Québec,* I-107.)

Mgr J.-O. Plessis. Épitaphe de son tombeau (décembre 1825). (Cartable: *Diocèse de Québec,* I-105.)

Lord Dalhousie à Mgr Bernard-Claude Panet (Québec, 9 décembre 1825). Il lui présente ses condoléances à l'occasion du décès de Mgr Plessis. " The Church has lost a venerable prelate, the people, an earnest and unwearied guardian of their spiritual welfare, the King has lost a most loyal and faithfull subject." (Cartable: *Gouvernement,* VII-2.)

Mgr Benoît Fenwick à Mgr J.-O. Plessis (Boston 12 décembre 1825). Il le remercie des pouvoirs de grand vicaire que Mgr Plessis lui envoie. Il lui en enverra pour le diocèse de Boston avant longtemps. Il lui fait la demande déjà faite par M. Taylor, de restituer M. Holmes au diocèse de Boston. Il est dans un grand besoin de prêtres. Le départ de M. Taylor le met dans un grand embarras. (Cartable: *États-Unis* II-56.)

Lettres de grand vicaire pour le diocèse de Boston accordées à Mgr Plessis par Mgr Benoît Fenwick (12 décembre 1825). (Cartable: *États-Unis,* II-57.)

Mgr J.-O. Plessis. Liste des archiprêtres du diocèse. (*Registre I*, f. 141 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 198.)

Mgr J.-O. Plessis. Regrets que sa mort a causés au séminaire de Nicolet: noms des élèves qu'il protégeait. (Nicolet, décembre 1825, mars 1826). (Cartable: *Séminaire de Nicolet*, B-107, 109.)

1826

Le cardinal della Somaglia, préfet de la Propagande, à Mgr Bernard-Claude Panet (Rome, 18 février 1826). Il a appris le décès de Mgr Plessis. Affligé de cette douloureuse nouvelle, il se console en pensant à la piété que ce vénérable prélat montrait en tout, et à sa vie si complètement consacrée à l'administration de son diocèse, et, se confiant à la bonté divine, il espère que ce serviteur de l'Église est déjà parvenu à la récompense de ses grands travaux. (Cartable: *Correspondance manuscrite de Rome*, IV-4.)

Mgr J.-O. Plessis. Dialogue prononcé par les écoliers de Nicolet à l'occasion de sa mort (Nicolet, 1826). (Cartable: *Séminaire de Nicolet*, I-23.)

1831

Mgr J.-J. Lartigue à Mgr de Fussala, coadjuteur de Québec (Montréal, 22 décembre 1831). La présence de Mgr Plessis dans le Conseil législatif l'a fait baisser dans l'estime de ses ouailles. (Cartable: *Diocèse de Montréal*, IV-142.)

RÉPERTOIRE DES ENGAGEMENTS POUR L'OUEST CONSERVÉS DANS LES ARCHIVES JUDICIAIRES DE MONTRÉAL (1670–1778) [1]

(Suite et fin)

1758, 29 mars.—Engagement de Antoine Bechet à Chabert pour le fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 30 mars.—Engagement de Amable Larivière à ... Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 30 mars.—Engagement de Jacques Bodoin à François-Marie Piquoté, s^r de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 30 mars.—Engagement de Michel Behic dit Lafleur au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 31 mars.—Engagement de Amable Tabaut au s^r Louis Chevalier pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de Jean Baptiste Albert dit Ouymet à... Dejordy, s^r de Villebon, pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de Joseph Arsenaux à... Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de François Fournier à... Dejordy pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de Gabriel Ranger au s^r Louis Chevalier pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de Amable Breban au s^r Louis Chevalier pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de Jacques Morice Lafantaisie au s^r Louis Chevalier pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 31 mars.—Engagement de Joseph Circé dit Saint-Michel au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 1er avril.—Engagement de Thomas Du Trolleau à Mr Chabert pour aller à Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 1er avril.—Engagement de Jean Baptiste Dechampt au s^r Pierre Julien Trottier Desrivières pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 1er avril.—Engagement de Jean Baptiste Derepentigny au s^r Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blin pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 1er avril.—Engagement de Joseph Dechampt au s^r Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blin pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 2 avril.—Engagement de Paul Guitar à Mr Chabert pour aller à Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 2 avril.—Engagement de Charles Laviolette à Mr Chabert pour aller au fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 4 avril.—Engagement de Augustin Angers à Mr Chabert pour aller à Niagara—Étude Hodiesne.

---

(1) Le commencement de ce Répertoire a été publié dans le *Rapport de l'Archiviste* de l'année 1929-30, pp. 191-266, dans celui de 1930-31, pp. 353-453 et dans celui de 1931-32, pp. 243-365.

1758, 4 avril.—Engagement de François Fournier à Mr Chabert pour aller au fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 4 avril.—Engagement de Jacques Dubois à Mr Chabert pour aller à Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 5 avril.—Engagement de Charles Lavigne à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 5 avril.—Engagement de Pierre Meunier à Mr Chabert pour aller à Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 5 avril.—Engagement de François Terriac au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 6 avril.—Engagement de Bernardin Gautier à Louis Chevalier pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758 6 avril.—Engagement de François Joyelle à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 6 avril.—Engagement de Pierre Bonnaventure Grenier à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1758, 6 avril.—Engagement de Louis Languedoc à François Marie Piquoté, s^r de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 6 avril.—Engagement de François Languedoc à François Marie Piquoté, s^r de Belestre, pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1758, 7 avril.—Engagement de Jean Baptiste Vadeboncœur à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 avril.—Engagement de Pierre Deniau au s^r de Villebon pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 avril.—Engagement de François Chicot à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 avril.—Engagement de Jean Baptiste Jarry à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 avril.—Engagement de Pierre Baudouin à François Marie Piquoté, s^r de Belestre, pour aller au poste de Détroit—Étude Blanzy.

1758, 7 avril.—Engagement de Edouard Asquens, anglais de nation, à Mr Chabert pour le fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 7 avril.—Engagement de Antoine Le Beau au s^r Louis Hurtebise pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiense.

1758, 8 avril.—Engagement de Jean Baptiste Barbier à M. Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 8 avril.—Engagement de Joseph Dugal à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 8 avril.—Engagement de Pierre Sajot à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 9 avril.—Engagement de Jean B^te Vallade à Mr Dejordy, s^r de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 10 avril.—Engagement de Julien Trudel à François Marie Piquoté, s^r de Belestre, pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1758, 10 avril.—Engagement de François Deno à François Marie Piquoté, s^r de Belestre, pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1758, 10 avril.—Engagement de Pierre Roussel dit Saint-Pierre à Mr Chabert pour aller au fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 10 avril.—Engagement de Jacques Auvray à Daniel Chabert Joncaire pour aller au fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 10 avril.—Engagement de Pierre Albert dit Divertissant à Mr Chabert pour le fort du Portage de Niagara.—Étude Hodiesne.

1758, 12 avril—Engagement de Louis Saint-Germain à Mr Chabert pour aller au poste de Kanauouagon—Étude Hodiesne.

1758, 12 avril.—Engagement de André Franche à Mr Chabert pour aller au fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 12 avril.—Engagement de Jean Baptiste Branconnier à Mr Chabert pour aller à Stonitchigo—Étude Hodiesne.

1758, 12 avril.—Engagement de Vincent Constantin à Mr Chabert pour aller au fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 13 avril.—Engagement de Joseph Chartran au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy

1758, 13 avril.—Engagement de Michel Demoulin au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 13 avril.—Engagement de Joseph St-Denis à Pierre Marie Joseph Raimbault pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 13 avril.—Engagement de François Charlebois au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 14 avril.—Engagement de Jean Baptiste Adhémard à Mr Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1758, 14 avril.—Engagement de François Chevalier à Pierre Marie Joseph Raimbaut de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 14 avril.—Engagement de Jean Baptiste Regnault au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 15 avril.—Engagement de Jacques Sauvage à Mr Chabert pour le village de Kanauouagon—Étude Hodiesne.

1758, 15 avril.—Engagement de Pierre Desveaux à Mr Chabert Joncaire pour le fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 17 avril.—Engagement de Charles Lachaîne dit Jolicœur à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1758, 17 avril.—Engagement de Jean Baptiste Saint-Aubain au s^r^ Hurtebise pour la rivière St-Joseph ou les Islinois—Étude Hodiesne.

1758, 18 avril.—Engagement de Nicolas Loysel au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1758, 18 avril.—Engagement de Pierre Brunet dit Létang au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 18 avril.—Engagement de Jean Baptiste La Rivière au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 18 avril.—Engagement de Charles La Rivière au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 18 avril.—Engagement de Jean Baptiste Desroussel à Chabert pour Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 19 avril.—Engagement de Jean Baptiste Prud'homme à Chabert pour le fort du Portage de Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 20 avril.—Engagement de Félix Methé au sieur Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 20 avril.—Engagement de Ambroise Lafleur aux s^rs^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 21 avril.—Engagement de Charles Parain (?) à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1758, 21 avril.—Engagement de Pierre Herbes (?) à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à mer du Ouest—Étude Panet.

1758, 22 avril.—Engagement de François Dufresne à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1758, 22 avril.—Engagement de Nicolas Tommereau dit St-Sauveur à Mr Chabert pour Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 22 avril.—Engagement de Jean Antoine Dubois à Mr Chabert pour Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 22 avril.—Engagement de André Charro à Mr Chabert pour aller à Niagara—Étude Hodiesne.

1758, 24 avril.—Engagement de Pierre Desroches aux s^rs^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 24 avril.—Engagement de Pierre Chatif au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 25 avril.—Engagement de Pierre Lemay dit Delorme à Dejordy, sieur de Villebon, pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1758, 25 avril.—Engagement de Bonaventure Gautier dit Landreville à Pierre Marie Joseph Raimbault pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 25 avril.—Engagement de Pierre Gautier dit Landreville à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blin pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 25 avril.—Engagement de Jean Baptiste Gautier dit Landreville à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blin et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 25 avril.—Engagement de Alexandre Lebrodeur au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1758, 25 avril.—Engagement de Jean Baptiste Gérard au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 25 avril.—Engagement de Ambroise Girard au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1758, 25 avril.—Engagement de Alexandre Hébert au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1758, 26 avril.—Engagement de Pierre Maréchal à... Déjordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1758, 26 avril.—Engagement de Jean Baptiste Morant à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain et compagnie pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1758, 27 avril.—Engagement de Joseph Jodoin au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 27 avril.—Engagement de François Lacroix au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 28 avril.—Engagement de Pierre Gallien à... Déjordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1758, 28 avril.—Engagement de Amable Le Clair au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 28 avril.—Engagement de Etienne Crochetière au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 28 avril.—Engagement de Gabriel Charpentier au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 28 avril.—Engagement de Jacques Moineau au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 1er mai.—Engagement de Joseph Le Beau à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1758, 1er mai.—Engagement de Augustin Amiot au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 2 mai.—Engagement de Joseph Deguire dit Laroze à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 3 mai.—Engagement de Amable Moreau à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 3 mai.—Engagement de Modeste Donat à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 3 mai.—Engagement de François Beaufort à Mr Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 4 mai.—Engagement de Pierre Monet au s^r^ Hurtebise pour aller au poste des Islinois—Étude Hodiesne.

1758, 4 mai.—Engagement de Joseph Goujon au s^r^ Hurtebise pour aller au poste des Islinois—Étude Hodiesne.

1758, 5 mai.—Engagement de Pierre Lalande au s^r^ Hurtebise pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 5 mai.—Engagement de Antoine Lalande au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 5 mai.—Engagement de François Babin au s^r^ Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1758, 5 mai.—Engagement de Alexis Monplaisir à Mr Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 5 mai.—Engagement de Antoine St-Germain au s^r^ Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1758, 5 mai.—Engagement de Jean B^te^ Jetté à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 6 mai.—Engagement de René Charro dit Bellefin au s^r^ Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1758, 7 mai.—Engagement de Joseph Sigouin à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 mai.—Engagement de Jacque Lussier au s^r^ Bourassa et cie pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Loiseau.

1758, 7 mai.—Engagement de Jean Turpin dit Sanschagrin à Dejordy, sieur de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 mai.—Engagement de Jean Baptiste Vaudry à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 7 mai.—Engagement de Jean Petit dit Sanssoucy à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 8 mai.—Engagement de Alexandre Dejardin à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 10 mai.—Engagement de Joseph Charbonnot au s^r^ Bourassa et compagnie pour aller à Michilimakinac—Étude Loiseau.

1758, 11 mai.—Engagement de Joseph Daniel au s^r^ Monière pour aller au poste du Détroit—Étude Hodiesne.

1758, 12 mai.—Engagement de Henry Janot dit Bourguignon à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au fort Dauphin—Étude Panet.

1758, 12 mai.—Engagement de François Charlan au s^r^ Amable Hubert pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 12 mai.—Engagement de Jean Marie Larivière au s^r^ Hurtebise pour aller au poste des Islinois—Étude Hodiesne.

1758, 13 mai.—Engagement de Joseph Mongeau à Jean Baptiste Tetard, s^r^ De Montigny, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 13 mai.—Engagement de François Joachim à Jean Baptiste Tetard, s^r^ de Montigny, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 14 mai.—Engagement de Jean Baptiste Frichet à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 15 mai.—Engagement de Jean Baptiste Demers dit Jean à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blin et compagnie pour conduire un canot de marchandise—Étude Panet.

1758, 15 mai.—Engagement de Jean Baptiste Charles à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1758, 15 mai.—Engagement de François Noe à François Marie Piquoté, s^r^ de Belestre, pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1758, 16 mai.—Engagement de Jean Prou au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 16 mai.—Engagement de François Bibo au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 17 mai.—Engagement de Jean Baptiste Demers à François Marie Piquoté, s^r^ de Beletre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 17 mai.—Engagement de Joseph Baunoyer à Pierre Marie Joseph Raimbault de St Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 18 mai—Engagement de Jacques Roussel dit Sanssoucy à Jean Baptiste-Tetard, s^r^ Demontigny, pour le Détroit—Étude Blanzy.

1758, 19 mai.—Engagement de Charles Lajeunesse à Jean Baptiste Tetard, sieur Demontigny, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 20 mai.—Engagement de Ignace Levasseur au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 20 mai.—Engagement de Joseph Girard dit l'Eveillé au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 21 mai.—Engagement de Joseph Menard au s^r^ Pierre Réaume pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 22 mai.—Engagement de François Maisonville à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller au Nepigond—Étude Panet.

1758, 22 mai.—Engagement de Ignace Prenoveau à Pierre Marie Joseph Raimbault, s^r^ de St-Blin, pour aller au Nepigond—Étude Panet.

1758, 26 mai.—Engagement de Jean Baptiste Brissebois à Lienard de Beaujeu, s^r^ de Villemonde, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 26 mai.—Engagement de Antoine Lantier à Lienard de Beaujeu, s^r^ de Villemonde, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 28 mai.—Engagement de Thomas Prou à... Liennard de Beaujeu, s^r^ de Villemonde, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 28 mai.—Engagement de André Charlebois à Liennard de Beaujeu, s^r de Villemonde, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 29 mai.—Engagement de Joseph Rochon au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 29 mai.—Engagement de Pierre Perillard au s^r Hurtebise pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 30 mai.—Engagement de Joseph Brisebois au s^r Amable Hubert pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 30 mai.—Engagement de Jacques Brisebois au s^r Amable Huber pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 2 juin.—Engagement de Joachim Genus à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 2 juin.—Engagement de Joseph Ranger dit Laviolette à Amable Ranger dit Laviolette pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 2 juin.—Engagement de Joseph Ranger dit Laviolette à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 2 juin.—Engagement de Joseph Ranger dit Laviolette à Louis Ranger dit Laviolette pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 3 juin.—Engagement de Louis Reguindeau dit Joachim au s^r Pierre Valée pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 3 juin.—Engagement de Jean Baptiste Dubois à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 4 juin.—Engagement de Joseph Letendre dit Mandeville à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 4 juin.—Engagement de François Boucher à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 4 juin.—Engagement de Alexis Champagne à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 4 juin.—Engagement de Joseph Magdeleine dit Ladouceur à Mr Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 5 juin.—Engagement de Jean Baptiste Delage à Liennard de Beaujeu, s^r de Villemonde, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 5 juin.—Engagement de Antoine Lalonde à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 5 juin.—Engagement de Thomas Dubois à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 5 juin.—Engagement de Charles Laplante à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 5 juin.—Engagement de Charles Robillard à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 6 juin.—Engagement de Thomas Briant dit Saint-Michel à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1758, 9 juin.—Engagement de Archange Bricaut au s^r Amable Huber pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 9 juin.—Engagement de Nicolas La Marche au s^r Amable Huber pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 10 juin.—Engagement de Augustin Depelleteau à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 10 juin.—Engagement de Louis Robida au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 11 juin.—Engagement de Thomas Pilon au s^r^ Thomas Dufy Desaunier et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 12 juin.—Engagement de René Langlois au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 12 juin.—Engagement de Michel Leduc au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1758, 12 juin.—Engagement de Joseph Payement au s^r^ Hurtebise pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1758, 12 juin.—Engagement de Antoine Lalande au s^r^ Hurtebise pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 12 juin.—Engagement de Jean Baptiste Sanscartier au s^r^ Hurtebise pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 13 juin.—Engagement de Louis Manceau au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1758, 13 juin.—Engagement de Louis Raymond au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste des Ouyatanons—Étude Blanzy.

1758, 13 juin.—Engagement de François Dalpé à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 14 juin.—Engagement de Dominique Lantier au s^r^ Nicolas Lefevre et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 14 juin.—Engagement de Jean Baptiste Dejardins à Joseph Gautier, s^r^ de la Veranderie, pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 14 juin.—Engagement de Jacques Amable Pilon au s^r^ Nicolas Lefevre et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 14 juin.—Engagement de Joseph Réaume à Pierre Marie Joseph Raimbault de Saint-Blain pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1758, 14 juin.—Engagement de Louis Denis dit Saint-Denis au s^r^ Jean Décary et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 14 juin.—Engagement de Jacques Denis St-Denis au s^r^ Jean Decary et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 14 juin.—Engagement de Michel Denis dit St-Denis au s^r^ Jean Decary et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 14 juin.—Engagement de Joseph Le Gault dit Deslauriers à Jean Decary et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 15 juin.—Engagement de Guillaume Vinet dit La Rente au s^r^ Hurtebise pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 16 juin.—Engagement de Pierre Imbault dit Matas au s^r^ Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blin pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1758, 16 juin.—Engagement de Claude Ridde à Nicolas Lefevre et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 20 juin.—Engagement de Pierre Biguée à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1758, 21 juin.—Engagement de Louis Desjarlais au s^r^ Amable Huber pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1758, 28 juin.—Engagement de Pierre Moroleau dit Lajeunesse à Joseph Cadet, munitionnaire pour le service du Roi—Étude Panet.

1758, 5 juillet.—Engagement de Jacques Marie Nolan Lamarque à Joseph Gautier, s^r de la Veranderie, pour aller au poste de Chouagamigon—Étude Panet.

1758, 5 juillet.—Engagement de Pierre Robineau à Marie Anne Aubry Thecle pour, à la place de Joachim Bertelet, faire le voyage dans pays d'en haut—Étude Hodiesne.

1758, 12 juillet.—Engagement de Joseph St-Michel à Louis Eustache Cousineau pour aller à Karillon—Étude Hodiesne.

1758, 31 juillet.—Engagement de Guillaume Roy au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 31 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Avare au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 31 juillet.—Engagement de Charles Decoste au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 31 juillet.—Engagement de Charles Lasaussaye à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 31 juillet.—Engagement de Toussaint Forçat au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 31 juillet.—Engagement de Pierre Avare à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 1er août.—Engagement de Jean Baptiste Surprenant au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 1er août.—Engagement de Augustin Guérin à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Toussaint Label à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Jean B^te Albert Ouimet au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Antoine Coder au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Chrisostome Provençal à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Joseph Léveillé au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Michel Delongchampt au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Joseph Léveillé à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Jacques Marie Lafantaisie à Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 2 août.—Engagement de Jean Levert au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 3 août.—Engagement de Antoine Beauregard au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 4 août.—Engagement de Charles Dutaut au s^r Louis Blondeau pour aller au Détroit—Étude Panet.

1758, 24 août.—Engagement de Amable Deschamps à Pierre Marie Joseph Raimbault pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 24 août.—Engagement de Louis Mornay dit Léveillé à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 29 novembre.—Engagement de Joseph Picot à Pierre Marie Joseph Raimbault pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1758, 5 décembre.—Engagement du nommé Latreille à... Fleury Dechambeau pour conduire un canot—Étude Panet.

1758, 27 décembre.—Engagement de Jean Fleur Dapée à P^re^ Marie Joseph Raimbaut de St-Blain pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1758, 27 décembre.—Engagement de François Chevalier à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1758, 27 décembre.—Engagement de Joseph Chevalier à Pierre Marie Joseph Raimbaut de St-Blain pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1758, 30 décembre.—Engagement de François Obuchon à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1758, 30 décembre.—Engagement de Estienne Ardouin à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 3 janvier.—Engagement de Pierre Brouillard à Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 4 janvier.—Engagement de Charles Boutin à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 5 janvier.—Engagement de Augustin Picoté à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 8 janvier.—Engagement de Pierre Frédéric à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 9 janvier.—Engagement de Joseph Bluteau dit Larabelle à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 10 janvier.—Engagement de Jean Marie Aubain à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 10 janvier.—Engagement de Joseph Michau à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 13 janvier.—Engagement de Michel Behique dit Lafleur à Déjordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 15 janvier.—Engagement de Jacques Charbonneau à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 15 janvier.—Engagement de Joseph Daunay à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 16 janvier.—Engagement de Jean Baptiste Mondout à... Dejordy, s^r^ de Villegon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 16 janvier.—Engagement de Pierre Laurent à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 16 janvier.—Engagement de Jean Baptiste Laplante à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 16 janvier.—Engagement de Louis Maurice Menard à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 16 janvier.—Engagement de François Parentau à... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 16 janvier.—Engagement de Jean Baptiste Ménard à... Déjordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 17 janvier.—Engagement de Pierre Sulpice Lescarbaut à ... Dejordy, s^r^ de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 19 janvier.—Engagement de Jean Baptiste Soulange dit Desrosiers à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 31 janvier.—Engagement de Louis Mousseau à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1759, 31 janvier.—Engagement de Louis Donay à... Dejordy de Villebon pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 2 février.—Engagement de Jean Baptiste La Violette à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1759, 6 février.—Engagement de Estienne Belois à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 15 février.—Engagement de Joseph Deschamp à Pierre Marie Joseph Raimbaut de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 15 février.—Engagement de Eustache Relle à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 20 février.—Engagement de François Donais à... Dejordy de Villebon pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 22 février.—Engagement de Alexandre Bissonnet à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 23 février.—Engagement de Pierre Gautier dit Landreville à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 23 février.—Engagement de Estienne Potdevin à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 23 février.—Engagement de Jean Baptiste D'arpentigny à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 24 février.—Engagement de Joseph Donay à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller à la mer du Ouest—Étude Panet.

1759, 1er mars.—Engagement de Pierre Deschamps à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 1er mars.—Engagement de Jean Baptiste Deschamps à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 1er mars.—Engagement de Charles Mousseau à Pierre Marie Joseph Raimbault de Saint-Blain pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1759, 2 mars.—Engagement de Jacques L'arrivé à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 2 mars.—Engagement de François Charlebois à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 2 mars.—Engagement de Jean Baptiste Léger dit Parisien à... Dejordy, sr de Villebon, pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1759, 15 mars.—Engagement de Jean Baptiste Morel et Charles St-Denis à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1759, 15 mars.—Engagement de Hubert Leroux dit Rousson, Jean Baptiste Leveillé et Jean Baptiste Saint-Denis à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1759, 15 mars.—Engagement de Jean Baptiste Berthiaume, Urbain Brossard, René Dupuy, Paul Caron, Urbain Brossard, Pierre Poupart dit Lafleur, Jean Caron, Alexis Brazeau, Pierre Sarrau et Jacques Gibouin dit Tranquille à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1759, 18 mars.—Engagement de Antoine Jaret dit Beauregard au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste de Détroit—Étude Blanzy.

1759, 19 mars.—Engagement de Joseph Raymond dit Toulouse à François Marie Piquoté pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1759, 23 mars.—Engagement de Pierre Joachim dit Laverdure à François Marie Piquoté, s^r^ de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 25 mars.—Engagement de Jean Baptiste Dani à M^r^ De Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 27 mars.—Engagement de Bonaventure Lemire dit Marsolet à Mr de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 29 mars.—Engagement de Joseph Galernau à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 29 mars.—Engagement de Pierre Galerneau à Mr de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 29 mars.—Engagement de Antoine Demoulins à François Marie Piquoté, s^r^ De Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 30 mars.—Engagement de Jean Baptiste Gaillard dit Lyonnois à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 1er avril.—Engagement de André Bernard à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 2 avril.—Engagement de Joseph Demoulins à François Marie Piquoté, s^r^ de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 3 avril.—Engagement de Nicolas Brousseau à François Marie Piquoté, s^r^ de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 3 avril.—Engagement de Jean Baptiste Laneuville à François Marie Piquoté, s^r^ de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 5 avril.—Engagement de Jean Baptiste Duquet à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 6 avril.—Engagement de Antoine Chalifou à François Marie Piquoté, s^r^ de Belestre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 6 avril.—Engagement de Bernard Brouillet à François Marie Piquoté, s^r^ de Belêtre, pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 6 avril.—Engagement de Pierre Chalifou au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 6 avril.—Engagement de Pierre Derocher au s^r^ Desaunier et Compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 6 avril.—Engagement de Joseph Baune au s^r^ Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 6 avril.—Engagement de Paul Trotier au s^r^ Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 6 avril.—Engagement de Louis Florent à Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 9 avril.—Engagement de Paul Guitard dit Lagrandeur au s^r^ Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 9 avril.—Engagement de Jacques Laberge à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 12 avril.—Engagement de Noel Boucher à Joseph Fleury, s^r^ Dechambault, pour aller au poste de Cha88amigon—Étude Blanzy.

1759, 17 avril.—Engagement de Joseph Duchesneau au s^r Leduc pour aller à la Rivière St-Joseph—Étude Hodiesne.

1759, 17 avril.—Engagement de Noel Benoits à Pierre Marie Joseph Raimbault, s^r de St-Blain, pour aller au Nepigon—Étude Panet.

1759, 20 avril.—Engagement de Pierre Biscornet au s^r Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 26 avril.—Engagement de Antoine Carbonneau dit Provencal au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste de Niagara.—Étude Blanzy.

1759, 26 avril.—Engagement de Toussaints Hunau au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 26 avril.—Engagement de Antoine Label au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1759, 26 avril.—Engagement de Ambroise Sanssoucy au s^r Leduc pour aller à Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1759, 27 avril.—Engagement de Pierre Turenne au s^r Leduc pour les Islinois—Étude Hodiesne.

1759, 29 avril.—Engagement de Pierre Patenotte à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 29 avril.—Engagement de François Lacroix au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1759, 30 avril.—Engagement de François Catin dit St-André au s^r Pierre Leduc pour la Rivière St-Joseph—Étude Hodiesne.

1759, 2 mai.—Engagement de André Herault à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1759, 3 mai.—Engagement de François Brancheau à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 3 mai.—Engagement de François Brancheau à Jean Belgarde pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 4 mai.—Engagement de Dominique Janot dit Lachapelle au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au Détroit—Étude Blanzy.

1759, 5 mai.—Engagement de Claude Bazinet au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste de Détroit—Étude Blanzy.

1759, 6 mai.—Engagement du Nommé Chevalier à Joseph Cadet, munitionnaire, pour le service du Roi—Étude Panet.

1759, 6 mai.—Engagement de Nicolas Sarrazin dit Depelleteaux à Joseph Fleury pour aller en de ça de Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 8 mai.—Engagement de Augustin Deroches au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1759, 9 mai.—Engagement de Charles Lauzau au s^r Alexis Desaunier et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Blanzy.

1759, 11 mai.—Engagement de Louis Lefebvre au s^r Leduc pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 11 mai.—Engagement de Dominique Lantier au s^r Leduc pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1759, 14 mai.—Engagement de Charles Laberge à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 14 mai.—Engagement de André et Pierre Pilon au s^r Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 21 mai.—Engagement de Jean Baptiste Houle à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 21 mai.—Engagement de Jean Baptiste Debien à Mr de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 23 mai.—Engagement de Amable Lalonde à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 23 mai.—Engagement de Jean Baptiste Lalonde à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 25 mai.—Engagement de Jean Baptiste Lefevre dit Lacerizaye à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 25 mai.—Engagement de Jean Baptiste Cardinal au s^r Pierre Leduc pour aller à la rivière St-Joseph—Étude Hodiesne.

1759, 26 mai.—Engagement de Louis Saint-Denis à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 27 mai.—Engagement de François Debien à M. de Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 27 mai.—Engagement de Pierre Magdeleine dit Ladouceur à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 27 mai.—Engagement de Jacques Lefevre dit La Ciserais au s^r Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 28 mai.—Engagement de François Lefevre dit La Cerizaye à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 30 mai.—Engagement de Claude Dumay à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 31 mai.—Engagement de Joseph Ranger dit Laviolette à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 31 mai.—Engagement de Amable Ranger dit Laviolette à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 31 mai.—Engagement de Louis Robillard à M. de Rigaud pour aller à Michilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 1er juin.—Engagement de Claude Panneton à M. De Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 4 juin.—Engagement de Joseph Monplaisir à M^r de St-Blin pour Michilimakinak—Étude Hoedisne.

1759, 4 juin.—Engagement de Pierre Mara à Pierre Marie Joseph Raimbault de Saint-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 4 juin.—Engagement de Augustin Amiot à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 4 juin.—Engagement de Jean B^te Coulon à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1759, 8 juin.—Engagement de Vincent Laframboise au s^r Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1759, 25 juin.—Engagement de Toussaints Bertrand au s^r René Trullier La Combe pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 25 juin.—Engagement de Antoine Lalonde au s^r René Trullier La Combe pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 27 juin.—Engagement de François St-Germain à M. Rigaud pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1759, 2 octobre.—Engagement de Gabriel Michel au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Blanzy.

1759, 2 octobre.—Engagement de Pierre Laplante aux s^rs^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de La Baye—Étude Blanzy.

1759, 5 octobre.—Engagement de Jean Baptiste Cochois au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de La Baye—Étude Blanzy.

1759, 6 octobre.—Engagement de André Mellequin au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Blanzy.

1759, 7 octobre.—Engagement de Michel Houlle au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de La Baye—Étude Blanzy.

1759, 7 octobre.—Engagement de Jean Baptiste Saint-Yves au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de La Baye—Étude Blanzy.

1759, 8 octobre.—Engagement de Charles St-Yves au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Blanzy.

1760, 1er juillet.—Engagement de Pierre Allay au s^r^ Amable Huber pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1760, 11 juillet.—Engagement de Jacques Denau à Mr de Beaujeu, comparant pour le s^r^ Antoine Jannis, pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 11 juillet.—Engagement de Bonnavanture Jannot à Mr de Beaujeu, comparant par le s^r^ Ignace Bourassas, pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 11 juillet.—Engagement de Joseph Varrin dit La Pistolle à M^r^ De Villebon pour aller au Grand Portage—Étude Simonnet.

1760, 11 juillet.—Engagement de Joseph Le Cler à Mr de Villebon pour aller au Grand Portage—Étude Simonnet.

1760, 11 juillet.—Engagement de Pierre Barreau au s^r^ Hurtebise pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1760, 11 juillet.—Engagement de Joseph Bisson au s^r^ Hurtebise pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1760, 12 juillet.—Engagement de Charle Boyer à Mr de Beaujeu pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Simonnet.

1760, 12 juillet.—Engagement de Charle Boyer à Mr de Beaujeu, comparant par le s^r^ Ignace Bourrassas, pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 12 juillet.—Engagement de Pierre Lirlande à Mr de Beaujeu pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 12 juillet.—Engagement de Alexis Le Roy dit Portelance au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 12 juillet.—Engagement de Antoinne Mesnard à Mr de Villebon pour aller au poste du Sault-Ste-Marie—Étude Simonnet.

1760, 12 juillet.—Engagement de Alexandre Bissonnet à Mr de Villebon pour aller au Grand Portage.—Étude Simonnet.

1760, 12 juillet.—Engagement de Louis Maurice dit Lafantaisie à Mr de Villebon pour aller au poste du Sault Ste-Marie—Étude Simonnet.

1760, 13 juillet.—Engagement de Joseph Jannot dit La Chapelle au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 13 juillet.—Engagement de Nicolas Gaudry dit Bourbonnière et Ambroise Guoguet dit Sansoucy au s^r^ Ignace Bourassas pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 13 juillet.—Engagement de François Buisson à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1760, 13 juillet.—Engagement de Pierre Barrault à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1760, 13 juillet.—Engagement de Paul Bertrand dit Desrochers à Pierre Marie Joseph Raimbault de St-Blain pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1760, 14 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Marsolet à Mr de Villebon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 14 juillet.—Engagement de Joseph Dany à Ignace Huber et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 14 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Cochois à Ignace Huber et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 15 juillet.—Engagement de Nicolas Amiot au sr Ignace Hubert et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 15 juillet.—Engagement de André Bernard dit Laterreur au sr Ignace Huber et compagnie pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 16 juillet.—Engagement de François Charlan au sr Ignace Huber et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 17 juillet.—Engagement de Nicolas St-Jean au sr Jean Baptiste Chapoton pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1760, 17 juillet.—Engagement de Louis Amiot au sr Jean Baptiste Chapoton pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1760, 17 juillet.—Engagement de Pierre Lemieux et Toussaint Roubidou au sr Jean Baptiste Chapoton pour aller au. . .—Étude Simonnet.

1760, 18 juillet.—Engagement de Miscoui Penten, outa8ouais du village de Michelimakinac, assisté du sr Rousseau St-Jean, interprette de la dite nation, au sr Jean Baptiste Chapoton pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1760, 20 juillet.—Engagement de Louis Dumouchel au sr Ignace Huber et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 20 juillet.—Engagement de Gabriel Saint-Michel au sr Ignace Huber et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Blanzy.

1760, 18 septembre.—Engagement de Jean Barra dit St-Jean au sr Louis Lefebvre pour aller au poste des Islinois—Étude Simonnet.

1761, 18 avril.—Engagement de Paul Trottier au sr Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 18 avril.—Engagement de Pierre Allé au sr Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 21 avril.—Engagement de Paul Massin au sr Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 21 avril.—Engagement de Louis Jolicœur au sr Alexis Desaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 22 avril.—Engagement de Pierre Duchesneau au sr Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 22 avril.—Engagement de Pierre Lecamus dit La Volonté au sr Alexis Dezaunier pour aller au poste du Détroit—Étude Panet.

1761, 22 avril.—Engagement de Antoine Clémasseau au sr Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 27 avril.—Engagement de Charle Cadot au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 27 avril.—Engagement de François Cincire au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 27 avril.—Engagement de Michel Carpantier au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 28 avril.—Engagement de Louis Sanregret au s^r^ Ignace Hubert et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 29 avril.—Engagement de Jean Baptiste De Coste au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 29 avril.—Engagement de Paul Argencour au s^r^ Valée pour aller au poste du Détroit—Étude Hodiesne.

1761, 1er mai.—Engagement de Jacques L'huissier au s^r^ Jacques Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 1er mai.—Engagement de Jean Baptiste Bergeron au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Louis Caty au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Antoine Provençal au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Antoine Chalifour au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Joseph Chalifour au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Pierre Chalifour au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Louis St-Jean au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Jacques Chaput au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Joseph Lorion au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Augustin Guérin au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Charles Deganne au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Bernard Brouillet au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Joseph Vertefeuille au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Jean Baptiste Chadillon au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 1er mai.—Engagement de Alexis Brouillet au s^r^ Alexis Dezaunier pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 2 mai.—Engagement de Antoine Piet au s^r^ Pierre Cardinal pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 2 mai.—Engagement de François Fagnan au s^r^ Pierre Cardinal pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 2 mai.—Engagement de Joseph Ducharme au s^r Pierre Cardinal pour aller au Détroit—Étude Panet.

1761, 3 mai.—Engagement de François Gaudry dit Bourbonnière au s^r Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 3 mai.—Engagement de François Grenier au s^r Pierre Valée pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1761, 4 mai.—Engagement de Jean Baptiste De Bien au s^r Ignace Hubert Lacroix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 mai.—Engagement de Pierre Saint-Yves au s^r Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 mai.—Engagement de Michel Bisson au s^r Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 8 mai.—Engagement de François Buisson au s^r Jean Orillat pour aller au poste de Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 8 mai.—Engagement de Paul Dupuy au s^r Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 8 mai.—Engagement de Joseph Poirier Desloge au s^r Jacques Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 mai.—Engagement de Albert Denau au s^r Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 mai.—Engagement de Jean Baptiste Saint-Yves au s^r Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 mai.—Engagement de François Brisebois au s^r Jacques Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 mai.—Engagement de Estienne Hardouin au s^r Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 mai.—Engagement de Jean Baptiste Olivier au s^r Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 10 mai.—Engagement de Michel Sabourin au s^r Leduc pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 11 mai.—Engagement de Charle Le Roux au s^r Jacque Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 11 mai.—Engagement de Antoine Amable Monpetit dit Pottevin à Jacques Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 12 mai.—Engagement de Gabriel Roussel dit Sansoucy au s^r Raimon Quesnel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 12 mai.—Engagement de Joseph Berthiaume au s^r Pierre Leduc pour aller à Michelimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 13 mai.—Engagement de Jean Baptiste La Combe et Joseph Gauron au s^r Jacque Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 13 mai.—Engagement de Pierre Lemay au s^r Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 13 mai.—Engagement de Jacques Deguire au s^r Joseph Carron pour aller au poste de Michelimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 13 mai.—Engagement de Joseph Léveillé au s^r Joseph Caron pour aller au poste de Michelimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 13 mai.—Engagement de Jean Baptiste Deguire au s^r Joseph Carron pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 14 mai.—Engagement de François Der au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 14 mai.—Engagement de Joseph Augustin au s^r^ Jacque Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 mai.—Engagement de Antoine Lalande dit Latreille au s^r^ Jacque Brisebois pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 mai.—Engagement de Jean Baptiste Beaufils et Antoinne La Lande dit Latreille au s^r^ François Caseau pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 mai.—Engagement de Joseph Poitevin et Jean Baptiste Séraphin au s^r^ François Caseau pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 mai.—Engagement de Toussaints Legau dit Deslauriers au s^r^ Pierre Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 19 mai.—Engagement de Nicolas Gendron au s^r^ Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 20 mai.—Engagement de Joseph Darpantigny au s^r^ Jacques Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 20 mai.—Engagement de Nicolas Amiot au s^r^ Ignace Hubert et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 21 mai.—Engagement de Louis Regnault au s^r^ Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 22 mai.—Engagement de Jacques Roussel dit Sanssoucy au s^r^ Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 22 mai.—Engagement de Paul Guitar au s^r^ Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 22 mai.—Engagement de Antoine St-Denis au s^r^ Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 22 mai.—Engagement de Antoine Clemenceau à Pierre Leduc pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 23 mai.—Engagement de Charle La Plante au s^r^ Ignace Hubert et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 26 mai.—Engagement de Jean Baptiste Gauthier au s^r^ Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 28 mai.—Engagement de Charle Léger dit Parisien au s^r^ Ignace Hubert et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 29 mai.—Engagement de François Saint-Germain au s^r^ Pierre Leduc pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 29 mai.—Engagement de Gabriel Charpentier au s^r^ Leduc pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 29 mai.—Engagement de Alexis Dubord au s^r^ Pierre Leduc pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 29 mai.—Engagement de François Laverdure au s^r^ Pierre Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 29 mai.—Engagement de Louis Ménard au s^r^ Pierre Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 31 mai.—Engagement de Jean Baptiste Dubois au s^r^ Pierre Leduc pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 31 mai.—Engagement de Michel Berthiaume au s^r^ Pierre Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 1er juin.—Engagement de Jean Baptiste Tessier et Pierre Bertrand au sr Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Jean Baptiste Ducharme au sr Jacque Giasson et compagnie pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Charle Lantier au sr Jacque Giasson pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Jean Baptiste Bissonnet au sr Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Paul Guittare et Charle Lebersant au sr Jacque Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Jacques La Rose au sr Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Jean Marie Larivierre au sr Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Amable Jetté au sieur Jacques Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 2 juin.—Engagement de Joseph Desève au sr Ignace Hubert pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 3 juin.—Engagement de Louis Lacombe au sr Amable Hubert pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 4 juin.—Engagement de Louis Tessier dit Lavigne à Jacque Giasson et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 4 juin.—Engagement de Antoinne Lacoste dit Languedoc au sr Joseph Daguilhe pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 5 juin.—Engagement de Pierre Riel dit L'irlande au sr Amable Huber pour aller à Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 5 juin.—Engagement de Louis Lajeunesse au sr Amable Hubert pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 5 juin.—Engagement de Jean et Pierre Brault dit Pomminville au sr Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 5 juin.—Engagement de Louis Dagenest au sr Ignace Hubert Lacroix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 5 juin.—Enggement de Louis Le Clair au sr Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 5 juin.—Engagment de Joseph Brisebois au sr Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 6 juin.—Engagement de Louis Bizette et Antoine Daoust au sr Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 7 juin.—Engagement de François Grenier au sr Amable Huber pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 7 juin.—Engagement de François Bourbonnois et Michel Henault Dechant au sr Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 7 juin.—Engagement de Bazille Amable et Augustin Henault Dechand au sr Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 7 juin.—Engagement de Charle Cadot au s^r Ignace Hubert Lacroix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 7 juin.—Engagement de Jean Baptiste Guérin au s^r Amable Hubert pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 8 juin.—Engagement de Pierre Gauthier dit Landreville au s^r Joseph Daguilhe pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 juin.—Engagement de François La Rivierre au s^r Ignace Hubert La Croix et Compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 juin.—Engagement de Charle Boyer au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 juin.—Engagement de Jean Baptiste Prou au s^r Ignace Hubert Lacroix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 8 juin.—Engagement de Charle La Rivierre au s^r Ignace Hubert et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Jean Baptiste Laviolette au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Jean Duquet et Charle Laberge au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Toussaint Deniau au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Jean Baptiste Roussel au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Jean Baptiste Duquet au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Louis Hunault dit Dechand au s^r Louis Lefevre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 9 juin.—Engagement de Antoine Peyet à Amable Hubert pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 9 juin.—Engagement de Roch Toin à Amable Huber et compagnie pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 10 juin.—Engagement de Thomas Pinsonnau dit Lafleur au s^r Joseph Daguilhe pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 10 juin.—Engagement de Joseph Leclerc au s^r Amable Huber pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 10 juin.—Engagement de Jean Baptiste Dagenest et Jean Baptiste Laflote au s^r Ignace Hubert Lacroix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 10 juin.—Engagement de Pierre Pillon au s^r Hubert Lacroix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 12 juin.—Engagement de Paschal Calvé au s^r Pierre Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 12 juin.—Engagement de Joseph Picotté au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 12 juin.—Engagement de Jacques La Rivierre au s^r Jacques Hubert La Croix et compagnie pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 12 juin.—Engagement de François Faubert au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 12 juin.—Engagement de Joseph Proux au s^r Pierre Leduc pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 13 juin.—Engagement de Pierre La Pointe au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 14 juin.—Engagement de Jean Baptiste Petit au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 14 juin.—Engagement de Amable Desloge au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 14 juin.—Engagement de Jean Baptiste Roman dit Sanscrinte et Ignace Grand au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Charles Lepine au s^r Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 15 juin.—Engagement de Joseph Prou au s^r Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 15 juin.—Engagement de Jean Baptiste Villeneuve au s^r Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 15 juin.—Engagement de Guillaume Lecomte au s^r Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1761, 15 juin.—Engagement de Joseph Decardonnet au s^r Joseph Daguilhe pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Jacques Deslorier au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Pierre Morain au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Jacques Amable Charlebois au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Michel Couillard au s^r Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Jean Baptiste La Londe et Michel Bausne au s^r Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 15 juin.—Engagement de Joseph Ranger et Louis Ranger au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 16 juin.—Engagement de Joseph Dany au s^r Ignace Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 18 juin.—Engagement de Joseph Carrière et Joseph Lantier au s^r Ignace Hubert La Croix et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 18 juin.—Engagement de Joseph Lamotte au s^r Nicolas Vernet dit Bourguignon pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 18 juin.—Engagement de Charles Paul au s^r Ignace Huber pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 18 juin.—Engagement de Louis Lalande au s^r Ignace Huber pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 18 juin.—Engagement de Jean Baptiste Letendre au s^r Ignace Huber pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 18 juin.—Engagement de Joseph Bedar au sieur Charle Courtois pour aller au poste du fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 19 juin.—Engagement de Joseph Beaucaire au s^r^ Jean Baptiste Chapoton pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 19 juin.—Engagement de André Bonneteau Masson au s^r^ Jean Baptiste Chapoton pour aller au fort Ponchartrin—Étude Simonnet.

1761, 20 juin.—Engagement de Antoine Lantier au s^r^ Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 20 juin.—Engagement de Joseph et Bonaventure Janot dit Lachapelle au s^r^ Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 20 juin.—Engagement de Pierre Lantier au s^r^ Leduc pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 29 juin.—Engagement de Jean Baptiste Drouen au s^r^ Jacques Giasson et Compagnie pour aller au poste de Michelimakinak—Étude Simonnet.

1761, 3 juillet.—Engagement de Pierre Lafleur au s^r^ Jacques Laselle pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1761, 6 juillet.—Engagement de Louis Bernard au s^r^ François Filiau dit Du Bois pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 8 juillet.—Engagement de Pierre Demers au s^r^ François Filiau Dubois pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Jahan dit Laviolette et Joseph Aimon aux s^rs^ Rombe (?) et Annaret (?) pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Adrien Denis et François Blanchard aux s^rs^ Rombe et Annaret pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Paul Argencour et Bazille Jahan dit Laviolette aux s^rs^ Rombes et Annaret pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Joachim James aux s^rs^ Rombes et Annaret pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Jacques Moinau dit Français Préjan aux s^rs^ Rombes et Annaret pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Albert Lalande et Dominique Charlebois aux s^rs^ Rombes et Annaret pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Louis Lalande dit Latreille aux s^rs^ Rombes et Annaret pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 17 juillet.—Engagement de Estienne Bré aux s^rs^ Rombes et Annaret pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 18 juillet.—Engagement de Julien Megret aux s^rs^ Rombes et Annarest pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 18 juillet.—Engagement de Estienne Campion au s^r^ Alexandre Henry et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 18 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Bodin dit Sansremission au s^r^ Alexandre Henry et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 27 juillet.—Engagement de Joseph St-Germain Lamoureux aux s^rs^ Howard, Chinns & Bostwick, anglais, pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 31 juillet.—Engagement de Augustin Amiot au s^r^ Amable Desrivière pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 31 juillet.—Engagement de Joseph Bernier au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1761, 1er septembre.—Engagement de Guillaume Lecomte à Samuel Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 1er septembre.—Engagement de Nicolas Amiote au sr Samuel Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 6 septembre.—Engagement de François Racine aux srs Forest, Oakes et compagnie pour aller à Michillimakinac—Étude Mézières.

1761, 7 septembre.—Engagement de Joseph Leclerc au sr Holmes pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 10 septembre.—Engagement de Jean Baptiste Sanscrainte au sr Samuel Holmes pour aller à Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1761, 10 septembre.—Engagement de Jean Baptiste Villeneuve au sr Samuel Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 10 septembre.—Engagement de Augustin Amiot au sr Samuel Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1761, 15 septembre.—Engagement de Joseph Montreuil, J. Bte Jubinville, Louis Lérigée, François Lefebvre et autres à Mrs Forest, Oakes pour aller à Michillimakinac—Étude Mézières.

1761, 16 septembre.—Engagement de Ignace Pinsonneau dit Lafleur aux srs Forest, Oakes et compagnie pour aller à Michillimakinac—Étude Mézières.

1761, 16 septembre.—Engagement de Gabriel Sansoucy aux srs Forest, Oakes pour aller à Michillimakinac—Étude Mézières.

1761, 16 septembre.—Engagement de Paul Desrochers aux srs Forest, Oakes et cie pour aller à Michillimakinac—Étude Mézières.

1761, 23 septembre.—Engagement de Marin Donnery dit Bausejour et Jean Baptiste Deguire dit La Rose au sieur Jacques Basby frère et compagnie pour aller au poste du fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 25 septembre.—Engagement de Joseph Du Chenau au sr Jacques Basby et compagnie pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1761, 27 septembre.—Engagement de François Carré au sr Jacques Basby Duperont frère et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 27 septembre.—Engagement de Louis Jolicœur au sr Jacques Basby Duperon frère et compagnie pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 27 septembre.—Engagement de Simon Royer et Michel Charretier au sr Jacques Basby Duperon frère et compagnie pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1761, 28 septembre.—Engagement de Pierre Truchon Léveiller au sr Jacques Basby frère et compagnie pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 28 septembre.—Engagement de Charle Pichet au sr Jacques Baby frère et compagnie pour aller au poste du fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1761, 1er octobre.—Engagement de Jean Baptiste De Coste au sr Jacques Basby Duperon frère et compagnie pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1761, 9 décembre.—Engagement de Pierre Bertrand au sr Garchou (?) Lévy pour aller au poste de Lhegachy—Étude Simonnet.

1762, 13 avril.—Engagement de Amable et Michel Henault Deschand au sr Antoine Janisse pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 18 avril.—Engagement de Pierre Sulpice Perault dit Chateaugué au sr Antoine Janis et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 22 avril.—Engagement de Pierre Texier au s^r^ Antoine Janise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 25 avril.—Engagement de Alexandre Blondin et Jean Baptiste Olivier au s^r^ Antoinne Janise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 26 avril.—Engagement de Jean Baptiste Paul Thomas au s^r^ Antoine Janise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 26 avril.—Engagement de Antoine Chazerant (?) dit Lafontaine au s^r^ Antoine Janise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 28 avril.—Engagement de Michel Cadoc au s^r^ Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1762, 29 avril.—Engagement de Charle Gendron et Joseph Gendron au s^r^ Antoinne Janise et cie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 29 avril.—Engagement de Augustin Picot au s^r^ Antoine Janise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 29 avril.—Engagement de Jean Baptiste Dubois au s^r^ Antoine Janise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 30 avril.—Engagement de Albert Deno au s^r^ Antoinne Janise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 1er mai.—Engagement de François Cochut au s^r^ Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1762, 6 mai.—Engagement de Marin Mata au s^r^ Nicolas Bezzes (Bezzo ?) pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1762, 7 mai.—Engagement de Jean Baptiste Dubois au s^r^ Pierre Leduc pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 7 mai.—Engagement de Alexis Roy dit Portelance au s^r^ Amable Huber pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 9 mai.—Engagement de Antoinne Carbonneau dit Provansal au s^r^ Charle Larchevesque dit Larche pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 10 mai.—Engagement de Amable Arel au s^r^ Pierre Leduc pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 10 mai.—Engagement de Pierre Morin au s^r^ Amable Huber pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 13 mai.—Engagement de Louis Montanbert dit St-Louis au s^r^ Charle Larcheveque dit Larche pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 15 mai.—Engagement de Ignace Cadoret au s^r^ Nichola Bezze, anglois, pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 15 mai.—Engagement de Joseph Baudouin au s^r^ Nichola Bezze pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 15 mai.—Engagement de Antoine Jean Peyet au s^r^ Nichola Bezze pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 16 mai.—Engagement de Joseph Charbonneau au s^r^ Charle Larcheveque dit Larche pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 16 mai.—Engagement de Louis Fagot au s^r^ Nicolas Bezze pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 16 mai.—Engagement de Louis Laplante au s^r^ Nichola Bezze pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 16 mai.—Engagement de Michel Parento au s^r^ Nicholas Bezze pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 16 mai.—Engagement de Jean Baptiste Goguet au s^r^ Nichola Bezze pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 16 mai.—Engagement de Pierre Heber au s^r^ Nichola Bezze pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 20 mai.—Engagement de Louis Lamoureux au s^r^ Charle Larcheveque dit Larche pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de Estienne Sénécal et Antoinne La Coste dit Languedoc du s^r^ Le Comte Dupré pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de Jean Baptiste Baudain et Jacques Bergé au s^r^ Antoine Basby pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de Amable Plouf et Ambroise Plouf au s^r^ Le Comte Dupré fils, pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de François Lafleur et Louis Babin à Antoinne Basby, pour le s^r^ Le Comte Dupré, pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de Jacques Daudelain au s^r^ Lecomte Dupré, stipulant pour le s^r^ Antoinne Basby, pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de Julien Deslier dit Bonvouloir au s^r^ Le Comte Dupré, stipulant par le sieur Antoinne Basby, pour aller au poste du Détroit du lac Erié—Étude Simonnet.

1762, 21 mai.—Engagement de Pierre Laverdure au s^r^ Antoinne Basby, pour le s^r^ Le Comte Dupré, pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 24 mai.—Engagement de Deroussel et Albert Larrivée au s^r^ Antoine Basby pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 24 mai.—Engagement de Simon Favreau et Antoine Basby, pour le s^r^ Le Comte Dupré, pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 24 mai.—Engagement de Hiacinthe Latrimouille au s^r^ Le Comte Dupré, stipulant pour le s^r^ Antoinne Basby, pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 26 mai.—Engagement de Pierre Saint-Cire au s^r^ Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1762, 26 mai.—Engagement de François St-Cire au s^r^ Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1762, 27 mai.—Engagement de Alexis Jouinau au s^r^ Le Comte Dupré fils, pour le s^r^ Antoine Basby, pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 28 mai.—Engagement de Joseph Dumay au s^r^ Antoinne Basby, pour le s^r^ Le Comte Dupré fils, pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 28 mai.—Engagement de François St-Arnoult au s^r^ Louis Caillié dit Biscornet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1762, 2 juin.—Engagement de Jean Baptiste La Liberté au s^r^ Antoinne Basby, pour le s^r^ Le Comte Dupré, pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 2 juin.—Engagement de Antoinne Bourg dit La Chapelle et Pierre Dubois au s^r^ Jean Baptiste Chapoton pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1762, 21 juin.—Engagement de Louis Briare dit Latreille au s^r^ Jean Baptiste Chapoton pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1762, 23 juin.—Engagement de Antoine Soyer dit L'enfant au s^r La Butte fils, pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 25 juin.—Engagement de Antoine Roch au s^r Chapoton pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 25 juin.—Engagement de Pierre Genetot au s^r Chapoton pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 25 juin.—Engagement de Toussaint Raimond au s^r Chapoton pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 15 juillet.—Engagement de Amable Larivière au s^r Samuel Holmes, irlandais, pour aller au poste de La Baye—Étude Hodiesne.

1762, 15 juillet.—Engagement de Henry Lafantaisie au s^r Holmes pour aller au poste de la Baye—Étude Hodiesne.

1762, 15 juillet.—Engagement de Alexis Campion au s^r Holmes pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 15 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Dagenest pour le s^r Holmes pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1762, 15 juillet.—Engagement de Augustin Dubreuil à Samuel Holmes pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1762, 15 juillet.—Engagement de Laurent Dagenest au s^r Holmes pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1762, 16 juillet.—Engagement de Pierre Bresse au s^r Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 18 juillet.—Engagement de Amable Lalonde au s^r Samuel Holmes pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 18 juillet.—Engagement de Louis Ratel au s^r Holmes pour aller au poste de Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 3 août.—Engagement de Jean La Giroflée au s^r Holmes pour aller au lac Supérieur—Étude Hodiesne.

1762, 8 août.—Engagement de Jacques Roy au s^r Samuel Holmes pour aller au lac Supérieur—Étude Hodiesne.

1762, 10 août.—Engagement de Jacques Deguire au s^r Samuel Holmes pour aller à la Baye ou à la Rivière St-Joseph—Étude Hodiesne.

1762, 10 août.—Engagement de Jean Baptiste Deguire au s^r Samuel Holmes pour aller à la Rivière St-Joseph—Étude Hodiesne.

1762, 10 août.—Engagement d'Antoine Xaintonge su s^r Samuel Holmes pour le lac Supérieur—Étude Hodiesne.

1762, 29 août.—Engagement de Jean Baptiste Guérin au s^r Chapron pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 29 août.—Engagement de Nicolas Sennet au s^r Chapron pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 30 août.—Engagement de Pierre Chartier dit Lavictoire au s^r Jean Baptiste Chapron pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 30 août.—Engagement de Jean Baptiste Trépagni au s^r Chapron pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 31 août.—Engagement de Nicolas Janot dit Lagrenade au s^r Chapron pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1762, 8 septembre.—Engagement de François Basinet au s^r James Morisson pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 8 septembre.—Engagement de Nicolas Amiot à James Morisson pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1762, 2 octobre.—Engagement de Louis Abel au s^r François Marie Decouagne pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1762, 7 octobre.—Engagement de Jean Baptiste L'archevesque La Promenade au s^r François Marie Decouagne pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1763, 30 janvier.—Engagement de Hypolite Chavaudray à Joseph Dubois La Rejouissance pour Toronto—Étude Hodiesne.

1763, 2 février.—Engagement de Joseph Charbonneau au s^r Joseph Dubois La Rejouissance pour aller à Toronto—Étude Hodiesne.

1763, 11 février.—Engagement de Jean Baptiste Seraphin au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 11 février.—Engagement de Joseph Saint-Michel au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 12 février.—Engagement de Jean Louis Menard au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 20 février.—Engagement de Charles Boyer dit Ladéroute au s^r Dubois Larejouissance pour le voyage à Toronto—Étude Hodiesne.

1763, 21 février.—Engagement de Albert L'arrivée au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de La Pointe—Étude Panet.

1763, 21 février.—Engagement de Jacques L'arrivé au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de La Pointe—Étude Panet.

1763, 25 février.—Engagement de Joseph Donay au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Pointe—Étude Panet.

1763, 25 février.—Engagement de Joseph Charbonneau au s^r Jean Orillat et compagnie pour conduire un canot de marchandises au poste qu'il luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 2 mars.—Engagement de Nicolas Amiot au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 4 mars.—Engagement de Paul Leduc au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de Nepigon—Étude Panet.

1763, 4 mars.—Engagement de Louis Laplante au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de Nepigon—Étude Panet.

1763, 4 mars.—Engagement de Jean Baptiste Sénécal au s^r Joseph Dubois La Réjouissance pour Toronto—Étude Hodiesne.

1763, 5 mars.—Engagement de François Chalifour au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui lui sera indiqué—Étude Panet.

1763, 5 mars.—Engagement de François Aimard au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui lui sera indiqué—Étude Panet.

1763, 10 mars.—Engagement de Louis Sans Regret au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 10 mars.—Engagement de Jean B^te Morvant au s^r Jean Orillat pour aller au poste qui lui sera indiqué—Étude Panet.

1763, 11 mars.—Engagement de Eustache Diel au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 11 mars.—Engagement de Mathurin la Roche au s^r Jean Orillat pour aller au poste de la Pointe—Étude Panet.

1763, 14 mars.—Engagement de Henry Maurice dit Lafantaisie au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 18 mars.—Engagement de François Vaudry au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 18 mars.—Engagement de Jean Baptiste Lesour au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 18 mars.—Engagement de François St-Onge au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 21 mars.—Engagement de Benoist Duchesne dit Perrault au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 22 mars.—Engagement de Pierre La Roche au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 24 mars.—Engagement de Noel Brunet au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 24 mars.—Engagement de Joseph Desroches au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 24 mars.—Engagement de Pierre Labaye au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 24 mars.—Engagement de Jean Arnault au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 29 mars.—Engagement de Jacques Huchets au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 31 mars.—Engagement de Pierre Deniau au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 31 mars.—Engagement de Joseph Edeline au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 31 mars.—Engagement de Jean B^te Caty au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 31 mars.—Engagement de François Fontaine dit Bienvenu au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 31 mars.—Engagement de Laurent Greffard au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 5 avril.—Engagement de Jean Baptiste Menard au s^r Nicolas Marchesseau pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 6 avril.—Engagement de Pierre Courcambec et Jean Baptiste Texier au s^r Charle Lemer Saint-Germain et Dominique Perrin pour aller au poste de Toronto—Étude Simonnet.

1763, 6 avril.—Engagement de Charles Albanel au s^r Marchesseau pour La Baye—Étude Hodiesne.

1763, 6 avril.—Engagement de Pierre Entaya à Nicolas Marchessau pour le poste de La Baye—Étude Hodiesne.

1763, 6 avril.—Engagement de Hypolite Sanssoucy au s^r St-Germain pour aller à Mataoua—Étude Hodiesne.

1763, 7 avril.—Engagement de Pierre Delaunay au s^r Marchessau pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 7 avril.—Engagement de Charles François Pellé au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 7 avril.—Engagement de René Benard au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 8 avril.—Engagement de François Ledoux dit La Treille au s^r Marchessau pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 9 avril.—Engagement de Jacques Parentau au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 11 avril.—Engagement de Joseph Macé au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 12 avril.—Engagement de Antoine Généreux au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 12 avril.—Engagement de Louis Hyvon au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qu'il luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 12 avril.—Engagement de Pierre Romur au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 13 avril.—Engagement de Nicolas Beaune au s^r^ Bouthillier pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 18 avril.—Engagement de Julien Thiery au s^r^ Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 18 avril.—Engagement de André Lavigne au s^r^ Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 20 avril.—Engagement de René Aubain au s^r^ Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 20 avril.—Engagement de Nicolas Périllard au s^r^ Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 21 avril.—Engagement de Pierre Desroche au s^r^ François Cazau pour aller au poste du lac des Sables—Étude Simonnet.

1763, 23 avril.—Engagement de Michel Robert, acadien, au s^r^ Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 26 avril.—Engagement de Louis La Croix dit Seraphin au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 26 avril.—Engagement de Jacques St-Yves au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 26 avril.—Engagement de Pierre Roussel au s^r^ Laselle pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 26 avril.—Engagement de Pierre Beaupré au s^r^ Laselle pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 28 avril.—Engagement de Jean Baptiste Lafleur au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 28 avril.—Engagement de Pierre Sans Soucy au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 29 avril.—Engagement de Joseph Pinsonneau Lafleur au s^r^ Laselle pour aller au poste du Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 29 avril.—Engagement de Joseph Lorion au s^r^ Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 29 avril.—Engagement de Jacques Sanssoucy au s^r^ Laselle pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 29 avril.—Engagement de Pierre Lemieux au s^r^ Laselle pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 29 avril.—Engagement de Charles Pellé au s^r^ Laselle pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 29 avril.—Engagement de Louis Gautier au s^r^ Jean Orillat et compagnie pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 29 avril.—Engagement de Jean Baptiste Petit au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 29 avril.—Engagement de Joseph La Chapelle au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 2 mai.—Engagement de Joseph Boyer au s^r Laselle pour faire le voyage au Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 2 mai.—Engagement de Jean Baptiste Moquin au s^r Ignace Bourassa pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1763, 2 mai.—Engagement de Louis Dénigé au s^r Ignace Bourassa pour aller au poste de Missilimakinac—Étude Panet.

1763, 2 mai.—Engagement de Pierre Foret au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 2 mai.—Engagement de François Laurion au s^r Ignace Bourassa pour aller à Missilimakinak—Étude Panet.

1763, 3 mai.—Engagement de Louis Loiseau au s^r Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 3 mai.—Engagement de Louis Catis au s^r Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 3 mai.—Engagement de Ignace Cadoret au s^r Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 3 mai.—Engagement de Jean Baptiste La Haye au s^r Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 3 mai.—Engagement de Bernard Brouillet au s^r Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 3 mai.—Engagement de Joseph Sennet au s^r Monière pour aller au Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 3 mai.—Engagement de Pierre Aimbault dit Mata aux s^rs Jean Orillat et Pierre Cardinal pour aller au poste de la pointe—Étude Panet.

1763, 3 mai.—Engagement de Marin Aimbault dit Mata aux s^rs Jean Orillat et Pierre Cardinal pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 3 mai.—Engagement de Jean Baptiste Chodillon au s^r Monière pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 5 mai.—Engagement de Antoine Allard au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1763, 5 mai.—Engagement de Félix Lalumière au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la pointe—Étude Panet.

1763, 5 mai.—Engagement de Alexis Jouineau au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 5 mai.—Engagement de Claude Laframboise au sieur Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la pointe—Étude Panet.

1763, 6 mai.—Engagement de Gabriel Boulrisse au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la pointe—Étude Panet.

1763, 6 mai.—Engagement de Estienne Petit dit Lalumière au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la pointe—Étude Panet.

1763, 6 mai.—Engagement de François Barsalou aux s^rs Jean Orillat et Cardinal pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 7 mai.—Engagement de Pierre Moreau au s^r Orillat et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1763, 7 mai.—Engagement de Joseph Maturin dit Grand Saint-Ours au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1763, 21 mai.—Engagement de Etienne Lacombe au s^r Etienne Lacoste dit Languedoc pour le Détroit—Étude Hodiesne.

1763, 22 mai.—Engagement de Joseph Genereux au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 25 mai.—Engagement de François Blaye au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1763, 25 mai.—Engagement de Jean La Marche au s^r Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 26 mai.—Engagement de Antoine La Rivière au s^r Marchessau pour aller à la Baye—Étude Hodiesne.

1763, 28 mai.—Engagement de Amable Betté au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste de la pointe—Étude Panet.

1763, 29 mai.—Engagement de Joseph Mador au s^r Jean Orillat et compagnie pour aller au poste du Nepigon—Étude Panet.

1763, 10 juin.—Engagement de Joseph Lepage au s^r Holmes—pour Michilimakinac—Étude Hodiesne.

1763, 10 juin.—Engagement de Jean La Giroflée au s^r Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 10 juin.—Engagement de Charles Lantier au s^r Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 10 juin.—Engagement de André Triolet au s^r Samuel Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 10 juin.—Engagement de Pierre Ladouceur au s^r Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 10 juin.—Engagement de Julien Maigret au s^r Samuel Holmes pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 10 juin.—Engagement de Joseph Daut au s^r Samuel Holmes pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 11 juin.—Engagement de Raphael Pilon au s^r Holmes pour aller à Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 4 juillet.—Engagement de Joseph Desfonds au s^r Amable Huber pour Michilimakinak—Étude Hodiesne.

1763, 22 août.—Engagement de Louis Grégoire au s^r Thomas Lottridge (?) pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Louis Pillard au s^r Thomas Lottridge pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Pierre Brault dit Pomminville et Paul Massia au s^r Thomas Lottridge pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Toussaints Grenon au s^r Thomas Lottridge pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Guillaume Le Comte au s^r Thomas Lottridge pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Pierre Ducheneau au s^r Thomas Lottridge pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Charle Chenier au s^r Thomas Lottridge pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1763, 22 août.—Engagement de Gabriel Hunault et Vital La Magdelaine dit Ladouceur au s^r^ Thomas Lottridge pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 2 septembre.—Engagement de Jean Baptiste Beauvais au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 2 septembre.—Engagement de Michel Sabourin au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 2 septembre.—Engagement de Joseph Brosseau et François Patenotte au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 3 septembre.—Engagement de François Clavel au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1763, 3 septembre.—Engagement de Antoine Xaintonge au s^r^ Ezéchiel Rankin pour aller à Témiscamingue—Étude Hodiesne.

1763, 4 septembre.—Engagement de Charle Tougast au s^r^ Raimon Quesnel pour aller au Détroit, lac Erié—Étude Simonnet.

1764, 10 juillet.—Engagement de Charles Libersan au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 10 juillet.—Engagement de Louis Germain au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort Niagara—Étude Panet.

1764, 10 juillet.—Engagement de Pierre Langy au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 11 juillet.—Engagement de J. B^te^ Dubuc au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 11 juillet.—Engagement de Michel Roy au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 11 juillet.—Engagement de Alexis Dany au sieur Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 11 juillet.—Engagement de Pierre Bissonnet au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 11 juillet.—Engagement de Simon, Panis, au s^r^ Chapman, Abraham et compagnie, pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1764, 11 juillet.—Engagement de J. B^te^ Bigras au s^r^ Chapman et compagnie pour aller au fort de Niagara—Étude Panet.

1765, 17 janvier.—Engagement de Antoinne Chaillifou au s^r^ Paul La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 6 février.—Engagement de Louis Le Clair au s^r^ Paul Texier fils pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 6 février.—Engagement de Louis Birau dit Vadeboncœur au s^r^ Paul Texier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 6 février.—Engagement de Joseph Dubois au s^r^ Paul Texier fils pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Simonnet.

1765, 7 février.—Engagement de Jean Dumas à Louis Lemer dit St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 7 février.—Engagement de Joseph Charbonneau au s^r^ Nicolas Bezzo pour aller jusqu'au poste de Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 7 février.—Engagement de Louis Charbonneau au s^r^ Nicolas Bezzo pour aller au poste de Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 7 février.—Engagement de Marin Aimbault dit Mata au s^r^ Nicolas Bezzo pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 7 février.—Engagement de Pierre Aimbault dit Mata au s^r^ Nicolas Bezzo pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 15 février.—Engagement de J. B^te^ Seraphin au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste de la pointe, etc.—Étude Panet.

1765, 22 février.—Engagement de François Barsalou au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 26 février.—Engagement de Pierre Achaim dit Catin au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 28 février.—Engagement de Pierre St-Cire au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 1er mars.—Engagement de François Blay au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 1er mars.—Engagement de Jean Hizoire dit Marteau au s^r^ François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mars.—Engagement de Jean Baptiste Plante au s^r^ Antoinne Giguaire et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mars.—Engagement de François Mousseaux au s^r^ Antoinne Giguaire et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mars.—Engagement de Jean Peltier au s^r^ Antoinne Giguaire pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mars.—Engagement de Louis Cadoret au s^r^ Antoinne Giguaire pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mars.—Engagement de Charles Mullet au sieur Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 2 mars.—Engagement de Amable Label au s^r^ François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 4 mars.—Engagement de Jacques Larché au s^r^ François Joliet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 5 mars.—Engagement de Augustain Cottasinnau à François Augé pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 7 mars.—Engagement de Michel Beauchampt au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste de la pointe, etc.—Étude Panet.

1765, 7 mars.—Engagement de Michel Demers au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 7 mars.—Engagement de Jean B^te^ Vaudry au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste de la pointe, etc.—Étude Panet.

1765, 8 mars.—Engagement de Pierre Lirlande au s^r^ Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 8 mars.—Engagement de Estienne Petit au s^r^ François Jolliet et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 8 mars.—Engagement de Pierre Morain au s^r^ François Joliet et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 8 mars.—Engagement de Joseph Lérigé à Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 8 mars.—Engagement de Louis Ratel au s^r^ Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 9 mars.—Engagement de Estienne Roy au s^r^ Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 9 mars.—Engagement de Jean Baptiste Rouillard au s^r Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 9 mars.—Engagement de Raphael Bernard au s^r Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 12 mars.—Engagement de Joseph Chevallier au s^r Joseph Lemer dit Saint-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 13 mars.—Engagement de Jean Baptiste Provansal au s^r Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 13 mars.—Engagement de Bazille Le Doux au s^r Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 13 mars.—Engagement de François La Grave et François Boucher au s^r Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 14 mars.—Engagement de Pierre Dumay au s^r François Augé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 14 mars.—Engagement de Pierre Gillon au s^r François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 15 mars.—Engagement de Jean Baptiste Beaufils et Jean Baptiste Roy au s^r François Jolliet et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 15 mars.—Engagement de Charle Le Brodeur et Pierre Dubau au s^r François Auger et compagnie pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 15 mars.—Engagement de Pierre Bissonnet au s^r François Jolliet et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 15 mars.—Engagement de Jean Baptiste Janveau et Estienne Begnet au s^r Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 16 mars.—Engagement de Pierre Normandin au s^r Bourasssa, Laronde et Compagnie, pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 16 mars.—Engagement de Henry Maurice au s^r Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 16 mars.—Engagement de Pierre Pommainville au s^r Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 17 mars.—Engagement de Joseph Dau au s^r Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 18 mars.—Engagement de Gabriel Didier et Bazille Le Cler au s^r François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 18 mars.—Engagement de Jean Baptiste Brosseau et Joseph Minau et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 18 mars.—Engagement de Jacques La Rivière au s^r Pierre Cardinal pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 20 mars.—Engagement de Henry Marie Tramblay au s^r Louis Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 21 mars.—Engagement de Vital La Douceur au s^r Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 21 mars.—Engagement de François Edmont dit Jolibois au s^r Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 21 mars.—Engagement de Louis Bissonnet au s^r Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 21 mars.—Engagement de Joseph Roch au s^r^ Amable Currot pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 21 mars.—Engagement de Jean B^te^ Villeray au s^r^ Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 22 mars.—Engagement de Joseph Desève au sieur Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 22 mars.—Engagement de Louis Lefebvre au s^r^ Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 22 mars.—Engagement de Louis Lallemand au s^r^ Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 22 mars.—Engagement de Joseph Lalanne au s^r^ Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 22 mars.—Engagement de Joseph Surprenant au s^r^ Bourassa, Laronde et compagnie, pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 22 mars.—Engagement de Joseph Bisson aux s^rs^ Cartier et Dermeau pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 23 mars.—Engagement de Ignace Paré au s^r^ Louis Basby et compagnie pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 23 mars.—Engagement de Pierre Mesnard au s^r^ Louis Basby et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 26 mars.—Engagement de Jean Baptiste et Joseph Jetté au s^r^ Louis Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 26 mars.—Engagement de François Beaudry au s^r^ Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 26 mars.—Engagement de Joseph Bellanger au s^r^ Ignace Bourassa et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 26 mars.—Engagement de Alexis Bisson au s^r^ Forestier et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 26 mars.—Engagement de Jean B^te^ Maçon au s^r^ Louis Baby et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 27 mars.—Engagement de Pierre Menestrier au s^r^ Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 27 mars.—Engagement de Michel et Gabriel Denis dit St-Denis au s^r^ Amable Augé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 27 mars.—Engagement de Augustin Villeray au s^r^ Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 28 mars.—Engagement de Henry Quertis au s^r^ Joseph Lemer Saint-Germain pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Simonnet.

1765, 28 mars.—Engagement de Charle La Plante au s^r^ Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 29 mars.—Engagement de François Bouin au s^r^ Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 30 mars.—Engagement de Jean Baptiste Depaty au s^r^ Louis Basby et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simennet.

1765, 1er avril.—Engagement de Charle Cardinal au s^r^ Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er avril.—Engagement de Joseph Parant au s^r^ Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 3 avril.—Engagement de Pierre Bertrand au s^r Zacarie Hurtubise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 3 avril.—Engagement de Augustin Fournel au s^r Zacharie Hurtubize pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 3 avril.—Engagement de Joseph Maurice Lafantaisie au s^r Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 4 avril.—Engagement de Charle Le Clerc au s^r Antoine Giguaire et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 4 avril.—Engagement de Joseph Joubert au s^r Amable Augé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 6 avril.—Engagement de François Lefaivre fils au s^r Louis Caillé dit Biscornet et compagnie pour aller au poste de Michely Makinac—Étude Lalanne.

1765, 6 avril.—Engagement de Pierre Ducheneau au s^r Amable Curot pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 9 avril.—Engagement de Joseph Laviolette au s^r Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 9 avril.—Engagement de Louis Laviolette au s^r Amable Augé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 9 avril.—Engagement de François Latulippe dit Malhiot au s^r Joseph Caron et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 9 avril.—Engagement de Henry Archambault au s^r Joseph Caron et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 10 avril.—Engagement de Jean Baptiste Dagenest et Pierre Prevost au s^r François Joliet et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 10 avril.—Engagement de Vital Magdelainne dit Ladouceur au s^r Paul Tessier fils et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 10 avril.—Engagement de François Campault au s^r François Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 11 avril.—Engagement de Pierre Guittare au s^r François Basby pour aller au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 12 avril.—Engagement de Louis Renault au s^r Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 12 avril.—Engagement de Charle Barritau dit Lamarche au s^r François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 12 avril.—Engagement de Joseph Letant au s^r Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 12 avril.—Engagement de Thimotté Lamontagne au s^r Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 12 avril.—Engagement de Jean Baptiste Denau Detaillis au s^r Amable Currot pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 15 avril.—Engagement de Joseph Donnay au s^r Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 16 avril.—Engagement de Charles Pellé au s^r Joseph Caron et Compagnie pour aller au poste quy luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 17 avril.—Engagement de J. B^te St-Yves au s^r Amable Curot pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 19 avril.—Engagement de Alexis Marcil au s^r Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 19 avril.—Engagement de Antoine Moutrel au s^r Amable Currot pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 19 avril.—Engagement de Pascal Calvet au s^r Amable Currot pour aller au poste de Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 19 avril.—Engagement de François Rousseau au sieur Philippe Dejean pour aller au poste de Niagara—Étude Panet.

1765, 19 avril.—Engagement de Pierre Baritau au s^r Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste de Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 20 avril.—Engagement de François Racine au s^r Joseph Périneau et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 20 avril.—Engagement de Jean B^te Dubuc au s^r Joseph Perineau et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 20 avril.—Engagement de Jean B^te Picard au s^r Joseph Perineau et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 21 avril.—Engagement de Pierre Lalande au s^r Bouthillier et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 21 avril.—Engagement de Jean Baptiste Thibault et Estienne Doré au s^r Louis Basby pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Charle Mador aux s^rs Abram Cuyler et Stephen Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Bonnaventure Jannot aux s^rs Abram Cuyler et Stephen Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Julien Thierry au s^r Abram Cuyler et Stephen Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Pierre Bourg dit La Chapelle aux s^rs Abram Cuyler et Stephen Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Jean Baptiste Le Cler au s^r François Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Joseph Parent au s^r Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 22 avril.—Engagement de Louis Denigé au s^r Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 22 avril.—Engagement de Jean B^te Moquin au s^r Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 23 avril.—Engagement de François Beaudry au s^r Urbain Tessié pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 23 avril.—Engagement de François Mini au s^r Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 23 avril.—Engagement de François Monet et son fils Michel aux s^rs Abraham Cuyler et Stephen Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 24 avril.—Engagement de Louis St-Germain Lamoureux au s^r François Joliet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 24 avril.—Engagement de Charles Chevalier au s^r Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1765, 24 avril.—Engagement de René Dupuis au s^r Joseph Périneau et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 25 avril.—Engagement de Joseph Carpantier au s^r^ Louis Basby et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 25 avril.—Engagement de Antoine Jean Payet au s^r^ Zacarie Hurtebise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 25 avril.—Engagement de Jean Baptiste Chavaudray aux s^rs^ Abram Cuyler et Stephen Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 26 avril.—Engagement de Augustin Plante au s^r^ Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 26 avril.—Engagement de Pierre Levasseur au s^r^ Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 26 avril.—Engagement de Pierre Laroze au s^r^ Philippe Dejean pour aller à Niagara—Étude Panet.

1765, 26 avril.—Engagement de Pierre Gagnier au s^r^ Antoine Giguaire et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 26 avril.—Engagement de Jacques Levasseur au s^r^ Joseph Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 26 avril.—Engagement de Jean Baptiste Foucher au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 26 avril.—Engagement de Charles Beauvais au s^r^ Pierre Cardinal et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Joseph St-Germain Lamoureux au s^r^ Amable Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 29 avril.—Engagement de Louison, Panis, aux s^rs^ Auger Frères pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 29 avril.—Engagement de Arsenne Charlebois au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Louis Blondin au s^r^ Paul Tessier pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 29 avril.—Engagement de François Legault dit Desloriers et son fils à Joseph Caron et Compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Joseph Charlebois au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Pierre Lapointe au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Thomas Dubois au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Jean B^te^ Legault dit Desloriers au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Jean B^te^ Proux au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de François Brissebois au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 29 avril.—Engagement de Pierre André Montreuil au s^r^ Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 29 avril.—Engagement de Jean Baptiste Larche au s^r^ Antoinne Giguaire pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 29 avril.—Engagement de Pierre Legault dit Desloriers au s^r^ Joseph Caron et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 30 avril.—Engagement de Henry Angers au s^r^ Louis Lemer pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mai.—Engagement de Jean Baptiste Boucher au s^r^ Paul Tessier et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 1er mai.—Engagement de Jean Baptiste Desroussel au s^r^ François Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 3 mai.—Engagement de Antoine Beaulac au s^r^ Louis Baby pour mener un canot de marchandises—Étude Panet.

1765, 6 mai.—Engagement de Jean B^te^ St-Yves au s^r^ Louis Baby et compagnie pour aller au poste qui lui sera indiqué—Étude Panet.

1765, 7 mai.—Engagement de Louis Bourquin dit Versaille au s^r^ François Augé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 7 mai.—Engagement de Antoinne Caty au s^r^ François Basby pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 7 mai.—Engagement de Antoinne Bourg dit La Chapelle au s^r^ François Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 8 mai.—Engagement de Joseph La Bonbarde au s^r^ François Basby pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 8 mai.—Engagement de Jean B^te^ Vezina à Louis Baby et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 10 mai.—Engagement de Joseph St-Romain au s^r^ Louis Lemer St-Germain et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 10 mai.—Engagement de Joseph Patenote au s^r^ Louis Baby et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 11 mai.—Engagement de Jean Baptiste Mandeville au s^r^ François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 16 mai.—Engagement de Joseph La Pointe au s^r^ François Augé et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 17 mai.—Engagement de Michel Bisson au s^r^ François Auger et compagnie pour aller au Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 24 mai.—Engagement de Claude Maurice Lafantaisie et Jean Baptiste Migneron au s^r^ Jean Baptiste Houtelas et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 7 juin.—Engagement de Pierre Dubois au s^r^ François Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 14 juin.—Engagement de Vincent Label au s^r^ Hiacinthe Réaume pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 21 juin.—Engagement de François Alard et Thomas Allé au s^r^ Hiacinthe Réaume pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 23 juin.—Engagement de Joseph St-Romain et Louis Ratel au s^r^ Hiacinthe Réaume pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 26 juin.—Engagement de Pierre Lupien Barron au s^r^ Hiacinthe Réaume, négotiant au fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 28 juin.—Engagement de Jean Perrière et Joseph Roy au s^r^ Hiacinthe Réaume pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 29 juin.—Engagement de Joseph Lemieux au s^r^ Ignace Bourassa et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 5 juillet.—Engagement de Louis Ratel au s^r^ Ignace Bourassa et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 12 juillet.—Engagement de Ignace Périllard au s^r^ Augustin Chaboyé pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 12 juillet.—Engagement de Alexis Marcil au s^r^ Ignace Bourassa et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 18 juillet.—Engagement de René Dupuy et Jacques Barthélémy dit Monplaisir au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michilimakinac—Étude Simonnet.

1765, 18 juillet.—Engagement de Joseph Bisson et René Amelin au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 24 juillet.—Engagement de Ignace Dupuy au s^r^ Augustin Chaboyer pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 26 juillet.—Engagement de Marin Donnery dit Beauséjour au s^r^ Charle Courtois pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 26 juillet.—Engagement de Louis Beaupré et Clément Lafrance au s^r^ Augustin Chaboyer pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 26 juillet.—Engagement de Louis Mercier au s^r^ Charle Courtois pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 26 juillet.—Engagement de Jean Marie Bastien Brisson au s^r^ Augustin Chaboyer pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 27 juillet.—Engagement de François Prat au s^r^ Charle Courtois pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 27 juillet.—Engagement de Antoinne Moras au s^r^ Charle Courtois pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 27 juillet.—Engagement de Joseph et Gabriel Hunault au s^r^ Charle Courtois pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 29 juillet.—Engagement de Hipolitte Cazelet au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1765, 12 août.—Engagement de Joseph Carpantier au s^r^ Joseph Poupart Lafleur dit Laboise pour aller au lieu du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 14 août.—Engagement de Jean Doyon au s^r^ Antoinne Adhémar St-Martin et compagnie pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 16 août.—Engagement de Jean La Marinne au s^r^ Duperon Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 16 août.—Engagement de Jean Baptiste Bergeron et Thomas Vallée au s^r^ Duperon Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 18 août.—Engagement de Joseph Estié au s^r^ Duperon Baby pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 19 août.—Engagement de Jean Baptiste St-Onge au s^r^ Duperon Basby pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 21 août.—Engagement de Louis Lalande au s^r^ Bouthillier et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Pierre Lapointe au s^r^ Pierre Bouthillier et compagnie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Eustache Prezeau dit André au s^r^ Pierre Bouthillier et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Pierre St-Martin au s^r^ Pierre Bouthillier et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Paul Haussau dit Lange au s^r^ Pierre Bouthillier et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Paul Plante au s^r^ Pierre Bouthillier et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Augustin Plante au s^r^ Pierre Bouthillier et compagnie pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1765, 21 août.—Engagement de Jacques Lacombe aux s^rs^ Pierre Bouthillier et Paterson pour aller aux postes d'en haut—Étude Panet.

1765, 26 août.—Engagement de François Blanchard au s^r^ Duperon Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 28 août.—Engagement de Antoinne Millet au s^r^ Duperon Baby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 30 août.—Engagement de Jean Baptiste Mesnard au s^r^ Duperon Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 31 août.—Engagement de Jean Baptiste Le Cler au s^r^ Duperon Basby pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1765, 1er septembre.—Engagement de François Clausié (Cluseau?) au s^r^ Duperon Basby pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1765, 7 octobre.—Engagement de Louis Frappier au s^r^ Charle Amable Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 1er avril.—Engagement de Jean Baptiste Texier Lavigne au s^r^ Barthelemy Janis pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 18 avril.—Engagement de Pierre Demers au s^r^ Barthélemy Janis pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 28 avril.—Engagement de Antoinne Cardinal au s^r^ André Lemer St-Germain et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 28 avril.—Engagement de Paul Modoux au s^r^ André Lemer St-Germain et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 30 avril.—Engagement de Charle Maddox aux s^rs^ Cuyler et Groesbak pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1766, 8 et 12 mai.—Engagement de Bonnavanture Jannot, François Brisebois, Jacques Libersan dit Laviolette, Jacques Prou, Jean Baptiste Landreville, aux s^rs^ Cuyler et Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 12 mai.—Engagement de Joseph Deffond et Alexis Latreille aux s^rs^ Cuyler et Groesbak pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 4 juin.—Engagement de Louis, Panis de nation, au s^r^ André Lemer St-Germain et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 11 juillet.—Engagement de Hilaire David au s^r^ André Lemer St-Germain pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 11 juillet.—Engagement de Ignace Dupuy au s^r^ André Lemer St-Germain et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 11 juillet.—Engagement de François Beaufort au s^r^ Pierre Demers dit Dumay pour aller au poste des Islinois—Étude Simonnet.

1766, 25 juillet.—Engagement de Joseph Deny au s^r^ André Lemer St-Germain et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1766, 19 août.—Engagement de Pierre Branconnier et Jean Baptiste La Pierre au s^r^ Joseph Lupien Barron pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1766, 19 août.—Engagement de Jean-Baptiste Bizet à Joseph Lupien Barron pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1766, 19 août.—Engagement de Albert La Croix et Ignace Dauré au s^r^ Joseph Lupien Barron pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1766, 19 août.—Engagement de Jean Baptiste Derousselle et Nicolas Bourja dit Provansal au s^r^ Joseph Lupien dit Barron pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1767, 6 février.—Engagement de Charles Cadot et Joseph Charlan au s^r^ Pierre Martel pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 18 février.—Engagement de Laurent Biron dit Vadeboncœur au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 20 février.—Engagement de François Janvene au s^r^ Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 21 février.—Engagement de Jacques Beaudouin au s^r^ Martel et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 février.—Engagement de Hipolitte L'arrivée au s^r^ Pierre Martel et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 février.—Engagement de André Tessier au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 février.—Engagement de Pierre Petit au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 février.—Engagement de Pierre La Gimaudière au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 7 mars.—Engagement de François Brunet et Estienne L'huissier au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 7 mars.—Engagement de Pierre Liset Dechand au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 10 mars.—Engagement de Pierre Boyer et Augustin Henault Dechand au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 10 mars.—Engagement de Jean Baptiste Henault Dechand et Joseph Lalande au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 14 mars.—Engagement de Jean Baptiste Bisson au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 18 mars.—Engagement de Michel Lavallée au s^r^ Zacarie Hurtubise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 18 mars.—Engagement de Michel Gautron et Grégoire Guilbault au s^r^ Zacarie Hurtubise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 18 mars.—Engagement de François Migneron au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 18 mars.—Engagement de Pierre Moreau, Pierre Denis dit Picard, des cèdres, Guilleaume Daout et Jacques Dumas, à Monsieur Charles Gédéon dit Catalogne pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 19 mars.—Engagement de Nicolas Brussaux au s^r^ Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 19 mars.—Engagement de Nicolas Vimont et Joseph Jannot La Chapelle au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 19 mars.—Engagement de Joseph Boutin au s^r^ Augustin Chaboyer pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 20 mars.—Engagement de Pierre Peltier au s^r^ Augustin Chaboyer pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 mars.—Engagement de Claude Label et Louis Rose au s^r^ Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 30 mars.—Engagement de Joseph Guilmain et Antoinne Desmoulin au s^r^ Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 et 31 mars.—Engagement de Jean Marie Surprenant et François Laverdure à Charles Gédéon pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1767, 2 avril.—Engagement de Estienne Robin dit Lapointe au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 6 avril.—Engagement de Pierre Chule dit Bellair au s^r^ Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 6 avril.—Engagement de Joseph Lecuyer au s^r^ Laurent Bertrand pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 6 avril.—Engagement de Noel Traversy au s^r^ Laurent Bertrand pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 10 avril.—Engagement de Louis Bellanger au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 10 avril.—Engagement de Jean Baptiste Toulouze, Nicolas Lachapelle, Jean Amable Proux, Pierre Lavigne, au s^r^ François Baby pour aller au Détroit—Étude Panet.

1767, 13 avril.—Engagement de Jean Baptiste Rivard au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 13 avril.—Engagement de François St-Cire, Pierre Mongrain, Ignace Thibault, au s^r^ Louis Baby et cie pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 13 avril.—Engagement de Louis Noel dit Parisien, Michel Beauchamp, François Beriau, Joseph Fontigny, Jacques Vandry, au s^r^ J. B^te^ Denoyers pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 13 avril.—Engagement de Louis Tetro, Pierre Rivet et autres, au s^r^ Maurice Blondeau pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 17 avril.—Engagement de Louis Jolicœur au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 18 avril.—Engagement de Louis Hupe Picard au s^r^ Amable Desrivière pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 20 avril.—Engagement de Louis Gagnon au s^r^ Augustin Chaboyer pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 24 avril.—Engagement de Louis Maureau au s^r^ Amable Desrivière pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 25 avril.—Engagement de Antoine Moinau au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 25 avril.—Engagement de Pierre Henri-que (?) et autres au s^r^ François Baby pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 27 avril.—Engagement de Albert Lebeau et autres au s^r^ Maurice Blondeau pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 27 avril.—Engagement de Joseph Bélanger au s^r^ Augustin Chaboillié pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 28 avril.—Engagement de Joseph Chartrant au s^r^ Louis Basby pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 1er mai.—Engagement de Estienne Gagnon au s^r^ Louis Basby pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 1er mai.—Engagement de Augustin Peltier au s^r^ Louis Basby pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 1er mai.—Engagement de Pierre Dauphin au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 1er mai.—Engagement de Jean Baptiste La Rivière et autres au sr François Baby pour aller au Détroit—Étude Panet.

1767, 2 mai.—Engagement de Ambroise Alard au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 6 mai.—Engagement de Joseph Bissonnet au sr Laurent Bertrand pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 6 mai.—Engagement de Pierre Texier au sr Louis Basby pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 9 mai.—Engagement de Antoine Magny au sr Joseph Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 9 mai.—Engagement de Michel Carpantier au sr Joseph Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 10 mai.—Engagement de Charle Cusson au sr Joseph Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 14 ami.—Engagement de Michel Raimont au sr Joseph Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 18 mai.—Engagement de Laurant Bertrant au sr Laurent Bertrand pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 21 mai.—Engagement de Louis La Sonde au sr Maurice Blondeau pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 21 mai.—Engagement de Claude St-Arnaud et autres au sr Jean Chindler pour aller au Détroit—Étude Panet.

1767, 22 mai.—Engagement de Pierre Daudelain au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 25 mai.—Engagement de Jean Baptiste Auclair au sr Laurent Bertrand pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 27 mai.—Engagement de Pierre Grosleaux au sr Pierre Hurtubise et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1767, 2 juin.—Engagement de Joseph Lucier aux srs Houtelas et la Roche pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 2 juin.—Engagement de Jean Baptiste Bissonnet aux srs Houtelas et La Roche pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1767, 7 juin.—Engagement de Jean Bte Jetté et autres au sr Jean Orillat pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1767, 15 août.—Engagement de Jacques Viau et autres au sr Gabriel Cerrés pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1767, 21 septembre.—Engagement de René Dupuy au sr Jean Bte Touché pour aller au Détroit—Étude Lalanne.

1768, 5 février.—Engagement de Michel Poitevin au sr Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 5 février.—Engagement de Jean Marie Tibaire au sr Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 9 février.—Engagement de Nicolas Thibault au sr Christophe Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 12 février.—Engagement de Michel Petit dit Guobin au sr Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 20 février.—Engagement de François Saincire au s^r Barthélémy Janise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 25 février.—Engagement de Charle Heu dit Paul au s^r Barthélémy Janise pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 3 mars.—Engagement de Jean Baptiste Guodin au s^r Pierre Chaboilliez pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 3 mars.—Engagement de François Janvenne au s^r Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 10 mars.—Engagement de Joseph Favrau au s^r Barthelémy Janise—Étude Simonnet.

1768, 10 mars.—Engagement de Joseph Favrau au s^r Barthélémi Janise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 10 mars.—Engagement de Jean Baptiste André dit St-Amant au s^r Barthélémi Janise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 10 mars.—Engagement de Joseph Desloge au s^r Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 11 mars.—Engagement de Pierre Maurice Demers au s^r François Mouton pour aller au fort Ponchartrin—Étude Simonnet.

1768, 11 mars.—Engagement de Prisque Fagnan au s^r Pierre Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 12 mars.—Engagement de Antoine Forcier au s^r Pierre Chaboiller pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 19 mars.—Engagement de Charle Dutaut au s^r Pierre Chaboillé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 30 mars.—Engagement de François Mayat dit Latulippe au s^r Amable Desriviere pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 6 avril.—Engagement de Vincent Franche dit Laframboise au s^r Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 14 avril.—Engagement de Jean Eloy Le Clair au s^r Amable Desriviere pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 15 avril.—Engagement de Louis Réaume au s^r Amable Desrivière pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 4 mai.—Engagement de Thomas Descampes dit Laliberté au s^r Barthélémy Janise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 5 mai.—Engagement de François Arnaudau Jonsac dit St-Louis au s^r François Mouton pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1768, 5 mai.—Engagement de Joseph Grandmaison au s^r Garsonne (sic) Lévy pour aller au poste de Michelimakinak—Étude Simonnet.

1768, 10 mai.—Engagement de Louis Sénécal et Louis Doré au s^r Amable Desrivierre pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 11 mai.—Engagement de Joseph Dagenest au s^r Garsonne Lévy pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 13 mai.—Engagement de Louis Le Clair et Joseph Dupuy au s^r Christophe Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 14 mai.—Engagement de Joseph Asur dit Desmurier au s^r Garçon (sic) Levy pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 19 mai.—Engagement de Jean Baptiste St-Martin au s^r Garson Levy pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 20 mai.—Engagement de Jean B^te^ Trepanier au s^r^ Christophe Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 21 mai.—Engagement de Jean B^te^ Vallet au s^r^ Christophe Sanguinet pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 26 mai.—Engagement de Jean B^te^ Chaussée et Pierre Estier au s^r^ Estienne La Coste dit Languedoc pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1768, 26 mai.—Engagement de Charle De Ganne à Estienne Lacoste dit Languedoc pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1768, du 15 au 27 juin.—Engagement de Duchesne Boileau, Louis St-Jean, Pierre St-Jean, Albert Laforest, Joseph Augé, Jacques Gagnier, Gabriel Gervais, Joseph Massé, Joseph Laverdure, J. B^te^ Picher, Pierre La Bissonnière, Alexis Pépin, Jacques Girard, Raphael Bourg, Pierre Cornier, Joseph Beliveau, Augustin Proulx, Ambroise Estier, François Carré, Pierre La Pointe, François Baribault, Charles Rivet, pour aller aux Islinois, à Missilimakinac et à St-Joseph—Étude Panet.

1768, 25 juin.—Engagement de Michel Amelot au s^r^ Jean Orillat pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1768, 19 juillet.—Engagement de Bernardin St-Germain aux s^rs^ Patterson et Bouthillier pour aller au fort Colonge—Étude Panet.

1768, 29 juillet.—Engagement de Charle Leheu dit Paul au s^r^ Richard Livingston pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 5 août.—Engagement de Pierre Demers dit Dumay au s^r^ François Mouton pour aller au poste du fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1768, 5 août.—Engagement de Louis Dupuy au s^r^ François Mouton pour aller au poste du fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1768, 5 août.—Engagement de Pierre Surprenant dit Sansoucy au s^r^ François Mouton pour aller au poste du fort Ponchartrin du Détroit—Étude Simonnet.

1768, 8 août.—Engagement de Joseph Brosseau dit Lafleur au s^r^ François Mouton pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1768, 10 août.—Engagement de Joseph Arpin au s^r^ Richard Livingston pour aller sous les limites de la Baye—Étude Simonnet.

1768, 19 août.—Engagement de Joseph Barriteau au s^r^ Jean Baptiste Christain St-Amour pour aller au poste de Vincenne—Étude Simonnet.

1768, 19 août.—Engagement de Antoine Caty au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 19 août.—Engagement de Louis Compin dit L'espérance au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 19 août.—Engagement de Pierre Compin L'espérance et Charle Surprenant dit Lafontaine au s^r^ Laurant Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 20 août.—Engagement de Louis Bissonnet au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 26 août.—Engagement de Germain Clément au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1768, 7 septembre.—Engagement de André Descheveaux et Michel Beauregard au s^r^ Tobias Isenhout pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1769, 7 février.—Engagement de François Castongué et Nicolas Birau au s^r^ Hipolitte Desrivierre et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 27 février.—Engagement de Estienne Lange Robert au s^r^ Jean Baptiste Chaboilliez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 février.—Engagement de Pierre Parrantau au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 février.—Engagement de Jean Baptiste Labadie au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 3 mars.—Engagement de Joseph St-Martin et Joseph Leheu Paul dit Millet au s^r^ Louis Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 3 mars.—Engagement de Alexis Saint-Onge au s^r^ Hypolite Desriviere pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 3 mars.—Engagement de Pierre Martin au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 3 mars.—Engagement de Joseph Mesnard au s^r^ Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 10 mars.—Engagement de Charle Bottequin dit St-André au s^r^ Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 10 mars.—Engagement de François Janvenne au s^r^ Pierre Martel pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 10 mars.—Engagement de Joseph Lafrance et Jean Baptiste Charbonneau au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 15 mars.—Engagement de François Detrusac dit Cere et Jean Louis Petit Clair au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 17 mars.—Engagement de Ambroise Lalande au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 20 mars.—Engagement de Mathurin Renard dit Bourbonnois au s^r^ Hipolite Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 21 mars.—Engagement de Pierre Jerome au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 23 mars.—Engagement de Augustin Petit au s^r^ Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 mars.—Engagement de Nicolas Bonin au s^r^ Hipolitte Desrivière pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 et 29 mars.—Engagement de Nicolas Goulet et François Maroi au s^r^ Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 mars.—Engagement de François Couture, J. B^te^ Dupré, Joseph Migneron, Joseph Leclair, Joseph Cadieu, au s^r^ François Baby pour aller au Détroit—Étude Panet.

1769, 29 mars.—Engagement de Pierre Savard au s^r^ Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 29 mars.—Engagement de Michel Cayer au s^r^ Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 30 mars.—Engagement de Baptiste Mesnard au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 18 avril.—Engagement de Pierre Denomé au s^r^ Amable Chaboilliez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 21 avril.—Engagement de Antoine La Coste dit Languedoc au s^r Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 24 avril.—Engagement de Antoine Lepière au s^r Aouarthe pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 24 avril.—Engagement de Jean Baptiste Crevier au s^r Aouarthe pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 25 avril.—Engagement de Pierre Charpantier au s^r Charle Chaboilliez pour aller à Missilimakinac—Étude Simonnet.

1769, 26 avril.—Engagement de Joseph La Liberté au s^r Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 avril.—Engagement de Jean Baptiste Perault et Antoine Lirlande au s^r Amable Chaboillié pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 avril.—Engagement de Antoinne La Rose au s^r Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 avril.—Engagement de Charle Chantal au s^r Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 avril.—Engagement de Joseph St-Michel au s^r Amable Chaboyer pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 11 mai.—Engagement de Jean Baptiste St-Martin au s^r Amable Chaboilliez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 17 mai.—Engagement de Louis Trudel et Jacques Allard au s^r Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 18 mai.—Engagement de François Christain St-Amour au s^r Benjamin Robert, comparant par le s^r Joseph Ainsse, pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 18 mai.—Engagement de Joseph Migneron dit La Jeunesse au s^r Benjamin Robert, comparant par le s^r Joseph Ainsse, pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 18 mai.—Engagement de Benoist Demarest et Jean Baptiste Capistrant dit Sansoucy au s^r Benjamin Robert, comparant par le s^r Joseph Ainsse, pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 5 juin.—Engagement de Jacque Boyé au s^r Joseph Péreaudeau pour aller au poste de Vincenne—Étude Vuatier.

1769, 5 juin.—Engagement de Pierre Leblanc au s^r Joseph Pereaudeau pour aller au poste de Vincenne—Étude Vuatier.

1769, 5 juin.—Engagement de Jean Baptiste Montreuil au s^r Joseph Pereaudeau pour aller au poste de Vincenne—Étude Vuatier.

1769, 5 juin.—Engagement de Jean Baptiste St-Onge au s^r Joseph Pereaudeau pour faire le voyage au poste de Vincenne—Étude Vuatier.

1769, 19 juin.—Engagement de Jacques Caper dit l'Epine à Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 19 juin.—Engagement de Joseph Roy au s^r Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 19 juin.—Engagement de Michel Robert au s^r Alexandre Baxter pour aller dans les pais d'en haut—Étude Panet.

1769, 20 juin.—Engagement de Alexis Beaudouin, Antoine Caya, Pierre Caya, Joseph Lafontaine, Louis La Bissonnière et Antoine Marchand, au s^r Jean Orillat pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1769, 20 juin.—Engagement de Joseph Guillot au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 20 juin.—Engagement de Pierre Quaire au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pais d'en haut—Étude Panet.

1769, 20 juin.—Engagement de Charles Fresnière au s^r^ Alexandre Baxter pour aller au lac Supérieur—Étude Panet.

1769, 20 juin.—Engagement de Joseph Angare au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pais d'en haut—Étude Panet.

1769, 21 juin.—Engagement de Amable Barbeau au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 23 juin.—Engagement de Charles Lajeunesse, Joson Aimont et Toinon Deloge, au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 23 juin.—Engagement de J. B^te^ Laberge au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 23 juin.—Engagement de Joseph Deloge au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 23 juin.—Engagement de Pierre Ladouceur, Jean Charlebois, Paul Langoumois, J. B^te^ Moineau, au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 23 juin.—Engagement de François de Trisac au s^r^ Alexandre Baxter pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1769, 24 juin.—Engagement de Jean B^te^ Varin au s^r^ Alexandre Baxter pour aller au poste qui luy sera indiqué—Étude Panet.

1769, 27 juin.—Engagement de Etienne Brabant au s^r^ Alexandre Baxter pour aller au poste qui lui sera indiqué—Étude Panet.

1769, 30 juin.—Engagement de Louis Roubidou au s^r^ Amable Chaboilliez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 4 juillet.—Engagement de Théaudore Marcheteau dit Desnoyer au s^r^ Alexis Séjourné dit Sanchagrin pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 4 juillet.—Engagement de Jean Marie Aubain au s^r^ Alexis Sejourné dit Sanchagrin pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 4 juillet.—Engagement de René Aubain au s^r^ Alexis Séjourné dit Sanchagrin pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 4 juillet.—Engagement de François Marcot au s^r^ Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 7 juillet.—Engagement de Alexis Amable Barry au s^r^ Hipolitte Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 20 juillet.—Engagement de François St-Yves au s^r^ Alexis Séjourné Sanchagrin pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 24 juillet.—Engagement de Jean Louis Primot et Ignace Grandmaître au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Mil8aqui—Étude Simonnet.

1769, 24 juillet.—Engagement de Jacques Bruyère et Gabriel Venet au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Mil8aqui—Étude Simonnet.

1769, 25 juillet.—Engagement de Louis Amable Aubain au s^r^ Hipolitte Chaboilliez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 juillet.—Engagement de Raphael Bernard au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Mil8aqui—Étude Simonnet.

1769, 28 juillet.—Engagement de Bernardin Quesnel au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Mil8aqui—Étude Simonnet.

1769, 28 juillet.—Engagement de Joseph Lemieux au sr Alexis Séjourné Sanchagrin pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 7 août.—Engagement de François Detrisac au sr Hipolitte Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 16 août.—Engagement de Michel Clément au sr Alexis Séjourné Sanchagrin pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 19 août.—Engagement de Louis Daudelin au sr Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1769, 28 août.—Engagement de Alexis La Richardie au sr Jacques Laselle pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1769, 1er et 7 décembre.—Engagement de Jean Baptiste Bourbonnière et Gabriel Sanssoucy au sr Maurice Blondeau pour aller au Grand Portage—Étude Panet.

1769, 2 décembre.—Engagement de Nicolas Biron au sr René Théaudore Durouzeau pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1770, 2 février.—Engagement de Jean Baptiste Bissonnet au sr Amable Currot pour aller au lac Huron ou Missilimakinac—Étude Panet.

1770, 1er mars.—Engagement de Pierre Henault Dechand au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 4 mars.—Engagement de Louis Métivier et Augustin Peltier au sr Louis Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 6 mars.—Engagement de Jean Baptiste Henault Dechand au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 6 mars.—Engagement de Pierre Boyer au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 6 mars.—Engagement de Alexis Daoust au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 6 mars.—Engagement de Guillaume Daoust au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 6 mars.—Engagement de Louis Dubois au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 6 mars.—Engagement de Charle Lachance au sr Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 10 mars.—Engagement de Jacques Roubidou au sr Jean Orillat pour aller à Chagagou—Étude Panet.

1770, 12 mars.—Engagement de Alexis Barry et Joseph Lafontaine au sr Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 12 mars.—Engagement de François Belhumeur au sr Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 12 mars.—Engagement de Louis Chauaguin au sr Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 12 mars.—Engagement de Philippe Lafrance au sr Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 12 mars.—Engagement de Jean Baptiste Lafontaine au sr Charle Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 14 mars.—Engagement de Charle Denoux au sr C. Abjom (?) et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 14 mars.—Engagement de Antoine Lepinne au s^r Ezekiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 14 mars.—Engagement de Hipolitte Carci au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 15 mars.—Engagement de Antoine Bourdeau au s^r C. Abjom et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 15 mars.—Engagement de Pierre Deschesne et Joseph Faillant au s^r C. Abjom et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770. 19 mars.—Engagement de Noel Réaume au s^r Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 23 mars.—Engagement de Louis Compin au s^r Alexis Séjourné pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 24 mars.—Engagement de Pierre Denau au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 29 mars.—Engagement de Augustin Plante au s^r Paul Hubert Lacroix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 29 mars.—Engagement de Louis Dicaire au s^r Ezechiel Solomon et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 29 mars.—Engagement de Augustin Forcier au s^r Paul Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 29 mars.—Engagement de Jean Baptiste Antaya au s^r Paul Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 29 mars.—Engagement de Ignace Forcier au s^r Paul Hubert La Croix pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 30 mars.—Engagement de Gille Bernard et Antoine Moineau au s^r Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 30 mars.—Engagement de Louis Sansoucy au s^r Alexis Séjourné pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 5 avril.—Engagement de Antoinne Dumont et François Petit au s^r Zacarie Hurtubise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 5 avril.—Engagement de Joseph Larivierre au s^r Zacarie Hurtubise pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 9 avril.—Engageent de Pierre Dumont au s^r Amable Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 12 avril.—Engagement de Jean Baptiste Parent au s^r Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 12 avril.—Engagement de François Guodar et François Duplessy au s^r C. Adjom et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 23 avril.—Engagement de Hipolitte L'arrivée au s^r Ezechiel Salomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 27 avril.—Engagement de Jean Baptiste Beauparlant au s^r Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 4 mai.—Engagement de Paul Peltier au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 mai.—Engagement de Joseph Gadois au s^r Jean B^te Saintamour pour faire le voyage dans les pays d'en haut—Étude Cherrier.

1770, 7 mai.—Engagement de Joseph Cusson et Pierre Codere au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 mai.—Engagement de François Lamoureux St-Germain au sr Ezechiel Solomon et cie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 mai.—Engagement de Jacques Neveu au sr Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 mai.—Engagement de Jacques Denis dit Saint-Denis et Louis La Plante au sr Ezechiel Solomon et cie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 mai.—Engagement de Louis Denis dit Saint-Denis au sr Ezechiel Solomon et compagnie pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 mai.—Engagement de Joseph Nico au sr Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 10 mai.—Engagement de Izac Gagnié au sr Louis Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 16 juillet.—Engagement de Michel Debien au sr Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 16 juillet.—Engagement de Pierre Pillon au sr Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 16 juillet.—Engagement de Antoine Lalonde au sr Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 23 juillet.—Engagement de Laurent Desnigé au sr Simon Cadet et compagnie pour aller au poste de Témiskamingue—Étude Simonnet.

1770, 29 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Beauparlant au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 30 juillet.—Engagement de Pierre Sansoucy au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 30 juillet.—Engagement de Jean Baptiste Arpin au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 30 juillet.—Engagement de Henry Pin au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 30 juillet.—Engagement de Pierre Arpin au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 3 août.—Engagement de Jacques Lemire au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 3 août.—Engagement de Paul Dazé au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 7 août.—Engagement de Etienne Beaudry et Bonaventure Beaudry au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1770, 17 août.—Engagement de François Dumas et Paschal Janvenne au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 12 janvier.—Engagement de Jean Baptiste Bissonnet au sr Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 29 janvier.—Engagement de Jean Marie Aubain au sr Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 30 janvier.—Engagement de Etienne Langevin au sr Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 17 février.—Engagement de Louis Aubain au sr Ezechiel Solomon pour aller dans le lac Supérieur—Étude Simonnet.

1771, 20 février.—Engagement de Joseph Leger dit Parisien au sr Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 7 mars.—Engagement de Joseph Duhamel et Joseph Favreau au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 7 mars.—Engagement de Joseph Circé dit St-Michel et François Léger dit Parisien au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 7 mars.—Engagement de René Saumer au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 7 mars.—Engagement de Pierre Lamagdelainne et François Charlebois au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 7 mars.—Engagement de Jean Baptiste Cardinal au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 14 mars.—Engagement de Michel et Augustain Cadot au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 22 mars.—Engagement de Joseph Lalonde au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 22 mars.—Engagement de André Bred au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 23 mars.—Engagement de Guillaume Daou au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 20 avril.—Engagement de Jean Baptiste Guoguet et Pierre Chatigny au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 26 avril.—Engagement de Louis Coste au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 27 avril.—Engagement de François Brouillet au s^r^ Maurice Blondeau pour aller à la mer du ouest—Étude Panet.

1771, 1er mai.—Engagement de Louis Brousseau au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 2 mai.—Engagement de Michel Alard au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 2 mai.—Engagement de Jean Baptiste Mesnard au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 2 mai.—Engagement de Amable Sabourin au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 2 mai.—Engagement de Paschal Dagenest au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au Sault Sainte-Marie—Étude Simonnet.

1771, 2 mai.—Engagement de Paul Léger dit Parisien au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 3 mai.—Engagement de Joseph Bernard au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 3 mai.—Engagement de Augustin Chartrant au s^r^ Charle Chaboillez pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1771, 4 mai.—Engagement de Jean Baptiste Rivard au s^r^ Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 13 mai.—Engagement de Louis Laurion au s^r^ Laurent Ducharme pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1771, 13 mai.—Engagement de Jean Baptiste Pigeau dit La Jeunesse au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 19 juillet.—Engagement de Antoine Moreau au s^r^ Alexis Séjourné pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 20 juillet.—Engagement de Bazille Henault et Amable Dechand au s^r Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 25 juillet.—Engagement de Michel Jannot dit Lachapelle au s^r Alexis Séjourné pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 26 juillet.—Engagement de Pierre Mercille au s^r Alexis Séjourné pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1771, 30 juillet.—Engagement de Pierre Lavanture au s^r Laurent Ducharme pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 9 janvier.—Engagement de Estienne Robidou au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Nepigon—Étude Simonnet.

1772, 18 janvier.—Engagement de François Lecler au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 23 janvier.—Engagement de Simon Barriteau au s^r Ezechiel Solomon pour aller aux pays Plats—Étude Simonnet.

1772, 8 février.—Engagement de Pierre Carron au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 25 février.—Engagement de Louis La Plante au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 5 mars.—Engagement de Jacques Leveque au s^r Gabriel Cotté pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 5 mars.—Engagement de Belonny Chaput au s^r Hipolitte Desrivière pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 5 mars.—Engagement de Bernard Jannot Lachapelle au s^r Gabriel Costé pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 5 mars.—Engagement de Louis Mousseau au s^r Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 6 mars.—Engagement de Joseph Favrau et Jean Baptiste Berrard au s^r Ezechiel Solomon pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 13 mars.—Engagement de Jean Baptiste Trottier Desruisseau Bellecour au s^r Costé pour aller au poste de La Baye—Étude Simonnet.

1772, 15 mars.—Engagement de Louis Trampe au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 16 mars.—Engagement de Joseph Pierre au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 20 mars.—Engagement de René Gagnié au s^r Ezechiel Solomon pour aller aux pays Plats—Étude Simonnet.

1772, 20 mars.—Engagement de François Pepin au s^r Ezechiel Solomon pour aller aux Pays Plats—Étude Simonnet.

1772, 20 mars.—Engagement de Sulpice Cusson au s^r Ezechiel Solomon pour aller aux Pays Plats—Étude Simonnet.

1772, 21 mars.—Engagement de Ignace Chatigny au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 27 mars.—Engagement de Ignace Forcier et Antoine Forcier au s^r Louis Reaume pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 27 mars.—Engagement de Estienne Desnoyer dit Demarest au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 27 mars.—Engagement de Nicolas La Plante et Laurent Bourdeaux au s^r Ezechiel Solomon pour aller aux pays Plats.—Étude Simonnet.

1772, 27 mars.—Engagement de François Perault au s^r Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 29 mars.—Engagement de François Buffeteau dit St-Onge au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 30 mars.—Engagement de Joseph Lachevrautière au s^r Hipolitte Desrivierre pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 3 avril.—Engagement de François de Lage dit Lafleur au s^r Gabriel Cotté pour aller au pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 3 avril.—Engagement de François Juillet au s^r Charle Chaboillez et compagnie pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 7 avril.—Engagement de René Saunier au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 11 avril.—Engagement de Jullien La Girardière dit Sansfaçon au s^r Hipolitte Desrivierre pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 22 avril.—Engagement de Pierre Chauret au s^r Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 23 avril.—Engagement de Louis Lefevre au s^r Hipolitte Desrivierre pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 24 avril.—Engagement de Louis Belec au s^r Gabriel Cotté pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 25 avril.—Engagement de Jean Baptiste Langevin dit Lacroix au s^r Ezechiel Solomon pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 1er mai.—Engagement de Joseph Bouteillé au s^r Hipolitte Trottier Desrivières pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 7 mai.—Engagement de Eustache Siligny au s^r Louis Chaboillez pour aller au pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 8 mai.—Engagement de Jean Baptiste Goulet au s^r Charle Chaboillez pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 8 mai.—Engagement de François Robidou au s^r Charle Chaboillez pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 8 mai.—Engagement de Joseph Genereux au s^r Pierre Chaboillez pour aller au pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 12 mai.—Engagement de Pierre Estiez au s^r Louis Réaume pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 12 mai.—Engagement de Joseph Landry au s^r Louis Réaume pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 13 mai.—Engagement de Vital Trottiez et Amable Bigras au s^r Gabriel Cotté pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 27 mai.—Engagement de Joseph Moran dit Grimard au s^r Louis Réaume pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 3 juin.—Engagement de Charle Naurau au s^r^ Alexis Reaume et compagnie pour aller au pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 23 juillet.—Engagement de François Boucher et Joseph Maurisseau au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 31 juillet.—Engagement de Louis Lafleur au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de la Baye—Étude Simonnet.

1772, 31 juillet.—Engagement de Joseph Gauthier au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de la Baye—Étude Simonnet.

1772, 31 juillet.—Engagement de Jean Clair au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de La Baye—Étude Simonnet.

1772, 31 juillet.—Engagement de Gabriel Didier au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de La Baye—Étude Simonnet.

1772, 31 juillet.—Engagement de Michel Tessier au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de La Baye—Étude Simonnet.

1772, 1er août.—Engagement de Simon Maheux au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de la baye—Étude Simonnet.

1772, 2 août.—Engagement de Antoine Louis La Grave au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Millouaqui—Étude Simonnet.

1772, 3 août.—Engagement de Pierre Tessier au s^r^ Mathieu Damour de Clignancour pour aller au poste des Ouyas ou des Mis—Étude Simonnet.

1772, 3 août.—Engagement de Joseph Lognon au s^r^ Mathieu Damour, s^r^ de Clignancour, pour aller au poste de Détroit—Étude Simonnet.

1772, 3 août.—Engagement de Louis Lefranc et Jean Baptiste Grenier au s^r^ Mathieu Damour Clignancour pour aller au poste des Ouyas ou des Mis—Étude Simonnet.

1772, 3 août.—Engagement de François Lognon au s^r^ Mathieu Damour, s^r^ de Clignancour, pour aller au poste du Détroit—Étude Simonnet.

1772, 7 août.—Engagement de Pierre Allé au s^r^ Declignancour (Mathieu Damour) pour aller au poste du Détroit du Lac Erié—Étude Simonnet.

1772, 7 août.—Engagement de Jean Baptiste Champlain au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de La Baye ou Miliouaqui—Étude Simonnet.

1772, 7 août.—Engagement de Jean Baptiste Charlopin dit St-Onge au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de la Baye—Étude Simonnet.

1772, 10 août.—Engagement de François Savard et Joseph Lanoux au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste de Milouaky—Étude Simonnet.

1772, 18 août.—Engagement de Joseph Marie Terrien au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au poste des Pays d'en haut—Étude Simonnet.

1772, 26 septembre.—Engagement de François Fournier au s^r^ Joseph Howard pour aller à la Rivière du Moinne—Étude Simonnet.

1772, 1er octobre.—Engagement de Jean Perrier au s^r^ Augustin Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1772, 14 décembre.—Engagement de François Castongué au s^r^ Hipolitte Trottier Desrivierre pour aller dans les Pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 18 janvier.—Engagement de Jean Baptiste Castongué au s^r^ Hipolitte Desrivière pour aller aux pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 6 mars.—Engagement de Pierre Mongeau au sieur J. B^te^ Guillou pour aller à la rivière St-Joseph—Étude Panet.

1773, 17 avril.—Engagement de Joseph Aimon au s^r^ Hipolitte Desrivière pour aller au poste des pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 21 avril.—Engagement de François Pepin au s^r^ J. B^te^ Guillou pour aller dans les pais d'en haut—Étude Panet.

1773, 23 avril.—Engagement de Louis Thomas au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste des pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 23 avril.—Engagement de Louis Julien et Estienne Peltier au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 26 avril.—Engagement de Antoine Joseph Constantin à Luc De Chapt de la Corne, s^r^ de St-Luc, pour aller à Missilimakinac, à St-Joseph ou à la Baye et Limites—Étude Panet.

1773, 30 avril.—Engagement de Joseph Jean dit Laviolette au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste des pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 30 avril.—Engagement de Estienne Hachin dit St-André au s^r^ Hipolitte Desrivière pour aller aux pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 2 mai.—Engagement de Pierre Achim dit St-André au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au poste d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 2 mai.—Engagement de Michel Mercille au s^r^ Hipolitte Desrivierre pour aller au pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 13 mai.—André Brée, veuf de Françoise Lalonde de Soulange, étant sur son départ pour un voyage de Long Cours dans les pays d'en haut, fait son testament—Étude Vuatier.

1773, 14 mai.—Engagement de Pierre Lavanture, Antoine Sédillot dit Montreuil, Louis Joseph Lecomte, Louis Bouchard, Jean B^te^ Lacroix, J. B^te^ Riel, François Laframboise, Louis Boyer, Jean Marie Bastien, Louis Companay, Pierre Bariteau, Laurent Bourdeau, Pierre Deshotels, François Brazeau, Prisque Gagnon, J. B^te^ Tessier, J. B^te^ Poulin, Joseph Lalonde, Estienne Lalonde, Yacinthe Pot-de-Vin, Joseph Pot-de-Vin, Pascal St-André, Joseph Roubidou, François Barreau, J^h^. Girard, au s^r^ J. B^te^ Guillou pour aller à Missilimakinac ou St-Joseph—Étude Panet.

1773, 5 juin.—Engagement de Joseph Trottier au s^r^ Laurent Ducharme pour aller au pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 15 juillet.—Engagement de Louis Gagnon au s^r^ Amable Chaboillez pour aller dans les pays d'en haut—Étude Simonnet.

1773, 16 juillet.—Engagement de Joseph et Louis Leveque au s^r^ Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1773, 16 juillet.—Engagement de Michel Bousquet au s^r^ Amable Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1773, 6 août.—Engagement de François Tobin et Charles Dagenais au s^r^ François Prat pour aller au Détroit—Étude Panet.

1774, 2 mars au 16 mai.—Engagement de Jean Lucas, Pierre Denau, Joseph Nicault, Pierre Brouillard, Pierre la Neuville, Dominique Arbec, Louis Caplet et François Caplet, au s^r^ Estienne Campion pour aller au Nepigon, au Grand Portage, au Mississipi, à la Baye, au lac Supérieur—Étude Panet.

1774, 28 octobre.—Engagement de Louis Toulouse au s^r^ Charle Sanguinet pour aller dans le lac Supérieur—Étude Simonnet.

1775, 12 janvier au 12 mai.—Engagement de Charles Léger dit Parisien, Augustin Poirier dit Desloges, François Varry, Joseph Hugron, Nicolas Gélino, Antoine Bonnaventure, Amable Trudeau, François Daniel, Jacques Blot, François Moquin, J. B^te^ Baillargeon, Antoine Hazeur, Pierre Barreau, André Lafontaine, Antoine Ste-Marie, au s^r^ J. B^te^ Guillou pour aller à St-Joseph, à Missilimakinac—Étude Panet.

1775, 13 janvier.—Engagement de Pierre Marchant aux s^rs^ Alexandre Patterson, W. Kay et John Kay, pour aller au poste de la Baye—Étude Panet.

1775, 17 février.—Engagement de François Bourbonnois Lafrance et Antoinne Lalonde au s^r^ Charle Sanguinet pour aller au Grand Portage—Étude Simonnet.

1775, 3 mars.—Engagement de Hyacinthe Godefroy de Linctot aux s^rs^ W. et John Kay pour aller dans les pays d'en haut—Étude Panet.

1775, 26 avril.—Engagement de Antoine Lafontaine au s^r^ J. B^te^ Desgroiselliers, agissant pour le s^r^ Gabriel Cerrés, pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1775, 20 mai.—Engagement de Joseph Poirier dit Desloges à J. B^te^ Desgroselliers pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1775, 30 mai.—Engagement de Jean Baptiste Courcel au s^r^ Paul Hubert Lacroix pour aller au poste des pays d'en haut—Étude Simonnet.

1775, 30 mai.—Engagement de Pierre Lemay au s^r^ Paul Hubert Lacroix pour aller au poste des pays d'en haut—Étude Simonnet.

1775, 12 juin.—Engagement de Joseph Brière au s^r^ J. B^te^ Desgroselliers pour aller aux islinois—Étude Panet.

1775, 21 juin.—Engagement de Michel Pot-de-vin et François Hunault au s^r^ Gabriel Cerrés pour aller à Missilimakinac—Étude Panet.

1775, 23 juin.—Engagement de Joseph Ambroise Plante et François Desrochers au s^r^ Gabriel Cerrés pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1776, 26 juin.—Engagement de Jean Baptiste Poulain au s^r^ Gpqnion (sic) pour aller au Détroit—Étude Simonnet.

1776, 5 juillet.—Engagement de Michel Demarais au sieur Pierre Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 5 juillet.—Engagement de Jacques Sullière au s^r^ Pierre Chaboillez pour aller à Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 13 juillet.—Engagement de Laurent Le Roux au s^r^ Pierre Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 23 juillet.—Engagement de Antoine Champoux au s^r^ Pierre Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 29 juillet.—Gabriel Milot de Soulanges, étant sur son départ pour les postes des pays d'en haut, nomme Gabriel Leroux dit Roussin pour gérer ses affaires en son absence—Étude Vuatier.

1776, 3 août.—Engagement de Jean Baptiste Dupras au s^r^ Pierre Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 9 août.—Engagement de Gabriel Picard au s^r^ Pierre Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 9 août.—Engagement de Michel Brosseau au s^r Hipolitte Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 2 septembre.—Engagement de Joseph Léger Parisien au s^r Joseph Ainsse pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 3 septembre.—Engagement de Jean Baptiste Cadoret au s^r Hipolitte Chaboillez pour aller au poste de Michelimakinac—Étude Simonnet.

1776, 11 novembre.—Engagement de François Duval à Jean Dumoulin pour aller hiverner au poste de la rivière du Lièvre—Étude Panet.

1776, 22 novembre.—Engagement de Jean Dufresne au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les terres du nord—Étude Simonnet.

1776, 30 décembre.—Engagement de Vincent Franche dit Laframboise au s^r Ezechiel Solomon pour aller dans les terres du nord—Étude Simonnet.

1777, du 7 au 28 février.—Engagement de Pierre Jollivet, Prisque Simard, J^h. Ambroise Boiverd, P^re Bizaillon, Joseph Lusignan, François Barrette, Charles Denau, Pierre Hallé, au s^r Jean Conolly pour aller au Nord et au Grand Portage—Étude Panet.

1777, 9 septembre.—Engagement de Joseph Hardy au s^r Gabriel Cerré pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1777, 10 septembre.—Engagement de François Belhumeur au s^r Gabriel Cerré pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1777, 26 septembre.—Engagement de François Voyer au s^r Gabriel Cerré pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1777, 27 septembre.—Engagement de Jacques Pelletier au s^r Gabriel Cerré pour aller aux Islinois—Étude Panet.

1778, 27 mai.—Engagement de Jacque Clément aux s^rs Charles Sanguinette et frère pour aller au poste de Misilimakinac—Étude Vuatier.

E.-Z. MASSICOTTE.

LES "MÉMOIRES" DU CHEVALIER DE LA PAUSE

Le *Mémoire et observations sur mon voyage en Canada* du chevalier de La Pause a été publié dans le *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec pour 1931-32.*

Du même chevalier de La Pause, nous donnons dans le présent *Rapport:*

1° Relation de l'affaire de la Belle-Rivière;

2° Projet si les ennemis menaçaient le Languedoc;

3° Relation de la prise d'un entrepôt anglais, le 27 mars 1756, etc.;

4° Relation de la campagne du Canada;

5° Relation de l'ambassade des Cinq-Nations;

6° Mémoire sur la campagne à faire en Canada l'année 1757;

7° Journal de marche du détachement commandé par M. Rigaud de Vaudreuil;

8° Journal en partant de Montréal le 8 juillet 1757;

9° Relation des affaires du Canada depuis l'automne 1757;

10° Relation de ce qui s'est passé en Canada du commencement de la campagne au 8 juillet 1758, jour de l'affaire des Abatis;

11° Dispositions de Carillon;

12° Relation de la victoire remportée le 8 juillet 1758, par le marquis de Montcalm;

13° Observations sur les moyens que les Anglais peuvent employer pour aller au fort Frontenac, etc., etc.;

14° Mémoire en supposant que l'ennemi descende les Rapides;

15° Projet pour la défense du Canada pendant la campagne 1759, etc., etc.;

16° Relation de la campagne de 1759;

17° Reconnaissance à l'île aux Noix, le 20 juillet 1760;

18° Reconnaissance de Montréal à Maska et à Sorel.

19° Journal de l'entrée de la campagne de 1760.

Les Archives de la province de Québec possèdent aussi les mémoires suivants de M. de La Pause:

1° Relation des affaires du Canada depuis le 1er septembre 1759;
2° Siège de Niagara, 1759;
3° Itinéraire de ma route, 1759;
4° Continuation du journal de la campagne de 1759;
5° Campagne de 1759-1760;
6° Journal de l'entrée de la campagne de 1760.

Nous espérons publier dans le *Rapport de l'Archiviste* pour 1933-34, ces six mémoires qui donnent tant de renseignements intéressants sur les dernières années du régime français au Canada.

RELATION DE L'AFFAIRE DE LA BELLE-RIVIÈRE

AVIS DONNÉ AU GÉNÉRAL BRADDOCK PAR LE DUC DE CUMBERLAND

Du fort Duquesne, le 6 juillet 1755.

Des découvreurs hurons nous apprirent que les Anglais étaient à huit lieues et qu'ils venaient grand train avec leur artillerie. Mr le Chevalier Lapérade, officier, fut envoyé avec des français et sauvages pour s'assurer de la découverte que les hurons avaient faite, mais son guide qui était un iroquois des 5 nations, domicilié à La Rivière Oyo (Ohio), n'ayant voulu les conduire qu'à 3 ou 4 lieues, il fut obligé de retrograder. Les ontarnas (outaouas ?) et sauteurs de Michillimaquina, qui devaient aller en parti ce jour-là sur l'anglais, furent arrêtés par les autres nations pour venir parler à Mr de Contrecœur; ils décidèrent dans ce conseil que toutes les nations marcheraient ensemble et la partie fut remise au lendemain.

Le 7 du même mois, Mrs de Contrecœur et Beaujeux envoyèrent Mrs Lapérade et Bailleul avec quelques français et sauvages pour aller à la découverte par deux différents endroits. On apprit que (sic) le retour de ces messieurs et par celui de Mr Rigauville, sorti dès le 28 du mois dernier avec 120 hurons et sauteurs du détroit et 10 français pour aller en partis sur les anglais, qu'ils n'étaient qu'à 8 lieues, qu'ils marchaient au nombre de 3,000 hommes et avec une forte artillerie. Mr Roctoyade (Roquetaillade), Cadet, qui avait été en parti sur eux avec des français et sauvages rapporta que son parti avait fait feu sur eux, qu'ils en avaient eu de tués, mais que les sauvages selon leur cruelle coûtume n'avaient pu lever les chevelures, les anglais se tenant toujours en bon ordre. Après toutes ces découvertes qui se confirmaient les unes après les autres, et après toutes les certitudes que Mr de Contrecœur avait des anglais, de leur marche et de leur train d'artillerie qui paraissait incroyable, il fut décidé qu'on irait le lendemain à leur rencontre avec tous les sauvages et que l'on ne réserverait des français que ce qu'il en faudrait pour la défense du fort.

Le 8, on fit assembler toutes les nations sauvages pour les inviter à se joindre aux français pour repousser l'anglais qui voulait les chasser de cette terre qui était leur possession. Mr de Beaujeu chanta sa chanson de guerre; toutes les nations en firent autant, à la réserve des pouteunatamis (Pouteatamis) du détroit qui ne dirent rien et qui fut cause que les nations demandèrent à ne partir que le lendemain. Les chauvenons (Chaouanons ?) et les iroquois des 5 nations qui résident aux environs du fort Duquesne vinrent voir Mr de Contrecœur et lui dirent qu'ayant appris qu'il voulait s'opposer à l'anglais, qui était bien proche, qu'ils venaient se joindre à lui pour l'aider à les repousser. On les accueillit du mieux, et pour engager les autres nations à ne pas laisser traîner plus longtemps cette affaire en longueur, on leur donna tout ce qu'ils demandèrent; ils furent armés et équipés dans la journée.

Le 9, Mr de Beaujeu se disposa dès la pointe du jour à partir, mais les sauvages n'étant pas encore prêts, retardèrent le départ. Il fut obligé, pour les presser, de se

mettre à deux portées de fusil du fort avec le détachement français, d'où il ne put partir que sur les 8 heures, après que les sauvages l'eurent rejoint; les ponteunatamis (Pouteatamis) en firent autant.

DÉTACHEMENT DES FRANÇAIS ET SAUVAGES POUR ALLER À L'ENCONTRE DES ANGLAIS

3 Capitaines: Mrs de Beaujeu, Dumas et Carqueville;
4 Lieutenants: Mrs Courtemanche, Le Borgne, Montigni et de Lignery;
6 Enseignes: Mrs Longueuil, Lapérade, Bailleul, Corbière, Bleury et ch^ier Celeron.
23 Cadets: Mrs Picody (de Contrecœur), Courtemanche, Beaulac, Ste Théreseertel, Cabanac, Demuy, Rocheblave, Saquespée, Joanné, St Simon, Le Borgne, Linctot, Layné et Le Cadet, Dailleboust, La Frambone (de Fontbrune?), Mormanville.
72 hommes de Troupe,
146 Miliciens,
637 Sauvages.

Total 891 hommes.

A une heure de l'après-midi, on entendit du fort Duquesne des coups de mousquetons et d'artillerie, ce qui fit juger que le détachement avait trouvé l'armée anglaise plus proche que l'on ne pensait et l'on était aux mains. Les découvreurs en effet trouvèrent vers cette heure l'armée anglaise arrêtée qui vraisemblablement avait été avertie. Ils vinrent avertir le détachement de Mr de Beaujeu dont ils n'étaient pas beaucoup éloignés, le commandant s'avança aussitôt avec son détachement et fut bientôt en présence avec l'armée anglaise. Les sauvages poussèrent aussitôt leurs cris, suivant leur coûtume. Notre détachement occupait le bois. L'armée anglaise qui formait une colonne sur environ 15 hommes de front fit un feu des plus vifs de mousqueterie et d'artillerie, avec tout l'ordre possible, auquel notre détachement répondit avec la même vivacité. S'étant avancés à la faveur du bois et nos sauvages s'étant cantonnés derrière les arbres, ils attaquèrent la colonne anglaise en flanc dont ils firent un carnage des plus sanglants. L'anglais, voyant que le feu de sa mousqueterie ne faisait plus d'effet sur notre détachement, qu'il ne pouvait plus se servir de son atillerie, et que notre feu ne se ralentissait point, rompit les rangs, ce qui donna un nouveau courage à notre détachement. Il se retira en bon ordre, mais on ne cessa de le poursuivre jusqu'à 4 ou 5 heures. Les sauvages nous voyant maîtres du champ de baille (bataille) et de l'artillerie s'arrêtèrent pour lever des chevelures; nos français pour lors se ralentirent et se retirèrent en partie pour emporter nos blessés. Les autres avec quelques sauvages poursuivirent l'anglais jusqu'à la rivière Mal enguantée (Engueulée), à ¾ de lieue du choc, qu'ils avaient passé le matin à gué et la leur fit repasser en déroute. Mrs Dumas et Deslignery en se retirant laissèrent Mrs de Courtemanche, Montigny et Bleury pour garder l'artillerie, et envoya demander 100 hommes pour fortifier la garde que Mr de Contrecœur envoya sous le commandement de Mr de Godefroy. Un sauvage effrayé du 1er choc avait pris la fuite et nous annonça sur les 4 h. du soir que tous les français et sauvages étaient défaits, mais 2 h. après nous apprîmes la victoire que notre détachement avait remporté sur l'Anglais. Cependant la joie fut mêlée de tristesse en ce que nous apprimes que M^r De Beaujeu avait été tué à la

3e décharge. Mr Dumas, capne, avait pris le commandement. Il parut à la tête avec une vraie bravoure et encouragea du mieux notre détachement par sa contenance. Mr de Lignery ne lui céda rien; plusieurs off. et cadets furent blessés, quelques soldats et miliciens aussi, mais on ne saurait remporter une victoire aussi grande sans qu'il en coûte. Les sauvages ont aussi perdu des hommes et ont eu des blessés. Les off., cadets, soldats, une grande partie de miliciens se sont battus avec un courage invincible. On peut en juger par la perte des anglais qui est des plus considérables par leur force et leur artillerie, dont on ignore le nombre et la quantité. Cependant on estime qu'ils étaient de 1,500 à 2,000, presque tout de troupes réglées. Mrs le Borgne, 1t, Bailleul, enseigne, Normanville et Hertel de Ste Thérèse cadets, blessés, se rendirent à pied au fort. On porta Mrs Carqueville et Lapérade, mais Mr Carqueville mourut presque en arrivant. Mr de Roche Blave, cadet, fit porter sur un cheval, le même jour, deux mortiers de fonte à grenade.

Le 10 juillet, Mr de Courtemanche, qui était resté pour garder l'artillerie, envoya chercher des pirogues pour la faire amener, n'ayant point connaissance de Mr Godefroy qui, s'étant écarté pendant la nuit dans le bois, n'avait pu le rejoindre. Mr de Contrecœur fit partir aussitôt 12 pirogues armées de 6 h. chacune, commandées par Mr Céloron L'ayné. Mr Lapérade mourut le matin et fut enterré l'après-midi avec Mr Carqueville mort le soir précédent. La plus grande partie des sauvages qui était restée pour lever des chevelures et pour piller arrivèrent avec nombre de chevaux chargés des dépouilles des Anglais, consistant en meubles, hardes, ustensilles et argent. Ils n'amenèrent qu'environ 20 prisonniers dont 7 femmes ou filles étaient du nombre, mais ils portèrent un nombre infini de chevelures. Quelques sauvages, craignant que les français ne leur fissent tort dans leur pillage, firent courir le bruit que les anglais s'étaient ralliés et qu'ils marchaient pour gagner leur artillerie. On envoya aussitôt ordre à Mr de Céloron d'arrêter la marche et d'envoyer à la découverte. Après une longue délibération, il fut décidé que l'artillerie était (étant) l'objet principal pour empêcher l'anglais d'entreprendre une seconde attaque pour cette année, il fallait nécessairement s'en emparer. Mr Dumas, capne, qui proposa de se mettre à la tête de cette expédition eut Mr de Léry pour second, lequel Mr de Contrecœur n'avait pas voulu laisser aller au feu le jour précédent parce qu'il était chargé de l'artillerie et des travaux. Il fut donc donné à Mr Dumas avec un détachement de 100 français et quelques sauvages pour aller à la découverte. Mr Dumas ayant rejoint Mr de Céloron envoya à la découverte des sauvages et français qui rapportèrent que l'anglais s'était retiré, n'ayant trouvé que des morts à plus de 6 lieues du champ de bataille, ce qui fit passer la nuit plus tranquillement à nos détachements. Les Ontaunay (Outaouas?) de Michillimaquinac et Ontanay (Outaouas) et Ponteonatamis (Pouteatamis) du détroit vinrent demander à Mr de Contrecœur de les laisser partir pour aller rejoindre leur femme et enfants, ayant repoussé l'anglais bien loin. Mr de Contrecœur leur répliqua qu'ils n'étaient pas peut-être aussi loin que l'on pensait et qu'ils devaient différer leur départ; mais, quelque instance qu'il fit, ils partirent avec leurs chevaux et un grand butin.

Le 11 juillet, il arriva sur les 11 heures du matin une pièce de canon de fonte du calibre de 11l que Mrs Dumas et Léry avaient fait charger dans une pirogue dès le soir précédent. Ces M.M. arrivèrent sur les 3 heures après midi et amenèrent 3 pièces de canon de fonte du même calibre, 2 autres pièces de canon de fonte aussi du calibre de 5l½ de balle, 4 mortiers ou obusiers aussi de fonte de 7 pouces ½ de diamètre, 3 autres mortiers pour grenade de 4 pouces 3 lignes de diamètre; on fit entrer le même jour les pièces d'artillerie dans le fort.—Il fut amené environ 80

bêtes à corne auxquelles les sauvages firent la guerre comme ils l'avaient faite aux anglais. On ne porta pas le corps de Mr de Beaujeu qu'on ne put trouver, ayant été changé de place, quoiqu'on l'eut fort recommandé. Mrs de Montigni et Corbière furent envoyés avec des pirogues et avec un détachement pour enlever les bombes, boulets, grenade et poudre, et pour briser ce qu'ils ne pourraient emporter.—Mr de Montisambort (Montizambert) fut aussi envoyé avec quelques français et sauvages pour aller observer la retraite des Anglais. Un parti de sauvages mississagués arriva le soir avec une chevelure qu'il nous dit être celle de l'off. qui était à la queue de l'armée anglaise, qu'ils avaient trouvé à 6 lieues ou environ du champ de bataille, et nous dit que cette troupe n'était plus en ordre.

Le 12 juillet, les Hurons du détroit partirent pour s'en retourner à leur village. Mrs de Montigny et Corbière arrivèrent du champ de bataille et apportèrent dans leur pirogue le corps de Mr de Beaujeu, qui était dans un cercueil que l'on avait envoyé; il fut enterré avec tous les honneurs dus à sa valeur.

Ces Messieurs portèrent dans leur pirogue: 19,740 cartouches pour mousquet, 17 barils de poudre de 100^l chacun; 192 bombes ou obus du poids de 43^l; 55 grenades du poids de 60^l ½; 175 boulets du poids de 11^l; 57 autres boulets du poids de 6^l; des artifices pour les bombes et grenades, des pailes (pelles) ferrées pour la tranchée et autres outils.

Les français et sauvages, hors du combat, avaient tué quantité de chevaux; ils en ont encore tué beaucoup depuis, ont brisé le charriots et ont détruit tout ce qu'ils ont pu, la poudre et la farine répandues sur le champ de bataille, les sauvages ont emporté beaucoup de cettre dernière denrée; les corps des hommes tués en grand nombre et ceux des 8 femmes ou filles, entièrement dépouillées, sont mêlés avec ceux des chevaux sur un chemin de plus de demie lieue.

On assure que le général de l'armée anglaise (que l'on nomme Mr Braddorck) a été tué avec les officiers d'artillerie et ingénieurs. Il y a toute vraisemblance que cette troupe ne s'est point ralliée parce que tous les off. principaux sont restés sur le champ de bataille. Cette armée marchait non pour attaquer un fort en bois, mais ce qu'il peut y avoir de plus fortifié en Canada sans en trop dire et n'en pas dire assez.

Georges Roi. instruction pour notre fidèle et bien-aimé Edouard Braddorck, ch^ier Major général de nos armées et que nous avons nommé général et commandant de toutes et chacune de nos troupes qui sont actuellement dans l'Amérique Septentrionale, et qui y seront envoyées ou levées pour revendiquer nos justes droits et nos possessions dans ces parties. Donné à St Jeammes (James) en notre cour le 25e jour de novembre 1754 et dans la 28e année de notre règne.

Comme par nos commissions en date du 24 septembre nous vous avons nommé général et commandant de toutes et chacune de nos forces qui sont ou seront dans l'Amérique septentrionale, afin de vous mettre en état de justifier la confiance que nous vous avons donnée et de vous mettre mieux en état d'exécuter nos ordres, nous avons jugé à propos de vous donner les instructions suivantes:

1° Ayant fait nos plus sérieuses réflexions sur les représentations de nos sujets de l'Amérique septentrionale et sur l'état présent de nos colonies, dont les intentions où nous sommes de soutenir nos justes droits et nos possessions contre toute usurpation, et d'assurer le commerce de nos sujets, nous avons donné ordre de faire partir immédiatement pour l'Amérique septentrionale deux de nos régiments d'infanterie qui sont actuellement en Irlande, commandés par le Ch^ier Pierre Alket (Halkett) et le colonel Dombart (Dunbar), ensemble un train considérable d'artillerie, de

vaisseaux, de troupes et provisions, sous l'escorte d'un certain nombre de nos vaisseaux de guerre.

2° Aussitôt que vous aurez reçu nos présentes instructions, vous vous embarquerez immédiatement sur un de nos vaisseaux de guerre et vous ferez voile pour l'Amérique Septentrionale où vous prendrez le commandement de nos forces et, comme nous avons proposé au Guet, Keppel, Ecuyer, pour commander l'Escadre de nos vaisseaux de guerre, tout dans la campagne de l'Amérique, nous vous requérons pour ce présent, et nous vous enjoignons d'entretenir une parfaite intelligence avec ce chef d'escadre pendant tout le temps du service que nous vous confions ici, et nous avons donné ordre au 9th chef d'escadre des règles, de même la conduite qu'il tiendra avec vous, et d'observer la même correspondance.

3° et comme il manquera un nombre d'hommes pour compléter nos susdits régiments de 5 à 700 h. chacun ainsi que nous entendons qu'ils soient établis, et que notre intention est qu'ils soient incessamment levés dans nos provinces et colonies de l'Amérique septentrionale, 2 autres régiments d'infanterie de 1,000 h. chacun et qui doivent être commandés par le gouverneur Shyrly (Shirley) et le Ch. William Perperelt (Pepperell), que nous avons nommé colonel de ce régiment, et comme nous avons donné ordre que le 1er régiment sous les ordres du premier aurait son rendez-vous à Boston et que celui sous le commandement du dernier l'aurait à Nouvelle-York et Philadelphie, et que nous avons ordonné à nos différents gouverneurs de prendre en diligence toutes les précautions nécessaires pour contribuer autant qu'ils pourront à fournir environ 3,000 h. prêts à être enrolés à cet effet, et pour être remis sous vos ordres à mesure qu'ils seront levés et distribués, à mesure que vous le jugerez à propos, dans les corps ci-dessus mentionnés et ayant jugé à propos de détacher le Ch. de St Jean St Clair, en qualité de notre maréchal général des Logis, et Jean Sitcha (?), en celle de commissaire général des revues en Amérique Septentrionale, afin de faire les préparatifs nécessaires pour les 2 régiments à leur arrivée d'Europe et pour lever en l'Amérique les troupes ci-dessus mentionnées; vous vous informerez, aussitôt après votre arrivée, auprès du gouverneur avec qui vous pourrez communiquer plus aisément, et de tout pour la suite du maréchal général des logis et du commissaire des revues, du progrès qu'ils auront fait respectivement, en exécution de nos ordres ci-dessus mentionnés, afin de vous mettre en état d'agir en conséquence sans aucun retard.

4° Comme il nous a été représenté que les troupes qui doivent partir de Cork sous votre commandement peuvent se trouver dans le cas de manque de provisions à leur arrivée en Amérique, nous avons en conséquence fait embarqué sur le vaisseau de transport 1,000 barrils de bœuf et 10 tonneaux de beurre pour vous être remis à votre arrivée en Amérique dans le cas où vous trouverez en avoir besoin, ce que vous ferez distribuer aux off. et troupes et aux différentes personnes à la suite du train d'Artillerie, mais nous voulons, et il nous plaît, que dans le cas où les gouverneurs de nos colonies auraient pourvu à une quantité suffisante de provisions pour nos troupes à leur arrivée, vous le fassiez savoir au commandant de notre flotte afin que lesdits mille barrils de bœuf et 10 tonneaux de beurre, ou cette partie d'iceux qui ne seront point consommés, puissent être réservés pour l'usage de notre flotte royale.

5° Comme nous avons donné ordre à nos gouverneurs d'amasser soigneusement une quantité suffisante de vivres frais pour réserve de nos troupes à leur arrivée et de fournir à nos off. qui pourront être dans le cas d'aller de place en place tout ce qui leur sera nécessaire pour voyager par terre, supposé qu'ils ne le puissent faire par mer, et d'obéir pareillement aux ordres qui leur seront donnés par vous ou par personnes

qui seront proposées par vous pour mettre les troupes en quartier, presser le transport et pourvoir à tout ce qui leur sera nécessaire pour voyager par terre, aussitôt qu'elles arriveront et qu'elles seront levées en Amérique et que les charges de ces différents seront supportées respectivement par le gouverneur où elles auront lieu. Nous voulons et il nous plaît qu'en exécution de tout ceci vous vous adressiez auxdits gouverneurs ou à quelqu'un d'eux suivant l'exigence des cas.

6° Et comme nous avons de plus ordonné à nos dits gouverneurs de faire leurs efforts pour engager les assemblées de leur gouvernement respectif à lever incessamment toutes les sommes qui pourront être fournies, qui seront leur contribution à un fonds commun pour être employées provisionnellement pour le service général dans l'Amérique septentrionale, particulièrement pour payer les charges qu'occasionne la levée des troupes qui serviront à compléter le régiment ci-dessus mentionné; Nous voulons et il nous plaît que vous leur donniez tous les avis qui dépendront de vous pour infecter (effectuer) ce dessein avantageux en établissant tels fonds avantageux, communs, suffisants pour remplir le service que nous projetons, mais vous prendrez un soin particulier à empêcher que l'on ne paye à aucune des troupes sous votre commandement, aucune somme que ce soit, excepté aux hommes effectifs qui seront établis sur le rôle de revue que l'on vous remettra.

7° Comme nous avons également ordonné auxdits gouverneurs de correspondre, de vous informer et de conférer avec vous sur toutes les matières qui pourraient tendre à accélérer lesdites levées, chacun dans leur province respective, nous vous enjoignons par les présentes de les aider et assister dans l'exécution de nosdites intentions. C'est sûr que non seulement vous entretiendrez une fréquente et constante correspondance par lettre, mais vous visiterez encore lesdites provinces ou aucune d'elle si vous croyez qu'il soit nécessaire pour notre service de le faire, et vous ferez ressouvenir auxdits gouverneurs d'user de toute la diligence possible afin que l'exécution de nos desseins ne puisse être retardée par la lenteur des levées qui doivent se faire, chacune dans leur province respective, ou par le manque de transports, vivres ou autres choses nécessaires dans tel temps et tel endroit que vous croyez à propos de fixer pour leur général rendez-vous, et s'il était nécessaire pour notre service de faire quelques autres préparatifs qui ne sont point marqués dans ces instructions, vous ferez, conformément avec les gouverneurs qui doivent vous assister dans tous les cas, telles préparations qu'il conviendra, pourvu qu'elles vous paraissent nécessaires pour la défense de nos justes droits et de nos domaines et dans toutes les circonstances et occurrences qui peuvent se présenter, soit qu'elles soient ici mentionnées ou qu'elles ne soient pas prévues par ces instructions; non seulement vous agirez avec toute la circonspection possible, mais même vous prendrez l'avis d'un conseil de guerre lorsqu'il sera nécessaire. Nous avons cru à propos de vous l'assigner; il sera composé de vous-même, du commandant en chef de nos vaisseaux sur ces côtes, du gouverneur de nos colonies ou provinces et des colonels ou autres off. d'infanterie qui se trouveront être dans un éloignement de notre dit général et commandant de nos forts, et vous déterminerez par leur avis ou par la pluralité des suffrages toutes les opérations qui seront à faire par nos dites troupes qui sont sous votre commandement, et vous déterminerez aussi tous les autres points importants à notre service, de la manière qu'il conviendra le mieux, aux fins pour laquelle nos dites forces sont destinées et pour justifier pleinement la confiance dont nous vous donnons ici des preuves.

8° Non seulement vous entretiendrez l'harmonie et toute l'amitié possible avec le différent gouverneur des colonies et provinces, mais aussi avec le chef des nations

sauvages; vous ferez choix d'une personne convenable et agréable aux sauvages du sud, que vous leur enverrez de la manière que nous l'avons ordonné au colonel Jonhson (Johnson) afin de faire ses efforts pour les engager à prendre parti et à agir avec nos forces dans toutes les opérations que vous penserez les plus convenables de faire.

9° Vous vous informerez de temps en temps de la nature et de la valeur des présents qui seront accordés et ordonnés par les assemblées de nos différentes colonies et provinces, en la manière accoûtumée, pour inviter et engager les nations sauvages à entrer dans nos alliances et dans nos intérêts, et vous serez très attentif qu'il en soit fait une juste et fidèle distribution pour toutes les personnes à qui l'on confiera ce détail et vous assisterez lesdites personnes de vos meilleurs avis dans la susdite distribution. Vous donnerez aussi une attention particulière à ce que l'on dispose avec prudence des présents qui seront faits dans les occasions et de ceux qu'a préparé le lieutenant général D'Inoidie (Dinwiddie) pour lesdits sauvages sur les fonds qui lui ont déjà été accordés dans son île ou autrement.

10° Surtout comme l'on nous a représenté qu'il se ferait fréquemment un commerce et une correspondance frauduleuse entre les français et nos sujets des différentes colonies, vous prendrez diligemment toutes les mesures possibles pour prévenir la continuation de pratiques aussi dangereuses et particulièrement que l'on ne fournisse des provisions aux Français.

11° Comme nous avons pensé qu'il était nécessaire dans l'occasion présente d'établir et de régler le rang qui doit être observé entre les officiers revêtus immédiatement de nos commissions et ceux qui servent par commission de nos gouverneurs, lieutenant ou député gouverneur, nous avons ordonné que l'on vous délivrât plusieurs copies imprimées des commissions pour être distribuées en Amérique ainsi que vous le jugerez à propos.

12° Vous recevrez ci-joint une copie des instructions qui furent envoyées par nos ordres, le 28 août 1753, à nos différents gouverneurs par lesquelles nous enjoignons à nos colonies et provinces de l'Amérique Septentrionale de suivre (s'unir) ensemble pour leur commune et mutuelle défense et vous verrez par nos instructions du 5 Juillet, dont les copies vous seront ci-jointes remises, nos ordres réitérés pour faire exécuter ceux du 28 août 1753. Vous verrez aussi qu'il nous a plu de faire remettre en espèce au lieutenant-gouverneur D'Inoidie (Dinwiddie) une somme de 10,000 francs avec permission audit lieutenant de lever une autre somme de 10,000 fr. aux conditions mentionnées dans notre ordre du 13 Juillet dernier et remis audit lieutenant-gouverneur D'inoidie (Dinwiddie) le 27 7bre suivant, lesquelles sommes doivent être employées pour le service général de l'Amérique Septentrionale pour la protéger; les différentes autres lettres du 25 et 26 8bre et 4 9bre à nos gouverneurs, au chevalier William Perperell (Pepperell) et au colonel Shirly (Shirley), dont les copies ci-jointes vous fairont suffisamment connaître nos ordres et les instructions qui ont été intimées à nos off. et gouverneurs à ce sujet dans ces termes respectifs et vous mettront en état de vous informer vous-même du progrès qui aurait été fait pour l'exécution, et comme l'on vous remit ci-jointe une copie des lettres du l^{t} gouverneur D'Inoidie (Dinwiddie) du 10 mai, 18 juin et 24 juillet, au sujet de la sommation du fort qui a été construit sur la fourche de la Rivière Enguentée (Engueulée) et de l'Escarmouche qui s'ensuivit et de l'action qui s'est passée aux grandes prairies, près de la Rivière Oyo (Ohio); vous serez pleinement instruit de tous les actes d'hostilité qui se sont commis sur le bord de cette rivière.

13° Vous ne manquerez pas de nous envoyer par la première occasion et même par toutes celles qui se pourront présenter un détail clair et circonstanscié de toutes vos démarches et de tous les points essentiels qui regarderont notre service, par vos lettres que vous écrirez à l'un de nos principaux secrétaires d'Etat de qui vous recevrez de temps en temps les ordres qui seront nécessaires pour vous conduire et régler.

AVIS DONNÉ AU GÉNÉRAL BRADORCK PAR LE DUC DE CUMBERLAND

Monsieur.—Son Altesse Royale dans les différentes audiences qu'elle vous a données étant particulièrement entré dans tout le détail de service que vous allez commencer, et vous ayant donné samedi dernier son avis sur la meilleure méthode d'exécuter les différents articles des instructions de sa Majesté, comme il lui parut craindre que quelquechose de ce qui se passa dans cette entrevue n'échappât à votre mémoire, elle m'a ordonné de le mettre par écrit. S. M. R. a fort à cœur ce service comme étant de la plus grande importance au domaine de sa majesté en Amérique et à l'honneur des troupes qui y sont employées, et comme la votre en particulier y a une grande part, S. A. R. s'y intéresse d'autant plus qu'elle vous a recommandé à S. M. pour vous revêtir de ce commandement. S. A. R. est d'avis qu'immédiatement après votre débarquement vous considériez quelle artillerie et munitions il sera nécessaire pour vous de faire transporter à Wilserack (Willscreek) pour commencer vos opérations sur la rivière Oyo (Ohio), et que de tel parti dont vous n'aurez pas besoin vous en formiez un second train de campagne que vous enverrez avec les off. et le monde à Orange afin d'y être prêt pour la seconde opération qui doit se faire à Niagara, et comme les deux compagnies qui sont dans la N^lle^ Ecosse et à Terreneuve sont sous vos ordres, Elle pense qu'il serait expédient de faire venir de terre-neuve, aussitôt que la saison le permettra, telle partie de cette compagnie qui pourrait être nécessaire, en laissant cependant un nombre suffisant pour la défense de cette île. Le général Ord en particulier est d'avis que vous les fassiez occuper non seulement pour les disciplinés plus promptement, mais aussi afin d'attirer l'attention des français et le laisser en suspens au sujet de la place contre laquelle vous auriez dessein de vous en servir. S. A. R. ne doute point que les off. et capitaine de ce corps ne répondent à ce qu'il attend d'eux pour bien former et faire marcher leurs troupes respectives. La plus exacte et plus vigoureuse discipline est toujours nécessaire et ne peut jamais l'être davantage que dans le service actuel où vous êtes. Son A. R. vous recommande donc de la faire observer parmi vos troupes de la manière la plus efficace et que vous ayez soin de les prévenir contre toute frayeur et panique qu'ils pourraient avoir du sauvage; comme le soldat n'y est pas encore accoûtumé, le français ne manquera pas de mettre tout en œuvre de ce côté-là. S. A. R. vous recommande de faire visiter vos postes avancés et autres, soit de jour, soit de nuit, et que le colonel ou off. d'Infanterie y apporte avec activité toute la diligence possible, que vous leur montriez fréquemment l'exemple et que vous fassiez entendre à toute la troupe qu'il n'y aura point d'excuses à recevoir s'ils venaient à se laisser surprendre, si le service de la rivière Oyo (Ohio) plus détenue que vous ne pensiez et que pendant que vous y seriez occupé les rég^ts^ de Shyrly (Shirley) et Perperell (Pepperell) fussent en état d'entreprendre la réduction de Niagara. S. A. R. est d'avis que vous considériez s'il serait plus avantageux que vous y fussiez en personne en laissant la conduite des troupes qui seraient sur la

rivière Oyo (Ohio) à un off. sur lequel vous puissiez compter, ou s'il serait plus important au service d'y envoyer cet off. Cela a sa délicatesse. Comme le colonel Shyrlhy (Shirley) est l'officier qui doit commander après vous, si donc vous envoyez un off. il faudrait que ce fut en qualité de compagnon pour assister de ses avis le colonel Shirly (Shirley) à qui vous en écrirez. En conséquence, vu que ce colonel n'est pas parfaitement versé dans les affaires militaires, et son A. R. pense qu'il ne faudrait pas que cet off. montrât sa commission qu'il aurait de vous pour commander, que dans le cas d'une nécessité absolue. Ces précautions seraient bonnes à prendre si on peut entreprendre séparément les opérations de la Pointe à la Chevelure, pendant que les autres troupes seront employées à Niagara. Si, après avoir fait votre service sur la rivière Oyo (Ohio), il était nécessaire pour vous de marcher avec toutes vos forces à Niagara, S. A. R. est d'avis que vous examiniez avec l'attention la plus sérieuse s'il vous serait praticable de continuer votre marche sur l'Oyo (Ohio) ou de prendre le chemin de Niagara par le lac . S. A. R. pense que vous ne feriez point cette entreprise sans aucun prétexte, à moins que vous n'eussiez la certitude la plus moralement sûre de ne point manquer de provisions, et comme la prise de Niagara est de la dernière conséquence, S. A. R. vous recommande de ne pas courir le risque d'un échec et d'une disgrâce dans cette attaque. On pense qu'à l'occasion de la réduction de la pointe à la Chevelure, les troupes des provinces peuvent servir plus utilement étant plus au fait du pays, et S. A. R. est d'avis qu'après la prise de ce fort vous consultiez avec les gouverneurs des provinces circonvoisines pour déterminer un lieu propre pour y ériger un fort, afin de mettre en sûreté pour l'avenir les frontières de ces provinces. Au sujet de tous les forts que v^s^ pourrez avoir l'occasion de construire (et dont peut-être la quantité est déjà trop grande) dans ce pays, S. A. R. recommande à votre sagesse et prudence qu'on ne leur donne point de fortes garnisons et Elle est du sentiment que l'on ne construise point de forts considérables en maçonnerie avant que les plants et les estimations desdits forts soient envoyés en Angleterre pour être approuvés par le gouvernement. Des forts propres à contenir 200 h. et qui, dans le besoin, pourraient en contenir 400, avec un fossé bien traité et bien palissadé, seraient au sentiment de S. A. R. suffisants pour le présent. Comme le l^t^ col^l^ La Wrenc (Lawrence), qui commande dans la N^lle^ Ecosse, a formé depuis longtemps le dessein de se rendre maître de Beau Séjour, S. A. R. est d'avis que vous consultiez particulièrement avec lui tant au sujet du temps que de la manière d'effectuer ce projet.—S. A. R. prévoit que les vaisseaux de Sa Majesté peuvent être fort utiles pour ce service, soit pour transporter les troupes et munitions, soit pour empêcher que l'on ne fournisse des provisions ou autres secours aux français qui sont sur la baie d'Hudson ou que l'on en tire du Cabreton (Cap-Breton) pour l'Abbaye Verte (la baie Verte) de l'autre côté de l'Ile; à l'égard de vos quartiers d'hiver, après que les opérations seront finies, S. A. R. vous recommanderait d'observer si les français seraient dans la disposition de faire de nouveaux mouvements à la saison prochaine et où, selon les apparences, ils pourraient faire des tentatives sur les provinces dudit sud. Dans ce cas il serait peut-être à propos de cantonner vos troupes aussi en avant de ce côté-là qu'elle pussent servir à la défense générale des provinces, mais vous jugerez mieux de la matière par les apparences, et les intelligences que vous pourriez avoir et qu'on vous recommande d'entretenir aussitôt votre arrivée par tous les moyens possibles; en même temps, il n'est pas besoin de vous faire sentir combien vous devez vous tenir sur vos gardes afin de n'être point trompé. Les plus grandes difficultés que vous rencontrerez seront probablement de faire fournir des provisions nécessaires

à vos troupes. En conséquence, S. A. R. vous conseille de donner toutes vos attentions à cet article, et de concerter aussitôt qu'il vous sera possible les mesures convenables avec les gouverneurs, Votre Maréchal général de Logis et votre Commissaire; d'ailleurs, les suppléments extraordinaires que porte la flotte et les 1,000 barrils de boeuf qui ont été envoyés à cet effet, faciliteront une fourniture constante et régulière. Je crois qu'il n'y a rien d'omis ci-dessus des articles dont vous souhaitiez avoir l'avis de S. Al^sse^ R. et s'il se présentait quelque-chose vous voulussiez la consulter de nouveau, soit avant, soit après votre départ, vous aurez la bonté de m'en donner connaissance et j'aurai l'honneur d'en faire le rapport à S. A. R. et de vous informer de ses sentiments.

Je vous souhaite de tout mon cœur beaucoup de succès et comme tous vos amis ressentiront beaucoup de satisfaction d'apprendre des nouvelles de vos réussites, je vous prie d'être assuré que personne n'en aura plus de joie que votre &^c^.

Niagara, le 20 juillet 1757 (sic) 1754.

PROJET SY LES ENNEMIS MENAÇOIENT LE LANGUEDOC

Il faudroit augmenter les bataillons de gardes-côtes de tout ce qu'il seroit possible de tirer des villes et villages quy les fournissent.

Il faudroit prendre un état de tous les officiers retirés qui sont dans la province en état de servir et de tous les artisens bourgeois ou paysans quy ont servy (1).

Ordonner que chaque seigneur envoye l'état des hommes de sa seigneurie, qu'il croit propres à la guerre et qu'il faira marcher avec luy. Dans les seigneuries où le seigneur est absent et où il n'y en a point, on chargera le seigneur le plus près de cette opération et de les faire marcher avec luy. Tous ceux quy n'auront pas de fusils il leur en faira fournir par ceux quy en auront dans son stage (2).

On réunira plusieurs seigneuries pour former des compagnies, en laissant toujours à chaque seigneur le commandement des vassaux qu'il auroit menés, sous l'autorité du cap^ne^.

Dans les villes les commandants nommeront les officiers et fairont faire une ou deux compagnies suivant leurs facultés (3).

Les consuls (sic) et les curés veilleront à la subsistance des femmes et enfants de ceux quy seront absents, au dépens de toute la communauté, de même que de leur faire faire les travaux indispensables.

Chaque homme portera les vêtements et linge nécessaires et de dix en dix une marmitte ou petit chauderon.

Ils porteront des vivres pour six jours et trois coups à tirer au moins chacun et une petite hache ou autre arme blanche qu'ils pourront avoir, telle que sabre, bayonette.

---

(1) Plus toute la noblesse, excepté les seigneurs.

(2) Sy un seigneur n'amenoit pas plus de 10 habitants, on placeroit avec le seigneur le plus près de sa seigneurie ses hommes et il passeroit avec la noblesse. Plus noter sur ceux propres à servir l'artillerie.

(3) Plus il faudra que chaque paroisse fournisse quelques outils sy l'on ne peut en avoir une certaine quantité.

Tous ces détachements seront assemblés dans la ville qu'on indique ou ils seront passés en revue et d'où ils seront envoyés tout de suite au rendez-vous. Dans chaque diocèse il sera nommé un cap^ne^ général, pour commander, ordonner et pourvoir à la subsistance et à tout ce quy sera nécessaire à ceux de son diocèse.

On demandera à chaque ville ou portage l'état des charrettes attelées à 2–3 ou 4 chevaux, mules ou mulets, l'état des chevaux, mules ou mulets de bât quy sont harnachés, l'état des chevaux de selle et depuis la taille de 4 pieds 2 jusques à 5 pieds.

Il n'est pas probable en comparant les forces et facultés des Anglois avec les nôtres de penser qu'on puisse leur enlever Chouagen au millieu de la campagne, à moins d'un évènement extraordinaire. On ne peut ignorer qu'ils sont très bien approvisionnés dans cette partie et, en conséquence, il leur est aisé d'y porter de forces; tous les hommes qu'ils doivent mettre sous les armes cette campagne sont rassemblés; compter qu'on les empêchera d'y envoyer du secours est compter sur une chose fort incertaine et hors de vraisemblance dans ce moment; s'ils marchent vers cette partie ils y marcheront en force et avec précaution. On compte qu'ils ont 3000 h^es^ à Chouagen, si cela est, ils en ont assez pour ne pas craindre d'être assiégés. Nos forces ni nos facultés ne nous permettent pas de faire cette entreprise dans le moment sans risques de compromettre les armes du Roy. Je ne pense pas que ce soit l'intention de m^r^ de Vaudreuil dans ce moment, malgré les préparatifs qu'il fait faire et le retour de Béarn qui laisse Niagara bien à découvert. Je crois que son projet est de faire un acte d'offensive, pour en imposer aux ennemis, au cas qu'ils eussent en vue d'entreprendre dans cette partie et les obliger à faire diversion à l'armée de la pointe pour dégager leur communication avec Chouagen, nous mettre en même de favoriser la désertion, suppcsé qu'ils aient des mécontents, de reconnoître leur fort et leur pays, mais il faut en faisant ce mouvement examiner si l'on sera à même d'envoyer des troupes à Niagara lorsqu'on se retirera ou plutôt si les cas l'exigent; nous ne devons pas douter que les ennemis ne soient les maîtres du lac lorsque toutes leurs barques nouvellement construites seront en état et qu'ils ne cherchent à nous ôter la communication avec Niagara. Ils iront vraisemblablement prendre le fort de Toronto et s'établiront sur la pointe avancée. Ils auront moyennant ce un mouillage et seront en même de nous empêcher de passer avec des batteaux, ni avec des barques. Ils pourront encore s'emparer de l'isle du Couy et y mettre un poste avec du canon. Il est aisé de voir que si cela arrive, les postes d'en haut risquent de tomber d'eux-mêmes; on ne doit pas douter que les barques qu'ils font construire ne soient pour quelque vue semblable.

Pour remplir les veues de Mr de Vaudreuil sur la prise de Chouagen, voicy les moyens qu'il faudroit employer pour cela. Il faudroit tirer de chacun des trois bataillons qui sont sur les bords du lac Onctario 5 piquets de 40 h^es^ composés chacun de 3 h^es^ par compagnie, 2 caporaux, 2 sergents et 1 tambour de 2 en 2 piquets et la compagnie des grenadiers, laisser le reste du reg^t^ de Béarn à Niagara et celui des rég^ts^ de La Sarre et Guyenne à Frontenac pour travailler aux fortifications de ces postes. On pourroit encor et il faudroit renforcer le camp de Mr de Villiers de 2 à 300 h^es^ de milice et quelques officiers de la colonie et même quelques soldats de leur corps si la chose étoit possible et engager le plus de sauvages qu'il seroit possible à joindre cette armée qui seroit composée de seize à 1800 h^es^. On pourroit joindre à cette armée quelques pièces d'artillerie avec un off^r^ de ce corps, on fairoit reconnoitre quelque pointe le plus près de Chouagen qu'il seroit possible, ou l'on fairoit un retranchement en gros pieus pour se mettre à l'abry d'un coup

de main et assurer les batteaux. On fairoit faire quelques fours et un hôpital à cet endroit et ou on placeroit l'entrepôt des vivres on y laisseroit une garde avec l'artillerie pour empêcher les tentatives que les barques pourroit y faire; ensuite on se mettroit en marche avec les vivres qu'on pourroit porter, ou si l'on pouvoit faire suivre plus haut les batteaux on les fairoit porter les vivres à une certaine quantité près, que les troupes porteroient; on pourroit ensuite se poster vers Chouagen et avant d'être découverts chercher par quelque tentative à attirer quelque détachement des ennemis dans une embuscade, semer des billets dans les environs pour engager leurs soldats à déserter; on fairoit remonter la rivière à une partie de l'armée pour se présenter de l'autre côté; on examineroit la façon dont on pourroit placer des entrepots pour fournir des vivres à ces troupes; on enverroit des détachements sur le haut de la rivière qui fairoient des courses jusques aux portages, et quy instruiroient l'armée des mouvements des ennemis, ils embarrasseroient les passages étroits de la rivière. On consulteroit Mr de Villiers pour toutes les opérations, ayant une parfaite connoissance de cette partie; si l'on voyoit jour à attaquer le nouveau fort, on fairoit arriver de Frontenac 700 h^es de troupes de plus avec ce quy seroit nécessaire pour cela.

Ce mouvement, outre qu'il obligeroit les ennemis à faire une diversion à la pointe, les occuperoit presque tout le reste de la campagne, attendu que lorsqu'on les verroit arriver en force on fairoit partir le reste du rég^t de Béarn avec 50 hommes de la colonie et 50 miliciens, dont on laisseroit la moitié à Toronto avec les 40 h^es de Béarn, et ensuite le reste se retireroit à Frontenac où l'on achèveroit la campagne à travailler aux fortifications.

Il faudroit que dans ce moment m^r le général vit avec le Sr Gresset (Grasset), constructeur, s'il pourroit faire une barque quy put porter 16 à 20 canons de 8 et de 6 et mettre tout en œuvre pour que ce bâtiment fut prêt à bonne heure. Il faudroit aussy avant l'hiver faire arriver 3000 quards de farine et 500 à 600 de lard, 5 à 600 quards de pois avec toute l'artillerie qu'on pourra rassembler dans la colonie, et les agrès pour armer la nouvelle barque et généralement tout ce qui peut être utile pour un siège. Il faudroit faire construire dans l'hiver à Frontenac une 30^ne de batteaux avec gouvernail un peu plus grands que ceux dont nous nous servons ordinairement et propres à porter une 20^ne d'hommes, et à pouvoir entreprendre des grandes traversées.

Il faudroit faire construire ou hiverner aux Cèdres deux cents batteaux et plus s'il étoit possible, et y faire passer des vivres l'hiver; on fairoit partir sur les glaces un détachement de 700 à 800 h^es pour se rendre à bonne heure à Frontenac où il faudroit laisser 300 h^es de garnison, lequel détachement partiroit dès que la navigation du lac seroit libre et iroit avec les batteaux de Frontenac à la côte du Sud, où il cacheroit des vivres, et d'où il iroit aux portages.

Avant la fonte des glaces on fairoit les commandements pour la milice qu'on fairoit arriver à bonne heure à Montréal, à la chine et aux Cèdres, on fairoit hiverner à portée de Montréal tous les bataillons, excepté un qu'on laisseroit aux Trois-Rivières et qui se porteroit au printemps à la pointe, avec un nombre de milice; dès qu'il seroit possible de partir des Cèdres on y fairoit rendre un gros corps de troupes pour s'embarquer avec 20 à 30 jours de vivres. En 8 ou 10 jours ce corps se rendroit à l'endroit qu'on auroit désigné pour le rendez-vous général. L'artillerie et les vivres partiroient en même temps de Frontenac sur les 50 batteaux, les barques en partiroient aussy bien armées et chargées de vivres pour les troupes et d'une grande partie de l'attirail d'artillerie; elles iroient du côté de la baye de

Niaouré où les batteaux de l'armée iroient les décharger; on les enverroit ensuite croiser sur celles des Anglois et protéger la marche des batteaux et des troupes; on se porteroit tout de suite sur le haut de la rivière pour passer à la rive gauche et investir tous les forts. On attaqueroit le nouveau fort avec toute l'artillerie, lequel une fois pris, on y fairoit des batteries; on fairoit alors passer la rivière à la plus grande partie des troupes, on fairoit faire un pont et l'on enverroit chercher toute l'artillerie des barques, lorsque nous aurions fait les approches avec la grosse artillerie, après quoi on les enverroit au mouillage le plus à portée ou à Frontenac. Si les barques des Anglois n'étoient point sorties, nous serions en même de les en empêcher par nos batteries; si elles l'étoient, il nous importeroit peu, attendu que lorsque nous débarquerions le canon nous aurions certitude de pouvoir prendre Chouagen. Il est à croire que avec toute notre artillerie, nous en viendrions à bout. Je suppose qu'il nous faille 20 jours pour nous rendre à Chouagen et que nous partions le 20 avril, nous y serons le 10 may; dans dix ou 12 jours nous pouvons prendre le grand fort et dans 20, Chouagen avec le petit fort, ce qui ne nous portera qu'aux 10 premiers jours de juillet. Il est à supposer que les ennemis ne pourront rassembler avant ce temps là toutes leurs troupes pour marcher en force à cette partie, vue la difficulté qu'ils ont à rassembler les milices dépendant du gouvernement de chaque province; quant à leurs régiments, notre armée d'observations aura renforcé dans ce temps de tout ce que l'on pourra tirer des sauvages et milices de la colonie, leur disputera le passage et en retardera leur arrivée.

RELATIONS DE LA PRISE D'UN ENTREPÔT ANGLOIS LE 27 MARS 1756 DANS LEQUEL IL Y AVOIT ENVIRON QUARANTE MILLIERS DE POUDRE

Mr de Vaudreuil ayant su que les approvisionnements du fort Chouagen étoient en partie dans deux hangars, éloignés d'environ d'une lieue l'un de l'autre, situés aux deux extrémités d'un portage qui est entre Corlac (Corlar) et Chouagen gardés seulement par cent hommes, prit la résolution de les faire détruire. L'éloignement d'environ 120 lieues de Montréal, les froids et les dégèles du mois de Mars, la difficulté des chemins, la quantité des rivières à passer, l'opposition des Sauvages domiciliers, les discours du public, rien ne le rebuta; il avoit des connoissances particulières. Il choisit M. de Léris (Léry), lieutenant des troupes de la marine de la colonie, pour cette expédition qui partit avec 250 Français, 86 sauvages et 16 officiers.

A 40 lieues de Montréal ce détachement rencontra neuf prisonniers Anglois, que nos sauvages avoient fait à Chouagen, qui lui dirent qu'il y avoit à Corlac (Corlar) 1500 hommes arrivés en novembre dernier et que les deux hangars dont il étoit question étoient fortifiés par une palissade de gros pieux hauts de 18 pieds qui régnoit autour.

On se mit en marche, nos gens portoient chacun plus de 60 livres pesant en vivres, les chemins étoient affreux, presque point de neige, souvent l'eau à moitié jambe; on avançoit toujours, mais les conseils à dessein multipliés des Sauvages, les détours qu'ils faisoient faire, la fausseté de la carte qu'on avoit pour le chemin qu'il falloit tenir, occasionnèrent beaucoup de retardement et bientôt on fut obligé de ménager les vivres; on en vint même jusqu'à manger le cheval de Mr de Léris (Léry) qu'il avoit pour le besoin des officiers. La saison empêchoit d'espérer la moindre ressource

dans la chasse ou dans les herbes des bois. Enfin on arriva à 4 lieues du fort Anglois n'ayant eu depuis 24 h^res^ que très peu de vivres, plusieurs même n'avoient plus rien depuis trois jours; on apprit par des sauvages oneiouts (Oneyouts), qui ont des villages voisins, que les deux forts n'étoient point prévenus, qu'on avoit cependant depuis peu doublé la garnison, que celuy qui se nommoit Bulle (Bull) contenoit plus d'approvisionnements que l'autre nommé ouwilliam(William). On tenta de les engager à venir avec les François, on les sonda sur les dispositions de leurs villages voisins et on crut devoir les laisser aller parce qu'autrement on auroit pu irriter ces villages, et d'ailleurs nos sauvages vouloient qu'on les laissat libres; ils allèrent en effet dans leurs villages et ils surent les prévenir sur l'arrivée des François, ils allèrent même à l'ordinaire au fort, gardèrent le secret et revinrent nous dire que nous n'étions pas découverts. On se campa à une demi-lieue du fort en évitant tout ce qui pouvoit nous faire découvrir. On vit passer dans les chemins des voitures chargées de vivres et conduites par des gens armés. Nos officiers furent obligés d'user en quelque sorte de violence pour arrester leur troupe affamée dans la crainte que quelques coups de fusils n'eussent averti le fort de leur arrivée. Enfin il se présenta un convoy de 9 chariots ou trainaux conduits par 12 hommes qui n'avoient pour toutes armes que des haches; on les fit prisonniers sans tirer le moindre coup, après quoy notre détachement s'enfonça dans le bois pour manger à la sourdine.

Le repas fait, Mr de Léry proposa aux sauvages d'aller avec luy attaquer le fort; presque tous refusèrent de le faire, les uns étoient ivres, les autres disoient: le maître de la vie nous a favorisés, voici des vivres, voici des prisonniers, retournons. Quelques uns seulement accompagnèrent notre détachement, que Mr de Léry fit avancer à grands pas, parce qu'un des prisonniers s'étoit sauvé et avoit été avertir le fort voisin.

Rendus à trois arpents du fort on entra sur trois colonnes dans une plaine à découvert et aussitôt nos sauvages, malgré la défense qui leur en avoit été faite, firent leurs cris de mort. Alors Mr de Léry jugeant que c'en étoit assez pour avertir les Anglois, qui ne manqueroient pas de fermer leurs portes et de s'emparer des meurtrières, ordonna d'aller à toutes jambes vers la porte et de se placer à la palissade, surtout aux ouvertures, afin d'empêcher l'ennemy de s'y rendre. L'ordre fut si promptement exécuté que l'Anglois eut à peine le temps de fermer sa porte qu'on tâcha inutilement d'enfoncer avec de petites haches appelées cassetestes; ce ne fut que par le moyen d'un bélier dont on se servit fort à propos qu'on en vint à bout après plus d'une heure de travail. Pendant ce temps le reste de notre troupe fit un feu si vif et si continuel par les meurtrières, dont nous nous étions emparés, que les ennemys n'osèrent jamais sortir du corps de garde où ils avoient couru en foule pour prendre leurs armes; Ils se contentèrent de jeter quelques grenades dont on se mit si peu en peine qu'à chaque fois on crioit: Vive le Roy !

Après avoir inutilement sommé le Commandant de se rendre, on entra enfin dans l'enceinte du fort où on essuya une décharge de mousqueterie et de grenades qui ne fit presqu'aucun mal, nous n'y avons perdu qu'un sauvage et un Canadien; 2 miliciens, un soldat et trois sauvages ont été blessés. La perte des Anglois se monte à 70 hommes tués ou faits prisonniers. On estime qu'il y avoit dans ce fort près de 40 milliers de poudre, 200 bouccauts de biscuit, plusieurs barils de lard, une quantité prodigieuse de grenades, bombes et boulets.

Tout a été jeté dans une rivière extrêmement vaseuse, ou consumé par le feu qui prit par hasard dans l'endroit où il y avoit de la poudre. Le bruit fut si grand qu'il se fit entendre à plus de 20 lieues. La secousse de la terre fut si violente qu'un

sauvage fut renversé et mourut peu de jours après. Un soldat fut blessé à deux arpents par un pieu qui vint le frapper, une barre de fer fut poussée avec tant de violence qu'elle se courba en forme de cercle autour d'un gros arbre qu'elle rencontra. On brûla ensuite plus de 20 batteaux.

Le fort voisin averti par les coups de fusil, et peut-être par le prisonnier qui s'étoit sauvé, envoya 17 soldats pour secourir ou pour examiner, mais ils furent défaits par une embuscade de quelques sauvages que Mr de Léry, à force de prier, les engagea de faire. Animé par ce succès notre détachement auroit été avec plaisir attaquer l'autre fort, mais les sauvages s'y opposèrent encore: il étoit prévenu, il y avoit dans le fort 150 hommes et 100 campés dans une isle. On étoit presqu'asseuré que le colonel Janson (Johnson) étoit en chemin, on risquoit d'avoir bien des blessés qui eussent infiniment embarrassé dans le retour. On a su depuis que Janson (Johnson) avoit poursuivi avec 900 hommes notre détachement dont le retardement nous inquiétoit beaucoup, dont l'arrivée remplit de joye toute la colonie et dont le succès a surpris l'Anglois et a fait une impression étonnante sur les sauvages.

On remarque dans ce coup des traits marqués d'une Providence particulière. Pour se la rendre favorable, presque tout le détachement avoit communié à neuf lieues de Montréal et s'étoit mis sous la protection de la Ste Vierge... Ce fut le samedy dans l'Octave de l'Annonciation qu'on frappa.

RÉFLEXION

1° Il est étonnant que le projet de Mr de Vaudreuil qui fut connu et communiqué aux Sauvages domiciliers, longtemps avant le départ du détachement, ne fut pas rapporté aux Anglois.

2° Naturellement le détachement pouvoit relacher dès qu'il apprit qu'on avoit entouré les hangarts d'une forte palissade, doublé la garnison et que le général Janson (Johnson) étoit à 6 lieues des hangars, avec 1500 hommes de troupes. Il le pouvoit encore et avec raison, ce semble, quand on s'aperçut qu'à peine on avoit des vivres pour se rendre et qu'il n'en avoit aucune pour revenir. Mr le Marquis de Vaudreuil n'avoit pas prévu toutes ces circonstances, et que le printemps se déclara sitôt et dans un temps où les rivières sont ordinairement prises de glace et où les neiges sont assez considérables pour marcher en raquette.

3° C'est un bonheur que le général Janson (Johnson) se mocqua d'un de nos sauvages qui par trahison alla l'avertir de notre démarche.

Un autre trait de bonheur c'est que le sauvage affidé, que ce colonel envoyoit pour nous decouvrir, tomba entre nos mains et que s'étant sauvé il fut repris peu de temps après.

4° Il est étonnant que les six Oneiouts (Oneyouts) ayent été si fidèles à leurs promesses et n'aient point averti les commandants des forts.

5° Il est surprenant que les officiers aient pu contenir pendant plus de 24 heures notre détachement affamé, lorsqu'il vit passer les premiers chariots de vivres.

6° Il est étonnant que la garnison angloise avec toutes ses grenades et toutes ses décharges nous ait tué si peu de monde et se soit laissée massacrer entièrement.

On ne peut assez récompenser la bravoure du Commandant et de ses officiers, admirer la fermeté des Canadiens, mais tout le succès doit être attribué à Dieu...

Soli Dei omnis honor et gloria.

RELATION DE LA CAMPAGNE DU CANADA JUSQUES AU...

Les premières dispositions de M^r le marquis de Vaudreuil à l'antrée de la campagne paroissoit la deffensive dans toutes les parties. Il avoit envoyé à Carrillon les bataillons de Laraine et Languedoc et Royal Roussillon aux ordres de M^r le ch^r de Lévis, brigadier, avec un corps de Canadiens et sauvages. Le Sr de Villiers, capitaine des troupes de la colonie, commandoit un camp de cinq à six cents canadiens dans une presqu'île de la baye de Niaouré sur le lac Ontario, poste bien choisy et quy mettoit en même de faire des courses du cotté de Chouagen; Niagara dont les fortifications étoient déjea en état de deffence devoit être gardé par le bataillon de Béarn. *On devoit assembler au printemps à la presqu'isle grand nombre de sauvages quy devoient y être menés du nord par différens officiers quy commandoient les postes dans cette partie, on les destinoit à agir du cotté de Chouagen pour couper la communication aux ennemis* (1).

Frontenac avoit besoin d'être fortifié, on y avoit envoyé à cet effet les deux ingénieurs français avec les deux bataillons de La Sarre et Guyenne, aux ordres de Mr de Bourlamaque, colonel. Nous avions au fort de Frontenac quatre barques armées quy nous assuroient pour le moment la supériorité sur le lac Ontario, mais nous devions bien tôst la perdre. Les Anglois arment à Chouagen une barque de 20 pièces de canon quy, avec six autres qu'ils avoient déjea, devoit dans peu les randre maîtres de la navigation. Ils y assembloient en même temps beaucoup de vivres et des munitions et faisoient courir le bruit d'une antreprise sur Frontenac, auquel cas Mr de Villiers avoit ordre de s'y replier avec son corps, mais leur véritable objet parroissoit être la partie de Carrillon (ils y assembloient de grandes forces sur le lac St Sacrement), *ou de nous attirer dans cette partie, comme l'année dernière, en attendant l'arrivée du lord Loudon (Loudoun) et du ranfort qu'ils attendoient d'Angleterre et de préparer pendant ce temps tout ce quy étoit nécessaire pour une expédition à Chouagen, où ils auroient peu se porter lors que leurs barques auroient été en état, bien long temps avant nous.* Ce fut ce quy détermina M. M^rs les marquis de Vaudreuil et de Montcalm à former une entreprise sur Chouagen, moins encore dans l'espérance d'y réussir que pour opérer une diversion quy obligeat l'ennemy à dégarnir la partie du lac St Sacrement et par ce moyen dégager la pointe, et *être en même de soutenir les postes du lac Ontario.*

En conséquence, M^r le marquis de Montcalm commancea par se porter de sa personne au camp de Carrillon dans la veue d'attirer l'attention de l'ennemy. De ce cotté, il reconnut cette frontière et en régla la déffensive avec M^r le Ch^r de Lévis, (*qui fit pendant tout le temps de l'expédition des mouvements en avant propres à faire croire à l'ennemy qu'il étoit en force, ce qui n'a pas peu contribué à leur donner le change*). On envoya en même temps ordre à Mr de Bourlamaque de faire secrètement à Frontenac tous les préparatifs nécessaires pour un siége, et on y rappela le bataillon de Béarn quy y laissa seulement 50 hommes à Niagara avec *environ* 150 Canadiens *ou soldats de colonies*; le s^r Decombles (Descombles), ingénieur, eut ordre d'aller reconnoitre Chouagen, ce qu'il exécuta heureusement. Mr de Rigault partit de Montréal pour aller prendre le commandement du corps de Mr de Villiers que l'on augmenta jusques au nombre de *700* et 250 sauvages. Enfin m^r le marquis de Montcalm partit

(1) Tous les sauvages n'ont pas passé la presqu'isle, ils craignoient la petite vérolle quy étoit en Niagara, excepté une trentaine de folles avoines et quelques autres qui n'ont pas rendu grand service.

de Carrillon secrètement et arriva à Frontenac le 30 Juillet, suivy d'environ *1000* Canadiens. Il acheva de préparer ce quy étoit nécessaire pour son expédition, *armer 2 barques et rassembler les voyageurs qu'on avoit arrettés au dit poste.* Il se mit en marche *malgré les embarras et difficultés* le 5 aoust avec les bataillons de Guienne (*LaSarre étant déjea randu à la baye de Niaouré*), partie des milliciens et 4 pièces de canon pour se randre à la baye de Niaouré. Il y arriva le 7 et fit partir Mr de Rigault le 8 avec son corps de troupes pour faire l'avant-garde de l'armée. Il en partit luy-même, *après avoir donné des ordres pour la subsistance de l'armée, le 9 avec les bataillons de LaSarre et de Guienne et les milliciens qu'il avoit menés de Frontenac,* et arriva le 10 un peu avant minuit dans une ance à demy-lieue de Chouagen du cotté de l'est; il y rejoignit Mr de Rigault et fit son débarquement sans avoir été découvert.

Les deffenses de Chouagen consistoient en trois forts, le plus ancien baty, baty de pierre, étoit situé sur la rive gauche et à l'embouchure de la rivière de Chouagen quy le deffendoit vers cette partie quy etoit en le cotté de l'est; il l'étoit du cotté du nord est, nord et ouest, par le lac Ontario, et les parties de l'ouest et du sud étoient couvertes par un camp retranché *et bordé de canons.* Il faut observer que la rivière de Chouagen se jette dans le lac Ontario entre des hauteurs quy la commandent de deux cottés, le fort nommé Georges occupoit la hauteur du cotté de l'Ouest sud Ouest à cinq à six cents pas de distance du vieux Chouagen; c'étoit une enceinte de pieux autour de laquelle l'ennemy construisoit un retranchement. Le 3eme nommé le fort Ontario et quy se présentoit le premier à nous étoit scitué sur la hauteur du cotté de l'est et par conséquent séparé par la rivière du vieux Chouagen, qu'il commandoit entièrement et dont il voyoit le camp retranché à revers. Ce fort étoit de pieux de *18 à 20 pouces de circonférence,* entouré d'un fossé et construit si solidement qu'il pouvoit tenir plusieurs jours contre le canon.

Aussitôt après que m^r^ le marquis de Montcalm eut fait débarquer ses troupes, il fit mettre ses quatre pièces de canon en batterie sur le bord de la grève, il détacha en même temps m^r^ de Bourlamaque avec 150 hommes et quelques sauvages pour aller reconnoitre le fort Ontario. Dans cette reconnoissance, l'ingénieur nommé Decombles (Descombles), ingénieur en chef, s'étant avancé à 40 pas du fort fut tué, en revenant, par un de nos sauvages quy le prit pour un Anglois. La journée du onze fut employée à ouvrir un chemin à travers le bois que les ennemis avoient jugé impraticable, et à faire une grande quantité de gabions et saucissons. Les barques angloises sortirent de la rivière et vinrent à diverses fois reconnoître le lieu de notre débarquement; elles nous tirèrent même quelques bordées, mais le canon que nous avions sur la grève les atteignit plusieurs fois et les fit éloigner.

Le bataillon de Béarn arriva la nuit du 11 au 12 avec toute l'artillerie. Le 13 au soir la tranchée fut ouvrte à 80 toises du fort Ontario, à la faveur d'un ravin; le travail ne fut point inquiété pendant la nuit. L'ennemy commencea de tirer au jour, ce qui n'empêcha pas de travailler pendant la journée *à la perfection de la tranchée* et à la construction d'une batterie. Sur les cinq heures du soir le feu, qui avoit été très vif, cessa tout à coup et l'on s'apercut que le fort avoit été abandonné.

La foiblesse de cette manœuvre *et la précipitation avec laquelle les ennemis s'étoient retirés ayant abandonné partie de leurs effets,* engagea M^r^ le marquis de Montcalm à *ordonner les préparatifs nécessaires* pour faire construire une batterie pendant la nuit en avant du fort Ontario, *pour ne pas leur donner le temps de se reconnoître, profiter de leur mauvaise manœuvre, et leur en imposer par une opération quy ne paroissoit pas naturelle. Il savoit qu'il commandoit des troupes ramplies de bonne volonté et de confiance pour leur général, il ordonna, et dans le moment le camp fut désert, tout tra-*

vailla, soit à traisner l'artillerie, porter des boulets, munitions, à plus de ¾ de lieue par un mauvais chemin, ou à travailler à la batterie et à la communication. Bref nous eumes le 14 au point du jour 19 pièces de canon en état de battre le vieux Chouagen; l'ennemy y avoit étably plusieurs batteries de canons et de mortiers qui commancèrent à tirer au point du jour, et furent très bien servies.

M^r le Marquis de Montcalm donna en même temps ordre à Mr de Rigault de passer la rivière avec un corps de Canadiens et de sauvages pour inquiéter l'ennemy de l'autre cotté de la rivière; il prit aussy ses mesures pour faire transporter par le lac un bataillon avec trois pièces de canon qu'il comptoit établir au dessus du fort Georges: cette manœuvre eut été décisive. L'on continua à faire un grand nombre de saucissons dans la vue d'augmenter nos batteries la nuit suivante et de nous mettre en état d'en imposer à l'ennemy par un feu supérieur.

Ces précautions furent inutiles: les Anglois capitulèrent à midy. Ils se randirent prisonniers de guerre au nombre de 16 à 17 cents dont 80 officiers et deux régiments de la vieille Angleterre, un régiment de millice; ces deux régiments s'appeloient: l'un Charlay (Shirley) et l'autre Péperel (Pepperell). L'un le 30eme et l'autre le 61 ^eme des troupes d'Angleterre. Le régiment de millice s'appeloit Escaler (Schuyler). On a pris dans Chouagen cinq drapeaux dont un de la millice, trois caisses millitaires, 121 bouches à feu, y compris 43 pierriers, des provisions pour 3000 hommes pendant un an, six barques armées et une grande quantité de petits batteaux.

Les trois forts et les habitations ont été démolis et brullés; cette expédition coûte à l'Angleterre (une) de très grandes sommes, et la plus considérable que l'on peut faire dans cette colonie.

Les ennemis ont eu 150 hommes tués ou blessés, nous avons perdu le premier ingénieur et m^r de Bourlamaque, que M^r le Marquis de Montcalm avoit chargé de la direction des attaques, blessé légèrement, ainsy que deux capitaines de LaSarre et 30 soldats, milliciens, canoniers ou sauvages tués ou blessés.

Cette expédition est une des plus audacieuses que l'on voye à la guerre; nous sommes arrivés devant Chouagen avec 1300 hommes de troupes réglées et autant de millices, notre artillerie étoit fort inférieure à celle des Anglois; ils pouvoient nous disputer le débarquement, le transport des vivres, très difficile et incertain, si le siège eut été long. Tous ces obstacles ont été surmontés par l'activité et les talents du général et par le zèle infatigable des troupes. Toute l'armée travailloit en même temps et sans repos, chaque soldat ayant son arme derrière luy. Ceux qui n'étoient point employés à la tranchée, traisnoient les canons qu'il a falleu mener à bras, ainsy que les munitions, depuis les batteaux jusques aux batteries. C'est aussy cette diligence incroyable qui a déterminé (quy a d) les Anglois à se randre. Ils raisonnoient sur des principes ordinaires et, jugeant le nombre par le travail, ils nous croyoient plus de 6000 hommes.

Cette expédition faitte, après la démolition, on embarqua les prisonniers, l'artillerie et les vivres, qu'on fit transporter à Frontenac ou à Montréal; toute l'armée se retira à la baye de Niaouré, d'où elle descendit à Montréal pour se randre à la pointe. On laissa le régiment de Lasarre et 150 hommes de piquets pour garder les postes du lac Ontario, et ensuite on fit descendre le régiment à Montréal.

Jusques à présent, les Anglois n'ont fait aucun mouvement sur le lac St Sacrement; leur armée est campée au fort Georges, ils font des partis de sauvages quy viennent de temps en temps assassiner quelqu'un chez nous; nous en faisons de même, mais avec plus d'avantage, en ayant beaucoup plus qu'eux. Le 19, un de nos partis de 30 à 40 sauvages ayant été surpris par une découverte des Anglois,

après avoir essuyé leur feu, ils les attaquèrent avec tant de vigueur qu'ils les ont tous tués ou pris; ils étoient au nombre de 40 commandés par 2 officiers; nos sauvages n'ont perdu que deux hommes.

RELATION DE L'AMBASSADE DES CINQ NATIONS

Le succès de la campagne dernière avoit déterminé les sauvages des 5 nations (a) à envoyer en ambassade à Montréal, une partie de leurs ambassadeurs, au nombre de quarente avec environ 60, tent femmes qu'enfens, y arrivèrent le 27 9bre 1756 au soir et demandèrent audience pour le 28. Le marquis de Montcalm et le chr de Lévis furent appellés à cette audience. Quand tout le monde fut assemblé, un goyogouin se leva et après un instent de méditation et de silence, il dit qu'ils n'étoit encore que les Onontagués et les Goyogouins, qu'ils avoit avec eux des Cheraquis, nation voisine de la Caroline, vaincue, et depuis adoptée par eux, que leurs frères les Esonontouins (Tsonnontouans) et les Oneyots viendroit incessament, et qu'après leur arrivée, ils parleroit des bonnes affaires.

Il fit ensuite les complimens accoutumés et finit en rappellant une parolle quy leur avoit été donnée avec deux branches de porcelaine (b).

Les colliers et branches de porcelaine sont l'agent universel ches les sauvages; ils leurs servent de monnoye, de bijoux, de parure, dannales et de registre; c'est le lien des nations et des particuliers, c'est un gage inviolable et sacré quy donne la sanction aux parolles, aux promesses et aux traités; comme ils n'ont point l'usage de l'écriture, ils se font une mémoire locale au moyen de ces colliers, dont chacun signifie une affaire particulière, ou une circonstance d'affaires; les chefs du village en sont les dépositaires et les font connoître aux jeunes gens, quy aprenent ainssy listoire et les engagemens de leur nation. Outre le nom de gaion'ni, quy est le plus usité pour signifier ces colliers, les sauvages leur donnent encore celluy de gai'hwa', quy veut dire une affaire; celluy de gawen'na, voix ou parolle et celluy de gaianen'sa', quy répond à celui de grandeur ou noblesse, par ce que les grandes affaires, traitées

---

(*a*) Les 5 nations ou les Confédérés, ou les Iroquois, espèce de ligue ou d'association formée par 5 peuples iroquois d'origine, quy ne composent qu'une seule cabane, qu'on appelle la cabane iroquoise ou le grand village; ces peuples sont esonontouynsis (Tsonnontouans), les Goyogouins, les Onontagués, les Agniers et les Oneyots, ils parlent autent de dialectes differantes d'une même langue et habitent cette partie de l'Amérique Septentrionale scituée au sud des lacs, qui forment le fleuve St-Laurent, quy est borné à l'est par la Nouvelle York, et au nord par les apalaches, ce sont les plus grands gerriers de toutes ces contrées; il n'y a presque aucune nation sauvage qu'ils n'ayent attaquée et soumise; mais aussy bons politiques que les Romains ils ont adopté quelques uns de ces peuples vaincus, et leur ont pour ainsi dire donné sur leur nate le droit de bourgeoisie iroquoise. Au reste, quoique par leur adoption leur ligue soit présentement composée de dix nations différantes, comme ils n'étoit originairement que cinq, on continue de dire les 5 nations. De ces nations une partie s'est déclarée pour nous, une autre paraît voulloir demeurer neutre, les Agniers seuls ont accepté la hache angloise.

(*b*) La porcelaine, genre de coquillage quy se trouve sur les cottes de la Nouvelle York, ce sont de bourgos ou colimaçons dont les uns sont blancs et les autres violets, tirent sur le noir. Les blancs sont de peu de valleur, les violets sont les plus recherchés et plus ils tirent sur le noir et plus ils sont estimés. La porcelaine quy sert pour les affaires d'état est travaillée en petits cilindres de la longueur d'un pouce et gros à proportion; on les distribue de deux manières, en branches et en colliers: les branches sont composées de cilindres enfilés sans ordre à la suite les uns des autres, comme les grains d'un chapelet; les colliers sont de larges cintures, ou les cilindres blancs et pourpres sont disposés par rangs et assujettis dans de petites bandelettes de cuir dont on fait un tissu assés propre; leur longueur, largeur et couleur se proportionnent à l'importance de l'affaire qu'on veut traiter; les colliers ordinaires sont de onze rangs, de 180 grains chacun.

par ces colliers, sont de la compétence des chefs, que ce sont eux qui fournissent les colliers et branches, et que c'est entre eux qu'on les repartit lors qu'on fait des présents au village, et qu'on répond aux parolles des ambassadeurs.

Par le commandant de Catarakouy (c) il demanda pour le 29 une audience particulière, affin d'y expliquer leurs réponses, au sujet des branches. L'orateur insinua adroitement dans sa harangue qu'ils avoit été surpris, qu'on ne fut pas venu au devant d'eux, et qu'on ne les eut pas receus avec les cérémonies accoutumées (d).

Le marquis de Vaudreuil répondit par des complimens, des assurances de protection et de bienveillance et, à l'égard du cérémonial duquel il s'étoit plaint qu'on avoit manqué, il leur dit qu'ils étoit arrivés tard à Montréal sans qu'on les attendit.

Les Iroquois du Sault St Louis, ceux du lac, les Algonkins, les Outaouais, les Pouteotamis, furent pareillement invités à cet espèce de congrès dont la première séance se tint le 13 X^bre^ dans la grande salle du gouvernement. Les ambassadeurs des 5 nations s'assemblèrent dans la salle du séminaire de St Sulpice dont ils partirent en ordre pour se randre au gouvernement; le grand chef à leur tête entra en dansant et chantant et en pleurant; ils presenterent 16 parolles, dont 14 avec des colliers, les deux autres avec des branches de porcelaine, quelques uns de ces mêmes colliers furent partagés en deux pour que le même servit à deux parolles.—Ils donnèrent d'abord au nom de 8 nations un collier pour couvrir la mort du baron de Longeuil, gouverneur de Montréal, et du baron de Longueil, son fils, tué à l'affaire du lac St Sacrement, un autre de la part des Onontagues et des Tascarouins (Taskarorins) en particulier, pour engager ceux de cette famille à se meller des bonnes affaires comme avoit toujours fait les défunts, un 3eme pour essuyer les larmes du marquis de Vaudreuil au sujet des guerriers qu'il avoit perdus cette campagne. Ils présentèrent ensuite plusieurs colliers pour allumer dans Montréal un feu éternel, pour y animer la sève de l'arbre de paix dont les feuilles étoit prêtes à sêcher et rendre, à la place du soleil obscurcy par les nuages des mauvaises affaires, un nouveau soleil qui les éclairat tous pour angager les François adoptés par leurs cabanes à concourir avec eux aux bonnes affaires pour offrir à leurs pères, suivant l'ancienne coutume de leurs ancêtres, une médecine qui peut dissiper les humeurs, pour balayer toutes les ordures qui défiguroit chés eux la nate du conseil, depuis que les anciens conseils ne si tenoit plus, pour rappeler enfin que le marquis de Vaudreuil père, leur avoit donné une grande gamelle avec une queue de castor, voulant les faire manger avec leurs frères, tous au même plat, et qu'il leur avoit aussi donné un sac à petun avec un bout de tabac, en leur recommandant de s'en servir lorsque le grand pin seroit tombé, affin de n'avoir que de bonnes pensées et de ne faire qu'une seule famille.

L'orateur parla du danger ou ils se trouvoit, l'Anglois ayant un œil agard et les François aussy: il dit que malgré cette position critique aucun motif n'avoit pu leur faire quitter le collier de paix, que leur faiblesse seule vis-à-vis de nous les empêchoit de s'offrir pour médiateurs, qu'au reste, ils conserveroit toujour cet esprit de paix, excepté vis-à-vis des têtes plates et des chicachats sur lesquels ils demandèrent qu'on continuat la permission de frapper, que leur avoit accordé le marquis de Vaudreuil père. Un collier fut alors présanté affin de rappeler que ce gouverneur général leur avoit donné un arc pour frapper contre ces nations.

(*c*) Nom que les sauvages donnent au Fort Frontenac.

(*d*) Les cinq nations sont les seules pour la réception desquelles il y ait une étiquette établie; on envoye au devant d'eux l'interprète, qui luy presente des branche de porcelaine, et quand ils entrent dans la ville on les salue de 5 coups de canon.

L'orateur présanta un autre collier pour compliment sur la prise de Chouagen et servir de gage à la joye que leur causoit cet événement; en même tems, il demanda par quatre branches de porcelaine que, puisque l'Anglois leur refusoit tout, même de la poudre, ils en peussent trouver à bas prix à Frontenac et Niagara, ainssy que les marchandises dont ils ont besoin; il remercia adroitement le marquis de Vaudreuil de ce qu'en détruisant Chouagen, il avoit rétably les 5 nations en possession d'une terre quy leur appartenoit; il fit mantion de l'établissement des voitures au petit portage de Niagara comme d'un établissement quy leur étoit préjudiciable, attendu qu'autrefois ils faisoit eux mêmes ces portages; il dit que quoy que les loups ne feussent pas icy présents, ils répondoit de leurs intentions et que leur cœur étoit bon; il conclut en invitant les Iroquois domiciliés, les Nepissens et toutes les autres nations présentes à cette assemblée, à se réunir de sentiment et d'affection avec eux pour travailler en commun aux bonnes affaires et, afin de les déterminer à cette union, il leur remit sous les yeux les alliances de famille contractées par de mariages réciproques, depuis que le marquis de Vaudreuil père les avoit engagés à manger la queue de castor à la même gamelle.

La séance fut terminée par l'orateur du Sault St Louis qui, parlant au nom de tous les Iroquois domiciliés, félicita les 5 nations sur les bonnes dispositions dans lesquelles leur cœur paroissoit être, qu'ils croyoit leurs parolles sincères, que pour eux vrais enfens d'Ononthio, ils l'avoit toujours soutenu, et qu'ils le soutiendroit toujours, qu'ils étoit nombreux, et que les Outaouais et les Pouteatamis pansoit de même et qu'Ononthio avoit de milliers de sauvages attachés et fidelles à sa parolle, qu'il en avoit depuis ou le soleil se lève jusques au grand lac dans lequel il se couche.

Les parolles des 5 nations étoient randues l'une après l'autre par l'interprette; elles étoit recueillies par le secrétaire du gouverneur et les colliers numerotés, à mesure qu'on les recevoit.

La seconde séance quy avoit été indiquée pour le 14 fut remise au 15; on y observa le même cérémonial que dans la première.

L'orateur goyogouin, parlant au nom des 5 nations, présenta trois branches de porcelaine et 5 colliers quy leur avoit été envoyés avant et après la prise de Chouagen, par le marquis de Montcalm, tent en son nom qu'en celluy de 8 nations sauvages quy étoit à l'armée; il énonça les parolles représentées par ces colliers et dont l'objet avoit été: 1° de les avertir qu'ils eussent à contenir leur jeunes gens, à se tenir sur leur nate, à ne donner aucun secours à l'Anglois, sinon que leurs frères, même les Iroquois du Sault, les traiteroit comme ennemis. 2° de leur faire part de la prise de Chouagen et leur dire de rester tranquilles, à moins que L'Anglois ne voullut retablir cette place que nous détruisions pour éloigner la guerre de la cabane des 5 nations. L'orateur protesta que depuis la réception de ces parolles ils n'avoit donné ny ne donneroit jamais à l'Anglois aucun secours, ny en vivres, ny en charrois, ny en découvreurs. Il présenta un collier du marquis de Vaudreuil père, qu'ils conservent dans leur village comme un préservatif contre les mauvaises affaires; en le présentant, il demanda qu'on rétablit l'usage où l'on étoit autrefois de tenir toujour résidant chés eux un officier de leur parens, c'est-à-dire d'une famille par eux adoptée pour être leur témoin de leur fidélité, l'interprète de leur parole auprès de leur père, et l'organe de la sienne auprès d'eux; qu'ils répondoit de la personne de cet officier et des Iroquois du lac quy voudroit l'accompagner, qu'il falloit même que suivant l'ancien usage cet officier fit avertir quand il seroit

arrivé à la rivière aux Ecorces, qui est à 5 lieues de Chouagen, et qu'on l'enverroit chercher avec les hommes accoutumés.

Il donna ensuite deux branches de porcelaine pour notifier la mort de leur grand chef, et présenta le jeune homme destiné à le remplacer; ce jeune homme, âgé de seize ans, se leva et salua le marquis de Vaudreuil.

L'orateur des Onneyots alors parla de l'ancien attachement de sa nation pour les François; il rappela le souvenir d'un fameux chef onneyot nommé Tharca quy, du tems du marquis de Vaudreuil père, étoit venu deux fois à Montréal pour traiter de leurs bonnes affaires, qu'à la vérité on avoit cessé depuis de s'en entretenir, mais que leurs dispositions pour les François étoit toujours les mêmes, et telles qu'on les pouvoit désirer; il donna un collier pour garantie de cette parolle, il présenta aussy le jeune chef, qui avoit succédé à l'ancien, et quatre branches de porcelaine pour notifier que les Cheraquis étoit réunis avec eux et dans les mêmes sentiments pour nous.

L'orateur Goyogouin termina la séance en appelant à haute voix chaque nation suivant son rang et, à mesure qu'il les appeloit, le chef de chacune d'elles faisoit le cry de remerciement, qui étoit repris en cadence par tous les sauvages.

Le marquis de Vaudreuil leur dit qu'il leur fairoit scavoir le jour auquel il leur randroit la réponse.—Le 21 on tint conseil à cet effet; le marquis de Vaudreuil reprenant toutes les parolles des 5 nations y répondit dans le même ordre; le résultat de ses réponses fut de leur accorder un oubly de tout le passé en les exhortant à ne plus retomber dans tous leurs égaremens; il leur fit voir que l'Anglois ne cherchoit qu'à les tromper et leur proposa l'exemple des Esonontouins (Tsonnontouans) dont plusieurs guerriers s'étoit venus joindre aux François; il leur promit de leur faire trouver tous leurs besoins à Frontenac et a Niagara, et de leur remettre le portage de ce dernier poste, à condition qu'ils s'y conduiroit mieux que par le passé, attendu qu'ils y avoit pillé des effets du roy. Il leur permit de faire la guerre aux Chicachats et leur défendit de frapper sur les Têtes plates alliés aujourduy de la France; enfin il leur dit qu'il consentoit à leur envoyer un officier de leurs parens, c'est-à-dire des familles de Longeuil, Jonquière et la Chevinerie (de la Chauvignerie), toutes les fois qu'ils auroit des propositions à leur faire.

Toutes ces paroles différantes furent accompagnées de colliers et de branches de porcelaine.

Après la réponse du marquis de Vaudreuil, les Iroquois du Sault St Louis et du lac présentèrent un collier aux 5 nations pour les féliciter sur leurs bonnes intentions, les exhorter à y persévérer et les inviter à ramener les Agniers et par là leur épargner la douleur de répandre le sang de leurs frères.

Un Algonkin, parlant au nom de sa nation et des Nepissings, dit en s'adressant à l'orateur des 5 nations: nous qui les premiers de cet univers avons vu les regards du soleil, et ceux de notre père, nous les premiers enfants de cette terre, nous t'avertissons pour la dernière fois que nous frappons qui fait mal à notre père. Souviens-toy de cette parolle, voilà un collier pour t'empêcher de l'oublier.—Aouschik, chef nepissing, celluy quy au commencement du siège de Chouagen tua le malheureux Decombles, se lève alors, et ses regards, ses gestes, son expression peignant une douleur feurieuse, qu'est-il besoin, dit-il, de conseils, de délibérations, de propos quand il faut agir? Je hais l'Anglois, je suis altéré de son sang, je vais partir pour m'en abreuver, en même tems il chanta sa chanson de guerre.

Un chef Outaouais se lève ensuite et après avoir présenté un collier aux cinq nations, il dit: nous t'avertissons pour la dernière fois d'être fidèle à la parole que tu viens de donner solennellement: si tu la fausse, nous fairons de toy un sacrifice, et ta natte ensanglantée te reprochera ton manque de foy. Je ne suis qu'un jeune chef, tu me vois maintenant accompagné de peu de guerriers, mais au printems le nombre de nos guerriers faira trambler la terre; aussy tôt il chanta sa chanson de guerre.

L'orateur pouteotamis, parlant avec plus de douceur, présenta un collier aux cinq nations, en leur disant: Mes frères n'ayez pas la bouche furieuse et le cœur amer, car nous serions fâchés de cesser de nous regarder comme frères.

L'orateur goyogouin se levant alors remercia le marquis de Vaudreuil au nom des cinq nations; il l'assura de leurs bonnes intentions; qu'ils avoit retranchés de leurs cabanes les Agniers dont le cœur étoit tout entier à l'Anglois, que cependant a force de leur secouer la tête, ils espéroit de leur faire retrouver l'esprit qu'ils avoit perdu et les ramener à leur père. Il fit ensuite l'appel de toutes les nations et l'assemblée se sépara.

La séance avoit été indiquée au lendemain, mais leurs jeunes gens ayant perdu l'esprit (g) les ambassadeurs en firent leurs excuses et demandèrent qu'elle fut remise au jour suivant.

L'orateur onneyot l'ouvrit en présentant un collier au marquis de Vaudreuil, pour l'assurer que ses parolles les avoit persuadés et, qu'en conséquence, il avoit fait sortir d'eux-mêmes tout ce quy pouvoit y rester de mauvais, qu'il luy rapportoit deux médailles que leur avoit donné l'Anglois, et qu'ils vouloit traîner dans la poussière, en même tems il les foule aux pieds. Il donna ensuite un collier pour dire qu'une nation quy habite auprès d'eux qui n'est ny angloise, ny françoise, ny sauvage, quy supporte impatiemment le joug de l'Anglois, leur avoit proposé de s'unir avec eux pour vivre dans l'indépendance, à l'abry de leur cabane, que comme des enfans doivent toujours consulter leur père avant que d'agir, ils leur remettoit le collier de cette nation, pour qu'il eut à leur prescrire ce qu'ils doivent faire.

L'orateur du Sault St Louis, paroissent pénétré de cette dernière démarche des Cinq nations, les félicita au nom des domiciliés et des sauvages d'en haut des bonnes dispositions ou ils les voyoit, qu'ils ne regrettoit pas d'être restés plus longtems qu'ils n'avoit d'abord compté, puisqu'ils étoit témoins de leur soumission à la volonté de leur père, et de la façon dont ils rejetoit les marques de distinction avec lesquelles l'Anglois vouloit leur fasciner les yeux.

L'orateur goyogouin parlant au nom de 8 nations, dit aux domiciliés et aux sauvages d'en haut, que leurs paroles n'étoit pas encore prêtes, mais que le lendemain ils seroit en état de répondre aux colliers qu'ils avoit receu d'eux.—Le marquis de Vaudreuil indiqua la séance au lendemain, tent pour répondre lui-même aux derniers colliers, que pour que les cinq nations répondissent aux domiciliés et aux sauvages d'en haut.

Le 24 s'est tenue la dernière séance de ce grand conseil. L'orateur goyogouin l'ouvrit en présentant un collier en réponse à celluy que leur avoit donné les Iroquois domiciliés: Mes frères, leur dit-il, nous porterons notre collier aux Agniers pour les ramener entre les bras de leur père; et affin de donner plus de poids à cette invitation, à celluy que nous allons leur envoyer, nous en joindrons un au nom des 5 nations.

(g) c-à-d. s'étant ennivrés.

Puis, s'adressant aux Algonkins et aux Nepissengs: Mes frères, leur dit-il, en leur présentant un collier, vous nous avois conseillé d'observer religieusement nos paroles, et de faire la volonté de notre père; nos paroles sont sincères et notre père sera satisfait de notre fidélité. Faites qu'il le soit de la vôtre, et donnés nous l'exemple de l'obeissance à sa volonté.

Il présenta un autre collier aux Outaouais et ajouta: Vous nous avois dit que vous n'étiés que de jeunes gens et en petit nombre et que vous attendiés beaucoup de guerriers. Nous vous croyons de grands chefs, car le propre des grands guerriers est d'être modeste; nous suivrons votre parole.

Enfin, il présenta un collier aux Pouteatamis en leur disant: Mes frères, nous suivrons votre parole comme de vrais enfens d'Ononthio, mais en rendant ce qui vient de se passer icy, ayez soin d'être exacts, car beaucoup lorsqu'ils sont arrivés à leur village, soit par oubly, soit par quelqu'autre motif, ne disent pas les choses telles qu'elles sont, et un mot changé tire à conséquence.

Quant l'orateur des cinq nations se fut assis, le marquis de Vaudreuil fit présenter un collier pour répondre aux Onneyots. Il les remercia de leurs bonnes dispositions et du rapport des médailles angloises. Il les assura qu'il saura leur donner des marques de distinction aussy tôt qu'il auroit receu des preuves de leur affection et qu'il auroit soin d'eux comme étant ses vrais enfens. Il leur fit présenter un second collier en réponse à celluy de cette nation quy n'est ny angloise ny françoise, ny sauvage, et il ajouta qu'il connoissoit cette nation, que c'étoit une portion d'un peuple (h) habitant au della du grand lac et alliés du grand roy; qu'il voyait bien que la domination angloise devenoit odieuse, qu'il examineroit avec attention si la parole de ce peuple étoit sincère, qu'en ce cas il fairoit bien de s'incorporer avec eux, comme des enfens d'un même père, que même si cette nation vouloit se transporter chez lui, il la recevroit entre les bras, et lui donneroit des terres; mais que, si ce peuple ne faisoit de pareilles propositions qu'afin d'écarter la guerre de la contrée qu'il habite, ces faux semblans ne l'arrêteroit pas, qu'il iroit partout chercher l'Anglois et continuer les bonnes affaires.

L'orateur onnoyot remercia pour lors le marquis de Vaudreuil, il l'assura qu'il porteroit la parole aux Palatins, et que si l'Anglois vouloit se rétablir à Chouagen, ils scauroit bien se deffendre, que l'Anglois n'étoit pas si redoutable, que jamais ils n'iroit les suivre à travers les bois; qu'au reste, ils viendroit en avertir leur père de ses mouvemens.

Le marquis de Vaudreuil fit remercier les cinq nations de la manière dont ils avoit terminé les bonnes affaires; il leur ajouta qu'il luy sembloit qu'ils s'étoient assez entretenus; qu'il n'avoit plus rien à leur dire, qu'il alloit les faire équiper et leur faire donner les présents accoutumés, que des affaires d'importance l'appelait à Québec, et qu'il leur conseilloit de profiter des glaces pour retourner chez eux.

Il fit ensuite remercier les sauvages domiciliés et ceux des pays d'en haut de la part qu'ils avoit eue aux bonnes affaires, et leur témoigna sa satisfaction de les voir tous réunis aux cinq nations, et combien il étoit enchanté de pouvoir les regarder tous comme les enfants d'Ononthio.

(*h*) Ce sont des familles sorties du Palatinat, pour le fait de religion, quy peuvent faire au plus 200 hommes; on n'est pas asses informé de leurs dispositions; ce qu'il y a de seur, c'est que les Anglois, suivent ce que nous avons apris dans les derniers jours de mars, ont fait conduire en prison à Orange un des principaux habitens, et ont étably au millieu que ces familles européennes 200 hommes de garnison, retranchés dans une maison de pierres dont ils ont fait un fort.

L'orateur du Sault St Louis, parlant au nom des domiciliés et des sauvages d'en haut, exprima la joye qu'ils avoit de voir les affaires si heureusement terminées et il remercia les cinq nations de ce qu'elles vouloit bien joindre, en leur nom, un collier à celluy que les Iroquois domiciliés envoyent aux Agniers.

L'audience accordée pour le 29 fut remise au 30. L'orateur, après avoir réitéré les complimens accoutumés et les demandes de vivres et équipemens, insinua en parlant des causes du retard de leur voyage, qu'ils avoit compté ne rester à Montréal que 4 jours, mais que ces 4 jours pourroit bien devenir quatre mois, et qu'en tout cas ils avoit affaire à un bon père qui ne les laisseroit manquer de rien, que si leur père le vouloit ils étoient prêts à parler des bonnes affaires, si non qu'ils attendroient l'arrivée de leurs frères les Esonontoins (Tsonnontouans) et les Oneyots.

L'orateur rapporta ensuite, suivant l'usage, le collier d'invitation remis par mr de Vaudreuil aux embassadeurs venus cet été et, pour se donner plus de poids, il dit qu'il parloit au nom de 8 nations.

Ensuite il expliqua la parole du commandant de Catarakouy, parole donnée avec deux branches de porcelaine, pour les rassurer contre des bruits que des sauvages affidés aux Anglois avoient répandu à dessin de les indisposer contre les François et de les détourner de venir à Montréal; il ajouta que ces propos ne les avoient pas arrêtés et qu'ils avoient méprisé toutes ces fausses nouvelles; peut-être, dit-il alors, d'un ton fier et animé, dans le tems que nous sommes icy, nos femmes et nos enfens privés de notre secours, sont-ils exposés aux ressentimens de l'Anglois; peut-être le colonel Johnson, fatigué des vains efforts qu'il a fait auprès de nous, ne leur parle-t-il plus avec des paroles douces, mais bien avec un ton menaçant; que nous importe après tout qu'il menace, qu'il agisse même ? nous savons nous venger, nous deffendre, mourir s'il le faut, et la poussière que nous élèverons en combattant montera jusques aux cieux.

L'orateur termina sa harangue en parlant des soins qu'ils apportoient pour contenir leurs jeunes gens, en s'applaudissant de la sagesse avec laquelle ils avoit vécu jusques à présent, et en priant leur père de ne leur donner le matin que du vin affin de leur conserver la raison toute la journée, mais de leur donner le soir du lait de son teton gauche (c), parcequ'étant plus près de son cœur, il ne leur porteroit à la tête que des idées agréables sur lesquelles ils s'endormiroient paisiblement.

Le marquis de Vaudreuil, après avoir reconnu le collier d'invitation pour être le sien et les avoir remerciés d'être venus, leur fit présenter six branches de porcelaine pour essuyer leurs larmes, leur ouvrir les oreilles et leur déboucher le gosier; il accorda ensuite leurs besoins et leur dit qu'ils avoient trop d'esprit pour n'avoir pas reconnu l'artifice des Anglois accoutumés à les tromper; que leurs menaces étoit vaines; que le foible seul menace et que le puissant frappe sans menacer; qu'au reste si les Anglois les attaquoient, le général qui a rasé Chouagen scauroit les deffandre; et alors le marquis de Vaudreuil présenta aux ambassadeurs le marquis de Montcalm, qui étoit à côté de luy, et leur parla du bon procédé que ce général avoit eu pour deux sauvages de leur nation qui avoient été trouvés portant des lettres aux Anglois, et de la gracieuse réception qu'il avoit faite à ceux des cinq nations qui l'étoient venu visiter sur les ruines de Chouagen, encore qu'ils n'eussent eu aucune part aux sieges de cette expédition.

Mon père, reprit alors vivement l'orateur Iroquois, nous avons les premiers appris aux Anglois que Chouagen n'existoit plus; ils venoit avec leur armée pour te

(c) de l'eau-de-vie.

combattre, nous les avons arrêtés dans leur course en leur disant que tes guerriers étoient aussy nombreux que les feuilles des arbres, qu'ils écrasoient la terre sous leurs pas et que rien ne pouvoit leur résister. L'Anglois a vu en nous si peu de disposition à le seconder qu'il a lui-même détruit ses forts d'entrepôt (Les forts William et de Bull construits sur le terrin des 5 nations à 30 lieues de Chouagen), comme leur étant désormais inutiles; ainssy, mon père, nous avons eu part aux bonnes affaires, au moins en portant à l'Anglois des nouvelles qui l'ont étonné, abattu, déterminé à temter (sic) et à détruire lui-même ses forts qui sans doute ne t'auroient pas résisté, mais que du moins tu aurois eu la peine de prandre.

L'orateur termina la séance en présentant six branches de porcelaine mesurées exactement de la même grandeur que celles que le marquis de Vaudreuil leur avoit données, et il dit en les présentant: Mon père, nous te remercions d'avoir essuyé nos larmes, débouché notre gosier, ouvert nos oreilles; quoy que le maître de la vie t'ait favorisé et que tu ayes perdu peu de guerriers, le moindre d'entre eux t'est cher et tu es affligé de sa perte; nous te présentons ces branches pour essuyer tes larmes, te déboucher le gosier, afin que tu nous parles, et t'ouvrir les oreilles afin que tu puisses entendre tes enfants qui comptent que tu les traiteras, comme les a traités défunt ton père, dont nous te rapportons les colliers pour en mieux lier les paroles.

Les autres ambassadeurs des Essontoins (Tsonnontouans) et des Oneyots arrivèrent à Montréal le 6 X^bre^ et la députation se trouva monter pour lors à 180 personnes, y compris les femmes et les enfens; tous les députés demandèrent au marquis de Montcalm une audience particulière, qui se passa en complimens réciproques et qui finit par un coup d'eau-de-vie donné aux ambassadeurs et par un présent de tabac et de vermillon que le marquis de Montcalm leur fit aux jeunes gens. Les ambassadeurs l'invitèrent de se trouver à la grande assemblée dans laquelle se devoient traiter les bonnes affaires.

Il y a eu des Iroquois de la Présentation (i) présents à toutes les séances de cette négociation, mais jamais ils n'ont parlé séparément et en leur propre et privé nom, la raison en est que n'étant domiciliés que depuis fort peu de tems, ils se regardent encore comme de la natte des cinq nations, qui appellent le village de la Présentation l'extrémité des 5 nations.

A l'égard des colliers présentés par les cinq nations, chacune d'entre elles fournit à son tour et également à cette dépense, et comme les sauvages sont fort jaloux de montrer la part qu'ils ont à ces présents, à la fin de chaque discours, l'orateur a soin de crier le nom du canton ou de la nation qui la fournit.

Le 29, les ambassadeurs des 5 nations eurent leur audience de congé; on y traita encore quelques affaires particulières, dont une assez importante; les Oneyots présentèrent aux Goyogouins un collier pour couvrir les morts tués chez eux, il y a dix ans, et à ce collier pendoit une chevelure angloise. Cette démarche avoit été imaginée par un Iroquois, grand politique, pour faire entrer une chevelure angloise dans la cabane des Goyogouins dans laquelle il n'y en avoit point encore eu.

Les ambassadeurs demandèrent à rester jusqu'au lendemain du jour de l'an, parce qu'on leur avoit dit que ce jour là les peaux blanches s'embrassoient et qu'on donnoit à boire.

Telle a été cette fameuse ambassade des cinq nations, la plus importante qu'il y ait eu depuis long tems et qu'on doit regarder véritablement comme importante

---

(i) Mission établie dans le haut du fleuve St-Laurent par l'abbé Piquet, missionnaire de St-Sulpice, quy y a attiré plusieurs Iroquois des cinq nations: établissement aussy avantageux pour la religion que pour l'Etat.

dans les circonstances présentes. Les ambassadeurs, leurs femmes et leurs enfens, ont été équipés en entier et défrayés aux dépens du roy depuis le moment de leur arrivée jusques à celluy de leur départ. On leur a même donné des vivres et des provisions pour leur route, et les chefs de guerre et de cabane ont receu des présents particuliers.

Ces dépenses sont inévitables, la neutralité de ces nations est un des plus grands avantages que nous puissions avoir sur l'Anglois.

MÉMOIRE SUR LA CAMPAGNE À FAIRE EN CANADA L'ANNÉE 1757

Il est trois circonstances quy peuvent changer les projets qu'on peut faire pour la campagne prochaine. Dans la première, on suppose que la France ne pourra protéger cette colonie par mer, ny y envoyer du secours, et qu'elle sera obligée de se déffendre avec les troupes qui y sont, ce quy ne pourroit éviter de donner une supériorité aux Anglois par les troupes qu'ils pourront y envoyer.

Dans la seconde, on suppose que la France sans avoir la supériorité sur la mer sera en même, comme cette campagne, d'avoir des escadres en mer et de tenter d'envoyer de nouvelles forces dans cette colonie, en faisant faire diversion aux forces maritimes de l'Angleterre, par quelque expédition en Europe, comme cette campagne.

Dans la troisième, on suppose que la France est de forces en mer propres à contrebalancer celles des Anglois et en état d'envoyer dans cette partie une petite escadre avec des troupes qu'on renverroit en partie après la campagne.

Il faudroit préliminairement à la campagne prochaine préparer à bonne heure trois partis pour aller cet hiver, l'un reconnoître les forts de Bulle (Bull) et Oulliams, (William), cette frontière et la rivière de Chouagen; l'autre au fort Georges avec dessin, et l'autre au fort les Dieux (Lydius) et les rivières quy avoisinent la rivière d'Hudson et engager nombre des sauvages du nord à descendre les uns à Niagara et les autres à Montréal. Je ne parle pas des vivres quy sont la base des opérations, ny des précautions à prendre pour mettre Québec en sûreté.

Dans le cas de la première supposition, il me paroit que ce qu'on pourroit faire de mieux seroit de se mettre sur la défensive, sans cependant discontinuer de faire des partis pour harceler l'ennemy, et même une tentative du cotté des forts de Bulle (Bull) et Oulliams (William), s'il y avoit lieu, saisir tous les moyens de leur faire connoître qu'on a envie de faire le siège du fort Georges. Il faudroit envoyer à bonne heure un petit déttachement à la Belle rivière, attendu que si les Anglois reçoivent des secours considérables il est à supposer qu'ils fairont une nouvelle tentative dans cette partie; la Virginie est la partie de leurs colonies septentrionales la plus utile à l'Angleterre, par les droits qu'on prend sur le tabac, indépendament du commerce, et la plus maltraitée depuis quelques tems par les incursions des sauvages, et au point qu'une grande partie de la frontière est déserte et sans culture; ce ranfort quelque petit qu'il fut ranimeroit le zèle des sauvages. Le projet de la prise du fort Duquesne l'année dernière venoit de la cour d'Angleterre quy pourroit bien en envoyer un autre...sur le premier.

Il faudroit laisser à Niagara 100 hommes de troupes et 100 milliciens à Fron-

tenac, 50 de troupes et 50 de milices, armer à Frontenac deux barques et un esquif, faire faire à la présentation un nombre de petits bâteaux propres à remonter la rivière de Chouagen, observer à bonne heure si les ennemis arrivent à Chouagen, envoyer à la baye de Niaouré à bonne heure un corps de troupes, composé de deux bataillons, 100 soldats de colonie et 600 miliciens et des sauvages.

Si les ennemis s'établissoient à Chouagen, on marcheroit à eux pour les en empêcher et si l'on apprenoit qu'ils n'ont point d'armée au portage, on se posteroit à Chouagen ou on établiroit un petit fort en pieux pour servir d'entrepôt, et où on laisseroit 50 à 60 hommes et on marcheroit aux forts avec le peu d'artillerie qu'on pourroit faire remonter la rivière; on les attaqueroit si l'on jugeoit possible de les prendre, ou on les bombarderoit. On enverroit des partis ravager cette frontière et par la on les obligeroit de faire une diversion considérable pour marcher à nous et arrêter l'invasion de nos sauvages. On pourroit alors se retirer et se porter du cotté de Chouagen, faisant des déttachements pour avoir de leurs nouvelles et les occuper sur cette frontière. On pourroit même alors faire passer un bataillon à la pointe et, lorsque la saison seroit avancée, on se posteroit à la baye et on enverroit des Canadiens faire leurs récoltes après avoir démoli le fort.

On enverroit les 4 autres bataillons à Carrillon avec 1600 hommes de la colonie; on fairoit passer au portage 200 hommes par bataillon et les compagnies des grenadiers et 1300 hommes de la colonie, dont on en mettroit 500, qu'on fairoit bien retrancher au camp ou étoit M^r^ le ch^r^ de la Corne, quy fourniroit une garde sur le chemin du portage et une patrouille le jour sur la montagne quy est à l'est; on fairoit camper les troupes de terre et 500 hommes de la colonie vers le camp où étoit m^r^ de Contrecœur, on enverroit les 300 hommes restants de la colonie camper en avent avec les sauvages auprès du ruisseau quy est entre la Montaigne pelée et le sus dit camp; ils fourniroit un dettachement de 100 hommes qu'on releveroit tous les 4 jours sur le revers de la grande Montaigne du cotté de l'ouest; on les placeroit dans un poste qu'on fortifieroit de façon à n'être pas enlevé par les partis ennemis, on enverroit un dettachement de 200 hommes du camp sur la montaigne pelée où l'on fairoit une redoute; ce travail pourroit être fait dans un mois au plus tard; ce poste est très avantageux; on placeroit cent-cinquante hommes au bas de la chute, tirés du camp Carillon et qu'on placeroit sur une hauteur à portée du moulin, où ils fourniroit une garde et une petite patrouille le jour du cotté du chemin des aniés (Agniers); les troupes de Carillon travailleroient au fort et fourniroient une patrouille dans les bois.

Il faudroit faire faire au portage des batteaux propres à contenir 24 hommes, 20 rames, 2 ou 4 pierriers, et à pouvoir être bastingués. La chose est possible; il faudroit en faire faire aussy à Carillon quelqu'uns pour aller dans la baye; on iroit observer les ennemis avec ces bateaux et s'embusquer derrière quelque isle pour enlever leur petite barque ou les batteaux qu'ils enverroient à la découverte, ce quy ne pourroit faire qu'un très bon effet.

Il est difficile que les ennemis marchent en force pour nous attaquer sans venir, le plus grand nombre, par le lac; ils ne viendront jamais débarquer de front vis-à-vis de nous, ils chercheront à mettre leurs troupes à terre sur la rive droite ou gauche du lac, hors de notre portée, protégés par celles qu'ils auroient fait venir par terre, pour venir ensuite nous attaquer par l'endroit qu'ils croiraient le plus faible et le plus utile à leurs vues; celles que je leur suppose seroit de chercher à s'établir au portage pour nous aculer à Carrillon où à St Frédéric, nous fermer l'entrée du lac

St Sacrement, gêner nos partis, et pouvoir observer tout ce quy se passeroit à Carillon, après quoy ils pourroient porter leur vues plus loin.

Si nous nous postions à Carrillon étant repoussés au portage, ils ne tarderoient pas à nous interdire la communication avec St Frédéric, en postant un corps d'Ecossais et sauvages à la rive droite de la rivière et leur armée entre Carrillon et la chute. Etant dans cette position il n'est pas douteux que cela ne mit la consternation dans la colonie quy croiroit l'armée perdue; elle seroit effectivement mal à son aise par le défaut de subsistances; les sauvages ennemis profiteroient de cette circonstance pour aller faire des chevelures jusques dans les paroisses; il faudroit nécessairement risquer une seconde affaire qui pourroit perdre la colonie, si elle n'avoit pas un succès heureux, se postant à St Frédéric on leur laisseroit le siège de Carrillon à faire; s'ils l'entreprennent il faut supposer que, si ce fort est bien deffendu, on aura le temps de faire arriver tous les secours qu'on pourra tirer de la colonie; dans cet intervalle on fairoit travailler à St Frédéric et l'on fairoit des courses sur leur communication du siège au portage. Il faut supposer encor qu'ils porteroient un corps de troupes en avant pour couvrir le siège, mais cela n'empêcheroit ny nos courses, ny que nous marchassions aux troupes qui fairoient le siège, s'ils étoient postés trop avantageusement.

S'ils avoient levé le siège et qu'ils fussent retirés au portage et maîtres des hauteurs, il ne nous faudroit pas les y aller attaquer, mais nous contenter d'avoir fait lever le siège. Si nous avions encor le malheur d'être battus, nous aurions toujours notre retraite sur St Frédéric où nous nous mettrions en état de leur disputer ce poste.

Pour revenir à notre deffense du portage, le débarquement quy seroit le plus aisé aux ennemis seroit celuy des arbres mataches, attendu qu'à la faveur de la vallée et s'emparant des hauteurs, ils pourroient tourner la grande montaigne et venir attaquer notre camp par derrière; en supposant même qu'en nous tournant ainssy nous pourrions bien l'abandonner, craignant qu'ils ne s'emparassent de la communication, ils débarqueroient en même temps quelques troupes à la rive droite du lac à l'endroit où étoit la découverte, soutenus par un corps qui viendroit par la baye pour aller attaquer le poste de cette rive et la communication pour nous faire craindre pour le poste de la chute; voilà ce que je crois qu'ils pourroient faire de mieux et quy nous obligeroit vraisemblablement à nous retirer sans crainte de n'avoir pas de retraite. Pour s'opposer à toutes ces vues, il faudroit au premier avis faire marcher les troupes de Carillon, pour se porter au poste de la rive droite, laissant 100 hommes à la chute et autant au poste de la garde, qui se prêteroient secours mutuellement; en cas d'attaque avec celuy de la chute, faire marcher tout le camp de la rive gauche, scavoir 200 hommes de troupes de terre avec 2 compagnies de grenadiers et 200 hommes des colonies sur les revers de la montaigne pellée et qui appuyeroient la gauche de l'armée; les 200 Canadiens du camp avancé et les sauvages, avec 200 hommes de troupes de terre et 1 compagnie des grenadiers, sur le revers de la grande montaigne au-dessous du poste de cette montaigne qui appuyeroient la droite. Tout le reste des troupes du camp, laissant seulement 50 hommes pour garder le camp, au centre. La gauche seroit renforcée dans le besoin de la plus grande partie des 200 hommes de la redoutte et la droite des 100 hommes du poste.

Après que les troupes seroient postées dans la scituation qui vient d'être dite, si les ennemis n'avoient qu'un certain nombre de troupes, il n'est pas doutteux que si l'on est averty à temps et qu'on ait le temps d'arriver aux arbres mataches, on

ne doit pas hésiter de les aller attaquer à leur débarquement. On pourroit marcher à eux, dans le même ordre qu'il vient d'être dit, laissant marcher la droite et le centre pour embrasser la vallée, chaque corps marchant éparpillé par divisions, et à portée toujours de se connoître et de se joindre, et laissant derrière un petit corps de réserve et les sauvages en avant ou sur les aisles. Si l'ennemy étoit en trop grande force, il faudroit s'embusquer suivent susdit, mettant des petits partis en avant pour les empêcher d'avoir connoissence du corps de l'armée, tirer du camp de la rive droite quelques troupes, si la chose étoit possible, les attendre à un endroit avantageux pour les attaquer par leur flanc lorsqu'ils seroient en marche, s'ils passoient à notre portée, et les observer pour les aller attaquer par leurs derrières, s'ils passoient plus loin, ce quy n'est pas à supposer, car ils abandonneroient le poste de leur débarquement. Ils ne marcheront en avant qu'après qu'ils nous auroient dépostés des hauteurs; le poste de la montagne Pelée jugeroit aisément de leurs manœuvres et des troupes qu'ils auroient débarquées, soit d'un côté, soit de l'autre. S'ils étoient fortifiés comme il a été dit, ils seroient obligés de l'attaquer, quand bien même l'armée seroit retirée pour avoir la libre communication du fonds du lac.

Quant à la partie de la droite, sur les nouvelles qu'on auroit de la marche des ennemis, on enverroit un dettachement dans les montaignes, qu'on renforceroit après l'arrivée du camp de Carrillon; ils s'empareroient des meilleurs postes et fairoient des patrouilles vers les endroits où ils supposeroient que les ennemis pourroient arriver; on enverroit un petit parti pour avoir nouvelle s'ils viendroient par la baye.

Quand aux subsistences, on fairoit accommoder le chemin du portage, on fairoit faire de petites charrettes à bras, on en donneroit une par cent hommes, on donneroit les vivres pour quatre jours et le même jour à toute l'armée du portage; on fairoit porter de grand matin les vivres au bas de la chute en batteau, on enverroit par chaque charrette douze hommes, on commanderoit une escorte pour les mener en règle, on auroit au poste de la droite, des batteaux, dans lesquels ils porteroient leurs vivres au camp, et d'où ils les fairoient passer à ceux qui seroient détachés.

Dans la seconde supposition, s'il vient un secours de France et qu'il ne soit pas considérable, on devroit s'en servir pour renforcer l'armée de la pointe et, s'il est considérable, il faudroit envoyer un petit corps de Canadiens du côté de l'Acadie et avoir en vue une expédition sur le lac St Sacrement; si le corps de troupes qu'on auroit du cotté de Chouagen occasionnoit une diversion considérable, il faudroit faire construire ou porter au haut du portage au printemps un nombre de batteaux et y faire les préparatifs d'un siège, envoyer de gros partis au fort Georges, pour reconnoître la force des ennemis, et ne pas entreprendre le siège que nous ne soyons bien en même de réussir. Que gagnerions-nous après l'avoir pris s'il nous en coutoit trop cher? Rien qu'une position quy nous posteroit un peu plus en avant et quy affoibliroit nos forces, et que nous aurions peine à garder l'hiver par le défaut de subsistence, ou par les facilités que les ennemis auroient à le reprendre à la fin de la campagne; sy nous le détruisions nous leur donnerions la paine d'en faire un autre. Ainsy je crois qu'il vaudroit mieux aller prendre poste avec un corps de troupes au fonds de la baye et faire des courses sur le chemin du fort les dieux (Lydius) au fort Georges et au portage; si la chose étoit trop difficile, attaquer le fort les dieux (Lydius) et le prendre, cela vaudroit mieux, mais la chose est plus difficile; outre les difficultés pour y aboutir avec l'artillerie et la quantité de troupes qu'il faudroit pour observer l'ennemy, le fort appuyant au haut de la rivière d'Hudson, ils fai-

roient les plus grands efforts pour le défendre; ils sont à portée de leurs pays et les secours qu'ils pourroient en tirer leur arriveroient avec aisance.

Si l'on ne jugeoit pas à propos de faire un siège, on pourroit envoyer les Canadiens faire leur récolte et envoyer quelques troupes à St Frédéric pour y faire quelque fortification.

Dans la troisième supposition, après avoir été instruit cet hiver par la voye de Louisbourg que la cour enverra une escadre dans les mers (au print) il faudroit n'envoyer au printemps avec des troupes qu'un petit corps de Canadiens et sauvages pour faire quelques courses du côté de Chouagen, laissant les garnisons de Frontenac et Niagara, comme il a été dit, trois bataillons et 2000 hommes de la colonie à la pointe quy se mettroient sur la défensive, en faisant cependant tous les préparatifs pour un siège et des reconnoissances en avant, propres à persuader aux ennemis avoir beaucoup de partis en campagne pour avoir de leurs nouvelles.

Il faudroit assembler à bonne heure un corps de 800 sauvages, 600 hommes de la milice et 200 des troupes choisies, préparer des bâtiments de transport pour 3 bataillons à Québec.

Il faudroit que la flotte que la cour enverroit portât 4000 hommes au moins de debarquement, avec des vivres, des munitions, l'artillerie et tout ce quy seroit nécessaire pour des sièges, et qu'il partît une frégatte ou deux au printemps, quelque temps avant le départ de la flotte, pour annoncer son arrivée et porter les instructions de la cour; alors on fairoit partir les 800 sauvages, 800 Canadiens ou soldats avec des vivres pour un mois qui, descendant par la rivière St Jean iroient, du côté de la mer, pour favoriser la descente à l'endroit où on auroit destiné de la faire. Il y a des officiers dans cette colonie quy connoissent les cottes de l'Acadie et quy pourront donner de bonnes indiquations à ce sujet; on peut en avoir encor de l'isle royale; on enverroit à Gaspé les troupes qu'on auroit embarquées à Québec, quy y attendroit des nouvelles de l'escadre pour apareiller.

On peut supposer que si la France est en même de faire cette entreprise, que nous pourrons nous rendre maîtres de l'acadie, à moins que les ennemis n'y portassent toutes leurs forces. Dans ce cas, nous fairions le siège du fort Georges et du fort les Dieux (Lydius). Si cette opération réussissoit, comme on a lieu de le penser, on pourroit envoyer l'escadre devant Boston faire demander une audience au Parlement et s'ils ne voulloit pas l'acorder, n'importe, leur proposer un traité de paix particulier et qu'il s'engageat d'y faire accéder les autres provinces, leur faisant connoître les périls où ils s'exposent, s'ils n'acceptent cette marque de bonté du roy de France, quy ne veut bien, malgré les avantages qu'il a sur les ennemis, leur offrir la paix et ne traiter qu'avec eux, leur promettant secours et protection comme à des alliés qu'il maintiendra de toutes ses forces contre les vexations des Anglois, qu'ils doivent regarder comme des alliés et non comme des maîtres, et leur notifier ou de sortir de leur pays, ou de consentir aux sommations qu'ils jugent à propos de faire pour la paix de leurs provinces. Il est arrivé souvent des révolutions ou il n'y avoit pas autent de sujet de les espérer; ces provinces ont a se plaindre de la cour d'Angleterre et des gouverneurs qu'elle leur envoye, quy cherchent à diminuer peu à peu l'autorité de leur chambres. Elles sont assez puissantes pour se soutenir par elles mêmes et de faire seules tout le profit de leur commerce.

Les Anglois les traitent en maîtres: elles peuvent se passer d'eux; la circonstance leur offre une occasion favorable pour former un État, en faisant un traité d'alliance avec la France et des traités de commerce avec tous les autres Etats;

libres dans leur gouvernement et dans leurs possessions, ils deviendroient tous les jours plus puissants par les habitants des différentes nations et de différentes religions,quy iront s'y établir, et pourroient espérer un jour de former une république florissante.

DES PARTIS

Lorsqu'on ne comptera que sur les partis des sauvages on en faira très peu, attendu qu'ils se retirent dès qu'ils ont fait une chevelure ou prisonnier; il faudroit faire des compagnies de partisans; il n'y a pas de comp^e^ d'infanterie quy ne puisse fournir un homme propre à faire les courses des bois, on trouvera des officiers capables de les conduire. Les partis à faire du cotté du lac St Sacrement ne sont pas sy difficiles que dans deux ou trois mois ces troupes n'apprissent les différents points de vue à prendre pour aller du cotté du fort Georges et du fort les Dieux (Lydius). On pourroit trouver, en les payant pour cela, quelques sauvages affidés, et qu'il faudroit récompanser, quy se chargeroit de les conduire. Quand il n'y en auroit que 2 ou 3 par troupes, il y en auroit assez. Voicy comment il faudroit former ces troupes: En tirant un homme par comp^e^ on aura 66 hommes, dont on prendra 6 sergents et 8 caporaux, dont on formeroit 2 troupes de 33 hommes, dont 3 sergens et 4 caporaux commandés par un capitaine et 2 lieutenants, pris de la colonie; on choisiroit autant parmy leurs soldats pour former 2 troupes semblables; on choisiroit à l'entrée de la campagne 80 Canadiens dont on en mettroit 20 dans chaque comp^e^. On tiendroit toujours une ou deux de ces troupes en campagne; les Anglois ont des Ecossois quy nous arceleront l'année prochaine, dès qu'ils sauront que nos sauvages sont retirés, si nous ne prenons ce party.

JOURNAL DE MARCHE DU DÉTACHEMENT COMMANDÉ PAR Mr RIGAUD DE VAUDREUIL

Après la levée faite des milices qui avaient ordre de se rendre au fort St Jean pour y recevoir l'équipement, la troupe (200 soldats) de la marine partit de Montréal le 18 février sur les glaces et alla coucher au fort de la prairie; le 19 elle se rendit à St Jean avec tous les off. détachés pour la campagne.

Le 19, les piquets des bataillons de la Sarre et de Languedoc furent passés en revue par M^r^ le Marquis de Montcalm à la prairie et y passèrent le reste de la journée et la nuit.—Le 20, ces deux premiers rejoignirent le détachement à St Jean; on les fit équiper sur le champ. Le 21, Mrs de Rigaud, Dumas, la compagnie des grenadiers tirés des différents bataillons, commandée par Mr de Poulailler (Poulhariez), cap^e^ grenadier de la comp^e^ de royal Roussillon, et quelques sauvages partirent ensemble de Montréal et se rendirent à St Jean.—Voilà l'ordre suivi pour le départ de la ville; comme il y avait apparence qu'on ne trouverait pas de beaux chemins dans la route jusques au fort St Frédéric, M^r^ le Marquis de Vaudreuil avait ordonné que le départ de St Jean se fit en 4 brigades différentes.

Le 20, selon l'ordre que Mr Benoît, I^t^ des troupes de la marine chargé du soin de faire partir le détachement, en avait de Mr de Vaudreuil, ordonné le départ de la 1re brigade (300 hommes) commandée par M^r^ de St Martin, lieutenant.—Le 21, Mr Duchat, cap^ne^ de Languedoc; le piquet de ce bataillon, celui de la Sarre, 50 soldats de la marine et 96 miliciens partirent de St Jean.—Le 22, Mr du Coen (Coin),

cap^{ne} de Royal Roussillon, le piquet de ce bataillon, celui de Béarn, 50 soldats de la marine et 96 miliciens, eurent le même ordre.—Le 23, Mr de Rigaud, de Longueuil, Dumas, major, les grenadiers et 3 comp^{nies} de la marine fermèrent la marche; les 2 premières brigades ayant été obligées de séjourner 2 jours à cause du mauvais temps, on répara pour ces 2 jours les vivres qu'ils avaient consommées sans faire halte: toutes ces brigades doivent suivre le même chemin pour se rendre au fort St Frédéric.

Il se présenta les 1ers jours bien des obstacles qui auraient pu retarder la marche ou l'empêcher tout à fait; on apprit que la rivière St Jean était libre jusqu'au lac; cet inconvénient obligeait toute l'armée de passer dans des bois, montagnes qui sont très mauvaises dans l'hiver. Cependant Mr de Rigaud détermina qu'il ne fallait pas s'arrêter à rien et tenter jusqu'à l'impossible: on marcha et toute l'armée se rendit dans le même ordre qu'elle était partie.—Le 2 Mars, la première brigade marqua le campement pour les autres sur la terre du fort St Frédéric à une pointe de bois au-dessus du moulin.—Le 3 mars, Mr Duchat et la brigade qu'il a sous ses ordres, la 3e qui apparemment avait fait plus de diligence dans la route que celle qui la précédait, arriva quelques heures après elle.—Le 4, beaucoup de sauvages de différentes nations arrivèrent et prévinrent que l'arrière-garde était campée à une lieue seulement. On envoya une missive à Mr de Vaudreuil du fort, et il y arriva le même soir. Le 5, arriva la dernière brigade vers 8 h. du matin; dès le même jour on fit préparer les vivres pour la subsistance actuelle et pour la route.—Le 6, quelques proquis (pirogues?) du sault vinrent avertir que tous les sauvages de ce village arriveraient le lendemain au nombre de 180.—Le 7, ils arrivèrent vers midi et campèrent de l'autre côté de l'eau, vis-à-vis le fort St Frédéric. Les 2 premières brigades reçurent ce jour-là les vivres en biscuit pour toute la route. Le 8, Mrs de Rigaud et Dumas partirent pour le fort Carillon, afin de lever eux-mêmes les obstacles qui auraient pu se présenter pour le retard de la marche, et les deux 1res brigades.—Le 9, après la distribution faite aux deux dernières, elles partirent et se rendirent le même jour.—Le 10, Mr de Longueuil, qui forme l'arrière-garde et a tous les sauvages, alla coucher au fort de Carillon. Ce jour-là Mr de Langi partit par ordre de Mr de Vaudreuil et alla faire la découverte du lac et du fort Georges.—Le 11, l'ordre passa à toute la troupe de faire des traînements par le moyen desquels les traines conserveraient les vivres qui courraient moins le rique (sic) de se mouiller. Mr de Sagater (?) avec quelques Bénakuis (Abénaquis) partis de la veille pour la découverte, par mauvaise volonté, relachèrent et arrivèrent sans rien apprendre de nouveau.—Le 12, le mauvais temps obligea de séjourner.—Le 13, idem.—Le 14, idem. Mr de Langi arriva de la découverte qui assura que le lac était très bon, mais que les sauvages ne s'étaient approchés du fort dans la crainte d'être découverts. On fit partir un détachement de l'un et l'autre côté de la chute pour battre les chemins pour le lendemain, afin de le trouver plus commode jusqu'au lac St Sacrement.—Le 15, toute l'armée partit et prit le chemin de l'autre côté de l'eau, à la gauche de la chute, et campa le soir à l'entrée du lac, au camp qu'occupait, la campagne dernière, M^{r} le Ch. de la Corne, à 2 lieues du fort de Carrillon. Les chefs sauvages s'assemblèrent à la tente de Mr de Rigaud pour parler avec lui des routes qu'on devait tenir, des précautions qu'on devait prendre pour n'être pas découverts. Il les chargea du soin de notre garde; ils décidèrent donc que le lendemain, dès la pointe du jour, ils feraient partir 200 sauvages qui se partageraient des deux côtés du lac et dans les montagnes et qu'ils découvriraient par ce moyen tout ce qui pourrait être contre nous.—Le 16, après le départ de ces découvreurs, toute l'armée

déboucha sur 3 colonnes. Les grenadiers à la tête de celle du centre et les quatre piquets des Basadesas (?). Mr de St Martin commandait la droite composée de la moitié des troupes de la marine et des Canadiens. Les sauvages étaient sous les ordres de Mr de Longueuil en qui ils ont beaucoup de confiance et étaient dispersés de gauche à droite des colonnes et attentifs à tous les événements. On marcha jusque vers deux heures de l'après-midi dans cet ordre et les sauvages furent d'avis qu'on camperait, parce qu'ils ne connaissaient pas d'endroit plus commode que le pied de la montagne du Pain de Sucre, qui git au sud du lac, environ à moitié du chemin du fort de Carillon au fort Georges, laquelle forme une grande anse où toute l'armée s'arrêta pour passer la nuit. Les découvreurs ayant rapporté qu'ils n'avaient connaissance de rien, on alluma du feu et on fit cuire les viandes pour tous les autres jours que nous devions être occupés à notre expédition. Le 17, avec les mêmes précautions que la veille pour les découvertes, l'armée partit sur une colonne à 16 hommes de front; on jugea que cet ordre était plus convenable pour suivre le long des montagnes qui sont extrêmement hautes; on descendit à la baie de Kanonoquée (?) où on fit halte pour attendre la nuit et se mettre en marche; au soleil couché, après plusieurs découvertes faites presque au fort, on marcha à petit bruit et l'armée gagna pour se reposer le reste de la nuit le long d'une petite distance d'une lieue et demie du fort et à l'abri de laquelle nous ne courrions pas les hasards d'être vus.—Le 18, dès le matin, on avança un quart de lieue de chemin jusqu'à un buge (?) qui nous était encore plus favorable pour nous mettre en sûreté. Il fut défendu de faire du bruit pendant tout le jour; on fit de dessus une montagne la découverte du fort qui parût être bon. On jugea qu'ils n'avaient point eu connaissance de nous par le peu de précautions qu'ils paraissaient prendre: ils étaient dispersés dans le bois et s'occupaient de tirer des coups de fusil. Quoique les vues de Mr de Vaudreuil et que les ordres qu'il avait donnés en conséquence à Mr son frère ne fussent pas de tenter l'escalade du fort, il l'avait cependant laissé le maître de cette entreprise et paraissait s'en rapporter à sa prudence et à celle des premiers off. qui servaient sous lui. Comme il ne paraissait pas vraisemblable que nous fussions découverts, on se prépara comme si le fort eût du être attaqué; on enmancha les échelles qu'on avait portées par précaution et on disposa l'ordre d'attaque pour la nuit.

Dans la nuit du 19, l'armée partit en bon ordre et vint à une lieue du fort où elle s'arrêta pour attendre l'événement qui résulterait de la découverte faite par Mrs Dumas, Mercier, Savournin, chargés avec 10 grenadiers d'indiquer les chemins d'approche. Le 20, il ne fut fait aucun mouvement dans la nuit. Mr de Rigaud et ces messieurs décidèrent entre eux qu'il ne pouvait résulter qu'un très grand bien du parti qu'ils avaient pris, d'envoyer Mr le chevalier le Mercier au fort, qui devait porter une lettre par laquelle on prévenait le commandant du fort Georges du dessein où l'on était de lui donner l'escalade; que comme le temps pouvait encore être éloigné, ils pouvaient faire attention; que les sauvages, qui composaient une grande partie de l'armée, ne souffriraient pas une opiniâtre résistance; et que, si le sort des armes favorisait l'armée française, vraisemblablement ils seraient les victimes de leur opiniâtreté et inhumanité, sans qu'on put y apporter aucun adoucissement.—Ce parti pris, on fit défiler à la vue du fort, hors la portée du canon, toute l'armée en colonne sur 5 de hauteur qui marcha dans cet ordre jusqu'à l'autre côté de l'eau, puis on fit halte à demie lieue d'où partit Mr le Mercier, Mr de Fleurimond et dix grenadiers qui les escortèrent avec un pavillon rouge. Ils allèrent à 2 arpents du fort et Mr le Mercier ayant fait crier par l'interprête anglais qu'il demandait à parler et un otage qui resterait à sa place, on vint le chercher, on lui banda les yeux

et fut conduit au fort dans la chambre du commandant. En présence de lui on lui ôta son bandeau. Il s'acquitta de la commission dont il était chargé, et après quelques conférences de la part du commandant avec ses off. il lui répondit qu'il était commis pour garder les bonnes et les mauvaises places, qu'il remerciait Mr de Rigaud de sa politesse, qu'il prévoyait bien les risques qu'ils encourraient s'ils tombaient entre les mains des sauvages, mais qu'ils étaient résolus à courir tous les hasards plutôt que de se rendre. Mr de Mercier lui remit un paquet de lettres que lui avaient données les officiers anglais prisonniers de Chouagen. On lui rebanda les yeux et, après beaucoup de civilités, on le reconduisit à sa troupe qui l'attendait sur la glace.—Mr de Rigaud ordonna que l'armée retraversât la rivière et qu'elle retournât au camp de la veille. On fit un détachement des troupes de France, des soldats de la marine et des canadiens qui eut l'ordre d'aller au Rocher empêcher tous les mouvements de l'ennemis. On prépara tout ce qui était nécessaire à l'incendie de la nuit; Les off. chargés de ces commissions allèrent dans le jour reconnaître les endroits qu'ils voulaient incendier et les chemins les plus favorables pour les approcher. A la nuit, on mit le feu aux bateaux, aux bûchers très considérables, aux barques, aux hangars, au petit fort. Cela réussit assez bien pour ce temps là et de tous les coups qui furent tirés, aucun ne porta préjudice à notre troupe. Les sauvages entrèrent dans les maisons, y trouvèrent de l'eau-de-vie, en burent et s'en gorgèrent.—Le 21, les sauvages ayant demandé à s'en aller parce qu'ils manquaient de vivres, Mr de Rigaud les engagea à rester. On leur en donna de ceux des français qu'ils avaient conservé plus soigneusement. Il restait encore une barque qui n'avait pas brûlé; c'était aussi la plus forte, dont les anglais auraient tiré un grand avantage, si elle leur fut restée. En conséquence on se prépara pour la brûler la nuit, mais le temps fut si mauvais et la neige tomba si épaisse, qu'il fut impossible de pouvoir y mettre le feu. Le 22, il avait fait si mauvais dans la nuit que les sauvages ne demandèrent pas à partir ce jour-là. Mr Wolf, volontaire, entreprit d'y mettre le feu et assura qu'il prendrait si bien ses mesures pour la nuit prochaine qu'il ne manquerait pas de la brûler. Les anglais l'ayant aperçu tirèrent sur lui plusieurs coups et tuèrent ou blessèrent si dangereusement 3 soldats de Languedoc, qu'il leur fut impossible de pouvoir se sauver. Le 23, l'ordre fut donné pour le retour et, à la pointe du jour, l'armée partit par un autre très mauvais temps et le soir elle campa à la montagne du pain de sucre. Le 24, à Carrillon, tous les piquets furent destinés à y tenir garnison. Les troupes de la marine au fort St Frédéric; Mr le Mercier partit pour annoncer à Mr le Général la nouvelle de la réussite. Le 25, tous les canadiens furent employés à faire chacun une corde de bois pour l'utilité du fort. Le 26, l'armée se rendit au fort St Frédéric.

Le 27, on l'employa comme à Carillon à faire une corde de bois pour la garnison.

Le 28, départ général de l'armée du fort St Frédéric. Elle campa à la rivière Boquet à dix lieues du fort.

Le 29, elle vint à la Pointe à Squesnonton (10 lieues). Le 30, point de campement à cause du mauvais temps.

Le 31, l'armée joignit les Belleaux (?) à la pointe au fer, que Mr de Lévis y avait conduits.—Le 1er Avril, à St Jean on donna la liberté aux habitants de s'en retourner en leur paroisse et à M. M. les Officiers, de rejoindre leurs garnisons.

JOURNAL EN PARTANT DE MONTRÉAL LE 3 JUILLET 1757

Le 3 juillet M. le ch^{r} de Lévis est venu coucher à St-Jean, d'où il est party le lendemain avec le rég^{t} de Languedoc quy y estoit campé. Il a pris le devant, avec la Compag. de Grenad. de ce corps et 16 sauvages Iroquois partys le soir de suyte.

Le 4. Nous sommes venus camper à l'isle à Lamotte.

Le 5. A l'isle au Chapon.

Le 6. Au fort St-Frédéric, il en a visité tous les environs, appris, vu les tas (sic) de subsistances qu'il put y avoir.

Le 7. A Carrillon où il a tenu un conseil sauvage. Immédiatement après son arrivée il les a déterminés à partir demain un détachement de 130 avec quelques Canadiens et quelques François pour aller jusques aux environ du fort George, pour tâcher de faire quelques prisonniers et voir les mouvements que les ennemis font dans cette partie; ils doivent aussy reconnoître la cotte du Nord du lac St Sacrement, pour savoir sy le chemin sera praticable pour y faire passer un gros corps de troupes; après s'être fait rendre compte de tout ce qu'il a cru luy être nécessaire il a écrit à Mr de Vaudreuil et Mr de Montcalm.

Le 8. Mr de Lévis est venu camper à la chute où sont campés les rég^{ts} de la Reine, la Sarre et de Languedoc.

Il a été au portage visiter les camps avancés; il a ordonné beaucoup de travailleurs pour construire le chemin du portage pour pouvoir y faire passer les bateaux et l'artillerie pour se rendre au lac St Sacrement.

Le 9. M^{r} le ch^{r} de Lévis a été au camp de Mr de Gaspé et de là à l'isle qui est vis-à-vis du camp pour voir sy on pourroit y poser des fours en cas de besoin. Le détachement des sauvages qui devoit partir hier n'est party qu'aujourd'hui. On a passé 5 bateaux par le chemin de la chute de portage au camp.

Le 10. Le détachement des sauvages quy étoit party hier est rentré, a mené 8 prisonniers et porté 2 chevelures. Après être rentrés au camp de Mr de Gaspé, Les Outouans sont party pour aller à la poursuite du débris du détachement Anglois. Ils en ont pris 3 1^{ts} qui se sont rendus eux-mêmes, de façon que de 30 Anglois que ce détachement s'étoit composé il y en a eu 14 de pris et 2 de tués. Ces prisonniers rapportent qu'il n'y a que 1500 h^{es} au fort George, c-à-d. campés à une portée de fusil du fort à Louis du Lac St Sacrement et qu'il n'y a qu'une garde de 60 h^{es} dans ce fort qu'on relève chaque jour.

Le 11. Il est arrivé 299 h^{es} de Montréal, tous miliciens; le transport de nos bâteaux s'étoit continué avec beaucoup de célérité; les sauvages sont partis p^{r} Montréal pour y amener leurs prisonniers.

Le 12. Il est encore arrivé des Canadiens, tant du Gouvernement des 3 Rivières que de celui de Montréal.

M^{r} de l'Hopital, Commandant de Béarn, est mort ce matin à 7 h ½ dans sa route (tente). Il y a longtemps qu'il étoit malade mais on ne le croyoit pas sy près de sa fin, puisqu'il devoit partir aujourd'huy pour Québec où il devoit aller pour y rétablir sa faute (santé).

Le 13. Mr Marin est arrivé avec 250 sauvages du païs du Sault. M^{r} le ch^{r} de Lévis a été à Carrillon pour les disposer à partir demain. Il y retournera demain matin, il y alla à 10 h. du soir; un homme de tué au camp de m^{r} de Vergor et l'autre blessé par un party ennemy quy y est venu à 10 et 11 h. (sic). Il a tiré la 1ere fois 2 coups de fusil et la 2e 8 à 10.

Le 14 juillet. M^{r} le ch^{r} de Lévis a été à Carrillon à 6 h. du matin, a fait assembler tous les chefs de sauvages des lacs des Renouards (Renards), des folles avoines, des puants, des Agogouats (Agoneaseah ?) des hauteurs (Sauteurs), des Mississagué et des Iroquois. Après un Grand Conseil il les a enfin déterminés de partir demain pour aller à la guerre. Ce détachement sera commandé par Marin; il est composé de 250 sauvages et 106 Canadiens, y compris 6 cadets.

A 4 h. après midy, M^{r} le ch^{r} de Lévis a été visiter les 3 camps avancés; il a trouvé que ceux de Mrs Raymond et de Vergor, on y travailloit en force aux retranchements et aux abattis qu'il leur avoit déjà ordonnés.

Le 15. Il est arrivé 950 h^{es} de Montréal, avec 50 bât., qu'on auroit fait passer sans la pluie.

Il y a eu dans la nuit une alerte au Camp de Languedoc et de Guyenne. Les sentinelles crurent avoir vu quelques hommes dans le bois, ils ont tiré deux coups de fusil. Ensuite ils n'ont plus rien vu, ni entendu.

Le 16. Il y a eu une autre alerte dans le camp de Mr de Cabanas quy a été occasionnée par un bœuf que la sentinelle a tué. Il s'est noyé à la chute un Cadet de la Colonie en se baignant, nommé le ch^{r} de Linteau.

Il y a eu une autre alerte au camp de Mr de Vergor. Elle a été occasionnée par l'imprudence d'un officier qui a fait décharger les armes, sans en avertir les autres camps. Celuy de Mr Raymond a battu la générale. Celuy de Mr de Vergor y a envoyé 6 h^{es} avec un caporal; on luy a fait tirer dessus, heureusement il n'y a eu personne de tué ny de blessé. La pluie qu'il a tombé depuis 4 h^{es} a midy a fait cesser le transport des bâteaux.

Le 17 juillet on n'a pu commencer qu'à midy le transport des bâteaux à cause du mauvais temps, on en a passé 18 et 6 pièces de canon quoyque le chemin fut très mauvais. A 3 h^{es} après midy, on a trouvé le cadavre du Cadet de la colonie qui se noya hier.

Il y a eu encore aujourd'hui une fausse alerte sur le lac St Sacrement. Elle a été occasionnée par nos sauvages que Mr de Raymond avoit envoyés à la découverte le matin et, comme il n'en étoit rentré qu'une partie, Ceux qui étoient restés derrière ont aperçu de la Montagne Pelée la berge de la découverte par eau qui rentroit, les sauvages ont tiré dessus 8 à 10 coups de fusil sans toucher personne. Mr de Raymond a envoyé un détachement de 80 h^{es} après, qui a rencontré les sauvages qui lui ont dit qu'ils avoient pris cette berge pour une découverte angloise.

Nous avons 2 fours au camp de Mr Gaspé qui ont commencé à faire du pain, la boulangerie commence à être en état, on travaille à force, à l'egard; on a jeté les fondements aujourd'hui; tout le bois est assemblé.

Le 18. Mr de Montcalm est arrivé avec Mr de Rigaud; M^{r} le ch^{r} de Lévis a été à Carillon pour voir le premier et doit venir demain dîner chez lui et de là il ira au portage.

La matinée a été assez belle, de laquelle on a beaucoup profité pour faire passer du canon et des bateaux, mais il a plu d'une force terrible depuis 2 h^{es} jusqu'au soir, et on n'a plus rien fait. Il a paru 10 berges angloises sur le lac St Sacrement qui sont venues jusques à l'isle à la barque.

Le 19 juillet. Mr de Montcalm est venu à la Chute; il a dîné chez M^{r} le ch^{r} de Lévis. Il a y tenu un conseil sauvage des Pouteautams (Pouteoutamis) qui sont venus les joindre. Il a trouvé que M^{r} le ch^{r} de Lévis y avoit bien disposé les troupes, et qu'il les avoit faites passer bien à propos pour les camps avancés, à proportion

qu'elles arrivoient; il a trouvé aussy le transport des bâteaux et de l'artillerie bien avancé, nonobstant le mauvais temps qu'il a fait; enfin il a été content de tout.

Le 20. La découverte du lac St Sacrement, qui est composée d'un lieut^{t} et 12 h. a été attaquée à la petite Isle de la Barque par 5 berges angloises. M^{r} de St Ours, lieut^{t} des troupes de la marine, qui la commandoit a été blessé d'un coup de feu à la main. Le s^{r} Grosbois, Cadet à l'Aiguillette, l'a été aussy. On a cru dans le moment que la blessure de ce dernier étoit beaucoup plus dangereuse qu'elle n'est, attendu qu'on crøyoit que la balle lui traverse le corps, mais elle n'a fait que lui donner sur une côte et a glissé en lui faisant le tour du corps et elle est sortie de l'autre côté, sans pénétrer dans l'intérieur. Il y a eu 2 Canadiens de blessés, l'un de 2 coups de fusil dans l'omoplate, qui ne sont pas dangereux, et l'autre à une cuisse.

Le 21. Le Sr Grosbois qui fut blessé hier est mort de sa blessure, ce matin à Carrillon, quoiqu'on eut dit qu'on ne croyoit pas sa blessure dangereuse. Mr de Montcalm a été au portage et a formé le ba^{on} de la marine qu'il a mis à 8 comp. 1 C., 1 1^{t}, un comm^{t} qui n'est attaché à aucune.

Le 22. Il y a une trentaine de sauvages et une vingtaine de Canadiens qui ont relaché du détachement de M Marieu (Marin) après avoir fait une chevelure sur un party d'une trentaine d'anglois qu'ils ont rencontrés. Ils disent que le gros du détachement a été du côté du fort Lesdieux (Lydius). Mr de Montcalm est arrivé au portage.

Le 23 juillet. Mr de Montcalm a receu une lettre de M^{r} le Général par laquelle il lui mande que nous avons 2 vaisseaux de Guerre à l'isle aux Coudre et 2 vaisseaux marchands en Rivière qui sont chargés de vivres. Il y a en outre d'autres vaisseaux au bic qui portent 6 comp. du reg^{t} de Berry; le Gouverneur de Louisbourg mande lui va (sic) faire passer les 12 comp^{s} qui restent de ces 2 ba^{ons} pour le Canada, n'en ayant pas besoin.

La patrouille des Grenadiers du rég^{t} de Guienne a été rencontrée à 4 h. après-midy par un party de sauvages anglois, à 300 pas de la tête du camp du Languedoc. Ils ont tiré 15 ou 20 coups de fusil dessus, ont tué un grenadier et levé la chevelure et en ont blessé deux. On a fait partir tout de suite des détachements du portage, pour tâcher de les couper. On en a fait partir aussy du camp de Guienne.

Le 24. Les détachements, qui étoient partis par terre pour aller à la poursuite des sauvages Anglois, sont rentrés sans avoir rien vu. Celuy qui a été par eau qui étoit composé de 100 Canadiens et de 400 sauvages a fait rencontre ce matin de 22 berges angloises. Les Canadiens et les sauvages ont donné dessus avec tant de rapidité qu'ils ont pris ou fait couler à fond 18 à 19, de façon qu'il ne s'en est sauvé que 3 ou 4. On ne sait pas positivement le nombre des prisonniers qu'ils ont fait, étant très difficile de les compter entre les mains de ces Gou^{ts} (?). Ce qu'il y a de bien sûr que j'en compte 124 et beaucoup de chevelures; quelques prisonniers que j'ay interrogés m'ont tous dit que ce détachement étoit composé de 360 h^{s} commandés par un colonel; on ignore s'il a été tué ou s'il s'est sauvé. Nous n'avons eu personne de tué, il n'y a eu qu'un sauvage de blessé.

En même temps que nous avons receu cette nouvelle le détachement de M. Marin est rentré. Il a amené un prisonnier et porté 32 chevelures qu'il a faites aux environs du fort Lidieux (Lydius); nous n'y avons perdu qu'un seul homme qui est resté derrière de fatigue. C'est un jeune Canadien qui n'y est point fait. M. Marin n'a jamais pu engager les sauvages à le porter.

Nous avons été cet après-midy au portage avec M^r le Ch^r de Lévis. Les Sauvages ont tué 2 ou 3 de leurs prisonniers qu'ils mangeoient à toutes les sauces; l'on ne sauroit voir tout cela sans horreur.

Le 25. M. de Montcalm a été au portage, a fait la revue du bataillon des troupes de la Marine.

Le 26. M. de Montcalm allant au portage s'est arrêté à la Chute chez M. le ch^r de Lévis ou étoient les Chefs de Sauvages; il a tenu un Conseil avec tous ces chefs pour leur annoncer le grand Conseil qui se tiendra demain.

Le 27. M. de Montcalm est venu s'établir au portage; il a tenu un grand Conseil où tous les Sauvages s'étoient assemblés; il leur a donné un colier pour lier toutes les Nations ensemble.

Le 28. M. le Ch^r de Lévis a été au camp de Mr de Raymond où m^r de Montcalm étoit et y a tenu un Grand Conseil avec toutes les nations des Sauvages. On a reglé ceux qui iroient par terre avec M^r le ch^r de Lévis.

Le 29 juillet. M. le ch. de Lévis est parti du camp de la Chute pour se rendre à l'ancien camp de M. de Contrecœur où il a pris le commandement du corps de troupes, qui a été par terre sur la côte du Nord du lac St Sacrement, pour l'expédition du siège du fort George. Ce détachement étoit composé de 6 comp^s de Grenad^s, 6 piquets de troupes de terre, deux de la marine, 3 brigades de milice de 400 h^s chacune, 300 volontaires et de 600 sauvages soit au total 2500 h. ou environ.

Le 30. Nous sommes partis du camp de M. de Contrecœur à 6 h. du matin. L'avant-garde étoit composée des différentes nations et de 300 volontaires aux ordres de Mr de Villiers, ensuite les Grenadiers et les piquets, le gros des sauvages, entre les piquets et les Canadiens qui faisoient l'arrière-garde.

M. le ch. de Lévis a changé cette disposition à 10h. et a fait marcher sur 3 colonnes, toujours M. de Villiers, pour l'avant-garde qui en formoit la tête. Celle du centre étoit composée de Grenadiers. Celle de la droite des piquets, et celle de la gauche, des Brigades des Canadiens. La troupe a été très fatiguée. Il y a eu beaucoup de traînards, quoique nous n'ayons fait que 4 L. Nous n'avons trouvé que deux endroits où l'on puisse dire que les chemins soient difficiles. Le 1er à une lieue du camp de M. de Contrecœur, occasionné par une montagne dont la descente est extrêmement rapide, et l'autre à 2 1. par une autre montagne, qu'on monte un peu obliquement, qui est extraordinairement rude. Nous avons toujours marché aux environs de 2 1. du lac St Sacrement; d'ailleurs les bois sont toujours très praticables.

Le 31 juillet. M. le ch^r de Lévis a fait partir un lieutenant avec 19 Canadiens pour instruire M. de Montcalm de sa marche. Ce détachement a amené avec luy un capitaine de la Marine et un capitaine en second des troupes de terre; le premier étoit très mal et le second, excédé de fatigue, par conséquent hors d'état de continuer leur route.

Nous sommes venus camper à ¾ de l. de la baye de Kanouské (Ganaouské). Nous avons marché dans le même ordre que hier; quoique nous n'ayons fait que 3 l., la troupe est très fatiguée. L'ordre est donné ce soir pour partir demain à 4 h. pour pouvoir arriver à bonne heure de l'autre côté de la baye.

Le 1^r aoust à la baye de Kanouské ou M. de Montcalm nous a joint et l'artillerie à 1 h. après minuit. Il a débarqué avec toutes les troupes à l'exception de l'escorte de l'artillerie qui est restée sur le lac.

Le 2, nous sommes venus camper à 1¼ l. du fort George ou M. de Montcalm nous a eu rejoint avec toute l'artillerie. Toutes les troupes ont débarqué à l'exception de l'artillerie; a 11 h. ½ du soir nous avons eu une alerte qui a été occasionnée

par 2 berges angloises qui étoient sur le lac qui ont été rencontrées par nos sauvages, qui ont tiré dessus, ont fait 2 prisonniers et en ont tué un, le reste s'est sauvé, ils ont abandonné leurs berges; nous avons eu un sauvage de tué et l'autre de blessé.

Le 3 aoust. M. le ch. de Lévis a continué l'avant-garde toujours composée des mêmes troupes. Mr de Montcalm a marché avec le gros de l'armée. M. le ch^r de Lévis est venu s'emparer du chemin du fort Lidieux (Lydius) et M. de Montcalm a occupé toute la partie du côté du lac. Nos sauvages avec l'avant-garde ont tué une cinquantaine d'hommes. Nous y en avons perdus 3. Il faut que les sauvages, Canadiens et autres troupes, aient tué aux environs du fort au moins 100 bœufs, beaucoup de moutons et quantité de chevaux, sans préjudice des bœufs et chevaux que les sauvages ont amenés vivants.

A 2 h. après-midy M. de Montcalm est parti au poste de M. le ch^r de Lévis; après avoir concerté avec lui, ils ont jugé à propos de faire sommer le commandant du fort, en lui disant que depuis le matin il avoit investi sa place, que sa position, ses forces, la nombreuse artillerie qu'il avoit et la quantité de sauvages, tant des païs du haut, que des domiciliés, lui faisoient espérer que dans peu il s'en rendroit maître, et que dans le moment présent il pouvoit disposer de la volonté des sauvages; que s'il préféroit qu'on lui assiège sa place, que pendant le siége il y eut quelque sauvage de tué, on ne devoit espérer aucune capitulation, que malgré lui, il seroit obligé de leur laisser la garnison qui seroit sans difficulté toute massacrée.

J'ay été le porteur de cette sommation; après la cérémonie ordinaire, j'ay été présenté au commandant qui s'appelle le colonel Monro, qui me reçut très poliment, après qu'il a eu fait la lecture de la sommation, *il me dit que sa réponse seroit bientôt faite. Que sa place n'étoit point dégradée, que sa garnison étoit bonne. Qu'on venoit de l'envoyer dans le fort avec ordre de se défendre jusqu'à extinction de vie*, que par conséquent le sort des armes en décideroit. Là dessus je lui ai répondu que ce n'étoit que l'humanité qui avoit fait agir notre général, qu'il pouvoit faire une capitulation avantageuse, que lorsque nous nous serions rendus maîtres du fort comme il n'y avoit pas à en douter, il ne devroit espérer aucune grâce des sauvages, desquels ils seroient tous massacrés malgré nous. Il me répliqua que il lui estoit égal de périr de la main d'un sauvage ou d'un Français. Notre conversation d'ailleurs n'a pas été fort intéressante; j'y ay resté environ ¾ d'heure.

Comme j'ay fait rappeler de fort loin et que les ennemis ne pouvoient pas entendre le tambour, à cause du tonnerre et du grand vent qu'il faisoit, je me suis approché autant que je l'ay pu de leurs retranchements, en faisant toujours rappeler et marchant d'un pas assez vite; on m'a tiré 2 coups de fusil et un coup de canon qui, heureusement, n'ont pas porté. Je me suis approché assez des retranchements attendant qu'on vint me reconnoître. J'y ay remarqué qu'il y a au moins 1500 h^s de troupes dans le nombre desquels il m'a paru y en avoir au moins la moitié des troupes réglées. Ce retranchement est fait en bois de pieux sur pieus. Il y en a dans bien des endroits 4 et 5 et en plus 3 à 4. A la gauche il m'a paru y avoir une batterie de 3 pièces de canon, de façon que je crois ce retranchement très difficile à emporter l'épée à la main et je ne prévois pas que nous ayons assez de troupes pour l'entreprendre.

Le 4 aoust. Nos sauvages ont fait un feu d'enfer sur le retranchement et il ne peut pas paroître un homme dans le désert auquel on ne tire au moins 10 coups de fusil.

A sept h. du soir on a commencé à ouvrir la tranchée.

Le 5. On a continué à y travailler avec toute la célérité possible.

Le 6. On a continué à y travailler avec la même vigilance.

Le 7. Nous avons eu une batterie de 8 pièces de canon et de 2 mortiers qui a commencé à tirer, ce qui a beaucoup réjoui nos sauvages, car ça commençoit à les faire murmurer de ce qu'ils ne tiroient pas.

Le 8. Il y a eu une 2e batterie de 9 pièces de canon et de mortiers qui a tiré de façon que nous avons 21 bouches à feu qui butent le fort et le retranchement.

Le 9. A 7 h. du matin les ennemis ont fait rappeler et ont demandé à capituler. L'ôtage que le commandant a envoyé a été très bien reçu de la part. . .

RELATION DES AFFAIRES DU CANADA DEPUIS L'AUTOMNE DERNIÈRE 57 JUSQU'À

On avoit essuyé en Canada un hiver des plus rudes, malgré lequel on avoit fait une expédition sur le fort George, où l'on avoit brûlé les barques, batteaux, bâtiments extérieurs et un petit fortin qui fut abandonné par les ennemis.

On avoit vu pendant l'hiver la plus grande partie des nations iroquoises envoyer des chefs et nombre des gens de conseil à Montréal, pour manifester combien on devoit compter sur leur neutralité et combien ils nous étoient plus attachés qu'aux Anglois. On attendoit au printemps un secours de vivres pour mettre en exécution le projet qu'on avoit formé pendant l'hiver pour la prise du fort George; on comptoit d'envoyer à bonne heure un gros parti au haut de la rivière de Corlar, avec beaucoup des sauvages pour diviser les forces de l'ennemy et lui faire craindre pour cette frontière, marcher (a) en même temps à Carillon ou l'artillerie devoit être assemblé et l'on devoit faire un portage d'une demy lieue pour entrer dans le lac St Sacrement; cette entreprise paroissoit difficile par les difficultés de ce transport et par l'impossibilité où nous étions de faire ce mouvement, sans que l'ennemy en fut instruit assez à temps pour porter des forces très considérables au dit fort, et par le peu de connoissance que nous avions de ce fort, des environs et des endroits propres à débarquer; mais, par un événement favorable et par une suite du bonheur de cette colonie, le gouvernement d'Angleterre ayant résolu une expédition sur Louisbourg, avoit mandé au général Laudon (Loudoun) de rassembler ses meilleurs troupes à Alifax (Halifax) pour se joindre à celles qui devoient arriver avec l'escadre. En conséquence, ce gal marcha avec toutes ses forces, ne laissant au fort George que 2000 hes et 2500 au fort les Dieux (Lydius), avec ordre au colonel Genson (Johnson) de se porter au premier avis au fort les dieux (Lydius) avec le plus grand nombre des sauvages qu'il pourroit rassembler et tous les habitants d'York et de l'Albanie.

Voilà la situation des Anglois sur notre frontière; mais de notre part ne voyant arriver aucun bâtiment de France et craignant par le bas de la rivière, ces différents motifs engagèrent mrs les mis de Vaudreuil et de Montcalm de disposer les troupes de façon qu'elles fussent à portée de Carillon et de Québec. En conséquence, Royal Roussillon et Béarn furent renvoyés à Carillon aux ordres de Mr de Bourlamaque, La Sarre à St Jean, Guyenne à Chambly, la Reyne à Québec et Languedoc à Montréal. Il arrivoit continuellement grand nombre des sauvages du côté du nord qu'on avoit peine à arrêter. On passa tout le mois de may et partie du mois de juin dans cette position, attendant toujours des nouvelles de France et des vivres.

On reçut dans ce temps des nouvelles avec quelques recrues pour la colonie mais peu de vivres; comme le temps de la récolte approchoit et qu'on savoit alors la tentative des Anglois sur Louisbourg, on chercha tous les moyens possibles pour mettre en exécution le projet du fort George. Une lettre pathétique, en forme de manifeste, fut envoyée par le Gouverneur aux paroisses des environs de Montréal pour les engager à donner tout le blé qu'ils avoient chez eux, leur promettant le remplacement lorsqu'il en arriveroit.

On mit en mouvement toutes les troupes et Canadiens à la fin de Juin pour se rendre à Carillon, ce qui dura jusqu'au 12 juillet, jour auquel Mr le Mis de Montcalm partit pour se mettre à la tête de son armée. Il avoit envoyé précédemment ordre à Mr de Bourlamaque de faire les premiers préparatifs pour le siège; il avoit fait partir Mr le chr de Lévis au commencement de Juillet pour aller commencer de faire faire les transports et disposer toutes choses.

Il arriva à Carillon le 17. Il fit le 19 et le 20 la revue de son armée qu'il trouva composée de 1600 sauvages, 2200 hommes de troupes de terre, 800 troupes de la marine, dont il forma un batillon de 500 hes et du reste avec 3000 Canadiens il forma six brigades auxquelles il attacha des officiers de la colonie et des officiers de milice. Il s'occupa jusqu'au 28, ainsy que Mr le chr de Lévis, a accélérer le transport et faire préparer les vivres (nota).

Le 29, Mr le chr de Lévis partit pour aller par terre à la baye de Gannuaské (Ganaouské) où étoit le rendez-vous de la flotte qui portait l'armée et l'artillerie. Son détachement étoit composé de 6 compagnies de grenadiers, 8 piquets, 350 volontaires canadiens et 3 brigades de milice, formant environ 1100 à 1200 hes et 400 sauvages et ou ce détachement devoit protéger ces approches et plus loin son débarquement. Cette flotte étoit composée de 254 batteaux et environ 70 canots sauvages (324). Mr le chr de Lévis se mit en marche sur trois colonnes, les sauvages à la droite de l'infanterie au centre et les brigades de milice à la gauche, les volontaires faisant l'avant garde. Il se rendit en trois jours après une marche très pénible à la dite baye, où il fut joint par l'armée qui ayant parti le 1er aoust après-midy arriva le 2 avant le jour. Mr le chr de Lévis marcha jusqu'à 1 1 ½ du fort George et l'armée se rapprocha de même le 3 au matin. L'armée ayant débarqué, on marcha pour investir le dit fort et les retranchements qu'on avoit reconnus la veille et où arriva du secours du fort les dieux (Lydius).

Mr le chr de Lévis avec son détachement et tous les sauvages formoit l'avant garde. Mr le mis de Montcalm marcha ensuite à la tête du reste de son armée. En approchant il y eut plusieurs coups de fusil de tirés par les sauvages qui défirent une petite patrouille et un détachement d'environ 500 hes qui la soutenoit, dont il se sauva très peu. L'avant garde de l'armée se porta sur le chemin du fort les dieux, (Lydius) d'où l'on craignoit un secours et l'armée à portée de la joindre s'il en étoit besoin; on passa la nuit dans cette position. Le lendemain, l'armée fut prendre sa position, la gauche au lac, la droite appuyée à des hauteurs; on donna ordre à l'artillerie d'avancer et on se disposa à ouvrir la tranchée à l'entrée de la nuit; les ennemis

---

(*Nota*) La veille de l'arrivée de Mr le Mis de Montcalm, Mr le Chr de Lévis fit partir un gros party de sauvages pour aller en découverte du côté du lac, ayant vu peu de jours auparavant un de nos bateaux qui étoit à la découverte attaqué par plusieurs Anglois qui ne purent le prendre par la bonne défense qu'il fit. Un autre party fut envoyé au fort les dieux (Lydius). Le premier rencontra sur le lac environ 340 hommes dans plusieurs berges dont il n'y en eut que 2 qui se sauvèrent. Le reste fut tué ou pris prisonniers par les sauvages dont plusieurs mangés. Le party du fort les dieux (Lydius) enleva un poste de 30 hommes qui furent tous tués.

travailloient à bien perfectionner leurs retranchements dans lesquels ils avoient mis huit pièces de canon et 16 à 1800 h^es pour le défendre; le reste étoit dans le fort.

La nuit du 4 au 5, on ouvrit une parallèle de 110 toises au bout de laquelle on travailla à établir une batterie; vers les deux tiers de cette parallèle on poussa une communication de 110 toises sur la droite pour aller établir au bout une autre batterie.

Le 5, on perfectionna les communications, les ennemis se contentant de tirer des bombes et du canon.

La nuit du 5 au 6, on travailla aux batteries et à la communication de la droite. La batterie de la gauche fut en état de tirer au point du jour avec huit pièces et un mortier.

Le 6, on perfectionna la communication de la droite, on travailla à la batterie de cette partie. Nos sauvages tuèrent ce jour là un homme sur le chemin de "les dieux" (Lydius) et amenèrent un prisonnier. Ces deux hommes alloient porter une lettre du général Vep (Webb), commandant de "les dieux" (Lydius), au colonel Monroe, commandant du fort George, par laquelle il lui mandoit que le secours qu'il attendoit des gens d'York et de l'Albanie n'arrivoit que lentement, que dès qu'il seroit arrivé il luy donneroit du secours et que, s'il étoit obligé de se rendre, de faire la meilleure capitulation qu'il seroit possible.

La nuit du 6 au 7, on perfectionna la batterie de la droite qui fut en état de tirer au point du jour et l'on poussa un boyau du milieu de la communication de la batterie de la droite vers un fond marécageux qui étoit en avant jusques à 115 toises.

Le 7, on perfectionna ce boyau et l'on se prépara pour passer le petit marais pendant la nuit; on envoya au fort Mr de Bougainville pour remettre au commandant la susdite lettre et ne lui proposa rien ny eux aussy. On recommença à tirer de part et d'autre. Notre artillerie et nos bombes les incommodoient beaucoup; les sauvages ne cessoient de tirer dans tous les endroits ou les ennemis paroissoient et leur tuoient souvent du monde.

La nuit du 7 au 8, on poussa en avant ce boyau jusque dans les marais et au bord de la crète; de l'autre côté on traça et commença à travailler à une batterie sur le bord de ce ravin à gauche de ce boyau.

Le 8, on charria des facines et rondins de bois pour faire le passage.

La nuit du 8 au 9, on chemina à la sappe au delà du marais allongeant sur la droite sur la gauche pour pouvoir voir sur la droite la communication du fort aux retranchements et battre le fort et les retranchements en même temps; cette sappe fut poussée jusqu'à 50 à 60 toises du fort.

Le 9 au matin, on commençoit à perfectionner la sappe lorsqu'on s'aperçut que les ennemis arboroient le drapeau blanc; on remit des otages de part et d'autre. Le colonel Monroe envoya le lieutenant-colonel Yonk à M^r le marquis de Montcalm, il fut convenu:

Que dans ce moment après la signature de la capitulation le fort seroit évacué et que toutes les troupes se retireroient dans les retranchements d'où elles partiroient le lendemain au matin avec leurs armes et leurs effets pour le fort "les dieux" (Lydius), sous escorte.

Que ces troupes ne pourroient servir ny directement ny indirectement contre le Roy de France ny ses alliés de dix-huit mois, et que, dans l'espace de 3 mois, il seroit rendu de bonne foy par les Anglois tous les prisonniers qui avoient été faits sur terre en Canada depuis le commencement de cette guerre, soit sauvages, femmes, Canadiens, soldats et officiers, et que ces prisonniers seroient conduits à Carillon ou à

Louisbourg et que, sur le reçu de ces prisonniers, on estipuleroit que pareil nombre de la garnison du fort George pourroient servir dans ce temps.

Qu'on remettroit de bonne foy l'artillerie, munitions de Guerre et de bouche, tous les magasins et généralement tout ce qui existoit dans le fort et retranchement, excepté les effets des officiers et soldats.

Il fut accordé une pièce de canon du calibre de 6.

Les sauvages avoient promis, en grand conseil, d'observer la capitulation mais ils oublièrent leurs promesses. Les Anglois ayant pris la peur et leur ayant permis d'entrer dans leurs retranchements leur donnant de la boisson et leurs effets, ce qui fut cause qu'ils prirent à la fin ce qu'on ne leur donnoit pas; il amenèrent même des prisonniers dont on fit rendre la plus grande partie avec promesse de faire en sorte d'avoir les autres par la suite. M^{r} le marquis de Montcalm parvint, partie par menaces et partie par caresses, à arrêter ce désordre. Les Anglois s'enfuirent, excepté quelques officiers qu'on envoya la veille de notre départ.

Cinq jours suffirent pour démolir le fort et retranchements, emporter l'artillerie, munitions de guerre et de bouche qui consistoient: 27 pièces de canon, 4 mortiers, 13 pierriers, 36 milliers de poudre, 2522 boulets, 545 bombes, 1400 livres de balles; en vivres environ 3500 quarts de farines, lard ou bœuf salé. Cette dernière prise a été pour nous de conséquence.

Toute l'armée s'embarqua le 16 pour retourner au portage. M^{r} le marquis de Montcalm a renvoyé tous les habitants pour faire la récolte, les troupes y restent pour faire le portage, après quoy la plus grande partie sera envoyée, sauf événements, sur la frontière fortifiée St Jean et faire des chemins utiles pour le transport des vivres. Voilà où nous en sommes jusques à ce jour depuis l'arrivée de M^{r} le marquis de Montcalm. Nous faisons des prises sur nos ennemis, désolons leurs frontières, leur tuons beaucoup de monde et faisons grand nombre de prisonniers contre des forces quatre fois plus considérables que les nôtres, sans compter la ressource de 30,000 habitants qu'ils ont propres à porter les armes, sans déranger les familles.

Nota.—Le fort George étoit un quarré irrégulier, flanqué par quatre bastions revêtus en pièces de bois, leurs faces étoient de 30 à 40 toises. L'intérieur étoit aussy en pièces de bois et cassemattes et rempart, avoit 4 toises compris l'épaisseur des parapets, qui avoient deux toises, et y avoit deux embrasures à chaque face de bastion, une à chaque flanc et deux dans deux courtines.

Il étoit situé au fond du lac St Sacrement, sur un terrain sablonneux dominé par une hauteur à la portée du fusil et entre deux marais, dont l'un assez considérable, aboutissoit jusques au pied du fort et le séparoit des retranchements qu'ils avoient faits de l'autre côté de ce marais, sur une hauteur assez avantageuse sur le roc entouré en partie par le maray. Excepté celle qui étoit vers le fort les dieux (Lydius). Cette partie étoit au Sud du fort. L'autre petit marais ou ravin étoit au nord, distant d'environ 60 à 70 toises. C'est devers cette partie que nous avons fait notre attaque entre les deux ravins; à la partie de l'ouest étoit la hauteur susdite. Ils avoient placé 1800 hommes à leur retranchement et 5 à 600 hommes dans le fort. Il y avoit en troupes réglées un détachement du 35e rég^{t} et de celuy de R^{al} Américain. Le reste étoient des troupes du pays "Nouvelle-Levée".

RELATION DE CE QUI S'EST PASSÉ EN CANADA DU COMMENCEMENT DE LA CAMPAGNE AU 8 JUILLET, JOUR DE L'AFFAIRE DES ABATTIS

On avait formé pendant l'hiver, malgré la grande misère, de grands projets d'offensive. Il s'agissait de la prise du fort les Dieux (Lydius) et d'une invasion considérable le long de la rivière de Corlac (Corlar) pour en même temps déterminer les 5 nations à se décider pour nous. Le train d'artillerie pour le siège avait été préparé à Québec et mis en mouvement à la 1re navigation; On était en ce moment à la veille d'une famine et de la situation la plus triste, lorsqu'on reçut un convoi médiocre de vivres. On se disposa alors, quoique ce secours fut peu considérable, à entrer en campagne. Une partie des troupes avait été envoyée à Carrillon n'ayant rien à leur donner dans la colonie. Les autres reçurent des ordres pour partir du 10 au 20 juin; on tira 400 hommes des bataillons qui, avec 400 des troupes de la colonie et 800 canadiens et des sauvages, devaient former l'armée de Corlac (Corlar) commandée par Mr le ch. de Lévis; On espérait de plus grands secours en vivres pour faire de plus grands efforts; on ignorait que les anglais formaient le projet de pénétrer en Canada par Carrillon et par la Belle-Rivière, en même temps qu'ils attaqueraient Louisbourg.

On eut nouvelle vers la fin de juin, par des prisonniers, que les ennemis étaient assemblés au fort Georges au nombre d'environ 25,000, qu'ils devaient s'embarquer dans les premiers jours de Juillet pour traverser le lac St Sacrement. Cette nouvelle envoyée à Mr de Vaudreuil fit changer l'expédition de Corlac (Corlar). On se contenta d'y envoyer Mr de Longueuil en embuscade avec 300 hommes. Mr le Ch. de Lévis eut ordre de joindre l'armée avec les 400 h. des troupes de terre; On destinait un secours en soldats de Colonie, Canadiens et sauvages, lesquels, n'étant pas partis aussitôt qu'ils le pouvaient et marché avec peu de diligence, n'arrivèrent que 3 jours après l'affaire.

Les bataillons étant tous arrivés à Carrillon le 28, et Mr le Mis de Montcalm le 29, il prit le parti de marcher en avant le 30 pour en imposer à l'ennemi et pour être à portée de découvrir sa marche et d'observer ses mouvements. Il se porta de sa personne au bas de la chute avec deux brigades de deux bataillons chacune. Mr de Bourlamaque fut envoyé au portage avec une brigade de 3 bataillons et quelques canadiens.—On envoya le 4 au soir une découverte sur le lac pour avoir des nouvelles des ennemis; elle rencontra le 5 au matin l'armée des ennemis qui était en marche. Le soir, Mr de Bourlamaque fit partir un détachement de 300 h. pour aller à une montagne, qui est sur le bord du lac, et d'où l'on pouvait découvrir les mouvements des ennemis. Il fut informé le soir qu'ils s'étaient arrêtés à quatre lieues; il le fut le matin de leur marche; il envoya ordre au détachement de se replier, mais le porteur de l'ordre fut pris.—Les ennemis ayant fait leur débarquement auquel nous ne pouvions nous opposer, nous nous repliâmes à la Chute; les 300 h. n'ayant pas de guide s'égarèrent dans le bois. Ils furent surpris par les ennemis au passage de la rivière; quelques-uns nous joignirent, mais le plus grand nombre fut pris ou tué.

L'ennemi avançant toujours et pouvant nous tourner, on se replia à Carrillon. Le 7 au matin, Mr le Mis de Montcalm étant résolu de tout tenter pour soutenir

cette mauvaise place, malgré le critique de cette position, ordonna au sieur Pontleroy, ingénieur en chef du Canada, de tracer une vigne en avant de l'entrée du bois, fortifiée d'un abattis, et à 9 h. du matin ayant fait prendre les armes à toute l'armée pour y aller travailler avec les drapeaux, il anima les troupes à faire le travail dont devait dépendre le salut de toute l'armée et de la colonie. Il eut sujet d'être content, car, le soir même, le travail fut fort avancé. On y travailla le 8 au matin et on fit les dispositions de défense. Mr le Ch. de Lévis qui était arrivé avec son détachement devait commander la droite où était Laraine; Guyenne et Béarn formèrent la 1re brigade; Mr de Bourlamaque, la gauche avec Lasarre et Languedoc formant la 2e brigade et Mr de Montcalm au centre avec Royal Roussillon; un bataillon de berry formant la 3e et les 400 h. du détachement de Mr le Ch. de Lévis, dans le bas fonds; à droite étaient quelques Canadiens et soldats de la Colonie.

Le 8 au matin les ennemis vinrent nous reconnaître de dessus une montagne qui était à l'opposé de la rivière; leur armée s'étant mise en mouvement pour nous attaquer sur trois colonnes et, dans les intervalles des colonnes, des pelotons de tireurs. A midi ½ nos grandes gardes furent attaqués et se replièrent tout de suite. A 1 h. ½, l'attaque générale commença. Une colonne se présenta à la gauche vis-à-vis la brigade de Lasarre; celle du centre vis-à-vis les drapeaux de Guienne et l'autre dans un fonds à la droite. Cette dernière voyant qu'il fallait longer une ligne qui allait vers le fort, et qui pouvait la jeter sous le canon du fort, se jeta sur la droite à la faveur d'un revers et fut diriger son attaque, débouchant à 20 toises ou environ, vis-à-vis la droite du bataillon de Guienne, et sur la même ligne de la colonne du centre qui marchait à un angle; cet espace attaqué par ces deux colonnes n'avait pas 20 toises d'étendue, n'était point défendu et était plongé; l'ennemi en approchait à demie portée de fusil à couvert.

Les ennemis firent leurs plus grands efforts pour pénétrer, tant dans cette partie, qu'à la gauche jusques à 5 h. ½ du soir; mais, ils furent repoussés également partout. Le feu de notre mousqueterie était si bien dirigé qu'ils étaient détruits à mesure qu'ils paraissaient. Jamais le soldat n'a montré tant de fermeté; il semblait qu'il connût que son salut ne dépendait que de la victoire; leurs pelotons continuèrent à fusiller jusques à 7 h. ½. Toute l'armée se replia en diligence aux bords du lac le même soir, fit déblayer le plus de blessés qu'ils purent, pendant la nuit, et partit avec précipitation, avant le jour, abandonnant beaucoup de farines et autres effets; 3 ou 400 sauvages auraient pu les détruire, tant ils étaient consternés.

Leurs forces à l'attaque consitaient (sic) à environ 18,000 h. Nous étions 2,900 environ.—On juge leur perte à 4 ou 5 mille hommes tués ou blessés, plus ou moins, dont plusieurs officiers supérieurs.

DISPOSITIONS DE CARRILLON

Il aurait fallu dans les commencements faire là une redoute, prolonger la ligne des retranchements jusques à la barraque de Mr de Montreuil et y placer quelques pièces d'artillerie; fermer avec des palissades la place qui est entre la redoute Germain et la Tenaille; mettre des abattis et embarras devant cette tenaille et au bord de l'eau; à la droite de cette tenaille, mettre 5 ou 6 bateaux échoués avec des plates-formes dessus et 3 ou 4 pièces d'artillerie et environ 60 fusilliers, couverts ainsi que l'artillerie d'un épaulement fait avec des madriers à toute la face, et à la droite et à la gauche, les plates formes étant placées un peu en avant de la ligne des retranchements pour que le côté gauche pût les flanquer; si on n'a pas le temps de faire ce travail, il faudra y placer la redoute.—(La Tenaille devait être une ligne partant de 20 toises en arrière de la redoute Germain et diminuée jusques à la droite de la dite tenaille en donnant des flancs sur le bord de la rivière.)

Le Redan de Pouchaut est trop éloigné pour pouvoir être soutenu; la face qui est au bord de l'eau n'est pas défendue, l'ennemi peut passer dans l'eau; la batterie à barbette ne peut être employée sous le feu de la mousqueterie; il est à craindre, qu'en attaquant vivement dans cette partie et voulant se servir de l'artillerie, on n'ait pas le temps de l'enclouer ou que des gens n'aient pas la fermeté de le faire dans un mouvement inordonné fait par les troupes.—On peut occuper cette partie, sans cependant s'y compromettre de façon à être forcé par la gauche et sans l'artillerie; les bateaux de Jacob et la redoute postés sur la rivière suffiront; en cas de retraite, une partie peut se retirer vers les bateaux et l'autre vers la barraque de Mr de Montreuil.—La colonie peut camper dans cette partie.

Les troupes, à la 1re marche des ennemis, doivent aller camper sur le revers de la hauteur des retranchements; faire camper les volontaires à la gauche des retranchements et quelques canadiens avec des sauvages à la Briquerie (Briqueterie); envoyer au fort 10 h. par bataillon avec 20 soldats de la colonie et 100 canadiens, un commandant de bataillon, 2 capitaines, 2 l^ts^ et un off. major; aviser au détail de l'artillerie; faire apporter à chaque bataillon un dépôt de 200 livres de poudre et 400 kg. de balles, indépendamment des cartouches surnuméraires qui leur seront délivrées proportionnellement à ce qu'il y en a, avec ordre à chaque soldat de s'en servir de 15 qu'ils garderont, lorsque les ennemis seront dans les abattis, attendu qu'en chargeant à poudre, lorsqu'on tire de si près, la balle tombe avant qu'ont ait visé.—Il sera délivré une pierre à fusil de rechange à chaque soldat, plus 50 fusils de rechange à chaque bataillon; ordonner aux soldats d'apporter leur hâche pour s'en servir sur ceux qui essayeraient de monter les retranchements; ramasser les pierres qui sont à portée pour les jeter dessus; avoir quelques grenades à portée avec une mèche; mettre des barriques pleines d'eau, de distance en distance, un dépôt au centre des retranchements de munitions, pour renouveler la quantité susdite; assigner à chaque bataillon sa ligne; recommander aux officiers de faire ménager le feu à leurs soldats et de ne tirer qu'à propos; les mettre à 2 mètres de hauteur, au moins, et à 3 s'il est possible; faire mettre en réserve derrière la droite et la gauche de chaque bataillon la compi^e^ des grenadiers et le piquet. Il serait bon de choisir un peloton de 24 h. par bataillon, des meilleurs tireurs, qu'on employerait à propos dans les endroits essentiels. Il sera mis derrière chaque bataillon des barriques d'eau bonne à boire.

Comme l'ennemi peut rester longtemps au portage ou à la chute avant d'attaquer, il est bon de disposer les troupes de façon à n'être pas toujours sous les armes: le jour on aura des postes avancés en avant dans le bois, et la nuit, de petits postes qui se placeront ventre à terre au bord de chaque abatti pour écouter si quelqu'un vient. On fournira un piquet de gardes qui bordera la gauche et fournira sur l'épaulement 4 sentinelles; le piquet sera assis au bord du retranchement. La garde du camp sera au centre; le piquet de police fournissant 3 sentinelles sera placé à la gauche, de même que le piquet de garde qui sortira au jour pour fournir les postes avancés et les patrouilles ordonnées. Les off. seront toujours à leur poste, soit qu'ils soient de garde, de piquet, ou, en cas d'alerte, exhortant leurs soldats et les animant par de bons propos. Il les informera au moment de l'action que les grenadiers et piquets ont ordre de tuer tous ceux qui lâchement abandonneront leur poste. Cette consigne sera donnée aux grenadiers et piquets à haute voix.

Ordre aux commandants des corps de rendre compte des mouvements qu'ils verront faire à l'ennemi et de la situation de leur attaque: ils nommeront pour cela un officier. Chaque brigade enverra un officier auprès de celui qui commandera dans la partie où elle sera.

PREMIER ORDRE DES DISPOSITIONS POUR LA DÉFENSE DES RETRANCHEMENTS DE CARRILLON

Ordre à toute l'armée d'envoyer ses équipages derrière le fort, les compi^{es} ne gardant avec elles que 2 tentes et le manteau d'armes et les off., une canonnière ordinaire. Il sera envoyé un sergent et un homme par peloton pour garder lesdits équipages et effets des compi^{es}; on assignera un terrain à chaque brigade. Les 8 bataillons iront camper sur le revers de la hauteur, au camp qui leur sera marqué, vis-à-vis la partie qu'ils devront défendre. La colonie campera dans la plaine au camp qui lui sera marqué, les volontaires séparés. Les 2 compi^{es} de volontaires seront campées à la gauche des retranchements. Il sera commandé un sergent et 24 h. par brigade, un cap^{ne} et 2 l^{ts}, sur toute l'armée, pour entrer dans le fort et montrer aux commandants de brigade leur chemin, les grenadiers et piquets à la droite, et à la gauche les détachements, barques, artillerie. Il sera fait un état de l'artillerie et vivres, plus les outils, munitions, hôpital et malades; faire un tableau du tout préliminairement pour voir si on a les moyens pour emporter le tout.

DEUXIÈME ORDRE DES DISPOSITIONS POUR LA DÉFENSE DES RETRANCHEMENTS DE CARRILLON

Au signal donné, toute l'armée et généralement les commis, employés et ouvriers, se porteront à l'endroit ordonné. Il sera mis en réserve, derrière les drapeaux de chaque bataillon, une compagnie de grenadiers et un piquet; toutes les gardes extérieures rentreront dans les retranchements, le piquet de la grande garde servira de piquet de réserve au régiment dont il aura été tiré; la garde du camp et autres gardes extérieures rentreront à leur corps, à moins qu'il ne leur soit ordonné autrement.—La colonie aura de même, indépendamment des volontaires, 100 hommes choisis, en réserve, derrière le centre de chaque bataillon. Les compagnies de volontaires seront placées en réserves; les 2 de troupes de terre, en arrière de la gauche des retranchements, un de la colonie, en arrière de la barrière de la plaine, et les autres en arrière du redan de la droite. Le reste des troupes borderont les retran-

chements à 2 de hauteur, observant de mettre les files au commencement de l'action un peu plus serrées vers les angles saillants. Faire apporter quelques hâches pour que les premières sentinelles de la file puissent s'en servir sur ceux qui grimperaient sur les retranchements, s'ils ne pouvaient se servir plus utilement des baïonnettes. Se servir des pierres qu'ils auraient à portée.

Recommander aux officiers et sergents de ne laisser tirer qu'à propos, afin de ne pas échauffer les armes et consommer les munitions sur quelques pelotons de tireurs qui pourraient se présenter; ils nommeront dans chaque comp^ie^ quelques bons tireurs pour tirer sur les tirailleurs et quand même l'ennemi marcherait vers eux en force, ils recommanderont au soldat de ne pas se presser, de bien charger et d'ajuster, nos troupes tirant mal quand elles tirent avec trop d'action. Ils auront soin de faire ménager les cartouches et autres pour s'en servir lorsqu'ils verront les ennemis à l'abatti, attendu que les balles coulent lorsqu'on tire de haut en bas. On donnera pour cet effet, dans le commencement, de la poudre et des balles pour s'en servir dans le commencement et dans l'éloignement ils pourront bourrer alors avec des feuilles sèches.

La nuit on fera attention de ne pas trop dégarnir les grenadiers et pelotons, à moins que les progrès des ennemis ne viennent par trop visibles. C'est pourquoi il ne faut employer que les troupes de réserves qui sont dans cette partie, à moins qu'on ne se vit, malgré ce secours, en même d'être forcés; dans ce cas on ferait serrer les troupes un peu sur cette partie et on demanderait des secours plus éloignés si l'on était forcé.

Il sera consigné à haute voix et en public aux grenadiers et au piquet et, à leur défaut, aux sergents de laisser la tête aux soldats qui abandonneraient leurs postes sans avoir été blessés. Les commandants des corps choisiront un off. pour aller rendre compte à celui qui aura le commandement de leur partie des mouvements qu'ils verront faire à l'ennemi. Chaque brigade enverra un off. d'ordonnance au général de l'armée. En cas de retraite, il sera ordonné que chaque bataillon fasse emporter les munitions qu'ils auront de reste à chaque dépôt. L'artillerie avisera à ses moyens. On leur indiquera l'endroit où ils doivent se retirer et l'on s'arrêtera en chemin pour faire quelques décharges et attendre les retardataires pour se retirer tous ensembles sur une ligne.—On recommande au piquet des bataillons où il y aura une ou plusieurs pièces de canon, d'aider à les emmener; et, s'il y en avait trop, l'autre piquet de la brigade aiderait. Les volontaires seraient chargés avec le piquet de la Sarre des pièces de la gauche. Nommer des gens sûrs pour enclouer les pièces, supposé qu'ils vissent qu'il n'y a point d'espoir de les retirer.—Cette attention doit être recommandée au redan de la droite.—Abattre les tentes si on ne peut les emporter. . . . . .

. . . . . .

aux ordres de M^r^ De Bécour (d'Hébécourt); Il sera commandé 100 h. de la colonie dont 50 canadiens et un cap^ne^ et un l^t^ idem; il sera envoyé à Mr Jacob les 7 h. par bataillon qui ont été choisis pour l'artillerie; la colonie lui enverra 44 h. dont 24 canadiens. Il sera détaché par Mr de Bécour (d'Hébécourt) un lieutenant et 30 hommes pour aller faire ranger les bateaux, les faire armer et agreyer et empêcher que qui que ce soit n'en prenne, sans un ordre par écrit de quelqu'un de l'état major de l'armée ou du comm^t^ du fort. (Il faudrait faire compter les bateaux et donner un état de répartition à faire. On destinerait à chaque corps un nombre de bateaux qu'on ferait marquer et mettre ensemble.)—Tous les ouvriers qui ne sont point soldats et employés, tant au fort qu'à la basse ville et à l'hôpital, seront employés

par Mr Debecour (d'Hébécourt), conformément aux instructions particulières à lui données et à Mr Jacob. Les officiers employés avec les sauvages resteront campés à la briquetterie et enverront des découvertes du côté de la baie pour voir s'il ne vient pas de berges par cette partie et mettre quelqu'un à terre, à la côte du sud aux endroits où ils croiront pouvoir le faire, pour reconnaître dans le bois s'il y a des partis qui marchent vers ce côté.

Il sera distribué deux pierres à fusil à chaque homme ou une, suivant la quantité. Il sera donné un quart ou deux à chaque bataillon, qu'ils mettront dans la terre debout et pour qu'il tienne moins de place; on le remplira d'eau pour s'en servir en cas d'incendie; on y mettra des planches dessus pour qu'on n'y tombe pas dedans.—Chaque bataillon fera derrière ses drapeaux un petit réduit couvert avec des blindages pour mettre à couvert leur dépôt de poudre;—La colonie en fera un au redan de la plaine et au pied de la hauteur à l'autre extrémité de la plaine.—Il sera pourvu à un certain nombre de barriques et de sceaux, qu'on distribuera également le long des retranchements, et chaque corps commandera tous les jours une corvée pour remplir celles qui lui seront destinées.

Il sera donné à chaque bataillon et à la colonie, proportionnellement, deux cents livres de poudre et 400 livres de balles et un certain nombre de cartouches, de fusils et de baïonnettes de rechange, qu'ils mettront à leur dépôt et nommeront un sergent pour être gardien et distribuer de ce dépôt et tenir état de ce qu'il délivrera. (On ramassera toutes les grosses pierres qui sont aux environs des retranchements pour les mettre au pied de la banquette.)—Il sera fait un dépôt général par l'artillerie au centre des rentranchements, pour pouvoir fournir encore un barril de poudre et deux barrils de balles à chaque corps et auront soin de faire remplacer à mesure pour qu'il se trouve toujours pareille quantité au dépôt.

Chaque bataillon fera perfectionner leurs parties de retranchements ou abattis qui pourraient en avoir besoin et se pourvoieront de quelques pièces de bois pour pouvoir remplacer, si le cas était, celles que les coups de canon pourraient leur endommanger.—Les officiers et soldats ne s'absenteront point du camp, sans nécessité; les derniers ne pourront le faire sans la permission du commandant.

GARDES, PATROUILLES OU DÉCOUVERTES

La garde battra au point du jour; il sera commandé 50 hommes de grande garde par brigade et 75 de la colonie, lesquels seront postés le jour à l'entrée du bois et feront faire de petites patrouilles en avant; les gardes rentreront à la nuit et se disposeront pour border les retranchements au centre de la brigade; la nuit, on détachera un caporal et 4 hommes, qu'on relèvera de 4 en 4 heures, au devant des abattis et qui pousseront une sentinelle en avant pour écouter s'ils entendent venir quelqu'un; ils auront des signaux muets soit pour relever, soit pour se faire connaître; ils enverront avertir du bruit qu'ils entendront et, alors, on enverra un off. ou sergent pour examiner ce que c'est; on défendra aux sentinelles des retranchements de tirer, à moins qu'on ne réponde point au Qui Vive, tant que les postes seront dehors; ils avertiront le caporal lorsqu'ils entendront du bruit. On enverra journellement au point du jour de petites découvertes pour découvrir aux environs de la lisière du bois; Il sera commandé tous les jours pour aller en avant en découverte une compie de volontaires des troupes de terre et une de la marine et une compie de grenadiers à la tête de ces troupes; on mettra quelques découvreurs avec des sauvages. Ces troupes sortiront avant les gardes; celle de la marine découvrira

par la droite, celle des troupes de terre, par la gauche, et celle des grenadiers au centre. On établira un signal pour que, lorsqu'une de ces troupes aura découvert un nombre d'ennemis qui l'obligera à se retirer, les autres en fassent de même et qu'on se tienne sur ses gardes au retranchement. Ces découvertes se pousseront jusques à hauteur du grand ravin qui est au-delà de la fontaine d'où les cap^nes^ des volontaires feront avertir le cap^ne^ des grenadiers de ce que leurs découvreurs auront aperçu, et d'où ils enverront leurs découvreurs en avant, supposé qu'ils n'aient point de nouvelles des ennemis; ils auront attention, surtout ceux de la droite, de faire découvrir souvent vers leur droite pour voir s'ils ne seront point tournés. Ils n'avanceront qu'avec précaution et se retireront de même, l'objet de leur mission n'étant que de connaître où sont les ennemis et ce qu'ils font, s'ils peuvent les observer; on rentrera le soir, on renouvellera les précautions et attentions les jours suivants pour éviter les embuscades.

Les piquets coucheront au bivouac et se posteront sur le terrain destiné à leur bataillon pour border la droite du terrain de leur bataillon, La garde du camp et la moitié de la grande garde bordant la gauche; les piquets de chaque bataillon de la colonie seront de 75 hommes, coucheront au bivouac et borderont les retranchements ainsi qu'il est dit ci-dessus. On avertira à St Frédéric pour se précautionner en cas de surprise. On fera laver les fusils et l'on fera un simulacre de défensive. On établira un signal pour que chacun se porte à son poste et les faire former en bataille pour se retirer jusqu'à une certaine distance.

RELATION DE LA VICTOIRE REMPORTÉE SUR LES TROUPES DU ROI, LE 8 JUILLET 1758, AUX ORDRES DE M^r^ LE MARQUIS DE MONTCALM

Le marquis de Vaudreuil avait cru devoir au commencement de cette campagne partager ses forces. Il avait destiné le Ch. de Lévis à exécuter une expédition secrète avec un détachement d'élite, dont 400 h. choisis dans les troupes de terre; le reste de ces troupes fut envoyé aux ordres du Mis de Montcalm pour défendre la frontière du lac St Sacrement. Le Marquis de Montcalm y arriva le 30 juin, et le rapport des prisonniers faits quelques jours auparavant ne lui permit pas de douter que les ennemis n'eussent assemblé, près les ruines du fort Guillaume Henri, une armée de 20 à 25 mille hommes et que leur projet ne fut de marcher incessamment à lui. Il fit aussitôt part de ces nouvelles au Mis de Vaudreuil et ne balança pas à prendre une position en avant qui put en imposer aux ennemis, retarder leurs mouvements et donner aux secours de la colonie le temps d'arriver. Le sieur Bourlamaque eut ordre d'occuper le portage avec 3 bataillons; le Mis de Montcalm occupa de sa personne les deux rives de la rivière de la Chute, ainsi nommée parce qu'elle est la décharge des eaux du lac St Sacrement dans la rivière de St Frédéric et le lac Champlain, avec 4 autres bataillons et le huitième fut chargé de la garde et du service du fort de Carrillon.

Le Marquis de Montcalm fit en même temps reconnaître et déterminer par les Srs Pontleroy et Désendroins, ingénieurs, la position d'un camp retranché qui put couvrir ce fort; et comme nous n'avions point de canadiens, mais seulement 15

sauvages, il tira des bataillons français deux troupes de volontaires dont il donna le commandement aux Srs Bernard, capne au Regt de Béarn, et Duprat, capne à celui de La Sarre. Du 30 Juin au 11 Juillet, il n'a pu arriver à Carrillon que 400 canadiens ou soldats de la marine sans aucun sauvage, circonstance fâcheuse qu'il faut sans doute attribuer à la disette des vivres.

Le 5 au soir, des découvreurs que nous avions sur le lac St Sacrement avertirent qu'ils y avaient vus un grand nombre de berges qui étaient, en effet, l'avant-garde de l'armée ennemie. L'ordre fut aussitôt donné aux troupes des camps du Portage et de la chute de prendre les armes, de passer la nuit au bivouac et de déblayer les équipages. Les volontaires de Duprat furent envoyés prendre poste sur une rivière qu'on appelle la rivière de Bernis (Betnetz), laquelle vient, entre les montagnes dont ce pays est couvert, se jeter dans celle de la chute. Les ennemis pouvaient nous tourner par le derrière de ces montagnes, et il était essentiel d'en être instruit. L'on détacha 350 h. aux ordres du Sr Tréperet (Trépezec), pour se poster entre la montagne Pelée et la rive gauche du lac St Sacrement, et les volontaires de Bernard occupèrent un autre poste intermédiare entre la montagne pelée et le camp du Portage. On prit aussi des mesures pour éclairer le débarquement que les ennemis pouvaient faire sur la rive droite du lac.

Le 6 à 4 heures du matin, on aperçut à la vue du portage l'avant-garde de l'armée ennemie. Sur-le-champ, le Mis de Montcalm envoya ordre aux Srs Pontleroy et Désendrouins de tracer en avant de Carrillon, sur le terrain déjà déterminé, des retranchements en abattis et au 2e bataillon de Berry, d'y travailler avec ses drapeaux. Les ennemis commencèrent à débarquer sur les 9 heures; le Sr Bourlamaque se retira alors en leur présence avec les 3 bataillons du portage, dans le meilleur ordre du monde, les volontaires de Bernard formant l'arrière-garde. Il se joignit au Mis de Montcalm qui favorisait sa retraite avec Royal Roussillon et le 2e bataillon de Berry. Les 5 bataillons réunis passèrent la rivière de la Chute et rompirent le pont, et, avec ceux de La Sarre et de Languedoc, occupèrent en bataille les hauteurs qui bordent cette rivière. Cette retraite se serait faite sans perdre un seul homme si le détachement du sieur Tréperet (Trépezec) ne se fut égaré. Abandonné du petit nombre de sauvages qui lui servaient de guide, il se perdit dans les montagnes couvertes de bois, et vint, après 12 heures de marche, tomber dans une colonne anglaise qui marchait vers la rivière de la chute. Nous avons eu de ce détachement 2 off. tués, 4 prisonniers et environ 150 soldats tués ou pris. Il s'est longtemps défendu, mais il a fallu céder au nombre. Les anglais y ont fait une grande perte en la personne de Milord Howe, Maréchal des Logis de l'armée et colonel d'un des régiments réguliers.

Sur les 6 h. du soir, le Sr Duprat ayant fait avertir que les ennemis poussaient une tête vers la rivière de Bernès (Bernetz), avec des pioniers, et que leur dessein était évidemment d'y jeter un pont, le Mis de Montcalm lui envoya un ordre de se retirer et commença lui-même sa retraite vers les hauteurs de Carrillon où il arriva au soleil levant. Dès le soir même, une part des troupes réglées des ennemis vinrent occuper les deux rives de la rivière de la chute avec leurs troupes légères, longeant vers la rivière de Bernès (Bernetz) et s'y retranchèrent. Le général Abercromby, commandant en chef, occupa avec le reste de l'armée le terrain du débarquement, le portage, et s'y retrancha pareillement.

Le 7, l'armée fut toute employée au travail des abattis ébauché la veille par le 2e bataillon de Berry; les off. donnaient l'exemple et les drapeaux étaient plantés sur l'ouvrage qui avait été tracé sur des hauteurs à peu près à 650 toises en

avant du fort de Carrillon. La gauche appuyait à un escarpement distant de 80 toises de la rivière de la chute et dont le sommet fut couronné par un abattis, qui flanquait une trouée derrière laquelle on devait placer 6 pièces de canon pour l'abattre ainsi que la rivière. La droite appuyait également à une hauteur dont la pente n'était pas si raide que celle de la gauche; la plaine entre cette hauteur et la rivière de St Frédéric était flanquée par une branche du retranchement et devait l'être par une batterie de 4 pièces de canon qui n'a été finie que le lendemain de l'action; de plus, le canon du fort était dirigé sur cette plaine ainsi que sur le débarquement qui pouvait se faire à sa gauche. Le centre suivait les sinuosités du terrain concernant le sommet des hauteurs et toutes les parties s'y flanquant réciproquement. Plusieurs, à la vérité, y furent, ainsi qu'à la gauche et à la droite, battus en écharpe par les ennemis, c'est qu'ils ne nous donnèrent point le temps d'y élever des traverses. Ces espèces de retranchements étaient faits de troncs d'arbre couchés les uns sur les autres, ayant en avant des arbres renversés dont les branches coupées et appointées produisaient l'effet des chevaux de frise. L'armée y travailla avec une telle ardeur que la ligne se trouva le soir même en état de défense. Entre 6 et 8 h. du soir, les piquets de nos troupes détachées aux ordres de M^{r} le Ch. de Lévis arrivèrent au camp et le ch. de Lévis y arriva la nuit. Toute la journée, nos volontaires firent le coup de fusil avec les troupes légères des ennemis. Le général Abétéromby (Abercromby) s'était de sa personne, avec une grande partie de sa milice et le reste de ses troupes réglées, avancé jusqu'à la chute. Il y avait fait passer plusieurs berges et des pontons montés de 2 pièces de canon. Chacune de ces troupes élevèrent aussi plusieurs retranchements les uns en avant des autres et dont le plus près de notre abattis en était à peine à une portée de canon. L'armée française coucha au bivouac, le long des retranchements. Elle était composée de 8 bataillons: de La Reine, La Sarre, R^{al} Roussilllon, Languedoc, Guyenne, les 2 de Berry et celui de Béarn, et de 450 Canadiens ou soldats de la marine, ce qui faisait en tout 3,600 combattants.

Le 8, on battit la générale à la pointe du jour afin que chaque soldat put reconnaître son poste pour la défense du retranchement, suivant la disposition ci-jointe, qui était à peu près celle dans laquelle on y avait travaillé: A la Gauche, était les bataillons de La Sarre, du Languedoc et deux des piquets arrivés la veille, les volontaires de Bernard et Duprat gardant la trouée percée sur la rivière de la chute;—Le Centre était occupé par le bataillon de Royal Roussilllon et le reste des piquets du chevalier de Lévis;—La Raine, Guyenne et Béarn défendaient la droite et, dans la plaine, entre l'escarpement de cette droite et la rivière de St Frédéric, on avait posté les troupes de la colonie et les canadiens, retranchés aussi par des abattis, dans tout le fonds de la ligne. Chaque bataillon avait derrière lui une compagnie de grenadiers et un piquet de réserve, tant pour soutenir leur b^{on} que pour se porter où il serait nécessaire. Le Ch. de Lévis fut chargé de la droite; le s^{r} Bourlamaque de la gauche; le M^{qs} de Montcalm se réserva le centre. La disposition réglée et connue, les troupes se remirent aussitôt au travail; partie fut occupée à perfectionner l'abattis, le reste à construire les deux batteries sus-désignées et une redoute qui devait encore protéger la droite. Le matin de ce jour, le colonel Genson (Johnson) arriva à l'armée avec 300 barbares (sauvages !), tchactas, loups, et des 5 nations et le cap^{ne} Jacob avec 150 autres; sur les 10 h. nous les vîmes sur une montagne qui est vis-à-vis de Carillon, ainsi que quelques troupes légères, de l'autre côté de la chute. Ils firent même une grande fusillade qui n'interrompit pas le travail; on ne s'amusa pas à y répondre. A midi et demie, l'armée anglaise

déboucha sur nous, les comp^ies^ des Grenadiers, les volontaires, les gardes avancées, se replièrent en bon ordre et rentrèrent dans la ligne; au moment même et au signal donné, toutes les troupes furent à leurs armes et à leur poste. La gauche fut la première attaquée par deux colonnes, dont l'une cherchait à tourner le retranchement et se trouva sous le feu du régiment de la Sarre; l'autre dirigea ses efforts sur un saillant entre Languedoc et Berry; le centre où était Royal Roussillon fut attaqué presque en même temps par une 3e colonne. Une 4e porta son attaque sur la droite entre Béarn et la Raine. Ces différentes colonnes étaient entremêlées de leurs troupes légères et meilleurs tireurs, lesquels couverts par les arbres faisaient sur nous le feu le plus meurtrier. Au commencement de l'affaire, quelques berges et pontons partis de la chute s'avancèrent en vue de Carrillon; la bonne constance des volontaires de Bernard et Duprat, que soutenait le sieur de Poullariès à la tête d'une comp^ie^ de Grenadiers de Royal Roussillon, un piquet et quelques coups de canon du fort les forcèrent de se retirer. Les différentes attaques furent presque toute l'après-midi et presque partout de la plus grande vivacité. Comme les canadiens et troupes de la colonie ne furent point attaqués, ils dirigèrent leur feu sur la colonne qui attaquait notre droite et qui quelques fois se trouvait à portée d'eux. Cette colonne composée des grenadiers anglais et de Montagnards d'Écosse continua sa charge pendant 3 heures, sans se rebuter ni se rompre, et plusieurs se sont fait tuer à 15 pas de notre abattis.

Sur les 5 heures, la colonne qui avait attaqué vivement Royal Roussillon se rejeta sur le saillant défendu par le régiment de Guyenne et par la gauche de celui de Béarn. La colonne qui avait attaqué la droite se rejeta aussi, en sorte que le danger devint grand à cette partie. Le Ch. de Lévis s'y porta avec quelques troupes de la droite que les ennemis ne faisaient plus que fusiller; le Mis de Montcalm accourut aussi avec quelques troupes de réserve et les ennemis éprouvèrent une résistance qui ralentit enfin leur ardeur. La gauche soutenait toujours le choc des deux colonnes qui tentaient de s'emparer de cette partie; le sieur Bourlamaque y avait été dangereusement blessé sur les 4 heures et les s^rs^ de Sénézergues et de Privat, l^ts^ colonels de La Sarre et du Languedoc, suppléaient à son absence en donnant les meilleurs ordres. Le Mis de Montcalm s'y porta plusieurs fois et fut attentif à y faire porter du renfort dans tous les moments de crise.

Sur les 6 heures, les deux colonnes de la droite abandonnèrent l'attaque de Guyenne, vinrent faire encore une tentative contre Royal Roussillon et Berry et enfin leur dernier effort, à la gauche. A 7 h., l'armée ennemie ne s'occupa plus que de sa retraite favorisée par le feu des troupes légères, lequel s'entretint jusqu'à la nuit. Ils abandonnèrent, avec le champ, et leurs morts et une partie de leurs blessés. L'obscurité de la nuit, l'épuisement, et le petit nombre de nos troupes, les forces de l'ennemi qui, malgré sa défaite, était infiniment supérieur à nous, la nature de ces bois dans laquelle on ne pouvait sans sauvages s'engager contre une armée qui en avait 4 ou 5 cents, plusieurs retranchements élevés en échelons depuis le champ de bataille jusqu'à leur camp: voilà les obstacles qui nous ont empêché de suivre les ennemis dans leur retraite; nous comptions même qu'ils tenteraient le lendemain à prendre leur revanche et nous travaillâmes toute la nuit à dessiler (sic) des hauteurs voisines par des traverses, à perfectionner les batteries de la droite et de la gauche commencés le matin, et à finir l'abattis des Canadiens.

Le 9, nos canadiens ayant averti le marquis de Montcalm que les postes de la Chute et du Portage paraissaient abandonnés, il donna ordre au Ch. de Lévis

d'aller le lendemain, à la pointe du jour, avec les grenadiers, les volontaires et des Canadiens, reconnaître ce qu'était devenue l'armée ennemie. Le Ch. de Lévis s'avança jusqu'au-delà du portage et il trouva partout les traces d'une fuite précipitée: des blessés, des vivres, des équipages abandonnés, des débris de berges et pontons brûlés, preuve incontestable de la grande perte que les ennemis ont faite. Nous l'estimons à 4,000 hommes tués ou blessés. S'il fallait en croire quelques-uns d'entre eux et la promptitude de leur retraite, elle serait encore plus considérable. Ils ont perdu plusieurs off^s principaux: Milord Howe, le s^r Spitall, major général et le comm^t en chef des forces en la nouvelle York.—Les sauvages des 5 nations sont restés comme spectateurs à la queue des colonnes. Ils attendaient, sans doute, pour se déclarer l'événement d'un combat qui ne paraissait pas aux Anglais devoir être douteux.—

L'acte que nous avons entre nos mains, publié dans leur colonie pour la levée et l'entretien de cette armée, annonce l'Invasion générale du Canada et ces mêmes termes sont exprimés dans toutes les commissions de leurs off. de milice. Il leur est du la Justice qu'ils nous ont attaqué avec la plus vive opiniatreté; il n'est pas ordinaire que des retranchements le soient 7 heures de suite, presque sans relâche. Cette victoire est due à la bonne manœuvre de nos généraux, avant et pendant l'action, et à la valeur incroyable des troupes. Tous les officiers de l'armée s'y sont conduits de façon que chacun d'eux mériterait un éloge particulier. Nous avons eu environ 450 tués ou blessés dont 38 officiers.

ÉTAT DES OFFICIERS TUÉS OU BLESSÉS AU COMBAT DU 8

Mr de Bourlamaque, colonel, blessé dangereusement.
Mr de Bourgainville, maréchal des logis, d'un coup de fusil à la tête.

La Reine	Dodin, lieut.	tué.....	De Bécourt, c. Le Comte, c. Massias, 1 Floryde, 1.	blessés
La Sarre	De Moran, c. Ch^ier Duminy, cap. maj. Champredon	tués.....	De Beauclair, c. Deforcé, 1.	blessés
Languedoc	De Fuville, c. Ch^ier Parfouru, 1.	tués.....	Basserode, c. Marillac, c. Douglas, c. Blanchard, 1. Coursi, 1.	blessés

Le chevalier d'Arènes, s. 1., des grenadiers, un bras coupé.

Guyenne	Patrix, c. St Vincent, c.	tués.....	Labreterche, c. Restaurand, 1.	blessés
Ral-Roussillon	Ducoin, c.	tué		
Béarn	Pons Doué	tués.....	Malartic, capne Mongay, c. Kergu, c.	blessés
Berry	Labrême, c. Démeric, s. 1. des grenad. Châteauneuf, c. Carlan, c. Charmon, 1.	blessés		
Colonie	Dunigon Delangi Montegron	blessés		

ÉTAT DES OFFICIERS TUÉS OU PRIS AU COMBAT DU 6

Béarn: De Trépezet, cap., tué
Colonie: De Resy, 1., tué
La Reine: De Bénard, 1., prisonnier
Guyenne: Bonneau, c., et la Rochelle 1., prisonnier
Béarn: Joubert, 1., prisonnier

OBSERVATIONS SUR LES MOYENS QUE LES ANGLOIS PEUVENT EMPLOYER POUR ALLER AU FORT FRONTENAC ET SUR LES OBSTACLES QU'ILS PEUVENT RENCONTRER ET LA FAÇON DONT ON DEVROIT PLACER DES DÉCOUVREURS

Les Anglois ayant en vue d'enlever le fort Frontenac chercheront a le prendre plutôt par surprise qu'a force ouverte. Pour tenter cette expédition ou autre sur le lac, ils fairont construire des batteaux plats propres à porter dix-huit a vingt hommes avec des vivres pour un mois au moins et les munitions de guerre et l'artillerie nécessaires; ils auront en même temps rassemblé un certain nombre d'hommes propres à les conduire; ils auront en même temps en vue de brûler la Présentation s'ils trouvent trop de difficultés à la susdite entreprise, pour pouvoir dire qu'ils n'avoient en vue que ce succès, et fairoient sonner en Angleterre cette prise comme quelque chose de très considérable.

Je suppose que s'ils ne partoient de Chouagen qu'avec trois mille hommes, ce seroit dans la vue de surprendre ce poste, plutôt que pour l'enlever de vive force. Pour cet effet ils suivroient la cotte du sud de la grand'terre jusques à la pointe A ou à l'isle aux renards, d'où ils enverroient des batteaux à la découverte du cotté de la Grand'isle, où ils traverseroient vers la pointe B, et descendroient le long de la cotte du sud de cette isle, où après avoir mis quelques coureurs de bois à terre, ils enverroient en avant deux ou trois canots d'écorce pour aller dans la baye D et se poster au portage pour examiner ce qui se passeroit sur les environs du dit fort et en rendre compte; lorsqu'ils seroient au bas de l'isle, ils enverroient reconnoître l'isle cochoir où ils se posteroient; s'ils parvenoient à tous ces endroits sans être découverts, ils pourroient alors tenter quelque chose sur Frontenac, ils pourroient arriver la nuit à portée de la baye, d'où ils enverroient un batteau, qui seroit pris pour un batteau du cent (?), et qui s'arrêteroit à la pointe de Montréal, pour examiner s'il y auroit moyen de surprendre le camp et d'entrer dans la baye, ce qui seroit possible si l'on n'étoit point prévenu de leur marche, attendu qu'on prend les batteaux qui arrivent de ce cotté pour des batteaux de transport et autres venant de la Chine, et on ne fait nulle difficulté de les laisser aborder où ils veullent; il fait souvent des nuits favorables à ces sortes d'entreprises, dont la réussite ne dépend souvent que d'un peu de hardiesse, et ils pourroit au pis aller se poster dans la petite baye, où ils mettroient leur canon à terre et ils fairoient une batterie de l'autre cotté de la baye d'où ils couleroient bas les barques si elles y étoient, et renverseroient le fort et les magasins et canoneroient les troupes du camp. On ne pourroit leur rien faire que de leur riposter des coups de canon.

En marge: Je suppose Mr de Villiers, hors de portée de pouvoir nuire à leur marche ou forcé à se retirer.

S'ils étoient découverts dans leur marche, ils se posteroient au bout de l'isle Cochoir avec quinze cents hommes et enverroient les autres à la Présentation, s'ils ne vouloient tenter auparavant de canonner le fort par l'endroit cy-dessus désigné.

Si, au contraire, ils vouloient prendre ce poste de vive force, ils y viendroient en plus grand nombre et en deux corps, dont le moins considérable prendroit l'avance, et prendroit la route désignée cy-dessus, ensuite l'autre traverseroit à la

grande isle ou en faisant la traverse des isles aux Galots, si le temps étoit beau et calme, ou de l'isle aux chevreuils en se faisant précéder par une avant-garde qui fairoit retirer les découvreurs avant que le gros de leurs batteaux ne put être aperçu; ce corps cotoyeroit la cotte du sud de la dite isle et celle de l'isle a la forest, d'où il entreprendroit de faire la traverse à la baye du petit Cataracouy, un peu avant le jour, ou plus haut s'ils trouvoient le poste bien occupé, supposant bien que ce corps qui viendroit par le bas et qui auroit paru longtemps avant le dernier nous occuperoit et nous obligeroit à poster un gros corps de troupes pour leur défendre l'entrée de la p^te^ baye. Quant au reste, j'ai fait observer dans le mémoire que j'ai remis, les moyens qu'ils auroient à prendre pour assièger ce camp et tout ce qu'on auroit à craindre à ce sujet.

Quant aux difficultés, il leur faut du temps pour construire le nombre de batteaux nécessaires pour cette expédition; ceux qu'ils ont pour la rivière de Chouagen sont trop petits pour pareille entreprise, outre qu'ils sont trop petits pour le lac, ils ne peuvent contenir que cinq à six hommes tout au plus avec des vivres pour quinze jours; ainssy pour envoyer un corps de troupes de quatre mille hommes il leur faudroit environ 900 batteaux, compris ceux qu'il leur faudroit pour l'artillerie ou supplément en vivres, et 900 hommes au moins pour les conduire; quant à leurs barques, ils ne pourroient compter sur ce secours, n'yant pas la supériorité décidée sur les nôtres sans compter l'incertitude des vents; si d'ailleurs ils ne réussissoient pas, outre la grande dépense et la désertion qu'elle pourroit leur occasionner, elle causeroit beaucoup de mécontentement dans leurs colonies, surtout dans celle de la nouvelle Angleterre qui a interest à soutenir les postes du lac Ontario, tels qu'ils sont, pour pouvoir faire le commerce avec les François.

Il faudroit placer des découvreurs à la pointe du sud de la grande isle à l'endroit marqué, ainssy qu'à l'isle aux chevreuils, entre ladite isle et l'isle à la forest à l'isle qui est vis à vis le portage marquée.

Si les ennemis venoient, en suivant toujours la cotte de sud de la grande terre, ils seroient aperçus par les découvreurs de l'isle, qui les apercevant iroient en passant par la petite baye faire le portage pour se rendre à Frontenac. Si les découvreurs qui sont à la pointe apercevoient les ennemis faire la traverse de l'isle aux chevreuils à la dite pointe, ils traverseroient l'ance et iroient faire le portage et viendroient au fort; si le vent étoit contraire pour venir par cette route ils se rendroient à la baye pour y venir par le portage; ceux de l'isle, si les ennemis profitant d'un calme faisoient la traverse par les isles aux galots, ils viendroient en droiture avertir.

Si le mauvais temps empêchoit les découvreurs de traverser pour se rendre au fort, il faudroit qu'ils se retirassent à l'isle aux cochons où ils fairoient des signaux le jour, en faisant de la fumée à la pointe de l'ouest si les ennemis venoient par le haut et à l'est, s'ils venoient par le bas, et la nuit, d'un feu à la pointe de l'ouest et deux à celle de l'est.

CAMPAGNE 1759

MÉMOIRE EN SUPPOSANT QUE L'ENNEMY DESCENDE LES RAPIDES

Sy l'ennemy étoit en même de passer les rapides et qu'on ne crut pas les forces quy y sont, capables de l'arrêter au cotteau du lac ou aux Cèdres, il me paroit qu'il vaudroit mieux alors marcher au secours de cette frontiere que de continuer à defendre celle-cy par la raison que l'ennemy, maître de l'isle de Montréal, sera bien tôt en même de joindre celle de la rivière St Jean, et ensuite celle de Québec, en moins de huit jours, foible ressource que nos fregattes et tous les autres obstacles que nous aurons à leur opposer. Ils pousseront des bâtiments le plus haut qu'ils pourront dans la rivière dans le temps que l'armée qui descendra cherchera à les joindre soit par eau, ou par terre, suivant les projets qu'ils peuvent avoir pour la jonction; les dits bâtiments et encor plus le pays qu'ils laisseront derrière eux leur fourniront suffisament de subsistances, et ils ne tarderont pas alors à nous ôter les nôtres en nous resserrant.

Sy nous abandonnons cette partie, maîtres de Québec, ils chercheront à remonter la rivière et à se joindre avec leurs armées d'en haut. Il faut examiner sy l'on peut retarder cette jonction et sy elle est plus aisée pour eux que celle que nous venons d'exposer.

Dans la première supposition, lorsqu'ils seront maîtres de Montréal, ils n'auront d'autre difficulté à surmonter pour se poster dans cette partie que celle des frégattes, ainssy qu'il a été dit.

Dans la seconde, nous perdons la capitale, beaucoup d'artillerie, le seul poste à pouvoir contenir leur flotte, une bonne position, beaucoup de munitions de guerre, et nous n'avons à leur opposer en nous postant ailleurs que les difficultés de la rivière pour leur flotte, la foible résistance que peuvent faire nos frégattes au-dessus du Richelieu et celles du poste de Jacques Cartier et de De chambeau; en avisant aux moyens pour que le premier puisse joindre le second par les bois, supposé que l'ennemy débarquat entre deux... on pourroit laisser aussy un petit dettachement de coureurs de bois à la cotte sud, et chercher à retarder leur marche le plus qu'il seroit possible.

Sur le premier exposé il faut observer le temps que l'armée mettroit à se rendre aux cèdres et par quels moyens on pourroit la faire arriver, subsister, combattre et revenir au-devant de l'armée quy monteroit le fleuve, assés à temps pour l'empêcher de se joindre avec celle de l'isle aux noix.

Ce projet paroit difficile à exécuter dans un pays ou les moyens manquent, même dans les camps stables, et qu'on a prévu devoir occuper et par le peu d'ordre et de discipline qu'il y a dans la plus grande partie de cette armée, si nécessaires surtout dans les marches, mais on doit tout tenter et chercher à surmonter les difficultés, lorsqu'on est réduit à la dernière extrémité. Les gens qui craignent la fatigue, dit Végèce, demandent à combattre et accusent souvent le général; il faut bien se garder, dit-il, de se déterminer sur ce murmure quy n'est produit que par une foiblesse quy en annonce souvent une plus grande.

On proposera peut-être qu'il vaut mieux les laisser débarquer dans cette partie et les combattre ensuite, au lieu d'aller les chercher si loin, et que par là on sauvera Québec, si on les bât, et l'on sera en même de porter du secours dans les

autres parties. Selon moy cella n'est point égal, quoiqu'on les batte; ici, à moins d'une défaitte ou qu'ils ne nous fournissent l'occasion de les attaquer avec avantage, on aura toujours une armée à craindre, quy sous l'appuy de leur escadre et de leur artillerie, quoiqu'inférieure, sera en même d'agir offensivement (pour sy peu qu'on affoiblisse cette armée quy le sera assés après l'action, par la perte ou la retraite des sauvages); au lieu que s'ils sont battus au bas des rapides, leur armée aura peine à se retirer et sera dispersée ou détruite, soit dans l'action ou dans leur retraite.

Supposé qu'on se déterminat à faire marcher l'armée pour défendre la frontière des rapides, il faudroit préliminoirement faire préparer le pain ou biscuit, ainssy qu'il a été dit, aux endroits qu'on indiquera; assembler un certain nombre de batteaux avec tous leurs agrès dans la rivière de Jacques Cartier ou plus haut, sy les bâtiments Anglois montoient vers cette partie, avec les munitions de guerre et autres effets qu'on voudroit enlever et sur lesquels on embarqueroit les malades, convalescents et autres, quy ne pourroient soutenir la marche, et les tentes et marmittes. On fairoit partir la veille deux cents travailleurs, avec leurs armes et auxquels on donneroit une charrette pour porter les outils pour racommoder les chemins.

Il faudroit avoir des batteaux dans les rivières quy ne sont pas guéables, en assez grand nombre, suivant leur largeur, pour que l'armée put passer dans deux heures au plus tard.

Analyse de la marche de notre armée avec celles qu'on suppose que les ennemis peuvent faire.

Il faut dix jours au plus à l'armée pour arriver à Montréal; il seroit question de faire préparer du pain ou biscuit, de deux en deux ou quatre jours de marche; on donneroit le bœuf sur les lieux chaque jour.

On donneroit un jour de séjour en route et deux à Montréal, d'où on emporteroit des vivres pour 8 jours, par eau ou autrement.

En marge:—L'itinéraire de la route ne peut être réglé que d'accord avec le munitionnaire, jusques à l'isle de Montréal, où l'on prendra le nord ou le sud de l'isle, suivant qu'il sera plus expédient relativement aux lieux où seront les ennemis.

Le 14 et 15eme, on arriveroit et se posteroit pour être en même de marcher aux ennemis le 16.

Le 17 et 18eme, à les poursuivre ou à se rallier vers Montréal. On peut même y adjouter le 19 et 20eme.

Avoir des vivres préparés à Montréal pour douze jours en pain ou biscuit, en embarquer 8, et en donner quatre à l'armée, avoir des bœufs rassemblés sur la route pour le retour.

Supposition des marches que l'ennemy peut faire pendant ce temps.

Les deux premiers jours, ils s'approcheront de la ville en prendront posetion, pousseront en avant une avant-garde par eau.

Le 3eme et 4eme

L'armée se mettra en mouvement et enverra des découvreurs pour avoir nouvelle de notre marche, et sy nous n'avons pas de gros dettachements dans les bois.

Le 5eme et 6eme

Ils s'approcheront de Jacques Cartier, leurs bâtiments arriveront au bas du Richelieu, sonderont le passage et chercheront à mettre un corps à terre du cotté du cap Santé.

Le 7 et 8, ils marcheront pour attaquer le poste de Jacques Cartier quy doit se retirer avant que sa communication avec les bois soit interceptée; ils fairont arriver leur armée et pousseront une avent-garde du cotté de Dechambeau, quy empêchera peut-être la jonction du poste de Jacques Cartier, à quoy il faut prévoir en luy ordonnant de s'acheminer vers les Trois rivières et luy indiquer les endroits où ils trouveront des vivres.

Le 9 et le 10, ils se disposeront à attaquer le poste de Dechambeau et peut-être les frégattes. Ce poste doit ménager sa retraite, soit par eau à la faveur des frégattes, ou par terre et se retirer avant d'être investy aux 3 rivières.

Le 11 et le 12, je suppose qu'ils forcent ce passage, sy nos fregattes ne voyent pas de possibilité à le défendre; il faut qu'elles fassent leur retraite lorsqu'elles se verront en même d'être attaquées et, sy elles ne sont point poursuivies, s'arrêtent au bas de Batiscan.

Le 13 et le 14, ils passeront le Richelieu et l'armée s'avancera à Dechambeau ou aux Ecureuils.

Le 15 et le 16, leur flotte montera jusques à portée des 3 rivières et leur armée ira camper à Champlain ou au cap de la Magdelaine. Nos dettachements se retireront du cotté des forges.

Le 17 et le 18, ils iront mouiller jusques à l'entrée du lac, qu'ils enverront sonder, et leur armée s'emparera des 3 rivières où ils établiront un entrepôt, et leurs malades.

Le 19 et le 20, ils enverront quelques déttachement du cotté des forges pour poursuivre le nôtre, quy se repliera dans le bois, et ils fairont passer le lac à quelque petit bâtiment, pour reconnoitre les endroits où ils pourront prendre poste au-delà.

Le 21 et le 22, ils pousseront leurs bâtiments en avant et débarqueront un gros corps à l'isle du pas et chercheront à s'appuyer dans ces isles sous la protection de leurs bâtiments.

Le 23 et le 24, je suppose qu'ils enverront un corps à Sorrel, où ils s'établiront, et pousseront des découvreurs en avant.

Notre armée n'étant en même de se mettre en marche que le 20 ou 21 ne peut arriver à portée des ennemis qu'après leur passage du lac; ils seront alors ou dans les isles ou a Sorrel; je ne pense pas qu'ils s'établissent ailleurs. Nous ne pourrons les aller attaquer dans les isles sous la protection de leurs bâtiments, à moins qu'il n'y ait des endroits où ils ne puissent mouiller aucun bâtiment par le peu d'eau et qu'il nous fut possible d'y traverser sans obstacle.

A Sorrel nous ne pourrons les y attaquer qu'après avoir passé la rivière, ce que nous ne pourrons faire que plus haut par les batteaux que nous pourrions avoir de Chambly.

Somme toute, je crois qu'à moins que nous ne soyons en même d'arriver aux Trois rivières avant eux, encore cette défense ne couvre pas la cotte du Sud ou il faudroit un gros dettachement et un poste à Sorrel avec du canon, lesquelles divisions affoibliroient beaucoup l'armée; il me semble qu'il vaudroit mieux, après la susdite expédition, marcher en diligence après avoir laissé un corps à l'isle de Montréal à l'armée du général Arnest, pour le combattre de concert avec l'armée de Mr de Bourlamaque; on peut faire préparer à St Jean ce quy seroit nécessaire pour cette expédition; sy elle réussissoit, nous serions alors assez en force pour défendre l'isle de Montréal où il faudroit faire le dépôt de vivres, et marcher de la aux ennemis quy, vraisemblablement, se retireroient s'ils apprenoient

que leurs deux armées ont été battues. Sy nous étions battus nous irions dans l'isle de Montréal finir la dernière scène.

On peut objecter à tout cela comment passera-t-on l'hiver ensuite; on renverra sy l'on peut en France le plus de monde qu'on pourra quy seront pris ou non, qu'importe, il faut faire retirer tous les animaux dans les profondeurs, on les mangera et l'on faira comme sy l'on avoit fait un naufrage, espérant de recevoir de puissants secours au printemps.

PROJET POUR LA DÉFENSE DU CANADA PENDANT LA CAMPAGNE 1759, RELATIVEMENT À SES FORCES ET AUX PROJETS QUE PEUVENT AVOIR LES ANGLOIS POUR L'ATTAQUER

Les Anglois fairont les plus grands efforts pour pénétrer en Canada cette campagne et profiter du temps où les puissances maritimes, qui sont alliées ou peuvent s'allier avec la France, sont à travailler aux armements. Voyons quelles seront les forces et les moyens qu'ils emploieront à cet effet.

Supposons qu'avec les troupes qu'ils ont, et même celles qu'ils attendent et les milices qu'ils pourront armer, qu'ils mettent 80,000 hommes sous les armes et c'est beaucoup, vu le nombre d'hommes qu'il faudra ensuite employer aux transports, et la difficulté d'avoir des vivres et de pouvoir faire subsister des armées si éloignées, si elles sont trop nombreuses.

Il leur faudra dix à douze mille hommes pour la garnison de Louisbourg, d'Halifax et des forts qu'ils ont sur leurs frontières.

Ils emploieront 5 à 6 mille hommes à la Belle-rivière pour s'emparer de la hauteur des terres et jusques au bord du lac Erié, où ils construiront des batiments, chercheront à contenir les sauvages et peut-être fairont-ils des préparatifs dans la belle-rivière pour la conquête de la Louisiane. Je doute qu'ils aient des vues pour pousser plus loin cette campagne, vu l'éloignement de leurs frontières et les difficultés pour faire arriver des vivres.

Ils formeront un point d'attaque par le lac Ontario où ils deboucheront par la rivière de Chouagen. C'est beaucoup s'ils employent 15 mille hommes dans cette partie, vu la difficulté de faire arriver les vivres nécessaires, par la rivière de Chouagen, dont les eaux sont très basses en été.

En débouchant par cette partie où ils auront en vue de commencer par s'emparer de Niagara ou, plus vraisemblablement, d'aller en droiture des Mille isles et de celles de Toniata pour empêcher nos barques d'entrer dans le lac sy elles n'y sont.

Ils pousseront jusques à la Présentation et ensuite jusques au haut des Rapides, occupant l'isle aux galots, posteront leur armée à la côte du Sud et pousseront un gros corps à la côte du Nord; ils se soucieront peu d'attaquer la pointe au baril qui tombera d'elle-même.

Je crois qu'ils ne pousseront pas plus avant dans ce moment, à moins d'un coup décisif, ou qu'il n'y ait personne à leur opposer dans cette partie, mais ils chercheront en tâtonant à se rendre maîtres des bords de la rivière et établiront des postes retranchés, de distance en distance, pour assurer leur communication, et si notre foiblesse et les facilités qu'ils pourront trouver à cheminer par terre leu

donnent jour à pouvoir pousser plus avant, ils descendront jusques à l'entrée du lac, où ils s'établiront dans les isles et où ils pourront faire leurs dispositions pour attaquer le cotteau du lac et les Cèdres, et s'ils parvenoient à s'y établir, ils pourroient se regarder comme à la veille d'être les maîtres de la colonie.

Ils formeront un autre point d'attaque, avec 30 mille hommes par Carrillon, et comme ce pays leur est mieux connu que l'autre et que depuis long temps ils ont des projets sur cette frontière, on doit supposer qu'ils en fairont leur principal objet et qu'ils y emploieront de plus grandes forces, ayant plus de facilité pour les faire subsister et leur principal obstacle ne consistant que dans Carrillon, dont le fort ne peut soutenir plus de dix à douze jours de siège; le poste est mauvais pour une petite armée, qui peut être coupée dans sa retraite, soit par la prise de St Frédéric ou par des positions qu'ils peuvent prendre sur les deux bords de la rivière; le fort St Frédéric ne peut résister à la moindre pièce d'artillerie de siège. Maîtres de ces deux forts, ils seront à l'abry de nos partis et se mettront en même de construire des bâtiments pour traverser le lac Champlain; ils prendront des postes peu à peu dans le lac et pousseront jusques à l'entrée de la rivière, où ils se retrancheront soit à la pointe au fer ou au moulin Foucault et d'où ils chemineront par terre pour s'approcher de St Jean.

Leur troisième point d'attaque sera par Québec, si les nouvelles d'Europe leur permettent de tenter cette expédition; le nombre des troupes qu'ils y emploieront dépandra de la quantité de bâtiments qu'ils pourront avoir pour le transport, c'est beaucoup s'ils en trouvent pour transporter douze à quinze mille hommes, à moins qu'il ne leur arrive de nouvelles escadres de la Vieille-Angleterre. Ils commenceront par s'établir où ils fairont leur dépot, laisseront des vaisseaux et frégattes en croisière dans le golfe, pour protéger leur communication; si leurs préparatifs sont faits ils pourront opérer dans le mois de Juin.

Voilà à peu près quelles peuvent être leurs dispositions d'attaque, par lesquelles ils espèrent de pénétrer par quelque partie par la division qu'ils nous obligeront à faire de nos forces. Voyons quels sont les moyens à employer pour la défense: je ne parle point des dispositions préliminaires et de l'ordre si nécessaire et si peu connu en Canada, soit pour rassembler et faire servir la milice, ni des facultés en vivres que j'ignore, ny des entrepots relatifs aux vues de défense et des moyens pour assurer la subsistance des armées dans les différentes parties, Quoique ces objets fassent la base des opérations et l'existence des armées, attendu que ces parties demandent un détail très étendu et très clair, et pour lesquelles il faudroit un mémoire particulier.

Toute la science de la guerre en Canada consiste dans l'attaque ou la défense des postes qui ferment ou ouvrent la communication d'une frontière à l'autre, par le cours des rivières ou lacs que l'on suit pour y parvenir et qui sont bordés par des bois, dont partie très fourrés et difficiles à pénétrer en quelques endroits par les arbres abattus qui s'y rencontrent, ou par les montagnes, marais ou rivières, ce qui rend toute autre route impraticable pour une armée.

Article 1er

Il faudroit ne soutenir la partie de la Belle-rivière qu'avec le monde qui y est et les habitants du détroit, et autant que l'affection des sauvages le permettroit, et si l'on ne pouvoit s'y soutenir, il faudroit se replier au détroit pour soutenir cette

partie et entretenir des Sauvages. Si l'on pouvoit en déterminer un certain nombre d'aller à Niagara, où le commandant les disposeroit à aller faire des courses sur la communication du postage (portage) à Chouagen pour attaquer les ennemis.

Article 2—Lac Ontario

Quant à la défense de cette partie, en faisant réflexion sur la situation où nous étions l'année dernière dans cette partie, et celle où nous sommes aujourd'hui, on peut s'empêcher de dire à Frontenac: Frontenac perte fatale par la nombreuse marine que nous y avions, qui avec peu de monde nous fermoit cette porte. Nous avons cherché à pallier cette perte en faisant faire deux nouvelles barques mais on les a commencées trop tard, et si mal placées, qu'il y a tout à craindre qu'elles ne servent de rien par les difficultés qu'ils y a de les faire sortir à travers des isles qui durent neuf à dix lieues, et dont l'espace de l'une à l'autre en plusieurs endroits du passage n'ont que la portée du pistolet.

Il faudroit ne laisser à Niagara que ce qu'il lui faut absolument pour se défendre. Si l'ennemy l'attaque, ce ne sera point quelques cents hommes de plus qui l'empêcheront d'être pris, c'est l'artillerie qui décide, d'ailleurs je ne crois pas que l'ennemy aille commencer la campagne par là.

Envoyer un corps de trois à quatre mille hommes, soldats de la colonie ou miliciens du gouvernement de Montréal, pour occuper la partie des mille isles qui est au-dessous de la grande isle, et y former une première ligne de défense, faire reconnoître celles quy sont derrière pour y former plusieurs autres lignes, ou on se replieroit de l'une à l'autre en cas qu'on y fut forcé; il y a beaucoup de bois dans ces isles, on pourroit y faire de bons retranchements avec quelques pièces d'artillerie légère, qu'on auroit soin de retirer lorsqu'on voudroit se replier. On doit supposer que si on n'arrêtoit pas l'ennemy, du moins on le retarderoit beaucoup, ce quy est toujours de grande conséquence; la disette ou la maladie peuvent avoir lieu dans une armée nombreuse, et composée de nombre d'hommes peu accoutumés à la guerre, surtout si l'on avoit des partis sur leurs communications qui enlevassent ou retardassent leurs convois.

Il faudroit envoyer un petit corps, pour construire des redoutes et retranchements et former des abatis, aux positions qu'on auroit reconnu devoir prendre dans les Rapides, pour y disputer les passages pied à pied, sans cependant se compromettre à une action générale; on pourra se replier, en sautant la nuit tent que l'ennemy n'aura pas fait passer ses batteaux au-dessous.

Le cotteau du lac, l'isle qui est vis-à-vis et les Cèdres étant des points essentiels à défendre, car si l'ennemy en étoit maître on ne pourroit l'empêcher de pénétrer dans le centre de la colonie, il faudroit faire travailler au moulin ou la position est très bonne pour garder le passage de la rivière et principalement à l'isle et au cotteau du lac, ou on peut se fortifier avantageusement dans un petit espace; avant que l'ennemy fut en même d'y arriver, on rassembleroit tout ce qu'on pourroit tirer des autres armées et tout ce quy seroit en état de porter les armes, pour leur donner bataille, ou avant leur entrée dans le lac au bas des Rapides, ou au cotteau du lac; pour cet effet ceux qui seront proposés pour reconnoître le pays doivent observer dans ces endroits les positions avantageuses pour les attaquer.

Il n'est pas douteux que l'ennemy sera affoibly avant d'arriver à ces endroits, par l'éloignement de sa frontière et par les postes qu'il sera obligé de laisser derrière pour assurer leur communication, et nous dans notre plus grande force, étant

plus près du Centre, et en même de faire usage de tout le monde sans grande fatigue et plus animés par la nécessité qu'il y aura de vaincre, l'ennemy étant si près de nos foyers, et n'ayant d'autre ressource s'il est battu, il sera en danger d'être détruit ne pouvant remonter les Rapides, et étant obligé de se retirer par terre à travers les bois, dans un éloignement considérable et un pays très difficile. Je crois que la crainte d'un pareil événement les retiendra beaucoup; cet avantage influeroit beaucoup pour la défense des autres parties, où on marcheroit en force pour s'opposer aux progrès que l'ennemy auroit peu faire par cette diversion.

Si l'on étoit battu, on se replieroit au poste le plus avantageux sur nos derrières où on se prépareroit à un nouveau combat, et d'où on fairoit des propositions pour capituler.

Si, pendant qu'on seroit occupé à la défense des premiers rapides, il falloit aller prêter secours à quelqu'autre partie, on garniroit les redoutes et le peu de nombre qu'on laisseroit en perspective de l'ennemy fairoit en sorte de cacher sa foiblesse et se replieroit, en luy disputant le terrain le plus qu'il seroit possible; mais si les trois parties se trouvoient réduites à la même extrémité dans le même temps, il vaudroit mieux capituler que d'exposer tout un peuple aux malheurs où l'on est exposé lorsqu'on est enlevé de vive force, et par des armées où on ne doit pas supposer une grande discipline.

Article 3.—Carillon

Il faudroit destiner à la défense de cette partie les troupes de terre et de la colonie qui sont dans le gouvernement de Montréal et des 3 rivières, avec les milices qui resteroient dans celui de Montréal, et celles des Trois Rivières, pourvoir Carrillon pour la défense, faire faire quelques grands batteaux pour y mettre un certain nombre de fusilliers avec quelques pierriers et un bon bastinguage, bien armer les barques et les jacobites pour défendre la rivière le plus longtemps qu'il seroit possible; après la prise de Carillon, on laisseroit un gros détachement à la pointe Anguard (Hangar) pour fortifier l'isthme de cette presqu'isle et le tour du marais, dans les endroits où l'on pourroit tenter de traverser, et le plateau qui est sur la pointe ou on construiroit des batteries et des épaulements dans certains endroits pour être à couvert de l'artillerie des ennemys.

Et si la position de la rivière à la Barbue est bonne, on s'y porteroit avec le reste de l'armée; elle seroit d'autant plus avantageuse, si elle étoit susceptible d'une bonne défense et que nos barques pussent soutenir la rivière, qu'elles protègeroient St Frédéric, ou l'ennemy ne pourroit mener de l'artillerie qu'avec beaucoup de temps et de peine, et que nous serions en même, si l'expédition de Québec n'avoit point lieu, de nous y soutenir longtemps et de partir de ce point pour marcher à eux suivent les circonstances et d'où, au pis aller, on pourra se replier à la pointe Anguard, ou on soutiendroit cette position et St Frédéric le plus qu'il seroit possible, après quoy on se replieroit dans le lac aux isles Valcour, ayant une tête à l'isle aux Chapons et nos barques et batteaux en croisière; on pourroit même placer un poste bien retranché à l'isle à l'abreuvoir avec deux ou trois grosses pièces de canon de fer. Obligés d'abandonner ces positions, on se replieroit à la pointe au fer et ensuite au-dessous de l'isle aux têtes, si l'on pouvoit la fortifier avec des redoutes et des batteries, ce qui obligeroit l'ennemy ou à l'attaquer de vive force ou a faire un portage qui le retarderoit beaucoup. Cette isle est noyée, mais on pourroit s'y fortifier sur pilotis et sur un lit de pièces de bois en travers.

C'est dans cette partie qu'il faudroit reconnoître le pays pour pouvoir leur donner bataille, après avoir rassemblé, ainssy qu'il a été dit, toutes nos forces, mais je crois qu'on ne sera pas dans ce cas si on peut soutenir autant qu'il est possible les susdites positions, et qu'on tire des barques et batteaux tout le service qu'on doit en attendre.

Si, pendant qu'on sera occupé à cette défense, il falloit aller porter du secours ailleurs, il faudroit renforcer la flotte de quelques batteaux et se fortifier sur des pointes les plus avantageuses; pour pouvoir s'y défendre avec peu de monde, il seroit nécessaire pour la communication de cette armée avec celle des Rapides qu'on eut un nombre de batteaux au Sault, ou l'armée se rendroit par terre de St Jean.

Article 4.—Québec

Je crois qu'il est inutile de chercher des moyens pour empêcher l'ennemy de débarquer; on pourra employer dans cette partie toutes les troupes et milices quy sont dans ce gouvernement et se poster aux endroits les plus à portée pour pouvoir se poster au devant de l'ennemy, dès qu'il aura débarqué; pour cet effet, il faut reconnoître exactement tous les endroits par où l'ennemy pourra cheminer, pour connoître les positions à prendre pour l'arrêter ou retarder sa marche, et l'endroit où on aura dessein de leur donner bataille après la réunion des forces, ainsi qu'il a été dit.

Ne seroit-il pas possible d'armer et de monter 3 à 400 habitants qui pourroient être très utiles pour se porter avec vitesse d'un lieu à un autre, et fairoient impression aux ennemis, et s'ils étoient déterminés, ils serviroient merveilleusement dans une action. Je sais qu'on n'a point de celles (sic), mais on pourroit avec des couvertes les placer à cheval à la façon des Tartares; il faudroit leur donner des bonets de peaux d'ours et un uniforme, s'il étoit possible; il y a de bons chevaux dans le pays et l'habitant se tient bien à cheval.

Quant à la défense de la rivière, cette partie a été traitée par des connoisseurs et il paroit que toutes les difficultés qu'on pourra leur opposer ne seront pas bien grandes.

La ville de Québec ne doit pas être regardée comme susceptible de soutenir un siège.

VOYAGES DES RAPIDES, PARTY LE 9 AOUST DE L'ARMÉE DE QUÉBEC

La pointe des Cèdres où est le moulin est susceptible d'une fortification, mais il faudroit qu'elle fut assez considérable, attendu qu'il faudroit la poster au bord d'une ravine qui est très près. Il faudroit deux frons de potignoge (polygone ?) pour se poster là et apuyer des deux côtés à la rivière. L'espace peut avoir environ 2 toises à l'extérieur, il y a une isle, après avoir doublé la pointe, peu considérable et qu'il faudroit indispensablement fortifier.

Il y a sur la pointe une petite bute séparée de la terre par les eaux quy vont au moulin, où il faudroit une redoute et une batisse du côté de la pointe à Barbette sur un quay. Moyennant cette fortification la rivière seroit barrée, le fond est bon pour y travailler en terre, il faudroit des fondements considérables pour y bâtir en pierres.

La fortification ne seroit point dominée par aucun endroit, la campagne étant unie dans les environs, mais il est à observer que l'ennemy l'attaquant y trouveroit aussy un terrain très favorable pour en faire les approches; il pourroit faire son débarquement à ½ lieue et même, s'il avoit des canots, faire le portage de cet endroit au-dessous du fort.

Avant d'arriver au dit endroit, j'ay observé quelques pointes favorables pour être fortifiées mais elles seroient battues en revers par d'autres pointes.

L'isle quy est vis-à-vis le Rapide du trou seroit plus favorable.

A 3 lieues plus haut, le Rapide du côteau du lac; avant d'arriver à cette pointe, on passe trois rivières quy à un quart de lieue de distance l'une de l'autre.

RELATION DE LA CAMPAGNE

1759

On ne fit point de partis pendant l'hiver, on s'attendoit à être attaqué vivement au printemps, on désiroit et espéroit la paix; les sauvages des cinq nations vinrent en ambassade vers la fin de l'hiver à Montréal pour nous informer des grands préparatifs que faisoient les Anglois (et vraisemblablement aussi pour connoître les nôtres), disant que Johnson leur avoit annoncé en plein conseil, en les invitant à prendre la hache contre nous ou du moins d'être neutres, qu'ils n'avoit pas besoin d'eux pour envahir le Canada, qu'il y avoit une flotte et une armée considérable quy attaqueroient Québec dans le temps qu'ils arriveroient sur Montréal par les Rapides et par Carrillon, avec deux grandes armées qu'ils commençoient déjà à rassembler au haut de la rivière de Corlar, que l'artillerie y étoit rendue et qu'ils alloient descendre avec les glaces.

Nous avions établi un poste l'automne dernière à trois lieues au-dessus de la Présentation, où nous fîmes construire des barques dont deux portant 10 canons de 12 chacune furent prêtes à naviguer au printemps. On craignit avant la fonte des glaces pour les barques et l'on renforcea ce poste; on eut même soucy peu après pour Niagara, on prépara un ranfort considérable pour ce pays qui se mit en marche à la première navigation. Le Sr Pouchot, capitaine au régiment de Béarn, qui avoit fait construire ce fort et qui y avoit déjà commandé, fut destiné pour y aller de nouveau commander et ordonner dans toute la partie de la Belle-rivière et du détroit, avec pouvoir s'il n'avoit pas besoin de toutes ces forces pour Niagara d'envoyer à la Belle-rivière ce qu'il jugeroit à propos.

On avoit fait faire à St Jean pendant l'hiver d'espèces de Chebecs pour la défense du lac Champlain.

A peine avions-nous de quoy pour faire subsister nos armées pendant un mois, s'il avoit fallu les mettre en campagne, environ 80 millié de poudre, 4000 hommes de troupes, environ dix à douze mille miliciens, en les faisant marcher les magasins dépourvus.

On craignoit pour les Rapides et Carrillon, on avoit négligé totalement la partie de Québec, comptant toujours sur les secours de France pour le soutien de cette partie, et l'on se flattoit même que les Anglois n'entreprendroient point de ce cotté vu les difficultés de la navigation. Il étoit probablement sûr que les ennemis ne pou-

voient paroître devant Carillon tout au plus tard qu'à la fin de Juin et on auroit pu ménager un mois de vivres.

On mit en mouvement à la fin d'Avril et au commencement de May parties des milices et toutes les troupes qui étoient en quartier dans ce gouvernement pour les envoyer à Carrillon. Le défaut de subsistances fut cause qu'on n'en envoya pas plus grand nombre. Mr de Bourlamaque fut envoyé pour commander dans cette partie.

Le 9 May, nous receumes des nouvelles de l'Europe par l'arrivée de Mr de Bougainville et peu de secours; il fut question de prendre un parti. Québec fut regardé avec raison comme la partie qui méritoit le plus d'attention, en conséquence il fut convenu de mettre tout en usage pour s'y soutenir. Pour le faire avec succès il falloit y porter toutes les forces de la colonie et rapprocher du centre les autres frontières, qu'on travailleroit avec diligence à fortifier l'isle aux noix située à 4 lieues du fort St Jean, que lorsque les ennemis s'approcheroient de Carrillon, l'armée qui ne devoit consister qu'en ce qui a été dit cy-dessus se retireroit derrière la rivière à la Barbue, que le fort feroit mine de se défendre mais, qu'avant d'être totalement investy, on le feroit sauter et que la garnison rejoindroit l'armée qui en se retirant feroit sauter de même St Frédéric et iroit se placer dans l'isle aux noix où elle feroit la plus vive résistance.

Que du cotté des Rapides il y seroit envoyé environ douze cents hommes avec quelques sauvages aux ordres de Mr le Chr de la Corne, qui devoit se porter vers Chouagen pour harceler les ennemis dans leur communication avec ce poste, de mettre les barques en croisière et en cas d'événement de prendre un poste à la tête des Rapides pour les arrêter;

On manda au Sr Pouchot d'être sur ses gardes et que s'il croyoit n'être pas attaqué de soutenir et même de faire l'offensive vers la Belle-rivière.

Mrs les Mis de Vaudreuil et Montcalm et Mr le Chr de Lévis devoient se porter à Québec ce qu'ils firent tous avant la fin du mois; on donna ordre à l'armée de s'y assembler sur la nouvelle qu'on eut que l'escadre ennemie paroissoit dans le fleuve; on travailla avec la plus grande diligence à fermer la ville de Québec, à faire des batteries, des brulotes (brûlots), des cajeux, une batterie flottante et des batteaux portant du canon. On se servit utilement pour toutes ces choses des marins qui étoient arrivés sur la petite flotte qui avoit porté quatre à cinq cents hommes de recrue. On consulta dans les commancements si l'on feroit usage de ces navires dont il y avoit deux fregattes du Roy et 3 ou quatre au munitionnaire, mais à la fin on convint de les envoyer en arrière.

On travailla à faire des redoutes et redans depuis Québec jusques à une lieue et demi du ruisseau de Beauport, qu'on poussa ensuite jusques à la rivière du Sault de Montmorency. Cette étendue avoit deux lieues. On forma une seconde ligne derrière la rivière St Charles pour défendre le passage de cette rivière, supposé que l'Ennemy débarquat à Beauport.

Dans les premiers jours de Juin, on eut nouvelle que la flotte des ennemis étoit en partie à l'isle aux Foudres (Coudres), on envoya des détachements vers cette partie qui revinrent après avoir vu passer une partie de la flotte la traverse, dont ils ne firent qu'un jeu, de même que de la navigation de la rivière; on eut nouvelle dans ce temps de 160 voiles et l'on sut par quelques prisonniers que cette flotte portoit de dix à douze mille hommes de débarquement.

Le 26, leurs premiers navires ayant paru à vue de la ville, toute l'armée fut camper à Beauport. Le 27, elle pouvoit consister alors à 7 à 8000 hommes, non compris environ 2500 laissés dans la ville, compris ses habitants et les marins em-

ployés aux batteries ou sur la marine. Le Gouvernement de Québec n'étant pas encore rassemblé, on placea une partie de l'armée sur les hauteurs de Beauport, qui sont depuis le ruisseau de Beauport à la rivière du Sault, aux ordres de M^r le Ch^r de Lévis, et le reste dans la plaine ou M^rs les marquis de Vaudreuil et Montcalm se placèrent, occupant de distance en distance les endroits les plus essentiels pour la défense et pour pouvoir se réunir au besoin. Chacun travailla à retrancher le terrain qu'il devoit défendre.

Le 28, les ennemis débarquèrent à Beaumont, leur flotte étoit mouillée au-dessus et au-dessous du trou de St Patrice.

Le 29, on voulut faire usage des brulots qui ne firent nul effet par la faute de ceux qui les commandoient, qui luy mirent le feu en partant; il y périt un officier et quelques matelots.

Le 30, les ennemis débarquèrent au bout de l'isle dorleans le matin et le soir, à la pointe de Lévis.

Pendant ce mois il ne se passa rien de nouveau aux Rapides, M^r le Ch^r de la Corne étoit en marche pour s'y rendre. A Niagara le Sr Pouchot trompé par les cinq nations envoya le détachement qu'il avoit mené vers la Belle rivière et ne garda que 5 à 600 hommes pour son fort. A Carrillon on n'eut aucune nouvelle des ennemis.

Juillet.—Le Général Wolf fut reconnoître dans les 4 pr^s jours de ce mois la partie de la pointe de Lévis jusques au Sault de la Chaudière et se détermina à établir une batterie vis-à-vis la ville, pour l'incendier et l'écraser; ils firent débarquer un corps de la marine qui devoit être employé à ce service. Ayant une lieue à trainer leur artillerie et munitions ils commancèrent à travailler le 5.

La nuit du 8 au 9, il fit débarquer un corps de trois à quatre mille hommes à la rive gauche de l'embouchure de la rivière du Sault de Montmorency. Il fut séduit par la position que luy procuroit une hauteur quy dominoit notre gauche, et dont il espéroit de nous chasser par son artillerie, pouvant d'ailleurs passer cette rivière à marée basse un peu au large de son embouchure et tenter même par différents gués qui étoient à une lieue plus haut; par son mouvement on connut ses vues. M^r le Ch^r de Lévis persista à se soutenir dans sa partie qu'on renforcea un peu. On mit des gardes aux gués et l'on travailla dilligemment à s'épauler par des traverses et à retrancher la gauche. Les ennemis firent quelques mouvements vers les gués et, mine même de les attaquer; il y eut quelques escarmouches dans cette partie par les sauvages.

Du cotté de la pointe de Lévis les habitants de ville, voyant travailler aux batteries qui devoient l'écraser, demandèrent à aller attaquer ces travaux mais le 11 dans la nuit après avoir passé la rivière, une terreur panique les fit revenir avec la plus grande confusion.

Les ennemis furent en état de tirer le 12. Le 16, ils commancèrent à incendier 9 maisons.

La nuit du 18 au 19, ils firent passer 4 navires au-dessus de la ville ce qui nous fit craindre pour cette partie; on envoya des détachements sur les hauteurs d'Albram (Abraham) jusques au cap Rouge et à Jacques Cartier, craignant pour la communication de nos vivres.

Le 21, ils firent une descente à la pointe aux Trembles avec un détachement, mais ils s'embarquèrent tout de suite; on craignit de nouveau et envoya des détachements.

Le 22, grand incendie à la ville, de la Cathédrale et 20 maisons.

Le 28, on voulut faire usage des cajeux qui ne firent pas plus d'effet que les brulots.

Le 31, les ennemis résolurent de nous attaquer; deux navires à fonds plat portant du canon furent destinés à être échoués vis-à-vis de nos redoutes, qui était sous la portée du canon du Sault, un vaisseau pour s'embosser entre ces deux bâtiments; ils se mirent en mouvement à onze heures et demie du matin, commancèrent à canoner à midy. Le camp qui étoit à la pointe de Lévis et à l'isle d'Orléans fut embarqué dans ce temps dans des berges et fit différants mouvements sur l'eau jusqu'à 6 heures du soir. La marée étant basse, ils débarquèrent entre leurs deux bâtiments échoués; le camp du Sault se mit en mouvement pour passer le gué de l'embouchure et fut se joindre aux précedents, lesquels étant formés à l'arrivée des premiers, les grenadiers se mirent en mouvement pour attaquer la redoute que nous abandonnâmes pour nous retirer sur la hauteur, qui étoit à la portée du fusil ou nous bordions un mauvais retranchement. M^r^ le Ch^r^ de Lévis, voyant que les ennemis se déterminoient à ne faire qu'une attaque, fit avancer le Régiment de Royal Roussillon et de Guienne pour soutenir cette partie. Après avoir pris la redoute les ennemis marchèrent vers la hauteur, mais le feu de notre mousqueterie fut si vif qu'ils plièrent. Dans ce moment il survint un orage furieux qui nous cacha leurs mouvements; après qu'il fut dissipé, nous les aperçumes derrière leurs navires où ils embarquoient dans les berges les blessés et tout ce qui peut y contenir, la colonne du Sault se mit en marche pour retourner à leur camp, ils mirent le feu aux deux bâtiments échoués. Leur perte fut d'environ 500 hommes et la nôtre de 20 tués et 30 blessés.

Pendant ce mois à Niagara le Sr Pouchot étoit tranquille dans son fort, comptant sur l'affection des sauvages, dans le temps que les Anglois étoient en marche partie par terre et le reste descendant la rivière de Chouagen avec l'artillerie et les vivres; ils laissèrent un détachement d'environ 2000 h^es^ à Chouagen qui s'y retranchèrent après le départ de l'armée pour Niagara; ce fut dans ce temps de (que) le ch^r^ de la Corne, ignorant leurs mouvements se porta à Chouagen d'où il comptoit aller au-devant des ennemis pour les arrêter ou harceler dans leur route. L'ennemy ignorant de même sa marche travailloit négligemment dans le bois dans le temps que cet officier faisoit des dispositions pour les attaquer, les ayant découverts, mais au moment de l'action, la terreur s'étant emparée de son détachement il prit la fuite et il ne put le rallier qu'au dépôt; il voulut retenter le lendemain mais il s'en désista, l'ennemy étant sur ses gardes et retranché;

Le Sr Pouchot, n'ayant été averti que par l'approche de l'armée qu'il alloit être assiégé envoya sur le champ vers la Belle-Rivière pour faire revenir le détachement et se disposa à se défendre. L'armée des ennemis parut le 7. Elle étoit composée d'environ 3000 hommes et 600 sauvages des cinq nations ou autres. Ils ouvrirent la tranchée et poussèrent vivement leurs travaux.

Le 22, le détachement qui venoit de la Belle Rivière marcha aux ennemis en peloton pour pénétrer dans le fort, mais ayant été découverts, les sauvages les attaquèrent; ils furent pris ou dispersés dans un instant; le fort se rendit le 25, après avoir tenu 17 jours.

A Carrillon on eut nouvelle dans le commencement du mois de la marche de l'armée du Général Amherst composée de dix à douze mille hommes. Elle parut le 20 aux environs de Carillon, l'armée se replia suivant le projet; le fort fut évacué et fait sauter. Le 26 on en fit de même en passant à St Frédéric d'où l'on fut à l'isle aux noix. Le général Anglois passa ce mois à se fortifier à St Frédéric.

La défaite du secours qui marchoit à Niagara et la prise de ce fort firent une sensation considérable dans la colonie; on crut que l'ennemy alloit se présenter tout de suite à la tête des Rapides. Le ch^r de la Corne, qui ne trouvoit pas son poste bon ny ses forces en état de résister à l'ennemy, avoit mandé qu'il ne pouvoit que se retirer aux cotteaux du lac si l'ennemy marchoit à l'entrée des habitations. On regarda la colonie comme perdue si l'ennemy parvenoit jusques là d'ou il auroit été à portée de se joindre bientôt avec l'armée qui devoit attaquer l'isle aux noix; il étoit en même temps indispensable de soutenir Québec; dans le critique de cette circonstance on résolut de donner un peu à la bonne fortune, on décida que M^r le Ch^r de Lévis se porteroit dans cette partie avec 700 hommes de troupe et 700 miliciens.

Pour faire usage de tous les moyens pour pallier le mal, Mr de Vaudreuil luy donna un ordre pour commander en chef sur les frontières du gouvernement de Montréal.

Aoust.—Les ennemis persévérèrent tout le mois d'aoust dans les dispositions qu'on vit le mois précédent, canonant et bombardant la ville et notre gauche d'armée, faisant plusieurs mouvements sur l'eau et du cotté des gués propres à nous donner de l'inquiétude. Ils tentèrent par deux fois le 7 de descendre à la pointe aux Trembles avec un gros détachement, mais la bonne contenance de nos détachements les empêchèrent. On avoit renforcé quelques jours auparavant cette partie où Mr de Bougainville avoit été envoyé pour relever le s^r Dumas, major des troupes de la marine.

Le 10, ils débarquèrent vis-à-vis de la pointe aux Trembles, à la cotte du Sud où ils parurent vouloir s'établir pendant quelques temps, mais ils en décampèrent vers la fin du mois après avoir brûlé cette paroisse.

Le 19, ils firent un débarquement à Dechambeau à 14 lieues au-dessus de Québec où étoit le dépôt des équipages de l'armée qu'ils brûlèrent et se rembarquèrent dans le même jour.

On avoit formé le projet de faire descendre nos frégattes pour attaquer les 4 navires dont il a été parlé; il y avoit un vaisseau de 60 canons mais ils en firent passer 5 le 28 et 4 le 31, ce qui fut cause qu'on se désista du projet. Du cotté des Rapides, M^r le ch^r de Lévis après avoir exactement reconnu cette frontière fit une disposition pour défendre la tête des Rapides, fit travailler tout de suite à un fort dans une isle au milieu de la rivière et qui devoit servir d'asile pour l'hiver à nos barques et assurer cette frontière.

Il envoya les barques en croisière, ranima les sauvages de cette partie, les envoya en parti pour avoir des nouvelles des ennemis.

Au commencement de 7bre, voyant que les ennemis ne s'occupoient dans cette partie qu'à faire un fort considérable à l'endroit où étoit le fort Ontario, il partit pour aller à l'isle aux noix où il trouva cette partie en bonne disposition; il donna des ordres pour faire un fort qui put couvrir cette frontière; l'hiver il fut à Montréal pour donner des ordres à l'intérieur de ce gouvernement. Il y reçut un courrier de Mr de Vaudreuil qui le mandoit à l'armée de Québec; il ne se passa rien d'intéressant sur ces deux frontières pendant le reste du mois.

A Québec les ennemis désespérant de pouvoir réussir dans leur premier projet d'attaque et voyant la campagne avancée, résolurent de changer leurs dispositions et de tenter d'entreprendre quelque chose dans leur nouvelle qui consistoit à porter toute leur armée vers la pointe de Lévis, ce qu'ils exécutèrent le 4, en abandonnent le camp du Sault, après avoir incendié les campagnes des environs, et se mirent en mesure d'entreprendre au-dessus ou au-dessous de Québec après avoir fait passer

un certain nombre de navires au-dessus de la ville, ce qu'ils firent le 7; c'est dans cette situation où ils étoient depuis quelques jours, cherchant le moment pour tenter quelque chose; ils avoient fait des mouvements vers la pointe aux Trembles pour voir s'ils pourroient tenter quelque chose dans cette partie qu'on avoit renforcée de toutes les Compagnies de grenadiers, de piquets et de détachements d'élite, ce qui avoit beaucoup affoibli l'armée.

L'armée n'ayant pas beaucoup de vivres, les charrettes qui faisoient ce transport étant fatiguées par les mauvais chemins, on résolut le 15 de faire passer par eau, malgré tous les navires des ennemis, un convoi de vivres; les postes eurent ordre de ne point faire de bruit sur ces batteaux lorsqu'ils passeroient.

Soit que les ennemis en fussent instruits par un déserteur ou non, comme on le prétend, ils résolurent de tenter quelque chose cette nuit. Un détachement de 150 h^es^ fut destiné à aller reconnoître, lequel devoit être soutenu par un renfort et même par toute l'armée si le cas y étoit. Ce détachement passa à portée de nos gardes qui le laissèrent passer, il s'arrêta au-dessus de l'ance au foulon où n'ayant vu ny entendu personne ils cherchèrent à gravir la cotte, ce qu'ils firent avec la plus grande peine; ils apellèrent le secours et ce dernier, l'armée. Ce détachement arrivé sur les hauteurs se mit en mouvement pour aller enlever le poste de l'ance au foulon par le derrière, ce qu'ils firent sans grand obstacle. L'ayant surpris l'armée vint débarquer à la dite ance et profita de toute la nuit et, au point du jour, elle se mit en marche pour s'emparer des hauteurs à un demy quart de lieue de Québec.

Notre armée, sur le bruit des rames qu'on avoit entendu, passa la nuit au bivouac et au g^d^ jour on la fit rentrer, il étoit 6 heures; les ennemis étoient postés, qu'on ne savoient point qu'ils eussent débarqué. Le Major Général qui en fut instruit le p^r^ par un fuyard fit marcher le régiment de Guienne, qui étoit le plus à portée, vers l'ance des mers avec ordre d'attaquer les ennemis forts ou faibles, et le fit suivre par les piquets. M^r^ le marquis de Montcalm, ayant été averti, se mit en marche avec toute l'armée suivant le même chemin que le premier régiment; Trouvant toute l'armée ennemie en bataille et postée, prit poste et attendit de nouveaux ordres pour exécuter le 1er. L'armée se forma, comme elle arrivoit; on fit rester un corps de 1500 hommes dans le camp, Les postes ou le détachement de Mr de Bougainville qui étoit de 2000 hommes, non compris les sauvages. La garnison de la ville dont on ne fit aucun usage faisoit qu'il y avoit plus de quatre mille hommes détachés et qu'il ne restoit dans ce moment à portée de combattre qu'environ 3 mille 5 à 600 hommes, dont très peu de troupe réglée, les corps ayant été épuisés par tous les détachements qu'on en avoit tirés.

On fit avancer des pelotons pour fusiller, les ennemis en firent de même; on fit arriver deux pièces d'artillerie, les ennemis en avoient aussy. M^r^ le Mis de Montcalm, qui n'avoit pas eu le temps d'avertir Mr de Bougainville qui étoit au cap Rouge, comptoit qu'il l'auroit été par ses postes, et attendoit d'avoir nouvelle qu'il étoit à portée pour attaquer les ennemis dans le temps qu'il en fairoit de même; il attendit en vain jusques à 10 heures, voyant que les troupes marquoient beaucoup de fermetté et de zèle lui disant que les ennemis se fortifioient et craignant qu'ils ne prissent poste, il résolut de tout tenter, malgré la disproportion de forces.

L'ennemy étoit derrière une hauteur ou il appuyoit leur droite. Le chemin pour y aller étoit difficile, embarrassé, inégal, rempli de broussailles ou de bled, leur gauche appuyoit au milieu de la plaine derrière des broussailles; notre armée se mit en marche ne consultant que leur ardeur, connoissant peu l'ordre; la plus grande partie de ce qui la composoit étant d'habitants ne fit pas grand chemin sans être

en désordre, on commença de tirer de loin, ce qui acheva d'y mettre la confusion de sorte que lors qu'elle arriva à la portée du pistolet des ennemis elle n'avoit nulle consistance; les ennemis qui à notre mouvement avoient gaigné la crête de la hauteur firent un feu considérable; notre droite plia et fut suivie successivement de toute la gauche avec le plus grand désordre. Tout rentra dans la ville pour aller passer le pont et regagna le camp avec la plus grande confusion. Mr le Mis de Montcalm, qui avoit marché à leur tête, fut blessé de deux coups de fusils, dont un mortel. Il fut apporté à la ville où il mourut le lendemain.

Mr de Vaudreuil se trouva à la porte de la ville où il tâchoit de rallier quelqu'un, mais inutilement. Les ennemis ne poursuivirent pas vivement cette armée, ils se contentèrent d'envoyer après, leurs Ecossois et quelques Grenadiers et restèrent dans la même position.

Mr de Bougainville n'ayant été averti que tard du débarquement des ennemis, se mit en marche avec 800 hommes, seulement il marcha vers la maison de Samos. L'ayant trouvée occupée, il voulut l'attaquer mais sans succès; il passa outre mais ayant appris à une certaine distance de l'armée ennemie que la nôtre avoit été battue, il se replia vers la Vieille Lorette et envoya demander à Mr de Vaudreuil ses ordres.

L'armée ayant rentré dans le camp, on envoya 50 hommes par bataillon pour renforcer la garnison de la ville. Mr de Vaudreuil fit assembler les commandants des corps, pour voir ce qu'il y avoit à faire dans pareille circonstance. On décida de se retirer promptement derrière la rivière de Jacques Cartier et qu'il n'y avoit pas d'autres ressources pour sauver l'armée et le reste de la colonie, crainte que les ennemis ne se portassent sur la communication. L'ordre fut donné en conséquence tout de suite pour partir dans la nuit, abandonnant les équipages, voitures, artillerie, munitions, tentes, marmittes, excepté une ou deux par compagnie; on convint qu'on iroit coucher à la pointe aux Trembles et le lendemain derrière la rivière de Jacques Cartier.

L'armée fit cette marche avec le plus grand désordre, on s'étoit peu occupé a y en mettre; elle arriva au dit endroit en partie, le reste ayant resté dans les chemins arriva peu à peu; les habitants du Gouvernement de Québec au lieu de suivre l'armée s'en allèrent chez lui, ceux des deux autres Gouvernements en faisoient de même sans qu'on cherchât à arrêter ce désordre. Mr de Bougainville, qui avoit resté vers la rivière du cap Rouge avec son détachement, se rendit à la pointe aux Trembles où il manda à Mr de Vaudreuil s'il jugeoit à propos qu'il restât. Ce fut dans ces circonstances que Mr le Chr de Lévis rejoignit l'armée le 17; ayant trouvé et arrêté nombre de fuyards en chemin, il demanda à Mr de Vaudreuil de faire remarcher l'armée pour chercher à protéger et soutenir le siège de Québec le plus qu'il seroit possible ou l'évacuer après l'avoir brûlé, que cette marche redonneroit de la confiance à l'armée, que d'ailleurs on communiqueroit toujours avec cette place, les ennemis n'étant pas assez nombreux pour garder la circonvalation.

On envoya un courrier au commandant de la place pour lui donner avis qu'on remarchoit en avant, qu'on lui faisoit passer des vivres, mais on le trouva en pourparlers avec les ennemis pour capituler; il ne crut pas devoir rompre et capitula le 18 au soir sans avoit été attaqué ny investy. L'armée ignorant la reddition de la place marcha le 18 à la pointe aux Trembles, et le 19 pour aller à Lorette ou elle apprit en chemin qu'on avoit capitulé. Elle s'arrêta 3 jours à St Augustin d'où on se replia derrière la rivière de Jacques Cartier, laissant des détachements en avant jusques à la rivière du cap Rouge. On travailla dur depuis à faire un fort

pour l'hiver derrière la rivière de Jacques Cartier. Les ennemis en font de même à Québec pour s'y loger et le mettre en état de défense.

Dans les 15 premiers jours d'octobre, l'armée de St Frédéric avoit envoyé un détachement pour brûler le village des sauvages à St François, ce qu'ils exécutèrent malgré qu'on eut averty les sauvages de se tenir sur leurs gardes. Il y eut plusieurs femmes et enfants de pris ou tués et trois hommes; on fut à la poursuite de ce détachement que les sauvages écharpèrent en partie.

Vers le 15 on eut nouvelle du lac Champlain que nos chebecs avoient été obligés de se couler bas par une marine supérieure et les équipages, de revenir par terre.

Quelques prisonniers qu'on fit dans ce temps dirent que le général Amherst s'étoit mis en mouvement avec son armée et que celle des Rapides étoit en marche. On fut en alarme dans le gouvernement de Montréal, ne s'attendant pas à ce mouvement dans pareille saison; on fit marcher tous les habitants, on demanda du renfort et, en conséquence, M^r^ le Ch^r^ de Lévis fit partir trois bataillons du 20 au 25 et tous les militiens du dit gouvernement, mais le tout s'est réduit à un mouvement de l'armée ennemie jusques vers le milieu du lac Champlain, d'où elle a poussé un détachement jusques à portée de l'isle aux noix, protégés par leur marine qui consiste en un brigantin, portant 18 canons de 12, et plusieurs petits bâtiments portant du canon; c'est ainssy que les opérations de cette campagne ont finy.

RECONNAISSANCE À L'ISLE AUX NOIX DIAMASKA LE 20 JUILLET 1760

PARTIE DE L'ISLE AUX NOIX

L'ennemi peut par plusieurs moyens entreprendre sur cette partie.

Le 1er en débarquant au-dessous de l'isle à Langevin près une petite rivière, d'ou il faut faire un portage au-dessous de la prairie à Boileau, dont la distance n'est que d'une lieue et demi. Il suivroit un coteau, le chemin pour passer des berges et de l'artillerie, il faut qu'il soit ponté à un tiers de la distance, et des ponts sur 4 à 5 petits ruisseaux qu'on passe.

En faisant le portage, il cherchera tous les moyens possibles pour faire passer quelques bâtiments qui puisse lui faciliter l'entrée de la rivière et barrer à nos petits bâtiments la communication de l'isle aux Noix.

S'il fait ce mouvement, il sera obligé de faire un dépôt à chaque extrêmité du portage et d'y laisser un corps considérable pour observer le camp de l'isle aux Noix, surtout s'il ne peut faire passer les gros bâtiments, car s'ils passent cela leur facilitera beaucoup cette expédition et n'auront besoin alors de garder l'extrêmité du portage qu'avec un corps en proportion du corps de l'isle aux Noix, lequel se retranchera.

Nous ne devons point craindre qu'ils viennent à St Jean par terre, le chemin ne le permet qu'à des partis.

Ils pourront tenter d'écraser le poste de l'isle aux Noix avec une nombreuse artillerie, pour démonter la nôtre et faciliter le passage des barques et peut être des berges.

Je ne crois point qu'ils tentent d'autre attaque sur cette isle.

Dans cette supposition examinons ce que nous avons à faire: ne laisser à l'isle aux Noix que 1000 à 1200 h.

S'ils tentent un portage, chercher à les combattre dans le temps qu'ils y travailleront, mais pour ce faire notre armée ne peut y aller par terre de St Jean, il faudroit conséquemment qu'il y eut assez de bateaux au-dessus du rapide pour porter toute l'armée; examen si la chose est faisable avant de connoître les endroits où l'on pourroit débarquer.

Le 25 party du moulin de l'orme, trouvé mauvais chemin de pains et petites épinettes pendant 2 lieues, beaucoup de racines et embarras; au bout de cette distance il y a une monture quy dure un arpent, à ½ lieue plus loin il y a un petit ruisseau et à 3 arpents un autre petit ruisseau sans cours; à environ ½ quard de lieue un autre ruisseau plus considérable, les bois y sont beaux, il y a un côteau, considérable de chaque côté, les ruisseaux vont se jeter dans la rivière Solanay, qui, partant de la rivière Masca, remonte en coulant au sud jusques à la montaigne Chambly où elle prend sa source. Il y a une savane brûlée qui est à 15 arpents de la rivière qui cotoye et remonte jusques à la dite montaigne et descend jusques vers Masca. Le terrain y est sec, il y a des bouquets de bois.

Les bords de la dite rivière sont élevés, il y a un côteau à l'ouest qui descend le long de la rive jusques à celle de Masca et remonte jusques à la savane, les bords sont brisés jusques à la dite montaigne, il y a de l'eau, mais peu.

Avant de sortir des 15 arpents de bois, il y a un petit ruisseau quy se jette dans la dite rivière.

Du moulin à la dite rivière il y a 3 petites lieues; il y a beau à camper au bout.

On traverse pendant près d'une lieue et demi la savane ou par endroits il y a quelques bouquets d'épinettes. Le terrain y est beau et sûr par endroits, les autres sont pratiquables; ensuite on traverse pendant ½ lieue le bois de St Denis et on trouve les prairies quy sont à une lieue de la rivière.

Il y a des habitations.

RECONNAISSANCE DE MONTRÉAL À MASKA ET À SOREL

Party le 11 à 2 h. de Montréal. La rivière coule au nord-est quard de nord, ou a peu près, jusques a Contrecœur.

On trouve en partant de Montréal l'isle Ste Hélène, vis à vis Boucherville, l'isle Gros bois au bout de laquelle est une petite isle, qui va aboutir jusques vis à vis l'Église de Varennes. A même hauteur commence l'isle Ste Thérèse qui a une lieue et, à une lieue plus bas, les isles Bouchard qui continuent jusques à quatre lieues de Sorrel.

De Montréal à la longue pointe	1 l. ½
De la pointe aux Trembles	1 l. ½
A Varennes	1 l. ½
A Verchères	3 l.
A Contrecœur	5 l.
A Sorrel	5 l.
A Masca	3 l.

A une ½ lieue au dessus de Sorrel commencent les isles Masca.

A une lieue de Sorrel, suivent le sud, pris une petite rivière ¼ de lieue sud-est, ensuite de l'est au nord est, pendant une lieue, suivent toujours la côte du sud, après quoy on entre dans des joncs ou, en continuent a droite, on joint une pointe de bois à un quard de lieue où est la riviere de Masca; on remonte ½ lieue avant de trouver les premières habitations; la rivière coule du sud au nord, ayant environ 3 à 4 arpens de large.

La baye qui est à l'ouest de la pointe empêche qu'on ne puisse aller par terre à Sorrel, on seroit obligé de remonter à près de 3 lieues et le plus court seroit de tomber sur la seigneurie St Ours, cependant on y va par le fond du marais.

Le chenail du large où peuvent mouiller les barques est à 2 lieues des premières habitations de Masca; la baye pour gagner la dite pointe est pleine de joncs dans lesquels il y a plusieurs passages pour gagner la pointe; il est du temps de basses eaux des sécheresses où les bateaux ont peine à y passer chargés. A gauche de l'entrée est une pointe qui est le bout de l'isle St Jean, ce qui forme une baye de l'autre côté ou est le grand chenail.

Le 19, party de Maska pour St François; l'entrée de cette rivière n'est qu'à une lieue de celle de Maska, elle forme plusieurs isles, ce quy fait qu'elle a son embouchure de plus quy est au second tournant et à l'est.

Couché le 21 au-dessus de la Belle rivière, Mr Celan (?) avoit tué un ours le soir. La nuit un hibou nous fit alerte, prenant son cri pour celui d'une personne.

Party le 22, reconnu à 4 ou six arpens au dessus le chemin du moulin de Delorme qui va à St Denis; il sort de la rivière près d'un ruisseau que j'ai été reconnoître quy se perd à 400 pas, il est fort à plus de 200 pas; sur le même côté, il y a 2 autres ruisseaux distants de 3 à 4 arpens l'un de l'autre et à peu de distance est la pointe qui est vis à vis le moulin de Delorme: le dit moulin est entre deux caps sur la décharge d'un ruisseau qui n'est point creusé à peu de distance.

Continu au-dessus à tirer les bateaux et à naviguer, à part quelques petits endroits jusques à la cascade qui est à 2 l. La rivière serpente toujours du sud au sud-ouest.

La cascade est à ¼ de lieux, pas plus considérable que le reste, au dessus de laquelle on tourne en serpentant vers l'ouest et sud-ouest; on navigue de là 7 lieues, toujours au sud-ouest ¼ de lieue au sud-ouest et demy ¼ au bout du tournant; a droite un petit ruisseau, depuis la chute Beaubois, la côte moins élevée qu'au-dessous de la chute.

⅙ de lieue au sud; au bout du tournant un petit ruisseau à gauche.

½ l. sud-ouest on aperçoit au même air de vent, vis à vis la montaigne de Maska, au milieux à gauche un petit ruisseau, les bords de la gauche plus élevée que celuy de la droite, avant d'être au bout un petit ruisseau àdroite.

½ lieue de là au sud-sud-ouest au milieu un ruisseau à droite.

Demy quard en tournant au sud et un peu vers l'est où nous avons couché; le bord à droite le bois est extrêmement fourré et à deux arpens le bois est extrêmement mauvais, à gauche épais par androits à une certaine distence: mauvais pays.

Le 23, party du ¼ au sud-sud-est, à quelques arpens un petit ruisseau de chaque côté.

Petit tournant à l'est-sud-est petit ruisseau à gauche.

Idem au sud-sud-est; vu la fourche, petit ruisseau à droite et à gauche; elles coulent quelques arpens parallelement formant une langue de terre de 8 à 10 toises.

Beau terrain assez élevé et bois très propre à placer un petit fort de 20 à 30 et 50 hommes.

Après laquelle distance la branche de la droite tourne un peu au sud sud-ouest, et celle de la gauche au sud et sud-est, une petite ravine à droite tourne au sud à 3 à 4 arpens, un ruisseau à droite.

Tourné ½ quard à l'ouest.

Tourné un peu à gauche au sud, 2 ravelines à droite.

⅛ tourné à droite au sud sud-ouest une petite raveline à droite vers le milieu une vers le milieu à gauche.

Au sud ⅛, 2 petites ravelines à droite vers le milieu et une avant d'être au bois.

A sud-ouest, ⅛ à droite au tournant une ravine.

Au sud ¼, une raveline à droite et à gauche une vers le milieu.

⅛ au sud sud-ouest ⅛.

Au sud-sud-est un R. au com^{t} et une vers le milieu à droite.

Sud ouest ⅛, un r. à droite.

Au sud-est ⅛, au com^{t} 1 r. à droite.

Au sud sud-ouest, ⅛; après le tournant on trouve à gauche la riviere à la barbue, les bords sont peu escarpés.

Est sud-est ⅛, sud ouest ⅛, sud sud-est ⅛, au sud ⅛, ouest sud-ouest ⅛, sud ⅛, sud sud-est ⅛, une ravine à droite au milieu; sud ½ un R. vers le milieu, Sud sud-est ⅛, sud ¼, sud-ouest ¼, un R. vers le milieu à droite et au bout un autre.

Sud sud-est $^{1}/_{16}$, à droite un ruisseau, sud sud-ouest ⅛, 2 r. au bout, au sud sud-est ⅛, au sud sud-ouest ⅛, au sud sud-est ⅛, sud-ouest $^{1}/_{16}$, au bout à la pointe de la gauche on trouve la riviere du sud-ouest peu considérable.

Au sud $^{1}/_{16}$, au sud-est $^{1}/_{16}$, à l'est ⅛, sud-ouest ¼.

JOURNAL DE L'ENTRÉE DE LA CAMPAGNE 1760

Cahier N° 2

18 May.—A environ dix heures l'armée se mit en marche pour aller à la Pointe aux Trembles. Après avoir mis le feu à la pie et au Siou, Lasarre quy dès la veille avoit passé à St Augustin pour aider à débayer (sic) une golette chargée de vivres acheva son opération. Le mauvais temps fut cause que plusieurs batteaux échouèrent vers la pointe aux Trembles. M^{r} le ch^{r} de Lévis donna des ordres relatifs à ce sujet et donna l'ordre pour séjourner le lendemain, mais dans la nuit ayant receu nouvelle qu'il étoit arrivé 7 navires aux Anglois, il ordonna le départ pour Jacques Cartier.

Le 19, l'armée se mit en marche après avoir receu 3 jours de vivres en biscuits avant le départ; on fit revenir les 5 compagnies des grenadiers quy étoient au Calvaire quy restèrent à la pointe aux Trembles avec quelques petits détachements destinés à garder ou escorter les batteaux chargés quy restoient dans cette partie.

On eut beaucoup de peine pour le passage de la rivière Jacques Cartier; il n'y avoit qu'un grand canot et une pirogue dans la rivière; les batteaux ne pouvoient

tenir à la force du courant, on mit des batteaux à passer au large de l'embouchure. Mr de Bourlamaque qui étoit à Jacques Cartier disposa toutes choses. Le major général avoit sur le soir cantonné les bataillons quy étoient à passer; M^r le ch^r de Lévis trouvant l'armée ainsy déparée et ors d'état de se communiquer ordonna des ordres et persista à rester au bord de l'eau et à vouloir faire continuer à passer; malgré la nuit, malgré les obstacles qu'on luy allégua, il parvint a voir tout le monde passé avant le jour; on cantonna les troupes aux environs depuis le bois de l'ail jusques chez Germain.

Le 20, on envoya Lasarre à Ste Anne pour veiller aux vivres quy y étoient et disposer les passages des rivières.

Le 21, Mr de Lévis donna des ordres pour recouvrer et faire rassembler les vivres, effets d'artillerie et des magasins, quy étoient épaillés dans des batteaux.

Après avoir pris connoissance des vivres, il examina la situation de l'armée, dont presque tous les Canadiens avoient décampé et nombre de soldats, n'ayant que du pain et en petite quantité à leur donner. Etant assuré que les ennemis n'avoient point receu de renfort, il prit la résolution de laisser un corps d'environ 1800 hommes aux ordres de Mr Dumas avec lequel il occuperoit la pointe aux trembles, Jacques Cartier et Dechambeau, suivant le détail ci-après, et de renvoyer tous les bataillons dans leurs quartiers.

L'armée ayant resté toute en entier à Dechambeau se seroit affaiblie à vue deil, soit par la désertion qu'auroit produit le manque de subsistance, ou les maladies. Partie des bataillons avoient perdu leurs tentes et marmittes, on étoit déçu de tout, presque point de batteaux.

A l'égard des mouvements de l'ennemy, sans ranfort arrivé à la garnison de Québec, il ne pouvoit en faire qu'avec environ 1000 à 1200 hommes tout au plus, celuy qu'on laissoit étoit aussy suffisant que toute l'armée. Sy les ennemis recevoient un renfort considérable, sous la protection de leurs navires ils auroient pu remonter la rivière plus vite que nous et quy ne pouvant nous retirer que par terre et ayant de grandes rivières à passer avec peu de moyens, il auroit pu prendre poste soit aux Trois-Rivières ou ailleurs, ce quy auroit décidé la perte du Canada par l'investissement de toutes nos forces, et le manque de vivres où nous serions trouvés nous auroit obligés à mettre les armes bas. Au lieu qu'en portant notre majeure force vers Montréal, nous étions dans le cas d'observer les mouvements des ennemis sur la frontière de ce gouvernement, ou de marcher au devant du corps de 1800 pour luy favoriser la retraite, ou en cas de perte totale, d'avoir encore quelque moyen pour prolonger notre défense.

Ce mouvement servoit aussy à pouvoir disposer de nouveau les habitants à marcher, à rassurer le gouvernement de Montréal, y préparer quelques ressources; d'ailleurs on ne peut compter en aucune façon sur les sauvages et habitants pour faire la guerre défensivement, au 1er mouvement rétrograde ils ont coutume de décamper tous, ou après la 1ere affaire; ce désordre est la suite de la mollesse avec laquelle M^r le m^is de Vaudreuil a traité ces fautes et en a même empêché la plus légère punition que nos généraux ont voulu en faire. Cet exemple a produit même beaucoup de licence parmy nos troupes, malgré l'attention que nos chefs ont pu y porter.

On reçut des nouvelles du fort Lévis, on avoit fait des prisonniers à Chouagen, ils disoient que l'on parloit de pain, que l'on faisoit des préparatifs pour entreprendre par cette partie. Quelques sauvages qui avoient pris langue avec les 5 nations le confirmèrent.

Le dit détachement devoit être composé du Sr Foulhiac pour commander en second sous m^r^ Dumas.

	soldats
Chacun de nos 8 bataillons	480
Le 2^d^ bataillon de la marine	340
1 piquet du 1er bataillon	60
La cavalerie	100
Milices	500
Sauvages	100
	(sic) 1500
D'autres part—domestiques	100
	1600
employés, malades, chirurgiens	100
	1700

M^r^ le ch^r^ de Lévis destina m^r^ de la Roche Beaucour pour commander à la pointe aux Trembles, avec la cavalerie, 2 c^ies^ de volontaires, commandés par Wolf et Carpantier, le total montant à environ ..... h^es^ 400

Mr de Repentigny fut destiné pour commander au fort de Jacques Cartier avec environ 300

On place le piquet de la Reine et de Royal Roussillon aux environs de Germain

Les 2 piquets de Berry à la rivière Port neuf.
Les 2 piquets de la marine à poster du moulin avant de Déchambau.
Le reste, excepté le piquet de Guienne quy fut placé au ruisseau à Delisle ou on établit le dépôt, fut placé sur les hauteurs près de l'église où l'on devoit faire quelques ouvrages } 750

sur 2 p^ts^ batiments à rames	120
On comptoit environ sauvages	100
Sur *la marie* équipage	50
	1720

Le 22, on fit partir pour Montréal le 1er bataillon de la marine, m^r^ de Lévis reçut encor nouvelle que les Anglois ne paroissoient pas disposés à faire un mouvement, qu'il étoit question de la démolition de Louisbourg.

Le 23, on fit partir Royal Roussillon et Guienne.

Le 24, Lasarre partit de Ste Anne, La Reine et Béarn, de Jacques Cartier.

Mr de Lévis répondit à la lettre de Mr de Muray quy prétendoit que nos malades seroient prisonniers s'il leur fournissoit des vivres. Mr de Lévis luy exposoit les articles formels du cartel.

Le 25, les 2 bataillons de Berry. Mr de Lévis partit ce jour pour aller à Dechambeau où il sejourna le 26, donna ses ordres et instructions à Mrs Laroche, Repentigny, Dumas.

Le 1er avoit ordre de se replier sur Jacques Cartier et après son passage de la rivière, le 2d, de faire sa retraite sur Dechambau après avoir minné le fort, supposé que l'ennemy marchât en force pour le tourner. Mr Dumas devoit après avoir receuilli ses détachements avancés se replier et chercher à faire sa retraite sur les trois rivières. On donna à Mr d'Aiguebelle le comt de la partie de son régt du cap aux Grondinnes. Il devoit veiller aux moyens pour le passage des rivières et devoit marcher aux premiers ordres de mr Dumas ainsy que les milices de cette partie.

Il partit le 27 pour les trois rivières apres avoir donné des ordres pour la défense, le détail du service, les magasins, les vivres et munitions et les émanations à faire.

Arrivé aux 3 rivières, il donna des ordres relativement aux susdites parties, aux passage des chenaux, à Mr de Longueil sur les rivières, au Sr Pontleroy pour des soutes en fer, etc.

Le 28 au matin, il reçut la réponse de Mr de Murray écrivit à Mr Laroche, Landrief, Dumas, et partit pour Montréal; le mauvais temps l'ayant obligé de relâcher a la pointe du lac, il quitta le canot et prit la poste avec le Sr Cadet.

Le 29 il arriva à Montréal. Il parla à Mr de Vaudreuil sur la demande qu'avoit fait mr de Malartic et Bellecombe que Mr de Muray désirait le renvoy du Capne Mayland et du lt Campel. On convint qu'on les laisseroit partir le 1er Juin. On demanda à mr Muray l'échange de mr Lenoir, lt de Lasarre, et du sr Fontenay, enseigne de la colonie, contre 2 de même grade de ceux quy étoient a l'hopital général.

Le 31 au soir, il arriva un courrier de Jacques Cartier qui nous apprit que la golette du munitionnaire qui étoit au bas de la rivière, commandée par le Sr Metruvielle, avoit fait 3 prises.

Le 2 et le 3, il arriva des courriers de la partie de Québec. On annonçoit que le gal Muray retenoit tous les soldats malades et même la garde de l'hopital gal ainsi que les offers. Il luy écrivit fortement la nature de ce procédé.

On apprit que les ennemis se disposoient à faire un mouvement par eau et embarquoient du canon sur les frégates.

Le 4 et 5 de nouveau.

Le 6, on résolut d'envoyer à Mr Muray 2 offrs anglois qu'il paroissoit désirer, et on luy écrivit pour luy proposer l'échange de Mr Lenoir et Fontenay pour 2 autres offrs de ceux quy étoient à l'hopital gal.

On apprit par mr de Malartic dans le même temps que Mr Muray avoit constitué prisonniers les blessés de l'hôpital général et même la garde. Mr le Cher de Lévis luy écrivit fortement sur cela.

7 et 8. Le Sr Langis qui avoit été envoyé en party à la pointe revint, ayant rencontré un party ennemi à la pointe aux fers où ils s'étoient battus et retirés de part et d'autre.

On se détermina sur le procédé de Mr Muray d'envoyer les prisonniers anglois offrs et soldats à mr Amerts, en luy proposant un échange. On choisit le sr Bonneau, capne au régt de Guienne, de cette mission. On fit part à mr Amerst des mauvais procédés de mr Muray, et même on luy réclama les offrs et soldats retenus après l'affaire du 13 7bre.

Le 9, mr de Malartic arriva de Québec, plusieurs de nos offrs restés à l'hopl arrivèrent aussy. Ils étoient partis avant la détermination violente de mr Muray.

Le même jour mourut l'évêque de Québec, prélat respectable, par sa vie, mœurs, piété, charité et la façon régulière dont il gouvernoit son clergé.

Le 10 il ne se passa rien d'intéressant.

Le 11, on enterra l'évêque, il arriva le matin du fort Levis des sauvages quy disoient qu'on avoit vu une armée à Chouagen avec beaucoup de gros canons.

Le soir il arriva un courrier de Jacques Cartier, m^r de Muray répondit en récriminant sur ce que c'étoit nous qui n'avions pas voulu exécuter le cartel en différents temps (fausses ou peu valides allégations); qu'il n'avoit violé le droit des gens, qu'à l'exemple de m^r de Vaudreuil quy avoit relevé les habitants du serment de fidélité, ne le pouvant (prétexte faux), le serment qu'on prête à l'ennemy est toujours forcé et est nul; que le légitime souverain le contraint d'abandonner le pays, ou l'investit et le met hors d'état d'agir et de pouvoir luy nuire et a le même droit de relever du serment qu'en a l'ennemy de le faire prêter dans ces circonstances.

Le 13 dans la nuit, on receut de nouvelles de France dont le détail est cy après.

Le 14, les bâtiments anglois quy étoient à l'entrée du lac tirèrent beaucoup du canon.

Le 15, un party des ennemis d'environ 300 hommes vint à Ste Thérèse au-dessus de Chambly où ils brûlèrent un hangar où l'on mettoit les effets qu'on transportoit, mais quy étoit vide, et quelques maisons aux environs et prirent une 20e d'habitants dont plusieurs charretiers quy transportoient du foin.

Le reste du mois de Juin se passa paisiblement, on travailla à l'isle aux noix, aux 3 rivières, on envoya le s^r de Berry à l'isle aux noix. M^r le ch^r de Lévis fut visiter l'isle aux noix; il m'envoya reconnoître les environs.

En juillet on apprit au commencement que les anglois étoient à la fin de leurs préparatifs. Ils mirent à la voile le 14. Je partis le 17 p^r aller reconnoître la rivière de Masca et ne revins que le 27. Ils employèrent le reste du mois p^r monter au-dessus de Richelieu et désarmer les habitants de la paroisse St Antoine.

On se disposa à faire quelques préparatifs pour boucher les chenaux des isles à la sortie du lac St Pierre; Mr de Bourlamaque fut reconnoître cette partie, il disposa l'ouvrage et retourna à Montréal.

M^r le ch^r de Lévis pressant toujours pour avoir des vivres, proposa différents moyens à Mr de Vaudreuil et à l'intendant, offrant de s'engager et tout son état-major et d'envoyer des off^rs des troupes de terre pour faire cette levée, ce quy fut accepté et exécuté.

On apprit que les Anglois s'étoit avançois (sic) jusque à Champlain et Batiscan; m^r Dumas, ayant laissé une foible garnison à Jacques Cartier et un petit détachement à Dechanbau, les cotoyoit. Il fit des vents nord-est considérables à la fin du mois, malgré cela les Anglois n'avancèrent pas beaucoup.

Je fus le 1er du mois reconnoitre l'isle à la bague (Barque?). Mr de Bourlamaque partit pour aller commander dans la partie de Sorrel. On fit travailler à barrer les chenaux de la sortie du lac.

Le 2 au soir, arriva à Montréal un prisonnier fait, aux environs de St Frédéric, par le Sr Outlas et des sauvages. Il apprit que m^r Amerst étoit à Orage (sic) où il avoit 3 bataillons de troupes, 4 à Carillon, 7 de milices, 3 à Carillon, et un gros détachement avec s^r Roger, qu'ils étoient prêts à faire leur mouvement, qu'on n'attendoit que m^r Amerst.

Le 3, il arriva un prisonnier, fait au sud au-dessous des 3 rivières quy se dit déserteur, il apprit que les ennemis avoient environ 2500 h. de débarquement, qu'il étoit arrivé un renfort de 400 à Québec mené par le Sr Stob (Stobo).

On apprit que sur le lac Ontario nos 2 barques avoient été chassées par un brigantin Anglois.

Le 5, m^{r} de Bourlamaque revint de Sorrel. M^{r} le ch^{r} de Lévis s'y transporta le 7, donna de nouveaux ordres, fit faire des préparatifs pour boucher le g^{d} chenal de grace et en revint le 8 au soir après avoir reconnu toute cette partie.

Le 8, le rég^{t} de Guienne se mit en mouvement par eau pour se porter à l'isle aux noix avec les habitants de leurs quartiers, excepté ceux de Sorrel quy y restèrent aux ordres du Sr Bellot pour les travaux de cette partie.

La flotte angloise quy étoit au-dessous des 3 rivières se mit en mouvement le 8 et l'avant-garde passe sous les 3 rivières et mouilla à 1 1. ½ au-dessus, composée d'environ 26 voiles, le reste étoit du côté de Champlain au nombre de 22.

On eut par un prisonnier de Chouagen des nouvelles de cette partie. Il dit que m^{r} Amerst y étoit, qu'il ne savoit point s'il étoit reparti, mais qu'il le devoit.

Le 9 au matin à 4 h., on entendit 3 coups de canon à Chambly; on avoit appris la veille que les Anglois avoient 3 bâtiments à l'entrée du lac et l'on sût peu après que l'on avoit tiré pour rassembler les habitants.

Les Anglois continuèrent leur navigation, passèrent les 3 Rivières et entrèrent dans le lac. Leur flotte fut augmentée de 20 voiles; on assura qu'ils avoit reçu 400 h. de renfort et devoient recevoir 3 bataillons.

Le 10, m^{r} de Bourlamaque se porta à Sorrel, m^{r} le ch. de Lévis fit continuer les travaux qu'on avoit commancés depuis le 7 pour des batteries à l'isle Ste Hélène et vis-à-vis, pour défendre le couvent de Ste Marie.

Le 11, les Anglois avancèrent dans le lac. Mr de Bourlamaque fit suspendre les travaux des isles quy ne pouvoient être finis à temps et même n'eussent servy de rien, il replia les troupes et les posta à Sorrel où il travailla à se fortifier.

Le 12, ils passèrent les chenaux et passèrent devant Sorrel où ils tirèrent quelques coups de canon sur les travailleurs et furent mouiller à la tête des isles et à l'entrée de la Noray.

Le 13, ils avancèrent jusques au bas des isles plattes. Le bataillon de la marine eût ordre d'aller camper le lendemain à l'isle Ste Hélène, et celuy de Béarn, de se rassembler à la pointe aux Trembles.

Ce même jour ils redescendirent vis-à-vis Sorrel, ce qui fit prendre le party à m^{r} de Bourlamaque, quy les avoit suivis, n'ayant laissé qu'un poste à Sorrel, d'y remonter à la hâte. Il travailla à s'y fortifier et les ennemis parurent se mettre en disposition d'y tenter une descente.

Le 14 m^{r} le ch^{r} de Lévis se porta à Bertier où étoit le corps de m^{r} Dumas; il y resta jusqu'au 17; ayant reçu nouvelle que les ennemis paroissoit du côté du lac Champlain, il partit sur Montréal. La reine et Berry se portèrent à St Jean.

L'armée du lac Champlain fit sa descente au sud de la rivière demy lieue au-dessus de l'isle et travailla à ouvrir un chemin pour aller gagner la rivière du Sud.

Le 19, les ennemis commencèrent à travailler à des batteries; je fus envoyé à l'isle pour y voir les dispositions de défense et y arrivai le 20.

Le 23, ils commencèrent à tirer dans les retranchements.

Le 24, de même.

Le 25 au matin, les ennemis ayant dans la nuit mené des pièces de campagne vis-à-vis de nos bâtiments quy étoient mouillés trop près de terre, les canonnières (sic) de si près avec tant de vivacité que le cap^{ne} ayant été tué et partie de l'équipage tué ou blessé, le reste se jeta à l'eau pour se sauver; comme l'on avoit coupé le câble, le vent jeta ce batiment sur la côté où étoient les ennemis quy furent s'en

emparer et dans ce temps ils menèrent leur pièces vis-à-vis l'autre bâtiment qui par le vent de la nuit s'étoit échoué, Lesquelles avec le canon du premier, qu'ils tournèrent contre, l'obligèrent à amener. Ce contre-temps nous ayant fait perdre notre petite marine, les ennemis se disposèrent à faire poster des berges dans la rivière du sud.

La garnison de cette isle se mit en disposition d'évacuer la nuit du 27 au 28, elle arriva en détail à St Jean où on resta le 29, en disposition de se retirer à l'approche des ennemis, mais dans la nuit un nombre de berges ayant paru, on se replia derrière la rivière de Montréal quy est entre St Jean et Chambly; après avoir brûlé le fort St Jean on brûla aussy le fort de Ste Thérèse et l'on laissa le Sr de Lusignan avec une garnison d'environ 80 hommes dans le fort Chambly; les ennemis s'assemblèrent à St Jean le 30 et 31. Ces troupes partirent de la rivière de Montréal le 31 au soir pour se replier sur la prairie, ayant laissé un gros détachement à la fourche du chemin de Chambly et St Jean.

Elles restèrent dans cette position jusques au 3 7bre où, sur la nouvelle qu'on eut de m^r^ le ch^r^ De la Corne le 2, qui manda que les ennemis étoient au coteau du lac, on fit passer 2 bataillons la nuit, et le reste ainsi que le corps de m^r^ de Bourlamaque passèrent sur l'isle de Montréal.

Nos miliciens depuis le commencement de la campagne faisoient connoître par leur mauvaise volonté combien peu on pourroit compter sur ceux relasté (sic) de l'isle aux noix, tous ceux quy étoient dans cette isle décampèrent et furent suivis de nombre de ceux quy étoient à St Jean; par la suite ils décampèrent tous peu à peu et en arrivant sur l'isle de Montréal, il ne resta plus personne. Le découragement se mit parmi les troupes, g^d^ nombre de soldats décampèrent et furent se réfugier dans les campagnes, ce quy continua jusqu'à la fin, de façon qu'il ne resta lors de la...

Mr de Bourlamaque et Dumas avec leur corps avoient toujours suivi la flotte jusqu'à Montréal, où il ne poussa qu'une tête; elle fit un débarquement à Varenne le 1er du mois.

En arrivant sur l'isle, on occupa par des postes depuis Montréal jusqu'au bout d'en bas de l'isle; on plaça les 2 bataillons de la reine et Guienne dans le faubourg des Recollets; on envoya à lachine quelques volontaires à cheval quy eurent ordre de pousser jusque à la pointe Clair et une 50e de volontaires à pied qui occuperent lachine.

Le Ch^r^ de la Corne manda le 3 que les ennemis arrivoient aux Cèdres où ils se mettoient en disposition de sauter les Rapides, ce qu'ils firent de suite et vinrent s'établir à l'isle Perrault.

Le 4, ils envoyèrent quelques sauvages dessus les côtés du bout de l'isle; dans toutes les parties les ennemis tachèrent d'engager les habitants à poser les armes et de se soumettre, ce qu'ils n'eurent pas de peine à parvenir.

Mr Muray, après que m^r^ de Bourlamaque eut passé sur l'isle, poussa des détachements jusques vers Longeuil, l'armée du lac Champlain.

Le 6, l'armée des Rapides partit de l'isle Perrault; nos volontaires à cheval et à pied qui se replioit à leur approche ayant voulu par trop attendre, les berges descendent plus vite qu'eux, elles arrivèrent à terre en même temps qu'ils passoient; ils furent poursuivis mais ils se sauvèrent, à 2 près, quy furent tués ou pris: il étoit environ 10 h^es^ du matin. Mr Hamerst fit sur le champ débarquer son armée et se mit en marche vers la ville. Nos volontaires firent leur retraite pied à pied, en fusillent

avec les sauvages, ils vinrent jusques à environ ½ lieue du faubourg des Récollets où ils s'arrêtèrent.

On prit dès lors la résolution de replier dans la ville tout le monde, excepté quelques corps et détachements qu'on laissa dans les faubourgs des Récollets et Québec. La désertion des troupes continua toujours, les habitants de Montréal refusèrent un moment de prendre les armes. Tout le monde paroissoit depuis longtemps révolté, qu'on voulut tenter de se défendre encore avec environ 15 à 1600 hommes contre 3 armées qui faisoient nombre de 25 à 30 mille hommes, sans poste ny place, ni presque munition, ni vivres pour pouvoir prolonger. Supposé qu'on eut des moyens il ne resta pas un seul Canadien de la campagne ni un sauvage, ceux du Sault firent leur paix particulière, les autres gagnèrent le pays d'en haut. Dans cette circonstance, on fut forcé à faire des propositions. On envoya le 7 au matin m^r de Bougainville leur proposer une suspension d'armes jusques au 1er Octobre, ce qu'ils n'écoutèrent point. Il fut donné 6 heures seulement pour son armée, et non pour les autres. Le Sr de Bougainville fut renvoyé à environ 10 heures avec la capitulation qu'on avoit minutée.

L'armée de la flotte, à environ midy, fit sa descente à la pointe aux Trembles et se mit en marche et ne s'arrêta qu'à la longue pointe, parce qu'on luy fit dire qu'on étoit en pourparlers.

On tint un conseil de guerre le soir où il fut exposé la situation du pays et les moyens qu'on pouvoit avoir pour se défendre et sur ce résultat il fut convenu qu'on demanderoit une suspension d'armes jusqu'au 1er Octobre, proposition aussy déplacée que ridicule à 25 mille hommes, qui sont à la porte d'une ville sans défense. Aussy fut-elle reçue comme elle devoit l'être.

On renvoya de nouveau m^r de Bougainville avec les articles de capitulation qu'on demandoit, auquel le général accorda (tous) presque tous les articles demandés, excepté celuy des troupes, qu'il voulut qu'elles ne serviroient point de toute la guerre et qu'elles mettroient les armes bas. Cet article parut trop humiliant pour s'y soumettre. On fit des représentations, mais le général Anglois ne voulut point en rabattre, ni même voir les personnes quy luy étoient envoyées pour ce sujet; toute la nuit se passa ainsy.

M^r le ch^r de Levis présenta un mémoire à m^r le marquis de Vaudreuil, pour luy représenter qu'il seroit déshonorant pour les armes du roy de se soumettre à mettre bas les armes et à ne point servir de la guerre. Il luy proposa tous les moyens pour se défendre jusques à la dernière extrêmité, mais m^r le marquis de Vaudreuil crut devoir souscrire aux conditions proposées, pour ne pas exposer le pays, et, en conséquence, luy donna un ordre au bas de son mémoire pour s'y soumettre et faire mettre bas les armes aux troupes.

Le 8 au matin, l'acceptation ayant été faite, on convint que le même soir on remettroit les portes de la ville, en dehors, mais ils n'occupèrent que le faubourg des Recollets.

Le 9, ils envoyèrent un detachement sur la place avec 2 pièces de canon. Ces bataillons vinrent sur la place porter leurs armes et s'en retournèrent ensuite à leur même camp. Après cette cérémonie, m^r le ch^r de Lévis fit la revue des troupes.

Les Anglois posèrent des gardes dans toute la ville et s'emparèrent des postes et des magasins.

Le 10, on fit partir des détachements pour aller chercher les équipages dans la campagne.

Le 11, 12, 13, les Anglois renvoyèrent leurs milices, firent leurs arrangements pour des garnisons et disposèrent les bâtiments pour l'embarquement.

Le 14, on se disposa à faire embarquer les troupes et l'on embarqua Languedoc et Berry.

Le 15, Guienne et Royal Roussillon, La Sarre.

Le 16, La raine et Béarn.

Le 17, M^r le ch^r de Lévis et m^r de Bourlamaque partirent pour Québec en batteau.

Le 22, *la marie* partit de Montréal et dépassa toute la flotte; M^r le marquis de Vaudreuil et m^r l'intendant étoient partis la veille. Toute cette flotte avoit été restée mouillée de Berthier à Sorrel, attendant qu'un batiment quy avoit échouée à la Malterie (Lavaltrie) fut déchoué, ce qui fut cause qu'ils ne purent arriver aussy tôt qu'ils l'auroient pu à Québec; le vent nord-est ayant pris le 23 au soir, elle resta aux environs de Batiscan, excepté une golette quy portoit Béarn et *la Marie* quy avoient pris les devants.

Le reste du mois le vent continuant d'être au nord est, aucun bâtiment ne put descendre, excepté la marine et partie du rég^t de Béarn quy étoient descendu en batteau.

Le 3 8bre, on embarqua partie des troupes de la marine, scavoir.

Ce même jour arriva *la marie* par la marée descendante.

Le 4, Le vent de nord-est continua très fort.

Le 5, il molit un peu, le rég^t de Béarn, quy étoit sur la golette, arriva et fut embarqué le même jour sur *l'Élisabeth Renault* du port de 170 tonneaux, l'état-major compris, excepté la comp^ie^ des Grenadiers et les 4 dernières c^ies^ auxquels se joignirent le surplus des officiers, n'en ayant pu placer que 50 sur le dit navire avec 140 soldats; le surplus, jusques au nombre de 170, fut rempli avec des femmes, enfants, passagers ou matelots.

Le 6, ce bâtiment eut ordre de descendre par la marée, mais il fut obligé de rester.

Le 7, on embarqua de la marine.

Le 8, calme, l'air toujours au nord-est.

Le 9, vent toujours nord-est, mais foible.

SOURCES

CORRESPONDANCE DE Mgr PLESSIS

Est-il nécessaire de répéter que la correspondance des évêques de Québec ne se trouve pas aux Archives de la province de Québec ? Les lettres reçues par Mgr Plessis de 1797 à sa mort (1825) sont conservées dans les Archives de l'archevêché de Québec. Des centaines de lettres inventoriées ici nous ne possédons aux Archives de la Province que le résumé préparé par M. l'abbé Ivanhoë Caron. Il faut donc s'adresser à l'archiviste de l'Archevêché de Québec pour consulter les lettres reçues par Mgr Plessis pendant son fructueux épiscopat.

LES ENGAGEMENTS POUR L'OUEST

Nous terminons dans ce *Rapport* l'inventaire des *engagements* pour l'Ouest relevés par M. E.-Z. Massicotte dans les Archives Judiciaires de Montréal. Cette nomenclature avait été commencée dans le *Rapport* de 1929-1930, et continuée dans les *Rapports* de 1930-1931 et 1931-1932. Pour obtenir communication de ces *engagements*, il faut s'adresser à M. E.-Z. Massicotte, archiviste en chef au palais de Justice de Montréal. Comme nous l'avons déjà expliqué, les *engagements* sont des actes notariés et les greffes des notaires du district de Montréal sont conservés aux Archives Judiciaires de Montréal.

LES "MÉMOIRES" DU CHEVALIER DE LA PAUSE

Tous les papiers du chevalier de la Pause sont en la possession de la famille de madame la comtesse de Ledinghem, son arrière petite-nièce. Les Archives de la province de Québec ont des copies au photostat de toute cette importante documentation. On peut donc dire que les dix-neuf *Mémoires* donnés ici ont été reproduits sur les originaux mêmes.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Lettre de l'honorable M. Athanase David à l'honorable M. Henry George Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de Québec III

Lettre de l'archiviste de la province de Québec à l'honorable M. Athanase David V

Mgr Joseph-Octave Plessis 1

Inventaire de la correspondance de Mgr Joseph-Octave Plessis, archevêque de Québec 3

1792 3
1794 3
1797 3
1798 4
1799 5
1800 7
1801 9
1802 13
1803 15
1804 17
1805 18
1806 21
1807 34
1808 48
1809 58
1810 65
1811 74
1812 81
1813 90
1814 97
1815 104
1816 111
1817 120
1818 132
1819 141
1820 152
1821 168
1822 182
1823 195
1824 210
1825 224
1826 244
1831 244

Pages

Répertoire des engagements pour l'Ouest conservés dans les Archives Judiciaires de Montréal (1670-1778) 245
1758 245
1759 254
1760 259
1761 260
1762 268
1763 272
1764 277
1765 277
1766 286
1767 287
1768 289
1769 291
1770 295
1771 297
1772 299
1773 301
1774 302
1775 303
1776 303
1777 304
1778 304

Les "Mémoires" du chevalier de la Pause 305
Relation de l'affaire de la Belle-Rivière 307
Avis donné au général Braddock par le duc de Cumberland 314
Projet si les ennemis menaçaient le Languedoc 316
Relations de la prise d'un entrepôt anglais le 27 mars 1756 dans lequel il y avait environ quarante milliers de poudre 319
Relation de la campagne du Canada jusques au 322
Relation de l'ambassade des Cinq-Nations 325
Mémoire sur la campagne à faire en Canada l'année 1757 333
Journal de marche du détachement commandé par monsieur Rigaud de Vaudreuil 338
Journal en partant de Montréal le 3 juillet 1757 342
Relation des affaires du Canada depuis l'automne dernière 57 jusqu'à 347
Relation de ce qui s'est passé en Canada du commencement de la campagne au 8 juillet jour de l'affaire des Abattis 351
Dispositions de Carillon 353
Relation de la victoire remportée sur les troupes du roi le 8 juillet 1758, aux ordres de monsieur le marquis de Montcalm 357
État des officiers tués ou blessés au combat du 8 361
État des officiers tués ou pris au combat du 6 362
Observations sur les moyens que les Anglais peuvent employer pour aller au Fort Frontenac et sur les obstacles qu'ils peuvent rencontrer et la façon dont on devrait placer des découvreurs 363

Pages
Campagne de 1759; mémoire en supposant que l'ennemi descende les Rapides. 365
Projet pour la défense du Canada pendant la campagne 1759, relativement à ses forces et aux projets que peuvent avoir les Anglais pour l'attaquer.. 368
Voyage des Rapides, parti le 9 août de l'armée de Québec..... 372
Relation de la campagne 1759..... 373
Reconnaissance à l'île-aux-Noix d'Yamaska le 20 juillet 1760..... 380
Reconnaissance de Montréal à Maska et à Sorel..... 381
Journal de l'entrée de la campagne (1760)..... 383

INDEX

A

Abel, Louis, 272.
Abénaquis, Les, 339.
Abercromby, Le général, 358, 359.
Abraham, Le sieur, 277.
Achain—Voir Achin.
Achin dit Catin, Pierre, 278.
Achin dit Saint-André, Étienne, 302.
Achin dit Saint-André, Pierre, 302.
Adhémar, Jean-Baptiste, 247.
Adhémar Saint-Martin, Antoine, 285.
Adjom, C., 295, 296.
Agniers, Les, 325, 328, 329, 331, 334.
Agoneaseah, Les, 343.
Aiguebelle, Charles de Nevair d', (Languedoc) 386.
Ailleboust, M. d', 308.
Algonquins, Les, 326, 328, 330.
Aimbault dit Mata—Voir Imbault dit Matha.
Aimon—Voir Emond.
Aimont—Voir Emond.
Ainsse—Voir Hains.
Alard—Voir Allard.
Alary, l'abbé, 64.
Alary, Judith, 98, 219.
Albanel, Charles, 273.
Albert dit Divertissant, Pierre, 247.
Albert dit Ouimet, Jean-Baptiste, 245.
Alexandre VII, Le pape, 159.
Alinotte, l'abbé Bonaventure, 23, 24, 26, 44.
Alinotte, Catherine, 119.
Allain, l'abbé Jean-Baptiste, 51, 52.
Allain, Marie-Geneviève, 44.
Allard, Ambroise, 289.
Allard, Antoine, 275.
Allard, François, 284.
Allard, Jacques, 293.
Allard, Michel, 298.
Allay—Voir Hallé.
Allé—Voir Hallé.
Amable, Basile, 264.
Amelin—Voir Hamelin.
Amelot, Michel, 291.
Amérique Septentrionale, L', 311, 312, 313, 325.
Amherst, Le général, 367, 376, 380, 386, 387, 388, 389, 390.
Amiot, Augustin, 249, 259, 267, 268.
Amiot, Françoise, 45.
Amiot, L'abbé Michel-Auguste, 13, 34, 45, 54, 68, 80.
Amiot, l'abbé Noël-Laurent, 121, 134, 150, 151, 153.
Amiot, Louis, 260.
Amiot, Nicolas, 260, 263, 268, 272.
André dit Saint-Amant, Jean-Baptiste, 290.
Andreis, l'abbé de, 119
Angare—Voir Hengard.
Angers, Augustin, 245.
Angers, Henri, 284.
Angers, L'abbé Philippe, 139, 150, 177, 186, 187, 201.
Angers, Pascal, 139.
Anglais, Les, 305, 307, 310, 317, 319, 320, 322, 324, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 337, 338, 341, 342, 344, 347, 348, 349, 350, 351, 355, 358, 360, 361, 363, 366, 368, 373, 376, 383, 385, 386, 387, 388, 390, 391.
Angoulême, le duc d', 37.
Angus, Mgr, 137.
Annaret, Le sieur, 267.
Antaya, Jean-Baptiste, 296.
Antaya, Pierre, 273.
Antaillac, L'abbé Joseph, 80, 104.
Antaillac, Pierre, 80.
Antoine, le Père, 106.

Aouarthe, Le sieur, 293.
Aouischik, Le chef sauvage, 328.
Apalaches, Les, 325.
Arbec—Voir Herbec.
Arbour, Marie, 35, 80.
Arcand, Marie-Louise, 97.
Archambault, Henri, 281.
Archambault, Jean-Baptiste, 66.
Archambault, L'abbé Paul, 66, 78, 81, 84, 89, 94, 138, 174.
Archambault, Madeleine, 192.
Ardouin, Étienne, 254.
Arel, Amable, 267.
Arenne, Louis-André-César d' (Languedoc), 361.
Argentcour, Paul, 261, 267.
Arial, Marie-Anne, 112.
Arnaud, Jean, 273.
Arnault—Voir Arnaud.
Arnest—Voir Amherst.
Arpin, Joseph, 291.
Arpin, Pierre, 297.
Arsenault, Joseph, 245.
Arsenaux—Voir Arsenault.
Askin, Édouard, 246.
Asquens—Voir Askin.
Asselin, L'abbé Joseph, 174, 178, 239, 240.
Asseline, Mgr, 59.
Assomption, La fête de l', 195.
Asur—Voir Hazur.
Aubain—Voir Aubin.
Aubé, Marie-Madeleine, 84.
Aubert de Gaspé, Catherine, 94.
Aubert de Gaspé, Philippe-Ignace, 342, 343.
Aubin, Jean-Marie, 254, 294, 297.
Aubin, Louis, 297.
Aubin, René, 274, 294.
Aubry, l'abbé Clément, 103, 115, 136, 145, 151, 165.
Aubry, L'abbé Joseph-Fortunat, 151, 153.
Aubry dit Tècle, Marie-Anne, 253.
Aubuchon, François, 254.
Auclair, Jean-Baptiste, 289.
Audet de Bailleul, L'enseigne, 307, 308, 309.
Auger, Amable, 279, 280, 281, 283.
Auger, François, 278, 279, 284.
Auger, Joseph, 291.
Auger, M., 200.
Augustin, Joseph, 263.
Auvray, Jacques, 247.
Avare—Voir Havard.
Azeglio, Le marquis d', 154.

B

Babin, François, 249,
Babin, Louis, 276.
Baby, Antoine, 270.
Baby, François, 281, 282, 284, 288, 289, 292.
Baby, L'hon. Jacques, 22, 231, 268.
Baby, Louis, 280, 282, 283, 284, 288, 289.
Baby, Le colonel, 44.
Badin, l'abbé, 82.
Baillargeon, L'abbé Charles-François, 139, 149, 172, 177, 187.
Baillargeon, Jean-Baptiste, 303.
Baillargé, L'abbé Jean-François-Xavier, 164, 181, 193, 204, 209.
Baillargé, Pierre-Florent, 164.
Bailleul—Voir Audet de Bailleul.
Baltimore, l'évêque de—Voir Carroll.
Baltimore, l'archevêque de—Voir Neal
Baltimore, l'archevêque de—Voir Maréchal.
Barbeau, Amable, 294.
Barbeau, Louis (N.P.), 50, 55, 124.
Barbeau, Marie-Anne, 233.
Barbeau, René, 55.
Barber, R.P., 198.
Barber, Mme, 221.
Barbier, Jean-Baptiste, 246.
Bardstown, L'évêque de—Voir Flaget.
Bardy, L'abbé Louis-Martial, 24.
Bardy, Pierre, 138.
Bardy, L'abbé Pierre-Martial, 138, 146.
Bareau, François, 302, 303.
Bareau, Pierre, 259, 260.
Barette, François, 304.
Baribault, François, 291.
Baril, Archange, 226.
Baril, Geneviève, 88.
Bariteau, Simon, 299.

Bariteau dit Lamarche, Pierre, 281, 282, 302.
Baron—Voir Lupien.
Barras dit Saint-Jean, Jean, 260.
Barreau—Voir Bareau.
Barrette, Marie-Josephte, 35.
Barritau—Voir Bariteau.
Barriteau—Voir Bariteau.
Barron, Thomas, N.P., 36.
Barrow, Madame, 72.
Barruel, L'abbé, 30.
Barry, Alexis-Amable, 294, 295.
Barsalou, François, 275, 278.
Barthélémy dit Monplaisir, Jacques, 285.
Bartlett, M., 217.
Basadesas, 340.
Basby—Voir Baby.
Basinet—Voir Bazinet.
Basserod—Voir Le Prévost de Basserode.
Bastien, Jean-Marie, 302.
Bastien Brisson, Jean-Marie, 285, 302.
Bathurst, Lady, 148.
Bathurst, Lord, 94, 95, 98, 99, 115, 123, 124, 128, 129, 136, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 154, 159, 160, 169, 173, 174, 175, 176, 177, 181, 183, 204, 205, 207, 211, 223, 225, 226, 232, 236, 240, 242.
Baudin dit Sansremission, Jean-Baptiste, 267.
Baudoin—Voir Beaudoin.
Baune—Voir Beaune.
Baunoyer—Voir Beaunoyer.
Baxter, Alexandre, 293, 294.
Bazinet, Claude, 257.
Bazinet, François, 271.
Béarn, Le régiment de, 317, 318, 322, 323, 339, 342, 347, 352, 358, 359, 360, 362, 373, 388, 391.
Beaubien, L'abbé Alexis-Hippolyte, 164.
Beaubien, l'abbé Jean-Louis, 57, 69, 72, 73, 74, 85, 122, 127, 141, 144, 188.
Beaubien, Louis, 57.
Beaubien, Paul, 164.
Beaubien, Pierre, 182, 185, 196, 224.
Beaucaire, Joseph, 267.
Beauchamp, Michel, 278, 288.
Beauclair, M. de (La Sarre), 361.
Beaudet, Hubert, 162.
Beaudoin, Alexis, 293.
Beaudoin, Jacques, 245, 287.
Beaudoin, Jean-Baptiste, 270.
Beaudoin, Joseph, 269.
Beaudoin, Marie-Angèle, 206.
Beaudoin, Pierre, 246.
Beaudry, Angèle, 104.
Beaudry, Bonaventure, 297.
Beaudry, Étienne, 297.
Beaudry, François, 280, 282.
Beaufils, Jean-Baptiste, 263, 279.
Beaufort, François, 249, 286.
Beaujeu, M. de, 135, 307, 308, 310.
Beaujeu de Villemonde, Liénard, 250, 251, 259.
Beaulac, Antoine, 284.
Beaulac, cadet, 308.
Beaune, Joseph, 256.
Beaune, Michel, 266.
Beaune, Nicolas, 274.
Beaunoyer, Joseph, 250.
Beauparlant, Jean-Baptiste, 296, 297.
Beaupré, Louis, 285.
Beaupré, Pierre, 274.
Beauregard, Antoine, 253.
Beauregard, Michel, 291.
Beausne—Voir Beaune.
Beauvais, Charles, 283.
Beauvais, Jean-Baptiste, 277.
Béchet, Antoine, 245.
Bédard, L'abbé Antoine, 48.
Bédard, Charles, 12.
Bédard, L'abbé Elzéar, 138.
Bédard, Geneviève, 33, 98.
Bédard, L'abbé Jean-Baptiste, 36, 125, 166.
Bédard, L'abbé Jean-Charles, 12, 15, 18, 21, 32, 142, 237, 242.
Bédard, Joseph, 266.
Bédard, J.-Hospice, 195, 224.
Bédard, L'abbé Laurent-Thomas, 69, 84, 89, 90, 103, 229.
Bédard, L'abbé Louis, 27.
Bédard, Marie, 219.
Bédard, Marguerite-Marie, 45.

Bédard, L'abbé Pierre, 138, 183, 211, 215, 218, 220, 223.
Bédard, Régis, 183.
Bédard, Thècle, 219.
Bédard, L'abbé Thomas, 3.
Bédard, Le notaire Thomas, 167.
Bédard, 67.
Bégin, L'abbé Charles, 100, 139, 218.
Bégin, François, 139.
Begnet—Voir Beignet.
Behic—Voir Béique.
Beignet, Étienne, 279.
Beique dit Lafleur, Michel, 245, 254.
Bélair—Voir Plessis-Bélair.
Béland, Jacques, 164.
Béland, L'abbé Pierre, 164, 181, 193, 204, 205, 216, 220.
Bélanger, André, 126.
Bélanger, Jacques, 45.
Bélanger, Jean (N.P.), 76, 77.
Bélanger, L'abbé Jean-Baptiste, 126, 149, 174.
Bélanger, Joseph, 72, 280, 288.
Bélanger, L'abbé Joseph-Marie, (senior) 45, 74, 77, 81, 83.
Bélanger, L'abbé Joseph-Marie, (junior) 72, 77, 84, 89, 91.
Bélanger, Louis, 288.
Bélanger, Marie-Anne, 119.
Belcourt, L'abbé Antoine-Georges, 204, 233.
Belec—Voir Le Bellec.
Belgard—Voir Bellegarde.
Belhumeur, François, 295, 304.
Béliveau, Joseph, 291.
Bellanger—Voir Bélanger.
Bellanger, Jean, 77.
Belleau, L'abbé Ferdinand, 228.
Belleau, Gabriel, 228.
Belleaux, Les, 341.
Bellecombe, M., 386.
Bellefeuille—Voir Lefebvre Bellefeuille.
Bellegarde, Jean, 257.
Bellemare, L'abbé Calixte, 206.
Bellemare, Josephte, 139.
Bellemare, Pierre, 206.
Bellerive, Marie, 91.
Bellot, Antoine-Joseph de (Guyenne), 388.
Belloy, Etienne, 255.
Belois—Voir Belloy.
Bénard, René, 273.
Bénard, M. de (La Reine), 362.
Benedicite, le cantique, 158.
Benoît XIV, 12, 39, 77, 155, 156, 157, 158, 180, 207, 227.
Benoît, Le lieutenant, 338.
Benoît, Noël, 257.
Bérard, Jean-Baptiste, 299.
Berger, Jacques, 270.
Bergereau, Marie, 100.
Bergères de Rigauville, M., 307.
Bergeron, Jean-Baptiste, 261, 285.
Bergeron, Marguerite, 140.
Bergevin, Régis, 149.
Berghin, L'abbé, 11.
Bériau, François, 288.
Beriteau, Joseph, 291.
Bernard, André, 110, 256.
Bernard, Gilles, 296.
Bernard, Joseph, 298.
Bernard, Louis, 267.
Bernard, Marie-Anne, 119.
Bernard, Raphaël, 279, 294.
Bernard, M., (Béarn), 358, 359, 360.
Bernard dit La Terreur, André, 260.
Bernier, L'abbé Jean-Baptiste, 209, 228, 232, 238, 239.
Bernier, Joseph, 267.
Bernier, Paul, 209.
Berrard—Voir Bérard.
Berry, M. de, 387.
Berry, Le régiment de, 344, 352, 358, 359, 360, 362, 385, 388, 391.
Bertelet—Voir Berthelet.
Berthelet, Joachim, 253.
Berthelot, L'abbé Charles, 42, 52, 83, 238.
Berthelot, Le notaire L.A., 234.
Berthiaume, L'abbé Jean-Jacques, 47, 255.
Berthiaume, Joseph, 262.
Berthiaume, Michel, 263.
Berthier, le général, 4.
Bertrand, L'abbé Laurent, 9, 144, 288, 289.
Bertrand, Louis, 227, 289.
Bertrand, Marie-Anne, 192.

Bertrand, Pierre, 264, 268, 281.
Bertrand, Toussaint, 258.
Bertrand dit Desrochers, Paul, 260.
Besserer, L'abbé Georges-Hilaire, 72, 78, 91, 94, 95.
Besserer, Le notaire Ls.-F. 239.
Besserer, L'abbé Louis-Théodore, 15, 72, 74.
Besson du Coin, M. (Royal-Roussillon), 338, 362.
Better, Amable, 276.
Bezeau, Nicolas 269, 270, 277, 278.
Bezzes (Bezzo?)—Voir Bezeau.
Bezzo—Voir Bezeau.
Bibaud, François, 250.
Bibo—Voir Bibaud.
Bidon—Voir Jobidon.
Bigras, Amable, 300.
Bigras, Jean-Baptiste, 277.
Biguée—Voir Biguet.
Biguet, Pierre, 252.
Bilhere, L'abbé, 19, 64.
Billuron, Thérèse, 96.
Bilodeau, Geneviève, 206.
Binet, l'abbé Louis, 62.
Bingham, M., 87.
Birau—Voir Bireau.
Bird, le Capitaine, 91, 92.
Bireau, Nicholas, 291.
Bireau dit Vadeboncœur, Louis, 277.
Biron, Françoise, 115, 149.
Biron, Geneviève, 149.
Biron, Nicolas, 295.
Biron dit Vadeboncœur, Laurent, 287.
Birtz dit Desmarteau, l'abbé Antoine, 81, 84.
Birtz dit Desmarteau, Étienne, 81.
Bisaillon, André, 111.
Bisaillon, Pierre, 304.
Biscarnet, Pierre, 257.
Bisson, Alexis, 280.
Bisson, Jean-Baptiste, 287.
Bisson, Joseph, 259, 280, 285.
Bisson, Michel, 262, 284.
Bissonet—Voir Bissonnette.
Bissonnette, Alexandre, 255, 259.
Bissonnette, Amabilis, 163.
Bissonnette, Jean-Baptiste, 264, 289, 295, 297.
Bissonnette, Joseph, 289.
Bissonnette, Louis, 279, 291.
Bissonnette, Pierre, 277, 279.
Bizaillon—Voir Bisaillon.
Bizet, Jean-Baptiste, 286.
Bizet, Louis, 264.
Blacas, Le duc de, 231.
Blais, François, 276, 278.
Blanchard, François, 267, 286.
Blanchard, Louis-Dorval de (Languedoc), 361.
Blanchard, L'abbé P.-L., 1, 19, 58, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 70, 71, 75, 76, 78, 84, 87, 89, 91, 146.
Blanchet, L'abbé Augustin-Magloire, 127, 146, 151, 174, 190.
Blanchet, L'Abbé, François-Norbert, 117, 134, 144, 146, 164, 165.
Blanchet, Marie-Judith, 206.
Blanchet, Pierre, 118, 127.
Blanchet, Rose, 118, 128.
Blanzy—Voir Danré de Blanzy.
Blaye—Voir Blais.
Bleau, Catherine, 219.
Bleau, Charlotte, 233.
Bleau, Jacques, 303.
Bleury—Voir Sabrevois de Bleury.
Blondeau, Louis, 253.
Blondeau, Maurice, 288, 289, 295, 298.
Blondin, Alexandre, 269.
Blondin, L'abbé, 6.
Blondin, Louis, 283.
Blot—Voir Bleau.
Blot, Marie-Louise, 206.
Bluteau dit Larabel, Joseph, 254.
Bodin—Voir Baudin.
Boileau, Duchêne, 291.
Boileau, M., 380.
Boileau, René, 61.
Boiret, L'abbé Denis, 1, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 22, 27, 31, 37, 38, 41, 44, 48, 58, 63, 79, 92.
Bois, Geneviève, 18.
Boisseau, Nicolas-Gaspard, 94.
Boisseau, L'abbé Pierre-Léandre, 94.
Boissonnault, L'abbé François, 27, 212.
Boissonnault, L'abbé Joseph, 143.
Boisvert, L'abbé Jean-Baptiste, 178.
Boisvert, Joseph-Ambroise, 304.

Boisvert, Louise-Félicité, 72.
Bonaparte, Jérôme, 32.
Bonaparte, 4, 8, 11, 13, 17, 19, 20, 61, 63, 64, 71, 74, 75, 83, 90, 92, 93, 98, 106, 107, 109, 178.
Bonaventure, Antoine, 303.
Bonin, Nicolas, 292.
Bonneau—Voir Preyssac de Bonneau.
Bonneteau Masson, André, 267.
Bonneville, Jean-Baptiste, 127.
Bonneville, Mme de, 113.
Bonsecours, L'église, 191.
Borgia, le cardinal, 9, 16, 20.
Borne, Sr Marie-Félicité dite de Saint-Charles, 187, 197.
Borniol, l'abbé Pierre-Bernard de, 14.
Boston, L'évêque de—Voir Cheverus.
Boston Monthly Magazine, 234.
Bostwich, Le sieur, 267.
Botquin dit Saint-André, Charles, 292.
Bottequin—Voir Botquin.
Bouchard, Louis, 302.
Boucher, François, 251, 279, 284, 301.
Boucher, Jean-Baptiste, 233.
Boucher, Noël, 256.
Boucher-Belleville, L'abbé Jean-Baptiste, 24, 39, 55, 125, 166, 168.
Boucher de Boucherville, L'abbé Charles-Marie, 47, 113.
Boucher de Boucherville, le lieutenant-colonel, 87, 101, 102, 106, 109.
Boucherville—Voir Boucher de Boucherville.
Bouchette, Joseph, 42, 45, 109.
Boudreault, L'abbé Pierre-Thomas, 15, 18, 21, 65.
Bouffard, L'abbé Jean, 206.
Bougainville, M. de, 349, 361, 374, 377, 378, 379, 390.
Bougie, Sr Marie-Angélique, dite de Saint-Louis de Gonzague, 187, 197.
Bouin, François, 280.
Bouin, Geneviève, 20.
Boulalye, Marie, 88.
Boulrisse—Voir Bourhis.
Bourassa, Ignace, 249, 259, 275, 280, 284, 285.
Bourbonnais Lafance—Voir Lafrance.
Bourbonnais, François, 264.
Bourbonnière, Jean-Baptiste, 295.
Bourbonncis—Voir Bourbonnais.
Bourbons, Les, 99.
Bourdage, Louis, (N.P.) 65, 94.
Bourdage, L'abbé Séraphin-Rémi, 94.
Bourdeau, Antoine, 296.
Bourdeau, Laurent, 300.
Bourdeau, Louis, 302.
Bourg, Raphaël, 291.
Bourg, Rosalie, 192.
Bourg dit Lachapelle, Antoine, 270, 282, 284.
Bourgeat dit Provansal, Nicolas, 287.
Bourget, L'abbé Ignace, 138, 170, 174, 239.
Bourget, L'abbé Pierre, 80, 84, 91, 94, 100, 106, 120, 124, 138, 172, 193, 227.
Bourhis, Gabriel, 275.
Bourja—Voir Bourgeat.
Bourlamaque, M. de, 322, 323, 324, 347, 348, 351, 352, 357, 358, 359, 360, 361, 367, 374, 384, 387, 388, 389, 391.
Bourquin dit Versailles, Louis, 281.
Bourret, L'abbé François-Emmanuel, 1, 22, 24, 28, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 50, 99.
Bousquet, Michel, 302.
Boussin, L'abbé Simon, 16.
Bouteiller, Joseph, 300.
Boutheiller, Michel, 237.
Bouthillier, Pierre, 274, 282, 285, 286, 291.
Boutin, Charles, 254.
Boutin, Joseph, 287.
Bouvens de—Voir Lombard de Bouvens.
Bovet, Mgr François de, 149.
Boyer, Charles, 259, 265, 272.
Boyer, Jacques, 293.
Boyer, Joseph, 275.
Boyer, Louis, 302.
Boyer, Pierre, 287, 295.
Brabant, Étienne, 294.
Braddock, Le général, 307, 310, 314.
Bradorck—Voir Braddock.
Bramston, Mgr James York, 201, 206.
Branchaud, François, 257.

Brancheau—Voir Branchaud.
Branconnier, Jean-Baptiste, 247.
Branconnier, Pierre, 286.
Brassard, Jean-Baptiste, 163.
Brassard, L'abbé Louis-Moïse, 163, 183, 200, 204.
Brault dit Pominville, Jean, 264.
Brault dit Pominville, Pierre, 264, 276.
Bray, André, 298, 302.
Bray, Étienne, 267.
Brazeau, Alexis, 255.
Brazeau, François, 302.
Brébant, Amable, 245.
Bred—Voir Bray.
Brée—Voir Bray.
Bréluque, L'abbé, 203, 225.
Brenner, Mme, 38.
Brenton, E.-B., 82, 84, 89, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 112, 147.
Bresse, Pierre, 271.
Briant dit Saint-Michel, Thomas, 251.
Briard dit Latreille, Louis, 270 ou 276?
Bricaut, Archange, 251.
Bridson, Thomas, 115.
Brière, Joseph, 303.
Brisebois, François, 262, 283, 286.
Brisebois, Jacques, 263.
Brisebois, Jean-Baptiste, 250.
Brisebois, Joseph, 251, 264.
Brisebois, Louise, 88.
Brissebois—Voir Brisebois.
Brisset, Le notaire F., 168.
Brochu, Édouard, 233.
Brodeur, Christophe, 60.
Brodeur, L'abbé Louis, 60, 63, 72, 73, 81, 88.
Broglie, L'abbé de, 15.
Brossard, Urbain, 255.
Brosseau, Jean-Baptiste, 279.
Brosseau, Joseph, 277.
Brosseau, Michel, 304.
Brosseau dit Lafleur, Joseph, 291.
Brossius, M., 111, 113.
Brouillard, Pierre, 254, 302.
Brouillet, Alexis, 261.
Brouillet, Bernard, 256, 261, 275.
Brouillet, L'abbé Charles-Ambroise, 51.
Brouillet, François, 298.
Brousseau, Louis, 298.
Brousseau, Nicolas, 91, 256.
Brousseau, L'abbé Pierre-Paul, 91, 100.
Browne, L'abbé, 164.
Brunelle, Le notaire F.-X., 225.
Brunet, L'abbé François, 42, 287.
Brunet, L'abbé Michel, 128, 211, 229.
Brunet, Noël, 273.
Brunet dit Létang, Pierre, 247.
Bruseau, Nicolas, 287.
Brussaux—Voir Bruseau.
Bruté de Remur, L'abbé Simon, 73, 185, 201.
Brzozowsky, le Père, 38, 45.
Buckingham, le marquis de, 78.
Buckley, Mgr, 150, 161, 169.
Buffeteau dit Saint-Onge, François, 300.
Bugbec, Anna, 163.
Buisson, François, 260, 262.
Bulger, le capitaine, 4.
Bulger, les jeunes, 7.
Bureau des colonies, 159.
Burke, Mgr Edmund, 6, 8, 9, 10, 12, 15, 17, 18, 22, 31, 38, 45, 52, 54, 58, 78, 79, 91, 109, 111, 114, 125, 126, 136, 138, 144, 163, 168, 173, 174, 231.
Burton, Sir François, 46, 208, 231.
Butler, B., 10.
Byrne, L'abbé Daniel, 113.
Byrne, L'abbé Patrick, 168, 184, 231.

C

Cabanac—Voir Desjordy de Cabanac.
Cabanas—Voir Desjordy de Cabanac.
Cadet, Augustin, 297.
Cadet, Joseph, 247, 248, 249, 251, 252, 255, 257, 386.
Cadieu, Joseph, 292.
Cadieux, L'abbé Louis-Marie, 35, 55, 70, 195.
Cadoc, Michel, 269.
Cadoret, Ignace, 269.
Cadoret, Jean-Baptiste, 304.
Cadoret, Louis, 278.
Cadot, Augustin, 298.
Cadot, Charles, 261, 265, 287.
Cadot, Michel, 298.
Caffery, L'abbé Jerry, 116, 145.

Caffrey—Voir Caffery.
Cahier, L'orfèvre, 174, 182, 185.
Caillé dit Biscarnet, Louis, 270, 281.
Caillia, Antoine, 293.
Caillia, Pierre, 293.
Caillié—Voir Caillé.
Cairew, Catherine, 55.
Cairnes, George, 169.
Caldwell, Henry, 83.
Caldwell, M. 67, 68.
Caleppi, Mgr Laurent, 52, 53, 58, 74, 76, 79, 92.
Calonne, L'Abbé Jacques-Ladislas de, 6, 7, 16, 19, 23, 29, 35, 37, 39, 46, 60, 76, 138.
Calvé, Pascal, 265, 282.
Calvet—Voir Calvé.
Cameron, Mgr Alexander, 18, 123, 187, 188.
Campault—Voir Campeau.
Campeau, François, 281.
Campbell, Le lieutenant, 386.
Campbel—Voir Campbell.
Campion, L'abbé James, 235, 241.
Campion, Alexis, 271.
Campion, Étienne, 267, 302.
Campion, John, 241.
Canadiens, 320, 321, 322, 323, 324, 334, 335, 336, 337, 338, 340, 341, 342, 344, 345, 346, 348, 349, 351, 352, 353, 357, 358, 359, 360, 361, 384, 390.
Canathe, L'évêque de—Voir Plessis.
Canning, M., 187, 188.
Cannon, M., 133, 142, 217.
Cantin, Ursule, 20.
Capelet, François, 302.
Capelet, Louis, 302.
Caper—Voir Hapert dit Lépine.
Cap-Henri, L'archevêque de — Voir Corneille.
Capistran dit Sansoucy, Jean-Baptiste, 293.
Caplet—Voir Capelet.
Caprano, Mgr Pierre, 200, 209, 210, 211, 213, 214, 221, 222, 223, 227, 230, 232, 235, 236, 237, 242, 243.
Caraman, Comte de, 133.
Carberrey, L'abbé Thomas, 140, 146, 167.
Carbonneau, Pélagie, 206.
Carbonneau dit Provençal, Antoine, 257, 269.
Carcy, Hippolyte, 296.
Cardinal, Antoine, 286.
Cardinal, Charles, 200, 281.
Cardinal, Jean-Baptiste, 258, 298.
Cardinal, Pierre, 261, 262, 275, 278, 279, 281, 282, 283.
Carlan, M. (Berry), 362.
Caron, L'abbé Charles-Thomas, 138, 170, 174, 177, 192, 207, 215.
Carne, L'abbé Thomas—Voir Carm.
Caron, Antoine, 234.
Caron, Charles, 138.
Caron, L'abbé Ivanhoë, 2.
Caron, L'abbé Jean, 119, 136, 255.
Caron, Joseph, 119, 281, 283.
Caron, Paul, 255, 262.
Caron, Pierre, 299.
Carpantier—Voir Carpentier.
Carpentier, Joseph, 285.
Carpentier, Michel, 261, 289, 385.
Carqueville, M. de, 308, 309.
Carré, François, 268, 291.
Carrier, L'abbe Michel, 219.
Carrière, Joseph, 266.
Carroll, L'abbé John, 13, 137, 168, 231.
Carroll, Mgr John, 1, 6, 24, 29, 30, 39, 59, 71, 73, 75, 77, 78, 91, 98, 108, 113, 180.
Carroll, L'abbé Michael, 216.
Carroll, M., 173.
Carron, L'abbé Guy, 59, 70, 75, 76, 106.
Cartier, M., 26.
Cartier, Jacques, 193.
Cartier, L'abbé Sylvestre, 193, 212.
Cartier, Le sieur, 280.
Casault, Jean-Baptiste, 118.
Casault, Marie-Geneviève, 183.
Caseau, François, 263.
Casey, Mme, 6.
Castabala, L'évêque de—Voir Milner.
Castiglione, Le cardinal, 200, 213, 235, 242.
Castlereagh, lord, 52, 133.
Castonguay, François, 291, 301.
Castonguay, Jean-Baptiste, 301.

Castongué—Voir Castonguay.
Catalogne, Charles-Gédéon de, 287, 288.
Catin, dit Saint-André, François, 257.
Catis, Louis, 275.
Caty, Antoine, 284, 291.
Caty, Jean-B^te^, 273.
Caty, Louis, 261.
Cauchon, Gamelin (N.P.), 75.
Cauchon, L'abbé, 165, 169.
Cauchy dit Lacouture, Marie-Louise, 138.
Caulfield, Mgr, 79.
Caya—Voir Caillia.
Cayer, François, 292.
Cazan—Voir Cazeau.
Cazeau, L'abbé Charles-Félix, 239.
Cazeau, François, 274.
Cazeau, Jean-Baptiste, 239.
Cazelet, Hippolyte, 285.
Cazeneuve, L'abbé François-Joseph, 38.
Cécile, L'abbé Joseph-Étienne, 80, 110, 113, 114, 119, 139, 227.
Cécile, Louis, 80.
Cecilia, Sœur, 201.
Celan, M., 382.
Céloron de Blainville, Pierre-Joseph, 308, 309.
Centurie, l'évêque de—Voir Douglas.
Cerré, Gabriel, 289, 303, 304.
Chabert de Joncaire, Daniel, 245, 246, 247, 248.
Chaboillez, Amable, 292, 293, 294, 302.
Chaboillez, L'abbé Augustin, 60, 105, 188, 195, 204, 207, 210, 211, 213, 214, 217, 218, 224, 285, 287, 288, 295, 296, 297, 300, 301.
Chaboillez, Charles, 292, 293, 295, 298, 300.
Chaboillez, Hippolyte, 294, 295, 304.
Chaboillez, Jean-Baptiste, 292.
Chaboillez, Louis, 292, 295, 297, 300.
Chaboillez, Pierre, 290, 300, 303.
Chabot, M. de, 48.
Chabot, Geneviève, 239.
Chaboyé—Voir Chaboillez.
Chactas, Les, 359.
Chadillon, Jean-Baptiste, 261.
Chaffers, M., 185, 228.
Chaffers, Madame, 229.
Chaillifour—Voir Chalifoux.
Chalifour, François, 272.
Chalifour, Joseph, 261.
Chalifoux, Antoine, 256, 261, 277.
Chalifoux, Pierre, 256, 261.
Champagne, Alexis, 251.
Champion, L'abbé Amable, 27, 52.
Champlain, Jean-Baptiste, 301.
Champoux, Antoine, 303.
Champredou, Le chevalier de (La Sarre) 361.
Chantal, Charles, 293.
Chaouanons, Les, 307.
Chapelle des Français, 186.
Chaperon, Le sieur, 271.
Chapman, Le sieur, 277.
Chapons, L'île aux, 371.
Chapoton, Jean-Baptiste, 260, 267, 270, 271.
Chapron—Voir Chaperon.
Chaput, Béloni, 299.
Chaput, Jacques, 261.
Charbonneau, Jacques, 254.
Charbonneau, Jean-Baptiste, 292.
Charbonneau, Joseph, 249, 269, 272, 277.
Charbonneau, Louis, 277.
Charbonnet—Voir Charbonneau.
Charest, M., N.P., 211.
Charité, Sœurs de la, 122.
Charland, François, 250, 260.
Charland, Joseph, 287.
Charlebois, André, 251.
Charlebois, Arsène, 283.
Charlebois, Dominique, 267.
Charlebois, François, 247, 255, 298.
Charlebois, Jean, 294.
Charlebois, Jacques-Amable, 266.
Charlebois, Joseph, 283.
Charlebois, Marguerite, 80.
Charles X, 219.
Charles, Jean-Baptiste, 250.
Charleston, L'évêque de—Voir England
Charlopin dit Saint-Onge, Jean-Baptiste, 301.
Charmont, M^de^, (Berry), 362.
Charpentier, Gabriel, 249, 263.
Charpentier, Pierre, 293.
Charot dit Bellefin, René, 248, 249.

Charretier dit Lavictoire, Michel, 268, 271.
Charro—Voir Charot.
Chartrand, Augustin, 298.
Chartrand, Joseph, 247, 288.
Chartrant—Voir Chartrand.
Chasseur, Pierre, 46.
Châteaubriand, Le vicomte, 185, 186.
Châteauneuf, M. de (Berry), 362.
Chatif, Pierre, 248.
Chatigny, Ignace, 299.
Chatigny, Pierre, 298.
Chauaguin, Louis, 295.
Chaudillon, Jean-Baptiste, 275.
Chaumont, L'abbé Denis, 1, 12, 13, 14, 15, 19, 20, 22, 23, 27, 33, 36, 37, 38, 40, 41, 44, 53, 58, 62, 63, 75, 79, 82, 92, 112, 165, 203.
Chauret, Pierre, 300.
Chaussé, Jean-Baptiste, 291.
Chaussegros de Léry, 309, 319, 320, 321.
Chauvignerie, Famille de la, 328.
Chauvin, L'abbé Marc, 144, 146, 147, 193.
Chavaudray, Hippolyte, 272.
Chavaudray, Jean-Baptiste, 283.
Chazerant dit Lafontaine, Antoine, 269.
Chené, L'abbé Jean-Baptiste, 99, 104, 106, 107, 112, 115, 150, 186, 188, 201, 210, 224, 233, 234, 241.
Chénier, Charles, 276.
Cheniquy, L'abbé Charles, 16.
Cheniquy, Frère Martin, 16, 75, 76, 79, 82, 87, 92, 96, 97.
Cheraquis—Voir Chérokis.
Chérokis, Les, 325, 328.
Cherrier, Le notaire, 296.
Cherrier, L'abbé François, 4, 21, 23, 43, 44, 51, 93.
Cherrier, Rosalie, 139.
Chevalier, Charles, 282.
Chevalier, François, 247, 254.
Chevalier, Joseph, 279.
Chevalier, Louis, 245, 246.
Cheverus, Mgr Jean de, 1, 71, 73, 74, 75, 82, 83, 107, 111, 113, 115, 122, 125, 126, 127, 138, 141, 142, 145, 163, 168, 175, 176, 178, 184, 188, 191, 196, 197, 200, 201, 204, 208, 210, 212, 214, 215, 216, 222, 229, 234.
Chevrefils, L'abbé Jean-Olivier, 72, 77, 84, 89, 91.
Chevrefils, Pierre-Joseph, 72.
Chevrefils dit Bellisle, Françoise, 88, 187.
Chicachas, Les, 328.
Chicachats—Voir Chicachas.
Chicot, François, 246.
Chicou-Duvert, Louis, (N.P.), 110, 229.
Chindler, Jean, 289.
Chinic, M.—Voir Cheniquy.
Chinns, Le sieur, 267.
Chisholm, Daniel, 191.
Chisholm, L'abbé John, 191, 209, 218.
Chisholm, Marie, 137.
Chodillon—Voir Chaudillon.
Choiseul, Mlle de, 98.
Christin, dit Saint-Amour, François, 291.
Christin dit Saint-Amour, Jean-Baptiste, 291.
Chulle dit Belair, Pierre, 288.
Chytre, L'évêque de—Voir Lambert.
Cincinnati, L'archevêque de — Voir Fenwick.
Cincire—Voir Saint-Cyr.
Cinq-Nations, Les, 305, 307, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 351, 359, 361, 373, 375, 384.
Ciquard, L'abbé François, 80.
Circé dit Saint-Michel, Joseph, 245, 298.
Clair, Antoine, 88.
Clair, Jean, 301.
Clair, L'abbé, Jean-Baptiste, 88.
Clausié—Voir Cluseau.
Clavel, François, 277.
Cleary, M., 9.
Clémasseau—Voir Clémenceau.
Clémenceau, Antoine, 260, 263.
Clément XIII, 10, 156, 157.
Clément, Germain, 291.
Clément, Jacques, 304.
Clément, Jean-Baptiste, 93.
Clément, Michel, 295.

Clément, L'abbé Pierre, 93, 105, 115, 119.
Clifford, Lord, 161.
Clinch, L'abbé, 98.
Cloutier, François-Noël, 206.
Cloutier, L'abbé Gabriel, 206.
Cloutier, L'abbé Jean, 94.
Cloutier, Louis, 94.
Cloutier, Ursule, 206.
Cluseau, François, 286.
Cocheu, François, 269.
Cochois, Jean-Baptiste, 259, 260.
Cochut—Voir Cocheu.
Cochran, Andrew W., 101, 106, 119, 123, 133, 136, 182, 205, 227.
Cochrane, M., 10.
Coder—Voir Coderre.
Coderre, Antoine, 253.
Coderre, Pierre, 296.
Coffin, M., 10.
Coin—Voir Besson du Coin.
Collège de Stonyhurst, Le, 161.
Collège de Montréal, Le, 189.
Collier, Le jeune, (maître d'école), 106, 112.
Collingridge, Mgr, 162.
Commémoration des Morts, 170.
Compain, Louis, 296.
Compain, L'abbé Pierre-Joseph, 24, 26.
Compain dit L'Espérance, Louis, 291.
Compain dit L'Espérance, Pierre, 291.
Companay, Louis, 302.
Compin—Voir Compain.
Compton, le colonel, 49, 50, 65.
Comte, L'abbé Joseph, 88, 93, 126.
Conan, les jeunes, 7.
Concanen, Mgr Lucas, 4, 6, 8, 71, 73, 78.
Concile de Trente, 13, 29, 53, 82.
Conefroy, L'abbé Pierre, 36, 40, 54, 60, 61, 62, 65, 68, 70, 84, 104, 105, 110, 112.
Confédérés—Voir Cinq-Nations.
Congrégations des Rites, 48.
Conolly—Voir Connolly.
Connolly, Jean, 304.
Connolly, Mgr John, 107, 112, 113, 116, 120, 133, 141, 145, 146, 171, 172, 180, 182, 215.
Conran, Catherine, 137.
Consalvi, le cardinal, 104, 151, 153, 160, 161, 186, 188, 190, 198, 200, 210, 213, 215.
Conseil, L'abbé du, 241.
Consigny, L'abbé Pierre, 55.
Constantin, Antoine-Joseph, 302.
Constantin, Vincent, 247.
Contant, Marie-Anne, 206.
Contrecœur—Voir Pécaudy de Contrecœur.
Conway, le major, 10.
Conwell, Mgr Henry, 168, 179, 180, 182, 188, 198, 202, 204, 208, 217.
Cook, M., 49, 52, 58, 63, 65.
Cooke, L'abbé Thomas, 57, 81, 95, 100, 102, 127, 211.
Coppinger, Mgr, 169.
Coppola, Mgr, 48.
Corbière, M. de, 308, 310.
Corcoran, Ann, 201.
Corneille, R. P., 167, 173.
Cornelier, Charles, 33.
Cornelier, L'abbé Hubert, 33, 47, 72, 73.
Cornier, Pierre, 291.
Coste, Louis, 298.
Costé—Voir Côté.
Côté, Antoine, 127.
Côté, L'abbé François-Xavier, 72, 81, 89, 91, 95, 113, 128, 203.
Côté, Gabriel, 72, 299, 300.
Côté, Marie, 80.
Coton, M., 108.
Cottasimau—Voir Coutancineau.
Cotté—Voir Côté.
Couillard, Michel, 266.
Couillard dit Després, Marie-Archange, 209.
Coulon, Jean-Baptiste, 258.
Coulon de Villiers, 317, 318.
Coulon de Villiers, Louis, 322, 345, 363.
Courcambec, Pierre, 273.
Courcil—Voir Courcelles.
Courcelles, Jean-Baptiste, 303.
Courcy d'Herville, M. de (Languedoc), 361.
Courrazé, M., 146.
Coursi—Voir Courcy.
Courtais, Charles, 266, 285.

Courtaud, L'abbé Julien, 153.
Courtemanche, Le lieutenant de, 308, 309.
Courtin, L'abbé Claude-Gabriel, 27, 66, 228.
Courval, L'abbé Poulin Cressé de, 3.
Courval, Joseph-Claude de, 3.
Cousineau, Josephte, 103.
Cousineau, Louis-Eustache, 253.
Coutancineau, Augustin, 278.
Couture, François, 292.
Craig, sir James-Henry, 43, 44, 45, 46, 48, 50, 60, 71.
Crebassa, Henry, 75, 133, 192.
Cressae, Louise, 164.
Cressé, Le notaire, J.-H., 198.
Cressé, Louise-Charlotte, 103.
Crevier, Jean-Baptiste, 293.
Crevier dit Bellerive, Antoine, 88, 187,
Crevier dit Bellerive, L'abbé Édouard-Joseph, 187, 218, 233, 238, 239.
Crevier dit Bellerive, L'abbé Joseph, 88, 97, 105, 119, 140, 144.
Crochetière, Étienne, 248.
Crowby, L'abbé, 242.
Croy, Le prince de, 201.
Crucifix outragé, le, 14, 152, 155, 159.
Cumberland, Le duc, de, 307, 314.
Cummins, L'abbé John, 214, 232.
Cummins, Siméon, 214.
Cummings dit Duncan, Marguerite, 192.
Cummiskey, L'abbé, 179, 188.
Cureuse, Marie-Louise, 164.
Currot, Amable, 280, 281, 282, 295.
Cusson, Charles, 289.
Cusson, Joseph, 296.
Cusson, L'abbé Michel, 119, 130, 140, 144, 146.
Cusson, Sulpice, 299.
Cuyler, Abraham, 282, 283, 286.

D

Dagenais, Charles, 302.
Dagenais, Jean-Baptiste, 265, 271, 281.
Dagenais, Joseph, 290.
Dagenais, Laurent, 271.
Dagenais, Louis, 264.
Dagenais, Pascal, 298.
Dagenest—Voir Dagenais.
Daguilhe, Joseph, 264, 265, 266.
Dailleboust—Voir Ailleboust.
Dalhousie, Lord, 159, 162, 169, 173, 174, 175, 196, 198, 204, 205, 207, 210, 211, 217, 223, 240, 243.
Dalpé, François, 252.
Dalpé, Jean-Fleur, 254.
Damien, Angélique, 15.
Damours de Clignancour, Mathieu, 301.
Dandurand, M. (N.P.) 70, 124.
Daneau de Muy, Jacques, 308.
Daniel, François, 303.
Daniel, Joseph, 250.
Danis, Alexis, 277.
Danis, Jean-Baptiste, 256.
Danis, Joseph, 260, 266.
Danré de Blanzy, Le notaire, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 256, 257, 258, 259.
Dany—Voir Danis.
Daou—Voir Daoust.
Daoust, Alexis, 295.
Daoust, Antoine, 264.
Daoust, Guillaume, 287, 295, 298.
Dapée—Voir Dalpé.
Darpentigny—Voir De Repentigny.
Daudelain—Voir Daudelin.
Daudelin, Jacques, 270.
Daudelin, Louis, 295.
Daudelin, Pierre, 289.
Daudin, J.-F.-Louis (La Reine), 361.
Daunais, François, 255.
Daunais, Joseph, 254, 255, 272, 281.
Daunais, Louis, 255.
Daunay—Voir Daunais.
Dauphin, Pierre, 289.
Dauré—Voir Doré.
Daut, Joseph, 276, 279.
Daulth, Gaspard, 70.
Daveluy, François-Xavier, 62.
Daveluy, L'abbé Jean-Baptiste, 62, 78, 81, 133.
David, L'abbé Jean-Baptiste, 73, 82.
David, Hilaire, 140, 286.
David, Stanislas, 228.
Dazé, Paul, 297.
Dazemard de Lusignan, M., 389.

Debartzch, M., 34.
De Bécourt—Voir Hébécourt.
Debelotte dit Dostie, L'abbé Michel-David, 20, 21.
Debien—Voir Desbiens.
Décary, Jean, 252.
Dechampt—Voir Deschamps.
De Chapt—Voir La Corne.
Decoigne, L'abbé Bernard-Benjamin, 117, 130, 135, 140, 147, 159.
Decoigne, Le notaire Louis, 166.
Decormier, Ch., 212.
Decoste, Charles, 253.
Decoste, Jean-Baptiste, 261, 268.
De Couagne, François-Marie, 272.
Deffond—Voir Desfonds.
Deforcé—Voir Forcet.
De Fuville—Voir Freville.
Deganne—Voir Gannes.
Deguire, Jacques, 262, 271.
Deguire, L'abbé Jean-Baptiste, 73, 262, 268, 271.
Deguire dit Larose, Joseph, 249.
Deguise, Charlotte, 51, 80.
Deguise, L'abbé François-Joseph, 67, 80, 97, 124, 130, 131, 167, 182, 188, 222, 223, 229.
Deguise, Ursule, 206.
Dejardin—Voir Desjardins.
Dejordy—Voir Desjordy.
Dejean, Philippe, 278, 279, 280, 281, 282, 283.
Delâge, L'abbé François, 219.
Delâge, M. Louis, 219.
Delâge, Jean-Baptiste, 251.
Delâge dit Lafleur, François, 300.
Delamarre, M. 70.
De Lamothe, L'abbé Pierre-Jacques, 190.
Delany, Mgr, 165.
Delany, L'abbé Patrick, 117, 120.
Delaunay, Pierre, 273.
Delavaivre, L'abbé Jacques, 16.
Delière dit Bonvouloir, Julien, 270.
Deligny, François, 77.
Delisle, Jacques, 117.
Delisle, L'abbé Joseph-David, 117, 146, 151.
Deloge—Voir Desloges.
Delongchampt—Voir Longchamp.
Demaray, Le notaire P.-P., 168.
Demarest—Voir Desmarets.
Demeric—Voir Demmery.
Demers, Alexis, 80, 197.
Demers, L'Abbé François-Xavier, 80, 88, 103, 107.
Demers, Félicité, 219.
Demers, Jean-Baptiste, 197.
Demers, L'abbé, Jérôme, 22, 92, 136, 168, 232.
Demers, Julien, 162.
Demers, le nommé, 55.
Demers, Louis, N. P., 61.
Demers, Michel, 278.
Demers, Pierre, 267.
Demers, Pierre-Maurice, 290.
Demers dit Dumay, Pierre, 279, 286, 291.
Demers dit Jean, Jean-Baptiste, 250.
Demmery, Le lieutenant (Berry), 362.
Demoulins—Voir Desmoulins.
Demuy—Voir Daneau de Muy.
Denau—Voir Deneau.
Denaut, Mgr Pierre, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 13, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 31, 74, 86, 132.
Deneau, Albert, 262, 269.
Deneau, Charles, 304.
Deneau, François, 246.
Deneau, Jacques, 259.
Deneau, Pierre, 296, 302.
Deneau dit Destaillis, Jean-Baptiste, 281.
Dénéchaud, M. C.-N., 137.
Dénéchaud L'abbé Charles-Denis, 68, 226, 228.
Deniau, Pierre, 246, 273.
Deniau, Toussaint, 265.
Deniger, Laurent, 297.
Deniger, Louis, 275, 282.
Denis, Adrien, 267.
Denis, Joseph, 286.
Denis dit Picard, Pierre, 287.
Denis dit Saint-Denis, Gabriel, 280.
Denis dit Saint-Denis, Louis, 252, 297.
Denis dit Saint-Denis, Michel, 252, 280.
Deno—Voir Deneau.
Denommé, Pierre, 292.

Denoue, Charles, 295.
Denoyers—Voir Desnoyers.
Deny—Voir Danis.
Depaty—Voir Despatis.
Depelleteau—Voir Despelteaux.
Der, François, 263.
Derome L'abbé Jacques, 8.
De Repentigny, Jean-Baptiste, 245, 255.
De Repentigny, Joseph, 263.
De Resy—Voir Perrot Derizy.
Dermeau, Le sieur, 280.
Derocher—Voir Desrochers.
Deroches—Voir Desroches.
Derome dit Descarreaux, François, 192.
Derome dit Descarreaux, L'abbé Georges, 192, 209.
Des Anges, Mère, 48.
Desandrouins, L'ingénieur, 357, 358.
Desaunier—Voir Trottier.
Desautels, Pierre, 302.
Desbiens, François, 258.
Desbiens, Jean-Baptiste, 258, 262.
Desbiens, Michel, 297.
Descampes dit Laliberté, Thomas, 290.
Descardonnets, Joseph, 266.
Deschambault, Étienne, 60.
Deschamps, Amable, 253.
Deschamps, Jean-Baptiste, 245, 255.
Deschamps, Joseph, 255.
Deschamps, Pierre, 255.
Deschenaux, L'abbé Charles-Joseph, 54, 60, 85, 86, 87.
Deschenes, Pierre, 296.
Deschevaux, André, 291.
Descombles, Le sieur, 322, 323, 324, 328.
Descourviers, L'abbé, 19.
Desendrouins—Voir Desandrouins.
Desève, Joseph, 264, 280.
Desfonds, Joseph, 276, 286.
Desfossés, L'abbé Louis, 203, 233.
Desgroseilliers, Jean-Baptiste, 303.
Deshotels—Voir Desautels.
Desjardins, Alexandre, 176, 249.
Desjardins, Jean-Baptiste, 252.
Desjardins (Desplantes), L'abbé Louis-Joseph, 21, 22, 41, 42, 46, 60, 71, 74, 113, 115, 172, 184, 186, 196, 198, 203, 225.
Desjardins, Louis-Philippe, 132, 138, 139, 143, 144.
Desjardins, L'abbé Philippe-Jean-Louis, 3, 8, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 29, 32, 36, 40, 42, 48, 64, 79, 92, 106, 123, 149, 150, 154, 196, 225.
Desjardins, Louis, 252.
Desjordy de Cabanac, M., 308, 343.
Desjordy de Villebon, Le sieur, 245, 246, 248, 249, 250, 254, 255, 259, 260.
Deslauriers, Jacques, 266.
Deslier—Voir Delière.
Desloges, Amable, 266.
Desloges, Joseph, 290, 294.
Desloriers—Voir Deslauriers.
Desmarais, Michel, 303.
Desmarets, Benoît, 293.
Desmoulins, Antoine, 256, 288.
Desmoulins, Michel, 247.
Desnigé—Voir Deniger.
Desnoyers, Jean-Baptiste, 288.
Desnoyers dit Desmarais, Étienne, 300.
Despatis, Jean-Baptiste, 280.
Despelteaux, Augustin, 251.
Desplantes, 139.
Desrivières—Voir Trottier des Rivières.
Desrochers, L'abbé Benjamin, 219.
Desrochers, François, 303.
Desrochers, Paul, 268.
Desrochers, Pierre, 256.
Desroches, Augustin, 257.
Desroches, Joseph, 273.
Desroches, Pierre, 248, 274.
Desroussels, Jean-Baptiste, 247, 276, 284, 287.
Dessoles, Mgr, 161.
Destroismaisons, Philippe, 117.
Destroismaisons, L'abbé Thomas-Ferruce, 117, 136, 145, 150.
Desveaux—Voir Devaux.
Detrisac—Voir Detrusac.
Detrusac dit Cere, François, 292, 294, 295.
Devaux, Pierre, 247.
Dicaire, Louis, 296.
Didier, Gabriel, 279, 301.
Diel, Eustache, 272.
Dillon, Mgr, 30.

Dinwiddie, Le gouverneur, 313.
Dion, L'abbé Charles, 206, 233.
Dionne, Auguste, 59.
Dionne, Benjamin, 223.
Dodin—Daudin.
Dollard, Michael, 117.
Dollard, L'abbé William, 116, 117, 120, 122, 124, 128, 130, 204, 205.
Dominique, le père—Voir French (abbé Charles).
Donais—Voir Daunais.
Donat, Modeste, 249.
Donay—Voir Daunais.
Donnay—Voir Daunais.
Donnery dit Beauséjour, Marin, 268, 285.
Dorchester, lord, 10, 136.
Doré, Étienne, 282.
Doré, Ignace, 286.
Doré, Louis, 290.
Dorval, L'abbé Ignace, 9, 41, 71.
Dorval, L'abbé Joseph, 16, 66.
Douay, M. (Bearn), 362.
Doucet, L'abbé André, 12, 14, 17, 18, 21, 22, 45, 46, 47, 76, 77, 90, 103, 111.
Doucet, L'abbé François-Olivier, 80.
Doucet, Jean, 12, 80.
Doucet, N.B., 132.
Doucet, le Capitaine, 7.
Doué—Voir Douay.
Douglas, Mgr, 7, 32, 47, 87, 95.
Douglas, François-Prosper (Languedoc) 361.
Douglas, Sir Howard, 229.
Doyon, Jean, 285.
Drapeau, Joseph, 189.
Drolet, L'abbé François-Xavier, 149, 181.
Drolet, M., 231, 234, 241.
Drouen—Voir Drouin.
Drouin, Jean-Baptiste, 267.
Drouin, Marie, 12.
Drummond, le lieutenant Général, 99.
Dubau—Voir Dubeau.
Dubeau, Pierre, 279.
Dubois, A.-M., 81, 108.
Dubois, Jacques, 246.
Dubois, Jean-Baptiste, 251, 263, 269.
Dubois, Joseph, 277.
Dubois, Louis, 295.
Dubois, Pierre, 270, 284.
Dubois, Thomas, 251, 283.
Dubois, Rév. J., 215.
Dubois dit Laréjouissance, Joseph, 272.
Dubord, Alexis, 263.
Dubourg Mgr Guillaume, 73, 98, 118, 119, 125, 126, 134, 137, 163, 171, 176, 181, 183, 184, 185, 187, 189, 190, 194, 195, 197, 221.
Dubreuil, Augustin, 271.
Dubuc, Jean-Baptiste, 277, 282.
Dubuc, le jeune, 67.
Dubuc, L'abbé Charles-Joseph, 80, 84, 93, 94, 103.
Ducharme, Dominique, 80.
Ducharme, Jean-Baptiste, 264.
Ducharme, Joseph, 262.
Ducharme, Laurent, 285, 287, 288, 289, 291, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 301, 302.
Duchat, Le capitaine (Languedoc), 338, 339.
Ducheneau—Voir Duchesneau.
Duchêne, L'abbé Amable, 9.
Duchesne, Marie-Josephte, 62.
Duchesne dit Perrault, Benoît, 273.
Duchesneau, Joseph, 257, 268.
Duchesneau, Pierre, 260, 276, 281.
Duclaux, L'abbé, 149.
Duclos, M., 231.
Dudevant, L'abbé, 13.
Dufresne, François, 248.
Dufresne, Jean, 304.
Dufresne, Louis, 33 (Québec).
Dufresne, Louis, (Montréal,) 35, 80.
Dufresne, L'abbé Louis-Antoine, 33, 47, 71, 73, 88.
Dufresne, L'abbé Michel, 80, 88, 103, 146, 191, 197.
Dufresne, L'abbé Nicolas, 35, 53, 88, 89.
Dufy Desauniers, Thomas, 252.
Dugal, Joseph, 246.
Duguay, L'abbé Pierre, 88, 104, 110, 113.
Dugué, Bonaventure, 178.
Duhamel, Joseph, 298.
Duhamel, le jeune, 92.

Dulau, M., 52.
Dumais, Claude, 258.
Dumais, Joseph, 270.
Dumas, capitaine, 308, 309.
Dumas, Francois, 297.
Dumas, Jacques, 287.
Dumas, Jean, 277.
Dumas, M., 338, 339, 340, 377, 384, 385, 386, 387, 388, 389.
Dumas, P., 223.
Dumay—Voir Dumais.
Du Mesnil, L'aide-major (La Sarre), 361.
Duminy—Voir Du Mesnil.
Dumont, Antoine, 296.
Dumont, L., 128.
Dumont, Louise-Angèle, 115, 145.
Dumont, Louise-Elizabeth, 34.
Dumont, Pierre, 296.
Dumontier, Pierre, 225, 241.
Dumouchel, Louis, 260.
Dumouchelle, M., (N.P.) 73, 108.
Dumoulin, François-Nicolas, 103.
Dumoulin, Jean, 304.
Dumoulin, J.-E., (N.P.), 143.
Dumoulin, L'abbé Sévère-Joseph-Nicolas, 103, 110, 113, 119, 121, 134, 135.
Dumoulin, T.-H. (N.P.), 25.
Dumphy, Marie, 128.
Dumphy, L'abbé Lewis, 106.
Dumphy, L'abbé Martin, 110, 113.
Dumphy, William, 110.
Dunbar, Le colonel, 310.
Dunn, L'abbé Joseph, 228.
Dunn, R.P., 185.
Dunn, l'honorable Thomas, 44.
Dunn, Sara, 117.
Dupéron Baby, Le sieur, 285, 286.
Duplessis, François, 296.
Duprat, Jean-Baptiste, (La Sarre), 303, 358, 359, 360.
Dupré, Jean-Baptiste, 292.
Dupuis, Antoine, 237.
Dupuis, Ignace, 285, 286.
Dupuis, Joseph, 290.
Dupuis, René, 282, 285, 289.
Dupuis—Voir Dupuy.
Dupuy, Paul, 262.
Dupuy, René, 255.
Dupuy—Voir Dupuis.
Duquet, Jean-Baptiste, 256, 265.
Duranseau, L'abbé Antoine, 80, 90, 103.
Duranseau, Jean-Baptiste, 80.
Durocher, L'abbé Alexis, 45.
Durocher, Claire, 164.
Durouzeau—Voir Durozeau.
Durozeau, René-Théodore, 295.
Durphy, Anastasie, 117.
Dury, H., 110.
Dutaut, Charles, 253, 290.
Dutrolleau, Thomas, 245.
Duval, François, 304.
Duval, L'abbé Joseph-Lelièvre, 27, 182, 186.
Duvernay, Ludger, 195.

E

Écuyer, L'abbé Charles-Joseph, 35.
Édeline, Joseph, 273.
Edge, L'abbé Guillaume-Étienne, 121, 134, 135.
Edgeworth de Firmont, L'abbé, 40, 45.
Edmont—Voir Émond.
Édouard, le prince, 5.
Egan, L'abbé, 215, 217, 218.
Egan, Mgr, 73.
Elizabeth Renault, L', 391.
Écossais, Les, 335, 338, 360, 379.
Émond, Json, 294.
Émond, Joseph, 267, 302.
Émond dit Jolibois, François, 279.
Enfants de Marie, La congrégation des, 152.
Enghien, le duc d', 37, 40.
England, Mgr John, 165, 180, 184, 198.
Ennis, L'abbé, 165.
Entaya—Voir Antaya.
Erskine, Mgr, 6.
Estier—Voir Éthier.
Éthier, Ambroise, 291.
Éthier, Joseph, 285.
Éthier, Pierre, 291, 300.
Ewer, L'abbé Thomas-Anthony, 79, 108, 111, 116, 121.

F

Fageau, L'abbé Augustin, 167.
Fagnaut, François, 261.
Fagnant, Joseph, 296.
Fagnant, Prisque, 290.
Fagot, Louis, 269.
Faillant—Voir Fagnant.
Faribault, J.-E. (N.P.), 89, 131.
Farquarson, M., 58.
Faubert, François, 265.
Faucher, Charles, 26, 183.
Faucher, L'abbé Édouard, 183, 193, 202, 216, 218.
Fauteux, Marie-Joseph, 88.
Fauvel, Jacques-Louis, 201.
Fauvel, L'abbé Jean-Baptiste, 190, 196, 200, 201.
Favrau—Voir Favreau.
Favreau, Joseph, 290, 297, 299.
Favreau, Simon, 270.
Fenwick, le R. P. Benedict, 78, 113, 115, 116, 120, 195, 230, 238, 243.
Fenwick, Mgr Edward, 180, 193, 202, 229.
Ferland, L'abbé Jean-Baptiste-Antoine, 201.
Ferrand, Charles, 113.
Ferrière, Madeleine, 178.
Ferrière, Marguerite, 191.
Fesch, le cardinal, 64, 213, 242.
Fête-Dieu, La, 152, 187.
Fêtes de dévotion, la suppression des, 12, 24, 50, 57, 62, 74.
Filiau dit Dubois, François, 267.
Finlay, M., 128.
Fiset, Marie-Louise, 149.
Fiset, Rose, 80.
Fitzgerald, L'abbé Alexander, 108, 109, 111, 116, 121, 144.
Fitzpatrick, L'abbé Ambrose, 109, 111, 113, 116, 141.
Fitzsimmons, L'abbé B.-Henri-François, 25, 37, 56, 85, 111.
Flaget, Mgr Benoit-Joseph, 1, 71, 73, 74, 75, 76, 82, 111, 113, 116, 137, 138, 140, 141, 144, 166, 185, 242.
Fleurimont, M. de, 340.
Fleury Deschambault, Joseph, 254, 256, 257.
Florent, Louis, 256.
Floryde—Voir Floyd.
Floyd, Le lieutenant de (La Reine), 361.
Fluet, L'abbé Louis-Joseph, 183, 218, 232, 233.
Fluet, Jacques, 184.
Flynn, L'abbé Robert, 111.
Foi de Jésus, société de la, 15, 19, 65.
Folles-Avoines, Les, 322, 343.
Fontaine dit Bienvenue François, 273.
Fontana, Le cardinal, 143, 144, 148, 151, 153, 154, 164, 167, 169, 170, 173, 176, 180, 181, 183, 231, 238.
Fontenay, Le sieur, 386.
Fontbrune, M. de, 308.
Fontigny, Joseph, 288.
Forçat, Toussaint, 253.
Forcet, Le lieutenant, (La Sarre), 361.
Forcier, Antoine, 290, 299.
Forcier, Augustin, 296.
Forcier, Ignace, 296, 299.
Forest, Pierre, 275.
Forest, Le sieur 268.
Forestier, Le sieur, 280.
Foret—Voir Forest.
Fortier, Angèle, 20.
Fortier, François, 139.
Fortier, Louis, 206.
Fortier, L'abbé Louis-Théophile, 206, 232.
Fortier, L'abbé Narcisse-Charles, 139 175, 188, 197, 205, 215, 219.
Fortier, Pierre, 22.
Fortin, L'abbé Barthélemy, 21, 34, 47, 57 , 172.
Fortin, Charles, 21, 182, 184.
Foulhiac, M. (Berry), 385.
Fournel, Augustin, 281.
Fournier, François, 245, 246, 301.
Fournier, Rosalie, 117.
Franche, André, 247.
Franche dit Laframboise, Vincent, 290 304.
Français, Les, 307, 313, 314, 315, 319, 320, 326, 328, 331, 341, 342, 346, 364.

François-Noé, 250.
Frappier, Louis, 286.
Fraser, David, 137.
Fraser, Joseph, 227.
Fraser, Simon, 101.
Fraser, L'abbé William, 137, 145, 151.
Frédéric, Pierre, 254.
French Chapel, King Street, London, 24, 28, 41, 47, 50, 99, 104, 115.
French, L'abbé Charles, 89, 93, 95, 111, 112, 133, 140, 141, 142, 145, 146, 150, 151, 182, 188, 225, 230, 232, 238.
Frenière, Charles, 294.
Freville, Le capitaine (Languedoc), 361.
Frichet, Jean-Baptiste, 250.
Frichet, François, 127.
Frosini, Mgr Antoine, 159.
Fussola, Mgr, 244.

G

Gaboury, L'abbé Joseph, 98, 104, 124, 130.
Gadois, Joseph, 296.
Gagné, Isaac, 297.
Gagné, Jacques, 291.
Gagné, Joseph, 77.
Gagné, L'abbé Louis, 72, 81, 89, 91, 95.
Gagné, Pierre, 283.
Gagné, René, 299.
Gagnié—Voir Gagné.
Gagnier—Voir Gagné.
Gagnon, L'abbé Antoine, 20, 21, 22, 32, 36, 48, 80, 163, 209, 211.
Gagnon, C.-E., N. P., 211.
Gagnon, Étienne, 288.
Gagnon, Gabriel, 97.
Gagnon, L'abbé Jean-François, 97, 105, 119, 122, 128, 146.
Gagnon, L'abbé Joseph, 97, 196, 231, 239.
Gagnon, Louis, 288, 302.
Gagnon, Marie, 94.
Gagnon, Marie-Josephte, 240.
Gagnon, Pierre, 51.
Gagnon, Prisque, 302.
Gagnon, L'abbé Prosper-Zacharie, 51, 57, 77, 81, 89, 96, 100.
Gagnon, Zacharie, 20.
Gaillard, L'abbé François-Bernard, 26.
Gaillard dit Lyonnais, Jean-Baptiste, 256.
Gallagher, L'abbé, 120, 164.
Galarneau, Joseph, 256.
Galarneau, Pierre, 256.
Gale, Samuel, 4, 56.
Galernau—Voir Galarneau.
Galerneau—Voir Galarneau.
Gallien, Pierre, 248.
Gamarre, Josephte, 73.
Gamelin, Pierre, N. P., 214.
Gand, Le traité de, 105.
Gannes, Charles de, 261, 291.
Garde, Le poste de la, 335.
Gardellini, Mgr, 155, 158, 159, 186.
Garnier, Geneviève-Félicité, 57.
Garofoli, P., 243.
Gaschet, l'abbé, 233, 241.
Gaspé—Voir Aubert de Gaspé.
Gatien, L'Abbé Félix, 24, 71, 72, 83.
Gaudin, Jean-Baptiste, 290.
Gaudry dit Bourbonnière, Nicolas, 259, 262.
Gaulin, François, 45.
Gaulin, L'abbé Rémi, 45, 55, 72, 77, 81, 107, 118, 146, 226.
Gauron, Joseph, 262.
Gauthier, Angèle, 136.
Gauthier, Félicité, 145.
Gauthier, Jean-Baptiste, 263.
Gauthier, Joseph, 301.
Gauthier, L.-A. (N.P.), 43.
Gauthier, Bernardin, 246.
Gautier, Louis, 274.
Gautier dit Landreville, Bonaventure, 248.
Gautier dit Landreville, Pierre, 255, 265.
Gautier de la Vérendrye, Joseph, 251, 253.
Gautron, Michel, 287.
Gauvin, M., 145.
Gauvreau, L'abbé Célestin, 185, 193, 212, 218, 228.
Gauvreau, Charles-H., N.P., 130, 166, 220.
Gauvreau, L'abbé Claude, 97, 100, 130, 139, 140, 165.

Gauvreau, L'abbé Ferdinand, 233.
Gauvreau, Louis, 185, 197, 233.
Gauvreau, Louis-Claude, 97.
Gauvreau, M., 113, 115.
Gavan, Marguerite, 191.
Gazel, L'abbé, 161.
Gazette de Rome, La., 170.
Gazette de Montréal, 175.
Gazette de Québec, 17, 68.
Gélinaud, Nicolas, 303.
Gélino—Voir Gélinaud.
Gendreau, Gertrude, 69.
Gendron, Baptiste, 211.
Gendron, Charles, 269.
Gendron, Joseph, 269.
Gendron, Nicolas, 263.
Généreux, Antoine, 274.
Généreux, Joseph, 276, 300.
Genest, Caroline, 183.
Genest, L'abbé Charles, 18, 29.
Geneteau, Pierre, 271.
Genetot—Voir Geneteau.
Genga, Le cardinal della, 170, 211.
Genus, Joachim, 251.
George III, roi d'Angleterre, 53, 154, 155, 310, 314.
George IV, 155.
George Symes, Le., 146.
Gérard, Jean-Baptiste, 248.
Gerdil, le cardinal, 9, 12.
Germain-Langlois, L'abbé L.-Antoine, 22.
Germain, L'abbé Charles-François Langlois, 30, 110, 111.
Germain, L'abbé Pierre-Olivier Langlois, 47.
Germain, Louis, 277.
Germain, M., 146, 353, 384, 385.
Gerrard, M., 205.
Gervais, Jean-Baptiste—Voir Saint-Germain.
Gervais, Gabriel, 291.
Giasson, Jacques, 259, 262, 263, 264, 267.
Gibbons, L'abbé Patrick, 89.
Gibert, L'abbé Pierre, 70, 72.
Gibouin dit Tranquille, Jacques, 255.
Giguaire—Voir Giguère.
Giguère, Antoine, 278, 281, 283.
Gillon—Voir Guillon.
Gillow, L'abbé, 237.
Gilmer, L'abbé, 5, 9.
Gingras, L'abbé Louis, 165, 166, 178.
Girard, Ambroise, 248.
Girard, Jacques, 291.
Girard, Joseph, 302.
Girard, Suzanne, 62.
Girard dit Léveillé, Joseph, 250.
Girouard, L'abbé Antoine, 23, 211, 240.
Girouard, Le notaire J.-J., 174, 198.
Giroux, François, 163.
Giroux, L'abbé Jean-Olivier, 163, 197, 200.
Giroux, Marie-Anne, 15, 72.
Giroux, Pierre, 161.
Glasgow, 218.
Glengary Fencibles, Les, 165.
Globensky, J.-E., 139.
Globensky, Le notaire, F.-E., 234.
Glover, M., 169.
Godard, François, 218, 296.
Goddu, Toussaint, 111.
Godefroy de Linctot, Hyacinthe, 303, 308, 343.
Godefroy de Normanville, M., 308, 309.
Godrell, Joseph, 162.
Goguet, Jean-Baptiste, 270, 298.
Goguet dit Sansoucy, Ambroise, 259.
Gonzalès, Dom, 71.
Gordon, M., 36.
Gortyne, l'évêque de—Voir Neale.
Gosselin, Guillaume, 16.
Gosselin, L'abbé Joseph, 16, 18.
Gosselin, L'abbé Michel-Olivier, 27, 51.
Gouge, Charles, 219.
Gouin, Louis, 51, 70.
Goujon, Joseph, 249.
Goulburn, M., 160, 173, 176, 183.
Goulet, Jean-Baptiste, 300.
Goulet, Nicolas, 292.
Gradwell, Mgr Robert, 151, 164, 167, 169, 170, 172, 173, 175, 176, 181, 182, 184, 187, 189, 194, 200, 203, 206, 209, 211, 213, 223, 224, 230, 232, 235, 237.
Grand, Ignace, 266.

Grandmaison, Joseph, 290.
Grandmaître, Ignace, 294.
Grant, Alexander, 22.
Grant, Catherine, 191.
Grant, L'abbé Jacques, 116, 128, 174.
Grant, Walter, 128.
Grasset, M., 318.
Grassi, R. P., 79, 125.
Gravé de la Rive, L'abbé Henry-François, 3, 8, 14.
Greffard, Laurent, 273.
Grégoire, Angèle, 206.
Grégoire, Louis, 276.
Grégorio, le cardinal, 213, 235, 242.
Grenier, François, 262, 264.
Grenier, Gabriel, 84.
Grenier, Jean-Baptiste, 301.
Grenier, Josephte, 72.
Grenier, L'abbé Pierre, 84, 92, 104, 110, 114, 212.
Grenier, Pierre-Bonaventure, 246.
Grenon, Toussaint, 276.
Grivel, Le père Fidèle, S.J., 45.
Groesback—Voir Groesbeck.
Groesbeck, Stephen, 282, 283, 286.
Groleau, Pierre, 289.
Grondin, Élisabeth, 233.
Grosbois, Le sieur, 244.
Guay, Agathe, 139.
Guay, Catherine, 62.
Guay, Isabelle, 57.
Guay, Louis, N.P., 144.
Guérin, Augustin, 253, 261.
Guérin, Claude, 55.
Guérin, Jean-Baptiste, 265, 271.
Guibault—Voir Guilbault.
Guiéribour—Voir Arbour.
Guilbault, Grégoire, 287.
Guillaume-Henri—Voir William Henry.
Guillet, Le notaire Louis, 90, 202, 203.
Guillemain, Joseph, 288.
Guillon, L'abbé Jean-Baptiste, 72, 115, 121.
Guillon, Pierre, 279.
Guillot, Joseph, 294.
Guillou, Jean-Baptiste, 302, 303.
Guilmain—Voir Guillemain.
Guitard dit Lagrandeur, Paul, 245, 256, 263, 264.
Guodar—Voir Godard.
Guodin—Voir Gaudin.
Guoget—Voir Goguet.
Guy, Louis, N.P., 39, 53.
Guyenne, Le régiment de, 317, 322, 323, 343, 344, 347, 352, 359, 360, 362, 376, 378, 385, 386, 388, 389, 391.

H

Hachin—Voir Achin.
Hachin, Marie-Angèle, 66.
Hains, Joseph, 293, 304.
Haldimand et Gils, MM., 153.
Halkett, Le chevalier Pierre, 310.
Halie, L'évêque de—Voir Poynter.
Hall, Le commodore sir John, 120.
Hallé, Catherine-Rosalie, 72.
Hallé, Pierre, 259, 260, 301, 304.
Hallé, Thomas, 284.
Hamel, L'abbé Hubert, 192, 228.
Hamel, Louise, 20.
Hamel, Marie, 228.
Hamel, Victor, 192.
Hamelin, René, 285.
Hammond, Richard, 123.
Hannan, L'abbé Peter, 169, 172, 173, 179, 180.
Hapert, dit Lépine, Jacques, 293.
Hardouin, Étienne, 262.
Hardy, Angèle, 121.
Hardy, L'abbé Joseph, 119, 304.
Hardy, Vincent, 119.
Harold, R. P., 204.
Harper, L'abbé Charles, 233.
Harper, Louis, 233.
Haussau—Voir Ossant.
Haut-Canada, 203.
Harvisé, Louise, 109.
Havard, Jean-Baptiste, 253.
Havard, Pierre, 253.
Hay, Mgr George, 18.
Hazeur, Antoine, 303.
Hazur dit Desmuriers, Joseph, 290.
Hearn, M., 79, 85.
Hearn, L'abbé Thomas, 9.
Hébécourt, M. d', 355, 356, 361.
Heber—Voir Hebert.

Hébert, Alexandre, 248.
Hébert, Charles, 4.
Hébert, L'abbé Jean-François, 132, 233.
Hébert, Pierre, 270.
Hélot dit Julien, Marie, 184.
Hénault, Antoine, 88.
Hénault, L'abbé Honoré, 88.
Henault—Voir Hunault.
Heney, Hugues, 135.
Hengard, Joseph, 294.
Henri-gne (?), Pierre, 288.
Henri, Le roi, 167.
Henry, Alexandre, 267.
Henry, M. (N. P.), 55, 70.
Henry, M., 135, 140.
Hérault, André, 257.
Herbec, Dominique, 302.
Herbes, 248.
Hertel de Sainte-Thérèse, Joseph, 308, 309.
Herron, Marie, 89.
Herron, Martin, 89.
Herron, L'abbé William, 79, 88, 89, 92, 94, 95, 100, 101, 111, 188, 209, 224.
Heu—Voir Hus.
Hibbard & Co., Md., 175.
Hickey, Rev. John, 201.
Hizoire—Voir Isoir.
Hobart, lord, 123.
Hodiesne, Le notaire, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 256, 257, 258, 259, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277.
Hogan, L'abbé, 217, 218, 221.
Hogan, Le séminariste, 150.
Hogan, Le schismatique, 180, 184, 185, 198, 204, 208.
Holmes, L'abbé Jean, 163, 183, 201, 204, 205, 206, 209, 222, 243.
Holmes, Samuel, 268, 271, 276.
Hope, Lieutenant-gouverneur, 3.
Hôpital—Voir Hurault de l'Hôpital.
Hôpital St-Joseph (Montréal) 35, 72.
Hôpital-général (Montréal), 60, 88, 145, 196.
Hôpital général, L', 225, 229, 231.
Hôpital général (Québec) 3, 4, 14, 15, 17, 32, 65, 71, 97, 126, 165, 177, 386.
Horton, Wilmot, 225.
Hot, L'abbé Charles, 9, 18, 27, 46, 80.
Hôtel-Dieu-de-Montréal, 60, 63, 65, 69, 71, 115, 162, 201, 240.
Hôtel-Dieu de Québec, 7, 14, 16, 46, 61, 64, 65, 90, 102, 121, 152, 159, 173, 174, 184, 210.
Houle, Jean-Baptiste, 258.
Houle, Michel, 259.
Houtelas—Voir Outlas.
Howard, Joseph, 267, 301.
Howe, Le colonel, 358, 361.
Howick, lord, 38.
Hubert, Amable, 250, 251, 252, 259, 264, 265, 269, 276.
Hubert, Angèle, 16.
Hubert dit Lacroix, Ignace, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266.
Hubert dit Lacroix, Paul, 296, 303.
Hubert, Mgr J.-F., 3, 11, 12, 16, 31, 45.
Hubert, M. 38.
Huchet, Jacques, 273.
Hudon, L'abbé Hyacinthe, 100, 104, 113, 119, 121, 122, 140, 190.
Hudon, Jérémie, 100.
Hugron, Joseph, 303.
Hunau—Voir Hunault.
Hunault, Basile, 299.
Hunault, François, 303.
Hunault, Gabriel, 277, 285.
Hunault, Joseph, 285.
Hunault, Toussaint, 257.
Hunault dit Deschamps, Amable, 299.
Hunault dit Deschamps, Augustin, 264, 287.
Hunault dit Deschamps, Jean-Baptiste, 287, 295.
Hunault dit Deschamps, Louis, 265.
Hunault dit Deschamps, Michel, 264, 268.
Hunault dit Deschamps, Pierre, 295.
Hunter, Le général, 53.
Huot, L'abbé François-Mathias, 20, 22, 34, 46, 72, 80.
Huot, Geneviève, 103.

Hupe—Voir Picard.
Hurault de l'Hôpital, M. (Béarn), 342.
Hurons, Les, 307, 310.
Hurtebise, Louis, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 259.
Hurtebise, Pierre, 289.
Hurtebise Zacharie, 281, 283, 287, 296.
Hus dit Paul, Charles, 290, 291.
Hus-Paul dit Millet, Joseph, 292.
Hussey, Mgr, 6, 7, 8, 11, 17, 18.
Hyvon—Voir Yvon.

I

Imbault dit Matha, Marin, 277, 278.
Imbault dit Matha, Pierre, 252, 275.
Inquisition, Congrégation de l', 237, 238.
Inglis, M., 10.
Inglesi, l'abbé Angelo, 194, 204, 208.
Institution royale, l', 180, 183.
Irish, John, 107.
Iroquois, Les, 53, 57, 307, 325, 326, 327, 328, 329, 331, 332, 342, 343.
Irvine, M., 120, 172.
Isenhout, Tobias, 291.
Isoard, Mgr, 170, 190.
Isoir, dit Marteau, Jean, 278.

J

Jackson, Thomas, 72.
Jacob, lord Bishop, 46, 33, 355, 356, 359.
Jacques, l'abbé Louis-Flavien-Nicolas, 119, 130, 153.
Jacques, Pierre, 119.
Johan dit Laviolette. Bazil, 267.
Johan dit Laviolette, Jean-Baptiste, 267
Johan dit Laviolette, Joseph, 302.
James, Joachim, 267.
Jamis—Voir Janis.
Janelle, Marguerite, 178.
Janot, Bonaventure, 259, 267, 286.
Janot dit Bourguignon, Henri, 250.
Janot dit Lachapelle, Bernard, 299.
Janot dit Lachapelle, Dominique, 257.
Janot dit Lachapelle, Joseph, 259, 267, 287.
Janot dit Lachapelle, Michel, 299.
Janot dit Lagrenade, Nicolas, 271.
Jannot—Voir Janot.
Janis, Antoine, 259, 268, 269.
Janis, Barthélemy, 286, 290.
Janveau—Voir Jeanveau.
Janvenne, François, 287, 290, 292.
Janvenne, Pascal, 297.
Janvier, L'abbé Ph., 144, 183, 185, 189, 190, 191, 192, 193, 194.
Jaret—Voir Jarret.
Jarret dit Beauregard, Antoine, 256.
Jarry, Jean-Baptiste, 246.
Jean, L'abbé Joseph-Maurice, 68.
Jean dit Laviolette—Voir Jahan.
Jeanveau, Jean-Baptiste, 279.
Jenkinson, M., 65.
Jérôme, Pierre, 292.
Jésuites, Les, 19, 31, 37, 41, 44, 45, 51, 53, 54, 79, 102, 106, 122, 125, 163, 169, 180, 184, 187, 188, 191, 195, 196, 198, 221.
Jetté, Amable, 264.
Jetté, Jean-Baptiste, 249, 280, 289.
Jetté, Joseph, 280.
Joachim, François, 250.
Joachim dit Laverdure, Pierre, 256.
Joannès, M. de, 308.
Jobidon, Angèle, 119.
Jobin, Brigitte, 12.
Johnson, Le colonel, 313, 321, 331, 347, 359, 373.
Johnston, Henry, 180.
Jolicœur, Louis, 268, 269, 288.
Joliet—Voir Jolliet.
Jolliet, François, 278, 279, 281, 282.
Joliette, Barthélemy, N.P., 89, 167.
Jollivet—Voir Jolivet.
Joncaire—Voir Chabert de Joncaire.
Jones, L'abbé James, 9, 10.
Jonquière, Famille de, 328.
Jonsac dit Saint-Louis, François Arnaudeau, 290.
Joubert, Joseph, 281, 362.
Jouineau, Alexis, 270, 275.
Joyelle, François, 246.
Joyer, L'abbé René-Pierre, 29, 68, 69.
Jubinville, Jean-Baptiste, 268.
Juchereau Duchesnay, Louis, 219.
Juillet, François, 300.
Julien, Louis, 302.

Juliopolis, L'évêque de—Voir Provencher.

K

Keppel, M., 311.
Kergus, M. de, (Béarn), 362.
Kay, John, 303.
Keating-Browne & Co., (libr.), 70.
Keller, L'abbé Joseph-Benjamin, 56.
Kelly, Mgr, 165, 174, 184, 187.
Kelly, L'abbé Jean-Baptiste, 16, 18, 22, 34, 51, 57, 80, 160, 167.
Keneberry, Jeanne, 110.
Kenny, R. P., 163.
Kent, Le duc de, 8, 10, 35.
Kimbert, L'abbé Thomas, 67, 89.
King, L'abbé, 32, 36.
Knapp, Samuel, 234.
Kohlman, L'abbé Anthony, 74, 75, 76, 78, 79, 81, 217.

L

Labadie, Élisabeth, 117.
Labadie, Jean-Baptiste, 292.
Labaye—Voir Labbé.
Labbé, Pierre, 273.
Label—Voir Labelle.
Labelle, Amable, 278.
Labelle, Antoine, 257.
Labelle, Claude, 287.
Labelle, L'abbé Édouard, 149, 192, 193, 216, 219.
Labelle, L'abbé François, 115, 121, 140, 149.
Labelle, Joseph, 228.
Labelle, Toussaint, 253.
Labelle, Vincent, 284.
Laberge, Charles, 257, 265.
Laberge, François, 98, 219.
Laberge, Jacques, 256.
Laberge, L'abbé Jean-Baptiste, 98.
Laberge, L'abbé, Joseph, 219.
Labissonnière, Louis, 293.
Labissonnière, Pierre, 291.
Labombarde, Joseph, 284.
Labrador, La Côte du, 153.
Labrecque, L'abbé Jean-Noël, 62.
Labrecque, Joseph, 62.
La Bresne, M. de (Berry), 362.
La Bretache, M. de (Guyenne), 362.
Labutte, Le sieur, 271.
Lacasse, Antoine, 62.
Lacasse, L'abbé Joseph, 62, 73, 81, 84, 100.
Lachaîne dit Jolicœur, 247.
Lachance, Charles, 295.
Lachapelle, Joseph, 275.
Lachapelle, Nicolas, 288.
Lachevrotière, Joseph, 300.
Lacombe, Étienne, 276.
Lacombe, Jacques, 286.
Lacombe, Jean-Baptiste, 262.
Lacombe, Louis, 264.
La Corne de Chapt et de Saint-Luc, Luc, 302, 334, 339, 374, 375, 376, 377, 389.
Lacoste dit Languedoc, Antoine, 264, 276, 293.
Lacoste dit Languedoc, Étienne, 276, 291.
Lacotté, Félicité, 16.
Lacourse, Madeleine, 203.
Lacroix, Albert, 286.
Lacroix, François, 257.
Lacroix, Jean-Baptiste, 302.
Lacroix, Paul, 277.
Lacroix dit Séraphin, Louis, 274.
Ladouceur, Pierre, 276, 294.
Ladouceur, Vital, 279.
Lafantaisie, Henri, 271.
Lafantaisie, Jacques-Maurice, 245, 253.
Lafantaisie, Joseph-Maurice, 281, 284.
Lafford, Mary, 9.
Lafleur, Ambroise, 248.
Lafleur, François, 276.
Lafleur, Jean-Baptiste, 274.
Lafleur, Louis, 301.
Laflotte, Jean-Baptiste, 265.
Lafontaine, André, 303.
Lafontaine, Jean-Baptiste, 295.
Lafontaine, Joseph, 293, 295.
Lafontaine, Sifroy, 226.
Laforest, Albert, 291.
Laframboise, Claude, 275.
Laframboise, François, 302.
Laframboise, Vincent, 258.
Lafrance, Clément, 285.

Lafrance, François Bourbonnais, 303.
Lafrance, Joseph, 292.
Lafrance, Philippe, 295.
Lafrance, L'abbé Pierre, 192, 218, 233.
Lagarde, L'abbé André-Toussaint, 104, 107, 128, 140.
Lage—Voir Delage.
La Gimaudière—Voir Lagimodière.
La Lagimodière, Pierre, 287.
Lagirardière dit Sansfaçon, Julien, 300.
Lagiroflée, Jean, 271, 276.
Lagorce, Charles, N.P., 124, 130.
Lagrave, Antoine-Louis, 301.
Lagrave, François, 279.
Lahaille, L'abbé Jean, 23, 26, 37, 39, 64.
Lahaye, Jean-Baptiste, 275.
Lajeunesse, Charles, 250, 294.
Lajeunesse, Louis, 264.
Lajoie, Thècle, 192.
Lajus, François, 16.
Lajus, L'abbé Jean-Baptiste Isidore-Hospice, 15, 33, 34, 38.
Lajus, Lucie, 138.
Lajus, L'abbé Flavien-René, 16, 18, 47, 49, 57.
Lalande, Albert, 267.
Lalande, Ambroise, 292.
Lalande, Joseph, 287.
Lalande, Louis, 285.
Lalande, Pierre, 249, 282.
Lalande dit Latreille, Antoine, 249, 252, 254, 263.
Lalande dit Latreille, Louis, 266, 267.
Lalanne, Le notaire, 281, 289.
Lalanne, Joseph, 280.
Laliberté, Jean-Baptiste, 270.
Laliberté, Joseph, 293.
Lallemand, Louis, 280.
Lalonde, Amable, 258, 271.
Lalonde, Antoine, 251, 303.
Lalonde, Augustin, 297.
Lalonde, Étienne, 302.
Lalonde de Soulanges, Françoise, 302.
Lalonde, Jean-Baptiste, 258, 266.
Lalonde, Joseph, 298, 302.
Lalumière, Félix, 275.
Lamagdelaine—Voir Madeleine.
Lamarche, Jean, 276.
Lamarche, Nicolas, 251.
Lamarine, Jean, 285.
Lamarre, Ignace, 56.
Lamarre, Jean-Baptiste, 56.
Lambert, Mgr Patrick, 47, 50, 52, 55, 59, 64, 69, 70, 71, 73, 78, 79, 85, 87, 92, 94, 106, 108, 111, 115, 116, 121, 127.
Lamontagne, Thimothé, 281.
Lamothe, L'abbé Antoine, 68, 188.
Lamothe, L'abbé Louis, 38, 137, 241, 266.
Lamothe, L'abbé Pierre-Jacques, de, 93, 94, 117, 131.
Lamotte, Geneviève, 110.
Lamotte, Joseph, 266.
Lamoureux, François, 297.
Lamoureux, Louis, 270.
Lamoureux dit Saint-Germain, Joseph, 267.
Lamy, Alexis, père, 139.
Lamy de Linin, L'abbé, 154.
Lanaudière, M. de la, 45.
Lanctot, Le notaire Pierre, 125, 166, 179.
Landreville, Jean-Baptiste, 286.
Landriaux, L'abbé Paul-Louis, 27, 41, 68.
Landriève des Bordes, Jean-Marie, 386.
Landry, Joseph, 300.
Lane, James, 195.
Laneuville, Jean-Baptiste, 256.
Laneuville, Pierre, 302.
Langevin, Étienne, 297.
Langevin dit Lacroix, Jean-Baptiste, 300.
Langis—Voir Langy.
Langlois, L'abbé C., 44, 79, 92, 203, 225.
Langlois, Marie-Louise, 139.
Langlois, René, 252.
Langoumois, Paul, 294.
Languedoc, Louis, 246.
Langy, Pierre, 277.
Langy-Montegron, M. de, 339, 362, 386.
Lanoue, Joseph, 301.
Lantier, Antoine, 250, 267.
Lantier, Charles, 264, 276.
Lantier, Dominique, 252, 257.
Lantier, Joseph, 266.
Lantier, Pierre, 267.
Laon, L'évêque de, 150.
La Pause, Le chevalier de, 305, 306.
La Pérade—Voir Tarieu de la Pérade.
Lapierre, Jean-Baptiste, 286.
Lapierre, M., 196.

Laplante, Charles, 251, 263, 280.
Laplante, Louis, 269, 299.
Laplante, Nicolas, 300.
Laplante, Pierre, 259.
Lapointe, Joseph, 284.
Lapointe, Marie-Françoise, 93.
Lapointe, Pierre, 266, 283, 285, 291.
Laporte, Charles, 100.
Laporte, Louis, 100.
Larche, Jean-Baptiste, 283.
Larcher, Jacques, 278.
Larchevêque dit Lapromenade, Jean-Baptiste, 272.
Larchevêque dit Larche, Charles, 269, 270.
Larichardie, Alexis, 295.
Larisey, R. P. 142, 177.
Larivière, Amable, 245, 271.
Larivière, Antoine, 276.
Larivière, Charles, 247, 265.
Larivière, François, 265.
Larivière, Jacques, 265, 279.
Larivière, Jean-Baptiste, 247, 289.
Larivière, Jean-Marie, 250, 264.
Larivière, Joseph, 296.
Laroche, Mathurin, 272.
Laroche, Pierre, 273.
Laroche, Le sieur, 289.
La Roche-Beaucourt, M. de, 385, 386.
La Rochelle, Pierre-François de (Guyenne), 362.
La Ronde, Le sieur, 279, 280.
Larose, Antoine, 293.
Larose, Jacques, 264.
Larose, Pierre, 283.
Laroge—Voir Larose.
Larrivé, Abel, 272.
Larrivé, Albert, 270.
Larrivé, Hippolyte, 287, 296.
Larrivé, Jacques, 255, 272.
Lartigue, Mgr Jean-Jacques, 147, 148, 149, 150, 153, 154, 159, 161, 162, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 173, 174, 175, 176, 177, 179, 181, 183, 184, 186, 187, 189, 191, 192, 194, 195, 196, 200, 201, 202, 203, 205, 206, 207, 210, 211, 213, 214, 216, 218, 223, 225, 226, 234, 237, 238, 242, 244.
Larue, (N.P.), Abraham, 212.
Larue François, 206.
Larue, F.-X., 50.
Larue, M., 242.
Larue, L'abbé Olivier, 206, 215, 241.
La Sarre—Voir Sarre.
Lasaussaye, Charles, 253.
Laselle, Jacques, 295.
Laselle, Le sieur, 274, 275.
Lasne, M., 210.
Lasne, L'abbé Pierre-Martin, 150, 188, 234.
Lasonde, Louis, 289.
Lassiseraye, L'abbé Joseph-Louis, 94, 100.
Latour, Michel, 241.
Latreille, Alexis, 286.
Latrémouille, Hyacinthe, 270.
Latrimouille—Voir Latrémouille.
Latulippe dit Mailhot, François, 281.
Laugau—Voir Lozeau.
Laurion—Voir Lorion.
Laurent, Pierre, 254.
Laval Montmorency, Duc de, 213, 221.
Laval-Montmorency, Mgr de, 159, 166.
Lavallée, Michel, 287.
Laventure, Pierre, 299, 302.
Laverdure, François, 263, 288.
Laverdure, Joseph, 291.
Laverdure, Pierre, 270.
Lavigne, André, 274.
Lavigne, Charles, 246.
Lavigne, Marie-Angélique, 80, 88.
Lavigne, Pierre, 288.
Lavignon, L'abbé Jean-Baptiste, 44.
Lavignon, Pierre, 44.
Laviolette, Charles, 245.
Laviolette, Jean-Baptiste, 255, 265.
Laviolette, Joseph, 281.
Laviolette, L'abbé Pierre-Vincent, 121, 136.
Lavizzari, L'abbé François, 143, 150, 153, 155, 161, 164, 165, 169, 170.
Lawlor, John, 201.
Lawlor, L'abbé Simon, 201, 205, 215.
Lawrence, Le gouverneur, 315.
Lebeau, Albert, 288.
Lebeau, Antoine, 246.
Lebeau, Joseph, 249.

Le Bellec, Louis, 300.
Leber, François, 55.
Lebersan—Voir Libersan, 264.
Le Borgne, Le lieutenant, 308, 309.
Lebourdais, L'abbé Jacques, 26, 211, 225.
Lebourdais, L'abbé Jean-Baptiste, 33.
Lebourdais, Joseph, 26, 33.
Lebrodeur, Alexandre, 248.
Lebrodeur, Charles, 279.
Lebrun-Duplessis, Élisabeth, 201.
Lecamus dit Lavolonté, Pierre, 260.
Leclair, Amable, 248.
Leclair, Jean-Éloi, 290.
Leclair, Joseph, 292.
Leclair, Louis, 264, 277, 290.
Leclair—Voir Leclerc.
Leclaire, Nicolas, 162.
Leclerc, Alexis, 33, 98.
Leclerc, Bazile, 279.
Leclerc, Flavien, 223.
Leclerc, François, 299.
Leclerc, L'abbé Janvier, 24.
Leclerc, L'abbé Jean-Alexis, 33, 47, 57, 63, 80.
Leclerc, Jean-Baptiste, 282, 286.
Leclerc, Joseph, 259, 265, 268.
Leclerc—Voir Leclair.
Lecler—Voir Leclerc.
Leclerc, L'abbé Pierre-Flavien, 98, 104, 122, 130, 139.
Leclerc, L'abbé Raphaël, 67.
Leclerc, L'abbé Thomas, 226, 232.
Lecomte, Antoine-François, (LaReine), 361.
Lecomte, Guillaume, 266, 268, 276.
Lecomte, Louis-Joseph, 302.
Lecomte, Dupré, Le sieur, 270.
Lecourtois, L'abbé François-Gabriel, 34, 38.
Lécuyer, Joseph, 288.
Ledoux, Bazil, 279.
Ledoux dit La Treille, François, 273.
Ledoux, Marie-Joseph, 35.
Leduc, Charles, 136.
Leduc, C.-N., (N.P.), 138.
Leduc, L'abbé François-Xavier, 136, 145, 172, 173, 190.
Leduc, Michel, 252.
Leduc, Paul, 272.
Leduc, Pierre, 256, 257, 258, 262, 263, 266, 267, 269.
Leduc, L'abbé Pierre-Nicolas, 54, 68.
Lee, M., 91.
Lefaivre, François, 281.
Lefevre—Voir Lefebvre.
Lefebvre—Voir Lefaivre.
Lefaivre—Voir Lefebvre.
Lefebvre, Le notaire F.-X., 226, 233.
Lefebvre, Louis, 109, 226, 257, 260, 265, 280, 300.
Lefebvre, L'abbé Louis-Marie, 109, 120, 130, 135, 140.
Lefebvre, Marie-Dorothée, 192.
Lefebvre, Nicolas, 252.
Lefebvre, Vital, 233.
Lefebvre Bellefeuille, Antoine, 145.
Lefebvre Bellefeuille, L'abbé Charles-Louis, 115, 145.
Lefebvre Bellefeuille, L'abbé François-Louis, 145, 205, 207.
Lefebvre dit La Cerisaye, François, 258, 268.
Lefebvre dit La Cerisaye, Jacques, 258.
Lefebvre dit la Cerisaye, Jean-Baptiste, 258.
Lefranc, Louis, 301.
Lefrançois, L'abbé Alexis, 13, 38, 52.
Lefrançois, Charles, 103.
Lefrançois, Dominique, N.P., 222.
Lefrançois, L'abbé Joseph-Philippe, 103, 110, 119, 122, 128, 177, 219.
Lefault dit Deslauriers, François, 283.
Legardeur de Repentigny, M., 385.
Legault dit Deslauriers, Jean-Baptiste, 283.
Legault dit Deslauriers, Joseph, 252.
Legault dit Deslauriers, Toussaint, 263.
Legendre, L., 162.
Léger dit Parisien, Charles, 303.
Léger dit Parisien, François, 298.
Léger dit Parisien, Jean-Baptiste, 255, 263.
Léger dit Parisien, Joseph, 297, 304.
Légier dit Parisien, Paul, 298.
Leguerner, Le notaire Jean-Baptiste, 229, 234.
Le Hericy, L'abbé, 18, 19, 23, 40, 46, 48, 50, 52, 75.

Leheu—Voir Hus.
Lejamtel, L'abbé François, 42, 52, 62, 86, 189, 228.
Lelièvre, L'abbé Louis, 220.
Lelièvre, R., N.P., 21, 46, 77, 103.
Lemaire de Saint-Germain, André, 286.
Lemaire de Saint-Germain,Charles, 273.
Lemaire de Saint-Germain, Charles-Amable, 286.
Lemaire de Saint-Germain, Louis, 277, 284.
Lemay, M., N.P., 222.
Lemay, Pierre, 303.
Lemay, Le notaire, Théophile, 166.
Lemay, Théophile, 112.
Lemay dit Delorme, Pierre, 248, 262.
Lemer—Voir Lemaire de Saint-Germain.
Lemercier, François, 340, 341.
Lemieux, Joseph, 284, 295.
Lemieux, M., 121.
Lemieux, Pierre, 260, 274.
Lemire, Jacques, 297.
Lemire, Josephte, 204.
Lemire dit Marsolet, Bonaventure, 256.
Lemoine, Julie, 240.
Lemoine de Longueuil, Le baron, 308, 326, 328, 339, 340, 351, 386.
Leneuf, La seigneurie François, 110.
Le noblet du Plessis, Alexis (N.P.), 104.
Lenoir, Caroline, 121.
Lenoir, L'abbé Louis-Gabriel-Roland, 27.
Lenoir de Rouvray, Laurent-François (La Sarre), 386.
Léon XII, 209, 211, 222, 227, 229, 230, 235, 243.
Lepage, Joseph, 276.
LePeltier, L'abbé 102.
Lépine, Antoine, 293, 296.
Lépine, Charles, 266.
Le Prévost de Basserode, M. (Languedoc), 361.
Leprohon, Jean-Philippe, 66.
Leprohon, L'abbé Joseph-Onésime, 66, 78, 82, 90, 97.
Le Révérend, Marguerite-Françoise, 201.
Lérigée—Voir Lériger.
Lériger, Joseph, 278.
Lériger, Louis, 268.
Leroux, Charles, 262.
Le Roux, L'abbé, 213.
Leroux, Laurent, 303.
Leroux dit Roussin, Gabriel, 303.
Leroux dit Rousson, Hubert, 255.
Le Roy—Voir Roy dit Portelance.
Léry—Voir Chaussegros de Léry.
Léry, Seigneurie de, 125.
Le Saulnier, L'abbé Candide-Michel, 47, 170.
Lescarbaut—Voir Lescarbot.
Lescarbot, Pierre-Sulpice, 254.
Lesourd, Jean-Baptiste, 273.
Lester, M., 8, 11, 18, 22, 28, 30, 31, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 46.
Létang, Joseph, 281.
Létang, L'abbé Théodore, 101.
Letant—Voir Létang.
Letendre, Jean-Baptiste, 266.
Letendre dit Mandeville, Joseph, 251.
Létourneau, Le notaire, 127.
Létourneau, Marie-Anne, 192.
Levasseur, Jacques, 283.
Levasseur, Ignace, 250.
Levasseur, Pierre, 283.
Levasseur dit Borgia, Marie-Marguerite, 121.
Léveillé, Jean-Baptiste, 255.
Léveillé, Joseph, 253, 262.
Léveillé—Voir Truchon.
Levert, Jean, 253.
Lévesque, Jacques, 299.
Lévesque, Joseph, 302.
Lévesque, Louis, 302.
Levesque, J., (N.P.), 220.
Lévesque, Le notaire, J., 239.
Lévis, Le chevalier de, 322, 325, 341, 342, 343, 345, 346, 348, 351, 352, 357, 359, 360, 361, 374, 375, 376, 377, 379, 380, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 390, 391.
Lévy, Garchau, 268.
Lévy, Le sieur Garsonne, 290.
L'huissier—Voir Lussier.
Libersan, Charles, 264, 277.
Libersan dit Laviolette, Jacques, 286.
Lignery, M. de, 308, 309.
Lincoln, L'évêque Anglican de, 33.
Linctot—Voir Godefroy de Linctot.

Lingard, 234.
Lingard, M., 210.
L'Irlande, Antoine, 293.
Lirlande, Pierre, 259, 278.
Liset—Voir Lizet.
Litta, le cardinal, 105, 114, 126, 127, 138, 144.
Liverpool, lord, 65.
Livingston, Richard, 291.
Lizet Deschamps, Pierre, 287.
Lozeau, Charles, 257.
Lognon, François, 301.
Lognon, Joseph, 301.
Loiseau, Louis, 275.
Loiseau, Le notaire, 25. 249,
Loisel, Nicolas, 247.
Lombard de Bouvens, L'abbé Louis-Charles-Marie de, 1, 37, 39, 40, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 58, 60, 63, 65, 69, 71, 74, 75, 76, 82, 83, 84, 87, 90, 92, 96, 98, 99, 104, 106.
Londonderry, Le marquis, 190.
Longchamps, Michel de, 253.
Longueuil—Voir Lemoyne de Longueuil.
Loranger—Voir Rivard dit Loranger.
Loring, Robert R., 109, 111, 114.
Lorion, François, 275.
Lorion, Joseph, 261, 274.
Lorion, Louis, 298.
Lottridge, Thomas, 276, 277.
Londoan, Le général—322, 347.
Louis XVI, 40.
Louis XVIII, 41, 47, 82, 87, 96, 98, 106, 118, 219.
Louis, le Frère, 77.
Louis, Le Panis, 286.
Louison, Le Panis, 283.
Loups, Les, 359.
Loysel—Voir Loisel.
Lucas, Jean, 302.
Lucas, L'abbé 174.
Lucier—Voir Lussier.
Lupien dit Baron, Joseph, 286, 287.
Lupien dit Baron, Pierre, 284.
Lusignan, Joseph, 304.
Lusignan—Voir Dazemard de Lusignan
Lussier, Étienne, 287.
Lussier, Jacques, 249, 261.
Lussier, Joseph, 289.
Lymburner, Adam, 1, 40, 46, 48, 49, 50, 63, 65, 69, 75, 76, 99, 134, 172, 185, 199.

M

Macdonell, L'abbé Alexander, 220.
Macé—Voir Massé.
Mackenzie, Michel, 233.
Maçon, Jean-Baptiste, 280.
MacPherson, M., 199.
Maddock, Mme, 8.
Maddock, Mlle Charlotte, 4, 8.
Maddox—Voir Madox.
Madeleine, Pierre, 298.
Madeleine dit Ladouceur, Joseph, 251.
Madeleine dit Ladouceur, Pierre, 258.
Madeleine dit Ladouceur, Vital, 277, 281.
Mador, Charles, 282.
Mador, Joseph, 276.
Madox, Charles, 286.
Madran, Jean-Baptiste, 72, 73.
Madran, L'abbé Jean-Marie, 72, 90, 91, 92, 93, 146, 219.
Magdelaine—Voir Madeleine.
Magny, Antoine, 289.
Maguire, L'abbé Thomas, 26, 67, 123, 127, 144, 173, 192, 193, 196, 231, 233.
Maheux, Simon, 301.
Maigret, Julien, 267, 276.
Mailhot, Michel, 228.
Maillot dit Latulippe, François, 290.
Maillou, T., 83.
Mailloux, L'abbé Alexis, 192, 209, 212, 218, 232.
Mailloux, Amable, 192.
Mailloux, L'abbé Benjamin-Nicolas, 72.
Maisonville, François, 250.
Maistre, Le comte de, 154, 173.
Malartic—Voir Maurès de Malartic.
Malavergne, L'abbé Pierre-Joseph, 17.
Malisson, Marie-Catherine, 72.
Malo, Benjamin, 206.
Malo, L'abbé Louis, 206.
Malo, L'abbé Stanislas, 232.
Malou, R. P., 133, 140, 141, 142, 145, 146, 150, 171, 180, 183, 184.
Manceau, Louis, 252.

Mandeville, Jean-Baptiste, 284.
Manseau, L'abbé Antoine, 80, 91, 94, 97, 102, 107, 108, 128, 129, 198, 203, 237.
Manseau, Antoine, 80.
Manseau, Marie-Jeanne, 57.
Manseau, Marie-Josephte, 163.
Manseau, Thérèse, 80.
Mansfield, L'abbé (Irlande), 87, 113.
Manthet, Le notaire N., 161.
Maranda, Charles, 206.
Maranda, L'abbé Jean-Baptiste, 206, 223.
Marat, Pierre, 258.
Marchand, Antoine, 293.
Marchand, L'abbé Jean-Baptiste, 24, 117, 231.
Marchand, M., 53, 140, 144.
Marchand, Pierre, 303.
Marche, Mgr de la.. 30, 34, 35.
Marchesseau, Nicolas, 273, 274, 275, 276.
Marcheteau, L'abbé Jean-Baptiste-Antoine, 26.
Marcil, Alexis, 281, 285.
Marcil, Michel, 302.
Marcil, Pierre, 299.
Marcot, François, 294.
Marcotte, Geneviève, 117.
Marcotte, Marguerite, 80.
Marcoux, L'abbé François, 72, 225.
Marcoux, L'abbé Joseph, 51, 57, 84, 92, 93, 126, 174, 194.
Marcoux, L'abbé Louis, 57, 63, 71, 74, 80, 96, 100.
Maréchal, Mgr Ambroise, 1, 122, 126, 151, 164, 167, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 183, 184, 187, 188, 189, 190, 191, 194, 195, 196, 197, 198, 201, 208, 210, 214, 220, 221, 223, 229.
Maréchal, Pierre, 248.
Marie, La, 385, 391.
Marier, Marie, 164.
Marillac, Charles-François de (Langudoc), 361.
Marin, M., 342, 343, 344.
Marois, François, 292.
Maroleau—Voir Marolleau.
Marolleau dit Lajeunesse, Pierre, 252.
Marsolet, Jean-Baptiste, 260.
Martel, Pierre, 287, 290.
Martial, L'abbé B., 193, 194.
Martin, Marie-Françoise, 33.
Martin, Pierre, 292.
Martin dit Beaulieu, Antoine, 15.
Martin dit Beaulieu, L'abbé Pierre, 15, 21, 26.
Marum, Mgr Kyranus, 106, 110, 113, 117.
Masse, L'abbé Michel, 67, 226, 233.
Masse, M. Michel, 224.
Massé, Joseph, 274, 291.
Massia—Voir Matias.
Massiac, Joseph de (La Reine), 361.
Massias—Voir Massiac.
Massicotte, E.-Z., 304.
Massin, Paul, 260.
Mata—Voir Matha.
Matha, Marin, 269.
Mathias, L'abbé Gilbert, 150, 182, 186.
Mathieu, Françoise, 89.
Mathurin dit Grand-Ours, Joseph, 276.
Matias, Paul, 276.
Matignon, L'abbé, 5, 7, 71, 107, 111, 113, 115, 122, 125, 126, 138, 141, 222, 234.
Mattei, Le cardinal, 154.
Mattingly, M., 214.
Maturin—Voir Mathurin.
Maudoux, Paul, 286.
Mauduit, Mlle, 150, 169, 186, 233, 241.
Maupetit dit Potvin, Antoine-Amable, 262.
Maureau—Voir Moreau.
Maurès de Malartic, A.-Joseph-Hippolyte (Béarn), 362, 386.
Maurice, Henri, 279.
Maurice dit Lafantaisie, Henri, 272.
Maurice dit Lafantaisie, Louis, 259.
Maurisseau—Voir Morisseau.
Maximianopolis, l'évêque de — Voir Cameron.
May, M., Samuel, 218.
Mayat—Voir Maillot.
Mayland (?), Le capitaine, 386.
McBean, Jean-Baptiste, 149.
McCall, M., 135, 140.

McCarney, Catherine, 174.
McDonald, L'abbé Aeneas, 35, 53.
McDonald, Angus, 149.
McDonald, L'abbé Donald, 149, 175, 182, 187.
McDonald, L'abbé Jean, 81, 84, 93, 94, 100, 103, 107.
McDonald, Jean, 35, 81.
McDonald, L'abbé John, 1, 144, 176, 183, 195, 199, 200, 202, 203, 208, 217, 218, 228, 231, 235.
McDonald, Penelope, 149.
McDonald, R, 163,
McDonald, L'abbé Roderick, 183, 195, 199, 200, 202, 208, 213, 231.
McDonell, Mgr Alexander, 18, 22, 36, 40, 86, 115, 118, 123, 141, 147, 150, 165, 167, 168, 175, 186, 203, 211, 215, 223, 224, 225, 228, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 241, 242, 243.
McDonell, L'abbé Angus, 139, 149, 183, 186.
McDonell, L'abbé Augustin-Ronald. 128.
McDonell, Donald, 22.
McDonell, John, 128, 139, 144.
McDonell, Marguerite, 139.
McDonell, Mary, 187.
McEachern, Mgr Bernard-Angus, 85, 86, 126, 141, 144, 145, 147, 150, 153, 167, 173, 175, 178, 186, 190, 196, 199, 222.
McGibbons, Madame, 189.
McGilligan, Daniel, 149.
McGilligan, L'abbé Patrick, 149.
McGillis, Ann, 35, 81.
McKeagny, L'abbé Henry, 174, 177, 178
McKeagny, Patrick, 174.
McKinnon, Marguerite, 128.
McLeod, John, 187.
McLeod, L'abbé William-Bernard, 187, 197, 204.
McMahon, L'abbé John, 181.
McMahon, L'abbé Patrick, 192, 217, 232.
McNeil, Le maître d'école, 180.
McQuade, L'abbé Paul, 113, 116, 122, 136, 141, 142, 145, 202.
McSweeney, John, 218.
McSweeney, L'abbé Michel, 218, 223, 228, 232, 237.
Mehegan, Mary, 218.
Megret—Voir Maigret.
Mellequin, André, 259.
Ménard, Antoine, 259.
Ménard, Jean-Baptiste, 254, 273, 286, 292, 298.
Ménard, Jean-Louis, 272.
Ménard, Joseph, 250, 292.
Ménard, Louis-Maurice, 254, 263.
Ménard, Pierre, 280.
Menetrier, Pierre, 280.
Menestrier—Voir Menetrier.
Mercier, Louis, 285.
Mercier—Voir Le Mercier.
Mercille—Voir Marcil.
Mercure, L'abbé Pierre, 110, 120, 130.
Merlin, L'abbé, 40, 48, 49, 50, 52, 58, 60, 65, 71, 74, 76.
Mermette, Marie, 178.
Mesnard—Voir Ménard.
Mesny, François, 282.
Metay, Félix, 247.
Methé—Voir Metay.
Metivier, Louis, 295.
Metruvielle (?), M., 386.
Meunier, Pierre, 246.
Mezières, Le notaire, 268.
Michau—Voir Michaud.
Michaud, Joseph, 254.
Michaud, Marie-Thècle, 149.
Michel, Gabriel, 259.
Michel dit Taillon, Angèle, 51.
Mignault, Jean-Basile, 35.
Mignault, L'abbé Pierre-Marie, 35, 55, 72, 82, 89, 102, 108, 113, 126, 145, 168, 184, 205.
Migneron, François, 287.
Migneron, Jean-Baptiste, 284.
Migneron, Joseph, 292.
Migneron, Marguerite, 16.
Migneron dit Lajeunesse, Joseph, 293.
Millet, Antoine, 286.
Milner, Mgr J., 1, 19, 30, 58, 62, 63, 65, 71, 78, 79, 84, 87, 91, 98, 104, 106.
Milnes—Voir Shore Milnes.
Milot de Soulanges, Gabriel, 303.

Minau—Voir Minaud.
Minaud, Joseph, 279.
Mineurs conventuels, 195.
Mini—Voir Mesny.
Mirault, Madeleine, 12, 80.
Miscellany, Le, 184, 198.
Miscoui Penten (Outaouais), 260.
Missions étrangères (Paris), Les, 150, 225.
Mississsagués, Les, 310, 343.
Modoux—Voir Maudoux.
Moffet de Saint-Georges, Marie-Anne, 212.
Moinau—Voir Moineau.
Moineau, Antoine, 288, 296.
Moineau, Jacques, 249, 267.
Moineau, Jean-Baptiste, 294.
Moll, L'abbé Joseph, 105, 107, 128, 146.
Moll, Michel, 105.
Molloy, L'abbé Patrick, 85, 87.
Mondou, Jean-Baptiste, 254.
Monet, Élisabeth, 62.
Monet, François, 282.
Monet, Michel, 282.
Monet, Pierre, 249.
Mongay—Voir Montguay.
Mongeau, Joseph, 250.
Mongeau, Pierre, 302.
Mongrain, Antoine, 226.
Mongrain, Pierre, 288.
Monière, le sieur, 249, 250, 275.
Monk, le juge, 56.
Monpetit—Voir Maupetit.
Monplaisir, Alexis, 249.
Monplaisir, Joseph, 258.
Monro, Le colonel, 346, 349.
Monroe, Le président, 126.
Montabert dit Saint-Louis, Louis, 269.
Montaubert—Voir Montabert.
Montayer, Dom., 71.
Montcalm, Le marquis de, 305, 322, 323, 324, 325, 327, 331, 332, 338, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 350, 351, 352, 357, 358, 359, 360, 374, 375, 378, 379.
Montégron—Voir Langy-Montégron.
Montguay, Le capitaine (Béarn), 362.
Montigni—Voir Testart de Montigny.
Montizambert, Louis, 208, 227.
Montminy, Antoine, 164.
Montminy, L'abbé Louis-Antoine, 164, 223.
Montrel, Antoine, 282.
Montreuil, Joseph, 268.
Montreuil, M. de (La Reine), 353.
Montreuil, Pierre-André, 283.
Moquin, François, 303.
Moquin, Jean-Baptiste, 275, 282.
Moquin, L., 195.
Morain,—Voir Morin.
Morainville, L'abbé, 208.
Moran, Le chevalier de (La Sarre), 361.
Morand, Jean-Baptiste, 248.
Morand, dit Grimard, Joseph, 300.
Moras, Antoine, 285.
Moreau, Amable, 249.
Moreau, Antoine, 298.
Moreau, Josephte, 192.
Moreau, Louis, 288.
Moreau, Pierre, 275, 287.
Morel, Catherine, 98.
Morel, Jean-Baptiste 255.
Morin, Alexis, 119.
Morin, Amable, 101.
Morin, François, 89.
Morin, L'abbé Jean-Baptiste, 9, 11.
Morin, L'abbé Jean-Baptiste-Louis, 119.
Morin, L'abbé Jean, 181.
Morin, L'abbé Joseph, 89, 92.
Morin, L'abbé Joseph-Marie, 65, 68.
Morin, Marie, 206.
Morin, La sœur Marie-Pélagie, dite de Saint-Étienne, 187, 198.
Morin, Pierre, 266, 269, 278.
Morisseau, Joseph, 301.
Morisset, Charles, 84.
Morisset, L'abbé Joseph-Édouard, 84, 92, 100, 103, 111, 118, 175, 190, 232.
Morisson—Voir Morrisson.
Mormanville—Voir Godefroy de Normanville.
Mornay dit Léveillé, Louis, 253.
Morisson, James, 271, 272.
Morrogh, M., 6, 8, 11, 15, 18, 20, 22, 30, 41, 42, 46.
Morvant—Voir Morvent.

Morvent, Jean-Baptiste, 272.
Mousseau, Charles, 255.
Mousseau, François, 278.
Mousseau, Louis, 255, 299.
Mouton, François, 290, 291.
Mullet, Charles, 278.
Murat, le général, 98.
Mure, John, 76, 128, 129, 134, 199.
Murphy, Mgr James, 274.
Murray, Madame, 19.
Murray, L'abbé (doctor), 85.
Murray, Le général, 385, 386, 387, 389.

N

Nadeau, Thérèse, 16.
Nagot, L'abbé François-Charles, 73.
Nannerède, Le docteur Joseph-G., 189, 196.
Naud, François, 206.
Naud, L'abbé Jean, 206, 218.
Naureau—Voir Noreau.
Neale, Mgr Léonard-Louis, 113, 122, 180, 208.
Nealson, John, 199.
Nepissens—Voir Mipissings.
Nepveu, Jacques, 297.
Neveu—Voir Nepveu.
New-York, l'évêque de—Voir Connolly.
Nicault, Joseph, 297, 302.
Nico—Voir Nicault.
Nigon, M. du (Berry), 362.
Nipissings, Les, 327, 328, 330.
Nisibe, L'archevêque de—Voir Caleppi.
Noël, Élisabeth, 88, 89.
Noël dit Parisien, Louis, 288.
Noël, Marie, 206.
Noël, L'abbé Michel-François, 27, 69.
Noiseux, L'abbé François, 3, 21, 25, 33, 99, 110, 143, 162, 181.
Nolan de La Marque, Jacques-Marie, 253.
Noreau, Charles, 301.
Normand, Pierre, 192.
Normand, L'abbé Pierre-Laurent, 192.
Normandin, Pierre, 279.
Notre-Dame-des-Victoires, La fête, 152, 155, 158.
Notre-Dame, Le chapitre de, 154.
Nouvelle-Orléans, L'évêque de la—Voir Dubourg.

O

Oakes, Le sieur, 268.
Oates, Le capitaine, 148.
Obuchon—Voir Aubuchon.
O'Connor, L'abbé Charles, 78, 98.
Odelin, L'abbé Jacques, 80, 88, 90, 94, 103, 112.
Odelin, L'abbé Jean-Louis, 88.
Odell, Jonathan, 114.
O'Donnell, Mgr Charles, 149.
O'Donnell, David, 9.
O'Donnell, Mgr James, 1, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 16, 17, 18, 20, 26, 33, 50, 69, 78, 79.
O'Donnell, L'abbé Michael, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 16, 20, 26.
O'Finan, R. P., 215.
O'Flynn, R. P. Jérémie, 167.
Ogden, Le juge, 56.
O'Haill, Marie, 149.
Olivier, Jean-Baptiste, 262, 269.
Ollivier, L'abbé, 118.
O'Mally, L'abbé, 218, 229, 237, 243.
O'Meara, John, 138.
Oneyots—Voir Onneyouths.
Oneyouts—Voir Onneyouths.
Onneyouths, Les, 320, 321, 325, 328, 329, 330, 331, 332.
Onontagués—Voir Onnontagués.
Onnontagués, Les, 325, 326.
Ouellet, Le notaire Joseph, 226.
Oppizoni, Mgr Cajetan, 160, 179.
Ord, Le général, 314.
O'Reilly, Mgr Richard, 83.
O'Reilly, Walter 83.
Orfeuil, Le comte d', 98.
Orfroy, L'abbé Urbain, 31.
Orillat, Jean, 262, 266, 269, 270, 272, 273, 274, 275, 276, 289, 291, 293, 295.
Orléans, Le duc d', 185.
Ossant dit Lange, Paul, 285.
O'Sullivan, L'abbé Michael, 11, 14, 16, 18, 50, 218, 232, 236, 237, 241.
Ouimet, Jean-Baptiste-Albert, 253.

Outaouas—Voir Outaouais.
Outouans—Voir Outaouais.
Outaouais, Les, 307, 309, 326, 327, 329, 330, 342.
Outlas, Jean-Baptiste, 284.
Outlas, Le sieur, 289, 387.

P

Pacca, Le cardinal, 154, 234.
Pagé, M., 162.
Païn, Henri, 297.
Painchaud, L'abbé Charles-François, 12, 14, 17, 18, 20, 22, 32, 80.
Painchaud, François, 12.
Paisley, L'abbé Hugh, 187, 188, 191, 197, 212, 218.
Paisley, John, 191.
Palais épiscopal, Le, 159.
Palatines, Les, 330.
Palma, L'abbé, 236, 242.
Pamphili, Le cardinal Doria, 79.
Panet, Mgr Bernard-Claude, 22, 23, 30, 31, 35, 36, 37, 41, 59, 83, 84, 90, 96, 106, 107, 109, 122, 124, 126, 128, 135, 146, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 159, 160, 162, 163, 167, 174, 175, 178, 181, 186, 204, 223, 224, 225, 226, 228, 233, 237, 239, 243, 244.
Panet, Le notaire, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 257, 258, 260, 261, 262, 266, 269, 270, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 291, 292, 293, 294, 295, 302, 303, 304.
Panet, L'abbé Jacques, 37.
Panet, Le juge, 56.
Panet, Marie-Geneviève, 26, 33.
Panneton, Claude, 258.
Panneton, François, 131.
Papillon, L'abbé, 219.
Papineau, Joseph, 69, 139.
Papineau, L.-J., 26, 199.
Papineau, L'abbé Toussaint-Victor, 139, 154, 172.
Paquet, L'abbé François-Raphaël, 24, 207.
Paquet, L'abbé Joseph, 8.
Paquet, L'abbé Joseph-Marie, 240.
Paquet, L'abbé Joseph-Michel, 68.
Paquet, Marie-Geneviève, 17.
Paquin, L'abbé Alexis, 97.
Paquin, L'abbé Jacques, 80, 97, 103, 234.
Paquin, L'abbé Jean-Baptiste, 23, 36, 42, 57.
Paquin, Joseph, 97.
Paquin, L'abbé Louis, 57.
Paquin, Paul, 80.
Paradis, Marguerite, 193.
Paradis, Le notaire J., 226.
Paradis, Thérèse, 80, 138.
Parain (?), Charles, 248.
Parant, Joseph, 280.
Parant—Voir Parent.
Paré, Ignace, 280.
Paré, L'abbé Jean-Romuald, 20, 21, 47, 57, 58.
Paré, Louis, 20.
Parent, L'abbé Antoine, 18, 21, 36, 47, 49.
Parent, L'abbé Auguste-Philippe, 33, 47, 63, 73, 94, 95.
Parent, Charles, 33.
Parent, L'abbé François-Louis, 9, 13, 32, 188.
Parent, Jean-Baptiste, 296.
Parent, Joseph, 282.
Parent, Louise, 33.
Parent, Marguerite, 66.
Parent—Voir Parant.
Parentau—Voir Parenteau.
Parenteau, François, 254.
Parenteau, Jacques, 274.
Parenteau, Michel, 270.
Parenteau, Pierre, 292.
Parento—Voir Parenteau.
Parfourvu, Le chevalier (Languedoc), 361.
Parranteau—Voir Parenteau.
Patenaude, François, 277.
Patenaude, Joseph, 284.
Patenaude, Pierre, 257.
Patenotte—Voir Patenaude.
Patenote—Voir Patenaude.

Paterson, Mgr 203.
Paterson, Alexandre, 303.
Paterson, Le sieur, 286, 291.
Patris, M. de (Guyenne), 362.
Patrix—Voir Patris.
Patterson—Voir Paterson.
Paul, Charles, 266.
Payet, Antoine, 265, 269.
Payet, Antoine-Jean, 283.
Payment, Joseph, 252.
Pécaudy, de Contrecœur, M., 307, 308, 334, 345.
Pedicini, Le cardinal, 200, 209, 238, 242.
Pellé, Charles-François, 273, 274, 281.
Pellerin, Élisabeth, 16.
Pelletier, Antoine, 13.
Pelletier, Augustin, 288, 295.
Pelletier, Émérentienne, 119.
Pelletier, Étienne, 302.
Pelletier, Jacques, 304.
Pelletier, Jean, 278.
Pelletier, Jean-Baptiste, 161.
Pelletier, Paul, 296.
Pelletier, Pierre, 287.
Pelouse, M. de la, 84, 90.
Peltier—Voir Pelletier.
Penswick, Le révérend Thomas, 210, 216.
Pépin, Alexis, 291.
Pépin, François, 299, 302.
Pépin, Joseph, 113, 206.
Pépin, L'abbé Louis, 45.
Pépin, L'abbé Pascal-Patrice, 206.
Pépin, L'abbé Thomas, 192, 197, 209, 212, 219.
Pepperell, Sir William, 311, 313.
Pepperell, Le régiment de, 314, 324.
Perault—Voir Perrault.
Pereaudeau—Voir Pérodeau.
Péricaud, L'abbé, 79, 82.
Périgord, Le cardinal de—Voir Talleyrand-Périgord.
Périllard, Ignace, 285.
Périllard, Nicolas, 274.
Périllard, Pierre, 251.
Périnault, L'abbé Pierre-Joseph, 100, 105, 111, 116, 282.
Pérodeau, Joseph, 293.
Perras, L'abbé Jean-Baptiste, 56.
Perrault, J., 105.
Perrault, Jean-Baptiste, 293.
Perrault, François, 300.
Perrault dit Châteauguay, Pierre-Sulpice, 268.
Perrault, Olivier, 41.
Perrier, Jean, 301.
Perrière, Jean, 284.
Perrin, Dominique, 273.
Perron, Madeleine, 153.
Perrot, Derigny, M., 362.
Petit, Augustin, 292.
Petit, François, 296.
Petit, Jean-Baptiste, 266, 275.
Petit, Pierre, 287.
Petit Clair—Voir Petitclerc.
Petitclerc, Jean-Louis, 292.
Petit dit Gabin, Michel, 289.
Petit dit Lalumière, Étienne, 275, 278.
Petit dit Sansoucy, Jean, 249.
Pétrimoulx, Angèle, 162.
Pétrimoulx, Médéric, 61.
Pety, Eudore, 113.
Peyet—Voir Payet.
Philadelphie, l'évêque de—Voir Conwell.
Picard, Gabriel, 303.
Picard, Jean-Baptiste, 282.
Picard, Le notaire, J., 93.
Picard, Louis-Hupe, 288.
Pichart, L'abbé Amable, 227.
Picher, Jean-Baptiste, 291.
Pichet, Charles, 268.
Pichette, Hélène, 72.
Picot, Augustin, 269.
Picot, Joseph, 254.
Picoté, Augustin, 254.
Picoté, Joseph, 265.
Picoté de Belestre, François-Marie, 245, 246, 250.
Picotté—Voir Picoté.
Picquet, L'abbé François, 332.
Pie IV, 13.
Pie VI, 8.
Pie VII, 10, 13, 14, 15, 19, 20, 22, 27, 31, 37, 38, 49, 58, 63, 73, 79, 90, 92, 106, 125, 141, 152, 153, 169, 178, 200, 206, 208, 224, 228, 239.
Pierpont, M., 217.

Pierre, Joseph, 299.
Piet—Voir Piette.
Pietro, le cardinal di, 20, 30, 31, 38, 44, 92.
Pierre—Voir Mgr Denaut.
Piette, Antoine 261.
Pigeau—Voir Pijeau.
Pigeon, L'abbé François, 9, 13, 14, 22, 172.
Pijeau, dit Lajeunesse, Jean-Baptiste, 298.
Pillard, Louis, 276.
Pilon, André, 257.
Pilon, Pierre, 257, 265, 297.
Pilon, Raphaël, 276.
Pilon, Thomas, 252.
Pin, Marie-Madeleine, 21.
Pin—Voir Pain.
Pinard, Louise, 80.
Pinguet, M., 8.
Pinsonnault, Jacques, 55.
Pinsonnau—Voir Pinsonnault.
Pinsonnault dit Lafleur, Ignace, 268.
Pinsonnault dit Lafleur, Joseph, 274.
Pinsonnault dit Lafleur, Thomas, 265.
Pinsonneau—Voir Pinsonnault.
Piquoté—Voir Picoté.
Pitt, M., 33.
Plamondon, Catherine, 105.
Plante, Augustin, 283, 286, 296.
Plante, Jean-Baptiste, 278.
Plante, Joseph, Ambroise, 303.
Plante, Paul, 286.
Planté, Le notaire Joseph, 21, 103, 239.
Plessis, Mgr. J.-O., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58 à 155, 157 à 235, 237 à 244 inclusivement.
Plessis-Bélair, L'abbé François, 42, 43, 199.
Plouf—Voir Plouffe.
Plouffe, Amable, 270.
Plouffe, Ambroise, 270.
Plowden, R. P., Charles, 161, 169.
Plowden, Francis, 98.
Plumeau, L'abbé, 167.
Poirier, L'abbé Isidore, 104, 107, 122, 124, 128, 139.
Poirier, Isidore, 105.
Poirier dit Desloges, Augustin, 303.
Poirier dit Desloges, Joseph, 262, 303.
Poitevin, Joseph, 263.
Poitevin, 289.
Polignac, Le prince de, 210, 219, 224, 233, 241.
Pommainville—Voir Pominville.
Pominville, Pierre, 279.
Pons, M. de (Béarn), 362.
Pontbriand, Mgr de (évêque de Québec), 386.
Pontleroy, L'ingénieur, 352, 357, 358, 386.
Porlier, L'abbé François, 200, 222.
Porlier, Pascal, 212.
Poulin, L'abbé Louis, 192.
Poulin, Louis, 192.
Porte, L'abbé de la, 150, 176, 182, 185, 186, 188, 190, 196, 200, 203, 210, 219, 224, 232, 234, 241.
Potdevin—Voir Potvin.
Potvin, Étienne, 255.
Potvin, Hyacinthe, 302.
Potvin, Joseph, 302.
Potvin, Michel, 302.
Potvin, L'abbé Jean-Baptiste, 206, 228.
Potvin, Valère, 206.
Pouchot, M. (Languedoc) 353, 373, 374, 375, 276.
Poujet, L'abbé Jean-Baptiste, 9, 23, 56, 61.
Poulain—Voir Poulin.
Poulhariez, M. de, 338, 360.
Poulin, L'abbé Alexis, 220.
Poulin, Jean-Baptiste, 302, 303.
Poulin, Louis, 212, 218.
Poulin, Marie, 139.
Poupart, Lafleur dit Laboise, Joseph, 285.
Poupart dit Lafleur, Pierre, 255.
Poutéoutamis, Les 307, 308, 309, 326, 327, 329, 330, 343.
Powell, M. 52, 76.
Power, le jeune, 16, 18.

Power, Mgr John, 18, 69.
Power, L'abbé John, 169, 170, 173, 175, 179, 204.
Power, William, 231.
Power, L'abbé Michel, 231.
Poynter, Mgr William, 1, 87, 89, 91, 92, 95, 96, 104, 106, 107, 112, 123, 142, 148, 149, 151, 153, 154, 160, 161, 162, 167, 169, 171, 173, 175, 176, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 187, 188, 196, 201, 202, 203, 205, 206, 211, 213, 215, 223, 224, 225, 230, 232, 236, 241, 242.
Prat—Voir Pratte.
Pratte, Charles, N. P., 56.
Pratte, François, 285, 302.
Pratte, L'abbé Henri, 96, 100, 106, 110.
Pratte, Jean-Baptiste, 96.
Pratte, M., 24.
Préjean, François, 267.
Prénoveau, Ignace, 250.
Prescott, Madame, 19.
Prescott, Robert, 3, 4, 19.
Prévost, Sir George, 81, 84, 87, 88, 89, 92, 94, 95, 99, 100, 101, 103, 105, 109, 112, 115, 122, 136.
Prévost, Lady, 101, 109, 112, 176.
Prévost, Mlle A.-E., 122.
Prévost, Mlle, 147.
Prévost, L'abbé Louis-Amable, 44, 45.
Prévost, Pierre, 281.
Preysac de Bonneau, Louis (Guyenne), 362, 386.
Prézeau dit André, Eustache, 285.
Primeau, L'abbé Charles-Joseph, 80, 97, 100, 104, 111, 119, 145.
Primeau, Jean-Louis, 294.
Primeau, Joseph, 80.
Primot—Voir Primeau.
Prince, Jean, 192.
Prince, L'abbé Jean-Charles, 192, 218.
Prince Régent, Le, 81, 87, 93, 94, 95, 96, 103, 124, 148, 149, 160.
Privat, Marc-Antoine (Languedoc), 360.
Propagande, Congrégation de la, 1, 11, 12, 13, 16, 17, 19, 20, 30, 31, 38, 41, 48, 54, 58, 102, 105, 114, 126, 150, 155, 158, 164, 166, 167, 168, 169, 170, 176, 181, 184, 189, 190, 195, 197, 200, 202, 204, 208, 227, 230, 231, 235, 236, 237, 238, 240, 241, 243, 244.
Prou—Voir Proulx.
Proulx, Augustin, 291.
Proulx, Elisabeth, 57.
Proulx, Jacques, 286.
Proulx, Jean, 250.
Proulx, Jean-Amable, 288.
Proulx, Jean-Baptiste, 265, 283.
Proulx, Joseph, 266.
Proulx, L'abbé Louis, 233.
Proulx, Thomas, 250.
Proux—Voir Proulx.
Provençal, Antoine, 261.
Provençal, Chrysostôme, 253.
Provençal, Jean-Baptiste, 279.
Provencher, Jean-Baptiste, 57.
Provencher, L'abbé Joseph-François, Norbert, 57, 70, 72, 81, 108, 119.
Provencher, Mgr Joseph-Norbert, 133, 134, 135, 147, 149, 150, 153, 159, 167, 183, 185, 186, 233, 241.
Provensal—Voir Provençal.
Provost, Ambroise, 233.
Prud'homme, François, 241.
Prud'homme, Jean-Baptiste, 247.
Puants, Les, 343.

Q

Quaire, Pierre, 294.
Quarantotti, cardinal, 170.
Québec, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144.
Quebec Gazette, 173, 176, 183.
Quertier, L'abbé Édouard, 112.
Quertier, Hilaire, 112.
Quertier, Marie-Madeleine, 109.
Quertis, Henri, 280.
Quesnel, Bernardin, 295.
Quesnel, Raymond, 260, 261, 262, 277.
Quintal, Étienne, 145.
Quintal, L'abbé Michel, 145, 170, 183, 187.

R

Raby, Augustin, 18.

Raby, L'abbé Louis, 18, 40, 49, 58, 63, 73, 80, 81.
Raby, Roger, 227.
Racine, François, 268, 282.
Raimbault, L'abbé Jean, 3, 94, 115, 181, 231.
Raimbault, L'abbé Jean-André, 83.
Raimbault de Simblin, Marie-Joseph, 245, 247, 248, 250, 252, 253, 254, 255, 258, 260.
Raimont—Voir Raymond.
Raizenne, L'abbé Joseph-Jérôme, 30.
Randall, M., 217.
Ranger, Gabriel, 245.
Ranger dit Laviolette, Amable, 258.
Ranger dit Laviolette, Joseph, 251, 258, 266.
Ranger dit Laviolette, Louis, 251, 266.
Rankin, Ezéchiel, 277.
Ratel, Louis, 271, 278, 284.
Raymond, Louis, 131, 252.
Raymond, Michel, 289.
Raymond, Toussaint, 271.
Raymond, M., de, 343, 345.
Raymond dit Toulouse, Joseph, 256.
Ready, Le colonel J., 144, 145, 154, 180.
Réaume—Voir Rhéaume.
Rebout, Louise-Marie, 72.
Réclamations canoniques, 147.
Récollets, les, 102.
Reed, Le Prof. Thomas, 169.
Régiment, Le 30e, 324.
Régiment, Le 61e, 324.
Régiment, Le 35e, 350.
Règlement de la confrérie de l'Adoration perpétuelle du saint-sacrement, 155.
Regnault—Voir Renaud.
Reguindau dit Joachim, Louis, 251.
Reid, le juge, 56.
Reid, L'abbé William, 188.
Reilly, Mgr, 181.
Reine, Le régiment de la, 322, 342, 347, 352, 359, 360, 361, 362, 385, 388, 389, 391.
Reliques de saint Flavien et sainte Félicité, 187.
Relle—Voir Riel.
Renard dit Bourbonnais, Mathurin, 292.
Renards, Les, 343.
Renaud, J.-Bte, 212, 247.
Renaud, Louis, 363, 281.
Renault—Voir Renaud.
Reny, Le notaire Joseph, 193.
Repentigny—Voir Le Gardeur de Repentigny.
Résistance, la, 12, 13.
Restauran, M. de (Guyenne), 362.
Rhéaume, Hyacinthe, 284 (Réaume).
Reaume, Joseph, 252.
Rhéaume, Louis, 290, 299, 300, 301.
Rhéaume, Noël, 296.
Rhéaume, Pierre, 250.
Riario, Le cardinal, 242.
Ricard, L'abbé François-Ballarmin, 178.
Ricard, Joseph, 178, 191.
Ricard, L'abbé Pierre-Damase, 191.
Richard, L'abbé Gabriel, 82, 117, 119, 218.
Richard, M., 140, 144.
Richards, Anne, 72.
Richards-Jackson, L'abbé Jean, 71, 72, 80, 88, 93, 101.
Richmond, L'évêché de, 195.
Richmond, le duc de, 140, 141, 194.
Ridde, Claude, 252.
Riel, Eustache, 255.
Riel, Jean-Baptiste, 302.
Riel dit L'Irlande, Pierre, 264.
Rigaud de Vaudreuil, Le marquis, 305, 317, 319, 321, 322, 323, 324, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 347, 351, 357, 374, 375, 377, 379, 384, 386, 387, 390, 391.
Rigaud de Vaudreuil, Philippe, 326, 327, 328.
Rigaud de Vaudreuil, M., 251, 252, 256, 257, 258.
Rigault—Voir Rigaud de Vaudreuil.
Rigauville—Voir Bergères de Rigauville.
Rinfret, L'abbé Antoine, 57, 91, 99.
Ringuet, Michel, 136, 140.
Ringuet, L'abbé Michel, 109, 121, 146, 179.
Ringuet, Pierre, 109.
Rioux, Étienne, 189.
Rioux, Joseph, 226.

Rites, La congrégation des, 186.
Rivard, Jean-Baptiste, 288, 298.
Rivard, L'abbé L.-C., 207.
Rivard, Marie-Françoise, 138.
Rivard dit Loranger, L'abbé Cuthbert, 149, 174, 182.
Rivard dit Loranger, François, 88, 149.
Rivard dit Loranger, L'abbé Germain, 88, 97, 104, 110, 112.
Riverola, Cardinal, 213.
Rivet, Charles, 291.
Rivet, Pierre, 288.
Rivière-Rouge, L'évêque de—Voir Mgr Provencher.
Robert, L'abbé Antoine, 3, 17, 48, 64, 90, 136, 144.
Robert, Benjamin, 293.
Robert, Étienne L'Ange, 292.
Robert, Michel, 274, 293.
Robert de la Pommeray, L'abbé Antoine-Bernardin, 154.
Robert dit Préfontaine, Joseph, 113.
Robida, Louis, 252.
Robidoux, Étienne, 299.
Robidoux, Jacques, 295.
Robidoux, François, 300.
Robidoux, Joseph, 302.
Robidoux, Louis, 294.
Robidoux, Toussaint, 260.
Robin, M., 133.
Robin dit Lapointe, Étienne, 288.
Robineau, Pierre, 253.
Robillard, Charles, 251.
Robillard, Louis, 258.
Robitaille, Ignace, 53.
Robitaille, L'abbé Pierre, 43, 44, 45, 46, 56, 110, 172,
Roch, Antoine, 271.
Roch, Joseph, 280.
Roche, Marie, 231.
Roche-Aymon, L'abbé de la, 178.
Rocheblave, M. de, 308, 309.
Rocher, L'abbé Agapit, 162, 223, 224, 225.
Rocher-Barthélemy, 162.
Rochon, Joseph, 251.
Rodstock, lord, 10.
Rogers, Robert, 387.
Romagné, L'abbé, 107, 122, 126, 145.
Romagné, M., 138, 141.
Romain dit Sanscrainte, Jean-Baptiste, 266.
Romains, Les, 325.
Roman—Voir Romain.
Rombes, Le sieur, 267.
Romur, Pierre, 274.
Roque, L'Abbé Jacques, 170.
Rocque, L'abbé Jacques-Guillaume, 31.
Rosa, Marguerite, 84.
Rosati, L'abbé, Joseph, 185.
Rosati, M., 142.
Rose, Louis, 287.
Rossiter, L'abbé Peter, 85, 87.
Rote, La, 228.
Roubidoux—Voir Robidoux.
Remillard, Cécile, 33.
Rouillard, Jean-Baptiste, 279.
Roupe, L'abbé Jean-Baptiste, 17, 26, 48.
Rousseau, François, 282.
Rousseau, Marie, 45.
Rousseau dit Saint-Jean, Le sieur, 260.
Roussel, Jean-Baptiste, 265.
Roussel, Pierre, 274.
Roussel dit Saint-Pierre, Pierre, 246.
Roussel dit Sansoucy, Gabriel, 262.
Roussel dit Sansoucy, Jacques, 250.
Roux, L'abbé Jean-Henri-Auguste, 5, 21, 40, 47, 51, 84, 85, 88, 126, 135, 147, 179, 190, 231.
Roy, Catherine, 80.
Roy, Étienne, 278.
Roy, Guillaume, 253.
Roy, Jacques, 271.
Roy, Jean-Baptiste, 279.
Roy, L'abbé Joseph, 168.
Roy, Joseph, 284, 293.
Roy, L'abbé J.-J. 44.
Roy, Michel, 277.
Roy, L'abbé Pierre, 228, 241.
Roy, L'abbé Pierre, 206.
Roy et Bayard, M. M., 237.
Roy dit Portelance, Alexis, 259, 267.
Royal-Américain, Le régiment, 350.
Royal-Roussillon, Le régiment du, 322, 338, 339, 347, 352, 358, 359, 360, 362, 376, 385, 391.
Royer, (?), 82.

Royer, Simon, 268.
Rozaven, le père, 15.
Ruel, Louis, 224.
Ryan, Catherine, 217.
Ryan, Le R. P. 204.
Ryan, L'abbé, 138, 145.
Ryan, L'abbé Denis, 113, 122.
Ryan, Mgr Patrick, 88.
Ryland, H. W., 4, 44, 51, 75, 76.

S

Sabourin, Amable, 298.
Sabourin, Michel, 262, 277.
Sabrevois de Bleury, L'enseigne, 308.
Sacerdoce, Fête du, 155, 158, 187, 195.
Sacrée congrégation—Voir Saint-Office.
Sacré-Cœur, La messe, 152, 155.
Sacré Collège, 165, 202.
Sacrée Congrégation, 11, 15, 20, 38, 41, 105, 114, 122, 155, 156, 157, 180, 187, 238.
Scallan, Mgr Thomas, 115, 116, 121, 127, 175, 187, 188, 204, 209, 214, 224, 232.
Sagater (?), M. de, 339.
Saincire—Voir Saint-Cyr.
Saint-Alexis, Mère, 48.
Saint-Amour, Jean-Baptiste, 296.
Saint-André, Pascal, 302.
Saint-Antoine, Mère, 35.
Saint-Arnaud, Claude, 289.
St-Arnould, François, 270.
Saint-Aubain—Voir Saint-Aubin.
Saint-Aubin, Jean-Baptiste, 247.
Saint-Augustin, Fête de, 156, 158.
Saint-Charles—Voir Morin, Sœur Marie-Pélagie.
Saint-Charles, Mère, 48.
Saint-Charles-Borromée, Reliques de, 179, 199, 201.
Saint-Cire—Voir Saint-Cyr.
Saint-Cyr, François, 261, 270, 288, 290.
Saint-Cyr, Pierre, 270, 278.
St-Denis, Antoine, 263.
St-Denis, Charles, 255.
Saint-Denis, Jacques-Denis, 252.
Saint-Denis, Jean-Baptiste, 255.
Saint-Denis, Joseph, 247.
Saint-Denis, Le chapitre de, 154.
Saint-Denis, Louis, 258.
Saint-Étienne, Mère, 48.
Saint-Estienne—Voir Borne, Sœur Marie-Félicité.
Saint-François, La fête de, 186.
Saint-François-Xavier, Neuvaine, 195.
Saint-François-Xavier, Les dix vendredis, 152.
Saint-François-Xavier, La fête, 243.
Saint-François-Xavier, Mère, 7, 48.
Saint-Gabriel, Mère, 61.
Sainte-Geneviève, La messe de, 155, 158.
Saint-Georges, la Mère, 214, 215, 216.
Saint-Germain, Antoine, 249.
Saint-Germain, Bernardin, 291.
Saint-Germain, François, 258, 263.
Saint-Germain, L'abbé Jean-Baptiste, 35, 53, 72, 80, 172, 234.
Saint-Germain, Louis, 247, 280, 282.
Saint-Germain Lamoureux—Voir Lamoureux dit Saint-Germain.
Saint-Germain—Voir Lemaire de Saint-Germain.
Sainte-Hélène, La Mère, 48.
Saint-Henri, La Mère, 201.
Saint-Jacques, L'église, 196.
Saint-Jacques-le-Majeur, L'église, 237, 239, 241.
Saint-James, La cour de, 147, 148.
Saint-Jean-Sainte-Claire (?), Le chevalier de, 311.
Saint-Jean, Louis, 261, 291.
Saint-Jean, La Mère, 48.
Saint-Jean, Nicolas, 260.
Saint-Jean, Pierre, 291.
Saint-Jean—Voir Rousseau dit Saint-Jean.
Saint-Joseph Laelotte, La Mère, 197.
Saint-Joseph, L'église, 179, 204.
Saint-Joseph, Mère, 48, 71.
Saint-Laurent, La Mère, 48.
Saint-Louis-de-Gonzague—Voir Bougie, sœur Angélique.
Saint-Louis-de-Gonzagues, La Mère, 48.
Saint-Louis-de-Gonzague, La fête, 153, 155, 158.
Sainte-Marie, La Mère, 48.
Sainte-Marie, Antoine, 303.

Saint-Martin, Jean-Baptiste, 290, 293.
Saint-Martin, La Mère, 61.
Saint-Martin, Joseph, 292.
Saint-Martin, Le lieutenant de, 338, 340.
Saint-Martin, Pierre, 285.
Saint-Michel, Gabriel, 260.
Saint-Michel, Joseph, 253, 272, 293.
Sainte-Monique, La Mère, 17.
Saint-Nicolas, La Mère, 35.
Saint-Office, Le, 9, 11, 155, 163, 164, 203.
Saint-Onge, Alexis, 292.
Saint-Onge, Antoine, 271, 277.
Saint-Onge, François, 273.
Saint-Onge, Jean-Baptiste, 285.
Saint-Ours, Le capitaine de, 344.
Saint-Ours, Paul-Roch de, 30, 42.
Saint-Paul (Ronce), L'église, 230, 243.
Saint-Paul-hors-les-Murs, 243.
Saint-Pierre, L'abbé Jean-Baptiste, 165, 166.
Saint-Pierre, L'église, 143.
Saint-Pierre, La Mère, 48.
Saint-Pol-de-Leon, L'évêque de—Voir Mgr de la Marche.
Saint-Romain, Joseph, 284.
Saint-Siège, 164, 181.
Saint-Simon, M., 308.
Saint-Sulpice—Voir Séminaire de Saint-Sulpice.
Saint-Vincent, Le capitaine de, (Guyenne), 362.
Saint-Yves, Charles, 259.
Saint-Yves, François, 294.
Saint-Yves, Jacques, 274.
Saint-Yves, Jean-Baptiste, 259, 262, 281, 284.
Saint-Yves, Pierre, 262.
Sainte-Claire, Mère, 17.
Sainte-Élisabeth, Mère, 48.
Sainte-Famille, La fête de, 155, 158, 187.
Sainte-Hélène, La Mère, 192, 198.
Sainte-Marie, L'église, 179, 182, 188, 198.
Sainte-Theresertel—Voir Hertel de Sainte-Thérèse.
Saints Apôtres, Le monastère, 195.
Sajot, Pierre, 246.
Sala, Mgr, 154.
Salaberry, L. de, 194.
Salaberry, le jeune de, 35.
Salaberry, M. de (père), 35.
Saldes, L'évêque de—Voir Panet.
Sambucy, L'abbé S. de, 165, 195, 200, 202, 208, 213, 217, 221, 228, 230, 231, 235, 236, 237.
Samos, 379.
Sanguinet, Charles, 303, 304.
Sanguinet, Christophe, 289, 290, 291.
Sanguinet, Joseph, 289.
Sanguinette—Voir Sanguinet.
Sanscartier, Jean-Baptiste, 252.
Sanscrainte, Jean-Baptiste, 268.
Sansoucy, Ambroise, 257.
Sansoucy, Gabriel, 268, 295.
Sansoucy, Hippolyte, 273.
Sansoucy, Jacques, 274.
Sansoucy, Laurent, 296.
Sansoucy, Pierre, 274, 297.
Sans Soucy—Voir Sansoucy.
Sansregret, Louis, 261, 272.
Sapience, La, 196.
Saquespée, Cadet, 308.
Sarre, Le régiment de la, 317, 322, 323, 324, 338, 342, 347, 352, 355, 358, 360, 361, 383, 384, 385, 391.
Sareau, Pierre, 255.
Sarrau—Voir Sareau.
Sarault, Louis, (N.P.), 124.
Sarrazin dit Depelteaux, Nicolas, 257.
Saulnier, René, 300.
Saumarez, Thomas, 100.
Saumer, René, 298.
Saunier—Voir Saulnier.
Sauteurs, Les, 307, 343.
Sauvage, Jacques, 247.
Sauvez, J., 105.
Savard, François, 301.
Savard, Pierre, 292.
Savine, M.—Voir François Vézina.
Savournin, Honoré-Théophile, 340.
Saxe-Weimar, Le duc de, 239.
Scallan, Mgr Thomas, 136, 137, 138.
Schuyler, Le régiment de, 324.
Scott, Rev., 218.

Sédillot dit Montreuil, Antoine, 302.
Séjourné dit Sanschagrin, Alexis, 294, 295, 296, 298, 299.
Séguier, Le baron, 162.
Selkirk, lady, 176.
Selkirk, lord, 114, 135.
Séminaire de Baltimore, 180.
Séminaire d'Issy, 1.
Séminaire de Maynooth, 6, 70.
Séminaire des Missions étrangères de Paris, 9, 11, 17, 19, 41, 48, 64, 79, 106, 112.
Séminaire de Nicolet, 1, 26, 94, 102, 115, 123, 145, 147, 159, 174, 181, 185, 188, 195, 197, 244.
Séminaire de Montréal, 5, 11, 14, 18, 21, 31, 102, 106, 123, 126, 147, 148, 149, 179, 184, 190, 191, 200, 202, 203, 206, 207, 218, 235, 326, 332.
Séminaire de Québec, 9, 11, 15, 17, 22, 23, 26, 34, 47, 48, 53, 55, 57, 63, 64, 73, 79, 90, 95, 97, 102, 104, 116, 120, 146, 153, 158, 166, 168, 175, 179, 186, 187, 192, 193, 197, 200, 208, 228, 232, 239, 241.
Séminaire de Saint-Sulpice, Paris, 176, 183, 208, 228, 231, 234.
Séminaire de St. Edmund, 123.
Senecal, Amabilis, 35.
Senécal, Étienne, 270.
Senécal, Jean-Baptiste, 272.
Senécal, Louis, 290.
Senset, Joseph, 275.
Senet, Nicolas, 271.
Sennet—Voir Senet.
Senez, L'ancien évêque de, 154.
Senezergues de la Rode (La Sarre), L.-E.-G., 360.
Séraphin, Jean-Baptiste, 263, 272, 278.
Serre, Madeleine, 35.
Seton, La Mère, 201.
Sewell, Jonathan, 7, 23, 28, 86, 100.
Sharrock, Mgr, 162.
Shea, Henry, 232.
Shea, Sir John, 32, 34.
Sherbrooke, Lady, 148, 161, 200.
Sherbrooke, Sir John Coape, 1, 112, 115, 119, 120, 122, 123, 124, 126, 128, 129, 130, 131, 132, 134, 136, 138, 141, 147, 148, 159, 160, 176, 191, 200.
Shirley, Le gouverneur, 311, 313, 315.
Shirley, Le régiment de, 314, 324.
Shore Milnes, Sir Robert, 7, 25, 28, 29, 32, 34, 35, 36, 37, 40, 42, 43, 46, 123, 191.
Shrewsbury, Le comte de, 237.
Signay, L'abbé Joseph, 9, 10, 32, 39, 43, 83, 103, 104, 168.
Sigogne, L'abbé Jean-Mandé, 74, 81, 82, 111.
Sigouin, Joseph, 249.
Siligny, Eustache, 300.
Simard, Françoise, 97.
Simard, Prisque, 304.
Simon, Le Panis, 277.
Simonnet, Le notaire, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 273, 274, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304.
Sinnott, L'abbé James, 50, 55, 59, 62, 63, 69, 70, 71, 73, 78, 87.
Sinnott, John, 55.
Sirois-Duplessis, Joseph, 149.
Sirois-Duplessis, L'abbé Élie-Sylvestre, 149, 181, 184, 206.
Sisteron, L'évêque de—Voir Bovet.
Sisteron, Mgr de, 59.
Sitcha, Jean, 311.
Sixte-Quint, 228.
Skinners, Le colonel, 7.
Small, John, 22.
Smith, Le seigneur, 106.
Smith, Mgr, 210, 216, 227.
Sœurs de la Charité, 192.
Sœurs de la Charité de Saint-Joseph, 201.
Solomon, Ezéchiel, 296, 297, 298, 299, 300, 304.
Somaglia, Cardinal Della, 163, 172, 204, 211, 212, 216, 220, 222, 223, 224, 225, 232, 234, 238, 240, 242, 244.
Soulanges dit Desrosiers, Jean-Baptiste, 255.
Soupirant, Louise-Catherine, 94.
Soupras, L.-G., 61.

Spain, Catherine, 138.
Spina, Le cardinal, 242.
Spital, Le major, 361.
Soyer dit L'Enfant, Antoine, 271.
Stanghton, La famille, 113.
Stephano, L'abbé, 123, 150, 201, 210,224.
Stewart, 199.
Stobo, M., 387.
Strickland, Le père, s.j., 31, 45, 54.
Stuart, M., 241.
Sturgis, L'abbé Thomas, 108, 109, 116.
Sullière, Jacques, 303.
Sulpitians—Voir Sulpiciens.
Sulpiciens, Les, 122, 147, 148, 154, 169, 184, 189, 196, 197, 200, 225, 229, 230, 231, 232, 234, 238, 242.
Surprenant, Jean-Baptiste, 253.
Surprenant, Jean-Marie, 288.
Surprenant, Joseph, 280.
Surprenant dit Lafontaine, Charles, 291.
Surprenant dit Sansoucy, Pierre, 291.
Sweetman, Michael, 71.
Swift, Le colonel John, 189, 197.
Syckes, Brimley, 10.
Syglinski, Le père Félix, 45.
Sylvain, Marie-Joseph, 80.

T

Tabaut—Voir Tabeau.
Tabeau, Amable, 245.
Tabeau, L'abbé Antoine, 9, 17, 18, 22, 103, 114, 188.
Taché, Jean-Baptiste, 118.
Talleyrand, Le ministre, 20.
Talleyrand-Perigord, Le cardinal, 149.
Tamesti, Le décret, 155, 156, 157, 164, 181, 189.
Tarente, Le duc de, 231.
Tarieu de la Pérade, Le chevalier, 307, 308, 309.
Tarte, Louise, 94.
Taschereau, M., 67, 121.
Taschereau, J.-T., 183.
Taskarorins, Les, 326.
Taylor, Mgr William, 229, 234, 238, 243.
Taylor, L'abbé William, 150, 169, 172, 173, 177, 184, 198, 201, 212, 214, 215, 216, 217, 218.
Tchactas—Voir Chactas.
Te Deum, 158.
Ténèbres, L'office des, 156, 158.
Terriac, François, 246.
Terrien, Joseph-Marie, 301.
Terroux, M., 83, 84.
Tessier, André, 287.
Tessier, L'abbé Jean, 73, 74, 113.
Tessier, Jean-Baptiste, 264, 273, 286, 302.
Tessier, L'abbé John, 180.
Tessier, Paul, 280, 281, 282, 283, 284.
Tessier, Pierre, 269, 301.
Tessier, Urbain, 282.
Tessier dit Lavigne, Louis, 264.
Testard de Montigny, Jean-Baptiste,250
Testard de Montigny, M., 308, 310.
Tétard—Voir Testard de Montigny.
Têtes-Plates, Les, 328.
Tétreau, L'abbé Hubert, 241.
Tétreau, Louis, 288.
Tétro—Voir Tétreau.
Têtu, E. (N.P.), 216.
Têtu, F. (N.P.), 46.
Têtu, Mgr Henri, 110, 117.
Têtu, Mgr, 163.
Texier—Voir Tessier.
Tharcaquy, Le chef sauvage, 328.
Thavenet, L'abbé Jean-Baptiste, 101, 150, 182, 190, 201, 217, 218, 231, 239.
Thayer, L'abbé, 7.
Thibaire—Voir Thibert.
Thémines, Mgr Alexandre de, 172, 233.
Thibaudeau, Louis (N.P.), 91.
Thibault, Ignace, 288.
Thibault, Jean-Baptiste, 282.
Thibault, Nicolas, 289.
Thébert, Jean-Marie, 289.
Thiéry, Julien, 274.
Thomas, Jean-Baptiste-Paul, 269.
Thomas, Louis, 302.
Thomas dit Bigaouette, Jean-Baptiste, 77.
Thouin, Roch, 265.
Thyatine, L'évêque de—Voir O'Donnell.
Tibaire—Voir Thibert.
Tobin, François, 302.

Tobin, M., 173, 321.
Toin—Voir Thouin.
Tomeraux dit Saint-Sauveur, Nicolas, 248.
Tommeraux—Voir Tomeraux dit Saint-Sauveur.
Touché—Voir Touchet.
Touchet, Jean-Baptiste, 59, 289.
Toujas, Charles, 277.
Toulouse, Jean-Baptiste, 288.
Toulouse, Louis, 303.
Toulouse, L'archevêque de—Voir Bovet.
Toulouze—Voir Toulouse.
Tour, L'abbé de la, 30.
Tramblay—Voir Tremblay.
Trampe—Voir Trempe.
Trappistes, Les, 37, 39, 76, 115.
Translation des reliques des SS. Flavien et Félicité, Fête de la, 159.
Traversy, Noël, 288.
Tremblay, Henri-Marie, 279.
Tremblay, Marie, 15.
Trempe, Louis, 299.
Trépagni—Voir Trépagny.
Trépagny, Jean-Baptiste, 271.
Trépanier, Jean-Baptiste, 291.
Trépezie, M. de (Béarn), 358, 362.
Trévaux, L'abbé J. de, 89.
Triolet, André, 276.
Trisac—Voir Detrusac.
Troteaux, Marie-Anne, 162.
Trottier, Joseph, 302.
Trottier, Paul, 256, 260.
Trottier, Vital, 300.
Trottier Desauniers, Alexis, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 256, 257, 260, 261.
Trottier des Rivières, Amable, 259, 267, 287, 288, 289, 290, 292, 295, 296.
Trottier des Rivières, Hippolyte, 291, 292, 293, 299, 300, 301, 302.
Trottier des Rivières, Pierre-Julien, 245.
Trottier des Ruisseaux dit Belcourt, Jean-Baptiste, 299.
Troy, Mgr J.-T., 4, 6, 7, 8, 13, 14, 15, 18, 20, 26, 59, 70, 77, 78, 85, 89, 98, 115, 127, 165, 171.
Truchon dit Léveillé, Pierre, 268.
Trudeau, Amable, 303.
Trudeau, François, 105.
Trudel, A., 110.
Trudel, Julien, 246.
Trudel, Louis, 293.
Trudelle, Josephte, 81.
Trudelle, Narcisse, 223.
Truillier, dit Lacombe, René, 258.
Trullier—Voir Truillier.
Tsonnontouans, Les, 325, 328, 331, 332.
Turenne, Pierre, 257.
Turgeon, Abraham, 224, 233.
Turgeon, Egide, 18.
Turgeon, J.-B. (N.P.), 44, 97.
Turgeon, Louis, 34.
Turgeon, M., 211.
Turgeon, Marie, 206.
Turgeon, L'abbé Pierre-Flavien, 34, 47, 53, 57, 69, 98, 101, 161, 165, 167, 169, 191, 198.
Turner, Thos.-A., 195, 224.
Turpin dit Sanschagrin, Jean, 249.

U

Uniacke, M., 10.
Uniacke, Norman-Fitz, 208.
Ursulines, les, 5, 10, 20, 26, 33, 34, 35, 48, 49, 63, 101, 102, 109, 125.
Ursulines de la Nouvelle-Orléans, Les, 176, 184, 195, 197, 198.
Ursulines de Québec, 139, 168, 174, 182, 185, 187, 190, 201, 208, 220, 222, 226.
Ursulines des Trois-Rivières, Les, 192, 238.
Ursulines, La maison des, (New-York) 145, 168, 184.

V

Vadeboncœur, Jean-Baptiste, 246.
Valade, Jean-Baptiste, 246.
Valée—Voir Vallée.
Valet, Jean-Baptiste, 291.
Vallade—Voir Valade.
Vallée, L'abbé Joseph, 178, 197, 202.
Vallée, Pierre, 113, 251, 261, 262.
Vallée, Thomas, 285.
Vallières, Marie, 51.
Vallières de Saint-Réal, J.-R., 195.

Vandry, Jacques, 288.
Vanfelson, G., 195, 208.
Vanfelson, L'abbé Antoine, 57, 94.
Varin, Jean-Baptiste, 294.
Varin dit Lapistole, Joseph, 259.
Varin, L'abbé Jacques, 53, 97, 103, 154.
Varin, Jacques, 137.
Varrin, M., 68.
Varry, François, 303.
Vasnier, L'abbé, 1, 6, 60, 62, 65, 70, 75, 76, 83, 84, 87, 104, 106, 107, 139, 150, 155, 164, 165, 176, 182, 185, 186.
Vaudreuil—Voir Rigaud de Vaudreuil.
Vaudry, François, 273.
Vaudry, Jean-Baptiste, 249, 278.
"Végèce", 365.
Vergor, M., 342, 343.
Vernet dit Bourguignon, 266.
Vernier, Marie, 105.
Vimont, Nicolas, 287.
Verreau, L'abbé Alexandre, 80.
Verreau, François, 80.
Verreau, L'abbé Jean-Marie, 39, 67.
Vertefeuille, Joseph, 261.
Vétéran, le, 32.
Vézina, L'abbé François, 40, 73, 74, 76, 82.
Vézina, I., (N.P.), 61.
Vézina, L'abbé Jean-Baptiste, 51, 57, 73, 284.
Vézina, L'abbé Jean-Marie, 27.
Vézina, L'abbé Pierre, 9.
Vézina, Pierre, 51.
Viau, Jacques, 289.
Viau, Olivier, 223, 224.
Viau, L'abbé Olivier, 232.
Viau, L'abbé Pierre, 35, 55, 57, 63, 64, 188.
Vidua, Le comte Charles, 239.
Vienne, J., 80.
Vigé, M., 69.
Viger, M., 34.
Villade, L'abbé Antoine, 67.
Villade, Antoine, 139.
Villebon—Voir Desjordy de Villebon.
Villeneuve, Jean-Baptiste, 266, 268.
Villeneuve, Joseph, 219.
Villeneuve, L'abbé Pierre, 219.
Villeray, Augustin, 280.
Villeray, Jean-Baptiste, 280.
Villers, Jean, 162.
Villiers—Voir Coulon de Villiers.
Vincent, Marie, 97, 185.
Vinet dit Larente, Guillaume, 252.
Viollier & Cie, MM., 153.
Visitandines, Les Sœurs, 122, 208.
Voyaux de Frasnous, L'abbé Jean-Nicolas, 1, 150, 235, 241.
Voyer, François, 304.
Voyer, M., alias Pinguet, 8.
Vuatier, Le notaire, 293, 302, 303, 304.

W

Waldegrave, L'amiral, 4.
Wally, La famille, 113.
Walsh, Marguerite, 241.
Walsh, Le notaire, 233.
Webb, Le général, 349.
Webb, L'abbé, 190, 196.
Weld, L'abbé Thomas, 242.
Wellington, Le duc, 89.
Wharton, Le révérend, 120.
Willcocks, Lewis, 121, 123, 132, 133, 135, 140, 142, 143, 146, 150, 172, 173, 174, 175, 190, 192, 193, 214, 229.
Wilmot, M., 183.
Wilson, Le capitaine, 108.
Winder, Le général, 98.
Windham, M., 32, 34, 35, 36.
Witherill, M., 189.
Wolfe, Le général, 375.
Wolff, M. de, 341, 385.
Woolsey, M., 200.
Woolsey, L'abbé Darley, 240.
Woolsey, John William, 240.

Y

Yamaska, La rivière, 130.
Yonk—Voir Young.
Young, Le lieutenant-colonel, 349.
Young, M., 40.
Young Narwhal, Le, 163.
Yvon, Louis, 274.

Z

Zocchi, Le père, 65.
Zurla, Le cardinal, 242.

NOMS D'ENDROITS

A

Abraham, Les Plaines d', 375.
Abreuvoir, L'île à l', 371.
Acadie, L', 53, 61, 125, 166, 179, 336,337.
Albanie—Voir Albany.
Albany, 29, 109, 116, 121, 191, 192, 347, 349.
Alexandrie (Virginie), 72.
Ancienne-Lorette, L', 38, 54, 60, 87, 135, 202, 379.
Angleterre, L', 315, 322, 333, 337, 347, 363.
Annfield, La seigneurie, 61, 124.
Anse-au-Foulon, Le poste de l', 378.
Anse-des-Mères, L', 378.
Anticosti, L'île d', 64, 126, 143.
Antigonish, 107, 118, 191.
Argenteuil, La seigneurie d', 177.
Arichat, 42, 51, 52, 62, 86, 107, 130, 146, 190.
Assiboine, 135.
Assomption-des-Éboulements — Voir Éboulements.

B

Baie, Le poste de la, 259, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 282, 291, 299, 301, 302, 303.
Baie-des-Chaleurs, 13, 30, 31, 32, 56, 72, 79, 80, 101, 102, 107, 119, 127, 164, 165, 176, 177, 194, 219.
Baie d'Hudson, 134, 147, 149, 164, 219, 315.
Baie-du-Febvre, 27, 51, 57, 70, 80, 204, 217, 218, 231, 233.
Baie-des-Winds, 165.
Baie-Saint-Antoine—Voir Baie-du-Febvre.
Baie-Sainte-Marie, 5, 74, 81, 111.
Baie-Saint-Paul, 72, 101, 202, 220.
Baie-Verte, 315.
Baltimore, 24, 25, 29, 30, 39, 59, 65, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 80, 82, 98, 101, 108, 113, 122, 126, 146, 151, 164, 167, 168, 169, 170, 173, 175, 176, 177, 179, 180, 181, 184, 189, 190, 191, 196, 197, 204, 208, 210, 213, 220, 223, 229, 231, 238.
Barachois, 163.
Barbue, La rivière à la, 371, 374.
Bardstown, 71, 73, 74, 75, 76, 82, 117, 140, 141, 144, 166, 185, 242.
Barque, L'île à la, 343, 344, 387.
Bartabog, 93, 118.
Bas-Canada, 3, 24, 28, 44, 60, 128, 135, 176, 200.
Basse-Louisiane, 171.
Bath, 10, 36, 141.
Bathkyram, 117, 128.
Batiscan, 23, 39, 135, 136, 203, 216, 226, 367, 387, 391.
Baye—Voir Baie.
Beauvois, La chute, 382.
Beauharnois, 124, 128, 194, 208.
Beaumont, 62, 125, 214, 375.
Beauport, 38, 57, 135, 202, 374, 375.
Beauport, Le ruisseau, 374, 375.
Beauséjour, 315.
Bécancour, 3, 189, 216, 228.
Belfast, 165.
Belgique, 155, 156, 157.
Bellechasse, 209.
Belle-Rivière, 305, 307, 333, 351, 368, 369, 373, 374, 375, 376, 382.
Belleurbe, 182.
Belmont, 109, 147.
Belœil, 60.
Bernetz, La rivière, 358.
Berthier—Voir Berthierville.
Berthier-en-bas, 227, 231.

Berthier-en-haut—Voir Berthierville.
Berthierville, 56, 61, 80, 83, 88, 137, 145, 149, 196, 241, 388, 391.
Bic, 144, 344.
Blairfindie—Voir Acadie.
Bleury, La seigneurie, 194.
Blois, 172.
Bonaventure, 80, 107, 146, 165, 176, 177, 216, 219.
Bonsecours, Le fief, 72.
Boquet, La rivière, 341.
Borris, 214.
Boston, 5, 7, 71, 73, 74, 75, 82, 83, 107, 108, 109, 111, 113, 115, 122, 125, 126, 138, 141, 142, 145, 163, 168, 170, 171, 173, 174, 176, 177, 178, 188, 191, 196, 197, 200, 201, 204, 208, 212, 214, 215, 217, 218, 222, 229, 230, 231, 234, 238, 243, 311, 337.
Bouchard, Les îles, 381.
Boucherville, 35, 36, 54, 60, 68, 81, 121, 135, 145, 196, 381.
Bouctouche, 165.
Boulogne, 59.
Bourges, 30.
Bourgmarie-Ouest, Le fief, 72.
Brésil, 52, 53, 74, 76.
Bretagne, 89.
Bull, Le fort, 320, 322, 333.
Burin, (T.-N.), 85, 188, 209, 224.

C

Cacouna, 59, 100, 101, 119, 137, 189, 218, 223.
Calverton, 147, 148, 160, 176, 200.
Canada, 305, 306, 310, 322, 333, 344, 347, 349, 351, 352, 361, 368, 369, 373, 384.
Cantorbery, 103.
Cap-aux-Meules, 122.
Cap-Breton, 58, 87, 107, 109, 130, 147, 153, 178, 220, 315,
Cap-Chat, 96.
Cap-de-la-Madeleine, 124, 135, 187, 216, 367.
Cap-Français—Voir Cap-Haïtien.
Cap-Haïtien, 167, 173.
Cap-Henri—Voir Cap-Haïtien.
Cap-Kildare, 85.
Cap-Rouge, 375, 378, 379.
Cap-Saint-Ignace, 12, 25, 26, 27, 54, 68, 101, 189, 209, 212.
Cap-Santé, 39, 110, 136, 202, 219, 366.
Caraquet, 29, 72, 94, 95, 124, 127, 193, 205, 207.
Cardouane, 165.
Carillon, 253, 305, 322, 323, 334, 335, 336, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 347, 348, 349, 351, 353, 354, 357, 358, 359, 360, 369, 371, 373, 374, 375, 376, 387.
Carleton, 101, 102, 119, 146, 176, 216.
Caroline, La, 325.
Cataracouy, 326, 331.
Catarakouy—Voir Cataracouy.
Carthage, 125.
Cascapédia, 102, 194.
Cascompec, 85.
Caughnawaga, 100, 171.
Cayenne, 17.
Cèdres, Les, 53, 203, 318, 365, 369, 370, 389.
Chagagou, 295.
Chagouamigon, Le poste de, 253, 256.
Châlons-sur-Marne, 196.
Chambéru, 161.
Chambly, 35, 36, 68, 72, 110, 125, 347, 367, 387, 388, 389.
Chambly, La montagne, 381.
Chambly, La rivière, 21, 34.
Champlain, 40, 135, 203, 216.
Champlain, Le lac, 29, 30, 32, 39, 73, 156, 176, 220, 357, 367, 369, 373, 380, 388, 389.
Chapon, L'île au, 342, 371.
Charlesbourg, 82, 97, 98, 119, 135, 192, 199, 202, 212, 219.
Charleston, 164, 168, 180, 184, 198.
Charlottenburg, Le canton, 22.
Charlottetown, 86.
Châteauguay, 54, 61, 62, 69, 124, 128, 172, 194.
Châteauguay, La rivière, 61, 69.
Château-Richer, 47, 56, 72, 94, 101, 103, 202, 231.
Chazy, La rivière, 39.

Chelsea, 235.
Cheltenham, 160.
Chêne, La rivière du—Voir Saint-Eustache.
Chéticamp, 52, 88, 102, 107, 146, 190.
Chevreuils, L'île aux, 364.
Chezzetcook, 109.
Chine, 15, 37, 44, 48, 53, 64, 79, 92, 203.
Chipagan, 95, 127.
Chouagamigon—Voir Chagouamigon.
Chouagen—Voir Chouaguen.
Chouaguen, 317, 318, 319, 322, 323, 324, 327, 328, 330, 331, 332, 334, 336, 337, 341, 363, 370, 374, 376, 384, 387, 388.
Chouaguen, La rivière, 323, 333, 334, 364, 368, 376.
Chute, Le poste de la, 335, 336, 339, 343, 345, 351, 354, 358, 359, 360.
Chute, La rivière de la, 357, 359.
Cincinnati, 180, 193, 202, 218, 229.
Cirencester, 148, 152.
Civita Vecchia, 172.
Claremont, 198.
Clogher, 174.
Clover (Irlande), 201.
Cocagne, 163.
Cochinchine, La, 203.
Cochoir—Voir Cochois.
Cochois, L'île, 363.
Cochons, L'île aux, 364.
Colonge—Voir Coulonge.
Condomensi, Le diocèse, 93.
Contrecœur, 67, 104, 196, 381.
Cork, 16, 218, 311.
Corlar, Le fort, 319, 351.
Corlar, La rivière, 347, 351, 373.
Cornwallis, 25.
Coteau-des-Hêtres—Voir Saint-Luc.
Coteau-du-Lac, 365, 369, 370, 373, 389.
Coulonge, Le fort, 291.
Coutances, 196, 201.
Courval, La seigneurie de, 51.
Couy, L'île du, 317.

D

Dauphin, Le fort, 250.
Debartzch, La seigneurie, 93, 124, 130.
De Chambeau—Voir Deschambault.
Delisle, La rivière à, 81.
Delisle, Le ruisseau, 385.
Delorme, La seigneurie, 93.
Delorme, Le moulin, 382.
Derry (Irlande), 149.
Deschambault, 68, 80, 97, 117, 135, 137, 202, 206, 228.
Deschambault, Le poste, 365, 367, 377, 384, 385, 386, 387.
Deschambault, Le moulin, 385.
Détroit, 24, 76, 111, 116, 117, 118, 119, 140, 141, 142, 166, 183, 185, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 256, 257, 260, 261, 262, 266, 267, 268, 270, 271, 274, 275, 276, 277, 281, 282, 284, 285, 286, 287, 289, 290, 291, 292, 295, 301, 302, 303, 307, 373.
Diamaska—Voir Yamaska.
Digue, 30.
Diocesarée, 137.
Dorchester—Voir Saint-Jean.
Douglas, Le fort, 134.
Douglastown, 176, 180.
Douvres, 149, 205.
Downing Street, 128, 129, 136, 149, 159, 160, 205, 240.
Drago, 127, 137.
Drummondville, 115, 209, 217.
Dublin, 4, 6, 7, 8, 10, 13, 15, 63, 70, 77, 84, 89, 98, 115, 127, 165, 171, 181.
Duquesne, Le fort, 307, 308, 333.

E

Éboulements—Voir Les Éboulements.
Écorces, La rivière aux, 328.
Écosse, 18, 54, 78, 81, 120, 137, 144, 191, 199.
Écureuils, Les, 367.
Écureuils—Voir Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils.
Édimbourg, 18, 58, 144, 187, 202, 218, 231, 235.
Elbe, L'île d', 106.
Emmetsburg (E.-U.), 122, 201, 218.
Engueulée, La rivière, 313.
Entrée, L'île d', 122.

Envies, La rivière des, 26, 90.
Érié, Le lac, 277, 301, 368.
Espagnole, L'—Voir Sydney Harbour.
Étangs, Les, 60.
Europum, 227.

F

Ferney, 79, 88.
Ferns—Voir Ferney.
Fitzroy Square, 147.
Florence, 154.
Fontainebleau, 87, 98.
Fossambault, La seigneurie, 219.
Foucault, Le moulin, 369.
Fourche-Nord—Voir Debartzch.
France, La, 333, 336, 337, 341, 347, 349, 368, 373, 387.
Fraserville, 41, 101, 119, 137, 189, 223.
Frédéric, Le fief, 209.
Fredericton (N.-B.), 53, 56, 100, 114, 229.
Frontenac, Le fort, 305, 317, 318, 319, 322, 323, 324, 326, 327, 328, 333, 334, 337, 363, 364, 370.

G.

Galops, L'île aux, 364, 368.
Gananoque, La rivière, 131.
Ganaouské, La baie, de, 345, 348.
Gand, 105, 106.
Gaspé, 79, 107, 145, 165, 337.
Gatineau, 209.
Gaudarville, La seigneurie, 219, 222.
Gedaïque, 163, 220.
Gênes, 106.
Gentilly, 26, 27, 66, 189, 206, 216, 228.
Georges, Le fort, 323, 324, 333, 336, 337, 338, 339, 340, 342, 345, 347, 348, 349, 350, 351.
Georges, Le lac, 339.
Georgetown (E.-U.), 79, 122, 195, 208.
Gibraltar, 132, 135, 140.
Glasgow, 144.
Glengarry, 123, 139.
Godefroy, Le fief, 3.
Godmanchester, Le canton, 237.
Gouffre, La rivière du, 119.
Grâce, Le grand chenal de, 388.
Grande-Anse, 124.
Grande-Ile, 363, 364, 370.
Grande-Montagne, Le poste de la, 334, 335.
Grande-Rivière, 106, 107, 165, 176.
Grand-Portage, 245, 246, 249, 250, 254, 255, 259, 295, 302, 303, 304.
Grand-Shippigan, 178.
Green-Bay, 144.
Greenock, 144.
Grondines, Les, 68, 135, 202, 386.
Grosbois, L'île, 381.
Guernesey, L'île, 4.
Guyane, 12.

H

Haïti, 167, 169.
Halie, 142, 160.
Halifax, 5, 6, 8, 9, 10, 15, 31, 37, 38, 41, 44, 52, 53, 79, 85, 102, 108, 109, 111, 116, 126, 138, 141, 173, 191, 204, 224, 231, 347, 358.
Harrowgate (Angleterre), 69.
Haut-Canada, 2, 22, 25, 36, 37, 38, 40, 41, 48, 99, 102, 107, 115, 116, 117, 120, 131, 139, 147, 159, 191, 215, 228, 232, 234, 235, 236, 243.
Havant, 109.
Havre-Aubert, 122.
Havre-aux-Maisons, 122.
Havre-de-Grâce, 111, 121.
Hudson, La rivière, 333, 336.
Hudson—Voir Baie d'Hudson.
Huron, Le lac, 295.

I

Ile-aux-Coudres, 38, 52, 101, 137, 202, 216, 239, 344.
Ile-aux-Grues, 54, 101, 139.
Ile de France, 142.
Iles-de-la-Madeleine, Les, 4, 27, 51, 52, 122, 146, 147, 178, 188, 190, 216, 219.
Ile d'Orléans, 14.
Ile-du-Pads, 27, 51, 137, 145, 367.
Ile-Perrot, 62, 73, 128.

Illinois, Le poste des, 247, 249, 250, 260, 286, 289, 291, 293, 303, 304.
Imogeela, 218.
Indes, 48, 142, 231.
Indian River, 107, 108.
Indienne—Voir Indian River.
Irlande, 232, 310.
Islinois—Voir Illinois.
Ixworth, Le canton, 106.

J

Jacques-Cartier, Le poste, 365, 366, 367, 375, 383, 384, 385, 386, 387.
Jacques-Cartier, La rivière, 366, 379, 380, 383.
James, La baie, 147.
Jersey, L'île, 44, 106.
Jésus, L'île, 36, 89, 97, 114, 119, 211.
Jeune-Lorette—Voir Saint-Ambroise-de la-Jeune-Lorette.
Johnston, 188.
Joliette, Fief et seigneurie de, 207, 209.
Judique, 220.
Juliopolis, 153, 186.

K

Kakona—Voir Cacouna.
Kakokias (E.-U.), 76.
Kamouraska, 16, 101, 118, 119, 133, 137, 154, 189.
Kanauouagou—Voir Kannaogau.
Kannaogau, Le poste de, 247.
Kananoquée (?), La baie, 340.
Karillon—Voir Carillon.
Kebec—Voir Québec.
Kentucky, 37, 73, 74, 82.
Kigibougouet, 165.
Kildare, 137.
Kilkenny, 87, 110, 113, 117.
Kilmore, 181.
Kingston, 22, 40, 92, 94, 99, 111, 115, 116, 117.
Kirkandbright, 176.

L

Labrador, 64, 126, 138, 143, 175.
Labrador, Le lac, 108.
Lac-des-Deux-Montagnes, 106, 198.
Lachenaie, 30, 98.
Lachine, 80, 318, 363, 389.
La Durantaie—Voir Saint-Michel.
Laforest, L'île, 364.
Lamothe, L'île, 342.
Lamothe—Voir Lamothe.
L'Ange-Gardien, 20, 26, 27, 101, 202, 231.
L'Ange-Gardien-de-Cascapedia, 176.
Langevin, L'île, 380.
Lanoraie, 137, 145, 388.
Laprarie, 24, 39, 47, 53, 54, 55, 68, 70, 125, 168, 389.
L'Assomption, (Saint-Pierre-du-Portage), 30, 41, 42, 44, 131, 142, 162, 168, 226.
Laurent Lebec—Voir Lorembec.
Lauzon, La seigneurie, 233.
Lavaltrie, 89, 391.
Leghorn, 237.
Lennox, L'île, 85.
Léry, La seigneurie de, 179, 194.
Les Éboulements, 26, 101, 128, 202, 220, 239.
Lévis, Le fort, 375, 376, 377, 384, 387.
Lhegachy (?), le poste, 268.
L'île-Verte, 119, 137, 189, 193, 223, 227.
Limoges, 98.
Limousin, 98.
Lisbonne, 6, 42, 53, 74, 76, 88, 204.
Lisieux, 19.
L'Islet, 27, 37, 101, 189.
Lismore, 9, 137.
Liverpool, 37, 160, 161, 163, 210, 216, 241, 241.
Livourne, 140, 153.
Lochmabur, 188.
Lombez, 19.
London—Voir Londres.
Londres, 1, 4, 6, 7, 9, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 54, 58, 59, 60, 62, 63, 65, 69, 70, 71, 74, 75, 76, 79, 82, 83, 84, 87, 90, 91, 92, 93, 96, 98, 99, 104, 106, 107, 112, 115, 123, 133, 142, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 159,

160, 161, 162, 165, 167, 169, 171, 172, 173, 174, 176, 178, 182, 183, 185, 186, 187, 188, 190, 199, 200, 201, 203, 205, 206, 210, 223, 225, 232, 234, 236, 237, 241.
Longue-Pointe, 51, 68, 381.
Longueuil, 4, 23, 60, 68, 105, 166, 195, 213, 214, 221, 224, 389.
Lorembec, 107, 108.
Lorette (E.-U.), 116.
Lorette—Voir Ancienne-Lorette.
Lotbinière, 27, 41, 68, 125, 137, 162, 192, 196, 234.
Louisbourg, 107, 108, 337, 344, 347, 348, 350, 351, 368, 385.
Louiseville, 41, 109, 145, 188, 211, 225.
Louiseville (Ohio), 119.
Louisiane, 98, 134, 137, 368.
Loup (appelée Châteuguay), La rivière du, 61.
Lydius, Le fort, 333, 336, 337, 338, 344, 346, 348, 349, 350, 351.
Lyon, 20, 30, 150, 154, 169.

M

Madawaska, 16, 18, 27, 34, 45, 54, 56, 80, 96, 140, 179, 229.
Madrid, 13.
Mâgré, 52, 102, 107.
Maine, 71, 115, 127.
Malbaie, 26, 38, 100, 101, 202, 220.
Malcom's Chapel, 93, 118.
Malpec, 85.
Malte, L'île de, 4, 120.
Manchester Square, 161.
Marblehead, 111.
Marseille, 111.
Maryland, 65, 79, 163, 196.
Masca—Voir Yamaska.
Maskinongé, 41, 55, 56, 145, 188, 216, 225.
Maskinongé, La seigneurie, 225.
Massieville, 72.
Matane, 38, 96, 100, 189.
Mataoua—Voir Mattawa.
Mattawa, Le poste de, 273.
Medoctec, La pointe, 54.
Memramcook, 88, 119, 139, 178.
Menadou, 107, 108.
Menoudi, 178.
Mérigonish, 118.
Metz, 16.
Michillimakinac, 245 à 304 307, 309.
Middlebury, 109.
Milan, 150, 160, 179.
Mille-Iles, 128, 368, 370.
Millouaqui—Voir Milwaukee.
Milouaky—Voir Milwaukee.
Mil8aqui—Voir Milwaukee.
Milwaukee, Le poste de, 294, 295, 301.
Miquelon—Voir Saint-Pierre et Miquelon.
Miramichi, 29, 93, 95, 118, 160, 190, 203, 204, 205.
Mis—Voir Ouias.
Missilimakinac—Voir Michillimakinac.
Mississsipi, 134, 302.
Missouri, 134.
Mittau, 41.
Montarville, Le fief, 60.
Montauban, 202, 215, 216.
Montebello, 117, 194.
Montmagny, 39, 67, 125, 127, 206, 231.
Montpellier (France), 30, 53.
Montpellier (E.-U.), 109.
Montréal, 5, 8, 11, 14, 16, 19, 21, 23, 24, 27, 28, 31, 33, 35, 36, 39, 40, 42, 45, 46, 50, 51, 53, 54, 56, 58, 60, 62, 63, 65, 72, 80, 85, 87, 88, 89, 93, 94, 95, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 110, 115, 117, 119, 121, 126, 132, 135, 137, 139, 142, 145, 147, 149, 159, 162, 166, 168, 169, 170, 171, 173, 174, 176, 177, 179, 181, 183, 184, 185, 186, 189, 191, 192, 185, 186, 197, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 209, 210, 211, 213, 214, 221, 222, 224, 225, 226, 230, 235, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 244, 305, 318, 319, 321, 324, 325, 326, 328, 331, 332, 333, 338, 342, 343, 347, 348, 363, 365, 366, 370, 371, 273, 377, 380, 381, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391.
Montréal, L'île de, 38, 43, 53, 63, 365, 366, 367, 368, 389.
Montréal, La rivière de, 389.

Montrésor, 16.
Moorfield, 182.
Mount Murray, 220.
Murray Bay, 239.

N

Naboujagan, 163.
Nancy, 7.
Nantes, 30.
Nantua, 133.
Napierville, 125.
Naples, 54, 73, 78.
Narbonne, 30.
Nativité-de-Notre-Dame—Voir Laprairie.
Naufrage (E.-U.), 86.
Nepigon—Voir Nipigon.
Nepisiquit—Voir Nipisiquit.
Neuville, 38, 135, 164, 192, 202, 206.
Newcastle, 71, 145.
Newport, 176.
New-York, 29, 51, 73, 74, 75, 76, 78, 79, 81, 107, 112, 113, 115, 116, 120, 121, 123, 132, 133, 135, 140, 142, 143, 144, 145, 146, 150, 163, 165, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 177, 179, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 204, 214, 215, 229, 230, 237, 238, 242.
Niagara, 107, 245, 246, 247, 248, 257, 272, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 306, 314, 315, 317, 322, 327, 328, 333, 337, 368, 370, 373, 375, 376, 377.
Niaouré, La baie de, 319, 322, 323, 324, 334.
Nicolet, 40, 45, 51, 55, 57, 66, 70, 72, 78, 80, 82, 83, 88, 90, 94, 97, 103, 105, 109, 115, 121, 122, 126, 130, 134, 136, 145, 163, 164, 167, 170, 174, 178, 181, 183, 189, 198, 200, 203, 204, 214, 217, 218, 231, 233, 244.
Nipigon, Le poste, de 248, 252, 254, 255, 257, 272, 274, 275, 276, 299, 302.
Nipisiquit, 29, 95, 127, 190.
Noix, L'île aux, 305, 374, 376, 377, 380, 381, 387, 388, 389.
Noray, la—Voir Lanoraie.
Norfold, 146, 168, 173, 174, 187.
Normandie, 79.
Notre-Dame-des-Anges, 65.
Notre-Dame-de-Bécancour — Voir Bécancour.
Notre-Dame-de-Bellechasse, 125.
Notre-Dame-de-Bonsecours—Voir Montebello.
Notre-Dame-de-Champlain — Voir Champlain.
Notre-Dame-des-Éboulements — Voir Les Éboulements.
Notre-Dame-de-la-Grande-Rivière—Voir Grande-Rivière.
Notre-Dame-de-l'Islet—Voir L'Islet.
Notre-Dame de Montréal, 204.
Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles—Voir Trois-Pistoles.
Notre-Dame-de-Paspébiac — Voir Paspébiac.
Notre-Dame-des-Trois-Pistoles — Voir Trois-Pistoles.
Notre-Dame-de-la-Visitation-de-la-Pointe-du-Lac. — Voir Pointe-du-Lac.
Nouveau-Brunswick, 2, 53, 100, 109, 113, 122, 136, 147, 175, 178, 216, 225, 229, 232, 240.
Nouvelle, 107, 165, 176.
Nouvelle-Angleterre, 364.
Nouvelle-Écosse, 2, 4, 9, 10, 12, 18, 22, 25, 45, 74, 81, 87, 108, 109, 111, 114, 115, 118, 121, 125, 126, 132, 136, 163, 168, 173, 187, 220, 314, 315.
"Nouvelle-Levée", 350.
Nouvelle-Longueuil, La seigneurie de la, 81.
Nouvelle-Orléans, La, 176, 183, 185, 186, 187, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 198, 221.
Nouvelle-York, 225, 311, 325, 361.
Noyon, 19.

O

Offesalane, 117.
Ohio, L', 111, 189, 307, 313, 314, 315.
Oies, L'île aux, 61.

Old Hallgreen, 123.
Ontario, Le fort, 323, 377.
Ontario, Le lac, 317, 322, 323, 324, 364, 368, 370, 388.
Orange, 314, 330, 387.
Orléans, L'île d', 14, 375, 376.
Orval, Le bourg, d', 201.
Ossory, 106, 110, 113, 117, 128, 165.
Ostie, 227, 243.
Ouest, la mer de l', 245, 246, 248, 250, 254, 255.
Ouias, Le poste des, 301.
Outaouais—Voir Grande-Rivière.
Ouyas—Voir Ouias.
Ouyatanons, Le poste des, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252.

P

Pain de Sucre, La montange du, 340, 341.
Palatinat, 330.
Paris, 1, 11, 12, 16, 19, 64, 71, 87, 112, 134, 143, 149, 150, 151, 154, 174, 182, 183, 186, 200, 201, 203, 208, 210, 216, 218, 219, 228, 231, 235.
Parme, 160.
Paspébiac, 85, 107, 164, 165, 176, 177, 219.
Passamaquoddy, 107, 231.
Pêche-au-Saumon, 61.
Pelée, La montagne, 334, 335, 336, 343, 358.
Pensylvanie, 172.
Percé, 107, 165, 176, 207, 215.
Périgueux, 30.
Perrot, L'île, 389.
Petit-Bruno, 225.
Petit-Cataracouy, La baie du, 364.
Petite-Nation, La seigneurie de la, 194.
Petite-Rivière, 30, 101.
Petit-Rocher, 95, 127.
Philadelphie, 71, 73, 113, 126, 167, 168, 173, 177, 179, 180, 181, 182, 184, 185, 188, 189, 193, 195, 196, 198, 202, 204, 208, 215, 217, 218, 229, 239, 311.
Pictou, 86, 87.
Piémont, 79.
Pigeonnière, La côte de la, 214.
Pittsburg, 189.
Plaisance, La baie de, 85.
Plates, Les îles, 388.
Plesant Point, 107.
Plymouth, 35.
Pockmouche, 95, 127.
Pointe, Le poste de la, 272, 275, 276, 278, 318, 336, 337.
Pointe-à-la-Barbette, La, 372.
Pointe-à-la-Chevelure, 315.
Pointe-à-Squesnonton, 341.
Pointe-au-Baril, 368.
Pointe-au-Fer, 341, 369, 371, 386.
Pointe-au-Genièvre, 107, 165.
Pointe-aux-Trembles (Montréal), 45, 51, 68, 132.
Pointe-aux-Trembles (Québec), 39, 375, 377, 378, 379, 383, 384, 385, 388, 390.
Pointe-Basse, 107, 108.
Pointe-Claire, 36, 51, 52, 54, 62, 64, 91, 105, 108, 149, 172, 389.
Pointe-des-Cèdres, 372.
Pointe-du-Lac, 46, 57, 145, 188, 216, 386.
Pointe-Hangar, 371.
Pointe-Lévis, 6, 62, 124, 209.
Pointe-Lévis—Voir Lévis, Le fort.
Pointe-Olivier, 4.
Pointe-Saint-Pierre, 165, 176.
Ponchartrain, Le fort, 266, 267, 268, 270, 281, 284, 290, 291.
Ponchartrin—Voir Ponchartrain.
Port-Daniel, 107, 165, 176, 177.
Portage, Le camp du, 336, 343, 344, 345, 354, 357, 358, 360, 361, 363, 364.
Portneuf, La rivière, 365.
Portsmouth, 109.
Portugal, 52, 89.
Poste du Roi, Les, 106, 123, 145.
Prairie-du-Chien, 144.
Prairie-de-la-Madeleine—Voir Laprairie.
Présentation, Le fort de la, 332, 363, 368, 373.
Présentation de la Sainte-Vierge, La, 93.
Preston, 185, 228, 229.

Prince-Édouard, L'île du (île Saint-Jean), 2, 6, 37, 39, 48, 49, 50, 52, 60, 65, 71, 74, 85, 86, 87, 128, 139, 144, 145, 147, 178, 203, 208, 220.

Q

Québec, 2 à 306, 330, 337, 342, 347, 351, 365, 369, 371, 372, 373, 374, 375, 377, 378, 379, 384, 386, 390, 391.
Queen, Le comté de (Irlande), 201.

R

Ramesay, La seigneurie de, 4, 60, 61.
Rapides—Voir Sault.
Récollets, Le faubourg des, 389, 390.
Renards, L'île aux, 363.
Repentigny, 38.
Rhésine, 141, 168, 175, 203, 211, 234.
Rhode-Island, 115.
Richelieu, Le, 365, 366, 367, 387.
Richibouctou, 18, 32, 163, 165, 220.
Richmond Bay, 49.
Richmond (Virginie), 165.
Rideau, La rivière, 117, 131.
Rigaud, 61, 106, 128, 139.
Rimouski — Voir Saint-Germain-de-Rimouski.
Rio-Janeiro, 76.
Ristigouche, 102.
Rivière-à-l'Anguille, 102.
Rivière-à-Jacquet, 102.
Rivière-à-la-Tranche, 141.
Rivière-aux-Raisins, 140.
Rivière-au-Renard, 107, 165.
Rivière-des-Caps, 56.
Rivière-des-Hurons, 43.
Rivière-des-Prairies, 45, 66, 206.
Rivière-du-Lièvre, Le poste de la, 304.
Rivière-du-Loup—Voir Fraserville.
Rivière-du-Loup—Voir Louiseville.
Rivière-du-Moine, 301.
Rivière-Ouelle, 83, 96, 99, 100, 122, 126, 128, 162, 189, 224.
Rivière-Rouge—Voir Saint-Boniface.
Rivière-Saint-Joseph, Le poste de la, 247, 257, 258, 271, 272, 303.
Rocher, Le, 341.
Rome, 1, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 22, 27, 30, 31, 33, 36, 37, 38, 41, 44, 48, 49, 53, 58, 59, 63, 73, 76, 79, 92, 98, 99, 104, 105, 106, 107, 112, 114, 118, 122, 126, 132, 138, 140, 141, 143, 144, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 159, 160, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 169, 170, 171, 172, 173, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 194, 195, 197, 198, 199, 200, 202, 203, 204, 206, 207, 208, 209, 210, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 220, 221, 222, 223, 225, 227, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 236, 237, 238, 239, 240, 242, 243, 244.
Roquetaillade, Le fief, 3.
Rose, 153, 171, 175, 178.
Royale, L'île, 337.
Russie, 19, 41, 44, 54, 79.
Rustico, 85.

S

Sables, Le lac des, 274.
Saint-Aimé—Voir Massueville.
Saint-Alexis-de-la-Baie-de-Fortune, 86.
Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, 8, 38, 48, 63, 73, 84, 135, 183, 202, 219, 222.
Saint-André (N.-E.)—Voir Saint-Andrews.
Saint-André (Haut-Canada), 25, 37, 149.
Saint-André-de-l'Ilet-du-Portage—Voir Saint-André-de-Kamouraska.
Saint-André-de-Kamouraska, 16, 23, 40, 100, 101, 119, 137, 149, 189, 226.
Saint-Andrews (N.-E.), 86, 231.
Saint-Anicet, 237.
Saint-Anselme-de-Lauzon, 233.
Saint-Antoine, 387.
Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre — Voir Baie-du-Febvre.
Saint-Antoine-de-Chambly, 23, 24, 26, 65, 109, 193.

Saint-Antoine-de-Lavaltrie—Voir Lavaltrie.
Saint-Antoine-de-Richibouctou — Voir Richibouctou.
Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup — Voir Louiseville.
Saint-Antoine-de-Tilly, 24, 125, 139.
Saint-Apollinaire-de-Chéticamp — Voir Chéticamp.
Saint-Augustin, 38, 40, 50, 135, 202, 219, 379, 383.
Saint-Augustin-de-Rustico, 85.
Saint-Barthélemy, 225.
Saint-Basile-de-Madawaska—Voir Madawaska.
Saint-Benoît, 54, 174, 198.
Saint-Bernard-de-Dorchester, 233.
Saint-Bernard-de-Niagouek, 93, 118.
Saint-Boniface (Rivière-Rouge), 134, 135, 141, 159, 164, 183, 219, 224.
Saint-Charles, La rivière, 374.
Saint-Charles-Borromée-de-la-Rivière-Boyer, 56, 69, 125, 201, 206.
Saint-Charles-de-Charlesbourg — Voir Charlesbourg.
Saint-Charles-de-Lachenaie, 80, 98.
Saint-Charles-de-Richelieu—Voir Saint-Charles-de-la-Rivière-Chambly.
Saint-Charles-de-la-Rivière-Chambly, 34, 60, 104, 110, 172, 229.
Saint-Clément—Voir Beauharnois.
Saint-Constant, 53, 55, 80, 88, 214.
Saint-Cuthbert, 38, 88, 137, 145, 149, 225, 241.
Saint-Cyprien, La mission, 125.
Saint-Damase, 124.
Saint-Denis, 381, 382.
Saint-Denis, (France), 186.
Saint-Denis-de-la-Rivière-Chambly, 21, 35, 43, 44, 51, 94, 112, 146, 166.
Saint-Denis-de-Richelieu — Voir Saint-Denis-de-la-Rivière-Chambly.
Saint-Dominique-de-Newport — Voir Newport.
Saint-Domingue, 167,173.
Saint-Édouard-de-Gentilly — Voir Gentilly.
Saint-Esprit, 30, 226.
Saint-Étienne (Kentucky), 82.
Saint-Étienne-de-Beaumont — Voir Beaumont.
Saint-Étienne-de-la-Malbaie—Voir Malbaie.
Saint-Eustache, 72, 75, 115, 128, 130, 145, 229, 234.
Saint-Eustache-de-la-Rivière-du-Chêne —Voir Saint-Eustache.
Saint-Ferréol, 11, 231.
Saint-Ferréol, La côte, 61.
Saint-François, 380, 382.
Saint-François, I.O., 101, 202, 231.
Saint-François-de-Batiscan—Voir Batiscan.
Saint-François-de-la-Beauce, 125, 139, 145.
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, 68, 117, 125, 206, 227, 231.
Saint-François-de-Sales (île Jésus), 36, 97, 98, 119.
Saint-François-de-Sales-de-Neuville—Voir Neuville.
Saint-François-du-Lac, 25, 51, 70, 84, 88, 217.
Saint-François-d'Yamaska, 231.
Saint-Frédéric, Le fort, 334, 335, 337, 338, 339, 341, 342, 357, 369, 371, 374, 376, 380, 387.
Saint-Frédéric, La rivière, 359.
Saint-Frédéric-de-Drummondville — Voir Drummondville.
Saint-Gabriel, La seigneurie, 22.
Saint-Georges, La baie, 87, 188.
Saint-Georges, La seigneurie, 216.
Saint-Georges-de-Cacouna — Voir Cacouna.
Saint-Georges-de-Port-Daniel — Voir Port-Daniel.
Saint-Germain-de-Rimouski, 33, 34, 38, 46, 96, 100, 101, 119, 137, 188, 189, 193.
Saint-Gervais, 23, 24, 125, 207, 224, 233.
Saint-Gilles, 197.
Saint-Grégoire-le-Grand, 3, 35, 143, 189, 192.
Saint-Henri-de-Lauzon, 67, 71, 125, 131, 139, 226, 233.
Saint-Henri-de-Mascouche, 42, 44, 71, 80, 103.

Saint-Hilaire-de-Rouville, 222, 223.
Saint-Hyacinthe, 23, 43, 55, 113, 124, 130, 133, 134, 210, 211, 233, 240.
Saint-Ignace, Le fief, 222.
Saint-Jacques—Voir Saint-Jacques-de-l'Achigan.
Saint-Jacques-de-l'Achigan, 88, 96, 226.
Saint-Jacques-le-Mineur, 216.
Saint-Jacques-du-Ruisseau-Vacher — Voir Saint-Jacques-de-l'Achigan.
Saint-James (Angleterre), 310.
Saint-James, La seigneurie, 216.
Saint-Jean, 107, 142.
Saint-Jean, I.-O., 101, 202, 231.
Saint-Jean (Dorchester), 168.
Saint-Jean (N.-B.), 109, 112, 113, 122, 136, 146, 167, 176, 182, 188, 216, 230, 232.
Saint-Jean (T.-N.), 4, 6, 7, 8, 10, 11, 14, 16, 17, 18, 20, 26, 33, 50, 52, 59, 69, 70, 71, 73, 78, 79, 85, 87, 92, 94, 106, 108, 109, 111, 116, 121, 127, 138, 175, 187, 204, 209, 232.
Saint-Jean, Le fort, 338, 341, 342, 347, 350, 367, 369, 372, 373, 374, 380, 381, 388, 389.
Saint-Jean, L'île, 382.
Saint-Jean (île)—Voir Prince-Édouard.
Saint-Jean, La rivière, 54, 56, 57, 73, 100, 337, 339, 365.
Saint-Jean-Deschaillons, 27, 41, 68, 125, 137, 228.
Saint-Jean-de-Rustico, 85.
Saint-Jean-de-Tracadie—Voir Tracadie.
Saint-Jean-Port-Joli, 28, 56, 80, 101, 119, 188, 189, 212.
Saint-Jean-Baptiste (Détroit), 24.
Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils, 135, 202.
Saint-Jean-Baptiste-de-l'Ile-Verte — Voir L'Ile-Verte.
Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet — Voir Nicolet.
Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, 24, 59, 113, 197.
Saint-Joachim, 101, 202, 231.
Saint-Joachim-de-Châteauguay — Voir Châteauguay.
Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire — Voir Pointe-Claire.
Saint-Joseph, Le poste, 291, 302, 303.
Saint-Joseph-de-Carleton—Voir Carleton.
Saint-Joseph-de-Chambly—Voir Chambly.
Saint-Joseph-de-Deschambault — Voir Deschambault.
Saint-Joseph-de-la-Beauce, 68, 125, 139.
Saint-Joseph-de-Lauzon — Voir Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis.
Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis, 80, 125 138, 139, 209, 226, 233.
Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies, 98.
Saint-Joseph-de-Maskinongé — Voir Maskinongé.
Saint-Joseph-de-Soulanges, 107, 138, 163, 192.
Saint-Kyran (Irlande), 241.
Saint-Laurent, 38, 39, 52, 63, 103.
Saint-Laurent, I.O., 14, 23, 62, 101, 202, 206, 231.
Saint-Laurent, Le fleuve, 48, 107, 165, 325, 332.
Saint-Laurent, Le golfe, 24, 85, 87, 102.
Saint-Laurent-de-la-Baie-des-Winds, 93, 118.
Saint-Léon, 188.
Saint-Léon-de-Chacoura, 145, 216, 217.
Saint-Léon-le-Grand, 146.
Saint-Louis (Missouri), 118, 141, 144, 163, 176, 184, 189.
Saint-Louis-de-l'Ile-aux-Coudres — Voir Ile-aux-Coudres.
Saint-Louis-de-Kamouraska—Voir Kamouraska.
Saint-Louis-de-Lotbinière—Voir Lotbinière.
Saint-Louis-de-Terrebonne—Voir Terrebonne.
Saint-Luc, 42, 52, 53, 58, 168.
Sainte-Malachie, 112, 113, 175, 225.
Saint-Marc-de-Cournoyer, 60.
Saint-Martin (Ile Jésus), 114, 128, 161, 211, 229.
Saint-Mathias, 43, 44, 45, 125.

Saint-Michel-de-Bellechasse, 26, 67, 80, 84, 123, 125, 127, 144, 183, 231, 233.
Saint-Michel-de-la-Durantaye — Voir Saint-Michel-de-Bellechasse.
Saint-Michel-de-Mâgré—Voir Mâgré.
Saint-Michel-de-Percé —Voir Percé.
Saint-Michel-de-Vaudreuil — Voir Vaudreuil.
Saint-Michel-d'Yamaska—Voir Yamaska.
Saint-Nicolas, 125, 144, 153.
Saint-Ninian—Voir Antigonish.
Saint-Normand, La seigneurie, 216.
Saint-Olivier, 43, 44, 45, 61.
Saint-Ours, 133, 194, 233, 382.
Saint-Paul-de-Lavaltrie, 27, 69, 167, 168, 226.
Saint-Patrice, Le trou, 375.
Saint-Patrice (Portneuf), 219.
Saint-Patrice-de-Baltimore, 208.
Saint-Patrice-de-Douglastown — Voir Douglastown.
Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup — Voir Fraserville.
Saint-Peterbourg, 31, 45.
Saint-Philippe, 44, 45, 53, 56, 58, 172, 216.
Saint-Pie, 233.
Saint-Pierre — Voir Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud.
Saint-Pierre, I. O., 62, 101, 202, 203, 206, 239.
Saint-Pierre, La côte, 214.
Saint-Pierre, Le lac, 387.
Saint-Pierre-de-Bartabog — Voir Bartabog.
Saint-Pierre-de-Caraquet — Voir Caraquet.
Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, 44, 68, 81, 89, 117, 125, 127, 231.
Saint-Pierre-de-la-Tamise, 117.
Saint-Pierre-de-Sorel—Voir Sorel.
Saint-Pierre-de-Tracadie — Voir Tracadie.
Saint-Pierre-du-Portage — Voir L'Assomption.
Saint-Pierre et Miquelon, Les îles, 16, 17, 118, 122, 209.
Saint-Pierre-les-Becquets, 26, 49, 66, 189, 202, 216, 217.
Saint-Protais—Voir Saint-Gervais.
Saint-Raphaël, 99, 107.
Saint-Régis, 35, 53, 92, 93, 126.
Saint-Rémi-de-Napierville, 214.
Saint-Roch — Voir Saint-Roch-de-l'Achigan.
Saint-Roch-de-l'Achigan, 30, 51, 226.
Saint-Roch de Québec, 76, 77, 139, 140, 163, 164, 175, 178, 180, 196, 200, 205, 212, 237.
Saint-Roch-des-Aulnaies, 29, 101, 119, 189.
Saint-Sacrement, Le lac, 322, 324, 326, 335, 336, 338, 339, 342, 343, 344, 345, 347, 350, 351, 357, 358.
Saint-Stanislas-de-la-Rivière-Batiscan, 90, 135, 136, 216, 226.
Saint-Sévère, 209.
Saint-Sulpice, 27.
Saint-Timothée, 194.
Saint-Thomas—Voir Montmagny.
Saint-Thomas (Bardstown), 118.
Saint-Thomas-de-Memramcook, 228.
Saint-Urbain, 119.
Saint-Vallier, 27, 94, 125, 231.
Saint-Vincent-de-Paul, 53, 89, 100, 114, 126, 208.
Sainte-Anne, La chapelle, 125.
Sainte-Anne, La seigneurie, 90.
Sainte-Anne (N.-B.), 240.
Sainte-Anne (E.-U.), 117.
Sainte-Anne-d'Argyle, 111.
Sainte-Anne-de-Beaupré, 11, 97, 101, 202, 231.
Sainte-Anne-de-Bellevue, 64.
Sainte-Anne-de-Burnt-Church, 93, 118.
Sainte-Anne-de-Mascouche — Voir Sainte-Anne-des-Plaines.
Sainte-Anne-de-la-Pérade, 40, 64, 68, 70, 71, 110, 135, 178, 191, 216, 217, 384, 385.
Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 101, 106, 109, 189, 206.
Sainte-Anne-de-Ristigouche, 176.
Sainte-Anne-de-Varennes — Voir Varennes.

Sainte-Anne-des-Plaines, 54, 71, 72, 103, 115.
Sainte-Anne-du-Nord—Voir Sainte-Anne-de-Beaupré.
Sainte-Anne-du-Petit-Cap–Voir Sainte-Anne-de-Beaupré.
Sainte-Anne-du-Petit-Rapide, 103, 113.
Sainte-Anne-d'Yamachiche—Voir Yamachiche.
Sainte-Brigide-de-Killaly, 89.
Sainte-Catherine, 219, 222.
Sainte-Claire, 193, 207, 209.
Sainte-Claire-de-Joliette, 208.
Sainte-Croix, 24, 125, 219.
Sainte-Élisabeth, 61, 137.
Sainte-Famille, I. O., 101, 192, 196, 202, 231, 239.
Sainte-Famille-de-Boucherville — Voir Boucherville.
Sainte-Famille-du-Cap-Santé, 135.
Sainte-Foy, 135, 146, 202, 228, 233.
Saint-Geneviève-de-Batiscan—Voir Batican.
Sainte-Geneviève-de-Berthier—Voir Berthierville.
Sainte-Geneviève-de-Montréal—Voir Berthierville.
Sainte-Geneviève-des-Illinois, 96.
Sainte-Hélène, L'île, (Afrique), 109.
Sainte-Hélène, L'île (Montréal), 381, 388.
Sainte-Jeanne-de-l'Ile-Perrot — Voir Ile-Perrot.
Sainte-Lucie, 180.
Sainte-Madeleine, 88, 91.
Sainte-Madeleine-de-Rigaud—Voir Rigaud.
Sainte-Marguerite (N.-E.), 86, 118.
Sainte-Marguerite-de-Blairfindie — Voir Acadie.
Sainte-Marie, Le courant, 388.
Sainte-Marie, L'Ile—Voir Arichat.
St. Mary's Isle (Écosse), 176.
Sainte-Marie-de-la-Beauce, 67, 125, 139, 233.
Sainte-Marie-de-Monnoir, 4, 43, 60, 61, 111, 112, 131, 132, 166, 167.
Sainte-Martine, 61, 194.
Sainte-Rose, 23, 42, 43, 53, 179, 211.
Sainte-Thérèse, 54.
Sainte-Thérèse, Le port, 387.
Sainte-Thérèse, L'île, 381.
Sainte-Thérèse, La côte de, 214.
Sainte-Thérèse-de-Blainville, 229, 234.
Saldes, 135, 175, 178, 186, 204.
Sandwich, Le canton, 22, 117.
Sault, 342, 368, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 389, 390.
Sault-au-Récollet, 23, 100, 105, 130, 196, 228.
Sault-de-la-Chaudière, 375.
Sault-Montmorency, La rivière du, 374.
Sault-Saint-Louis, 57, 91, 124, 194, 243, 326, 327, 328, 329, 331, 339.
Sault-Sainte-Marie, 212, 259.
Savone, 71, 76, 77, 98.
Scotland, 176.
Séez, 79.
Sion, 144.
Sisteron, 30, 59.
Soho Square, (Londres), 52.
Solanay, La rivière, 381.
Somerstown, 59, 70, 96.
Sorbonne, 156.
Sorel, 23, 27, 120, 133, 137, 162, 192, 207, 305, 381, 382, 387, 388, 391.
Soulanges, 54, 128, 138, 139, 198, 237.
Southwell, 148, 160, 176.
Staffordohire, 63.
Stonitchigo, 247.
Stonyhurst, 169.
Sud, la rivière du, 388, 389.
Supérieur, Le lac, 271, 294, 297, 302, 303.
Surrey, Le comté, 67.
Sydney Harbour, 107, 108.

T

Taboujamtèque, 93, 118.
Taguenish, 85.
Taney-Town, 65.
Tennesse, 153, 162, 169, 170, 171, 173, 174, 178, 186, 194, 196, 201, 202, 205, 234, 237, 238.
Témiscamingue, 277, 297.
Terrebonne, 36, 44, 53, 54, 66, 93, 97, 98, 103, 172, 234.

Terre-Neuve, 1, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 16, 17, 18, 20, 26, 33, 47, 50, 52, 55, 59, 69, 70, 71, 73, 78, 79, 85, 87, 88, 92, 93, 94, 106, 108, 109, 111, 115, 116, 118, 121, 122, 126, 127, 136, 137, 138, 141, 143, 144, 153, 188, 209, 214, 224, 232, 314.
Têtes, L'île aux, 371.
Thwaite, La seigneurie, 216.
Toniata, Les îles de, 368.
Tonkin, 44, 203.
Tonquin—Voir Tonkin.
Toronto, 231, 272, 273.
Toronto, Le port, de, 317, 318.
Tours, 16, 37, 40.
Tracadie, 86, 95, 102, 127, 163, 174, 176.
Tracadièche, 119.
Trinidad, 161, 169.
Trois-Pistoles, 101, 119, 137, 189, 193, 226, 227.
Trois-Rivières, 3, 12, 21, 24, 26, 33, 40, 44, 45, 48, 49, 80, 94, 97, 125, 127, 135, 138, 147, 181, 190, 192, 195, 198, 210, 216, 318, 342, 367, 371, 384, 386, 387, 388.
Trois-Rivières, (N.-E.), 86.
Tuam, (Irlande), 83.
Turin, 154.

U

Upper Canada—Voir Haut-Canada.
Ursula, 206.

V

Valcou, Le lac aux îles, 371.
Valance, 85.
Vannes, 30, 92.
Varennes, 36, 42, 43, 55, 60, 67, 68, 80, 97, 124, 126, 130, 131, 167, 182, 222, 381, 389.
Vaudreuil, 49, 83, 108, 113, 128, 136, 199.
Verchères, 67, 68, 89, 104, 381.
Vermont, L'état, 24.
Vieille-Angleterre, La, 369.
Vieille-Lorette—Voir Ancienne-Lorette.
Villechauve—Voir Beauharnois.
Ville-Marie, 63.
Vincennes, 92, 144, 291, 293.
Virginie, 72, 333.
Visitation-de-Champlain—Voir Champlain.
Visitation-de-la-Pointe-du-Lac—Voir Pointe-du-Lac.
Visitation-du-Sault-au-Récollet—Voir Sault-au-Récollet.

W

Washington, 82, 122, 201.
Waterford, 6, 9, 16, 17, 50, 69, 187.
Waterloo, 107, 109.
Westminster, 221.
Wexford, 26, 88, 115.
William, Le fort, 320, 332, 333.
William-Henry, 126, 357.
Willscreek, 314.
Winchester, (Angleterre), 112.
Wolverhampton, 63, 78, 91.

Y

Yamachiche, 35, 119, 138, 139, 145, 188, 206, 211, 216.
Yamachiche, La rivière, 209.
Yamaska, 72, 85, 145, 231, 305, 380, 381, 382.
Yamaska, Les îles, 382.
Yamaska, La rivière, 124, 381, 382, 387.
York, 22, 347, 349.
York, N.-E.—Voir Toronto.